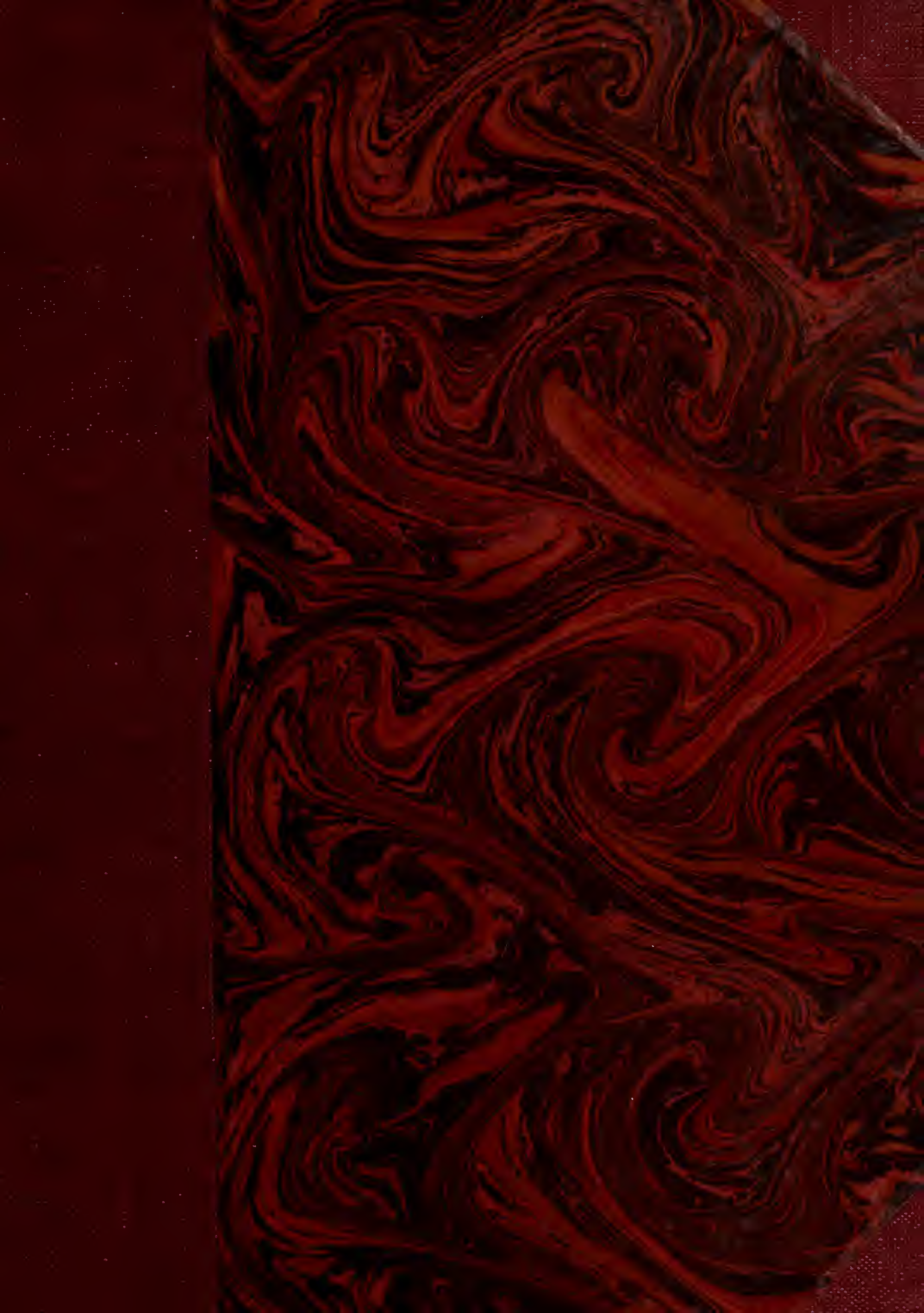



Françoise de Foix
Opéra en trois Actes
Représenté pour la première fois sur le Théâtre de
l'Opéra Comique Impérial le 28 Janvier 1809.
Paroles de
MM. Bouilly & Dupaty
Mis en Musique et Dédié
à Madame la Comtesse Stéphanie
Lefevbre Desnouettes
par
H. BERTON
Membre du Conservatoire Impérial de Musique
et Directeur de l'Opéra Buffa.
Prix 45 fr
288.
A PARIS
Au deux Lyres, chez M.me Duhan et Comp.ie
Editeurs de Musique et M.ds d'Instrumens,
Boulevard Poissonnière. N.° 10, près le Jardin Boulainvilliers.

A MADAME LA COMTESSE

STÉPHANIE LEFEVBRE DESNOUETTES.

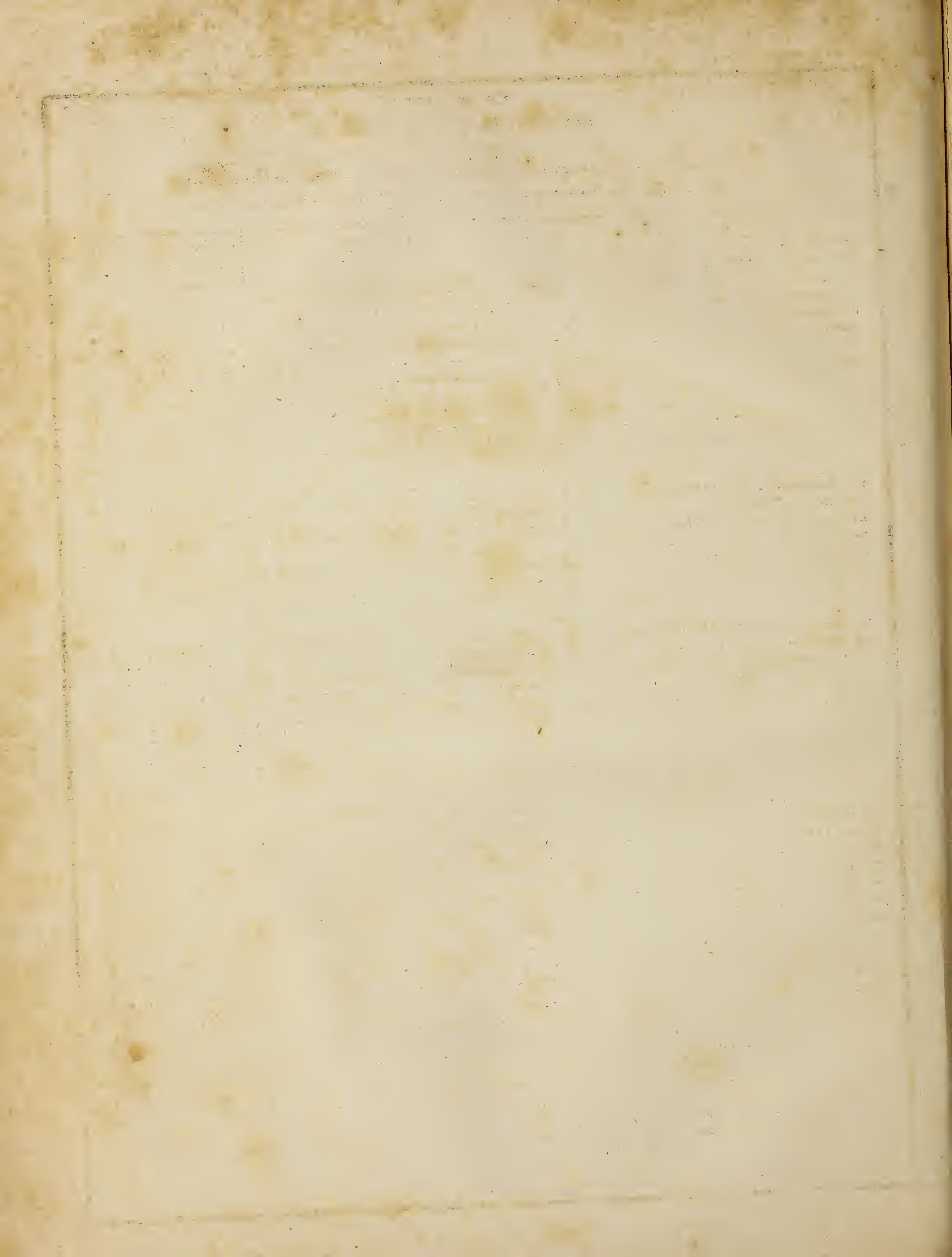
MADAME LA COMTESSE.

Vous avez daigné, quelquefois en vos loisirs, prêter le charme de votre voix à mes faibles chants; daignez encore prêter un nouvel appui à ma Françoise de Foix, en permettant qu'elle paraisse aux yeux du public sous l'honnorable égide de votre nom, ce me sera MADAME LA COMTESSE, une nouvelle marque des insignes bontés dont vous avez bien voulu jusqu'à ce jour honnorer toute ma famille.

Veuillez agréer MADAME LA COMTESSE, l'expression des sentiments de reconnaissance et de profond respect.

De votre très-humble et très-obéissant serviteur.

H. BERTON.



CATALOGUE

DES ŒUVRES MISES EN MUSIQUE:

Par H. BERTON; Henri Montan 1767 + 1844.

Membre du Conservatoire Impérial de Musique, et Directeur de l'Opéra Buffa:
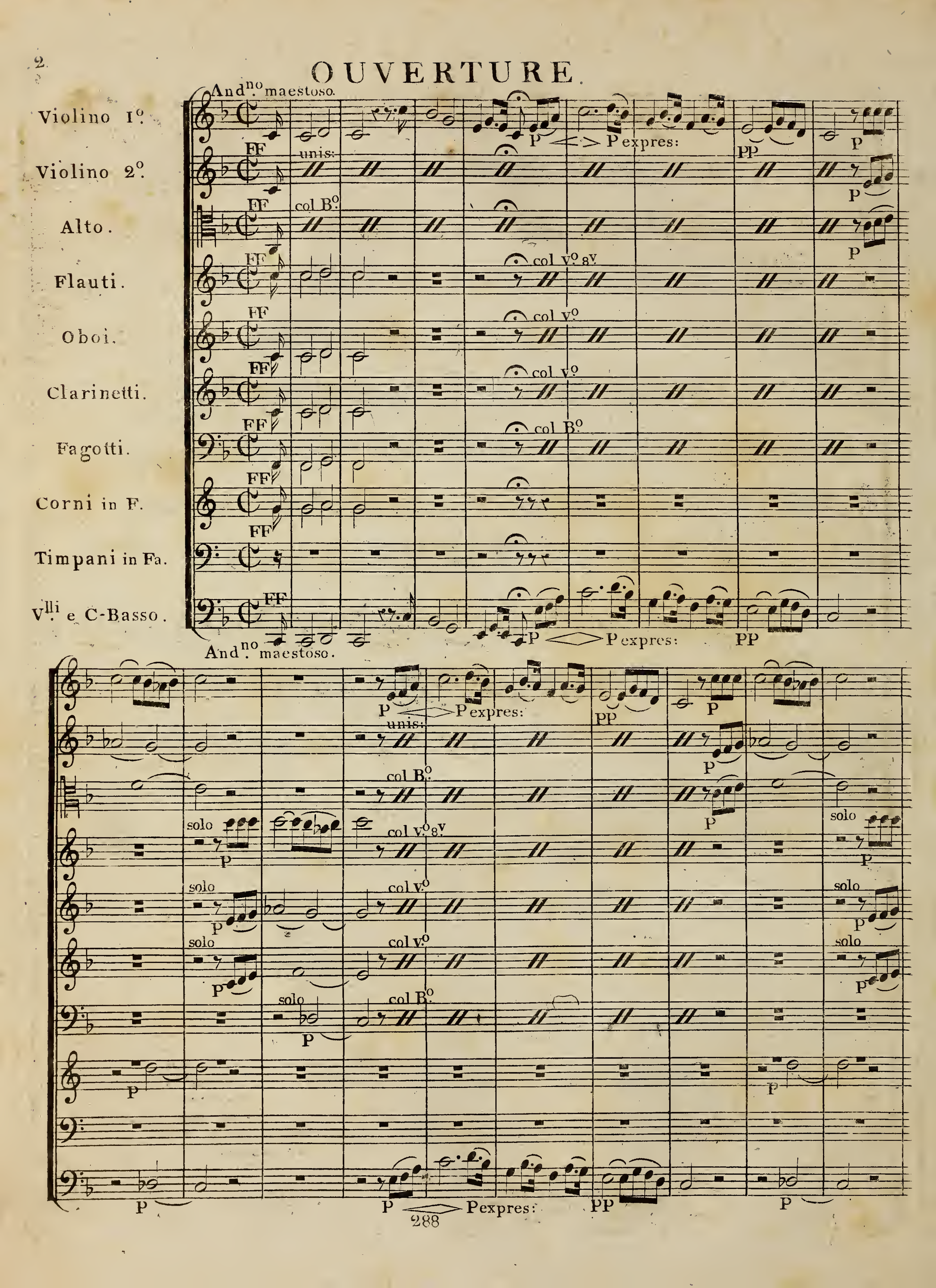
Qui se vendent à Paris, chez, Mad. DUHAN et Cie. Boulevard Poissonnière, No. 10.
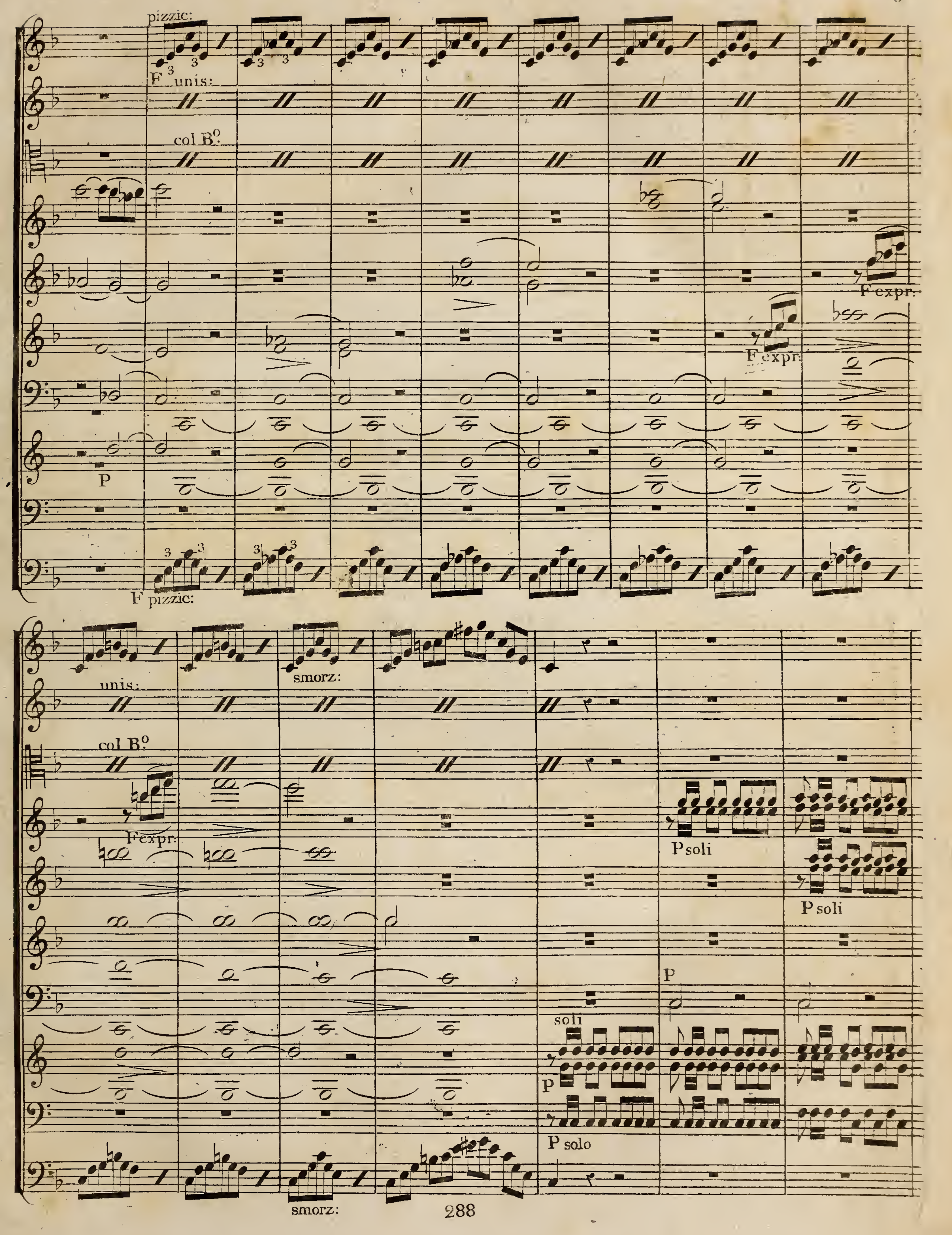
Noms des Partitions.	Noms des Poëtes.	Nombres d'Actes.	Prix. francs...cent
CORA	Mr. DELATOULOUBRE	3	
LES BROUILLERIES	Mr. DAVRIGNI	3	
EUGÈNE	Mr. DAVRIGNI	3	
CHARLES DEUX	Mr. LEGOUVÉ et Mad DUFRENOY	3	
PONCE DE LÉON	Mr. H. BERTON	3	36... "
MONTANO	MMrs. DEJAURE et LEGOUVÉ	3	36... "
Les Parties séparées		3	
ALINE	MMrs. VIAL et FAVIÉRES	3	42... "
Les Parties séparées		3	36... "
SÉNANGES	MMrs. DE SÉGUR et DE FORBIN	3	
FRANÇOISE DE FOIX	MMrs. BOUILLY et DUPATY	3	45... "
Les Parties séparées		3	36... "
LES PROMESSES DE MARIAGE	Mr. DESFORGES	2	36... "
L'AMANT A L'ÉPREUVE	Mr. LORAUX	2	
LES RIGUEURS DU CLOÎTRE	Mr. FIEVÉE	2	24... "
Les Parties séparées		2	18... "
LE SOUPER DE FAMILLE	Mr. PUJOUX	2	
TYRTHÉE	Mr. LEGOUVÉ	2	
LES DEUX SOUS-LIEUTENANTS	Mr. DE FAVIÈRES	1	
LE NOUVEAU D'ASSAS	Mr. DEJAURE	1	24... "
Les Parties séparées		1	18... "
LES DEUX SENTINELLES	Mr. ANDRIEUX	1	
VIALA	Mr. LORAUX	1	
L'AMOUR BIZARRE	Mr. LESURE	1	
LE DÉNOUEMENT INNATENDU	Mr. JOIGNY	1	
LE DÉLIRE	Mr. DE St. CYR	1	
Les Parties séparées			42... "
LE CONCERT	MMrs. MARSOLLIER et FAVIÉRES	1	36... "
Les Parties séparées		1	30... "
LA ROMANCE	Mr. DESSORINS	1	36... "
Les Parties séparées		1	30... "
DÉLIA	Mr. ELLEVIOU	1	36... "
Les Parties séparées		1	30... "
LE VAISSEAU	Mr. DE St. CYR	1	36... "
Les Parties séparées		1	30... "
LES MARIS GARÇONS	Mr. DE NANTEUIL	1	36... "
Les Parties séparées		1	30... "
LE GRAND DEUIL	MMrs. VIAL et ETIENNE	1	30... "
NINON	Mr. DUPATY	1	36... "
Les Parties séparées		1	30... "
CANTATES Pour sa Majesté l'Empereur			
TRASIBULE	Mr. BONIER		
THÊSÉE	Mr. DE JOUY		
LE CHANT DU RETOUR 1806	Mr. DE GRANDMAISON		
LE CHANT DU RETOUR 1807	Mr. BONIER		5... 50.
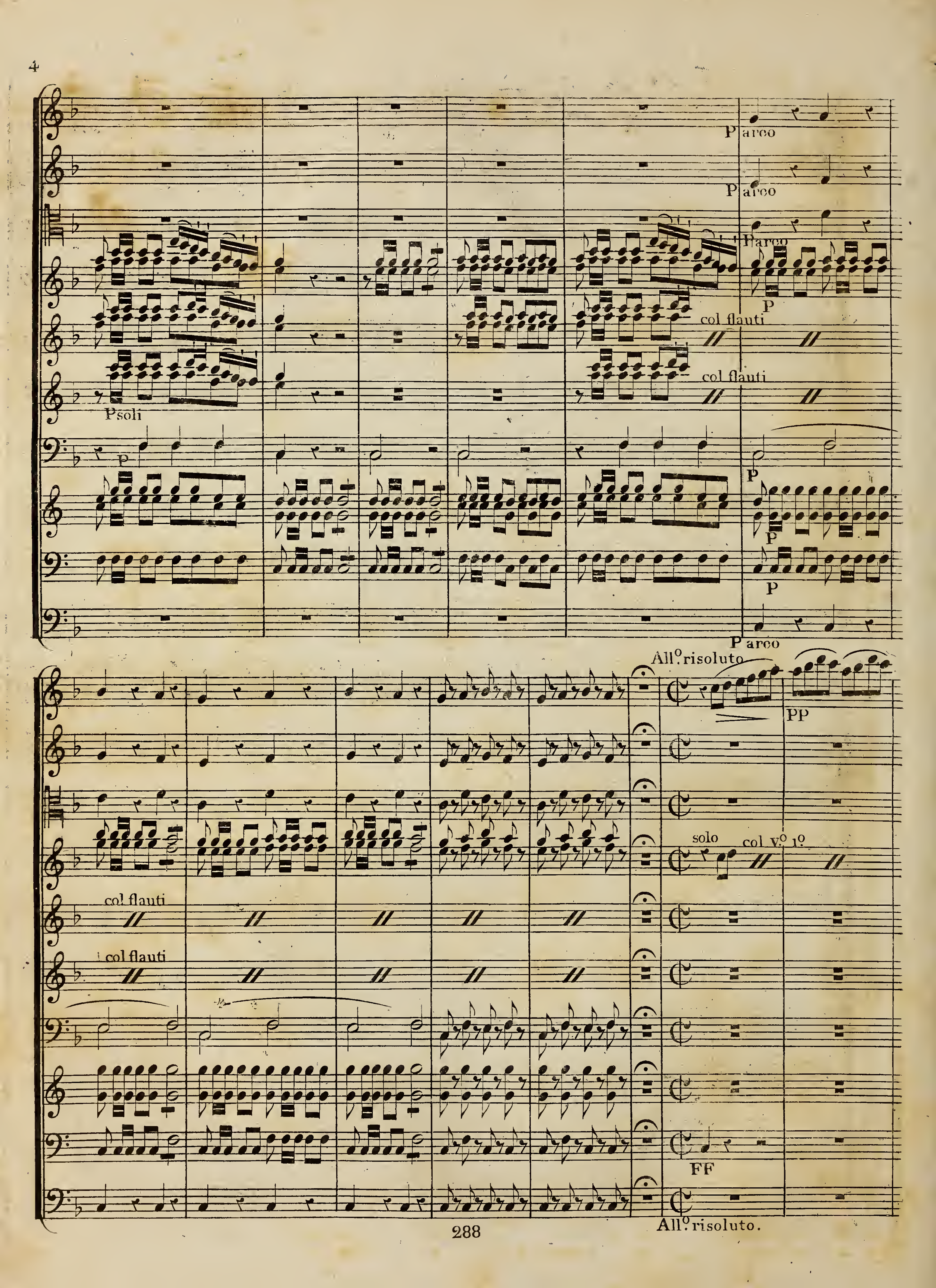
PERSONNAGES.	ACTEURS.
FRANÇOIS I.er Roi de France, dans la fleur de l'âge.	M.r ELLEVIOU.
MARGUERITE DE NAVARRE, sœur aînée du Roi.	M.me CRÉTU.
Le Comte DE CHÂTEAUBRIANT, 30 ans, aimable et jaloux déterminé.	M.r GAVAUDAN.
FRANÇOISE DE FOIX, sa femme.	M.me BELMONT.
Le Duc DE BELLEGARDE, jeune seigneur, aimé du Roi.	M.r PAUL.
EDMOND, jeune Page du Roi, parent de Françoise.	M.me GAVAUDAN.
SEIGNEURS DE LA COUR.	
ÉCUYERS.	
PAGES.	
GARDES.	
PIQUEURS.	
HÉRAULTS D'ARMES.	
VILLAGEOIS ET VILLAGEOISES.	
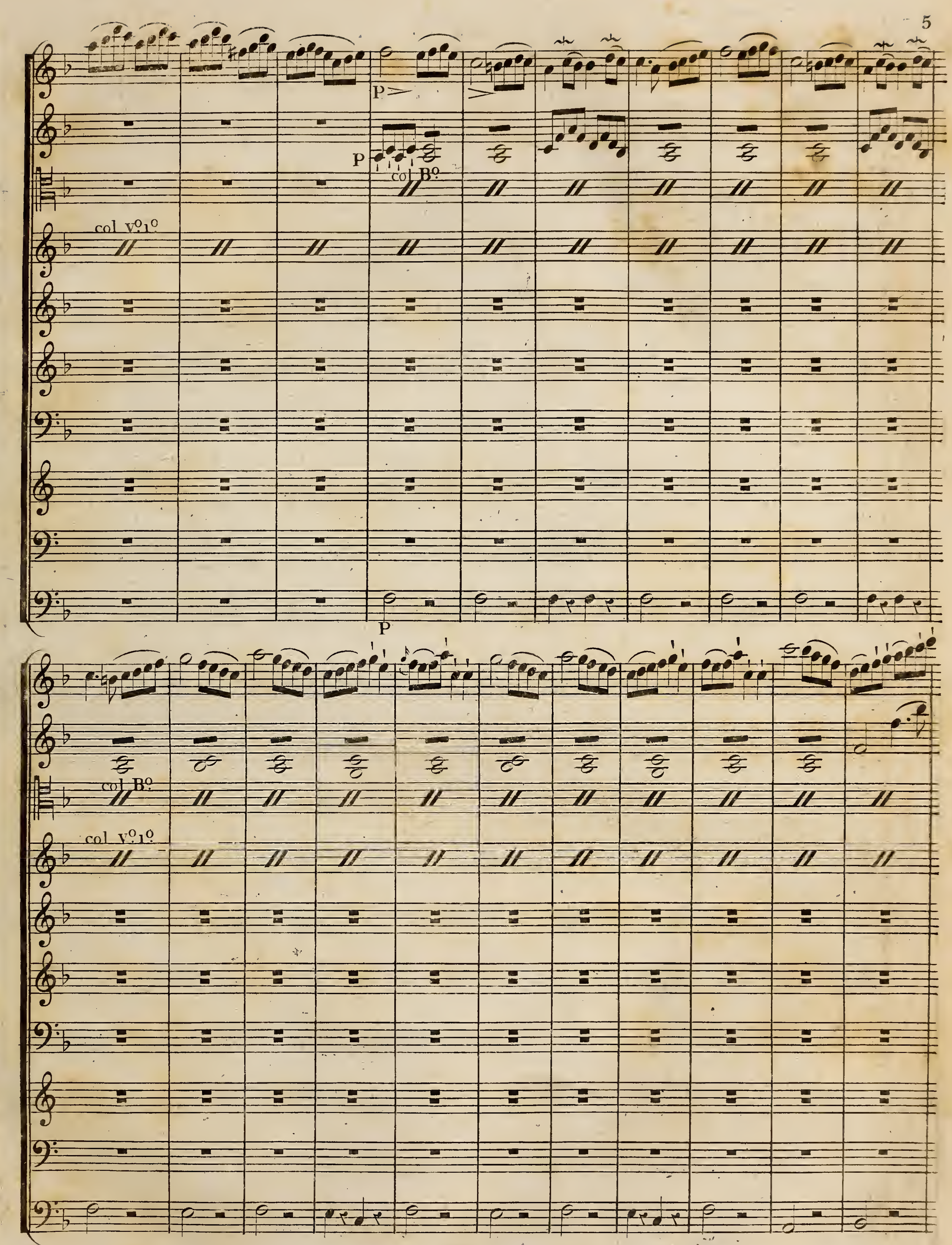
La Scène se passe dans la forêt de Meudon,
pendant le 1.er acte; et au Louvre, pendant les deux autres.

(N.ta) Tous les Personnages doivent paraître en habit de chasse ou de voyage au premier acte; et dans tout l'éclat de la Cour, pendant les deux derniers.
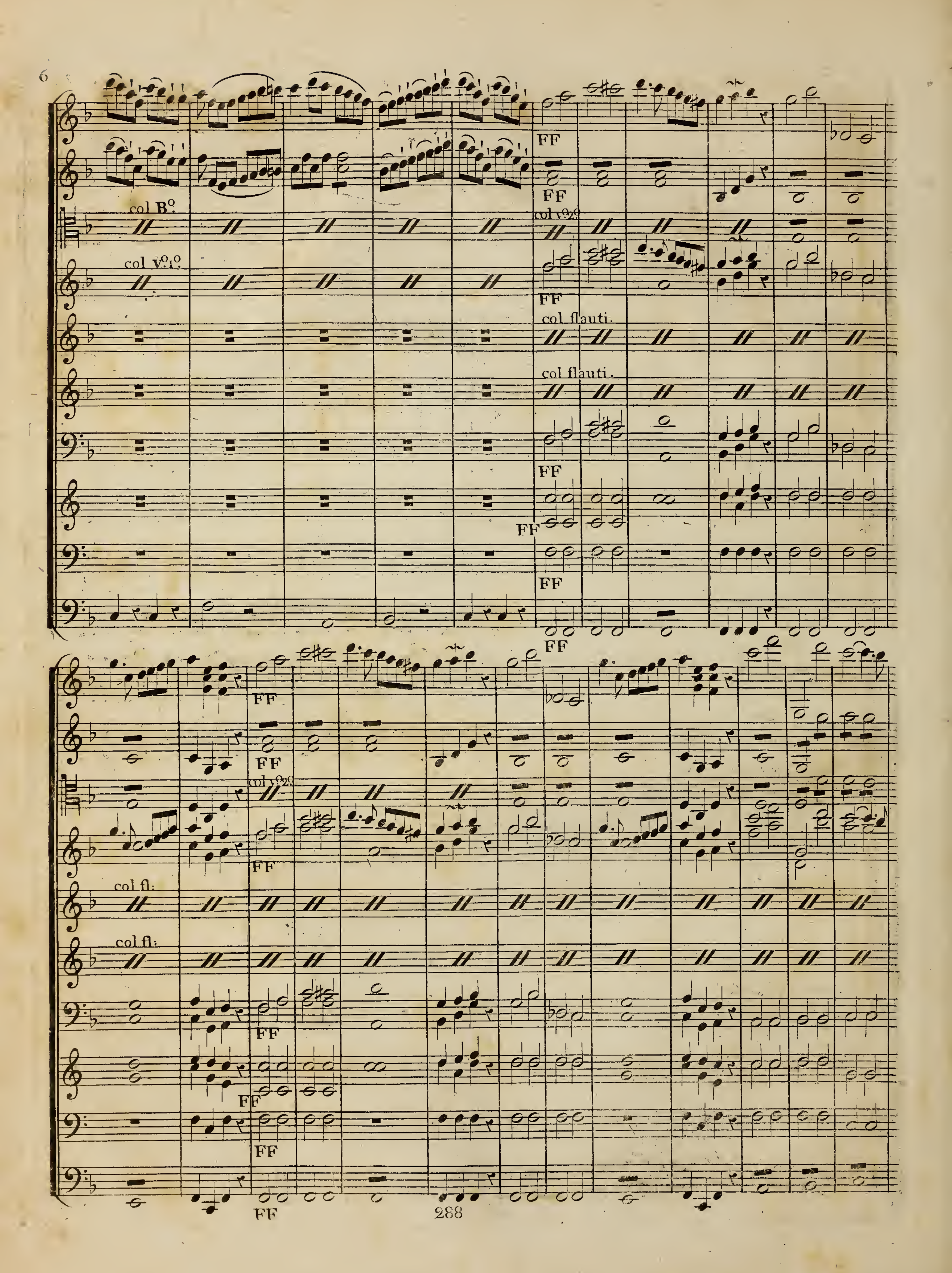

2
OUVERTURE.
And.no maestoso.
Violino 1°.
Violino 2°.
Alto.
Flauti.
Oboi.
Clarinetti.
Fagotti.
Corni in F.
Timpani in Fa.
V.lli e C-Basso.
FF
unis:
col B°.
col V° 8v
col V°
col B°
P expres:
PP
P
solo
288


pizzic:
unis:
col B°
Fexpr:
F expr:
F pizzic:
unis:
col B°
smorz:
Fexpr:
P soli
P soli
P
soli
P
P solo
smorz:

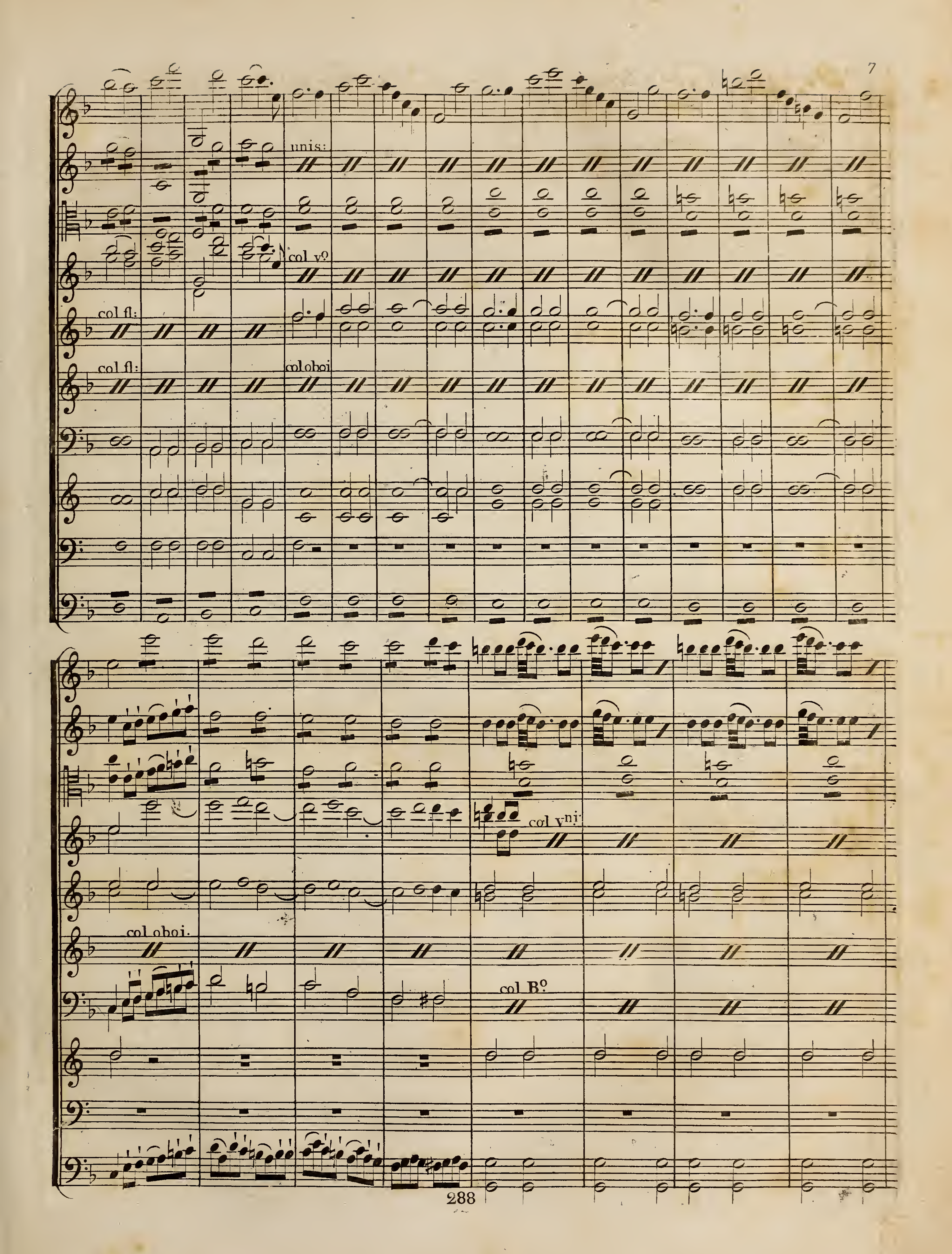

P arco
P arco
P arco
P
col flauti
col flauti
P soli
p
P
P
P
P arco
All? risoluto
PP
solo
col V? 1?
col flauti
col flauti
FF
All? risoluto.



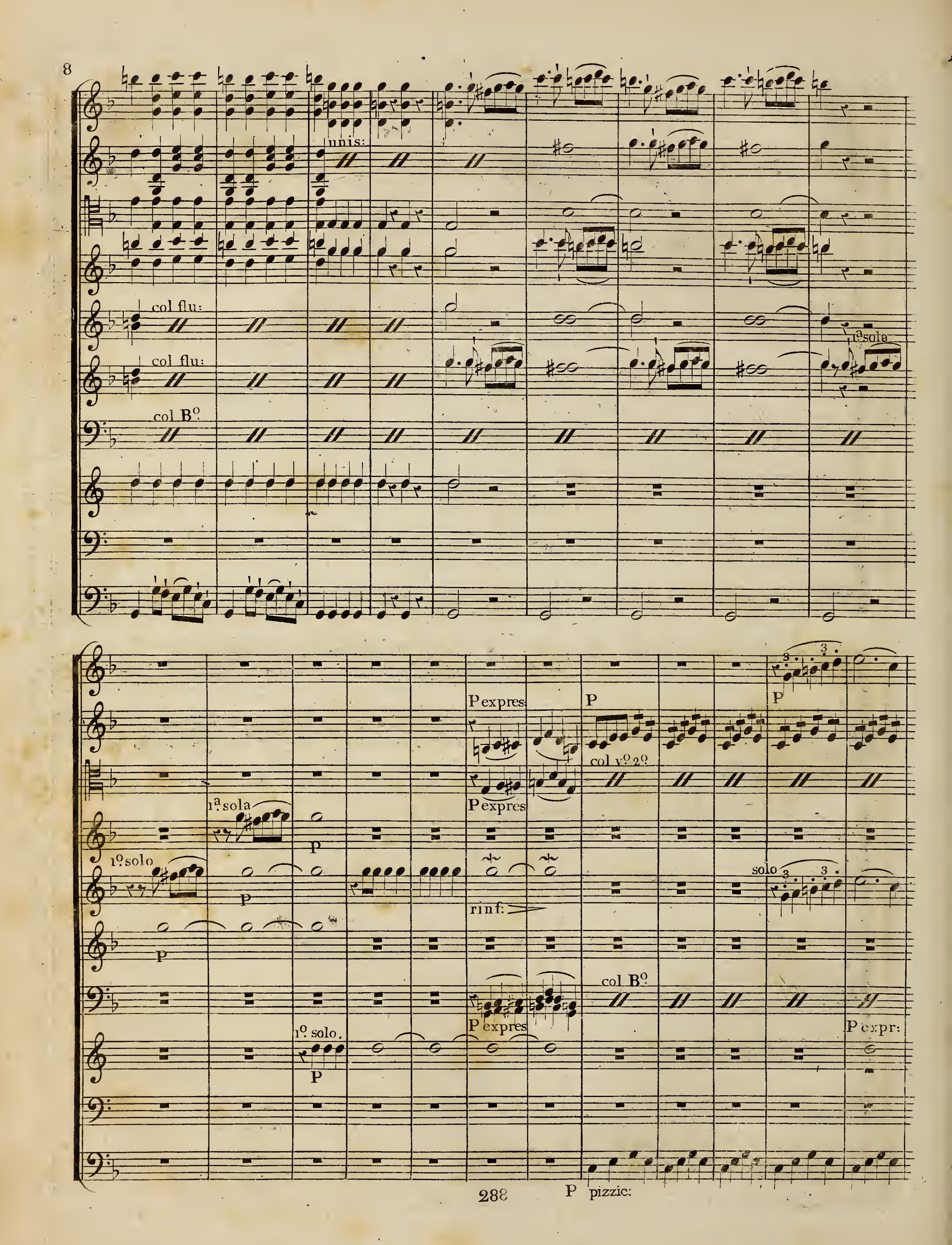
P
col B°
col V°1°
P
col B°
col V°1°
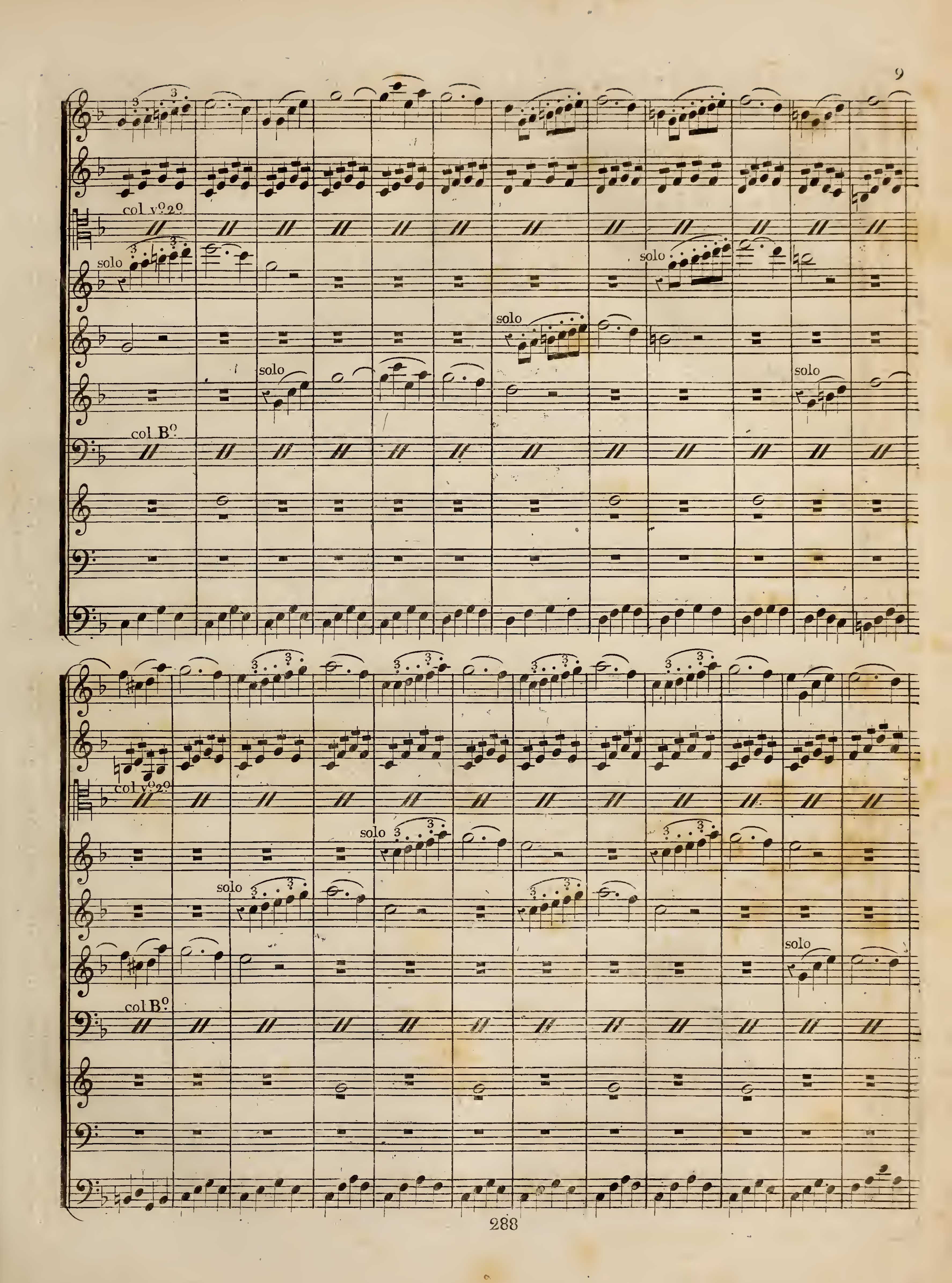


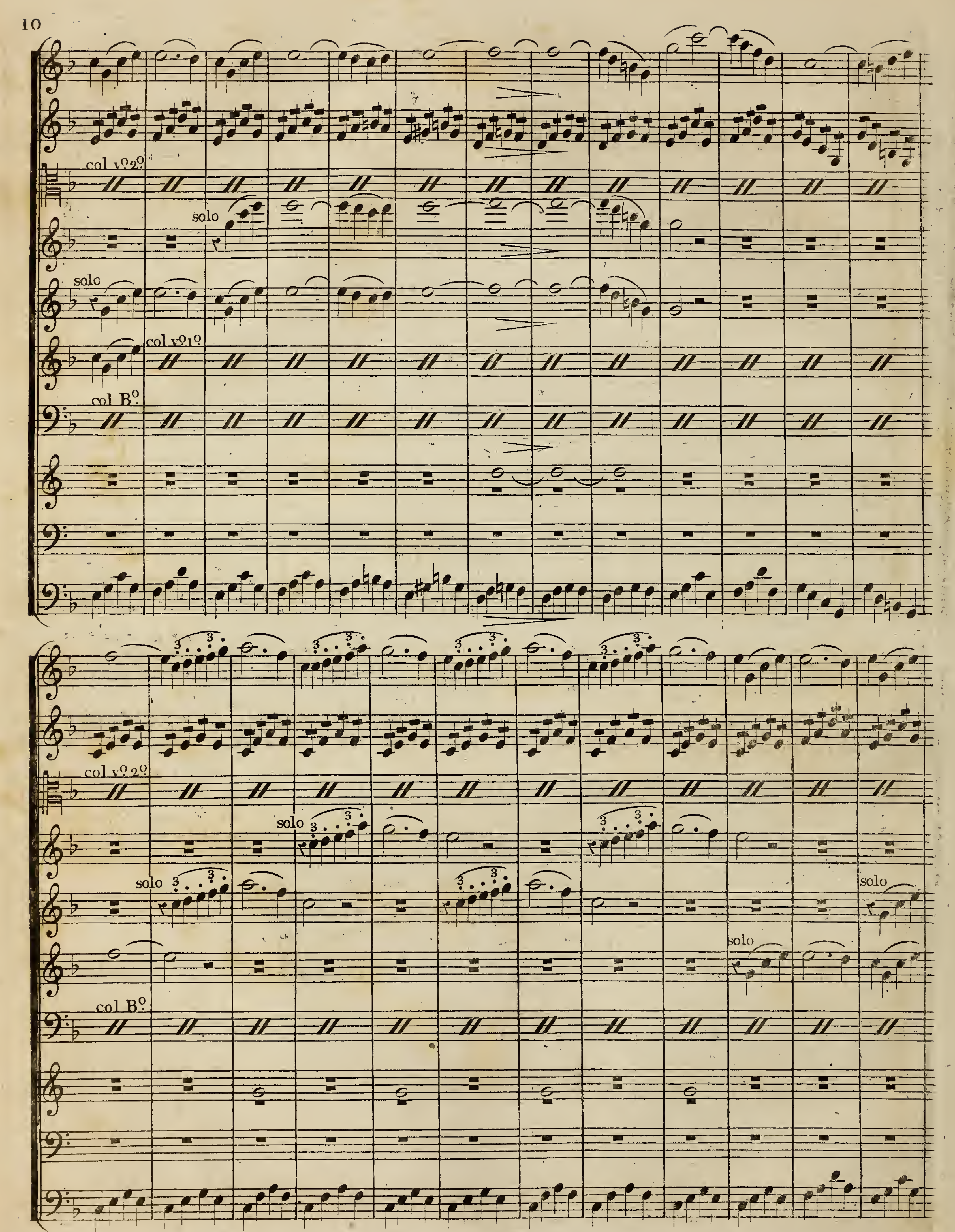
col B.o
col V.o 1.o
col V.o 2.o
col flauti.
col flauti.
col fl:
col fl:
FF
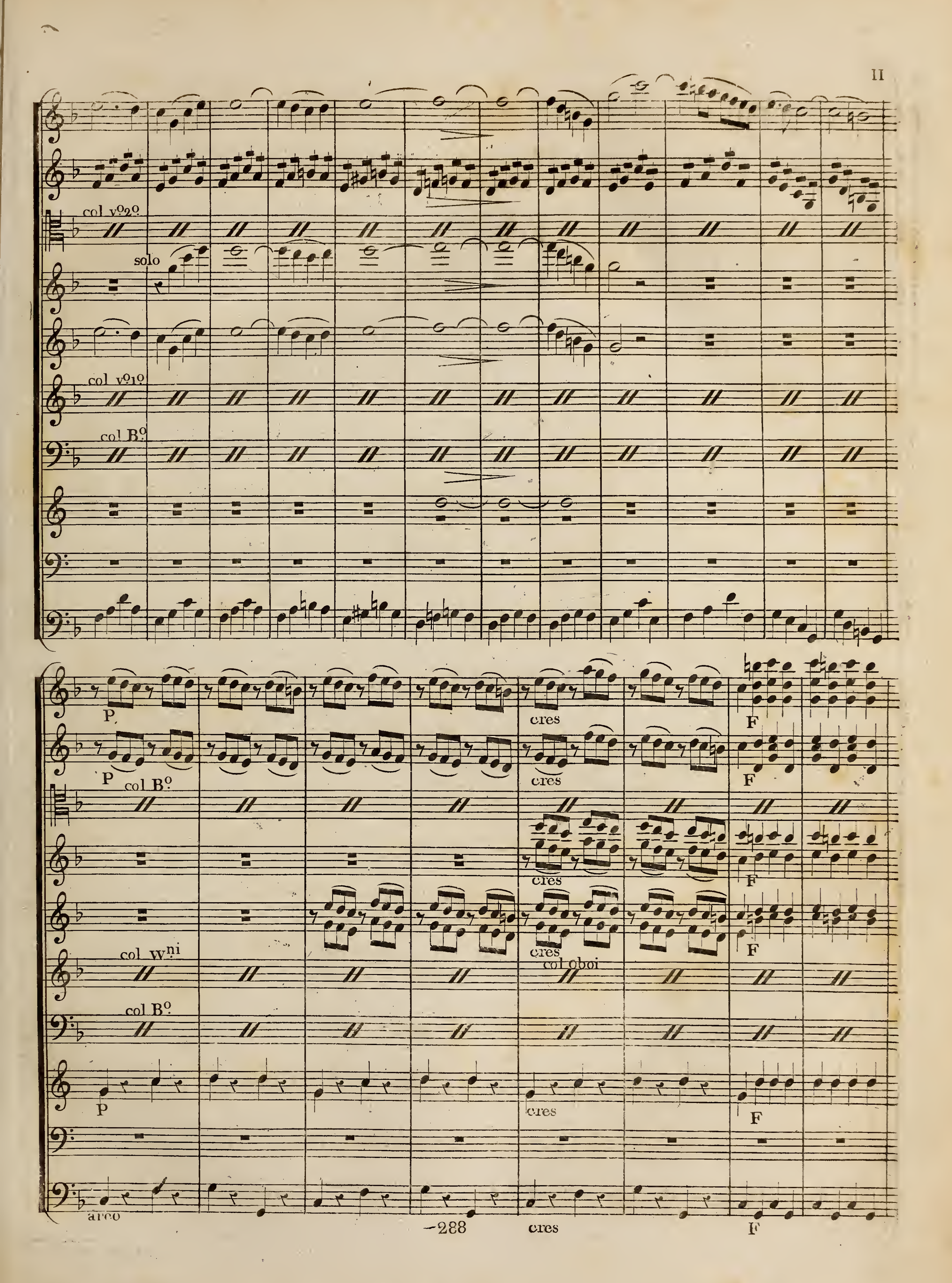


unis:
col v°
col fl:
col fl:
col oboi
col oboi.
col vni
col B°


unis:
col flu:
col flu:
col B.º
1ª sola
1º solo
1ª sola
P
P
1º solo.
P
P expres
rinf.
P expres
P expres
P
col vº 2º
col Bº
solo
P
P expr:
P pizzic:


col v.º 2.º
solo
solo
solo
solo
solo
col B.º
col v.º 2.º
solo
solo
solo
col B.º



col v.o 2.o
solo
solo
col v.o 1.o
col B.o
col v.o 2.o
solo
solo
solo
solo
col B.o



col vº2º
solo
col vº1º
col Bº
P
P
col Bº
cres
cres
cres
F
F
F
F
col Wni
col oboi
col Bº
P
cres
F
arco
cres
F

unis:

col B°

soli

p

soli

p

soli

p

soli

p

solo

col flu:

col flu:

p

p

p

p

p

P P P F F F solo F

col flu:

col flu:

P F

F

F

P F

PP

P col B^o

1re flu: col v^o 1°

 P

col B.º

col V.º 1.º

col B.º

col V.º 1.º

FF

FF

col V.º 2.º

FF

col flu:
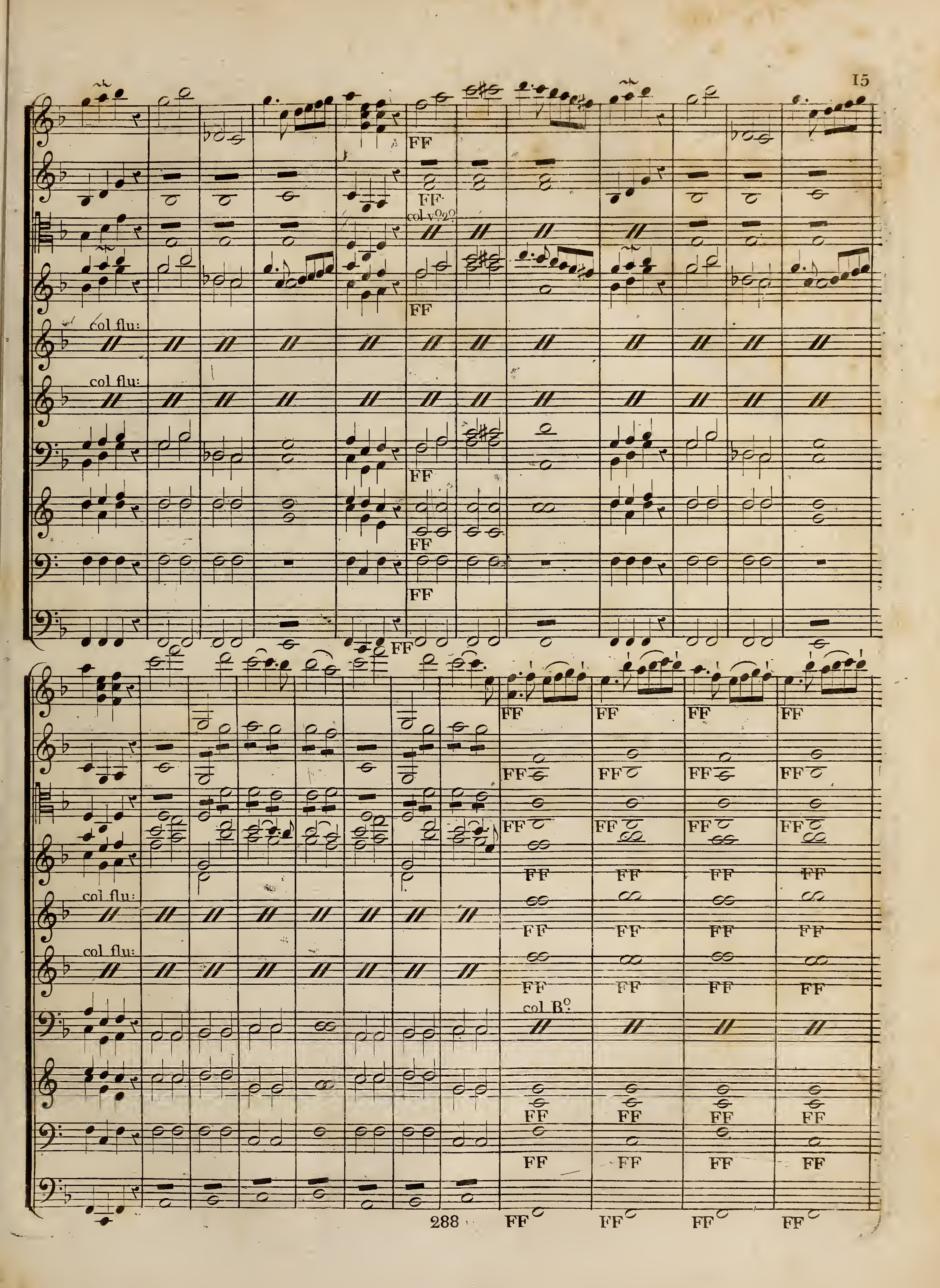
col flu:

FF
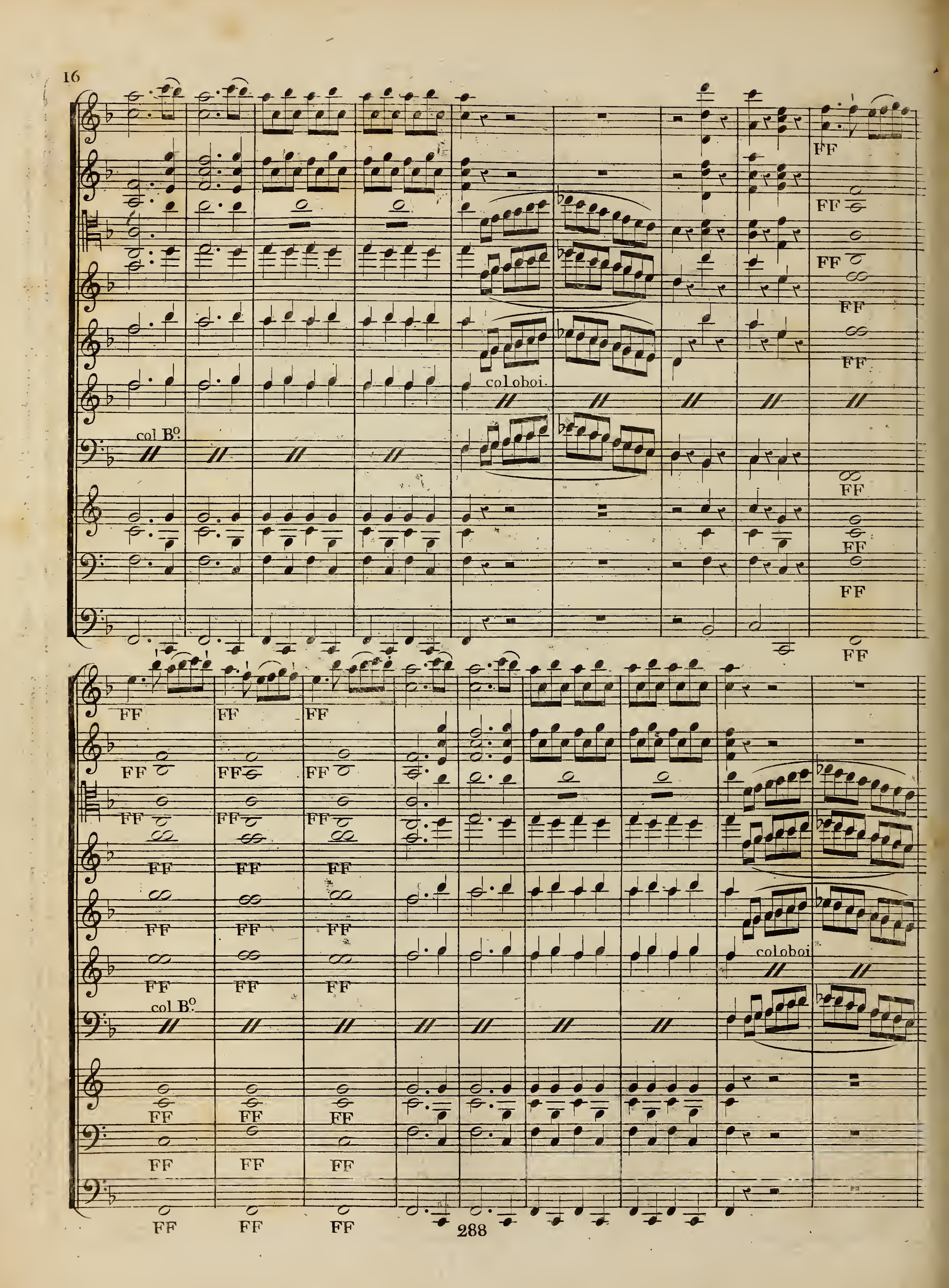
FF

FF
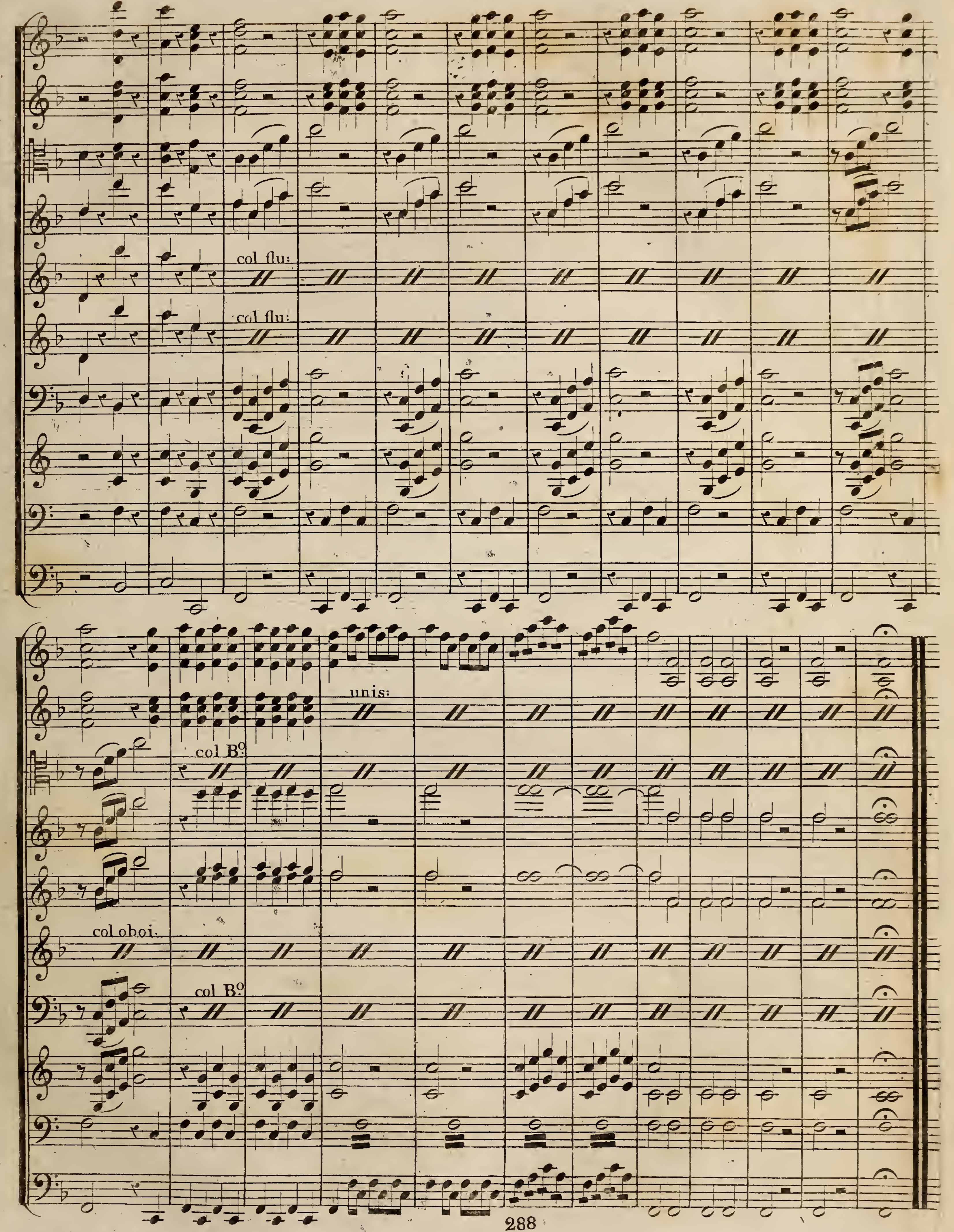
FF



FF
FF
col vo2o
col flu:
col flu:
col Bo
288



FF
col oboi.
col B°.
col oboi


col flu:
col flu:
col B°
col oboi
col B°
unis:
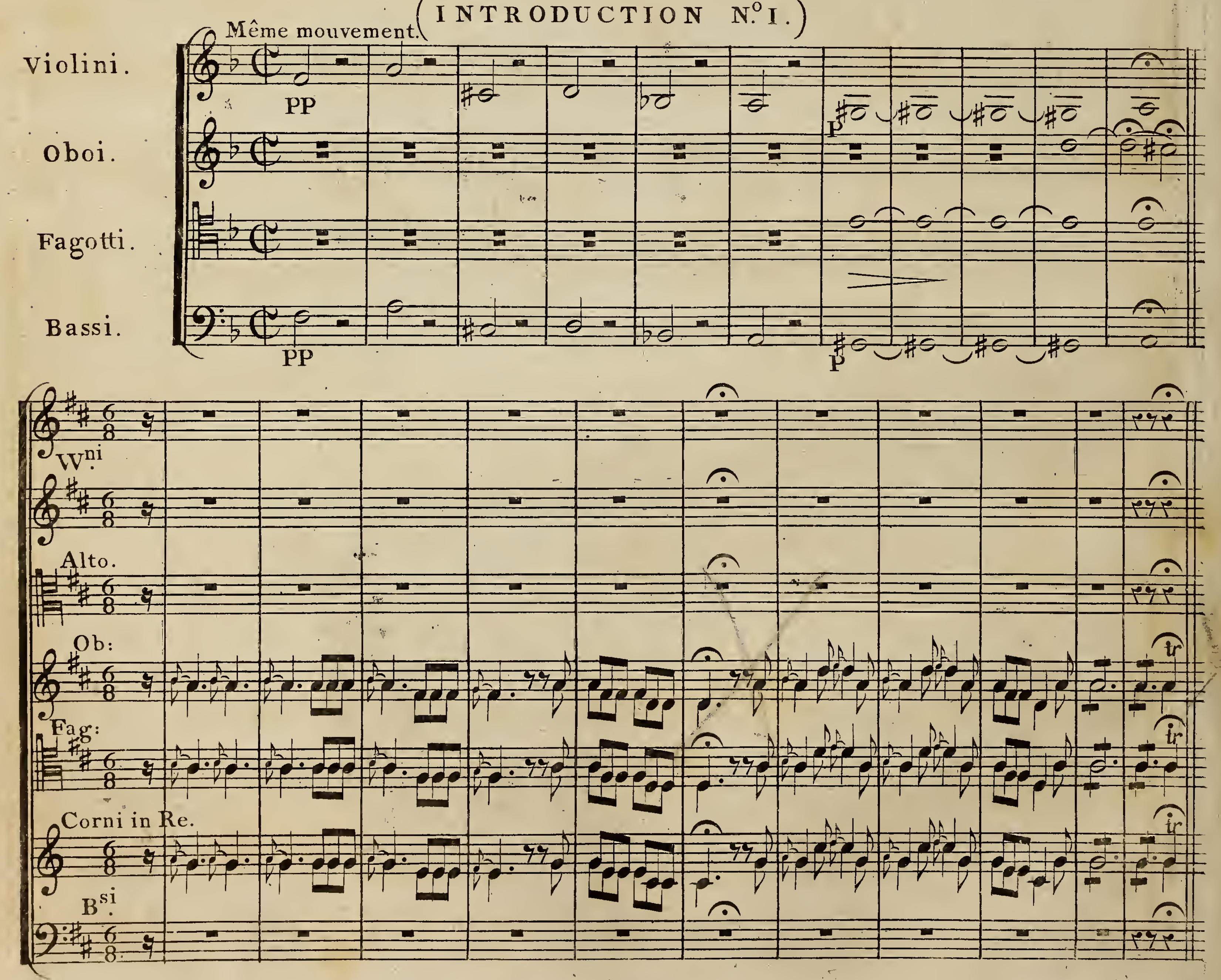
FRANÇOISE DE FOIX.

ACTE PREMIER.

(Le théâtre représente un rendez-vous de chasse, dans la forêt de Meudon; sur le côté, un très-gros arbre; auprès une table ronde et des bancs de pierre.) ___ Au lever de la toile, la scène est couverte d'habitans de plusieurs villages, de tout sexe et de tout âge. Les uns tendent des rêts, les autres tressent des guirlandes de feuillage; tous expriment le désir de voir le Roi qui vient chasser dans la forêt. Bientôt des fanfares se font entendre, et l'on découvre des piqueurs et des officiers du Roi, qui descendent, en sonnant du cor, les colines qui terminent le fond du théâtre. Aussitôt tout s'anime de nouveau sur la scène. Tous les regards se portent vers l'endroit où doit paraître François 1er. Quelques villageois, plus impatiens, grimpent dans les arbres pour l'apercevoir plutôt. Les enfans forment des rondes; en un mot, tout exprime l'ivresse d'un peuple heureux, sous un Monarque adoré.

(SCÈNE 1ère) Habitant de plusieurs villages. Officiers et Piqueurs. (peu après) plusieurs Seigneurs; enfin MARGUERITE de Navarre, le Duc de BELLEGARDE, deux Dames de la suite de la Reine de Navarre.

(INTRODUCTION N.° I.)



(Ici plusieurs piqueurs traverssent successivement le fond du théâtre tenant des chiens en lesse, faisant claquer leurs fouets.)

cres F

cres F

cres F

F

F

F

cres F

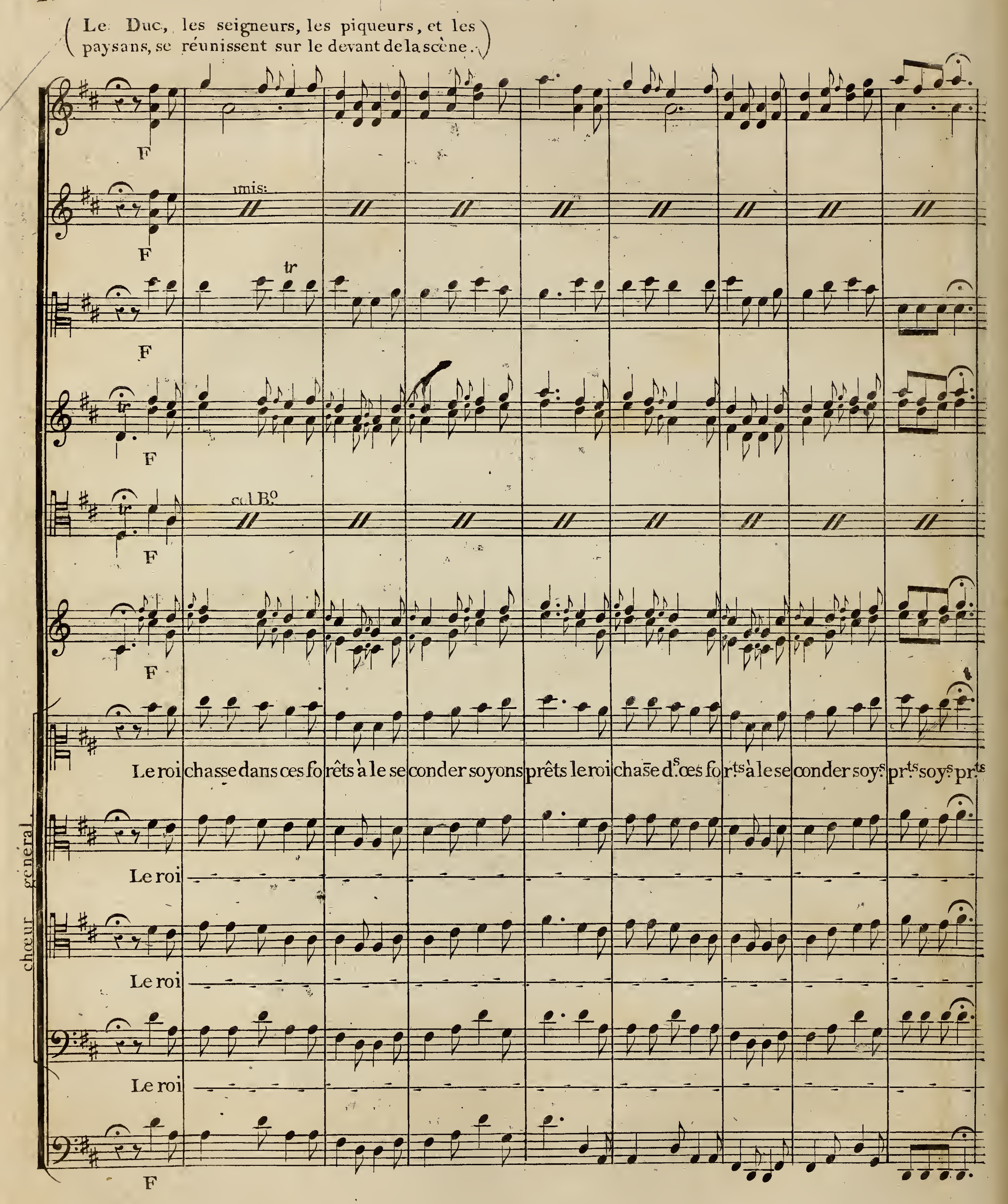
(Ici d'autres piqueurs paraîssent et rappellent au son du cor leurs camarades.) (Ici d'autres piqueurs répondent) (Ici le le duc de Bellegarde parait sur la hauteur avec plusieurs seigneurs)

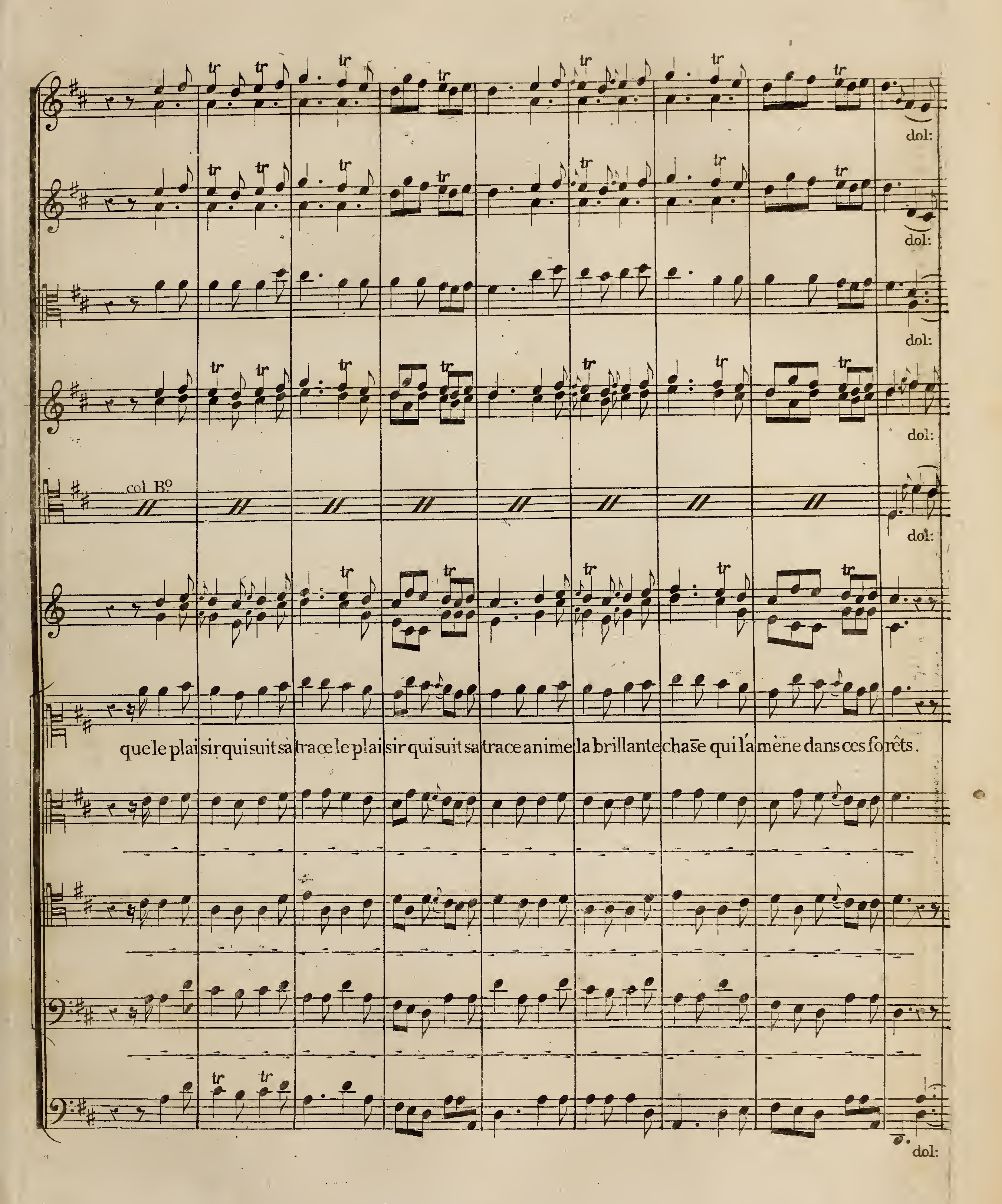
tr col corni.

col oboi. col corni.

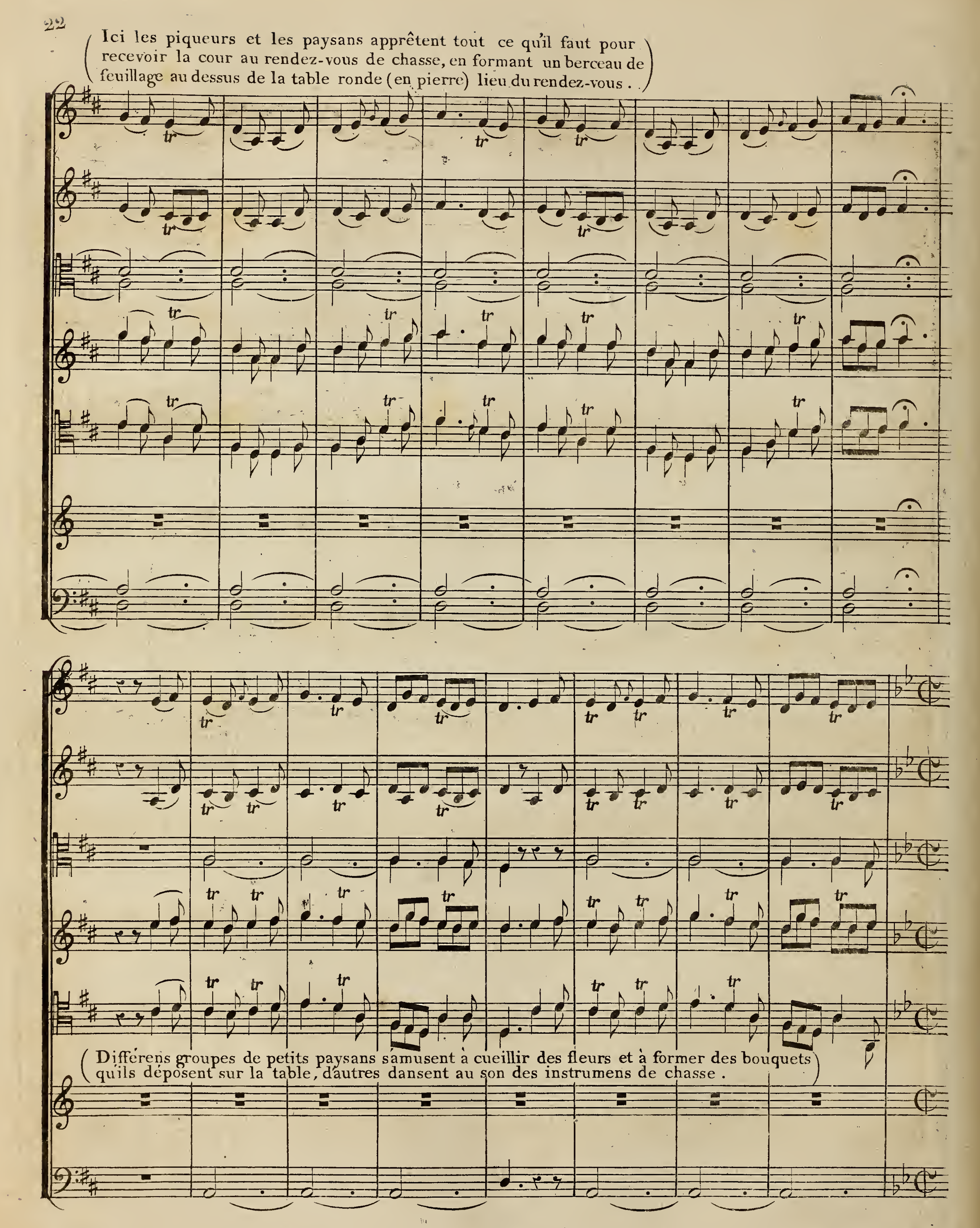
tr

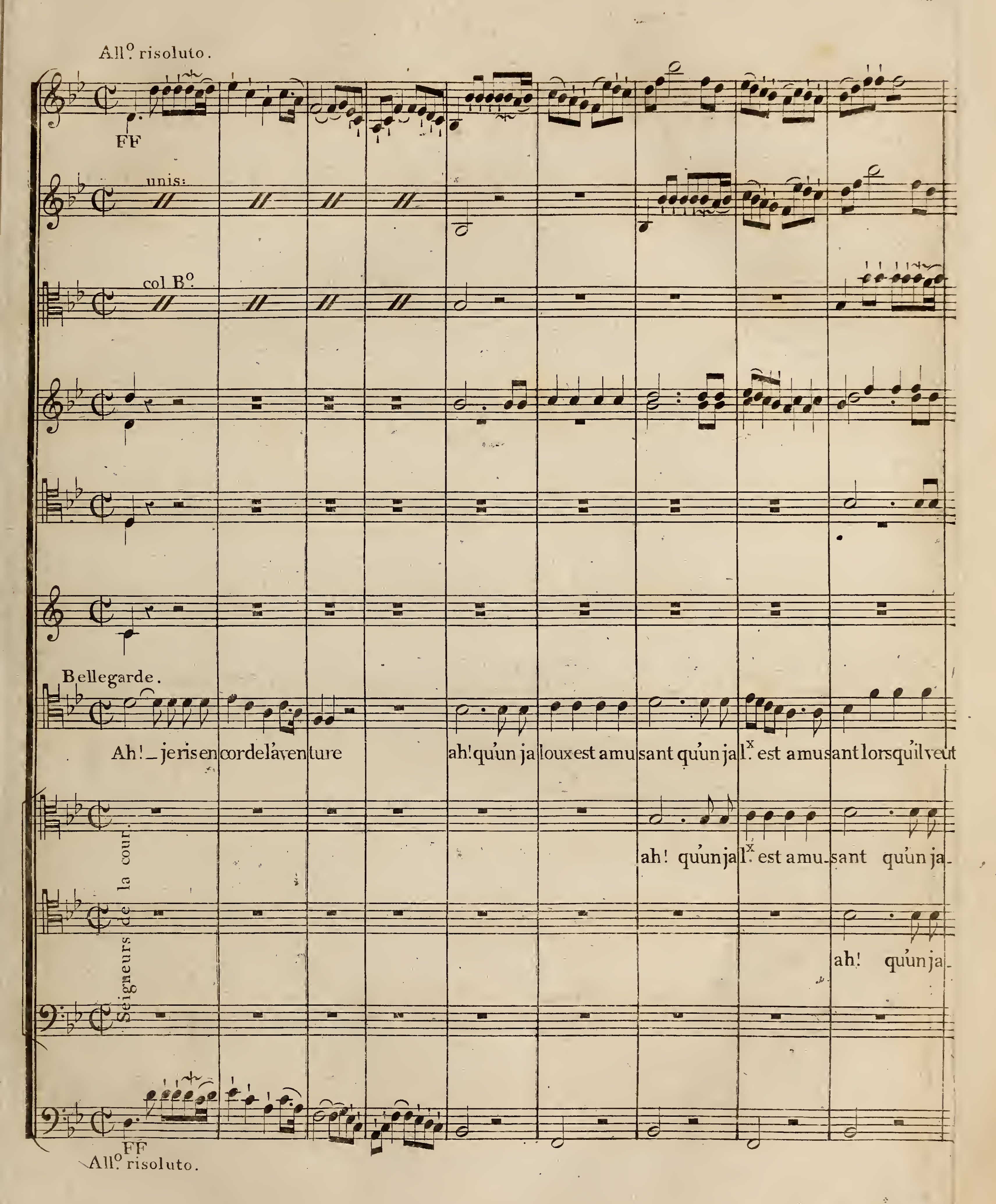
(Le Duc, les seigneurs, les piqueurs, et les paysans, se réunissent sur le devant de la scène.)



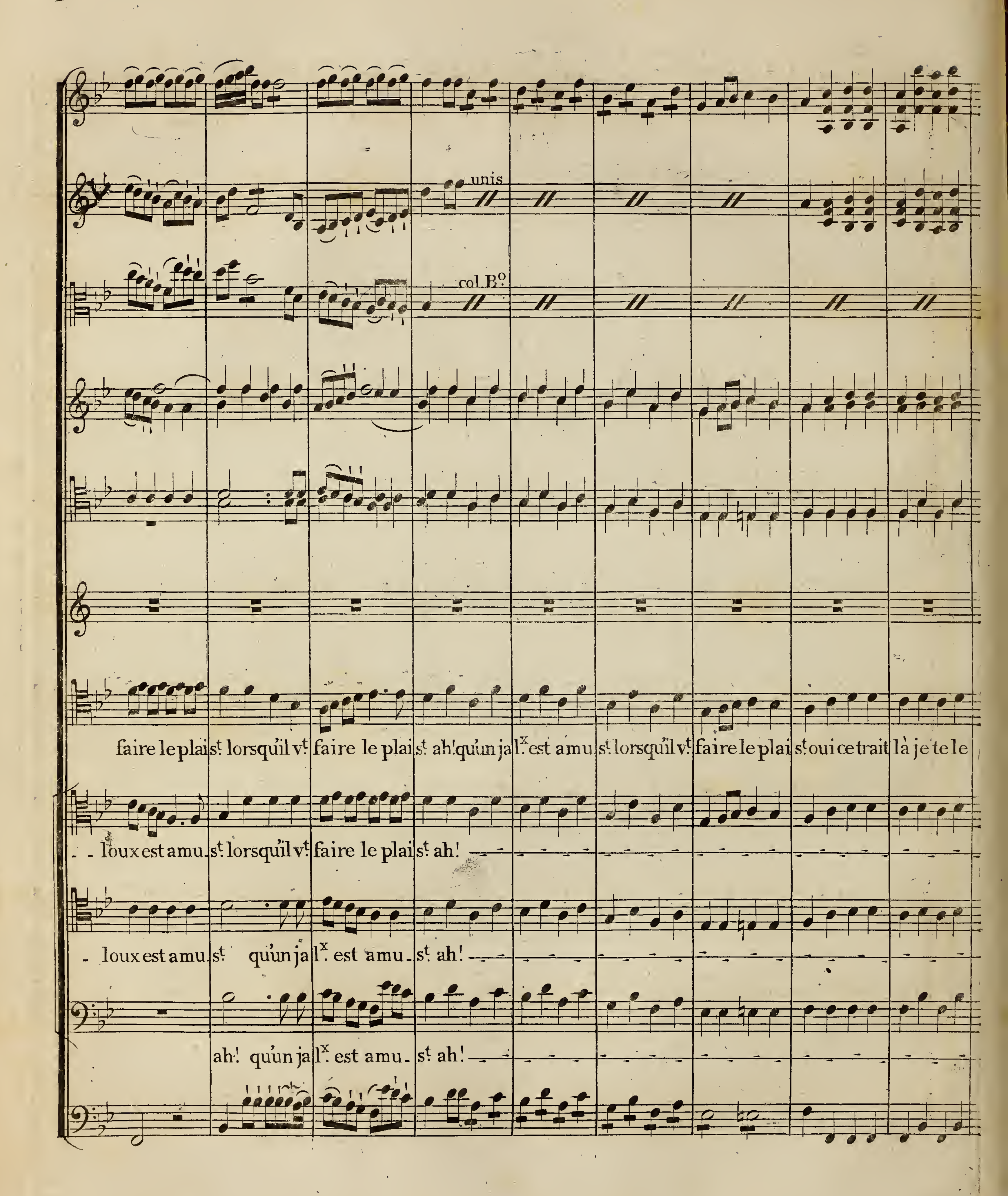


col B°
que le plaisir qui suit sa trace le plaisir qui suit sa trace anime la brillante chase qui l'amène dans ces forêts.
dol:
dol:
dol:
dol:
dol:
dol:

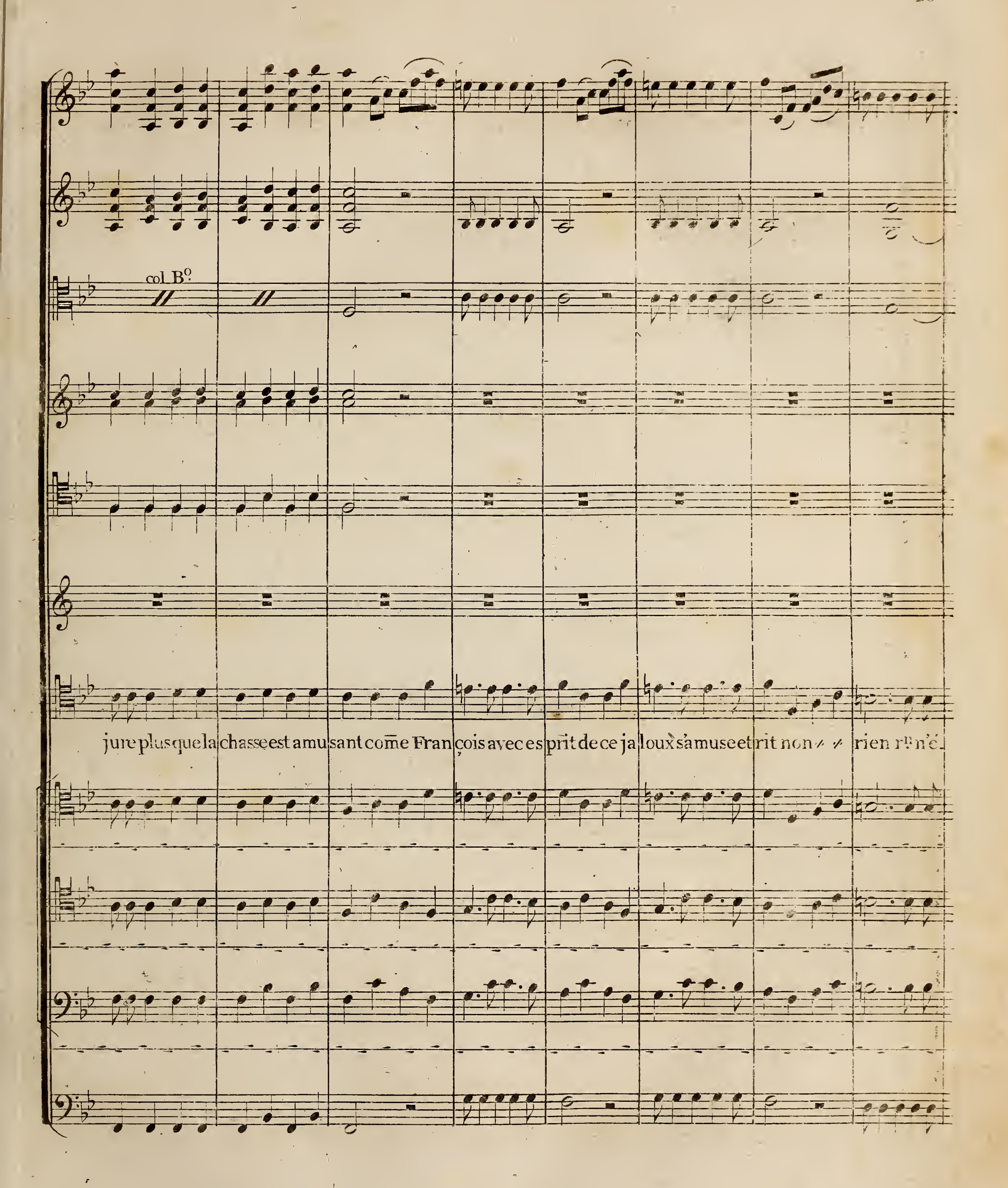

Ici les piqueurs et les paysans apprêtent tout ce qu'il faut pour recevoir la cour au rendez-vous de chasse, en formant un berceau de feuillage au dessus de la table ronde (en pierre) lieu du rendez-vous.
Différens groupes de petits paysans s'amusent à cueillir des fleurs et à former des bouquets qu'ils déposent sur la table, d'autres dansent au son des instrumens de chasse.

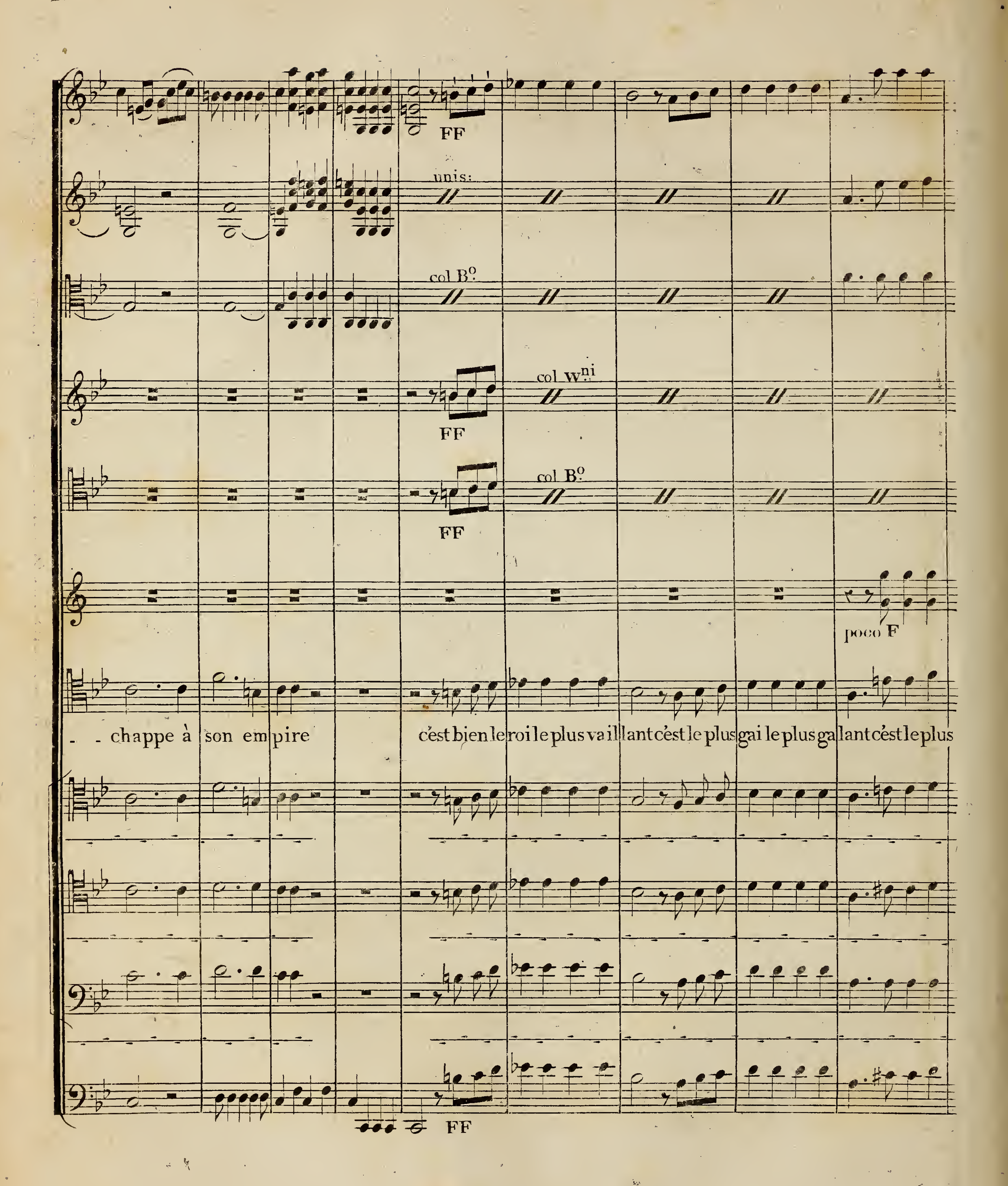


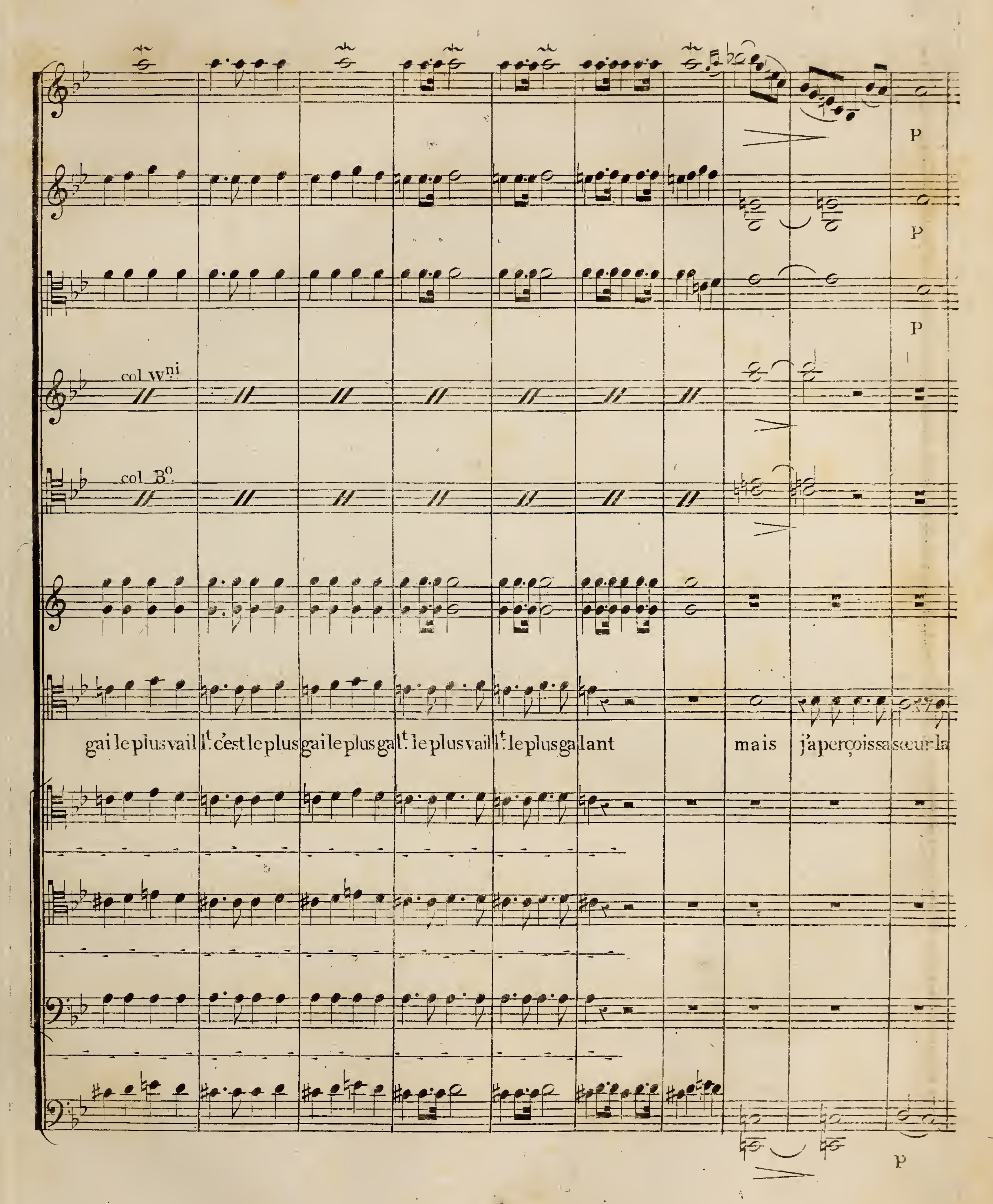
All°. risoluto.
FF
unis:
col B°.
Bellegarde.
Ah! _ je ris en corde l'aven ture
ah! qu'un ja loux est amu sant qu'un ja l.x est amus ant lorsqu'il veut
Seigneurs de la cour.
ah! qu'un ja l.x est amu_ sant qu'un ja_
ah! qu'un ja_
FF
All°. risoluto.

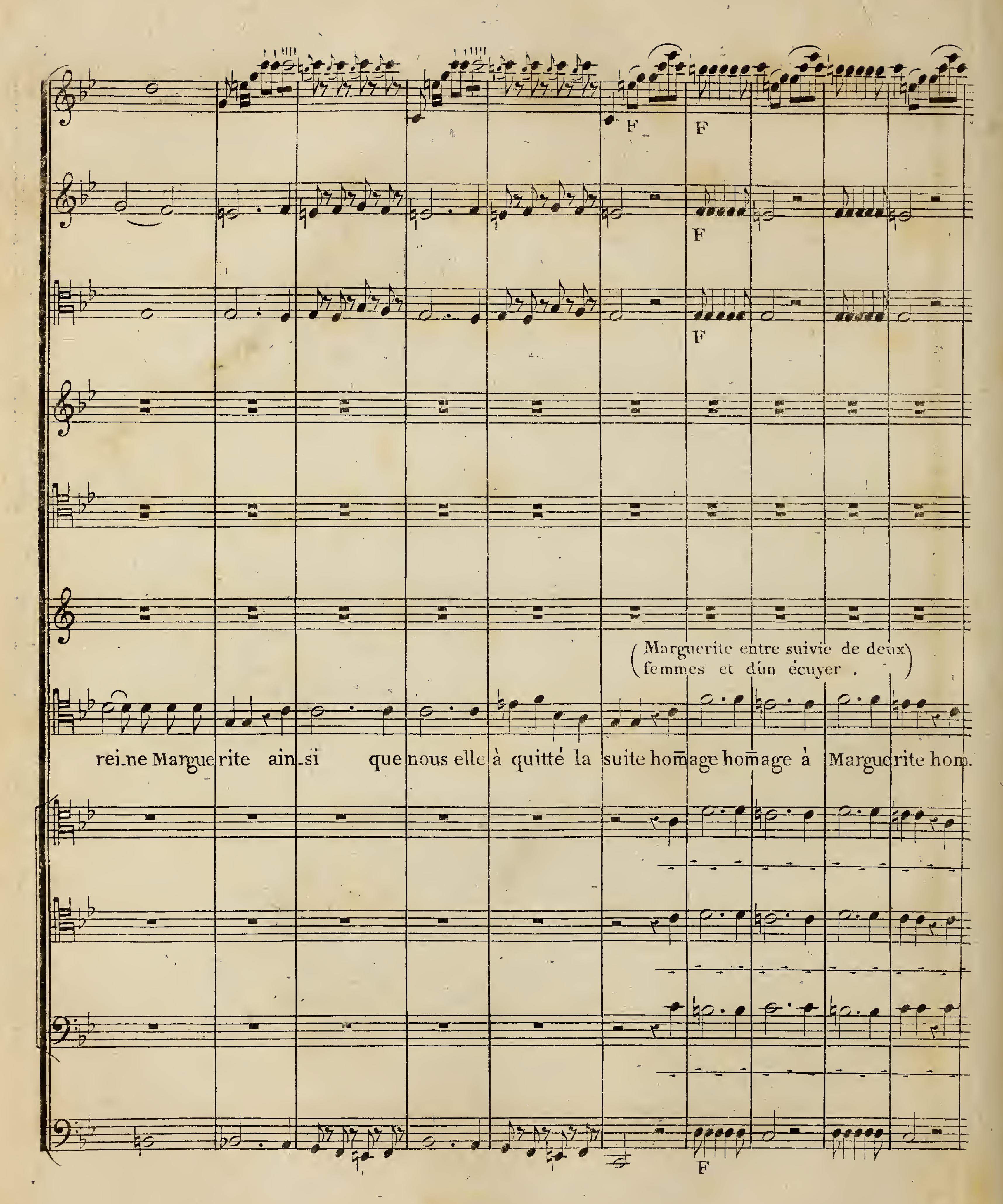


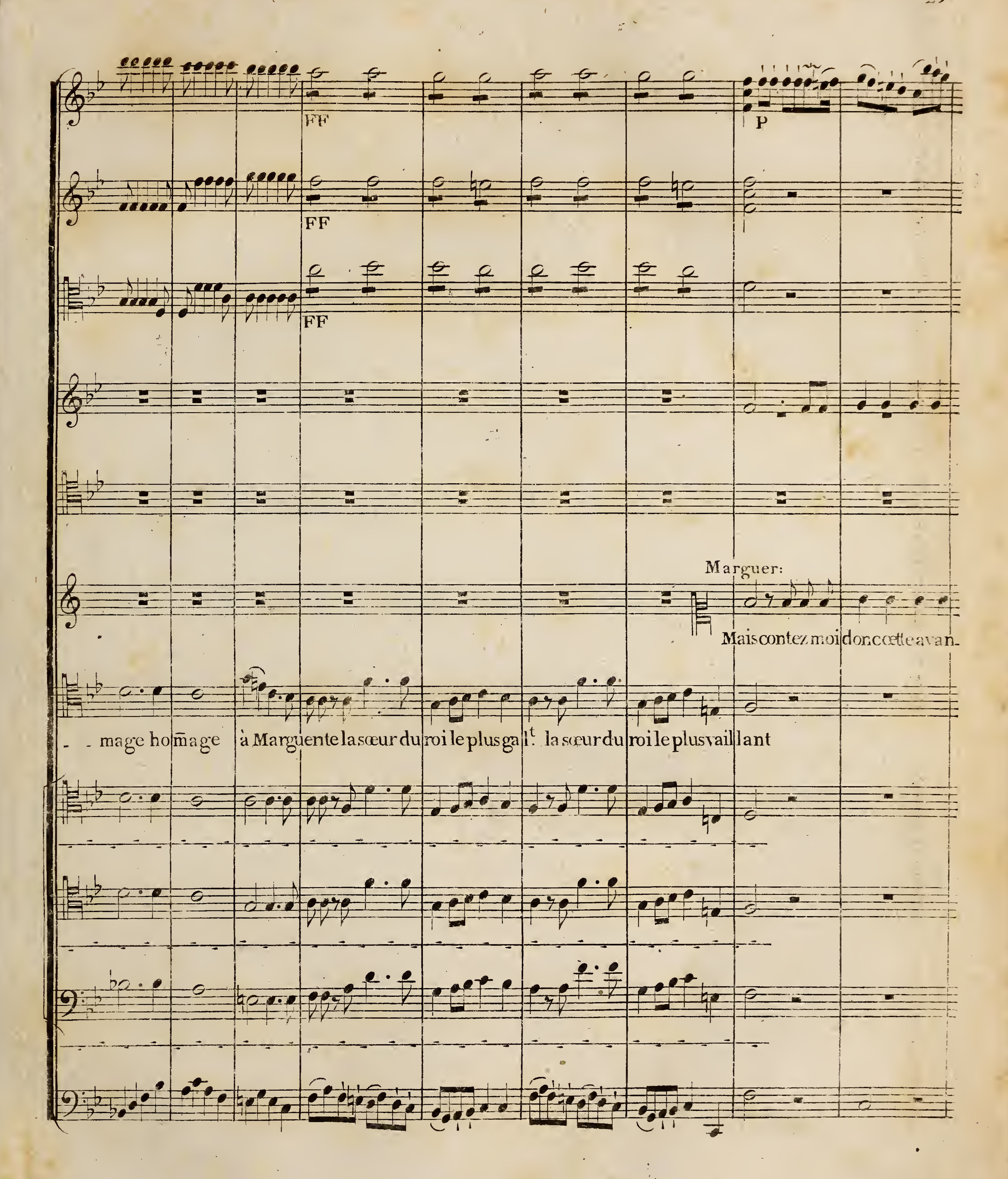
unis
col B°
faire le plaist lorsqu'il vt faire le plaist ah! qu'un jalx est amust lorsqu'il vt faire le plaist oui ce trait là je te le
- - loux est amust lorsqu'il vt faire le plaist ah!
- loux est amust qu'un jalx est amu-st ah!
ah! qu'un jalx est amu-st ah!


col B.º
jure plus que la chasse est amusant come François avec esprit de ce jaloux s'amuse et rit non rien n'é


FF
unis:
col B.o
FF
col W.ni
FF
col B.o
poco F
chappe à son em pire
c'est bien le roi le plus vaillant c'est le plus gai le plus galant c'est le plus
FF


col Wni
col Bo.
p
p
p
gai le plus vailt. c'est le plus gai le plus galt. le plus vailt. le plus galant
mais j'aperçois sa sœur la
p


F
F
F
F
Marguerite entre suivie de deux femmes et d'un écuyer .
rei_ne Marguerite ain_si que nous elle a quitté la suite hommage hommage à Marguerite hom.
F


FF
P
FF
FF
Marguer:
Mais contez moi donc cette avan_
_ _ mage ho mage à Marguerite la sœur du roi le plus ga l^t. la sœur du roi le plus vail lant

sFP

P

sFP

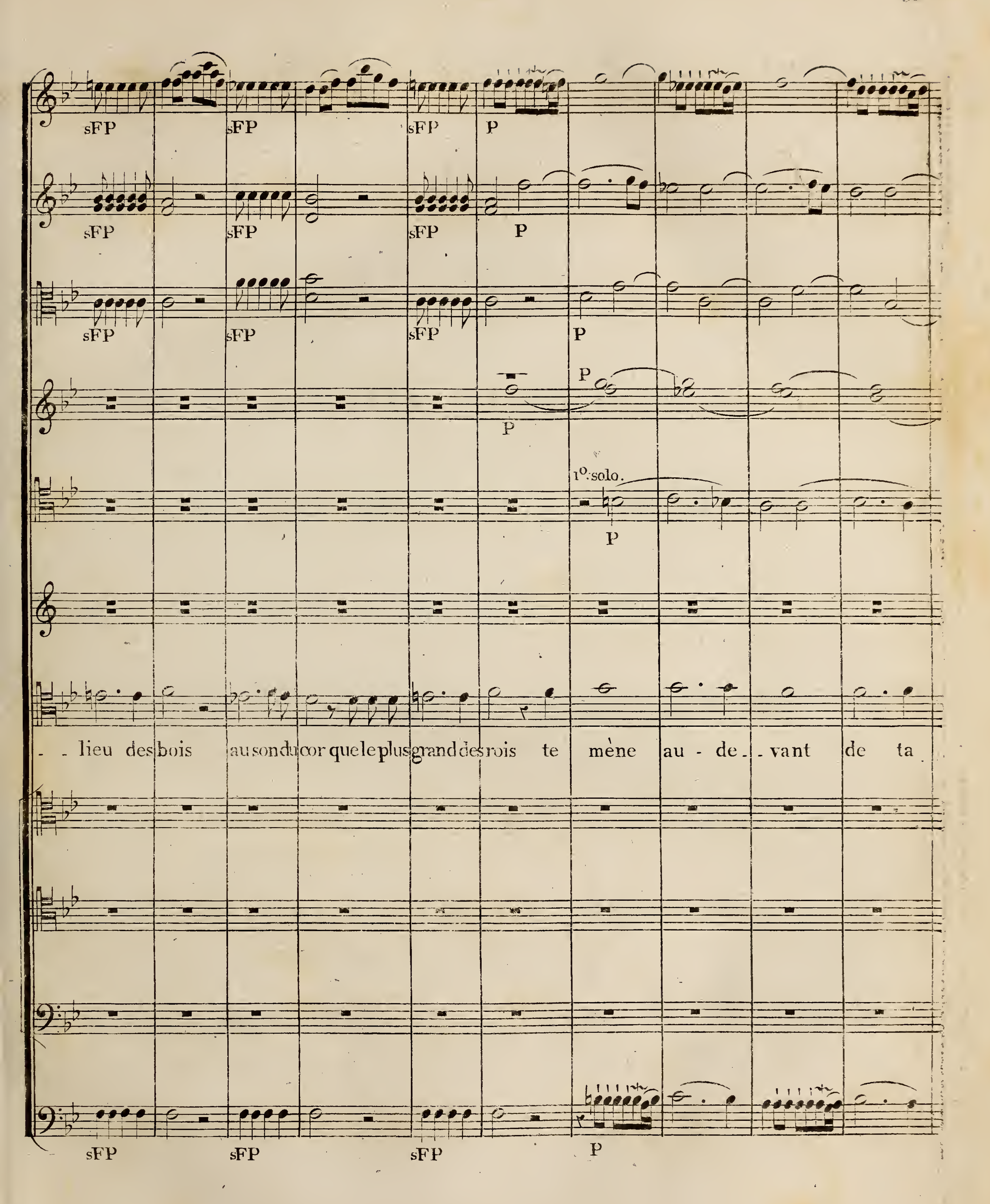
sFP

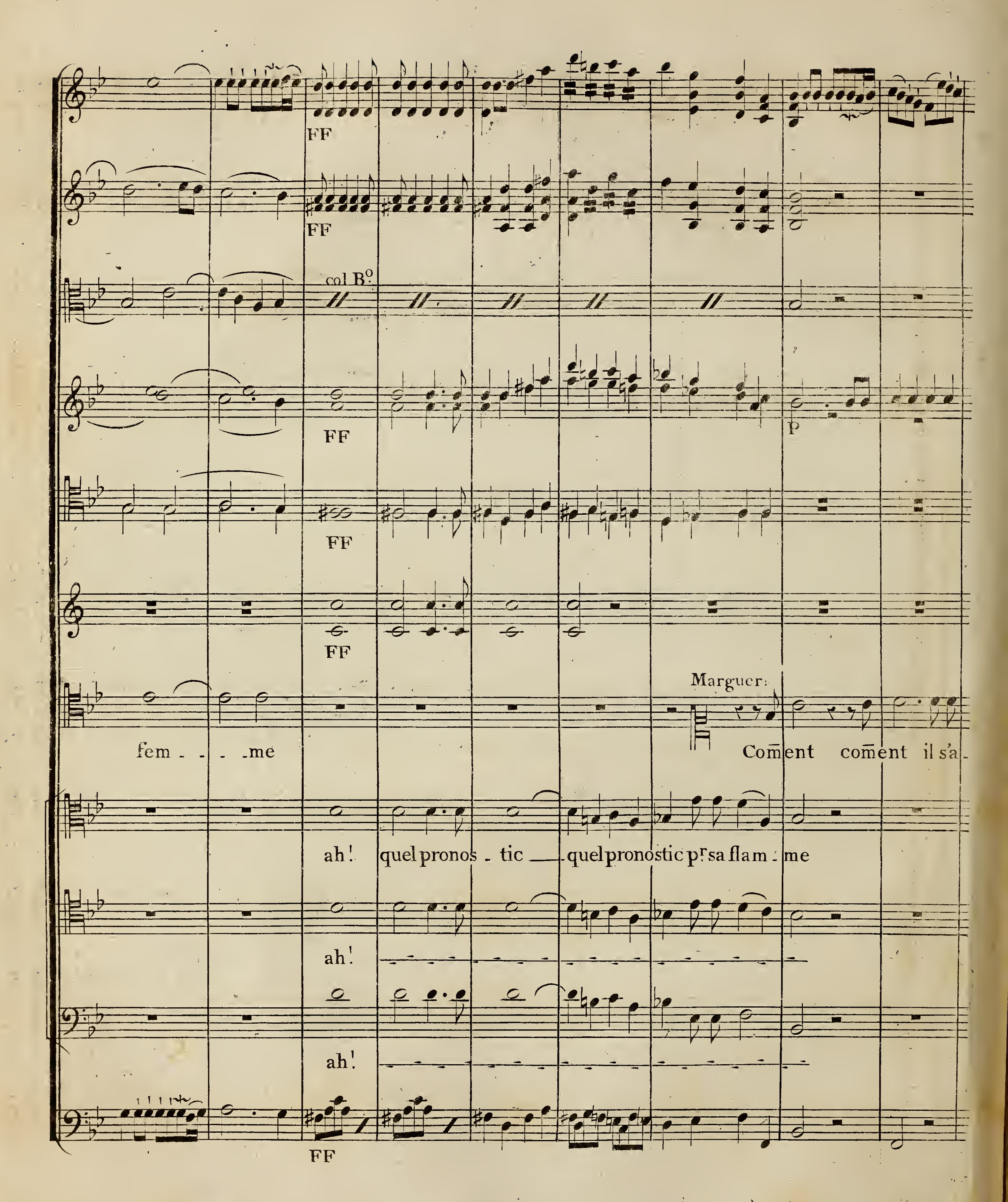
- ture quel est ce tour malin et plaisant

non ⁒ ⁒ rien n'est plus plaist. non ⁒ ⁒ ⁒ je vous le jure pauvre mari c'est aum

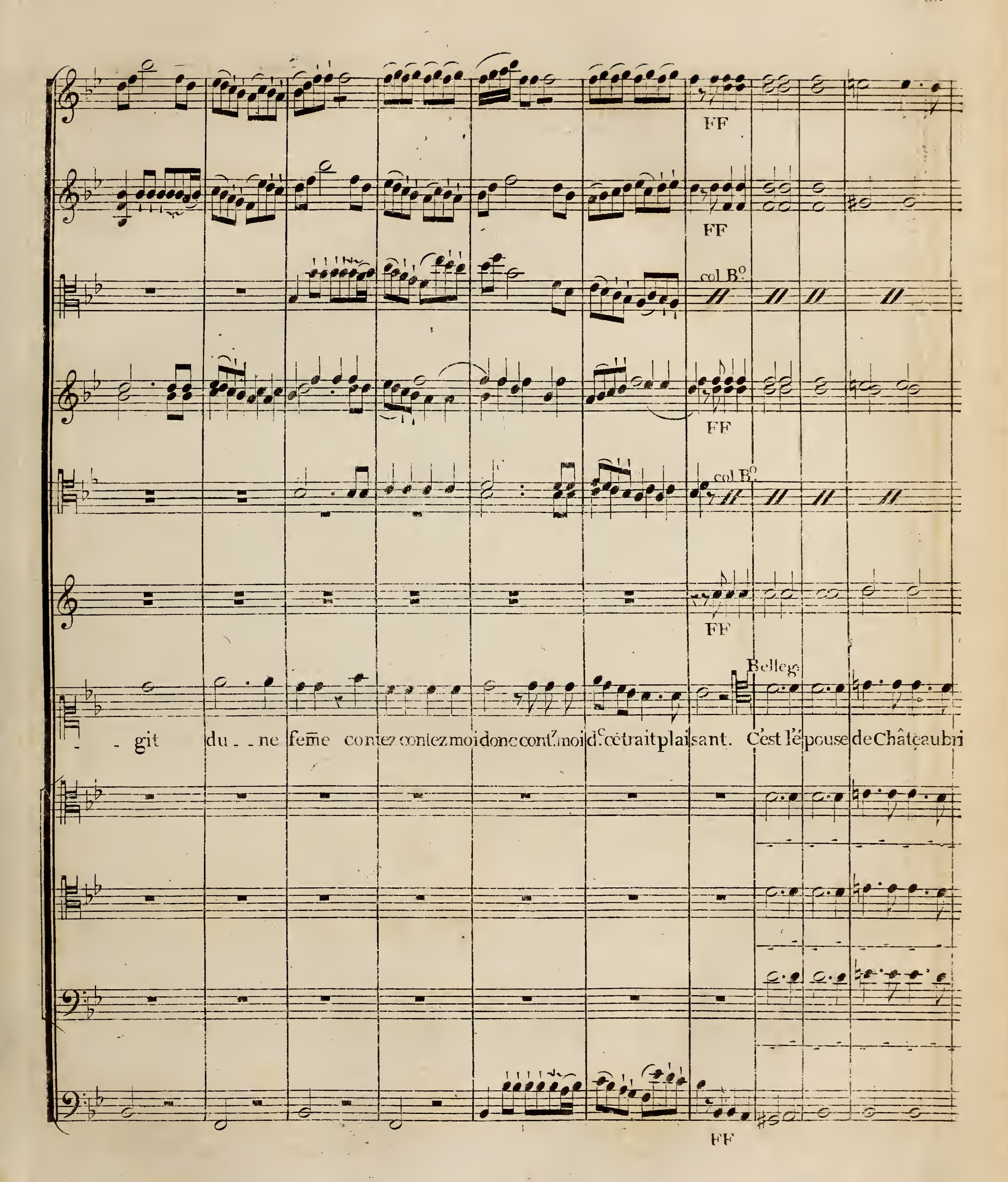
non ⁒ ⁒ rn n'est plus plaist.

sFP


sFP
sFP
sFP
P
sFP
sFP
sFP
P
sFP
sFP
sFP
P
P
P
1o. solo.
P
- - lieu des bois au son du cor que le plus grand des rois te mène au - de - - vant de ta
sFP
sFP
sFP
P



FF
FF
col B.º
FF
FF
FF
p
Marguer:
fem - - - me
Coment coment il s'a-
ah! quel pronos - tic — quel pronostic p.r sa flam - me
ah!
ah!
FF



FF
FF
col B.o
FF
col B.o
FF
Belleg.
- git du - - ne feme contez contez moi donc cont.z moi d.c cétrait plaisant. C'est l'épouse de Châteaubri
FF

I°. Tempo.

col B°

col B°

Margu:

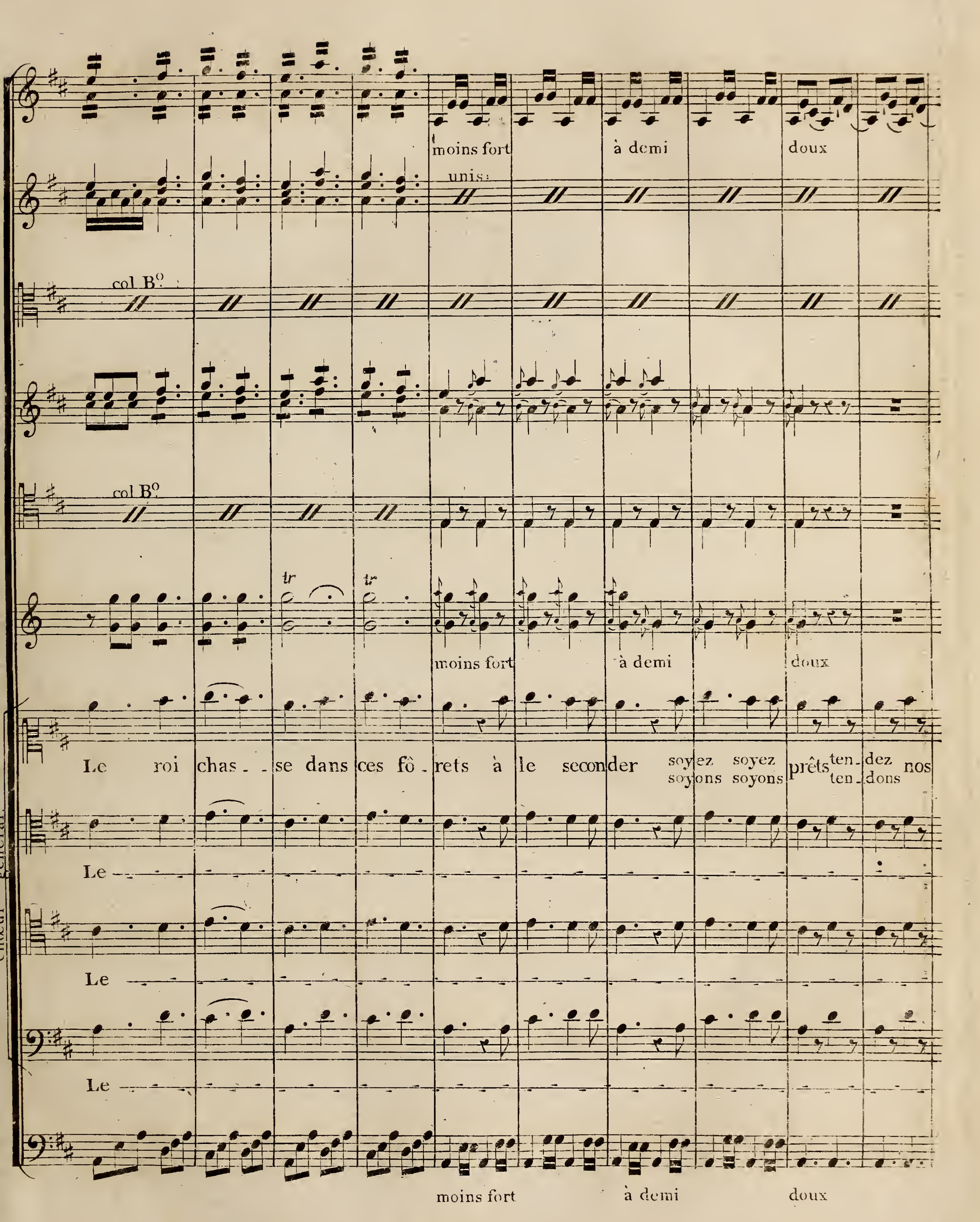
du comte Château-bri ant

Belleg:

- - ant du comte Château-bri ant

(On entend le bruit des cors et des fouets les piqueurs et les paysants rentrent.)

I°. Tempo.


moins fort
à demi
doux
unis:
col B°
col B°
tr
tr
moins fort
à demi
doux
Le roi chas - - se dans ces fô - rets à le seconder soyez soyez prêts ten - dez nos
soyons soyons ten - dons
Le
Le
Le
moins fort
à demi
doux

30

unis:

col B.º

col V.º 2.º

col B.º

F

F

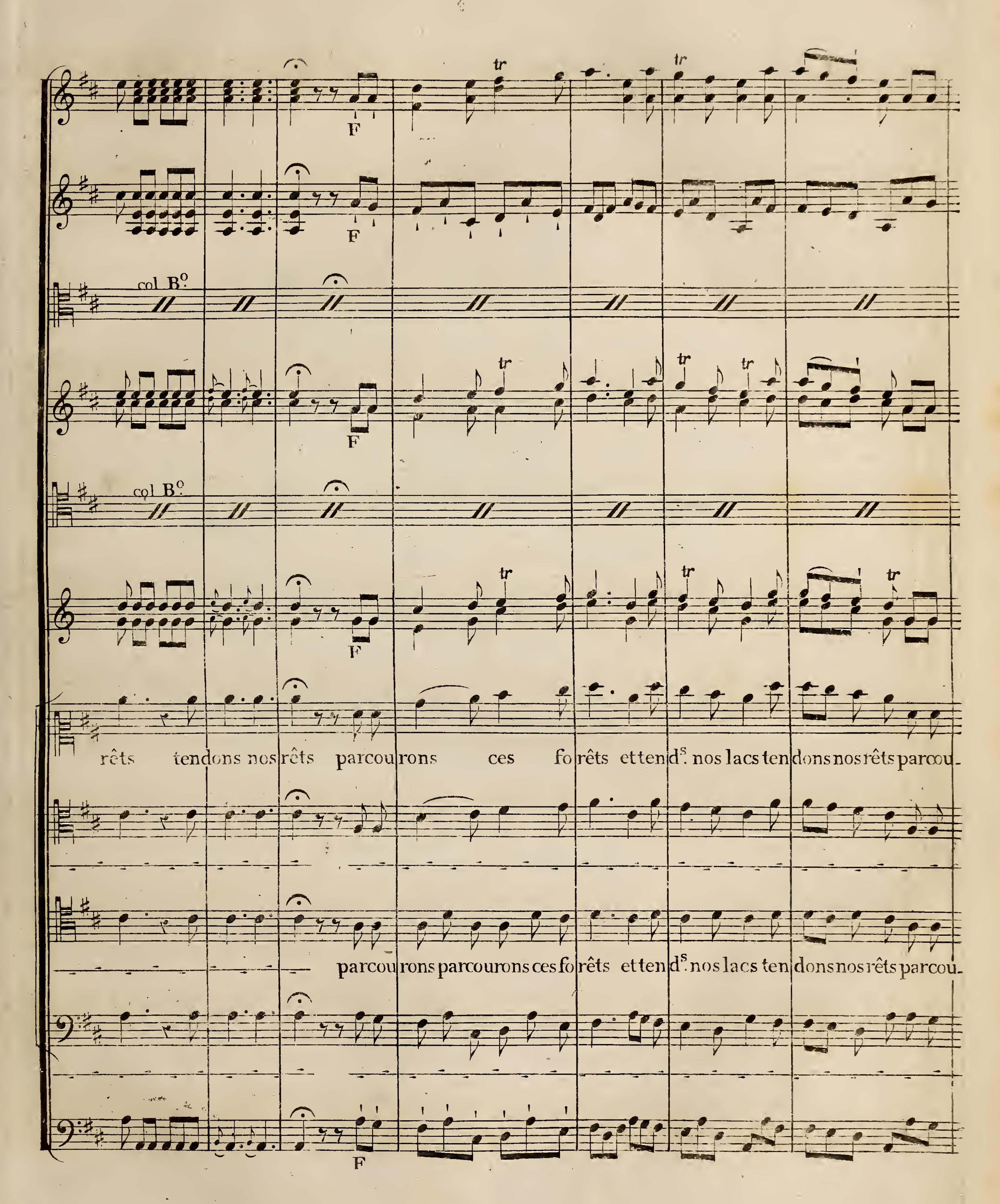
F.

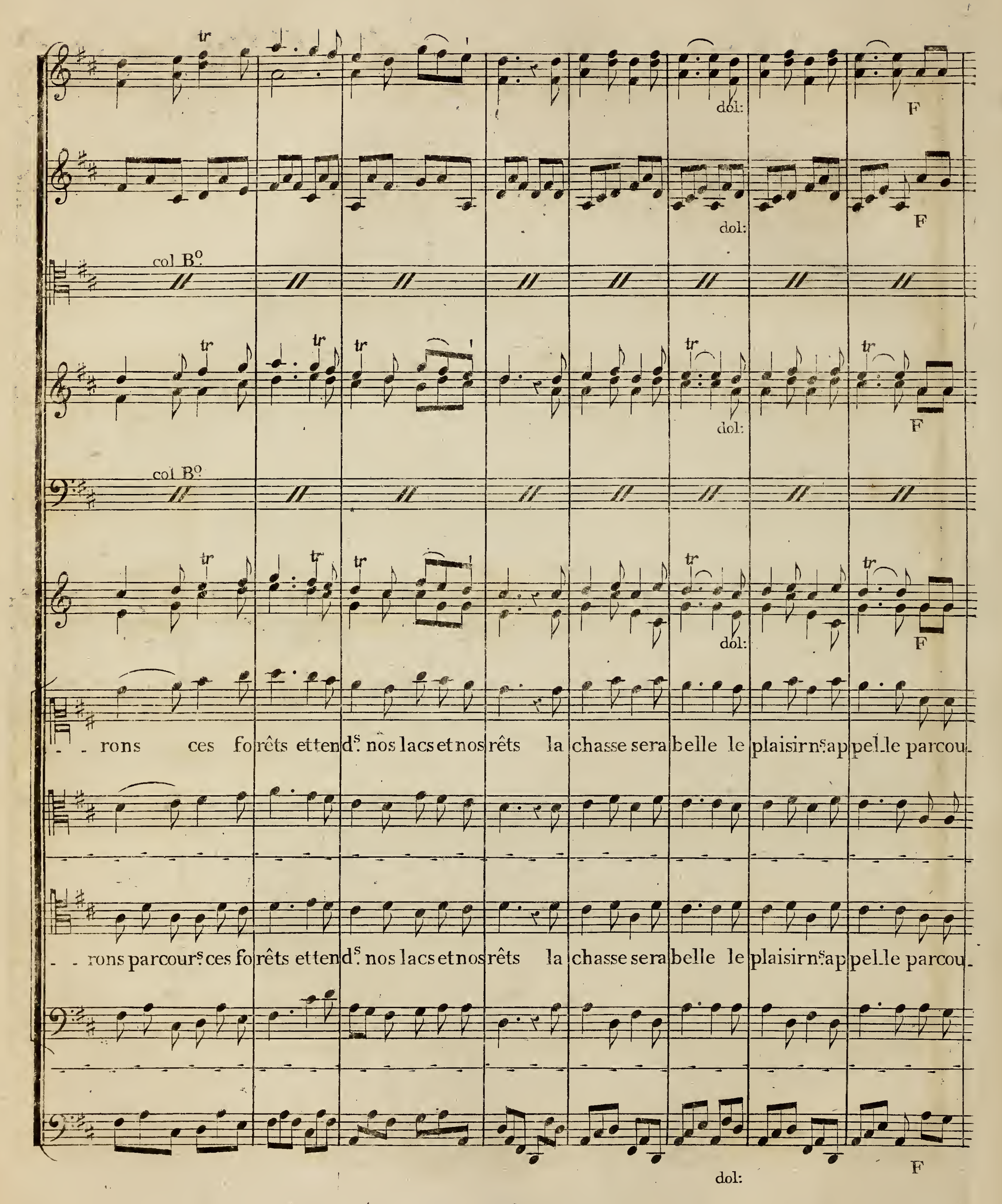
col B.º

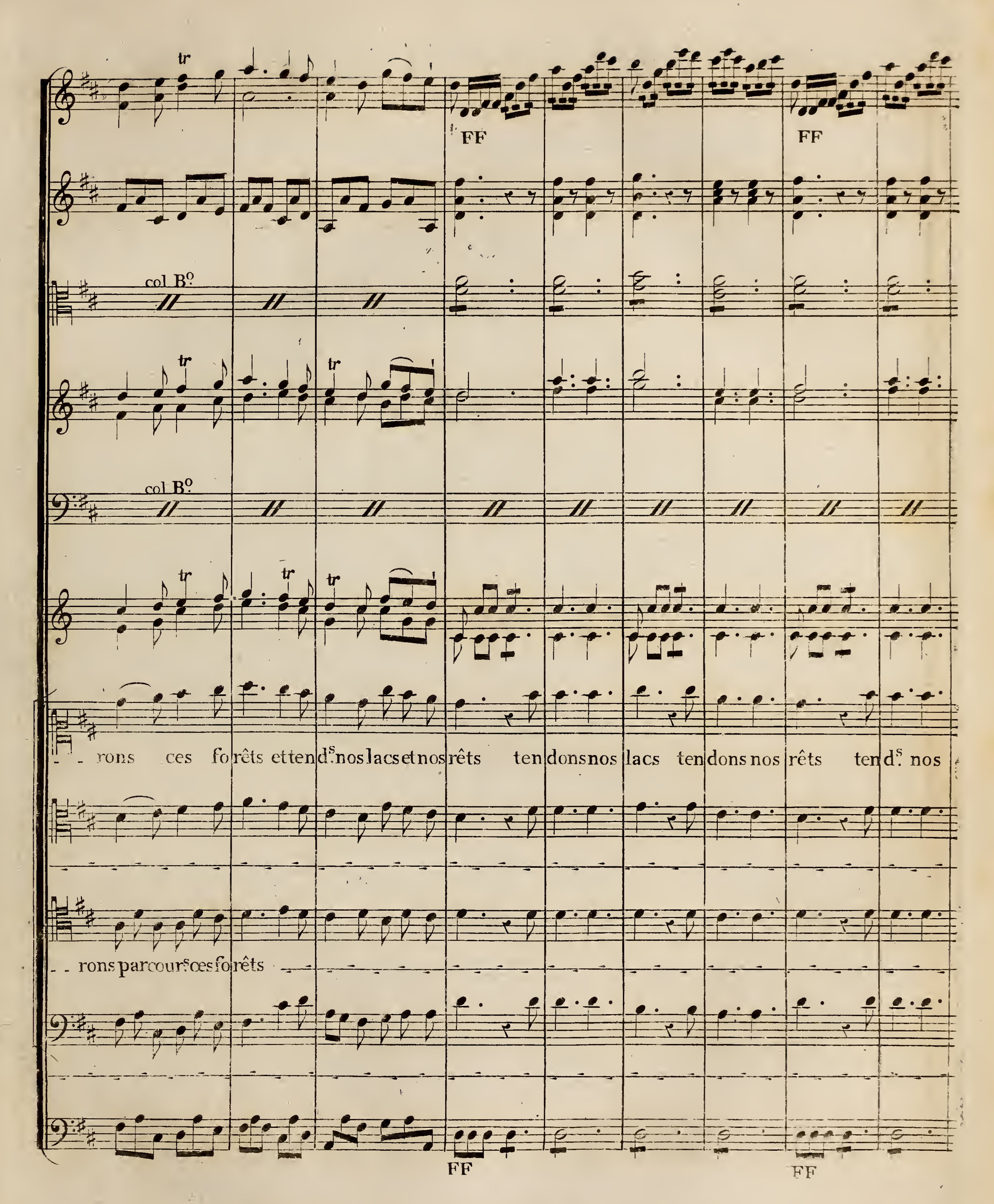
F

lacs ten. dons nos rêsts parcouronscesforêts parcouronscesforêts tendons nos lacs tend.s nos

F


col B°.
col B°.
tr
F
rêts tendons nos rêts parcourons ces forêts et tend^{s}. nos lacs tendons nos rêts parcou-
parcourons parcourons ces forêts et tend^{s}. nos lacs tendons nos rêts parcou-


tr
dol:
F
col B°
- - rons ces forêts et tend^s. nos lacs et nos rêts la chasse sera belle le plaisir n^s. ap pel.le parcou-
- - rons parcour^s. ces forêts et tend^s. nos lacs et nos rêts la chasse sera belle le plaisir n^s. ap pel.le parcou-


tr
FF
col B.o
- - rons ces forêts et tend.s nos lacs et nos rêts ten dons nos lacs ten dons nos rêts ten d.s nos
- - rons parcour.s ces forêts

unis:

col B.o

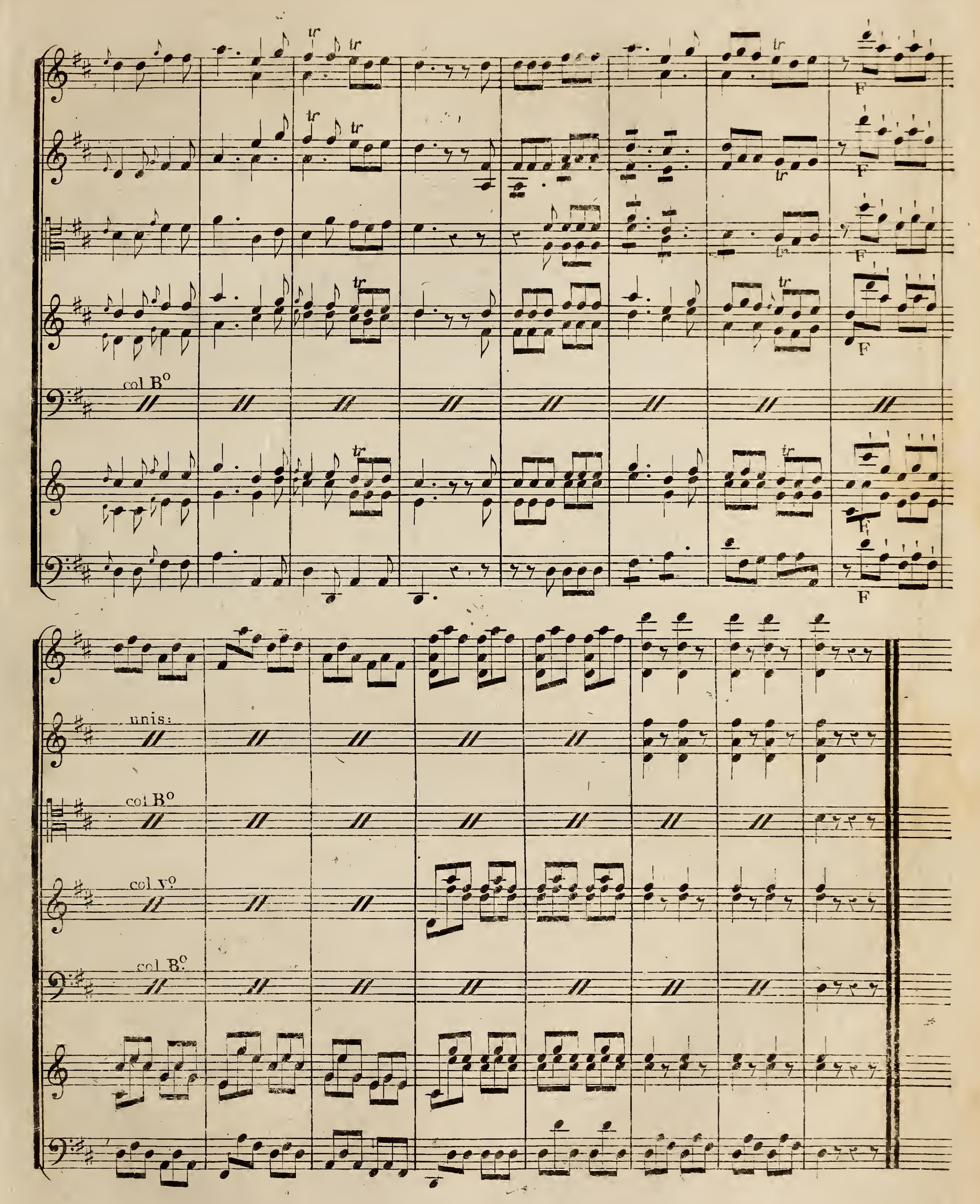
F

col B.o

lacs ten dons nos rêts parcou r.s parcou r.s parcou r.s ces fo rêts parcou rons ces fo rêts.

F

(Tous les seigneurs et les villageois se dispersent et disparaissent.)


col B°
unis:
col B°
col V°
col B°

SCENE II.

MARGUERITE, BELLEGARDE.

(Les deux femmes de sa suite se tiennent sur le 2d plan.)

MARGUERITE.

Le Roi me paraît aujourd'hui d'une gaîté folle....jamais sa figure ouverte et franche ne brilla d'une hilarité pareille. A son sourire malin, j'ai cru m'apercevoir, en effet, qu'il s'agissait de quelque belle infortunée.

BELLEGARDE.

Non, Madame; c'est d'un infortuné mari qu'il s'agit.

MARGUERITE.

Mon cher Bellegarde, on ne rit guère d'un mari, sans que la femme y soit pour quelque chose.

BELLEGARDE.

Ces messieurs, il est vrai, ont rarement le secret de faire rire par eux-mêmes.

MARGUERITE.

Racontez-moi donc bien vîte....

BELLEGARDE.

C'est encore un mystère, sur-tout pour cette belle portion de la Cour dont on craint de mettre la discrétion à l'épreuve. Mais quel secret pourrait-on cacher à l'illustre Reine de Navarre, la sœur de Francois Ier, la protectrice des lettres, auteur elle-même, honorée par les Princes, chantée par les troubadours, et que les poëtes du seizième siècle ont surnommée la Marguerite des Marguerites.... il s'agit d'un nouveau tour du Roi: c'est une leçon qu'il veut donner au jaloux le plus déterminé de sa Cour, au Comte de Châteaubriant.

(le Roi.)

MARGUERITE.

Mon frère est incorrigible. Je profite de sa confiance en moi pour le gronder: peine perdue! il m'écoute en composant des vers pour quelques nouvelles maîtresses. Les murs du Louvre en sont tapissés; les vitreaux de son appartement sont couverts de devises galantes. On dirait qu'il veut que le jour n'arrive à lui, qu'à travers les noms d'amour, de courtoisie, de tendresse....

BELLEGARDE.

Excepté celui de fidélité, tous y sont. Mais quelle que soit cette légèreté chevaleresque, que tant d'avantages brillans doivent faire excuser, qu'il est glorieux pour vous, Madame, d'être sœur d'un prince aussi cher à son peuple! son caractère est une réunion brillante de toutes les qualités qui distinguent sa nation. Magnifique jusqu'à la profusion; intrépide jusqu'à la témérité; galant, preux chevalier, élève de Bayard et rival de Charles-Quint, il a pour amis tous les braves et toutes les belles de son royaume; pour ennemis, quelques maris seulement: c'est bien juste. En un mot, il a déjà su mériter le titre de Grand Roi, de modèle des braves; et ce qui met le comble à la gloire d'un souverain, celui de père des lettres.

MARGUERITE.

Laissons son éloge, que la postérité fera mieux que nous encore, et revenons à l'aventure de Châteaubriant.

BELLEGARDE.

Vous n'ignorez pas qu'il épousa, l'année dernière, la belle Françoise de Foix, jeune persoñe élevée dans la retraite la plus absolue. A peine

marié, notre jaloux l'enferma dans un château fort. François, voulant célébrer, par des fêtes, ses derniers succès contre les Suisses, donna l'ordre à tous les Grands de son royaume d'y amener leurs femmes qui, jusques là, en avaient été exclues. Châteaubriant déclara que sa femme, entièrement disgraciée de la nature, avait une répugnance invincible pour le monde. Une femme laide! le Roi n'en parla plus.... Mais, par malheur, un jeune page, parent de la Comtesse, fit à son maître le portrait le plus séduisant de Françoise. Le Roi, piqué de la défiane du jaloux, lui témoigne aussitôt le désir de connaître sa femme, malgré sa laideur. Le Comte écrit sans difficulté. La Comtesse répond, en effet, qu'elle préfère la solitude à tout l'éclat de la Cour. Nouvelle lettre, nouveau refus.

MARGUERITE.

Ce n'était pas naturel: presque toujours, femme qui sait le moins, desire apprendre le plus.

BELLEGARDE.

Le Roi, qui, souvent, en avait fait l'épreuve, découvrit bientôt que Châteaubriant, prévoyant les tentatives qu'on le forcerait de faire auprès de sa femme, lui avait ordonné de n'obéir à aucune de ses lettres, si elle ne renfermait un anneau qu'il porte sans cesse à son doigt. Aussitôt, le page est chargé de dérober au Comte cet heureux talisman.

MARGUERITE.

Et comment s'y prit-il?

BELLEGARDE, riant.

Voici le jeune Edmond: joli sujet, de la plus haute espérance: c'est mon élève..... Je veux qu'il vous raconte lui-même.....

SCÈNE III.

Les Mêmes, EDMOND.

EDMOND, (entrant avec étourderie, par le côté gauche, sans voir Marguerite ni Bellegarde.)

Ah! monsieur le Comte, vous enfermez ma cousine dans un château fort; vous prétendez qu'elle est laide....et moi, je déclare qu'elle est bien la plus belle!...la plus aimable!...et certainement, dès l'année dernière, je començais à m'y connaître. (Il aperçoit Marguerite et se découvre avec respect.)

BELLEGARDE.

Approchez, monsieur l'espiègle, et donnez à la Reine de Navarre une idée des hautes destinées qui vous attendent sous ma protection, en lui racontant comment vous avez soustrait certain anneau....

EDMOND.

Quoi! Sa Majesté serait instruite?...(bas au Duc.) On était pourtant convenu de n'en rien dire aux dames, afin que le secret fut gardé.

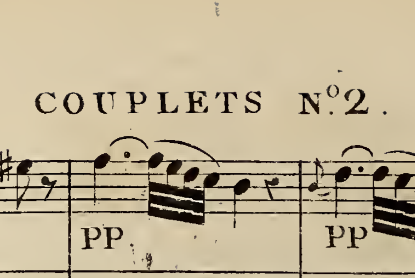
BELLEGARDE.

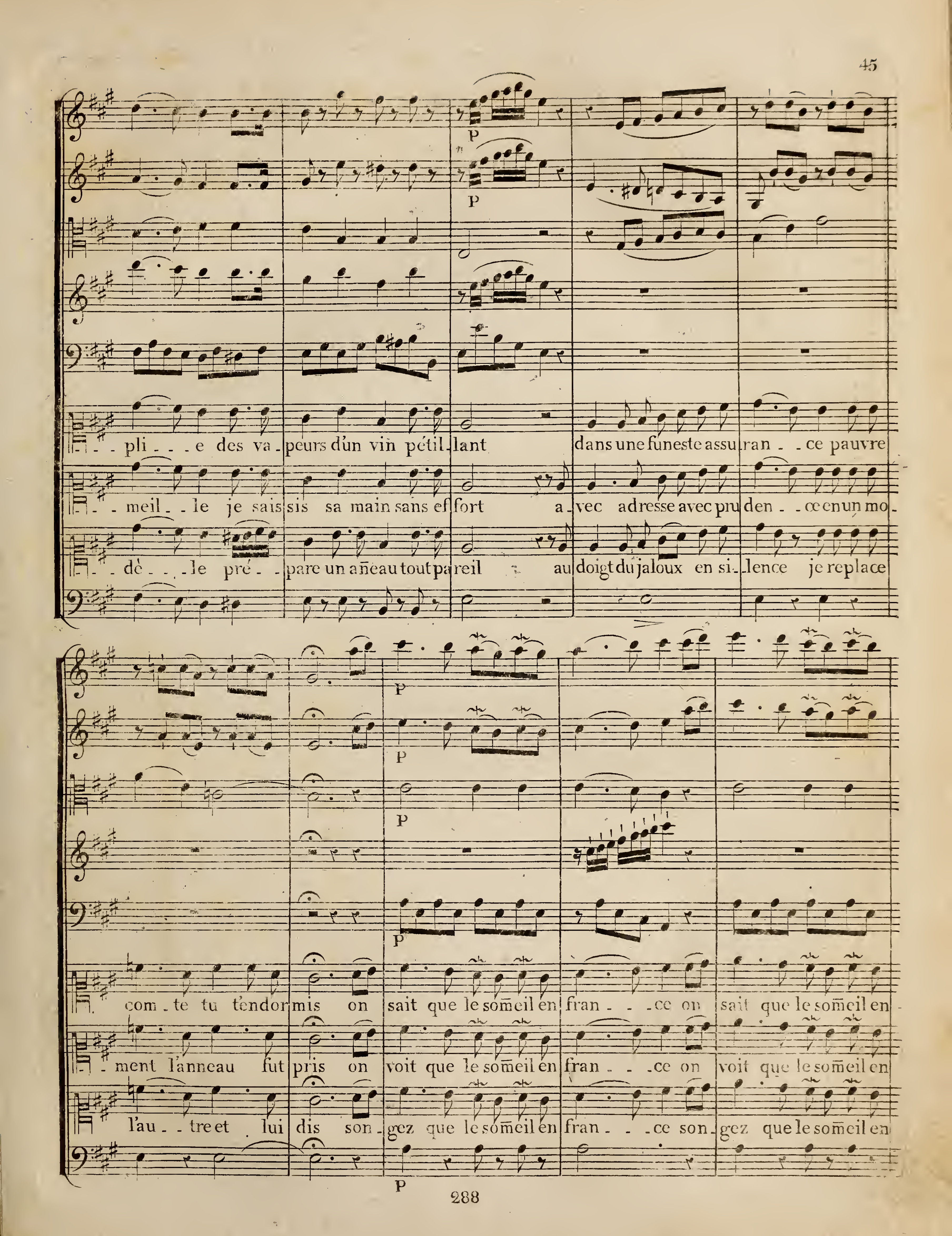
Dites toujours, et surtout soyez exact.

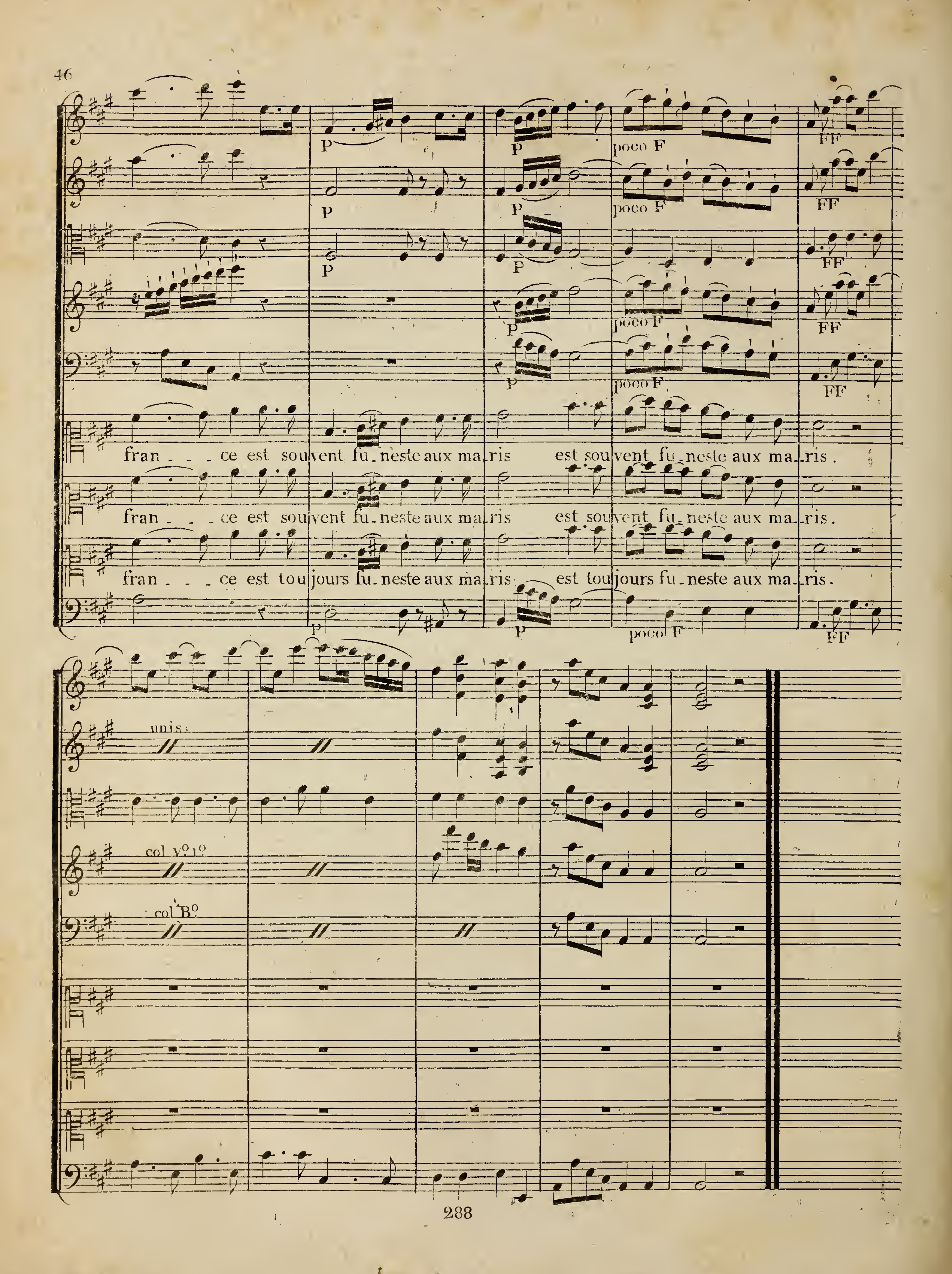
(Edmond passe entr'eux deux.)

(Couplets.)

COUPLETS N°2.


All° non troppo.
Violino 1°.
Violino 2°.
Alto.
Flauto solo.
Fagotto solo.
Edmond.
1er. Coupl!
2d. Coupl!
3e. Coupl!
Vlli e C-Basso.
unis:
col B°.
col V°1°
col B°.
Un
La ma_
L'a_
All°. non troppo.
soir après mainte fo_li_ _e le comte rentre en chancel_lant la tête en core un peu, rem_
_li_ce toujours s'é veil_ _le à l'ins tant qu'un jaloux s'en dort j'ap_proche et pendant qu'il som_
mour pour venger une bel _le prolonge cet heu_ _reux som meil pendant qu'un ar_tis_te fi_


pli - - - e des va - peurs d'un vin pétil - lant dans une funeste assu - ran - - ce pauvre
meil - - le je sais - sis sa main sans ef - fort a - vec adresse avec pru - den - - ce en un mo -
dè - - - le pré - - pare un añeau tout pa - reil au doigt du jaloux en si - lence je replace
com - te tu t'endor - mis on sait que le somẽil en fran - - - ce on sait que le somẽil en
ment l'anneau fut pris on voit que le somẽil en fran - - - ce on voit que le somẽil en
l'au - - tre et lui dis son - gez que le somẽil en fran - - - ce son - gez que le somẽil en


P
poco F
FF
fran _ _ _ ce est souvent fu_neste aux ma_ris est souvent fu_neste aux ma_ris.
fran _ _ _ ce est souvent fu_neste aux ma_ris est souvent fu_neste aux ma_ris.
fran _ _ _ ce est toujours fu_neste aux ma_ris est toujours fu_neste aux ma_ris.
unis:
col V° 1°
col B°

BELLEGARDE.

Vous le voyez, madame, c'est un sujet qui promet.

MARGUERITE.

Et quand on fut possesseur de l'anneau?...

BELLEGARDE.

Le Roi renouvelle ses instances auprès du Comte, demande encore une lettre; Châteaubriant l'écrit plus pressante que les autres, le Roi s'en charge, y glisse l'anneau fatal, elle part; et toute la Cour attend maintenant l'issue de cette avanture.

EDMOND, à part.

Qui, j'espère, me procurera quelqu'avancement auprès des dames come auprès de sa Majesté.

MARGUERITE, regardant vers le fond du théâtre.

Voici le Roi.

SCÈNE IV.

Les Mêmes, LE ROI, suite du Roi.

LE ROI, entrant par le côté droit du spectateur, et regardant de tous côtés, avec un air riant.

Châteaubriant n'est pas encore au rendez-vous?

BELLEGARDE.

Votre Majesté l'ayant chargé de tous les détails de cette chasse....

LE ROI.

Il ne se doute pas de la rencontre que je lui ménage, et de la leçon que je lui prépare; Je ne veux point de jaloux à ma Cour.... je vois, au souris malin de Bellegarde, que ma sœur est au fait de tout.

MARGUERITE

Mon frère, vous ne changerez donc jamais?

LE ROI.

C'est le devoir d'un vrai chevalier, et surtout d'un Monarque, d'étendre sa bienveillance paternelle jusqu'aux extrêmités de ses états.

BELLEGARDE, avec un sourire malin.

Jamais en effet il ne fut un Monarque plus paternel.

LE ROI, souriant de même et à demi-voix.

Allons, taisez-vous...(haut.) Vous avouerez ma sœur, que l'obstination de Châteaubrillant à vouloir dérober la Comtesse à tous les regards, est une infraction formelle aux lois de la chevalerie, un véritable crime....

BELLEGARDE.

De lèze-Majesté: oui, Sire.

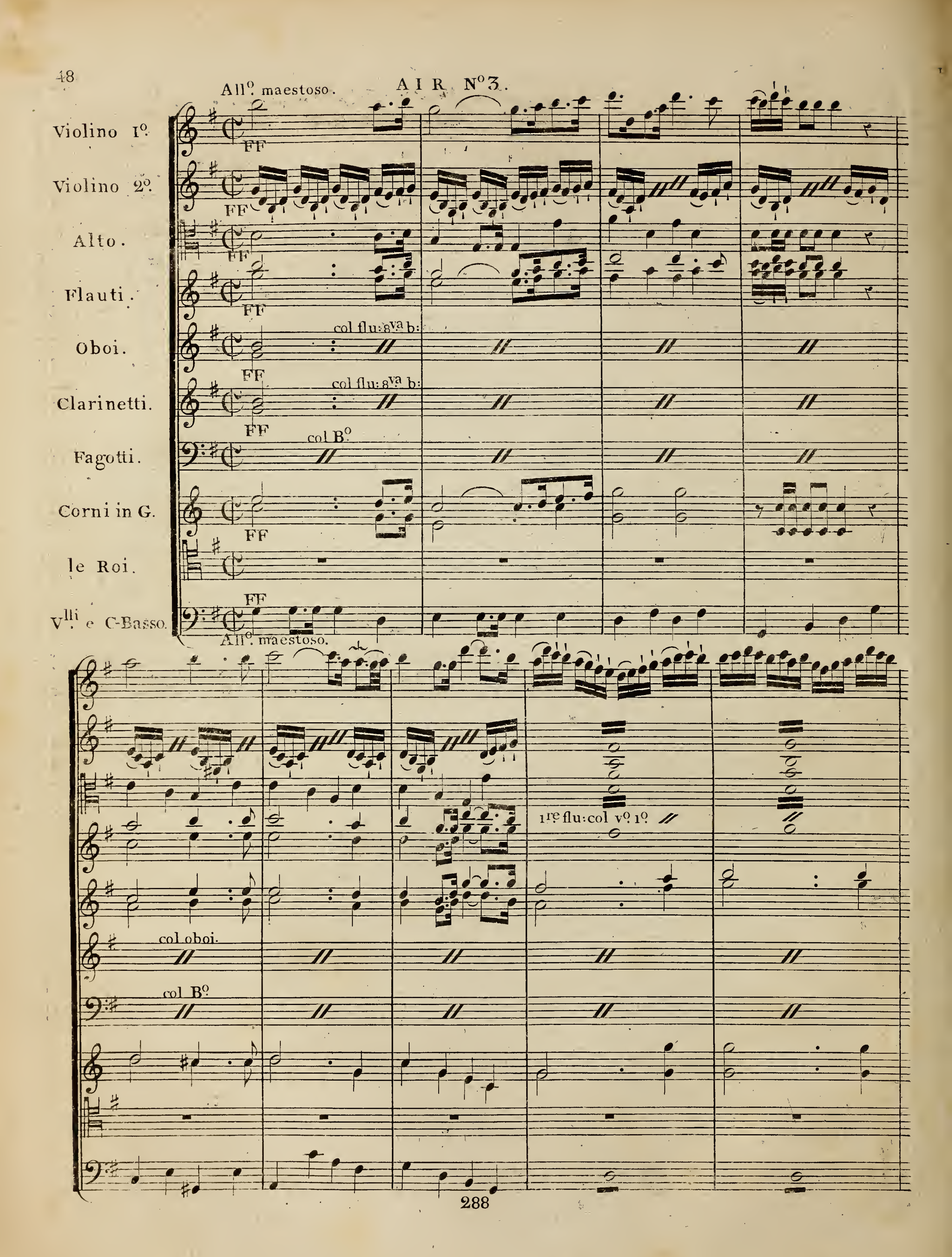
MARGUERITE.
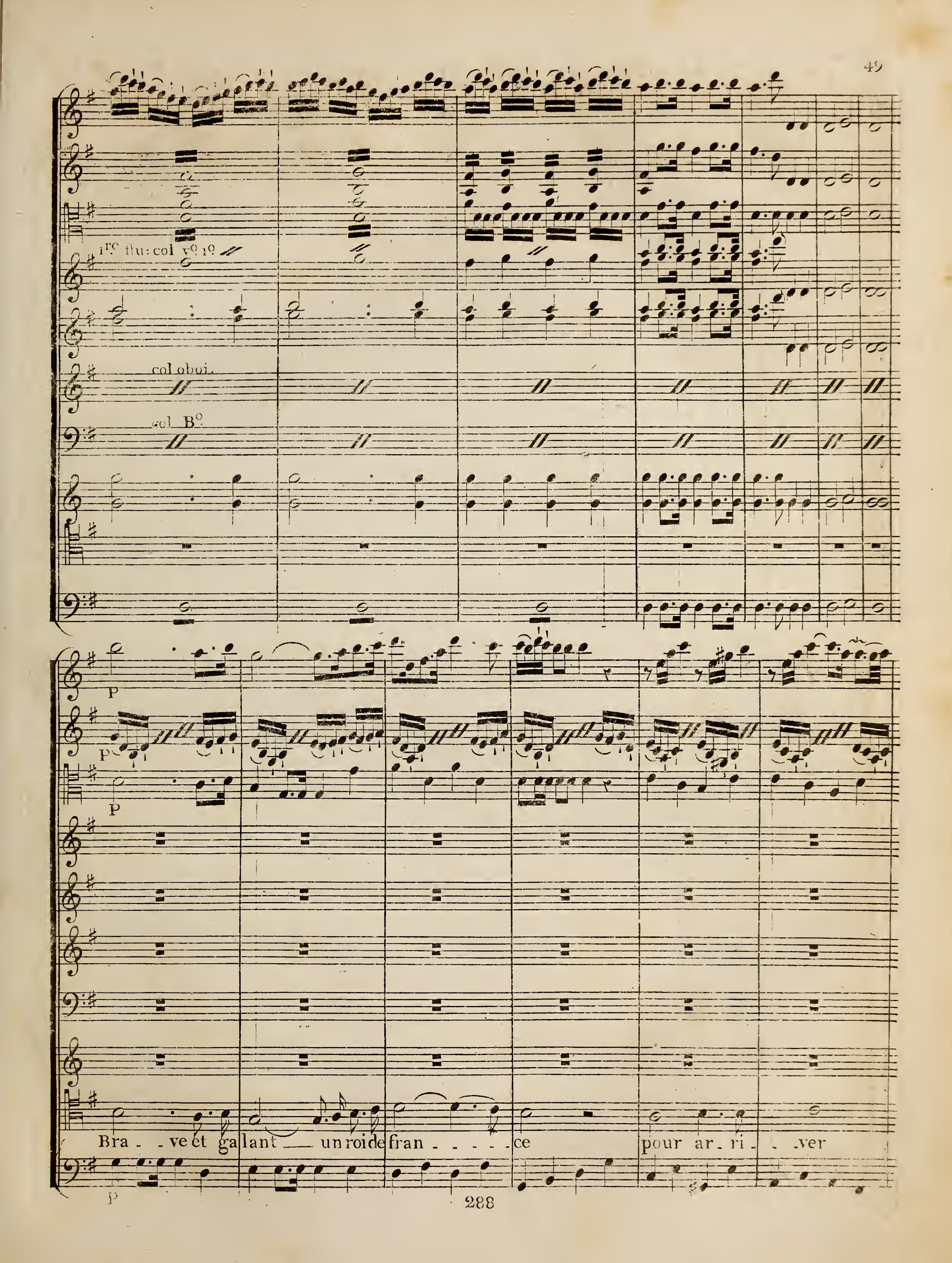
Le Comte a d'autant plus de torts que toute la France connaît les égards que toujours votre Majesté montra pour notre sexe.
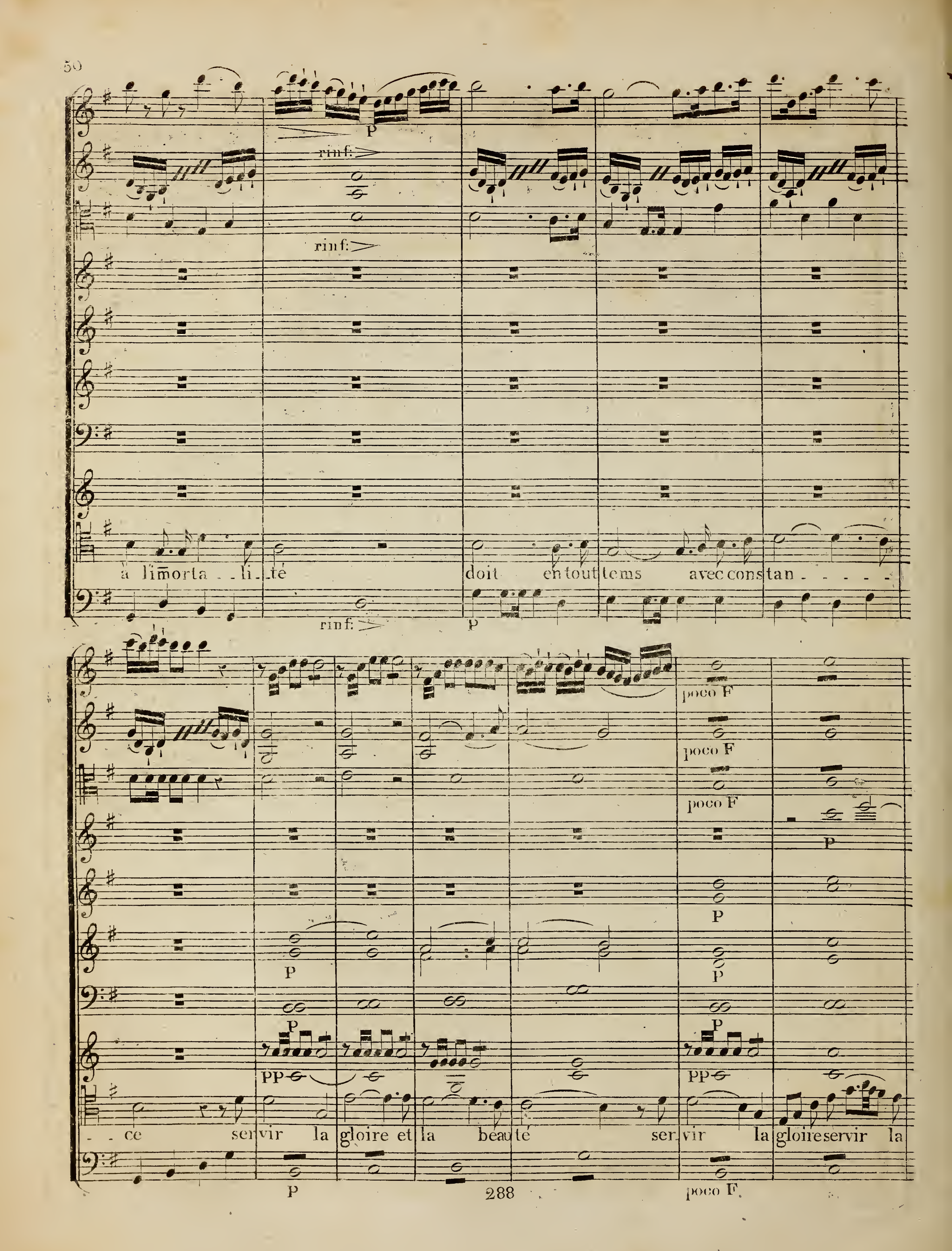
LE ROI.

J'aime à voir ma sœur s'empresser de me rendre justice.

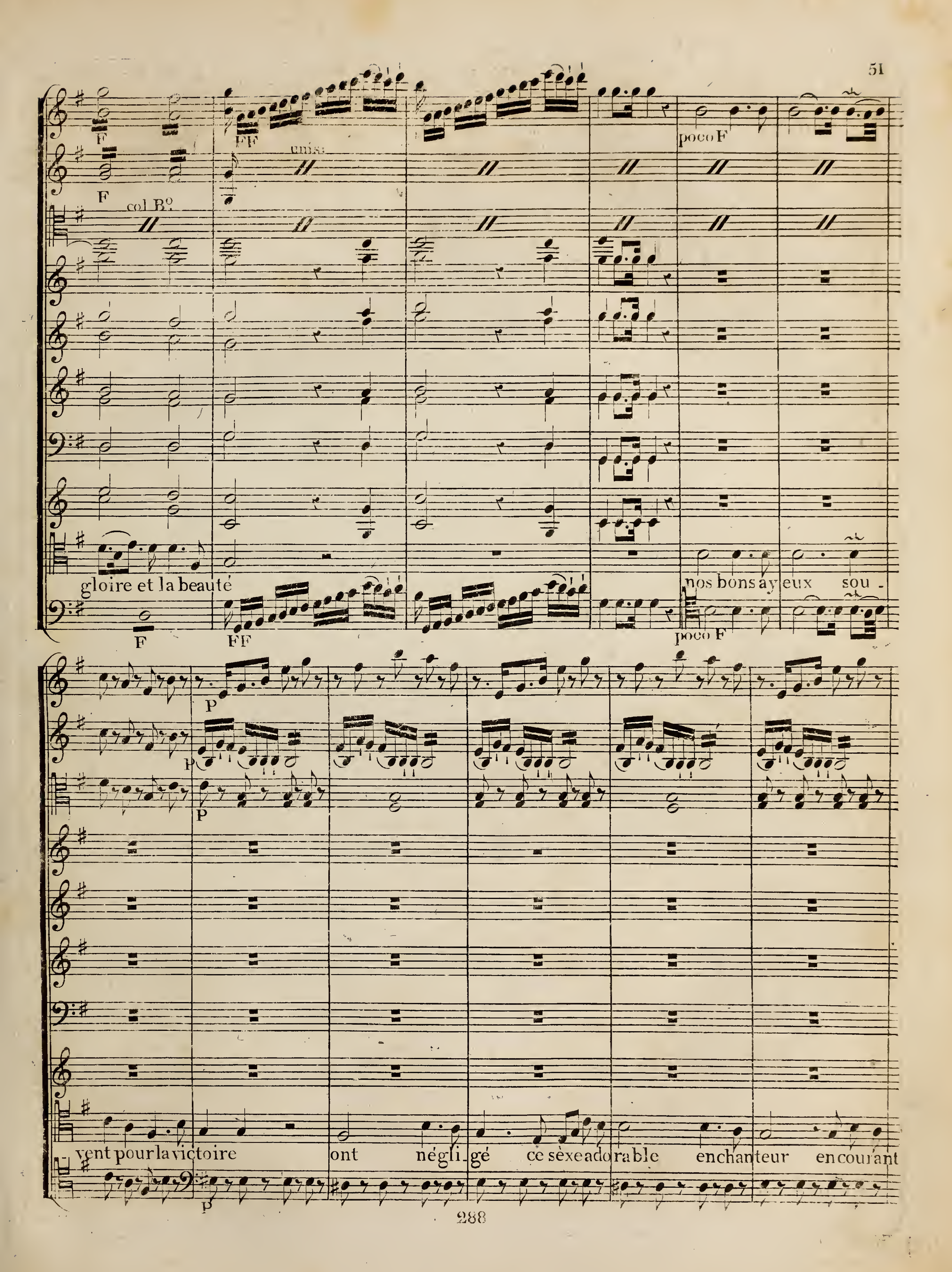
(Air.)

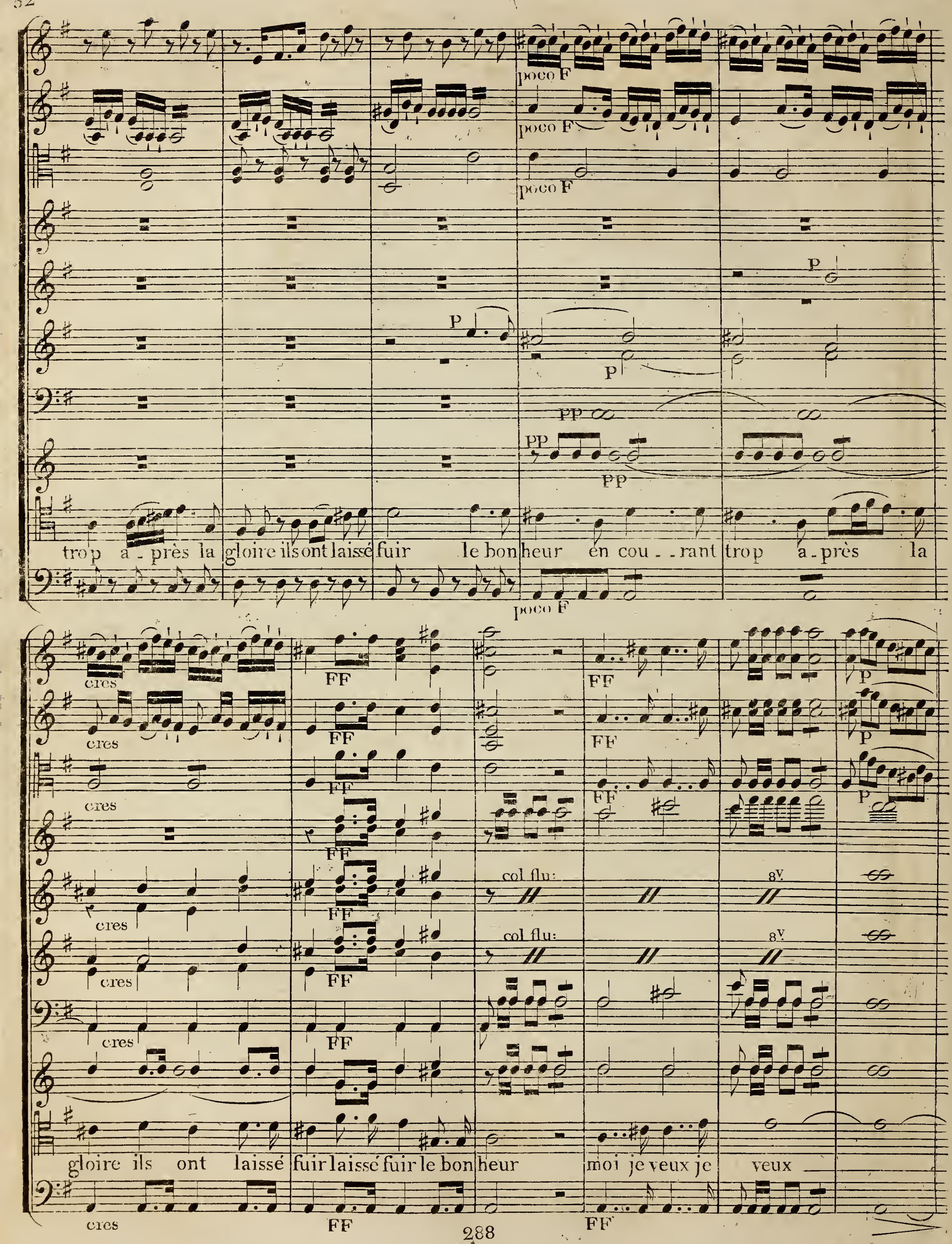

AIR N°3.
All°. maestoso.
Violino 1°.
Violino 2°.
Alto.
Flauti.
Oboi.
Clarinetti.
Fagotti.
Corni in G.
le Roi.
V.lli e C-Basso.
FF
col flu: 8va b:
col B°
1re flu: col V° 1°
col oboi.
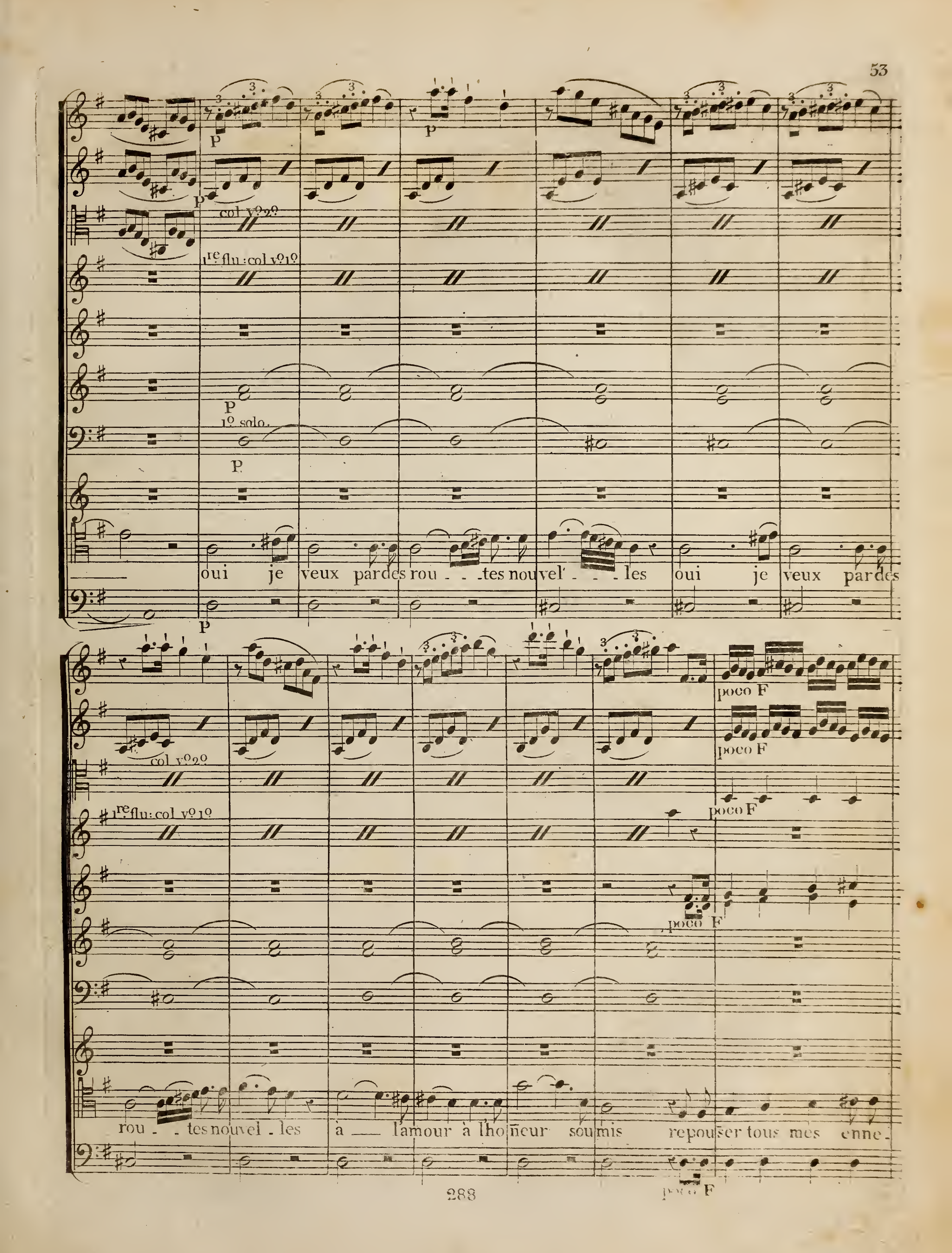

1re flu: col vo 1o
col oboi.
col Bo
P
P
P
Bra - ve et ga lant un roi de fran - - - - ce pour ar - ri - - ver
p

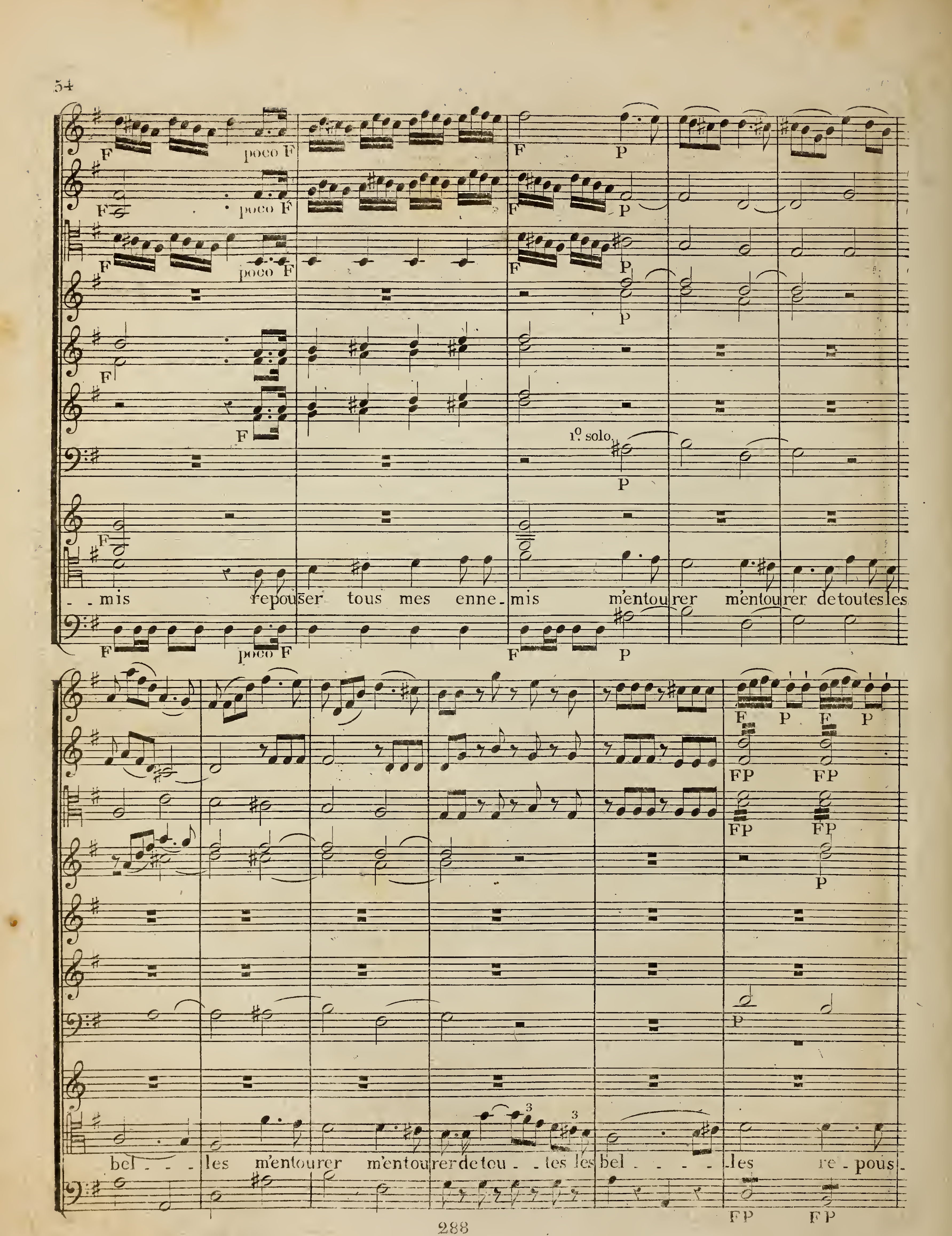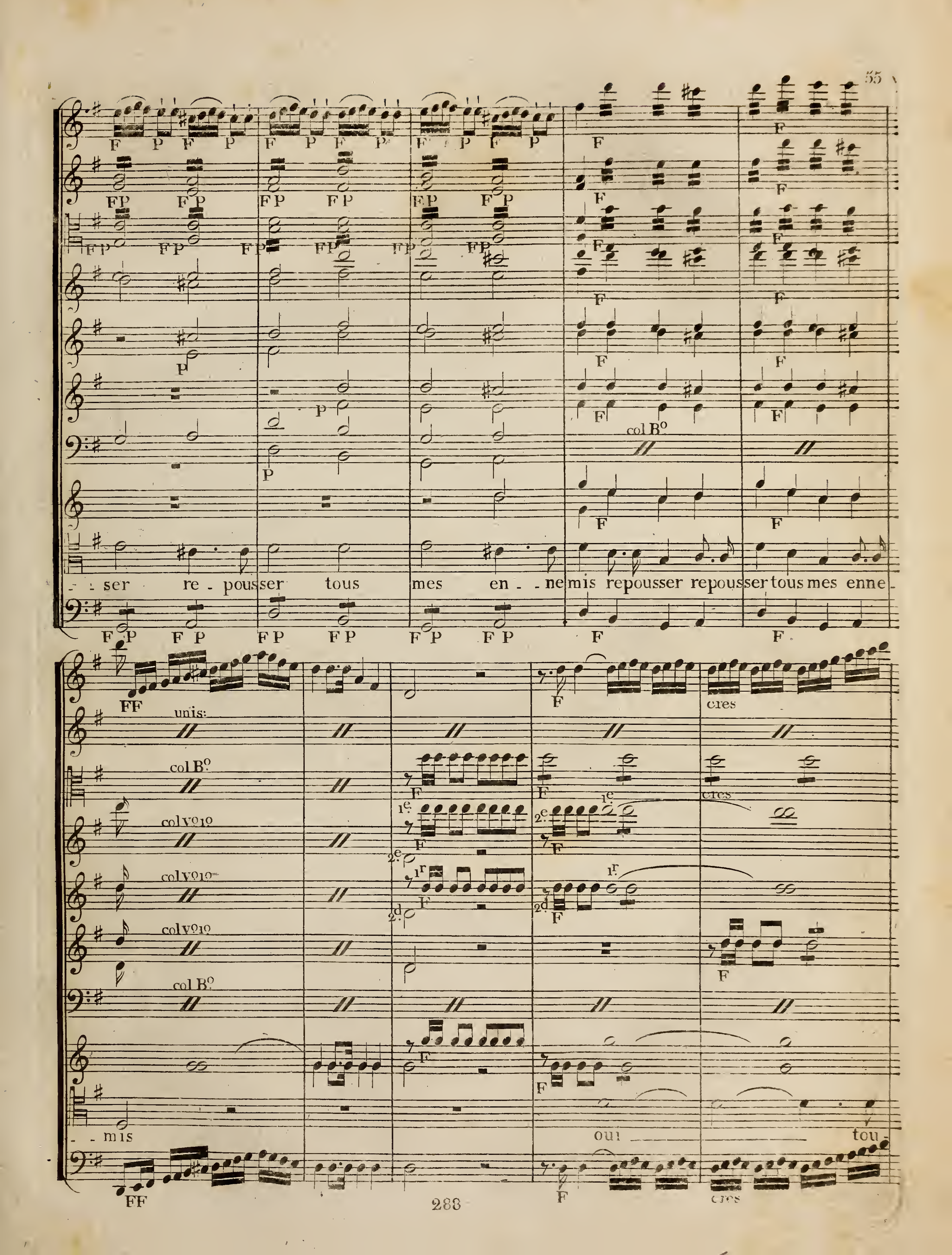


P
rinf:
rinf:
à l'imorta _ _ li _ _ té
doit en tout tems avec cons tan _ _ _ _ _
rinf:
P
poco F
poco F
poco F
P
P
P
P
P
P
PP
PP
_ _ ce servir la gloire et la beau té servir la gloire servir la
P
poco F.
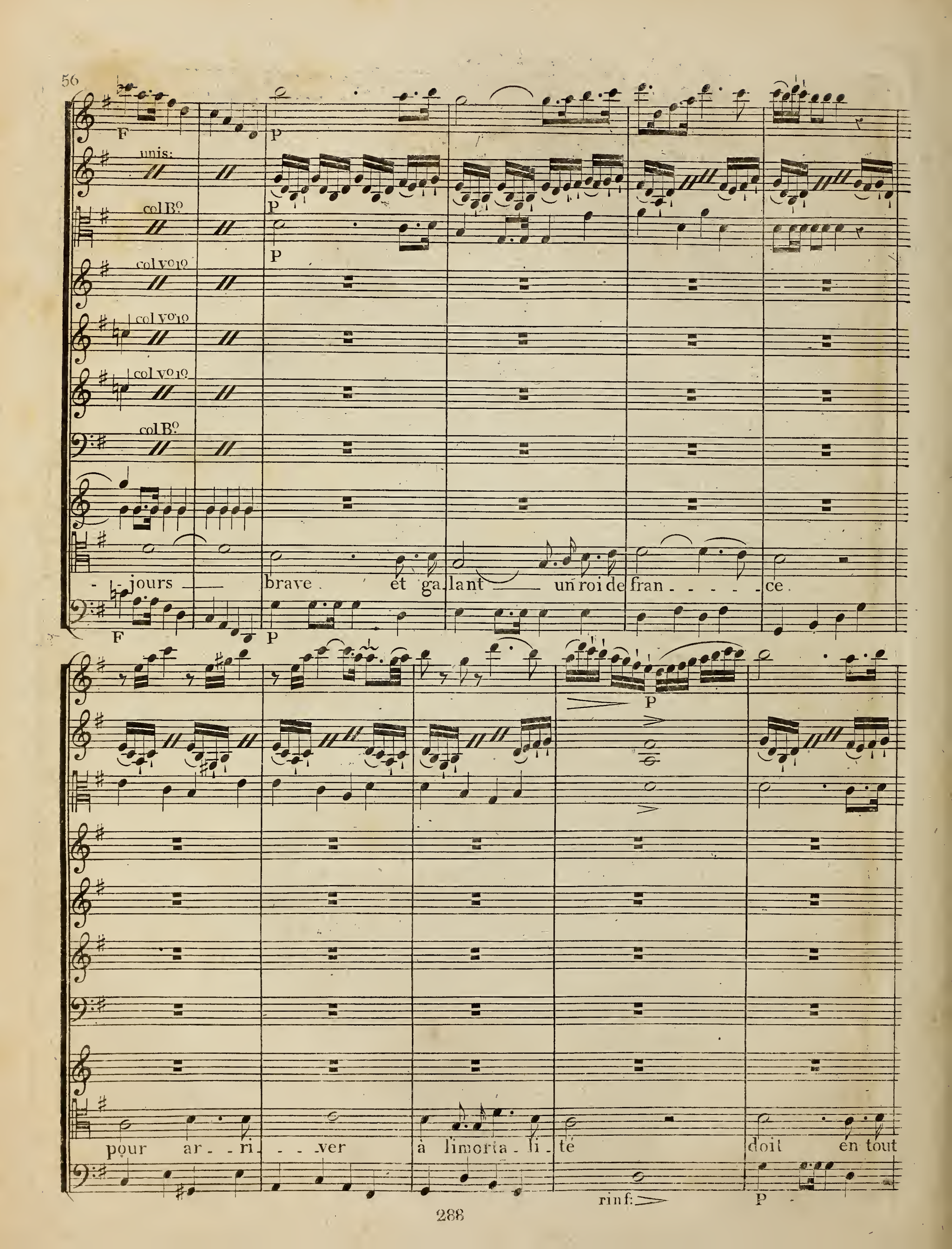

F
FF
unis:
col B°
poco F
gloire et la beauté
nos bons ayeux sou -
F
FF
poco F
P
P
P
vent pour la victoire
ont négli gé ce sèxe ado rable enchanteur en courant
P
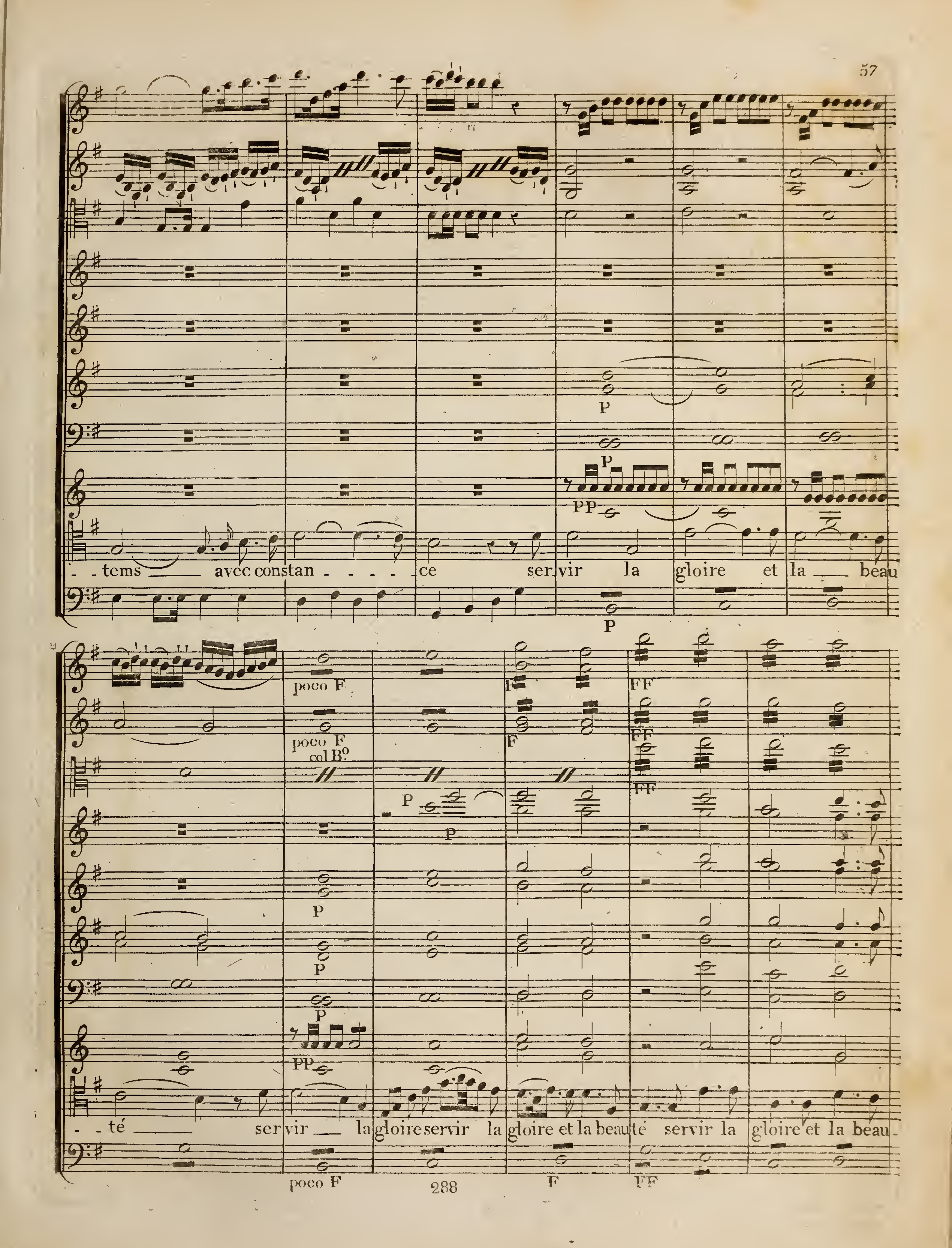

poco F
poco F
poco F
P
P
P
pp
pp
pp
trop a _ près la gloire ils ont laissé fuir le bon heur en cou _ _ rant trop a _ près la
poco F
cres
cres
cres
cres
cres
cres
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
col flu:
col flu:
8v
8v
P
P
P
gloire ils ont laissé fuir laissé fuir le bon heur moi je veux je veux
cres
FF
FF
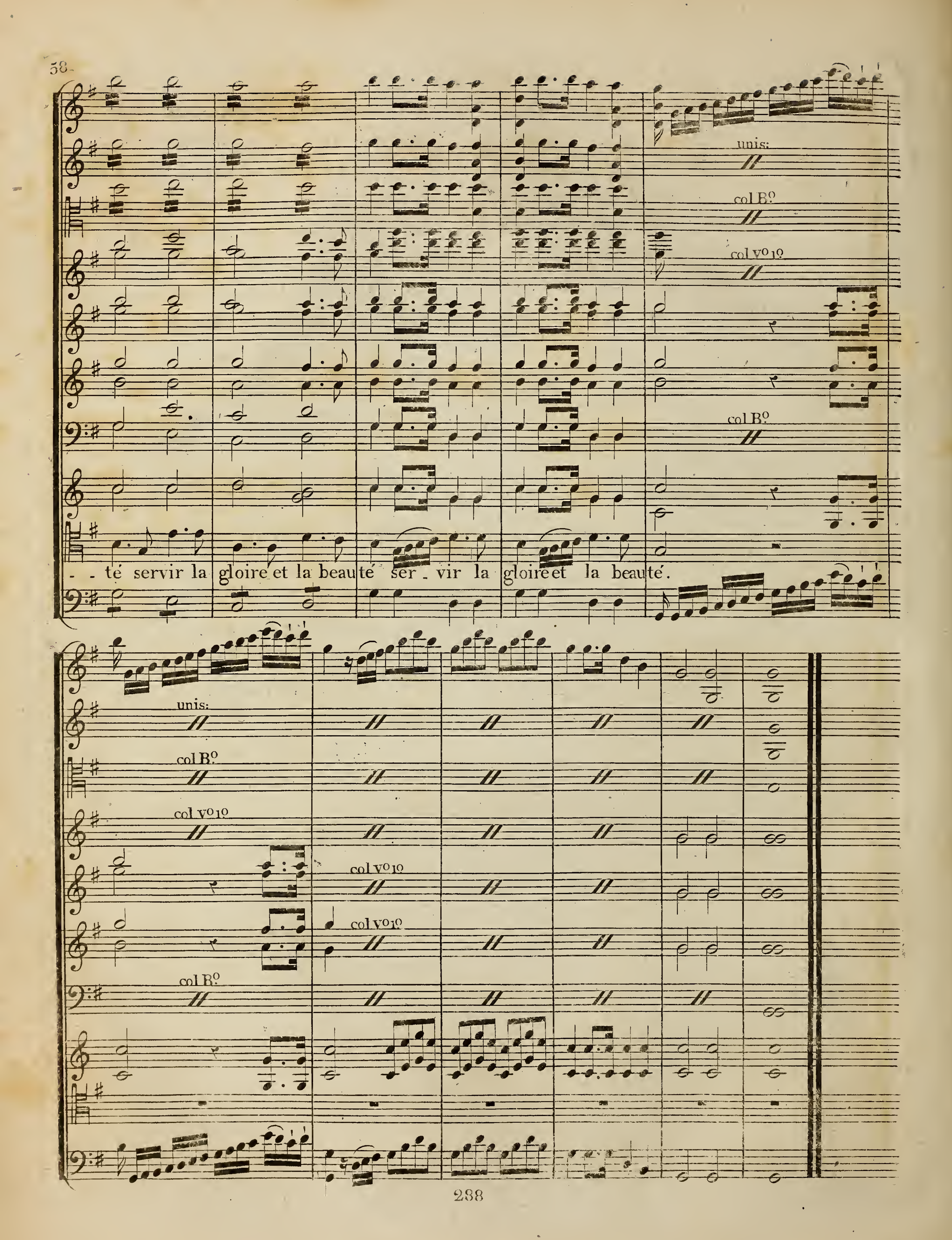

p
col vº2º
1re flu: col vº1º
p
1º solo.
P
oui je veux par des rou - - tes nouvel' - - les oui je veux par des
p
col vº2º
1re flu: col vº1º
poco F
poco F
poco F
poco F
rou - tes nouvel - les à l'amour à l'honneur soumis repousser tous mes enne-
poco F


F
poco F
F
P
F
poco F
F
P
F
poco F
F
P
P
F
F
1º. solo.
P
F
.. mis repouser tous mes enne_mis m'entourer m'entourer de toutes les
F
poco F
F
P
F P F P
FP FP
FP FP
P
P
bel _ _ _ les m'entourer m'entourer de tou _ _ tes les bel _ _ _ _ _ les re _ pous _
FP FP


ser re - pousser tous mes en - - nemis repousser repousser tous mes enne -
col B°
unis:
col V°1°
col B°
cres
- mis
oui
tou -
cres


F
unis:
col B.o
P
col V.o 1.o
col V.o 1.o
col V.o 1.o
col B.o
P
- - jours
brave
et ga_lant
un roi de fran - - - - ce.
F
P
P
pour ar - ri - - - ver
à limorta - li - té
doit en tout
rinf:
P


- tems avec constan - - - - ce ser vir la gloire et la beau
P
PP
poco F
poco F col B.o
F
FF
- té ser vir la gloire servir la gloire et la beau té servir la gloire et la beau -
288


unis:
col B.o
col V.o 1.o
col B.o
- - té servir la gloire et la beauté ser - vir la gloire et la beauté.
unis:
col B.o
col V.o 1.o
col V.o 1.o
col V.o 1.o
col B.o

BELLEGARDE.

J'aperçois Châteaubriant.

LE ROI.

Il vient, par mes ordres, de prendre toutes les mesures nécessaires pour nous faire rencontrer sa femme....je vous recommande à tous un sérieux, une retenue, qui laissent au Comte son heureuse sécurité.

SCÈNE V.

Les Mêmes, CHÂTEAUBRIANT, EDMOND, plusieurs Gardes-Chasses.

CHÂTEAUBRIANT.

Sire, je viens de m'acquitter de l'honorable emploi que vous avez daigné me confier; d'après toutes les précautions que j'ai prises, je regarde comme impossible que la chasse ne vous soit pas agréable.

LE ROI.

Je l'espère... Nous nous entretenions, cher Comte, de la bizarrerie de madame de Châteaubriant.

CHÂTEAUBRIANT.

Sa résistance opiniâtre, Sire, m'a vivement offensé.

LE ROI.

J'en suis convaincu; mais, je vous l'avouerai, je ne puis concevoir comment un mari n'est pas assez maître....

CHÂTEAUBRIANT.

Sire, un mari doit-il être un tyran?

LE ROI, avec force.

Non, sans doute...il doit, ainsi qu'un Roi, ne régner que par l'amour; et quand ce dieu les quitte tous les deux, je leur conseille également d'abdiquer.

CHÂTEAUBRIANT.

Sire, vous avez vu ma dernière lettre.

LE ROI, appuyant.

Je suis satisfait de ce qu'elle contenait.... on assure cependant que la Comtesse n'est pas d'une figure....

CHÂTEAUBRIANT, réprimant un mouvem[t].

Absolument sans expression, Sire.

LE ROI, avec intention.

Je vous plains, Comte; quant à moi, si jamais je me laissais enchaîner de nouveau, ce serait par une femme qui m'offrirait à-la-fois une taille élégante et majestueuse, des traits nobles et réguliers, des yeux remplis de décence et de volupté; d'une fraîcheur incomparable, d'un esprit peu cultivé, peut-être, mais enjoué, vif et naturel.

CHÂTEAUBRIANT.

Comme ce portrait ressemble....

LE PAGE, à part.

Le Roi n'a rien oublié.

LE ROI, avec chaleur.

Oui, cher Comte, que je rencontre une fem̃e qui réunisse tous ces avantages, il n'est rien que je ne fasse pour lui plaire et la soustraire aux jaloux qui voudraient la dérober à mes hommages.

CHATEAUBRIANT, à part.

Oh! que j'ai bien fait de la tenir éloignée!

MARGUERITE, bas à Bellegarde.

Ce pauvre Comte d'honneur je le plains

BELLEGARDE de même.

Attendez donc.

(Ici on entend un bruit de cors un peu éloigné.)

LE ROI.

Ma sœur, le bruit des cors se fait entendre

à l'entrée de la forêt j'attendais ce signal avec impatience.

CHÂTEAUBRIANT.

Sire, vous n'avez pas un instant à perdre.

LE ROI.

Je n'en perdis jamais en pareille occasion... Comte, je vous devrai tout l'agrément de cette chasse. Pour vous en témoigner ma satisfaction, je vous nomme à l'instant mon grand veneur, c'est une charge que je vous destinais depuis quelque tems.

CHÂTEAUBRIANT.

Ah! Sire....

LE ROI.

Allons, ma sœur. (Il la prend par la main.) Allons jouir de l'heureuse rencontre que Châteaubriant nous a préparée.

(Il sort avec Marguerite et toute sa suite.)

SCÈNE VI.

CHÂTEAUBRIANT, BELLEGARDE.

CHÂTEAUBRIANT, avec joie.

Me voilà donc grand veneur!

BELLEGARDE, avec un sourire malin.

Je vous vois enfin à la tête des menus plaisirs de Sa Majesté.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

J'ai pris mes précautions pour qu'elle ne chassât pas sur les miens.

BELLEGARDE, toujours avec intention.

Mais pendant que nous sommes seuls, il faut que je vous consulte. Vous ne me voyez pas sans inquiétude; le portrait que le Roi vient de faire de la femme à laquelle il voudrait s'attacher, ressemble parfaitement à celui qu'on m'a fait de la baronne de Kerlen, jeune veuve de mes parentes, que je ne connais pas encore, qui n'a jamais vu la Cour, et qui, d'un moment à l'autre, doit arriver de Bretagne, pour assister aux tournois qui se préparent.

CHÂTEAUBRIANT.

La baronne de Kerlen! j'en ai beaucoup entendu parler.

BELLEGARDE.

D'après les intentions que le Roi vient de manifester, s'il la voit, il voudra lui plaire, et vous savez qu'aucune belle ne lui résiste; il ne les enlève pas, il en est incapable; mais il les charme, les éblouit.... J'ai résolu de tout employer pour soustraire ma parente à ses poursuites... puissé-je, dans l'occasion, compter sur vous pour me seconder.

CHÂTEAUBRIANT, gaîment et lui serrant la main.

Disposez de moi.

BELLEGARDE.

J'en étais sûr... Mais je rejoins la chasse... heureux mari! que je vous plaindrais, si vous aviez une femme qui ressemblât au portrait que le Roi vient de faire.
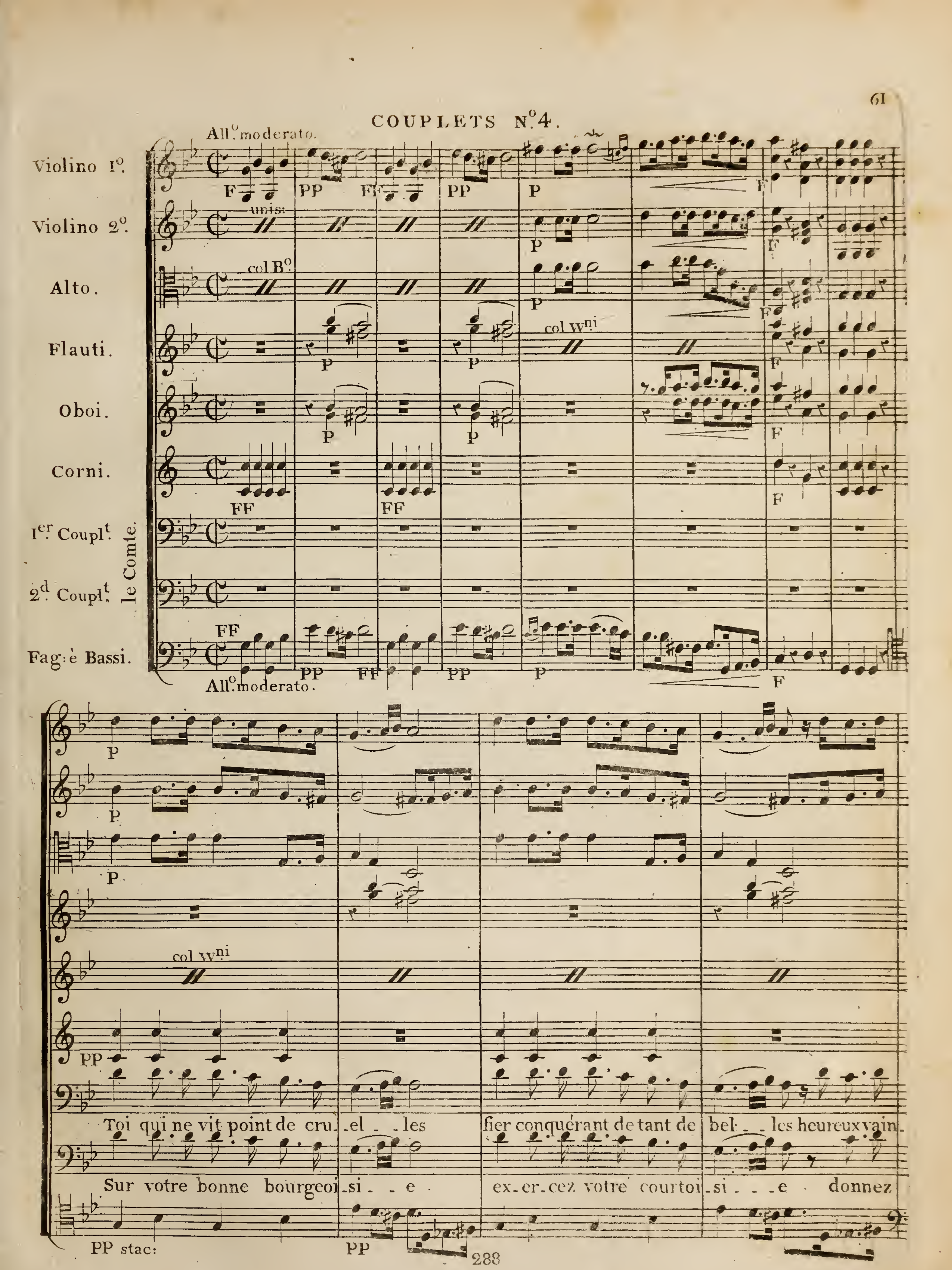
(Il sort.)

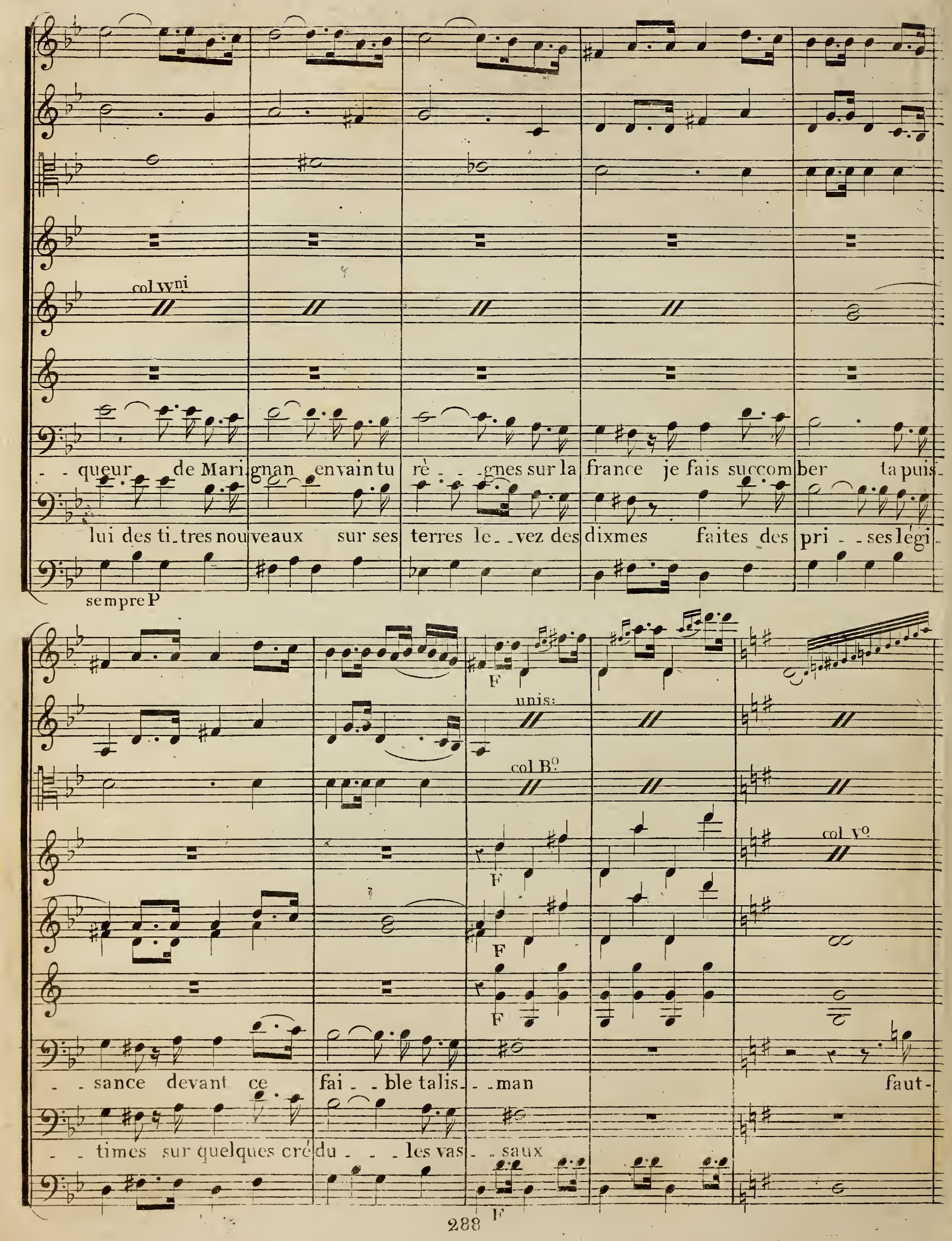
SCÈNE VII.
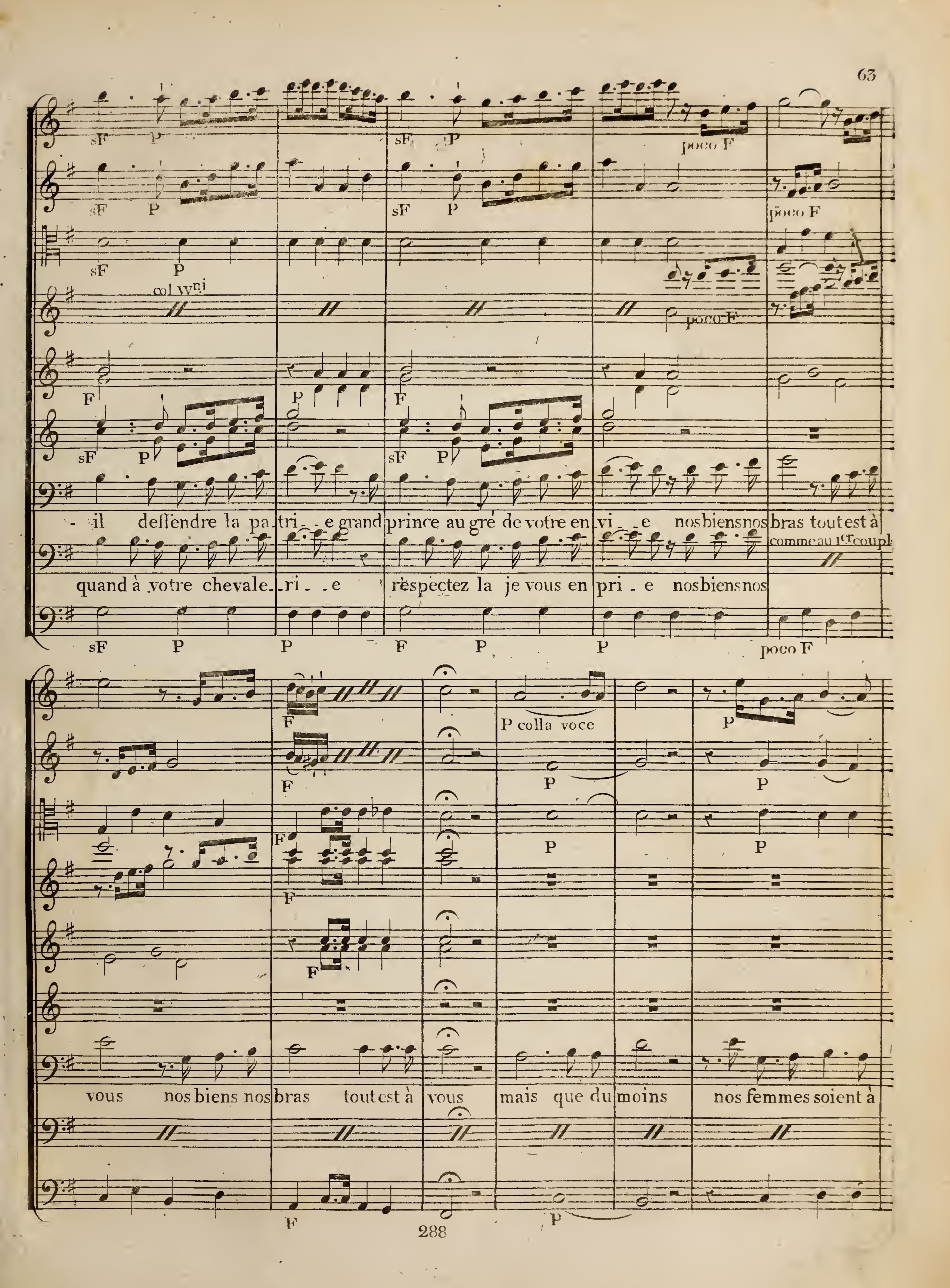
CHATEAUBRIANT, seul.

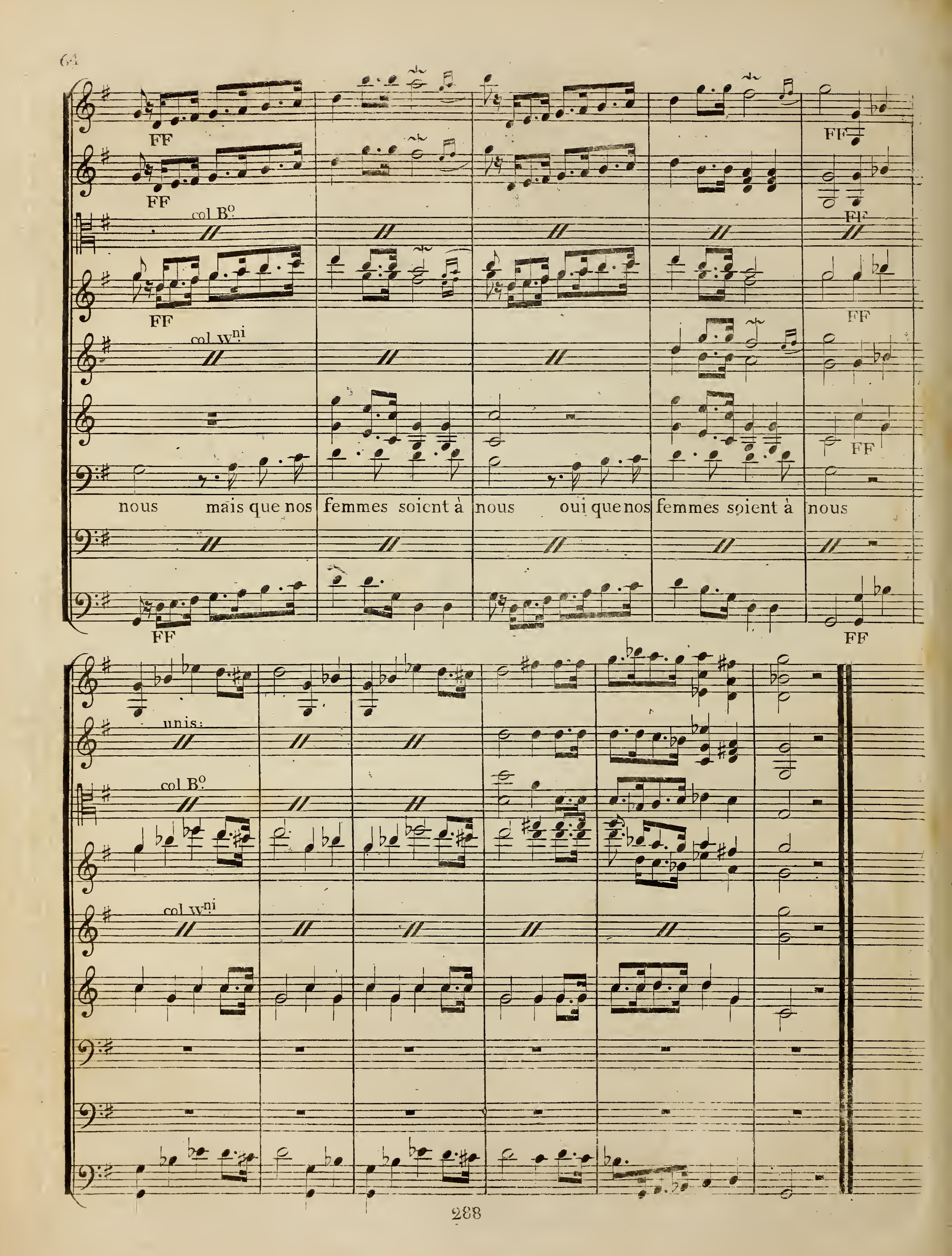
Que je m'applaudis de ma ruse! cher anneau, que tu m'es précieux! non, je ne crains point les projets de François Ier, tant que tu seras en mon pouvoir.

(Couplets.)


COUPLETS N°.4.
All°. moderato.
Violino I°.
Violino 2°.
Alto.
Flauti.
Oboi.
Corni.
Ier. Coupl^t.
2^d. Coupl^t.
le Comte.
Fag: e Bassi.
unis:
col B°.
col W^ni
Toi qui ne vit point de cru_el _ _ les fier conquérant de tant de bel_ _ les heureux vain_
Sur votre bonne bourgeoi_si _ _ e ex_er_cez votre courtoi_si _ _ e donnez
PP stac:


col Vni
- queur de Mari_gnan envain tu rè_ _gnes sur la france je fais succom_ber ta puis_
lui des ti_tres nouveaux sur ses terres le_ _vez des dixmes faites des pri_ _ses légi_
sempre P
F
unis:
col B°
col V°
- sance devant ce fai_ _ble talis_ _man faut-
- times sur quelques cré_du_ _ _les vas_ _saux


sF
P
poco F
col V^ni
F
- il deffendre la patri - - e grand prince au gré de votre en vi - - e nos biens nos bras tout est à
quand à votre chevale - ri - - e respectez la je vous en pri - e nos biens nos
comme au 1er coupl
P colla voce
vous nos biens nos bras tout est à vous mais que du moins nos femmes soient à


FF
FF
col B.o
FF
col W.ni
nous mais que nos femmes soient à nous oui que nos femmes soient à nous
FF
FF
FF
FF
FF
unis:
col B.o
col W.ni

SCÈNE VIII.

CHATEAUBRIANT, LE PAGE.

LE PAGE, accourant par le côté à la gauche du spectat.r

Ah! monsieur le Comte, venez donc vîte au secours... une jeune dame, qui traversait la forêt, sur la route de Bretagne, vient de courir le plus grand danger. Le bruit des cors a effrayé les cheveaux qui portaient sa litière; elle a été renversée dans un ravin.

CHÂTEAUBRIANT.

N'a-t-elle personne avec elle?

LE PAGE.

Quelques valets, et des femmes montées sur des palefrois, l'accompagnent.

CHÂTEAUBRIANT.

Est-ce que son mari n'est pas là pour la secourir?

LE PAGE.

Il paraît qu'il la laisse voyager seule.

CHÂTEAUBRIANT, très gaîment.

Imprudent! laisser sa femme voyager seule! que n'a-t-il fait comme moi?

LE PAGE.

Ses gens l'amènent de ce côté.

SCÈNE IX.

Les Mêmes, FRANÇOISE DE FOIX, voilée; Suite de la Comtesse, composée de deux femes et de 2 écuyers.

CHÂTEAUBRIANT, l'examinant de loin.

Mais elle est d'une taille....

LE PAGE.

Qui rappelle celle de ma belle cousine...(Allant au devant d'elle.) Madame, rassurez-vous. Voici l'un des seigneurs de la Cour, qui prendra le plus de part à votre accident.

CHÂTEAUBRIANT, s'avançant de même.

Madame n'est pas blessée?

FRANÇOISE.

Ô ciel! qu'ai-je entendu! quelle voix!...

(Elle lève son voile.)

CHÂTEAUBRIANT.

Que vois-je! quelle surprise!

FRANÇOISE.

C'est lui!

CHÂTEAUBRIANT, stupéfait.

Ma femme!

LE PAGE, à part.

Voilà ce que c'est; vive les anneaux!

FRANÇOISE, volant dans ses bras.

Ah! mon ami, est-ce bien vous que je revois?.. j'étais loin de m'attendre.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Et moi de même.... Que faire? quel événement!...(A la suite.) Qu'on aille à l'instant relever la litière; (plus bas.) Qu'on se dispose à repartir; et sur votre tête, gardez-vous tous de prononcer le nom de la Comtesse....(la suite sort.) Edmond, je vous recommande le plus grand secret: suivez-les.

LE PAGE, avec malice.

Ne faut-il pas prévenir Sa Majesté, qui porte tant d'intérêt à monsieur le Comte?

CHATEAUBRIANT, le saisissant par le bras

Eh! non, petit malheureux!

LE PAGE.

Je vais donner un coup de main..(à part.) pour empêcher de relever la litière. (Il sort.)

SCÈNE X.

CHÂTEAUBRIANT, FRANÇOISE,

FRANÇOISE.

Mais, mon ami, quel est donc ce trouble, cette agitation? je vous vois, et toute ma peur est dissipée.

CHÂTEAUBRIANT, avec embarras.

Madame....

FRANÇOISE.

Quelle inquiétude peut vous empêcher de partager la joie que me fait éprouver votre présence?

CHÂTEAUBRIANT.

Ma joie est grande, sans doute.

FRANÇOISE.

Il est impossible d'avoir mis plus d'empressement....

CHÂTEAUBRIANT.

Eh! madame, c'est de cet empressement que je me plains.

FRANÇOISE.

En vérité, monsieur le Comte, vous m'étonnez... J'ai rempli vos ordres avec exactitude.... Votre dernière lettre... (Elle la tire de son sein.)

CHÂTEAUBRIANT, vivem.t et l'attirant sur l'avant-scène

N'étiez-vous pas convenue de n'y obéir, que lorsqu'un anneau....vous le voyez...(montrant celui qu'il porte.)

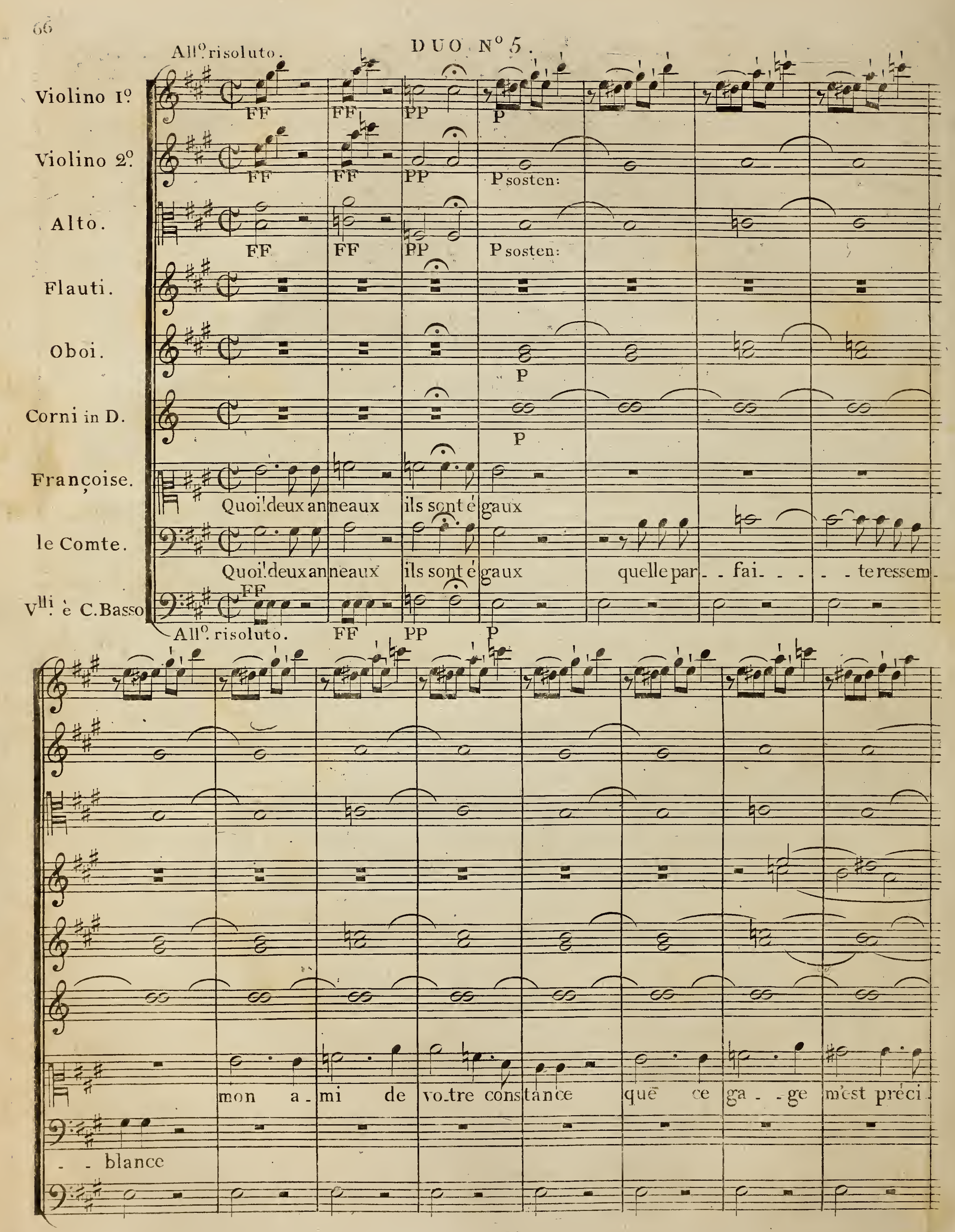
FRANÇOISE, très-vivement et montrant celui qu'elle à de même à son doigt.
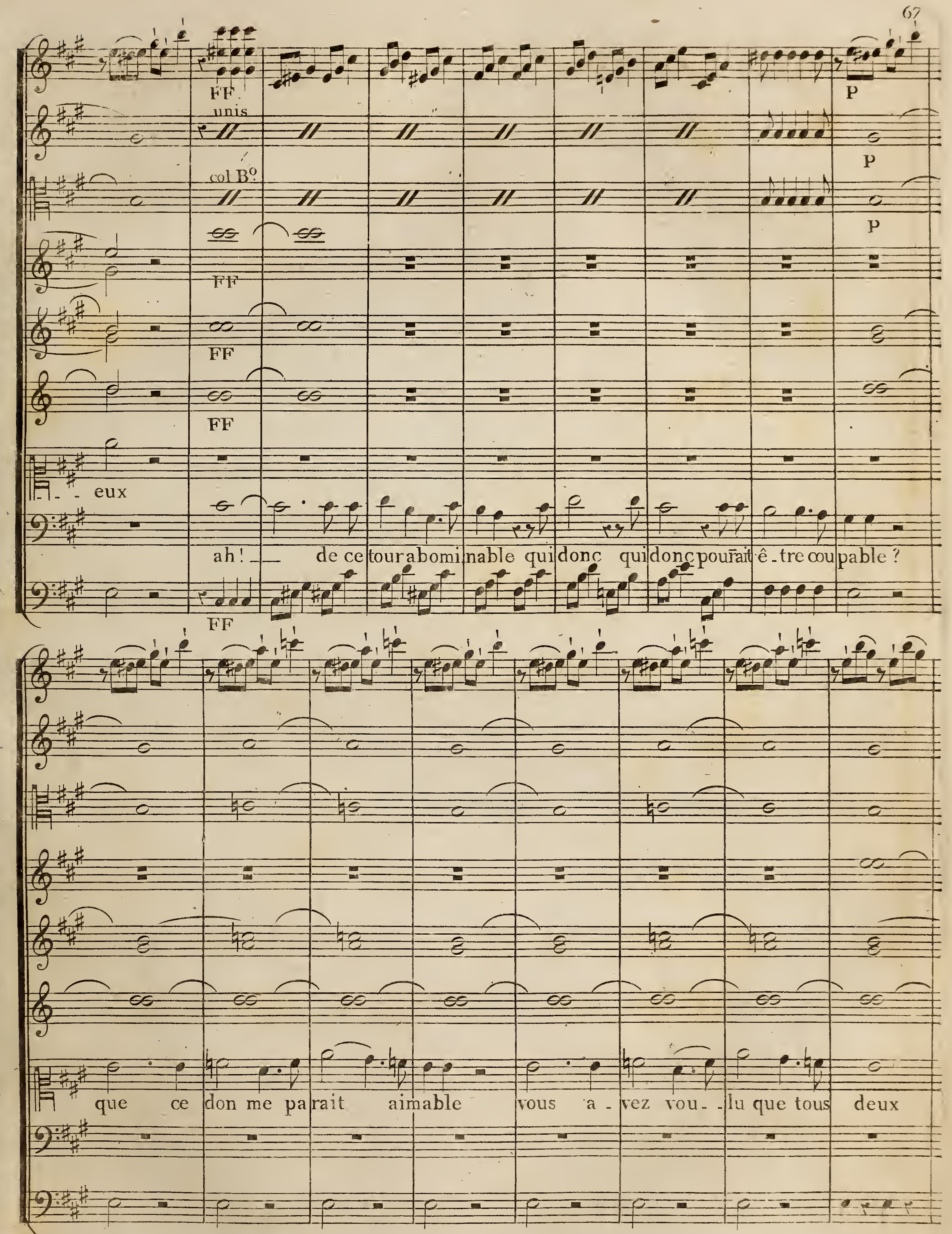
Le voici.

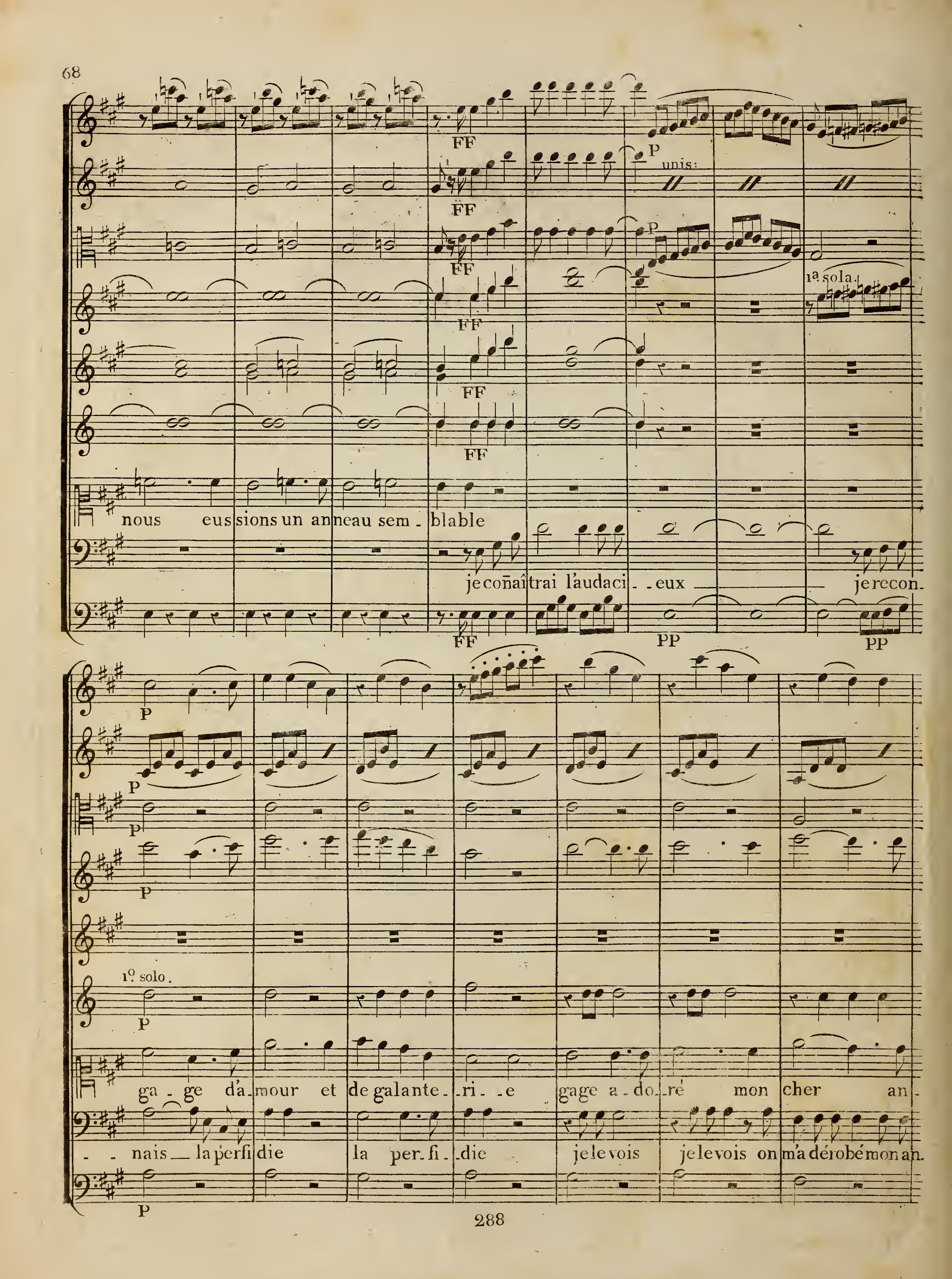
(Moment de silence.)
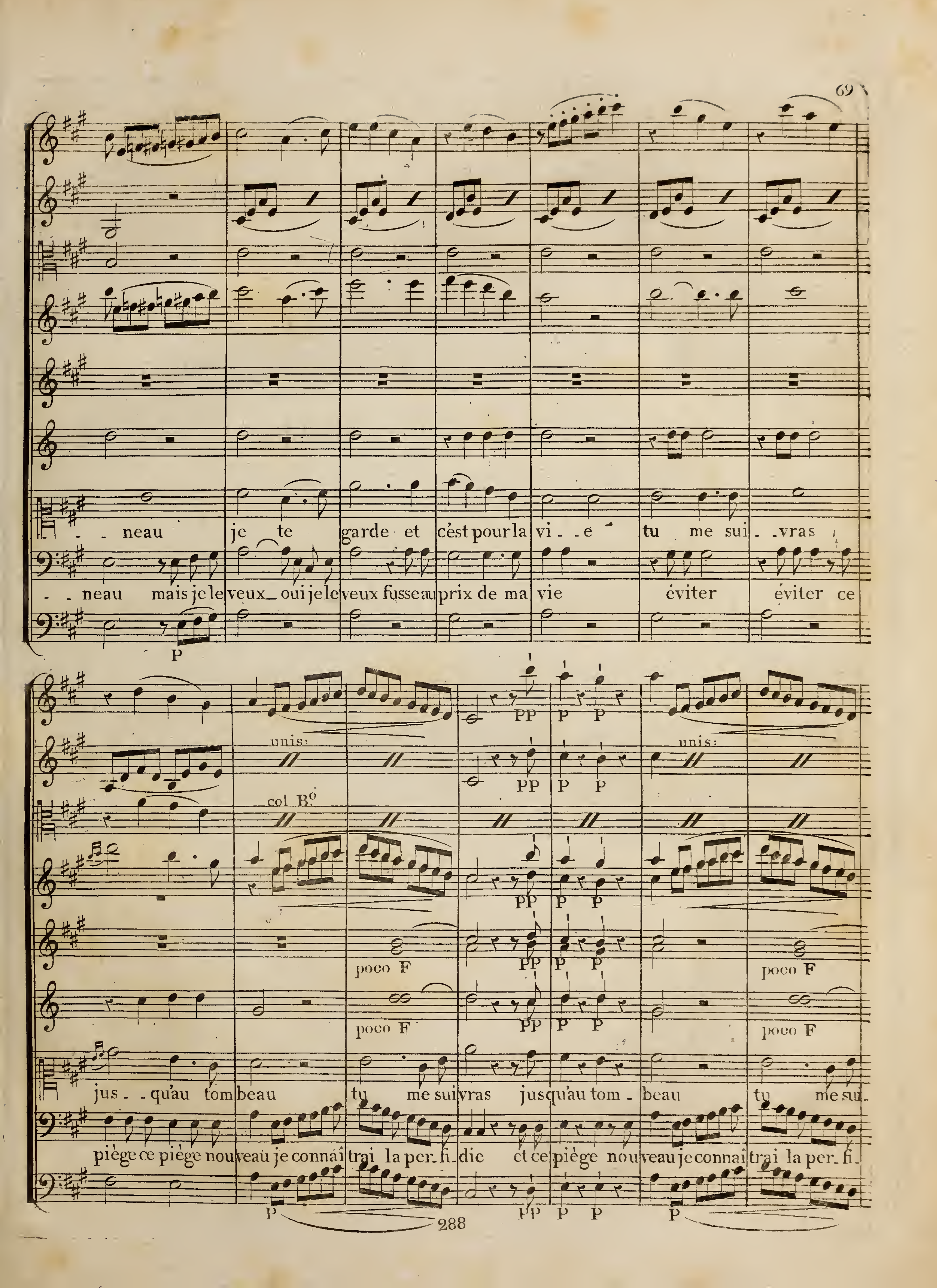
(Duo.)

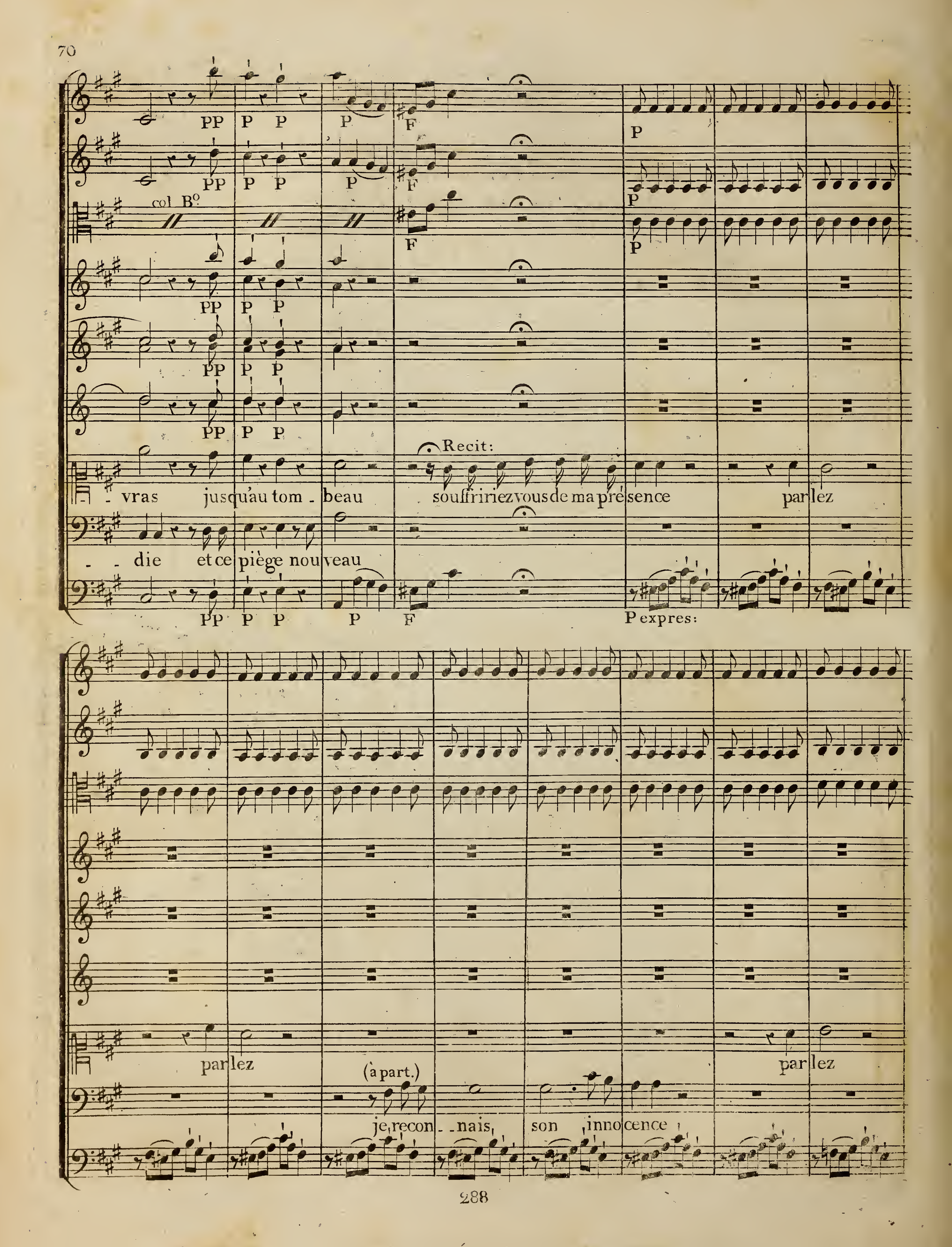
DUO N° 5.
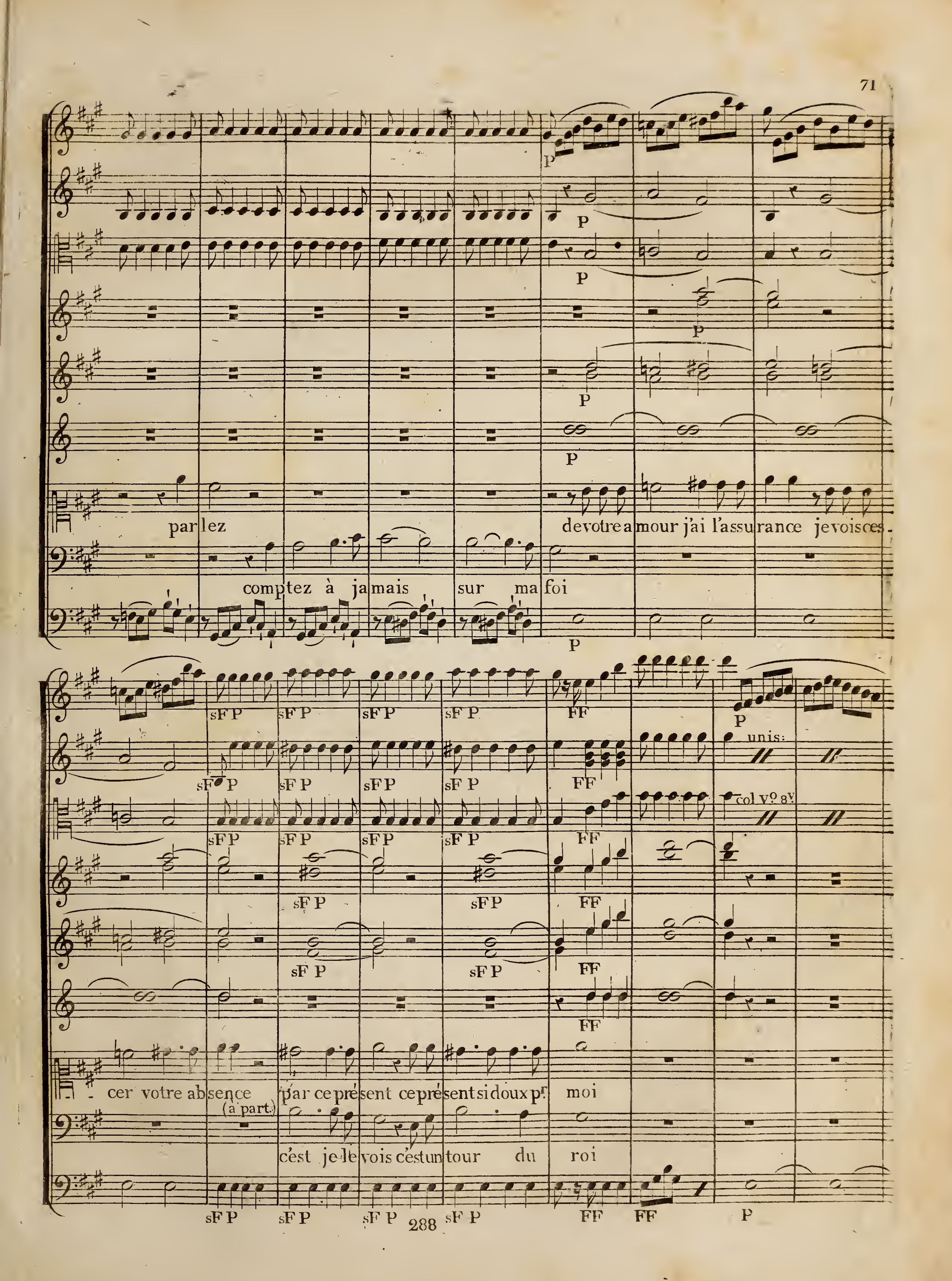

All° risoluto.
Violino I°
Violino 2°
Alto.
Flauti.
Oboi.
Corni in D.
Françoise.
le Comte.
Vlli. e C.Basso
FF
PP
P
P sosten:
Quoi! deux anneaux ils sont égaux
quelle par_ _ fai_ _ _ _ te ressem_ _ _ blance
mon ami de votre constance que ce ga_ _ge m'est préci_
All° risoluto.


FF
unis
col B°.
P
P
P
FF
FF
FF
eux
ah! __ de ce tour abominable qui donc qui donc pourait ê_tre coupable?
FF
que ce don me parait aimable vous a_vez vou_lu que tous deux

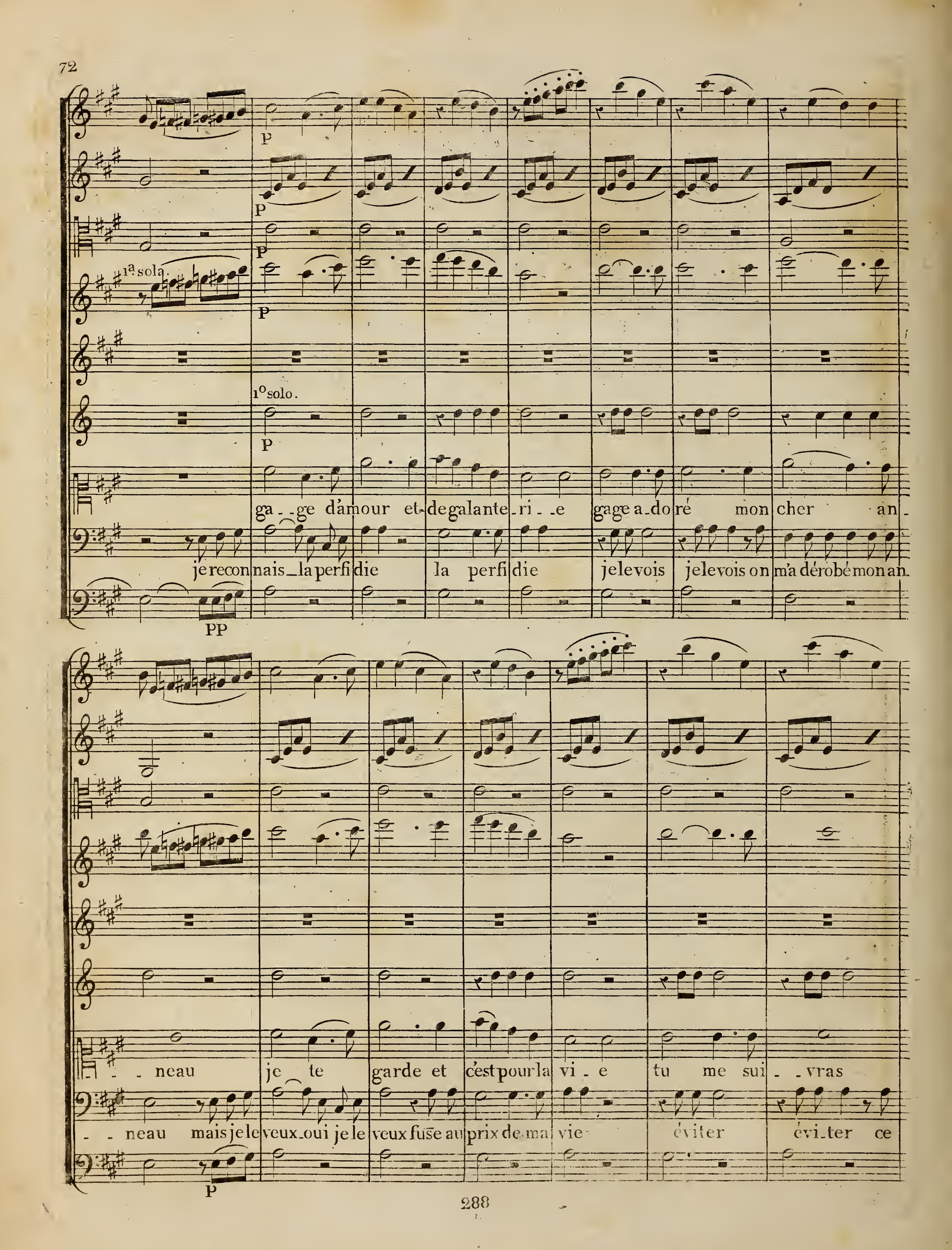

FF
FF
P
unis:
FF
P
FF
1a sola.
FF
FF
nous eus sions un an neau sem - blable
je conaîtrai l'audaci - - eux je recon-
FF
PP
PP
P
P
P
P
1o solo.
P
ga - ge d'a-mour et de galante - -ri - -e gage a - do - ré mon cher an-
- - nais — la perfi die la per - fi - -die je le vois je le vois on m'a dérobé mon an.
P

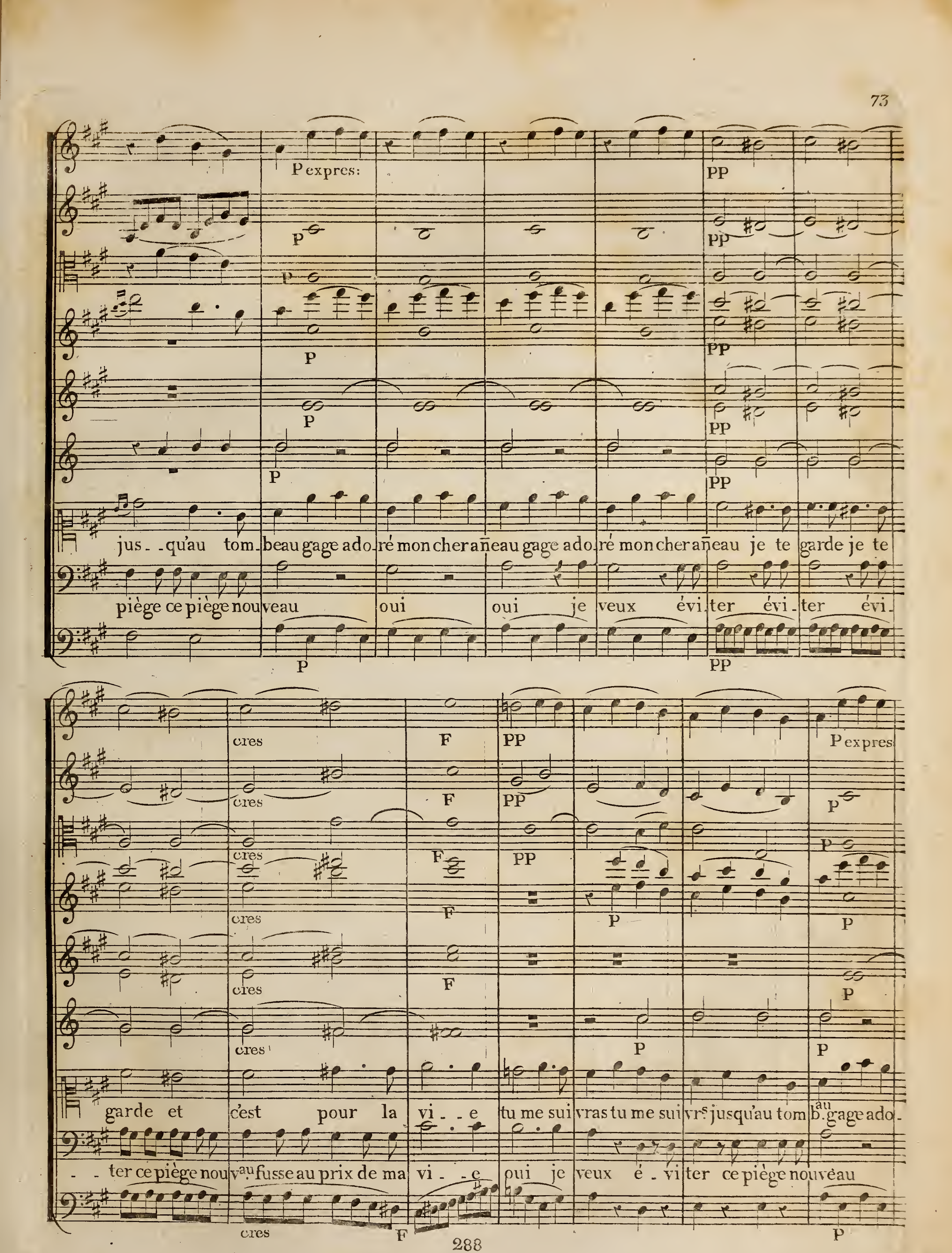

neau
je te garde et c'est pour la vi - e
tu me sui - vras
neau mais je le veux_ oui je le veux fusse au prix de ma vie
éviter éviter ce
P
unis:
col B°
unis:
PP P P
poco F
poco F
poco F
poco F
jus - qu'au tom beau tu me sui vras jusqu'au tom - beau tu me sui -
piège ce piège nouveau je connaî trai la per - fi - die et ce piège nouveau je connaî trai la per - fi -
P
PP P P
P
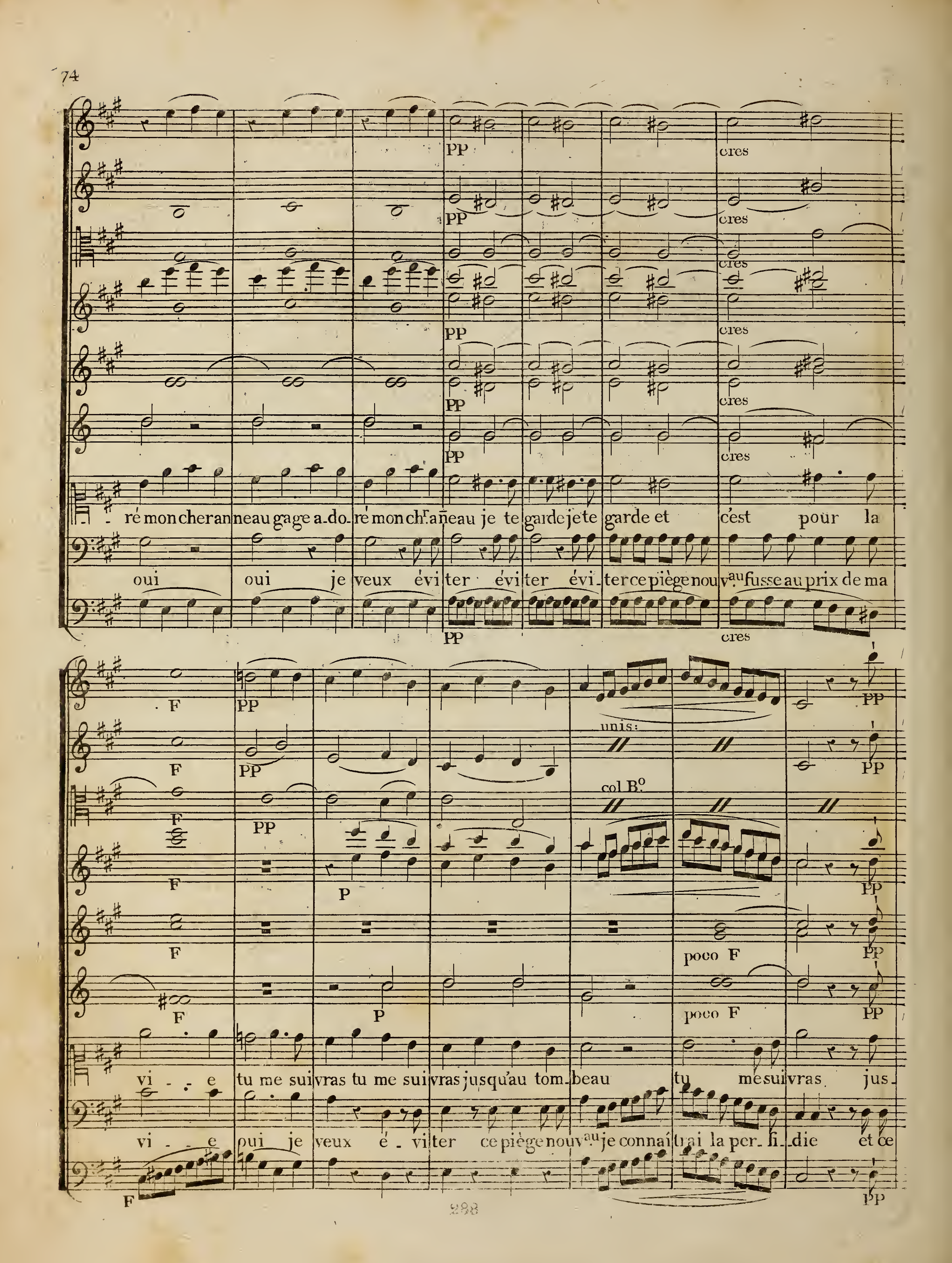

col B°
PP
P
F
Recit:
vras jusqu'au tom_beau souffririez vous de ma présence parlez
die et ce piège nouveau
P expres:
parlez
(à part.)
je recon_nais son innocence
parlez
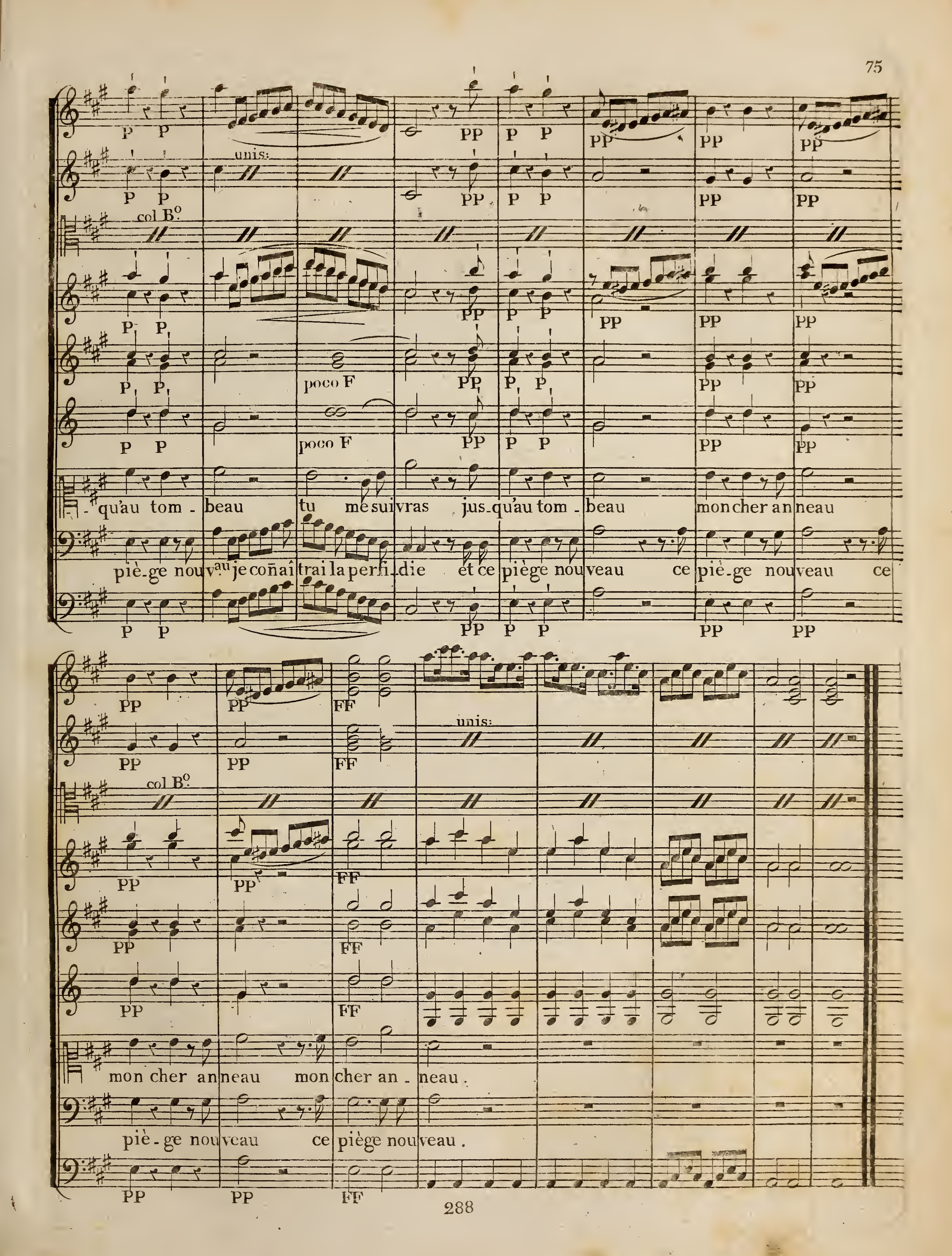


par lez
compt ez à ja mais sur ma foi
de votre amour j'ai l'assu rance je vois ces-
- cer votre ab sence
(à part.)
par ce pré sent ce pré sent si doux pr. moi
c'est je le vois c'est un tour du roi
unis:
col Vo. 8v.
sF P
FF
P


1a. sola.
1o solo.
p
pp
ga_ge d'amour et de galante_ri_e gage a_doré mon cher an_
je recon nais_la perfi die la perfi die je le vois je le vois on m'a dérobé mon an_
_ neau je te garde et c'est pour la vi_e tu me sui_vras
_ neau mais je le veux_oui je le veux fuse au prix de ma vie éviter évi_ter ce


P expres:
jus - qu'au tom beau gage ado ré mon cher añeau gage ado ré mon cher añeau je te garde je te
piège ce piège nouveau oui oui je veux évi ter évi ter évi
garde et c'est pour la vi - e tu me sui vras tu me sui vrs. jusqu'au tom b.au gage ado -
- ter ce piège nouvau fusse au prix de ma vi - e oui je veux é - vi ter ce piège nouveau
cres
P expres


PP
cres
ré mon cher anneau gage a.do. ré mon chr. anneau je te garde je te garde et c'est pour la
oui oui je veux évi ter évi ter évi_ter ce piège nouv.au fusse au prix de ma
F
PP
P
unis:
col B.o
poco F
vi . . e tu me sui vras tu me sui vras jusqu'au tom.beau tu me sui vras jus.
vi . . e oui je veux é . vi ter ce piège nouv.au je connaîtrai la per. fi. die et ce


unis:
col B.o
poco F
poco F
-qu'au tom - beau tu me suivras jus-qu'au tom - beau mon cher an neau
piè-ge nouv.au je conaîtrai la perfi-die et ce piège nouveau ce piè-ge nouveau ce
unis:
col B.o
mon cher an neau mon cher an - neau.
piè - ge nouveau ce piège nouveau.

CHÂTEAUBRIANT, toujours à part.

Je suis joué, trahi...j'étais l'objet de leurs railleries. Ah! messieurs les courtisans, vous n'êtes pas encore où vous croyez en être.

FRANÇOISE.

Mais, mon ami, qu'avez-vous donc?

CHÂTEAUBRIANT.

Madame, vous êtes victime de la perfidie la plus noire.

FRANÇOISE.

Moi!

CHÂTEAUBRIANT, dissimulant.

Vous; c'est-à-dire....

FRANÇOISE.

Je ne fus jamais plus heureuse. Outre le plaisir de me rapprocher de vous, je vais enfin connaître la Cour. Vous me ferez voir le Roi, n'est-ce pas? On en dit un bien!...

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Elle fait déjà son éloge.

FRANÇOISE,

Votre agitation redouble.

CHÂTEAUBRIANT, très-agité.

Madame....m'aimez-vous encore?

FRANÇOISE, avec la plus douce expression.

Eh! qui pourrais-je aimer?

CHÂTEAUBRIANT, à part.

C'est vrai: elle ne connaît que moi.

FRANÇOISE.

Il me semble que la liberté dont je jouis depuis quelques jours, que le grand air que je respire, a doublé ma tendresse pour vous. Mon âme prend un nouvel être; elle sent un besoin de s'attacher...

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Et je lui laisserais connaître cette Cour dangereuse!

SCÈNE XI.

Les Mêmes, LE PAGE.

LE PAGE, accourant.

Monsieur le Comte, je viens vous apprendre...

CHÂTEAUBRIANT.

A-t-on relevé la litière?

LE PAGE.

Oui, monsieur le Comte, on l'a relevée d'un côté; mais elle est retombée de l'autre. Je ne sais quel maladroit a piqué les cheveaux: elle n'était que dans un fossé; maintenant elle est dans un étang. Vos gens ne peuvent suffire; Je ne vois que le Roi et sa suite qui puissent vous tirer de là.

CHÂTEAUBRIANT, avec véhémence et poussant la Page à l'écart.

Le Roi!

LE PAGE.

Justement, le voici lui-même.

CHÂTEAUBRIANT.

Impossible de l'éviter!

FRANÇOISE, regardant vers le côté à la droite du spectat.r

Mon ami, j'aperçois un groupe de cavaliers.

CHÂTEAUBRIANT.

Qu'ils ignorent sur-tout que vous êtes ma femme.

FRANÇOISE.

Et pourquoi?

CHÂTEAUBRIANT.

Je vous le dirai.

FRANÇOISE.

Mais, qui serai-je donc?

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Il me vient une idée....(haut.) Vous êtes une parente du duc de Bellegarde, la Baronne de Kerlen, qu'il attend justement, et que personne ici ne connaît.

FRANÇOISE.

Vous dites? la Baronne....

CHÂTEAUBRIANT.

De Kerlen. Bellegarde lui-même ne l'a jamais vue.... Cachez sur-tout cet anneau, qui pourrait nous trahir.

FRANÇOISE.

Mais, pourquoi?

CHÂTEAUBRIANT.

Vous le saurez. (à part.) Bellegarde, la croyant sa parente, la défendra lui-même des séductions du Monarque. (haut.) Edmond, soyez discret.

LE PAGE à part.

Oh! maintenant, je ne risque rien.

(Françoise cache l'anneau dans son sein.)

SCÈNE XII.

Les Mêmes, LE ROI, MARGUERITE, BELLEGARDE, Seigneurs, Dames, Gardes, Piqueurs.

LE ROI.

Que viens-je d'apprendre? une dame que l'on dit noble et belle, aurait été victime de la maladresse de mes piqueurs! (à Françoise.) Recevez mes excuses et rassurez-vous. Toute femme trouve auprès de moi secours, appui, protection. (à part et fixant Françoise) Le Page ne m'avait pas trompé.

MARGUERITE, à part.

Son air de modestie m'inspire un intérêt....

FRANÇOISE, bas à son mari.

Mon ami, quel est donc ce cavalier si galant?

CHÂTEAUBRIANT, avec embarras.

C'est....

BELLEGARDE, d'un ton marqué.

Ne craignez rien, madame; vous pouvez, avec assurance, vous approcher de Sa Majesté.

FRANÇOISE.

Quoi! c'est là le Roi!...(s'inclinant avec respect et émotion.) Le Roi!

LE ROI.

Oserais-je, madame, vous demander à quelle noble famille vous appartenez? quelque soit celui que vous avez honoré de votre choix, je le proclame le plus heureux seigneur de mes états.

FRANÇOISE, bas au Comte.

Mon ami, faut-il mentir au Roi?

CHÂTEAUBRIANT, de même.

Suivez mes ordres.

FRANÇOISE.

Sire....vous voyez la Baronne de....(bas au Comte.) J'ai oublié mon nouveau nom.

CHÂTEAUBRIANT, bas.

Kerlen.

FRANÇOISE, haut.

La Baronne de Kerlen, Sire.

BELLEGARDE, vivement.

Quoi! c'est ma belle parente, que j'attendais avec tant d'impatience?....

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Nous voilà deux pour la défendre.

LE ROI, à part.

Oserait-il me jouer encore?

BELLEGARDE, passant auprès d'elle.

Permettez, ma belle cousine....(Il lui baise la main, d'un ton marqué.)

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Baiser sa main! il faut bien le souffrir.

BELLEGARDE, restant entre le Roi et Françoise, mais un peu en arrière.

Comte, je vous rends grace des premiers soins que vous avez donnés à la Baronne.

LE PAGE, à part.

Comme le Roi la regarde!

BELLEGARDE.

Sire, daignez m'accorder la permission de présenter madame à la cour.

LE ROI.

Je vous l'accorde avec plaisir: elle en fera l'un des plus beaux ornemens.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Maudit Bellegarde!

LE ROI, à la Comtesse.

Aurons-nous l'avantage de vous y posséder quelque tems.

FRANÇOISE, avec trouble et regardant le Comte.

Sire....

CHÂTEAUBRIANT, bas.

Répondez donc.

FRANÇOISE.

Je suis trop heureuse...trop flattée....

CHÂTEAUBRIANT, bas et vivement.

Taisez-vous.

LE ROI.

Je puis donc espérer....

FRANÇOISE, bas au Comte.

Que faut-il dire à cela?

CHÂTEAUBRIANT, très-vivement.

Rien.

FRANÇOISE.

Pardon, Sire; mais le trouble où m'a jetée cet accident... la singularité de ma position...

BELLEGARDE.

En effet, vous devez être accablée de fatigue; une longue route, un accident imprévu... Souffrez, Sire, que Châteaubriant remplisse auprès de Votre Majesté mes fonctions de grand écuyer, et que je conduise ma belle parente. (Il la prend par la main.)

LE ROI.

Au Louvre; je lui donne un appartement.

(Mouvement terrible du Comte.)

FRANÇOISE, bas à son mari.

Mon ami, faut-il que j'aille?...

CHÂTEAUBRIANT, bas.

Refusez.

FRANÇOISE, de même.

Il faut donc que je me nomme.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Je serais perdu.

LE ROI.

Allons, Bellegarde, conduisez....

MARGUERITE.

Mon frère, serait-il sage de confier tant de charmes à la prudence d'un guide tel que Bellegarde? j'offre à la Baronne de la conduire moi-même, et je la prends sous ma sauve-garde.

CHÂTEAUBRIANT.

Je respire.

FRANÇOISE.

Cela vaut-il mieux, mon ami?
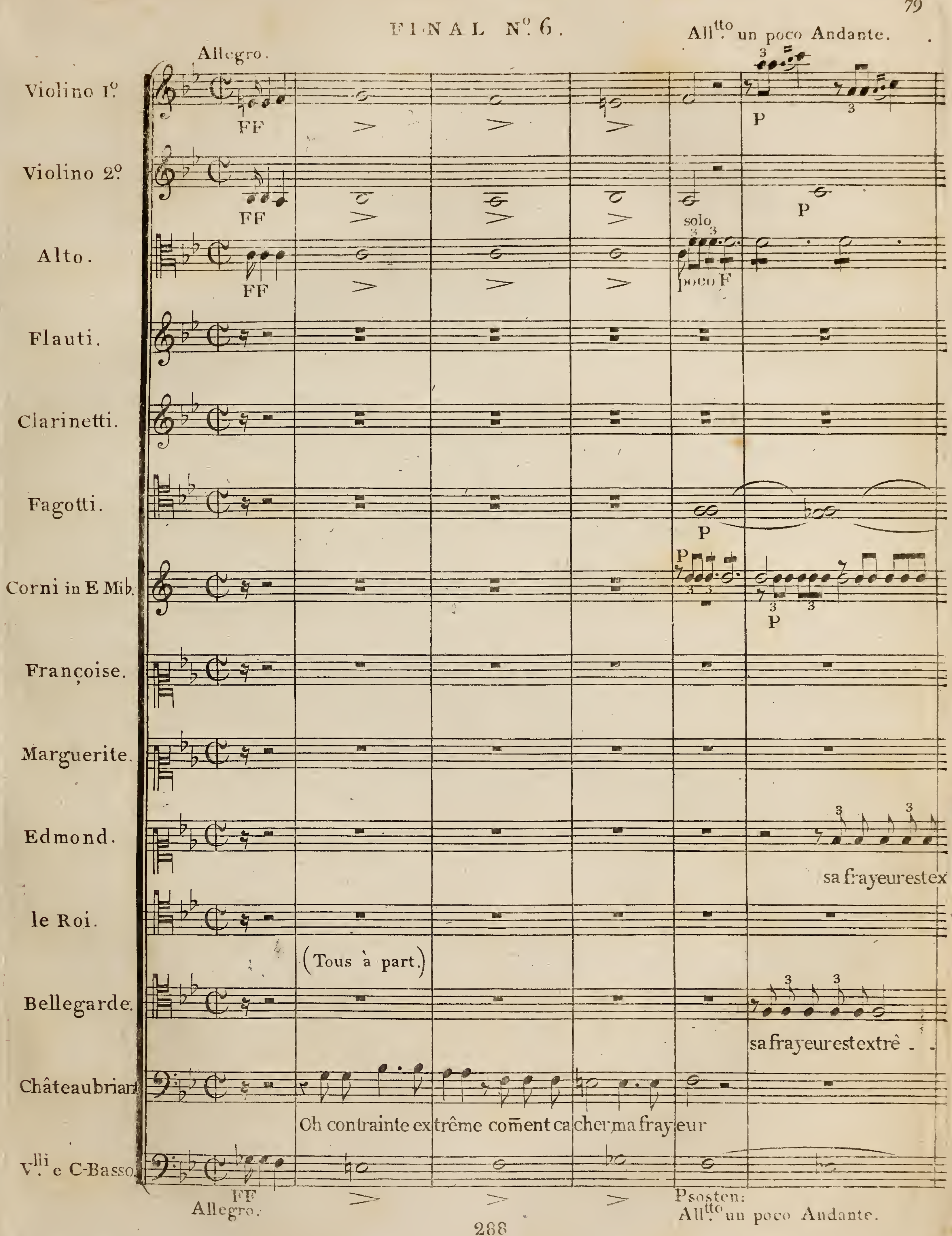
CHÂTEAUBRIANT.

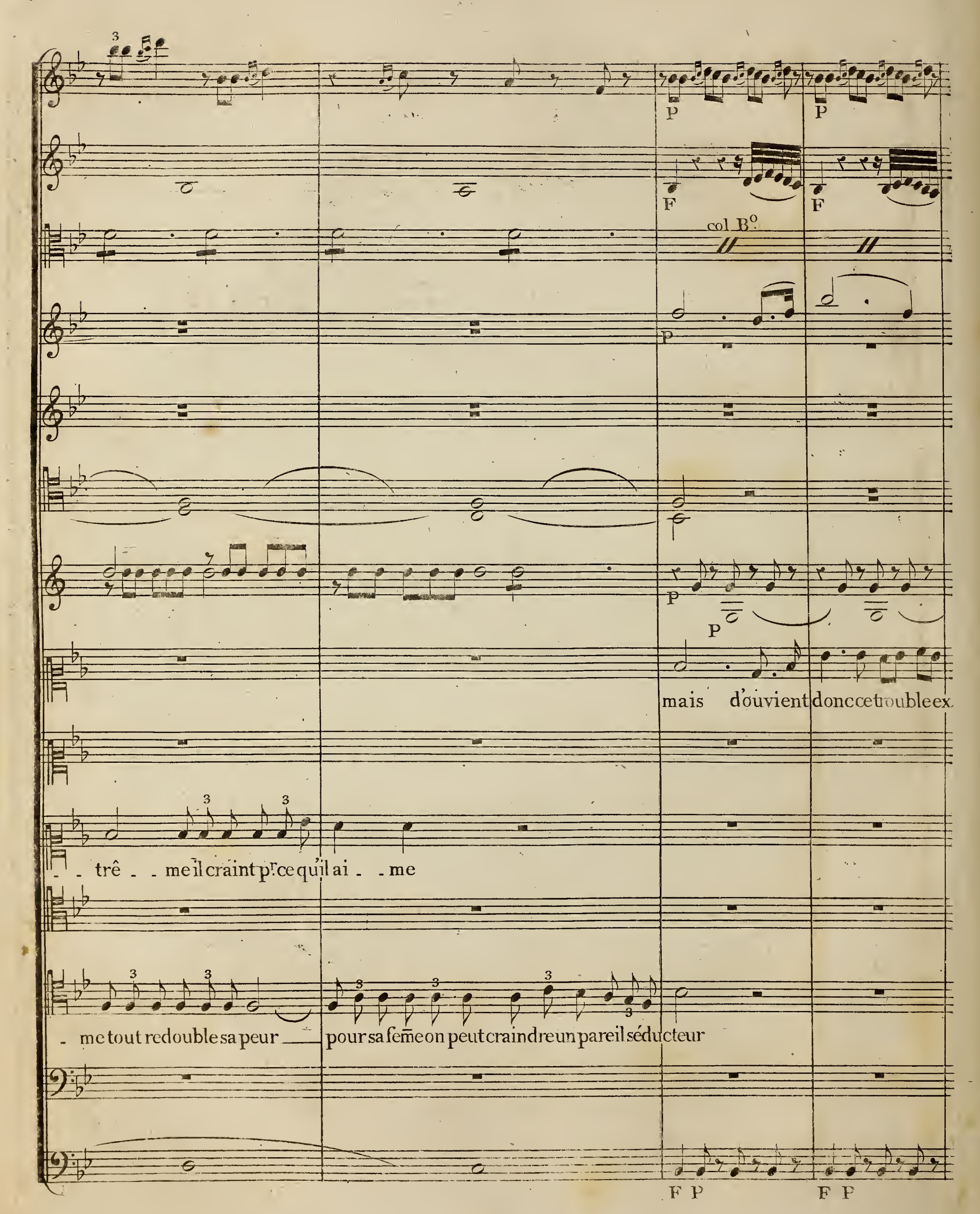
Acceptez.
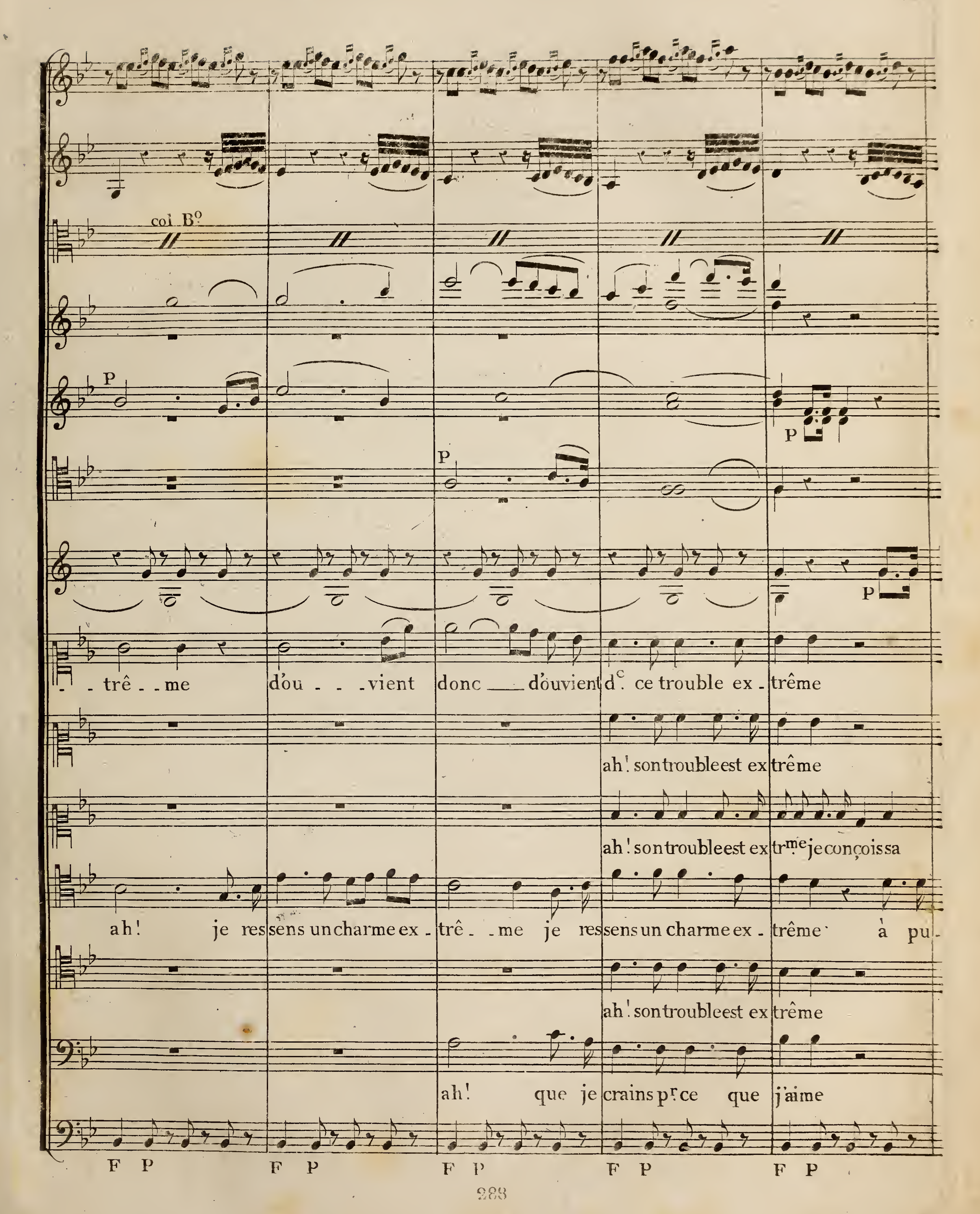
LE ROI, prenant Françoise par la main et la faisant passer du côté de Marguerite.

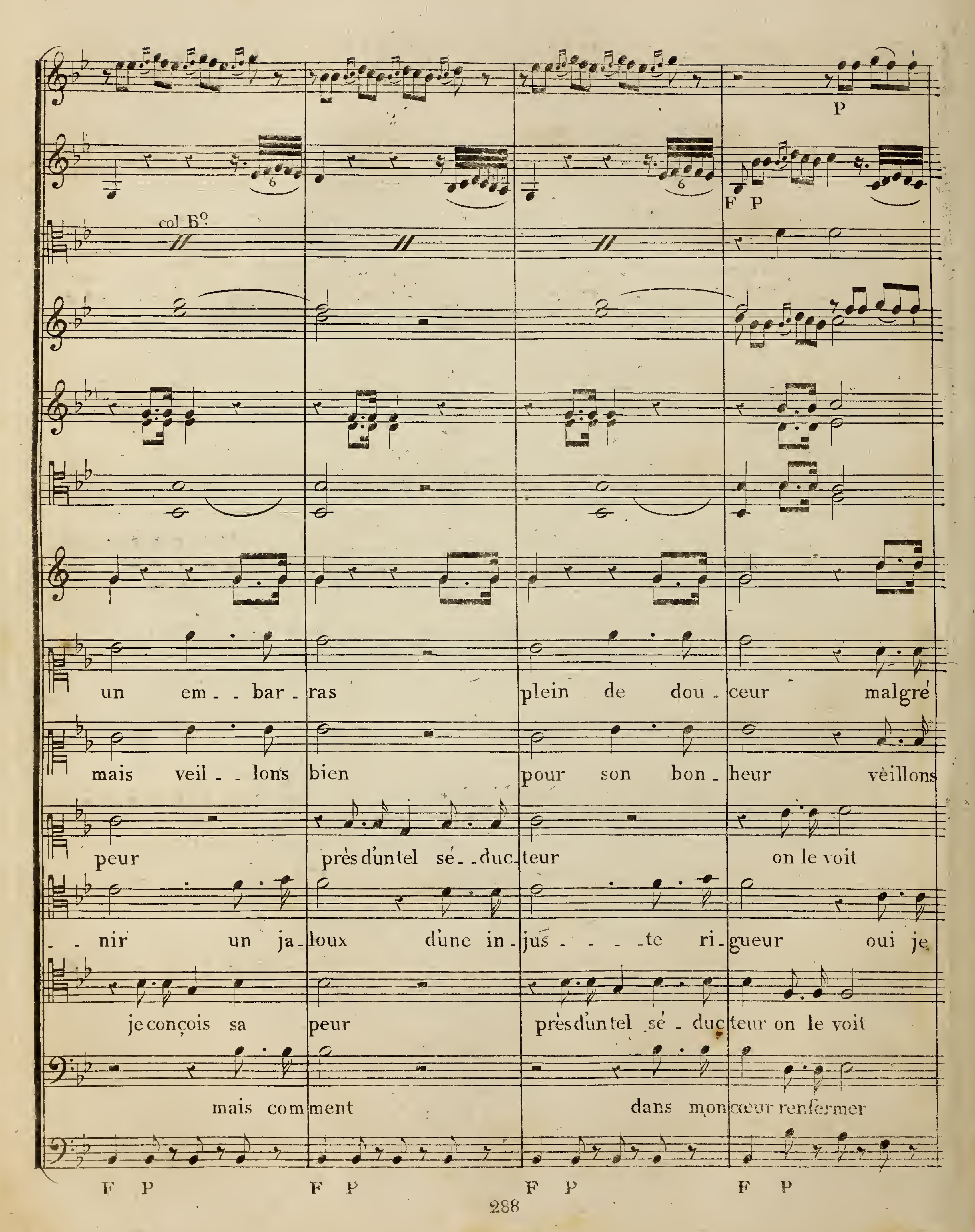
Ma sœur, je vous confie ce précieux dépôt. Nous présenterons madame à la Reine-Mère; elle embellira les tournois qui doivent terminer cette heureuse journée. (A Châteaubriant, et l'amenant sur le devant de la scène.) Ô mon ami, la parente de Bellegarde est précisément celle que mon imagination s'était créee, et je sens là qu'elle va fixer tous mes vœux.

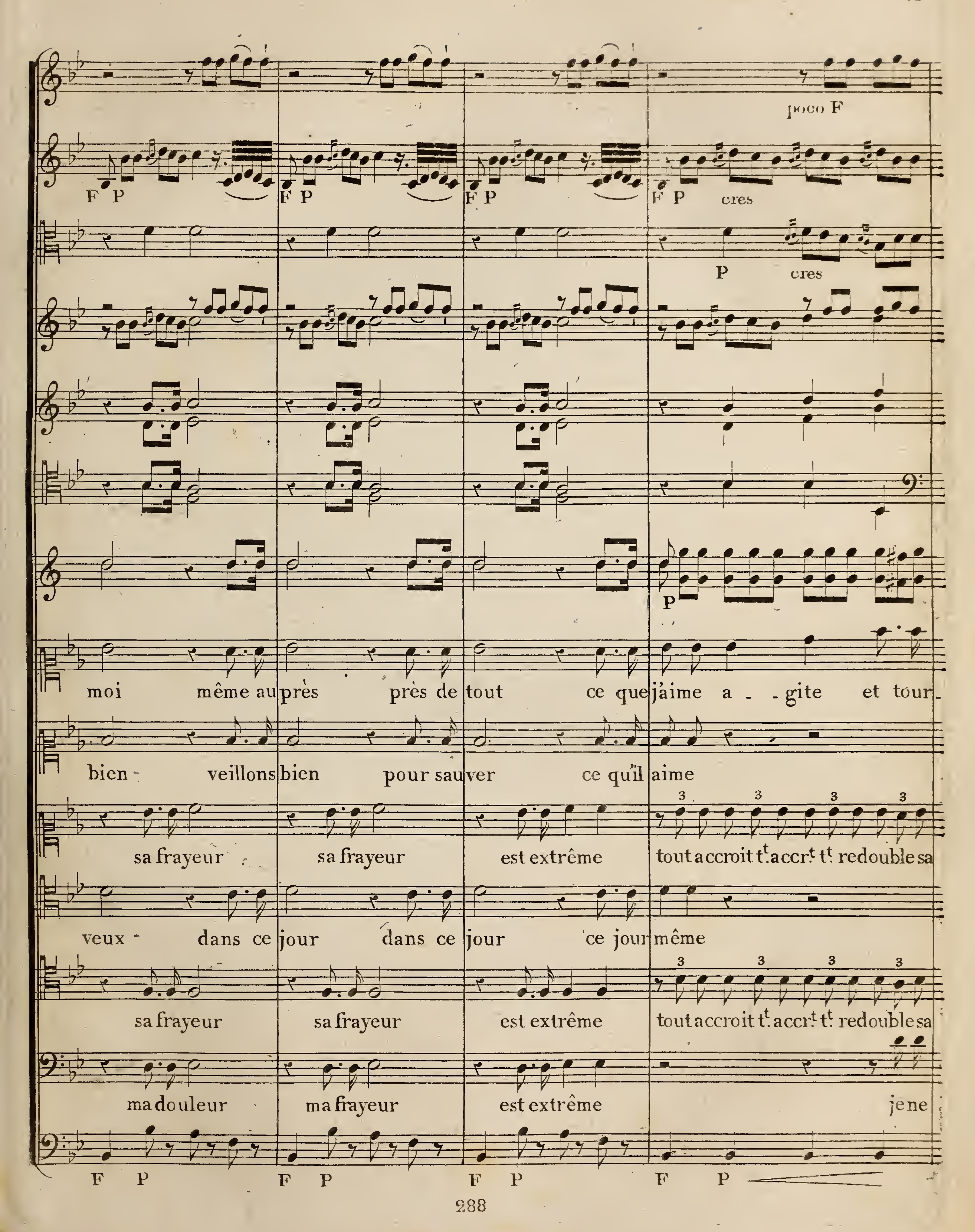
(Final.)

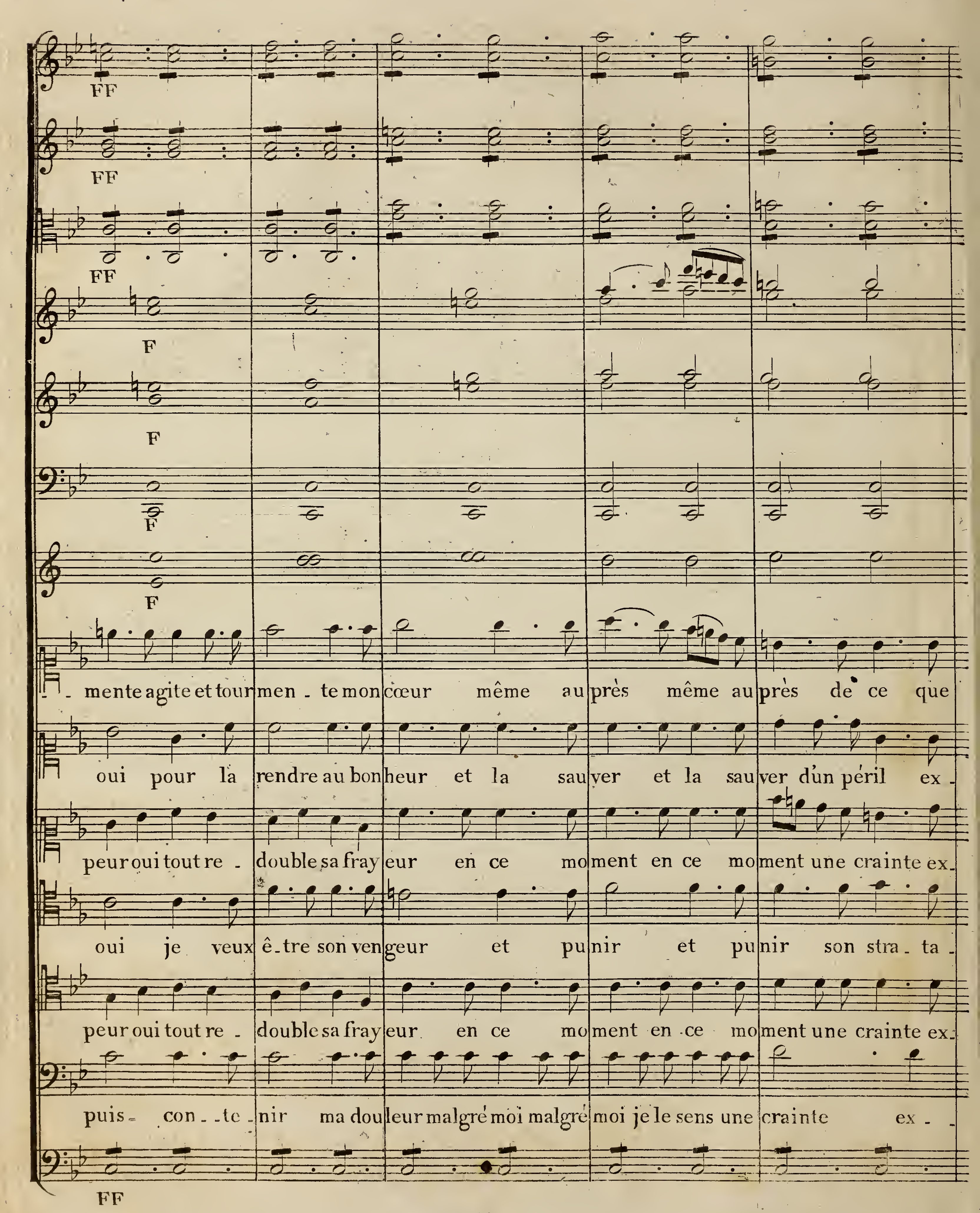

FINAL N° 6.
Allegro.
All.tto un poco Andante.
Violino 1°
Violino 2°
Alto.
Flauti.
Clarinetti.
Fagotti.
Corni in E Mib.
Françoise.
Marguerite.
Edmond.
le Roi.
Bellegarde.
Châteaubriant
V.lli e C-Basso.
FF
P
solo
poco F
sa frayeur est ex
(Tous à part.)
sa frayeur est extrê
Oh contrainte extrême coment cacher ma frayeur
Psosten:
Allegro.
All.tto un poco Andante.

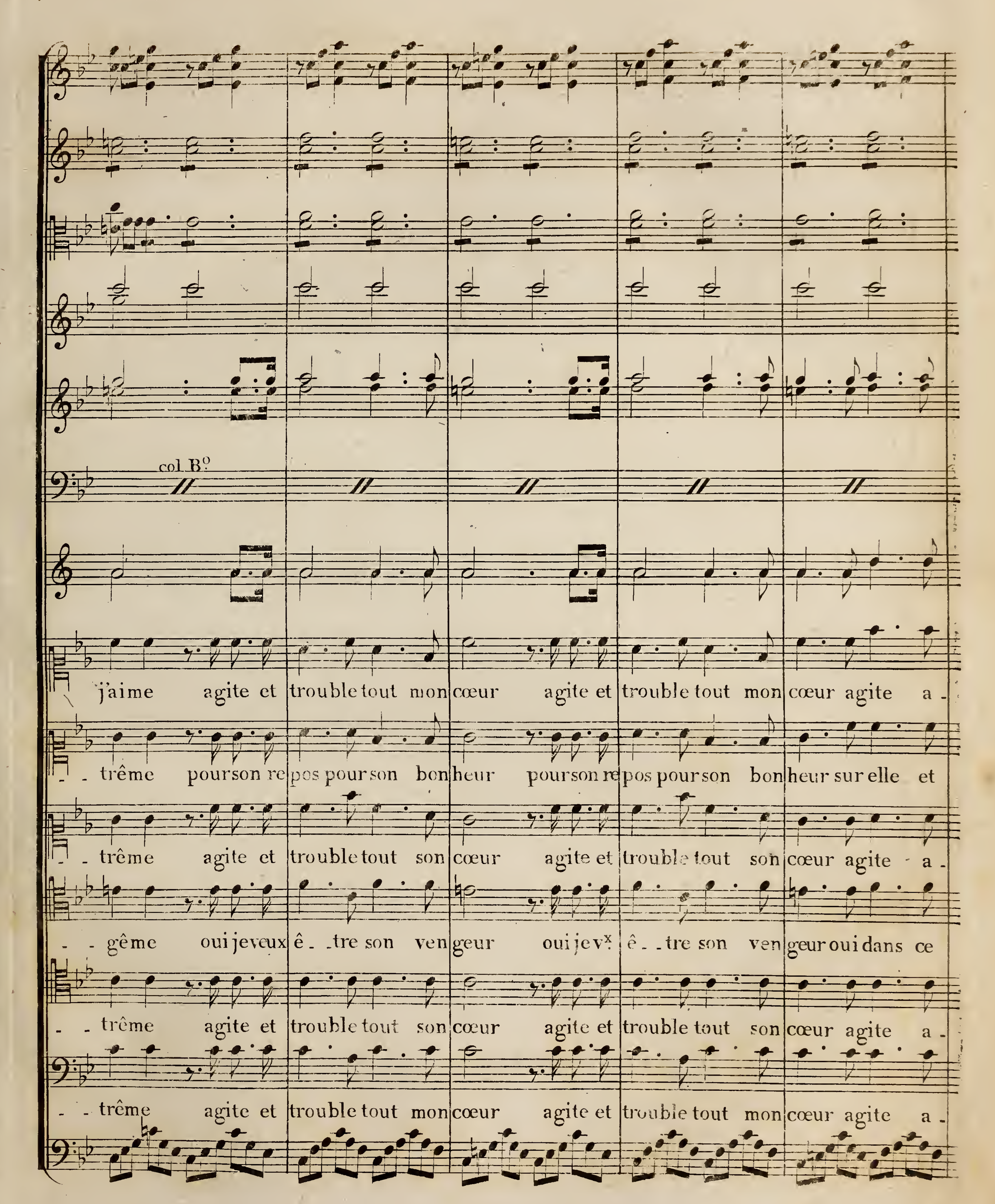

col B.º
mais d'ouvient donc ce trouble ex.
- trê - - me il craint p.r ce qu'il ai - - me
- me tout redouble sa peur
pour sa fême on peut craindre un pareil séducteur
P
F
P
P
F P

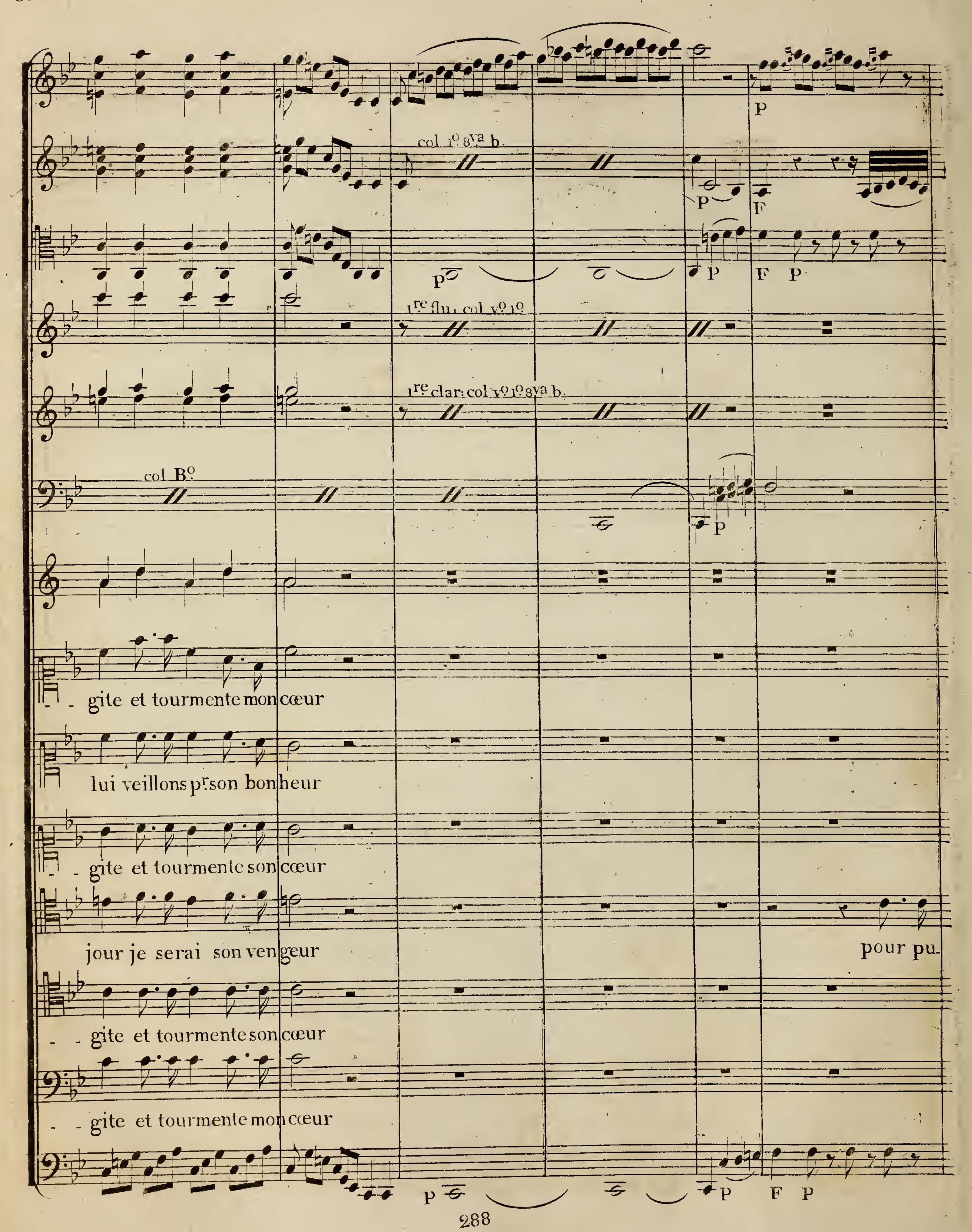

col Bo
P
P
P
P
tre - me d'ou - - vient donc d'ou vient dc ce trouble ex - trême
ah! son trouble est ex trême
ah! son trouble est ex trme je conçois sa
ah! je res sens un charme ex - trê - me je res sens un charme ex - trême à pu
ah! son trouble est ex trême
ah! que je crains pr ce que j'aime
F P F P F P F P F P
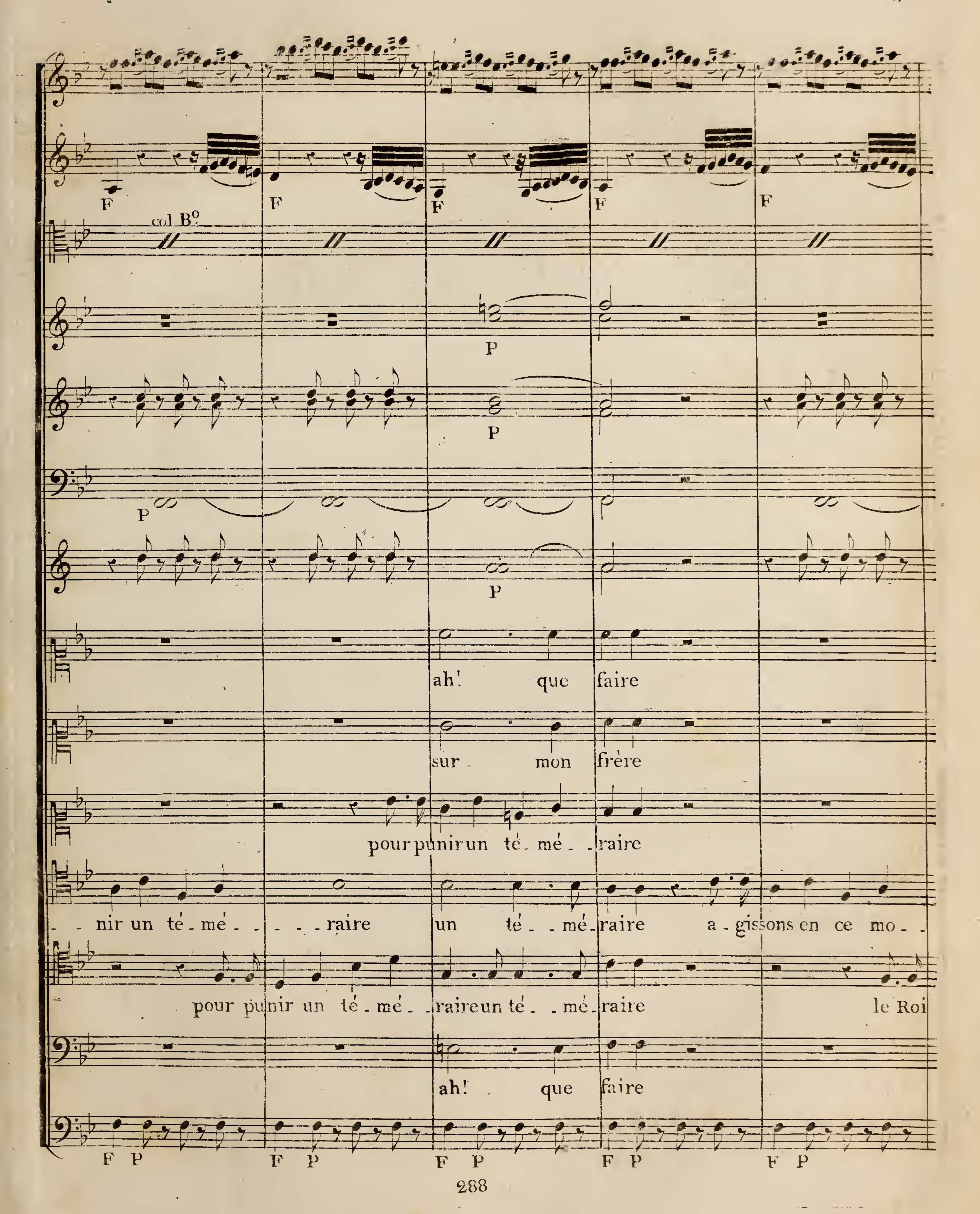

col B°
P
F P
un em - - bar - ras plein de dou - ceur malgré
mais veil - - lons bien pour son bon - heur vèillons
peur près d'un tel sé - - duc - teur on le voit
- - nir un ja - loux d'une in - jus - - - te ri - gueur oui je
je conçois sa peur près d'un tel sé - duc teur on le voit
mais com ment dans mon cœur renfermer
F P F P F P F P


poco F
F P
F P
F P
F P cres
P cres
P
moi même au près près de tout ce que j'aime a - - gite et tour -
bien - veillons bien pour sau ver ce qu'il aime
sa frayeur sa frayeur est extrême tout accroit t.t accr.t t.t redouble sa
veux - dans ce jour dans ce jour ce jour même
sa frayeur sa frayeur est extrême tout accroit t.t accr.t t.t redouble sa
ma douleur ma frayeur est extrême je ne
F P F P F P F P

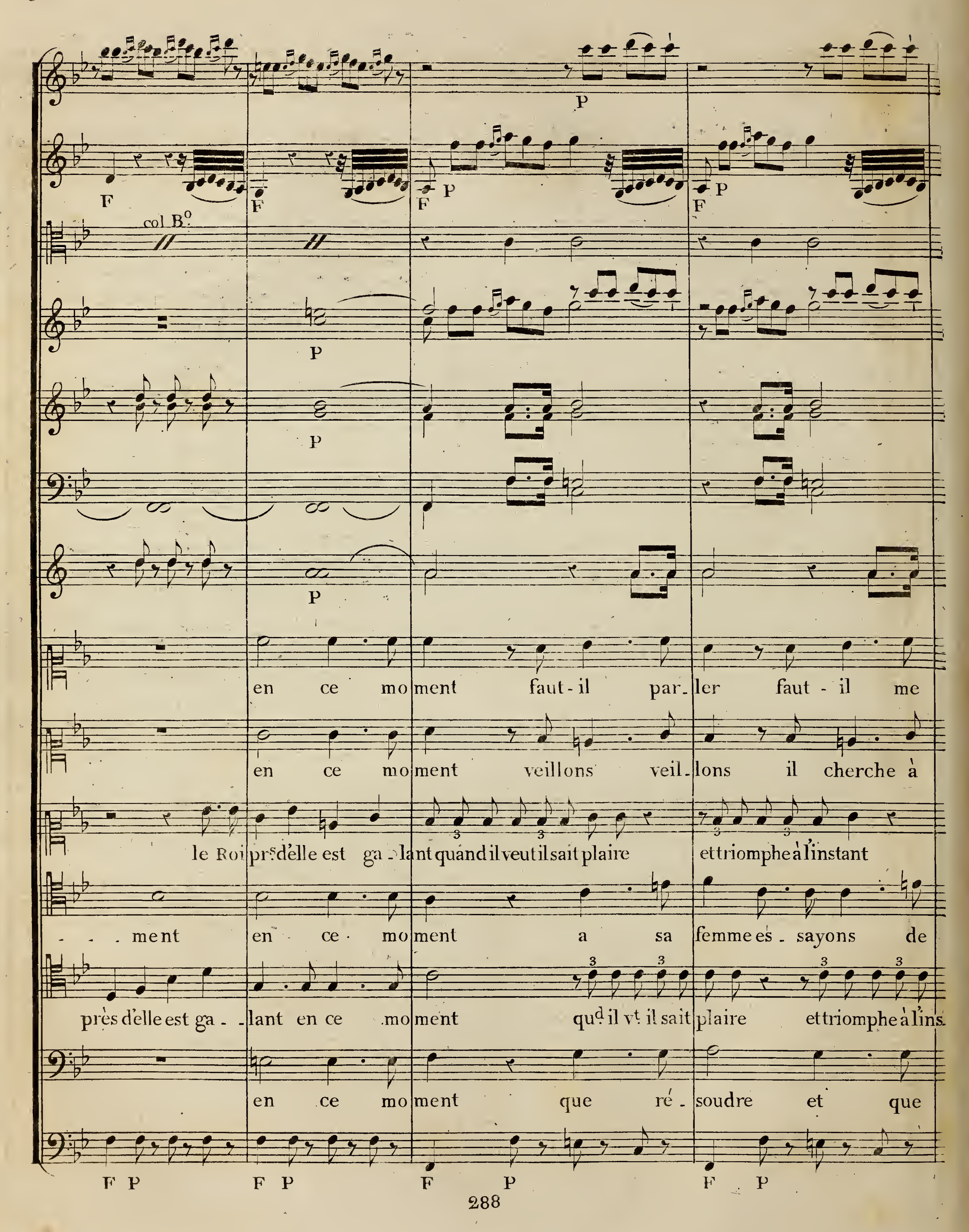

FF
FF
FF
F
F
F
F
- mente agite et tour men - te mon cœur même au près même au près de ce que
oui pour la rendre au bon heur et la sau ver et la sau ver d'un péril ex -
peur oui tout re - double sa fray eur en ce mo ment en ce mo ment une crainte ex -
oui je veux ê - tre son ven geur et pu nir et pu nir son stra - ta -
peur oui tout re - double sa fray eur en ce mo ment en ce mo ment une crainte ex -
puis - con - - te - nir ma dou leur malgré moi malgré moi je le sens une crainte ex - -
FF

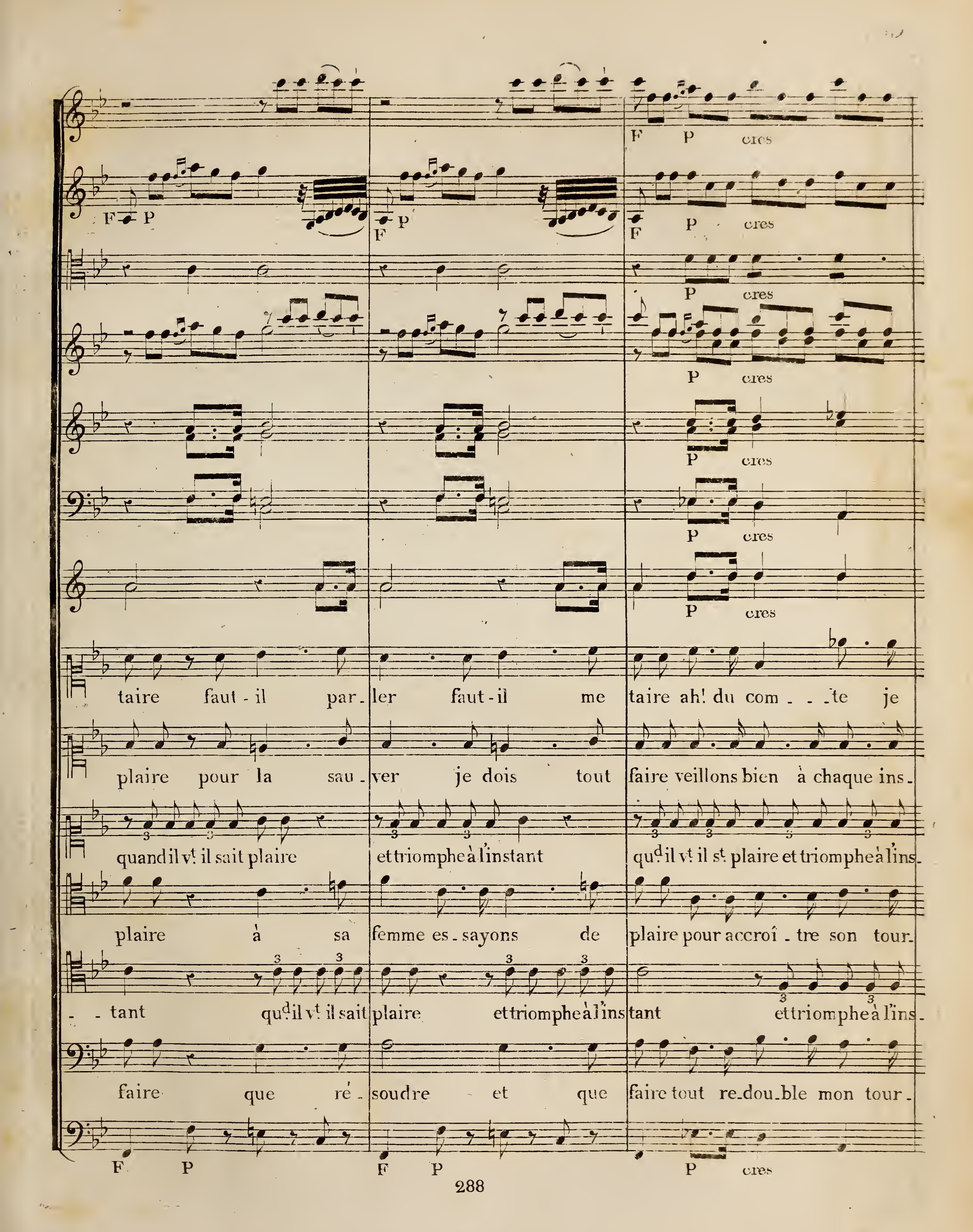

col. B.º
j'aime agite et trouble tout mon cœur agite et trouble tout mon cœur agite a-
-trême pour son re pos pour son bon heur pour son re pos pour son bon heur sur elle et
-trême agite et trouble tout son cœur agite et trouble tout son cœur agite a-
-gême oui je veux ê-tre son ven geur oui je vx. ê-tre son ven geur oui dans ce
-trême agite et trouble tout son cœur agite et trouble tout son cœur agite a-
-trême agite et trouble tout mon cœur agite et trouble tout mon cœur agite a-

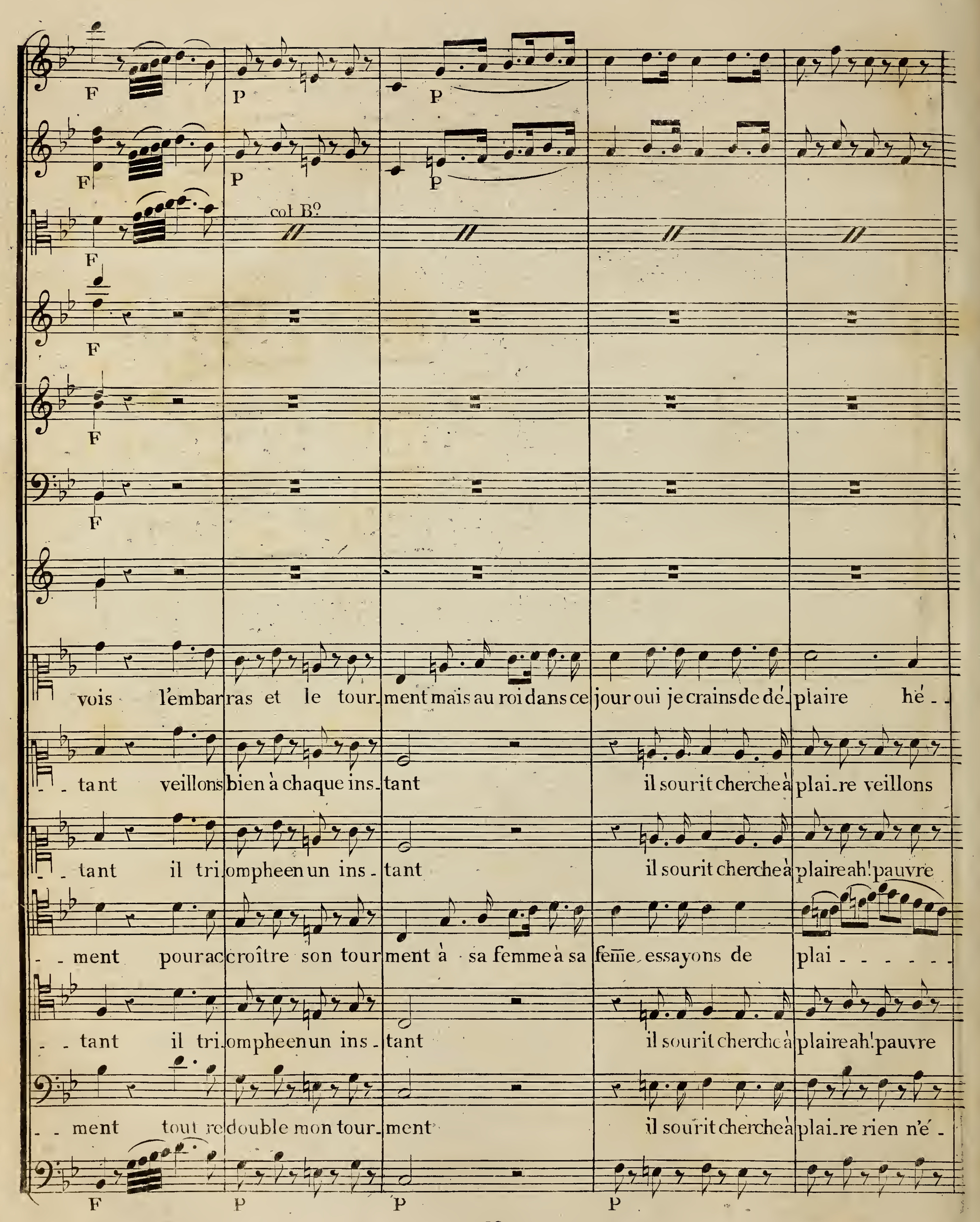

col 1º 8va b.
1re flu: col vº 1º
1re clar: col vº 1º 8va b.
col Bº
gite et tourmente mon cœur
lui veillons pr son bonheur
gite et tourmente son cœur
jour je serai son vengeur
pour pu
gite et tourmente son cœur
gite et tourmente mon cœur
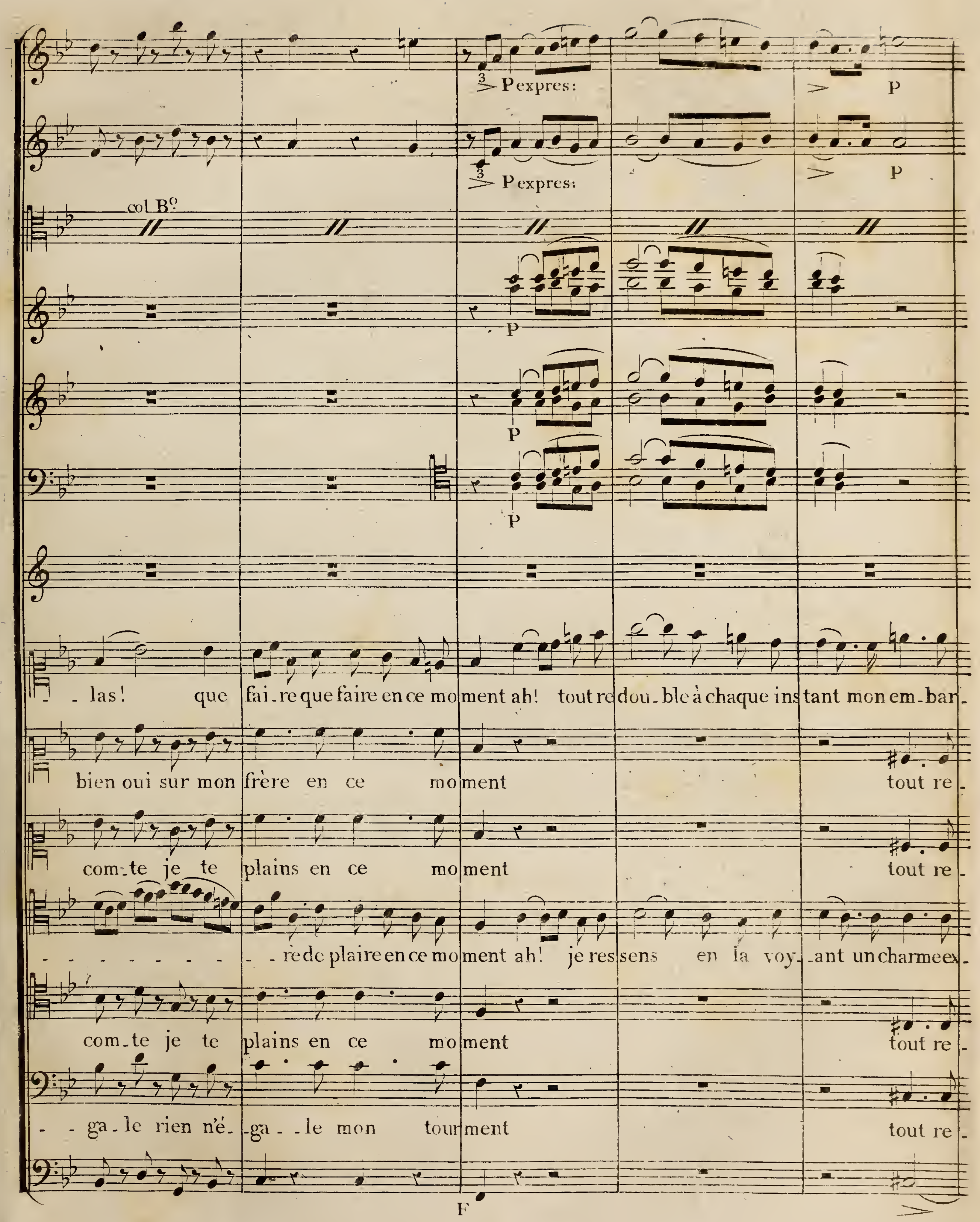


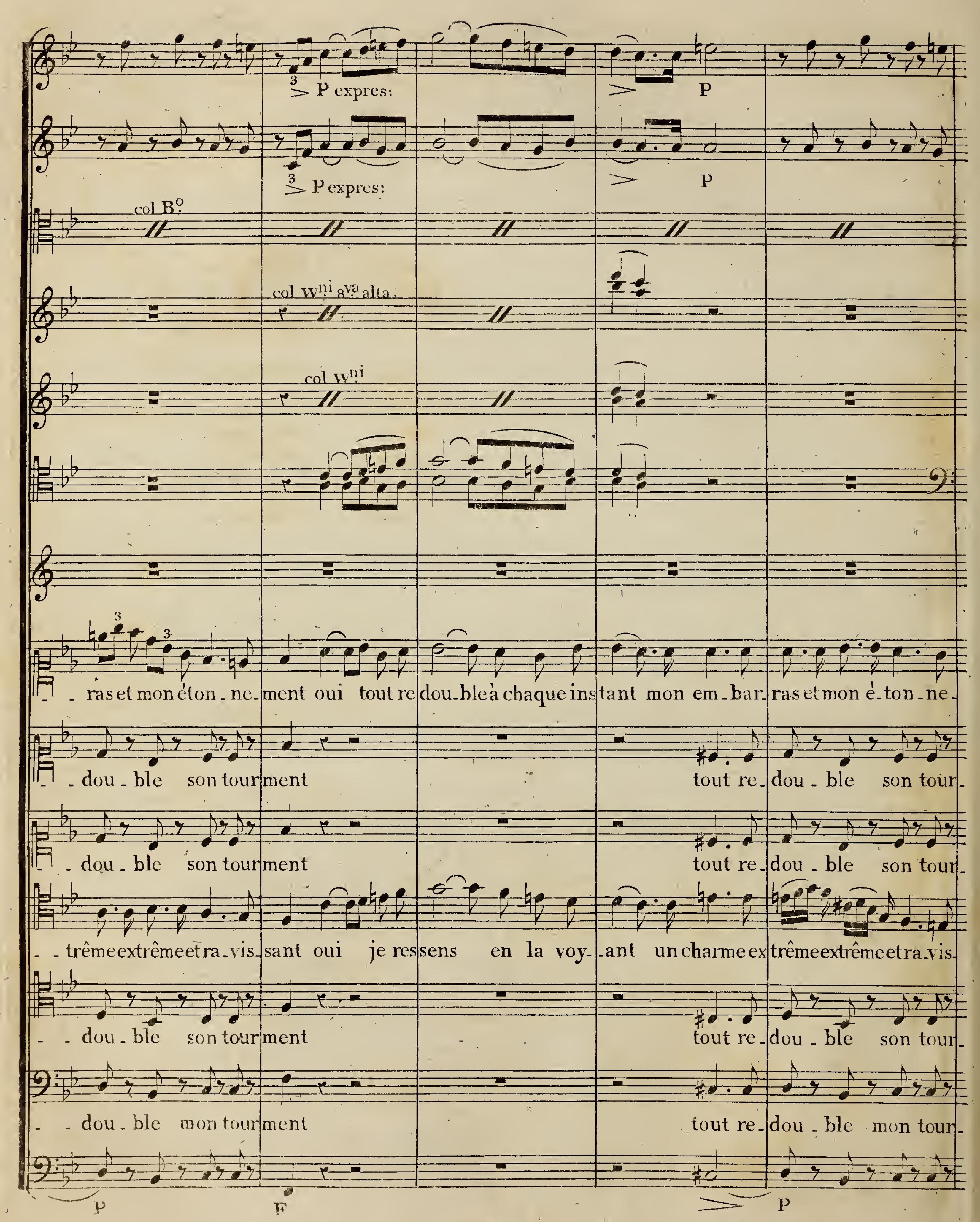
F
col B°
P
ah! que faire
sur mon frère
pour punir un té_mé_ _raire
_ _nir un té_mé_ _ _ _ _raire un té_ _mé_raire a_gissons en ce mo_ _
pour punir un té_mé_ _raire un té_ _mé_raire le Roi
ah! que faire
F P

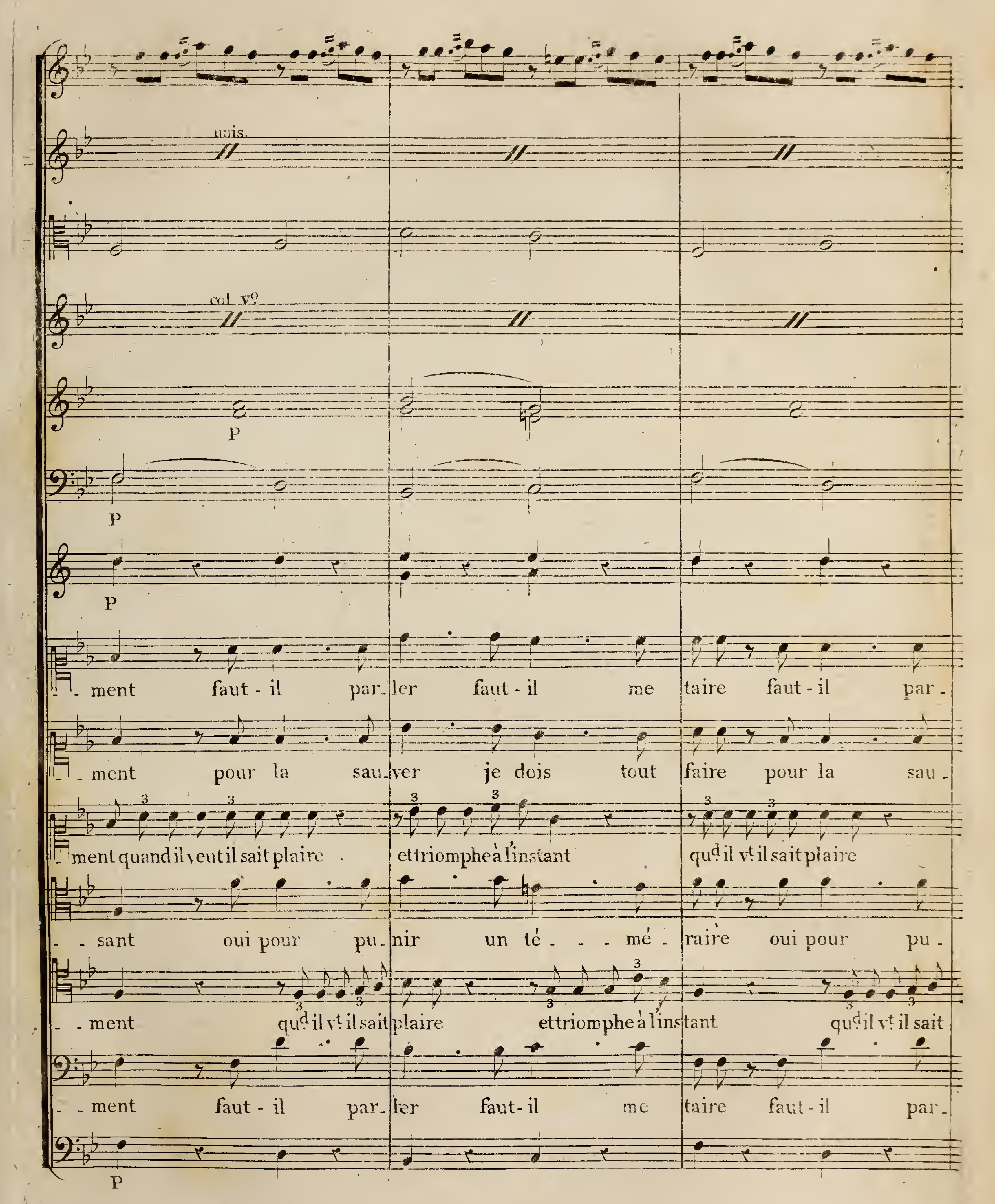

col B.o
P
F
F P
P
P
P
en ce mo ment faut - il par_ ler faut - il me
en ce mo ment veillons veil_ lons il cherche à
le Roi prs d'elle est ga - lant quand il veut il sait plaire et triomphe à l'instant
- - ment en ce mo ment a sa femme es - sayons de
près d'elle est ga - - lant en ce mo ment qud il vt il sait plaire et triomphe à l'ins.
en ce mo ment que ré - soudre et que
F P F P F P F P


F P cres
F P P cres
F P F P cres
P cres
P cres
P cres
P cres
taire faut-il par-ler faut-il me taire ah! du com- - -te je
plaire pour la sau-ver je dois tout faire veillons bien à chaque ins-
quand il vt. il sait plaire et triomphe à l'instant qud. il vt. il st. plaire et triomphe à l'ins-
plaire à sa femme es-sayons de plaire pour accroî-tre son tour-
- - tant qud. il vt. il sait plaire et triomphe à l'ins tant et triomphe à l'ins-
faire que ré-soudre et que faire tout re-dou-ble mon tour-
F P F P P cres

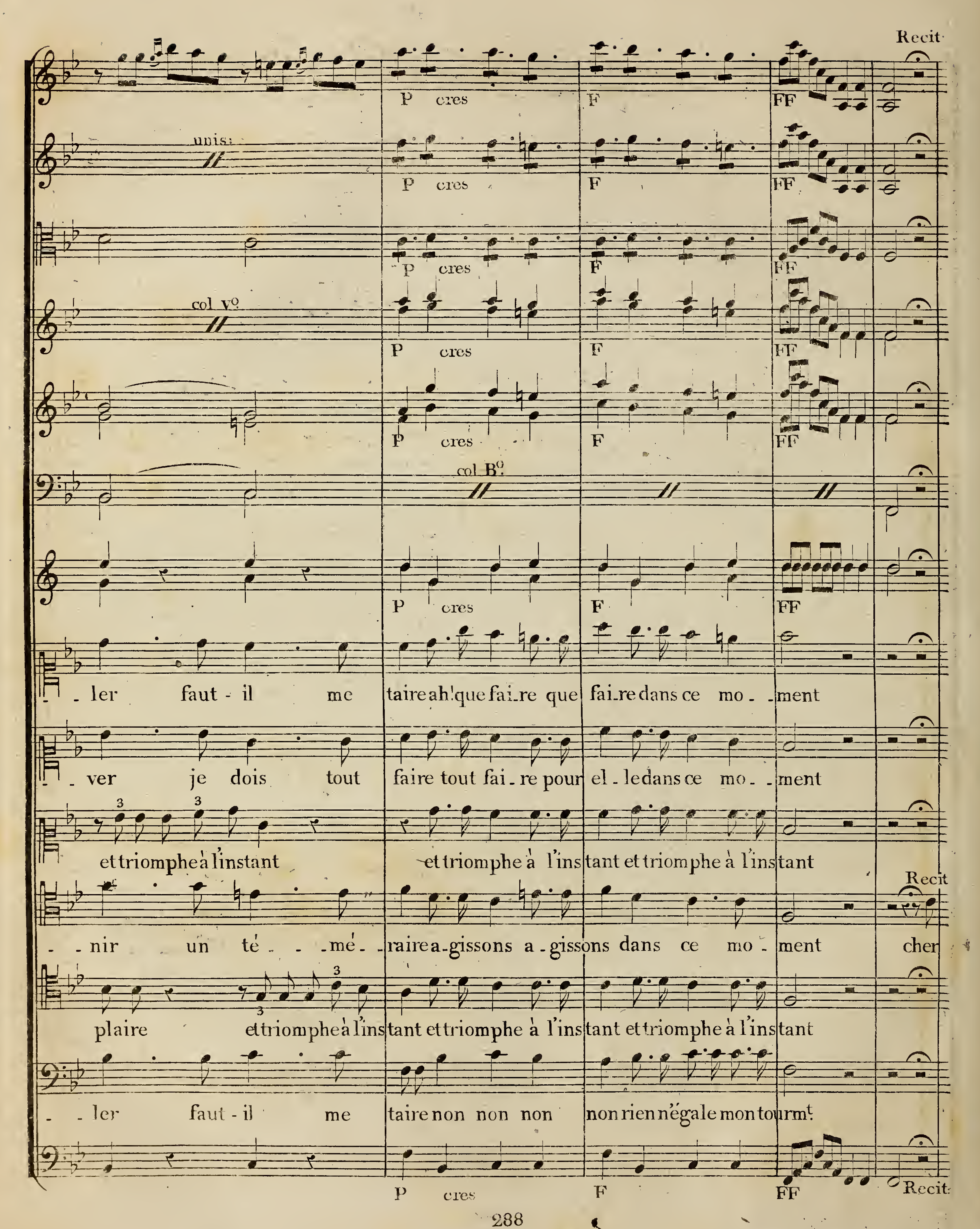

F
P
col B.º
vois l'embarras et le tourment mais au roi dans ce jour oui je crains de dé_plaire hé _ _
_ tant veillons bien à chaque ins_tant il sourit cherche à plai_re veillons
_ tant il triomphe en un ins_tant il sourit cherche à plaire ah! pauvre
_ ment pour accroître son tourment à sa femme à sa fême, essayons de plai _ _ _ _ _
_ tant il triomphe en un ins_tant il sourit cherche à plaire ah! pauvre
_ ment tout redouble mon tourment il sourit cherche à plai_re rien n'é _
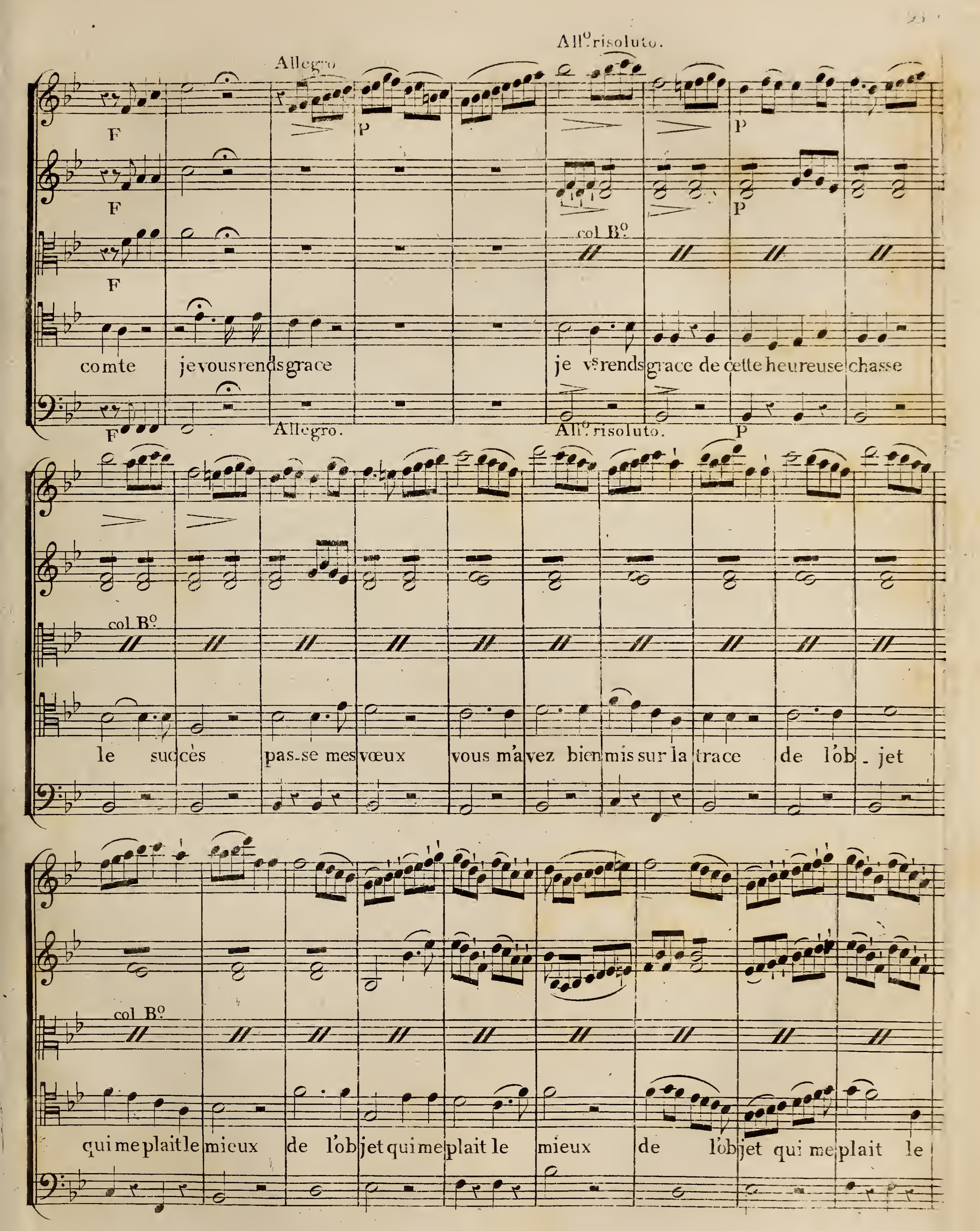

P expres:
P expres:
col B°
las! que fai_re que faire en ce moment ah! tout redou_ble à chaque instant mon em_bar_
bien oui sur mon frère en ce moment tout re_
com_te je te plains en ce moment tout re_
_re de plaire en ce moment ah! je ressens en la voy_ant un charme ex_
com_te je te plains en ce moment tout re_
ga_le rien n'é_ga_le mon tourment tout re_
F
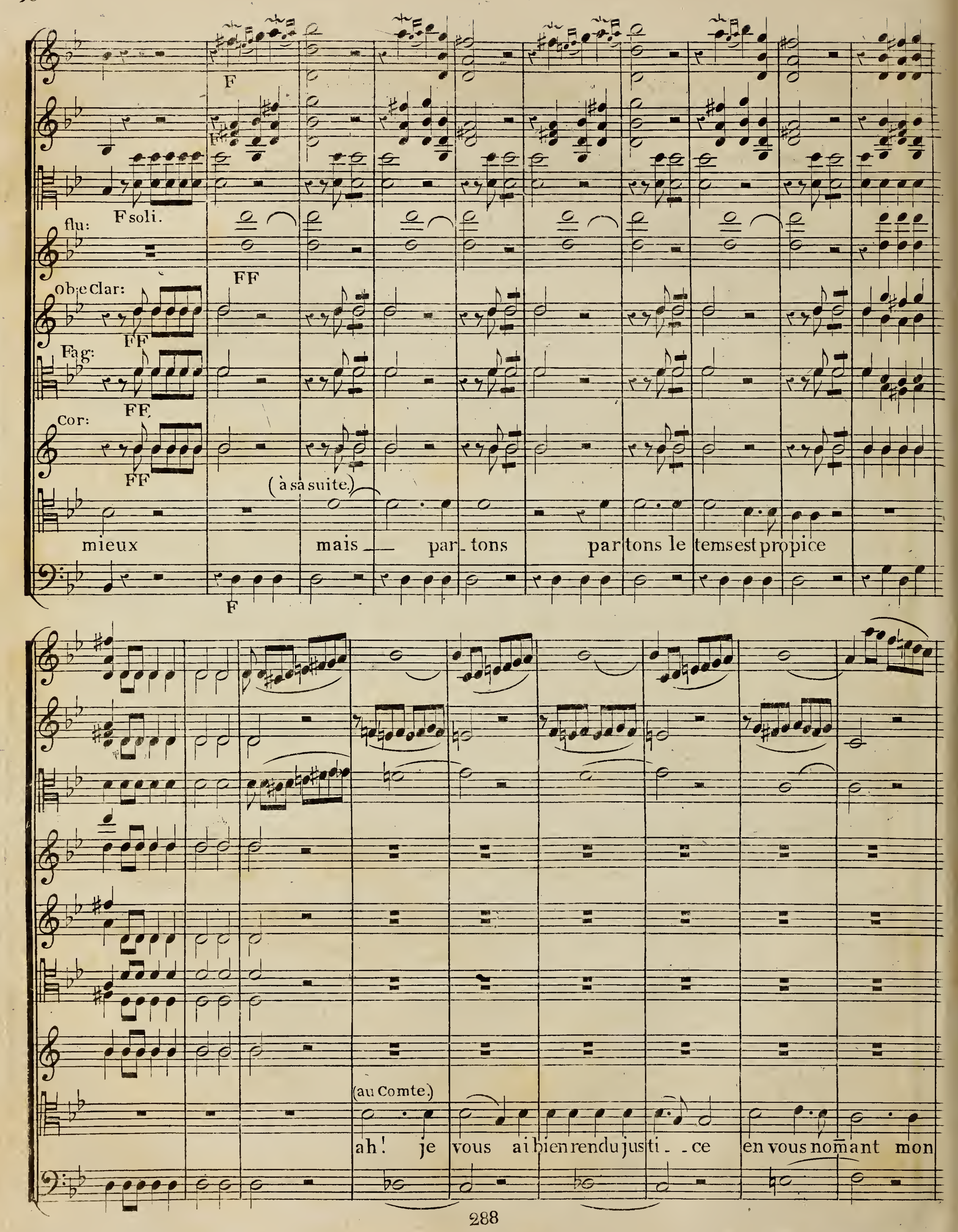

P expres:
P
P expres:
P
col B°
col Wni 8va alta.
col Wni
ras et mon éton_ne_ment oui tout re dou_ble à chaque ins tant mon em_bar_ras et mon é_ton_ne_
dou_ble son tour ment tout re_dou_ble son tour_
dou_ble son tour ment tout re_dou_ble son tour_
trême extrême et ra_vis_sant oui je res sens en la voy_ant un charme ex trême extrême et ra_vis_
dou_ble son tour ment tout re_dou_ble son tour_
dou_ble mon tour ment tout re_dou_ble mon tour_
P
F
P
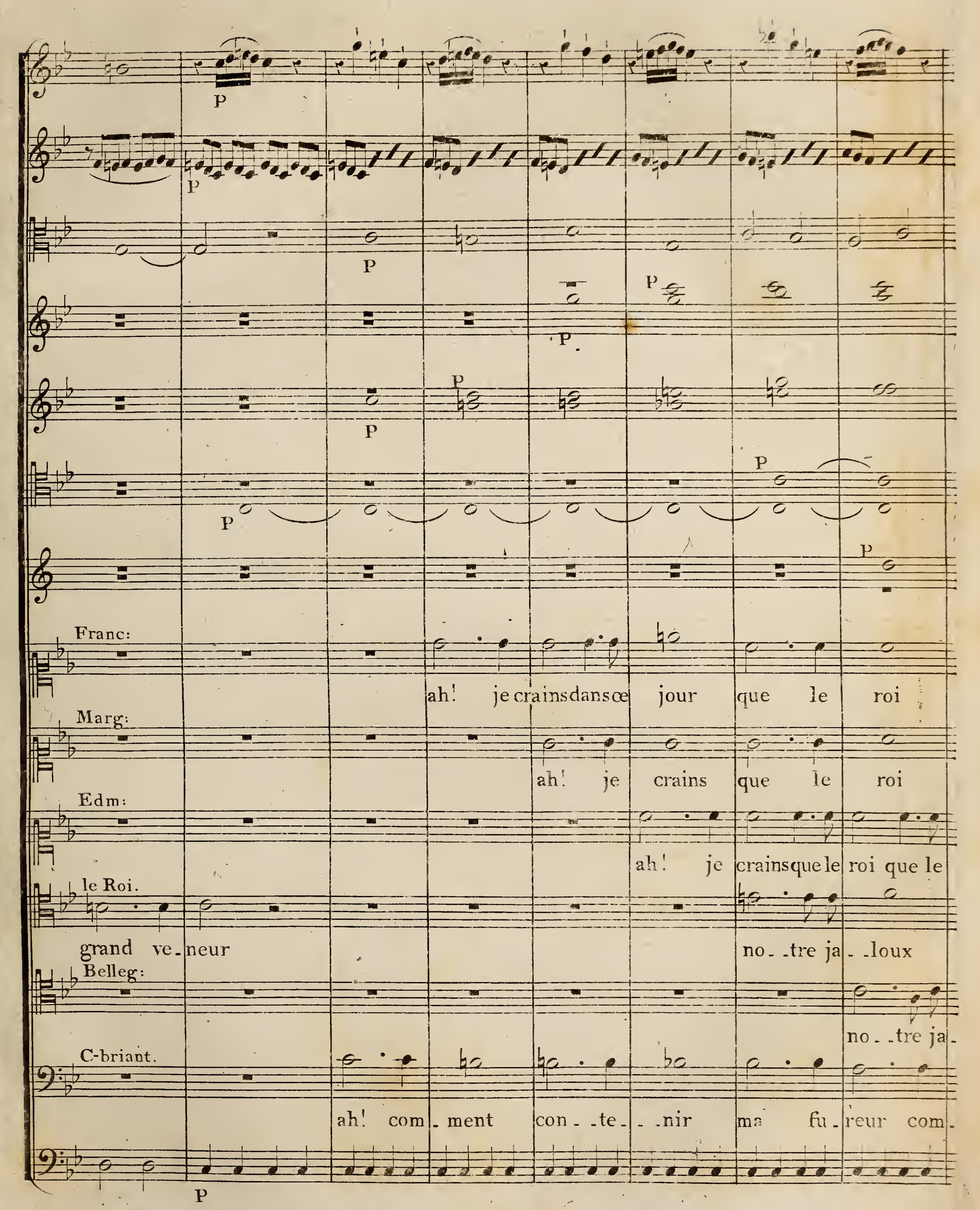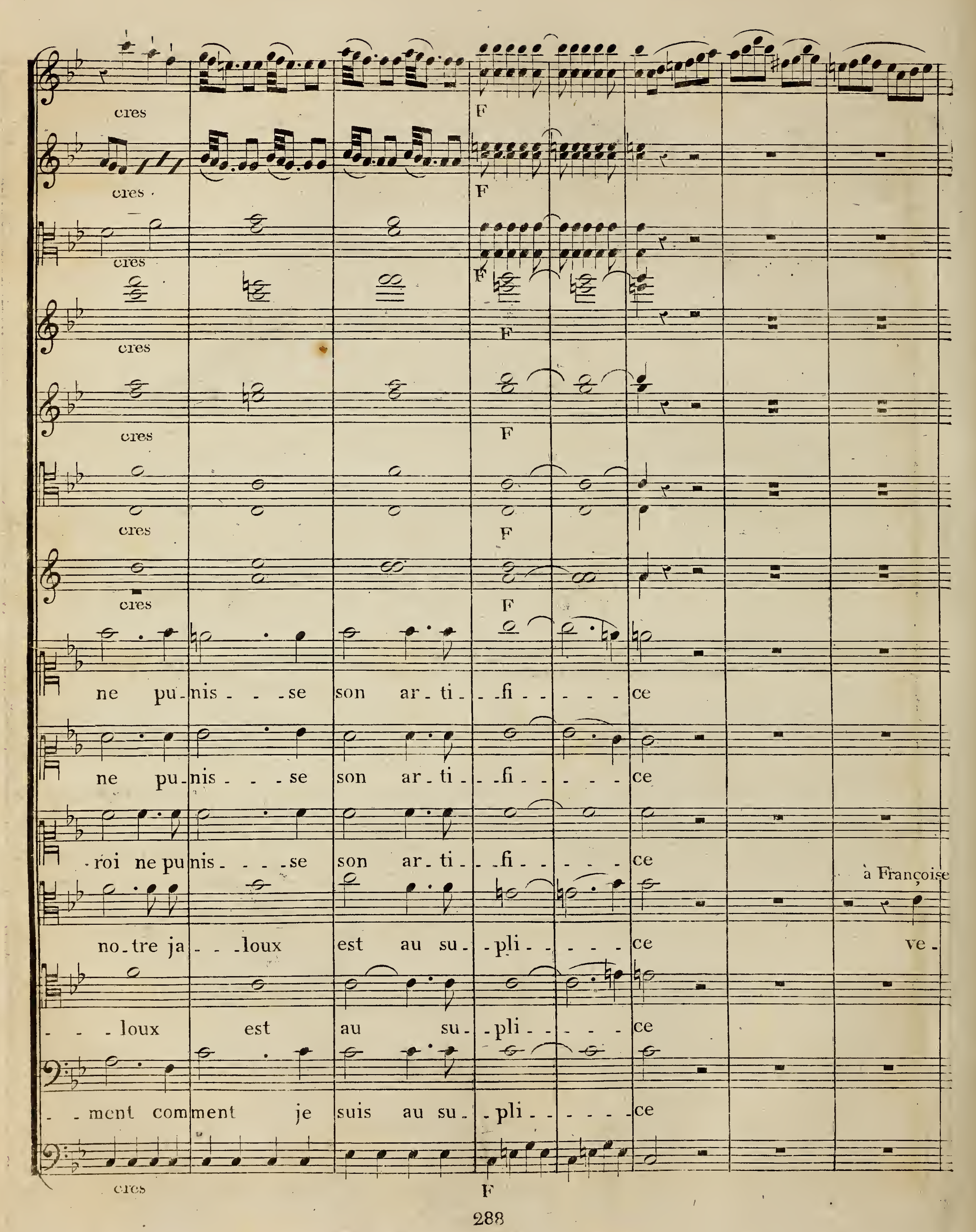


unis.
col V°
P
- ment faut - il par - ler faut - il me taire faut - il par -
- ment pour la sau - ver je dois tout faire pour la sau -
ment quand il veut il sait plaire et triomphe à l'instant qu^d il v^t il sait plaire
- sant oui pour pu - nir un té - mé - raire oui pour pu -
- ment qu^d il v^t il sait plaire et triomphe à l'instant qu^d il v^t il sait
- ment faut - il par - ler faut - il me taire faut - il par -
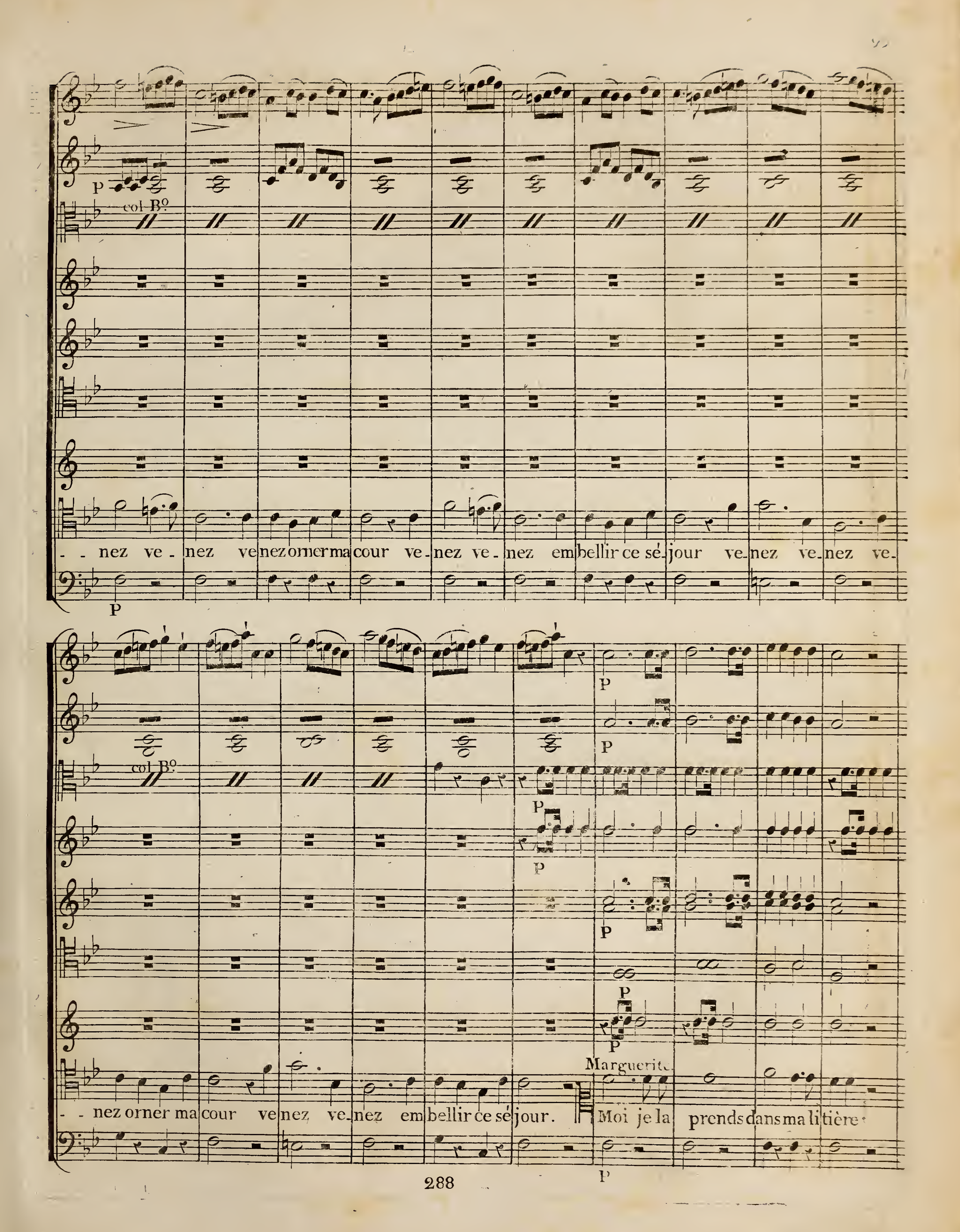

Recit
unis:
col V°
col B°
P cres
F
FF
- ler faut - il me taire ah! que fai_re que fai_re dans ce mo_ ment
- ver je dois tout faire tout fai - re pour el - le dans ce mo_ ment
et triomphe à l'instant et triomphe à l'ins tant et triomphe à l'ins tant
Recit
- nir un té - mé - raire a_gissons a - gissons dans ce mo - ment cher
plaire et triomphe à l'ins tant et triomphe à l'ins tant et triomphe à l'ins tant
- ler faut - il me taire non non non non rien n'égale mon tourm^t
Recit
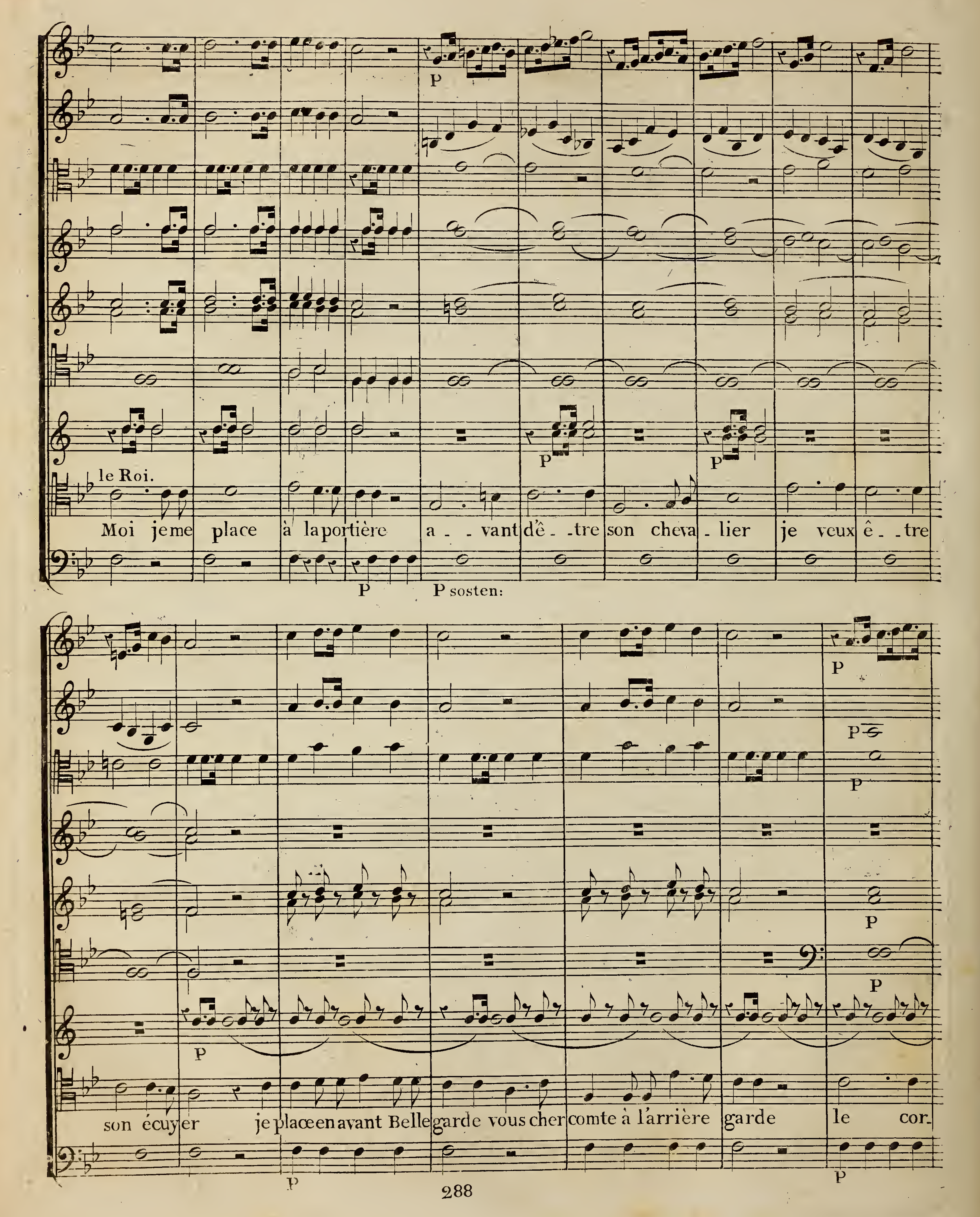

Allegro
All.° risoluto.
F
P
col B.°
comte
je vous rends grace
je v.s rends grace de cette heureuse chasse
Allegro.
All.° risoluto.
le succès
pas_se mes vœux
vous m'a vez bien mis sur la trace
de l'ob _ jet
qui me plait le mieux
de l'ob jet qui me plait le mieux
de l'ob jet qui me plait le

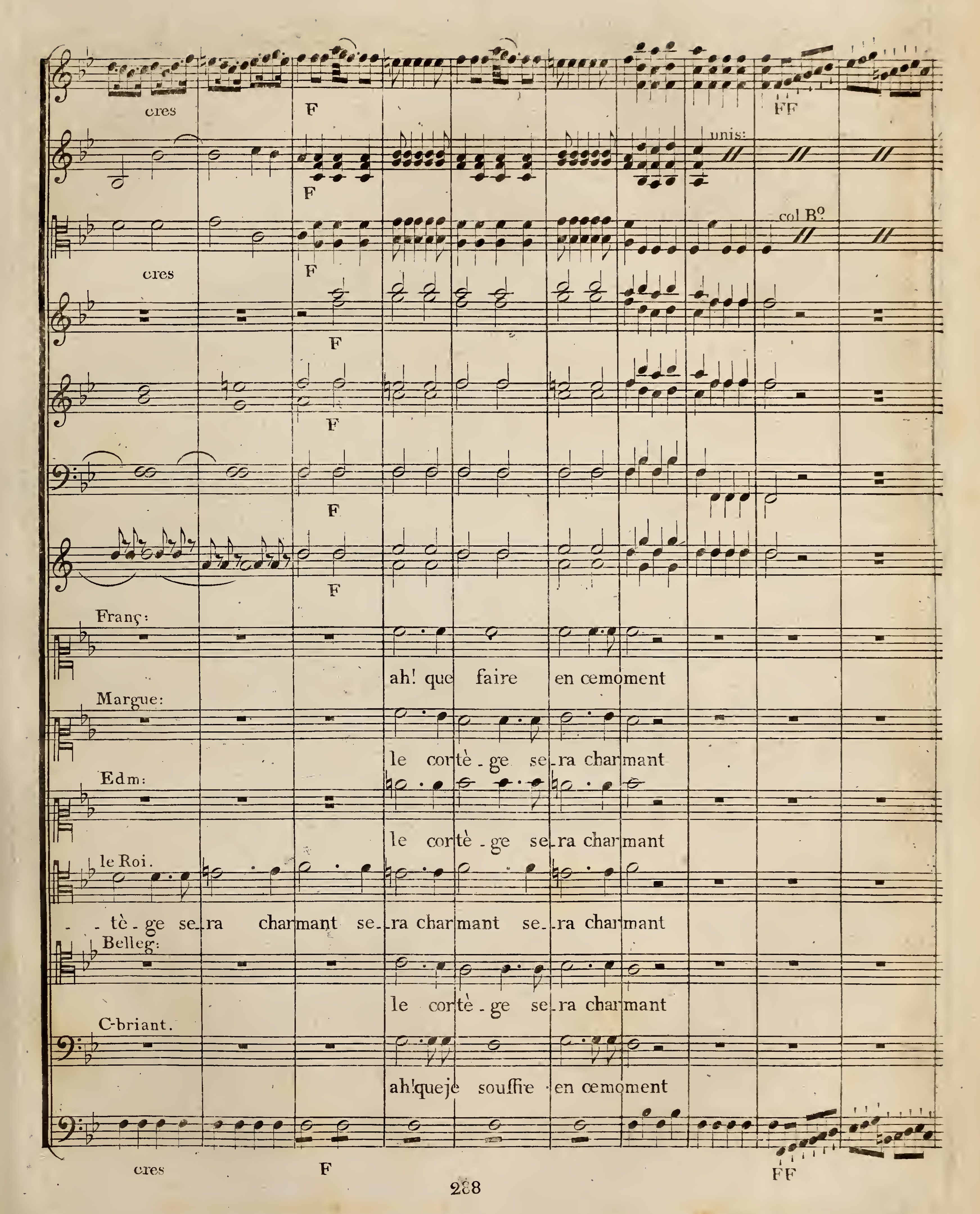

F
F soli.
flu:
FF
Ob: e Clar:
FF
Fag:
FF
Cor:
FF
(à sa suite.)
mieux mais par_tons par tons le temsest propice
F
(au Comte.)
ah! je vous ai bien rendu jus ti _ _ ce en vous nomant mon

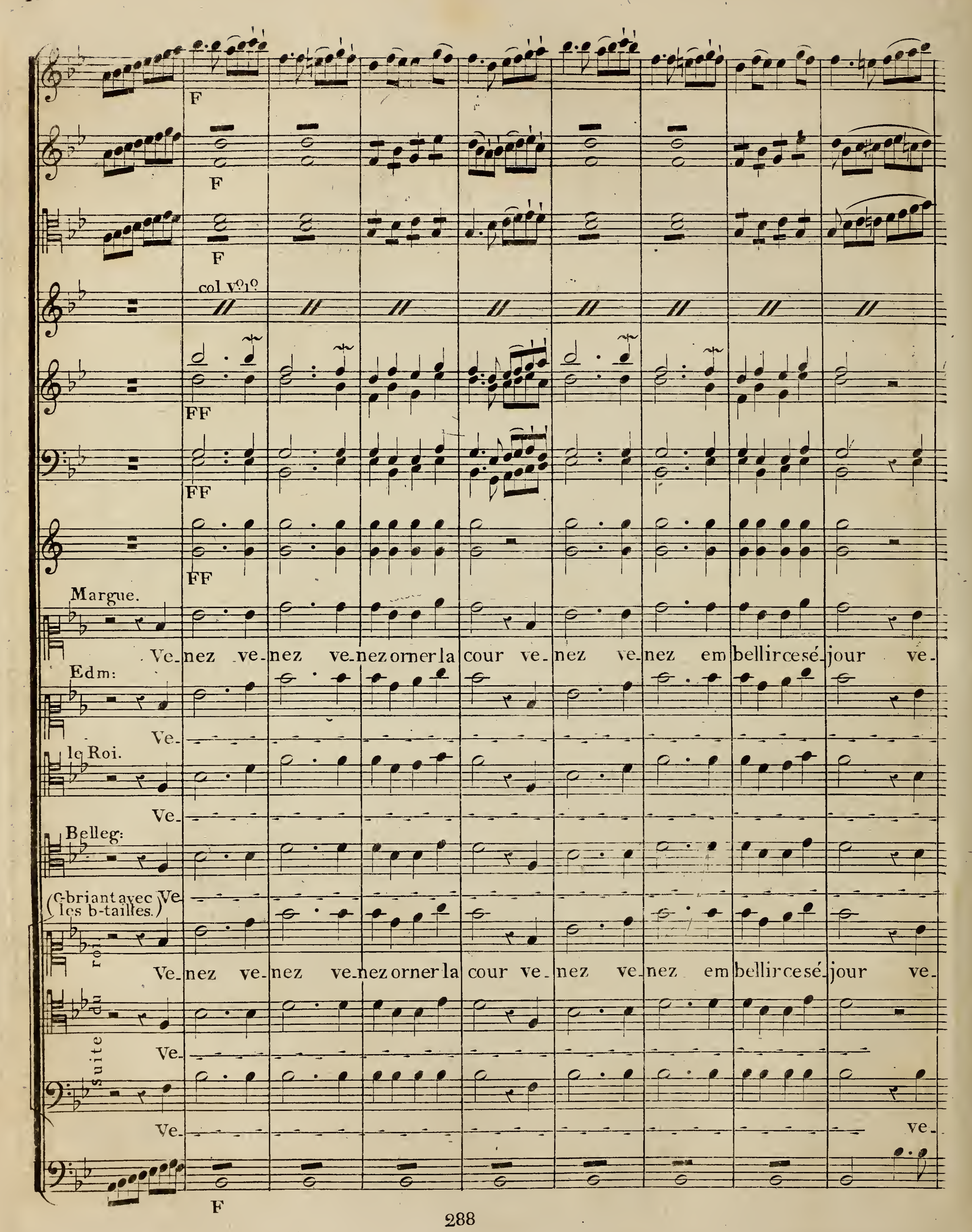

P
P
P
P
P
P
P
P
P
Franc:
ah! je crains dans ce jour que le roi
Marg:
ah! je crains que le roi
Edm:
ah! je crains que le roi que le
le Roi.
grand ve_neur
no_ _tre ja_ _loux
Belleg:
no_ _tre ja_
C-briant.
ah! com_ ment con_ _te_ _nir ma fu_ reur com_
P

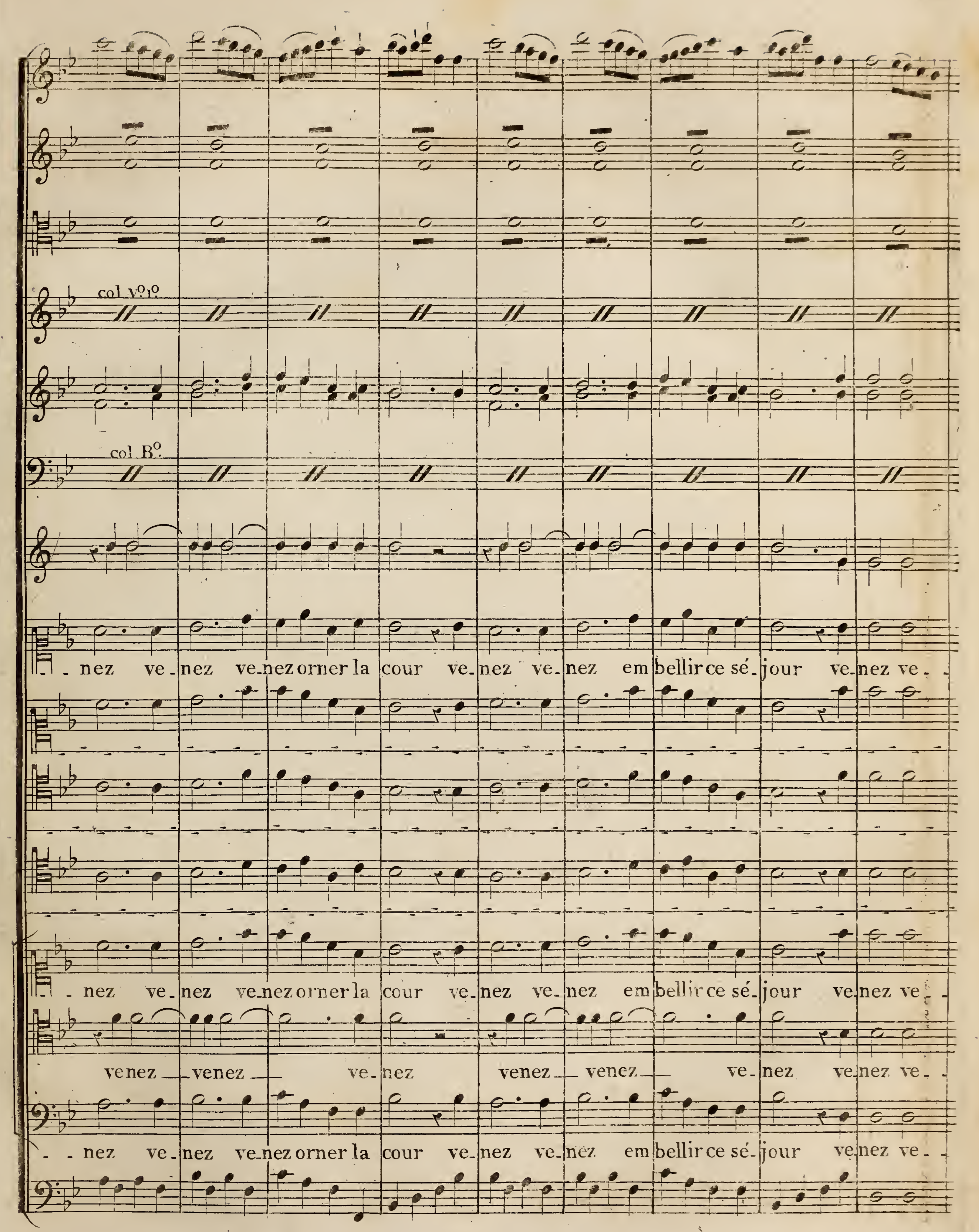

cres
cres
cres
cres
cres
cres
cres
F
F
F
F
F
F
F
ne pu_nis_ _ _se son ar_ti_ _fi_ _ _ _ _ce
ne pu_nis_ _ _se son ar_ti_ _fi_ _ _ _ _ce
roi ne pu nis_ _ _ _se son ar_ti_ _fi_ _ _ _ _ce
à Françoise
no_tre ja_ _ _loux est au su_ _pli_ _ _ _ _ce ve_
_ _ _loux est au su_ _pli_ _ _ _ _ce
_ _ment comment je suis au su_ _pli_ _ _ _ _ce
cres
F
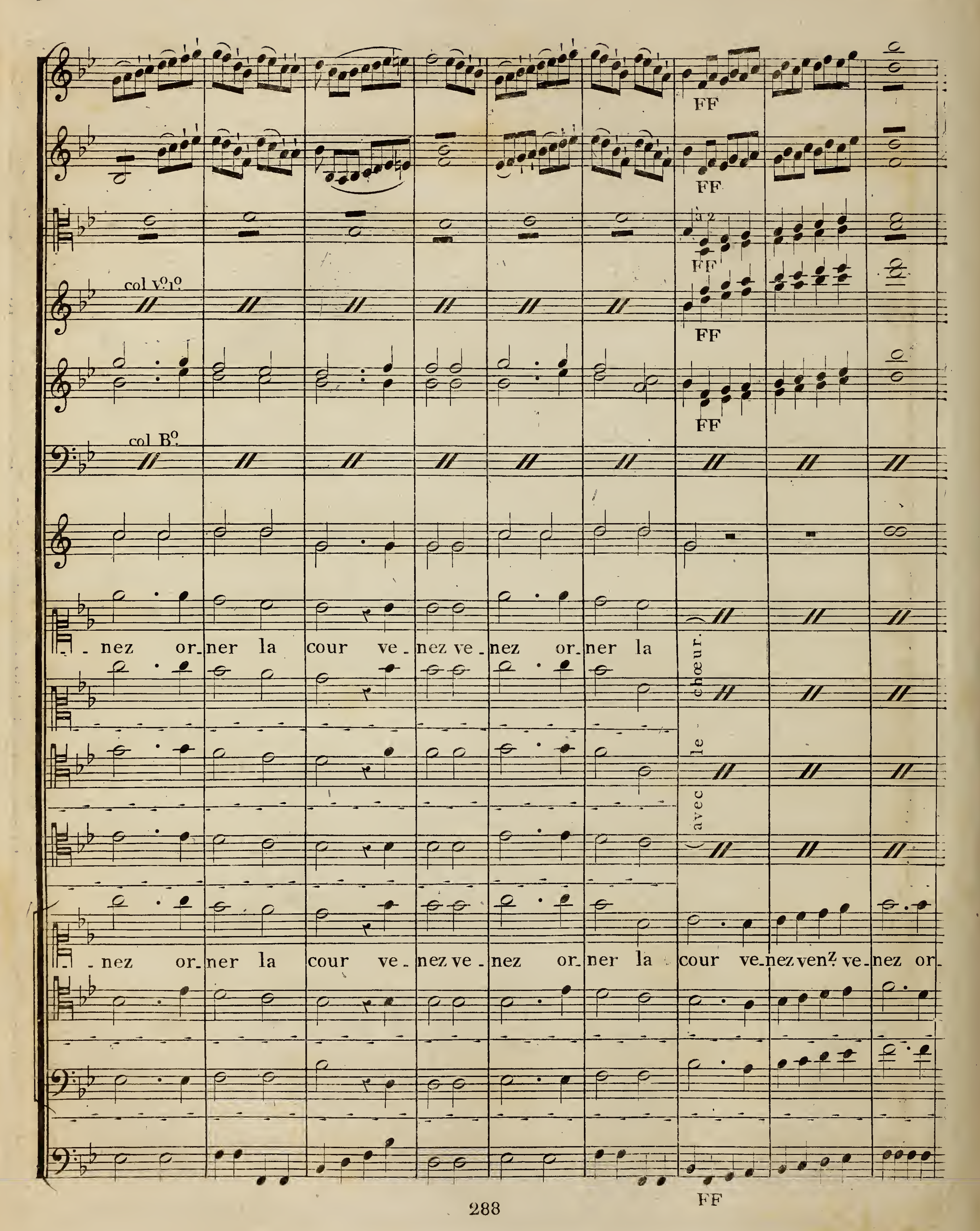

col Bº
P
- - nez ve - nez ve nez orner ma cour ve - nez ve - nez em bellir ce sé - jour ve - nez ve - nez ve -
col Bº
Marguerite.
- - nez orner ma cour ve nez ve - nez em bellir ce sé jour. Moi je la prends dans ma li tière :


le Roi.
Moi je me place à la portière a - - vant d'ê - - tre son cheva - lier je veux ê - - tre
P
P sosten:
P
P
P
son écuy er je place en avant Bellegarde vous cher comte à l'arrière garde le cor.
P
P
P
P
P
P
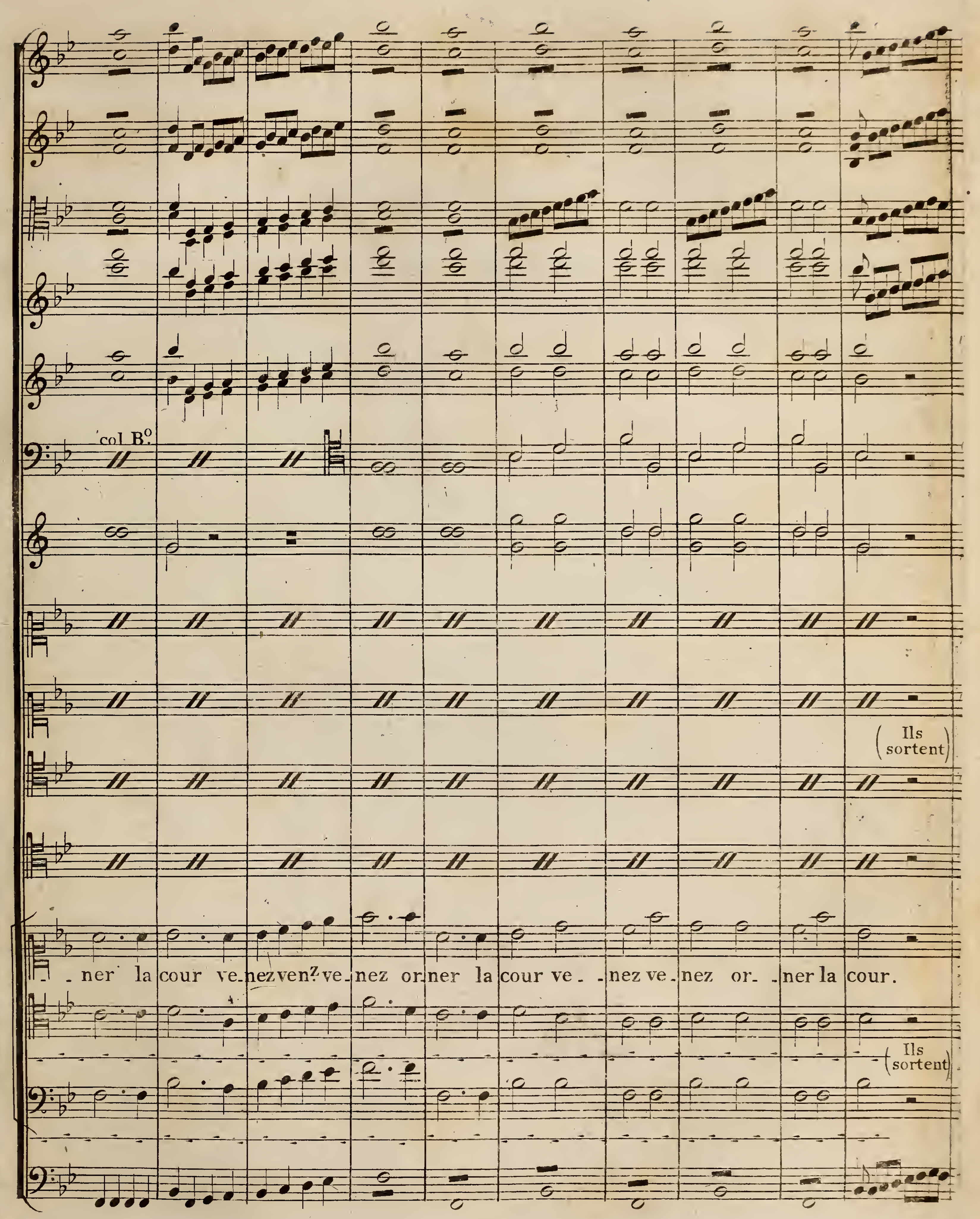

cres
F
FF
unis:
col B°
Franç:
ah! que faire en cemoment
Margue:
le cortè - ge se - ra charmant
Edm:
le cortè - ge se - ra charmant
le Roi.
- - tè - ge se - ra charmant se - ra charmant se - ra charmant
Belleg:
le cortè - ge se - ra charmant
C-briant.
ah!queje souffre en cemoment

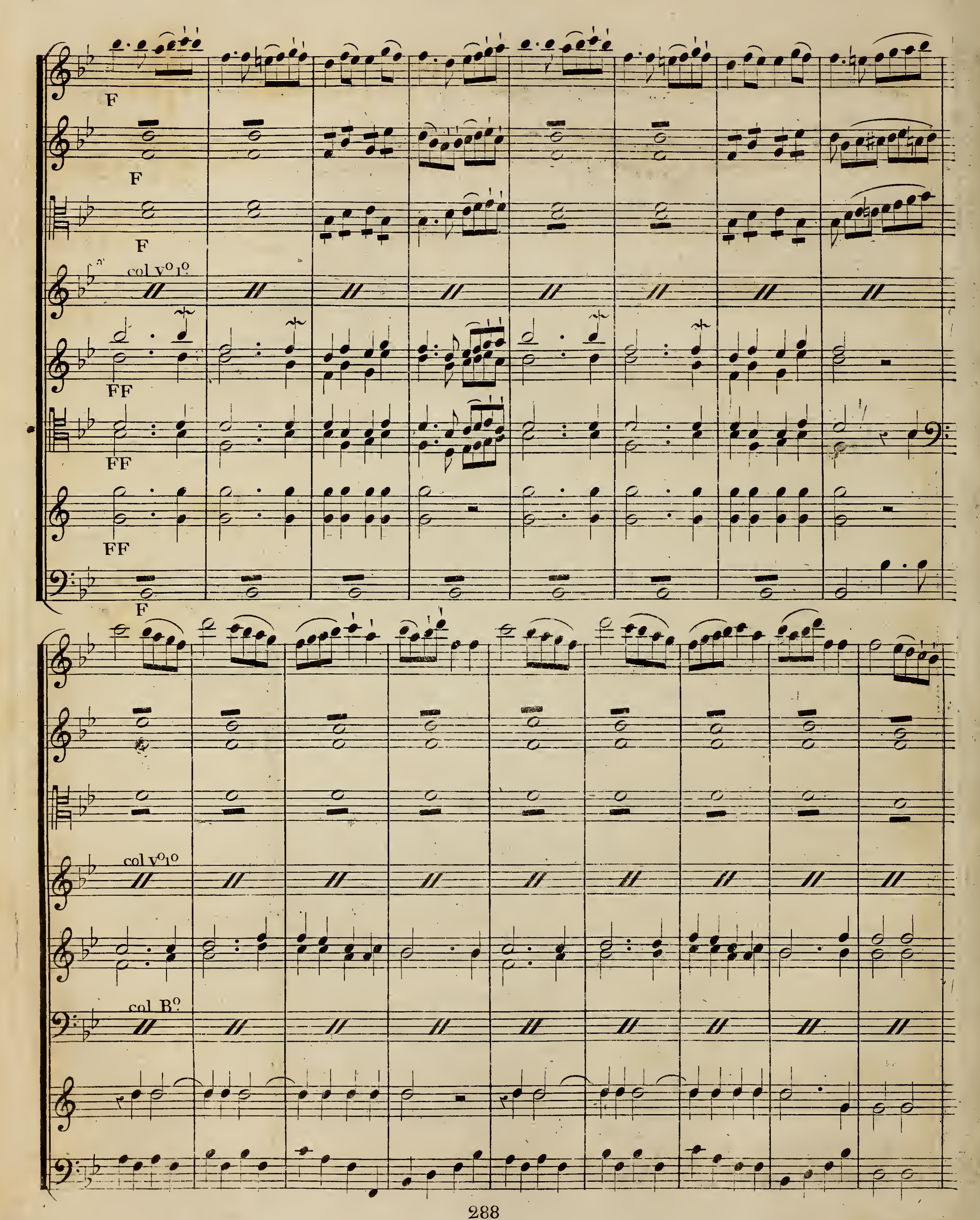

F
F
F
col V°1°
FF
FF
FF
Margue.
Ve_nez ve_nez ve_nez orner la cour ve_nez ve_nez em bellir ce sé_jour ve_
Edm:
Ve_
le Roi.
Ve_
Belleg:
Gbriant avec les b-tailles.
Ve_
suite du roi
Ve_nez ve_nez ve_nez orner la cour ve_nez ve_nez em bellir ce sé_jour ve_
Ve_
Ve_
ve_
F


col V^o 1°
col B^o
- nez ve_nez ve_nez orner la cour ve_nez ve_nez em bellir ce sé_jour ve_nez ve_
- nez ve_nez ve_nez orner la cour ve_nez ve_nez em bellir ce sé_jour ve_nez ve_
venez venez ve_nez venez venez ve_nez ve_nez ve_
- nez ve_nez ve_nez orner la cour ve_nez ve_nez em bellir ce sé_jour ve_nez ve_

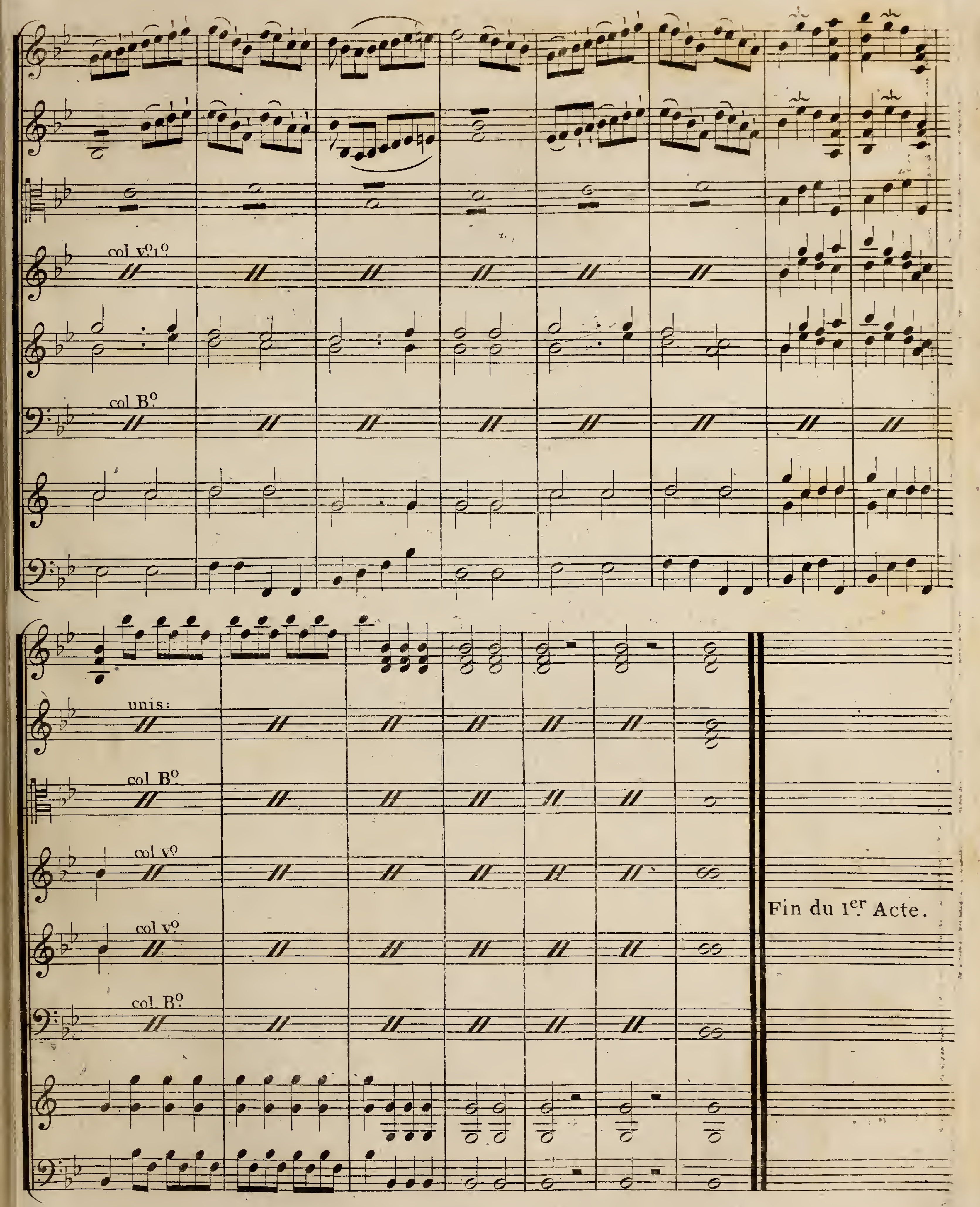


FF
FF
a 2
FF
col V.º 1º
FF
FF
col B.º
- nez or_ner la cour ve_nez ve_nez or_ner la
avec le chœur.
- nez or_ner la cour ve_nez ve_nez or_ner la cour ve_nez venz. ve_nez or_
FF


col B.o
Ils sortent
ner la cour ve_nez venz ve_nez or_ner la cour ve_ _nez ve_nez or_ _ner la cour.
Ils sortent



F
F
F
col V^o 1°
FF
FF
FF
F
col V^o 1°
col B^o


col V.o 1.o
col B.o
unis:
col B.o
col V.o
col V.o
col B.o
Fin du 1.er Acte.

ACTE II.

Le théâtre représente l'intérieur d'un salon du Louvre. Au fond est une gallerie; sur la gauche du spectateur, une croisée dont les vîtreaux, peints de couleurs variées, sont couverts d'inscriptions. Plusieurs portes latérales conduisent dans différens appartemens. Une table couverte d'un tapis de velours galonné. Siéges et meubles analogues.

SCÈNE PREMIÈRE.
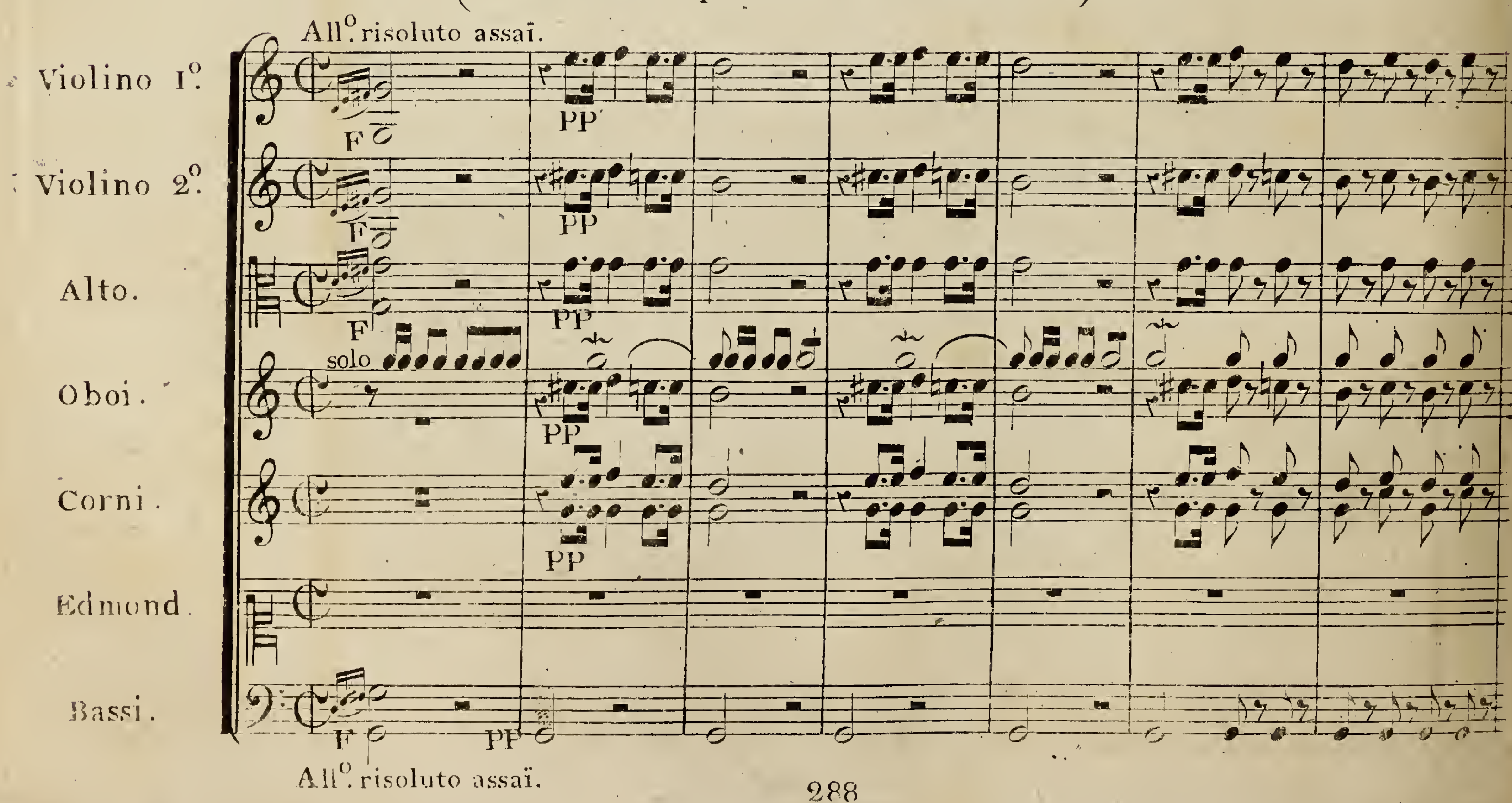
LE PAGE.

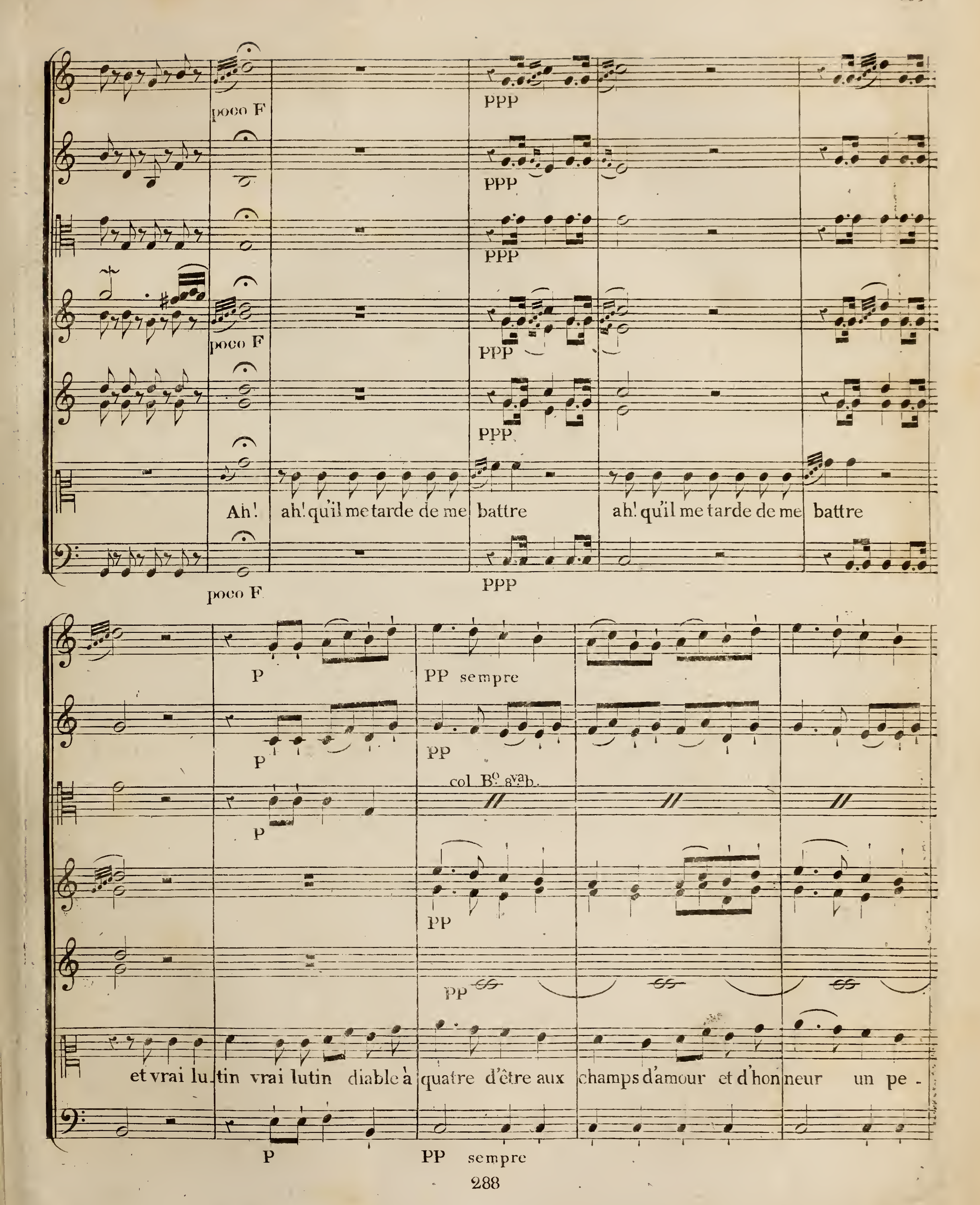
(Au lever de la toile, il est immobile devant la porte à la droite du spectateur.)

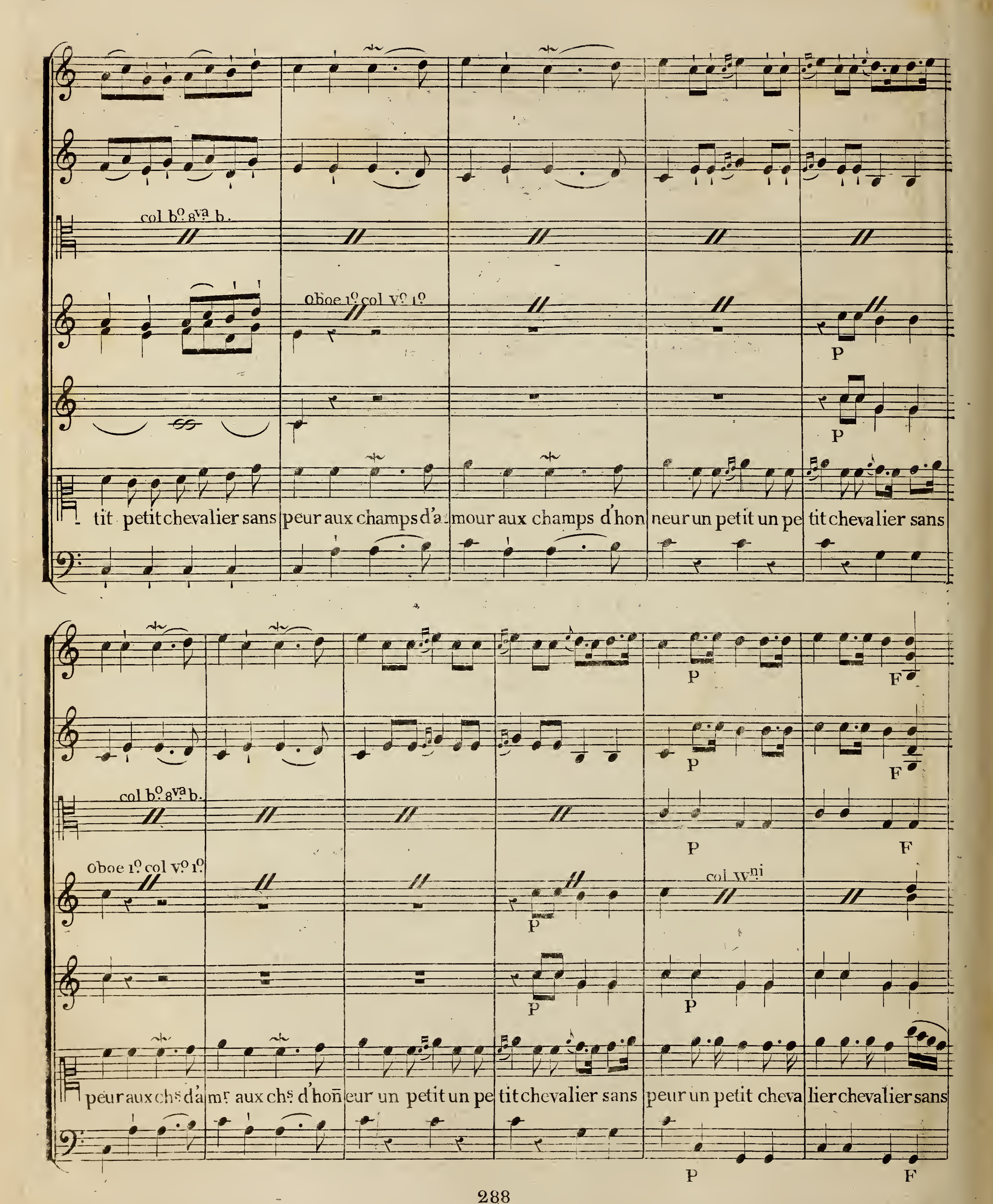
Ma belle cousine est donc là... dans l'appartement de la Reine de Navarre.... Elle ne peut concevoir encore pourquoi son mari l'oblige à se faire passer pour la Baronne de Kerlen. D'un autre côté, monsieur le Comte me charge de rester ici pour observer le Roi. Sa Majesté m'ordonne d'y rester pour observer le Comte. Me voilà donc en sentinelle pour les deux partis. La singulière aventure! tâchons d'en profiter. Je suis déjà l'enfant gâté des dames d'honneur de la Reine-Mère; et grâce à ma belle cousine, j'espère avoir bientôt un guidon dans les compagnies d'ordonnance de Sa Majesté.

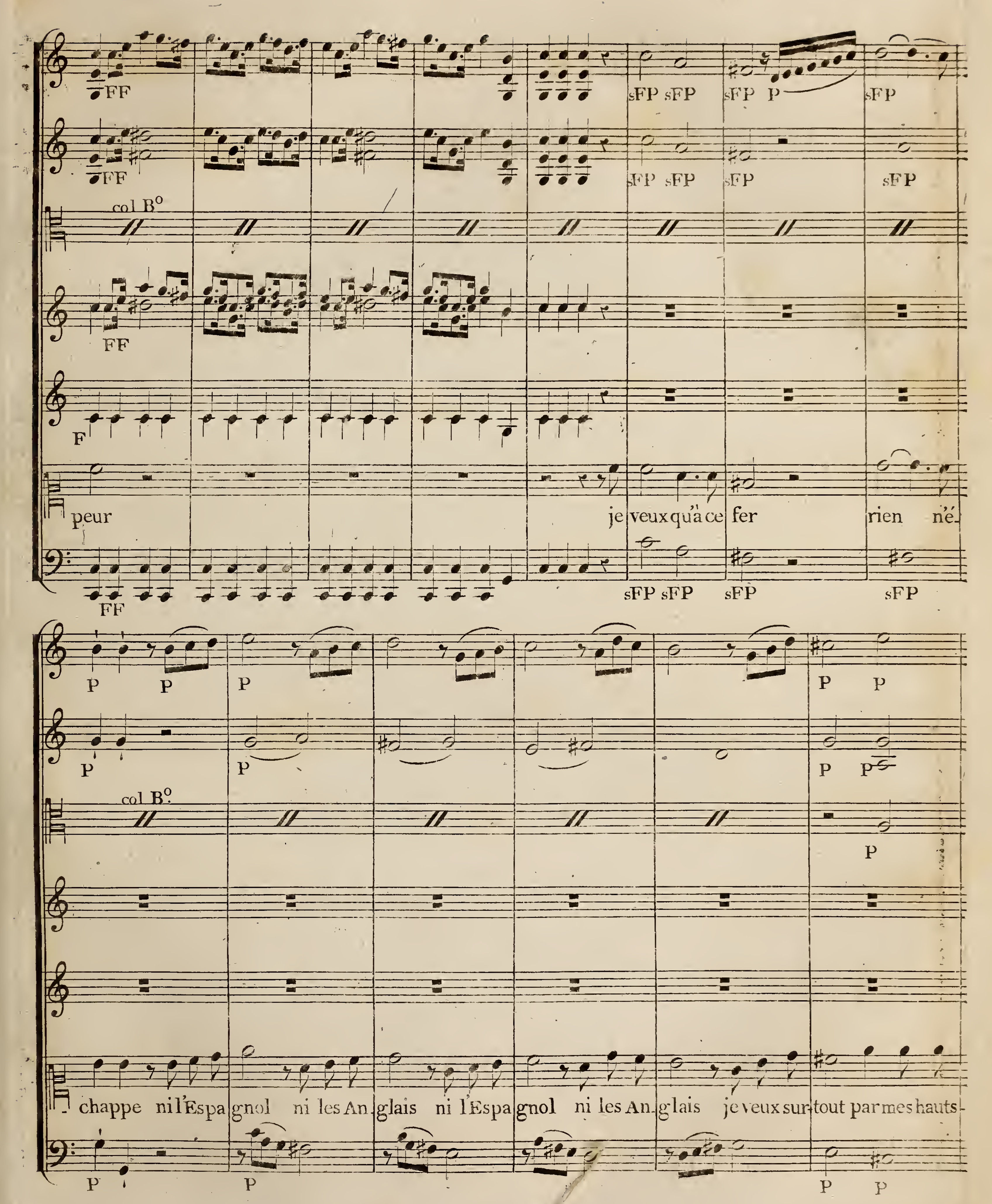
AIR N°. 7.

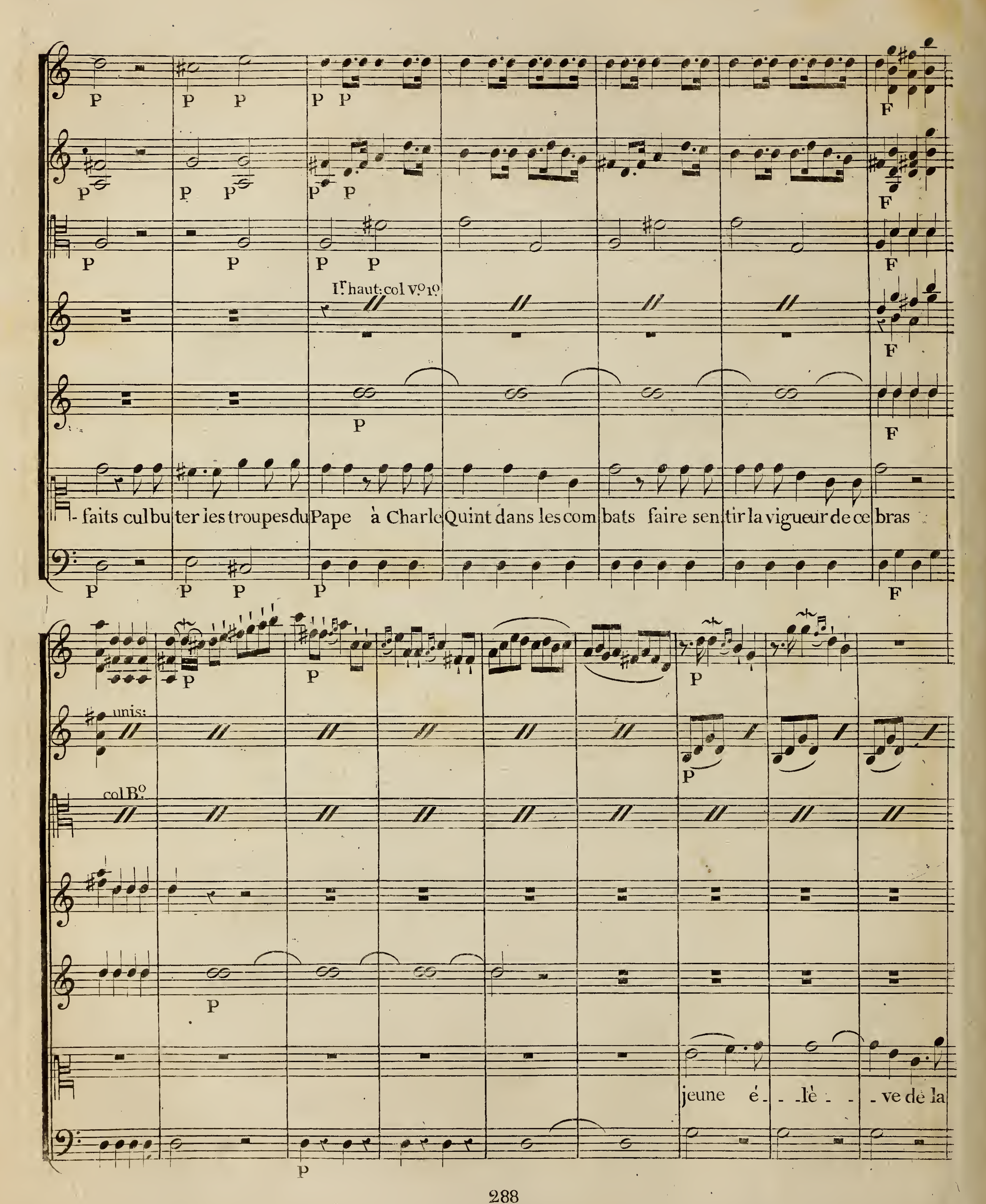
(Pendant la ritournelle il se met en garde et feint d'exécuter plusieurs tours d'escrime.)



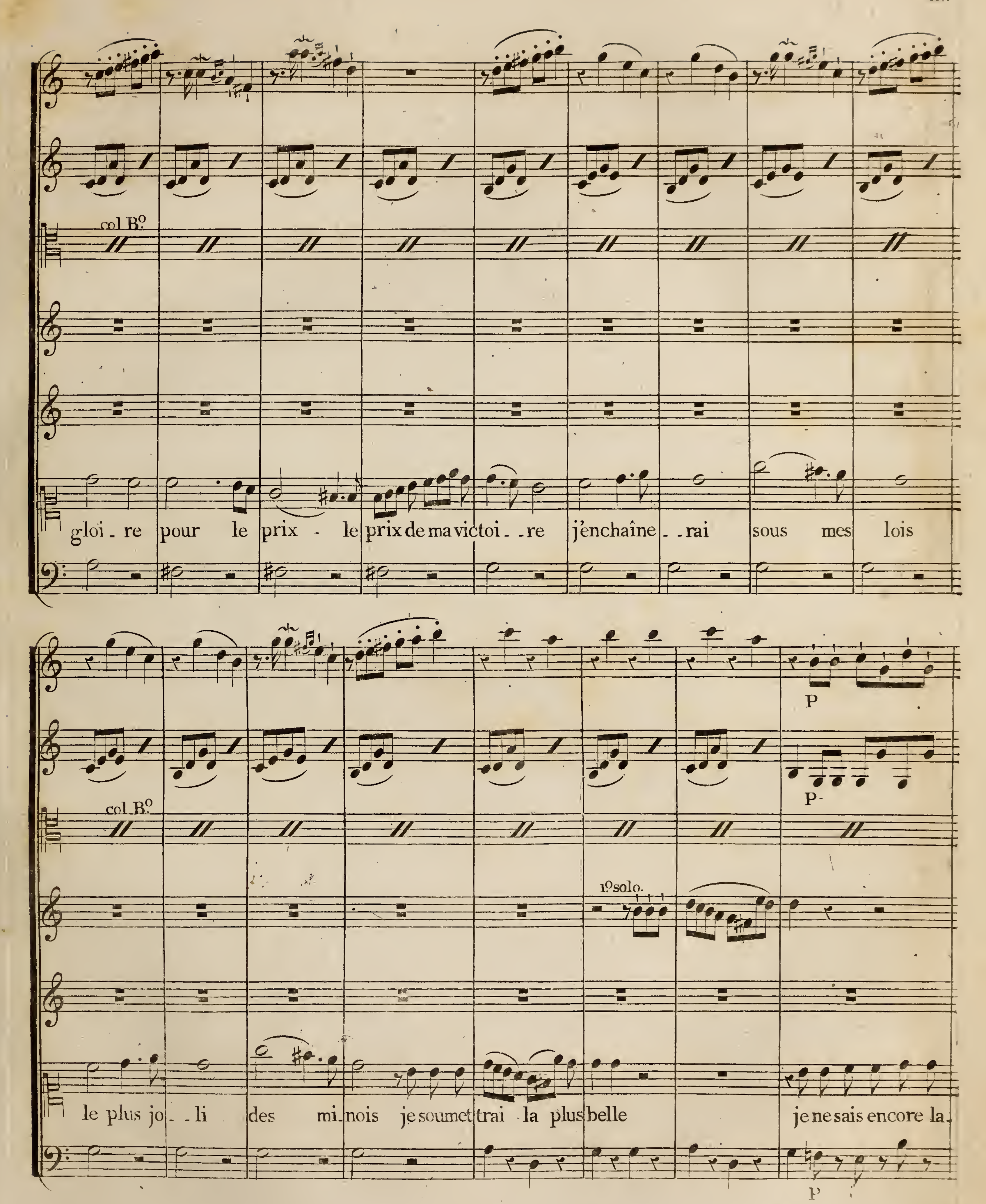

poco F
PPP
PPP
PPP
poco F
PPP
PPP
Ah!
ah! qu'il me tarde de me
battre
ah! qu'il me tarde de me
battre
poco F
PPP
P
PP sempre
P
PP
col Bº 8ªb.
P
PP
pp
et vrai lu_tin vrai lutin diable à quatre d'être aux champs d'amour et d'hon neur un pe_
P
PP sempre

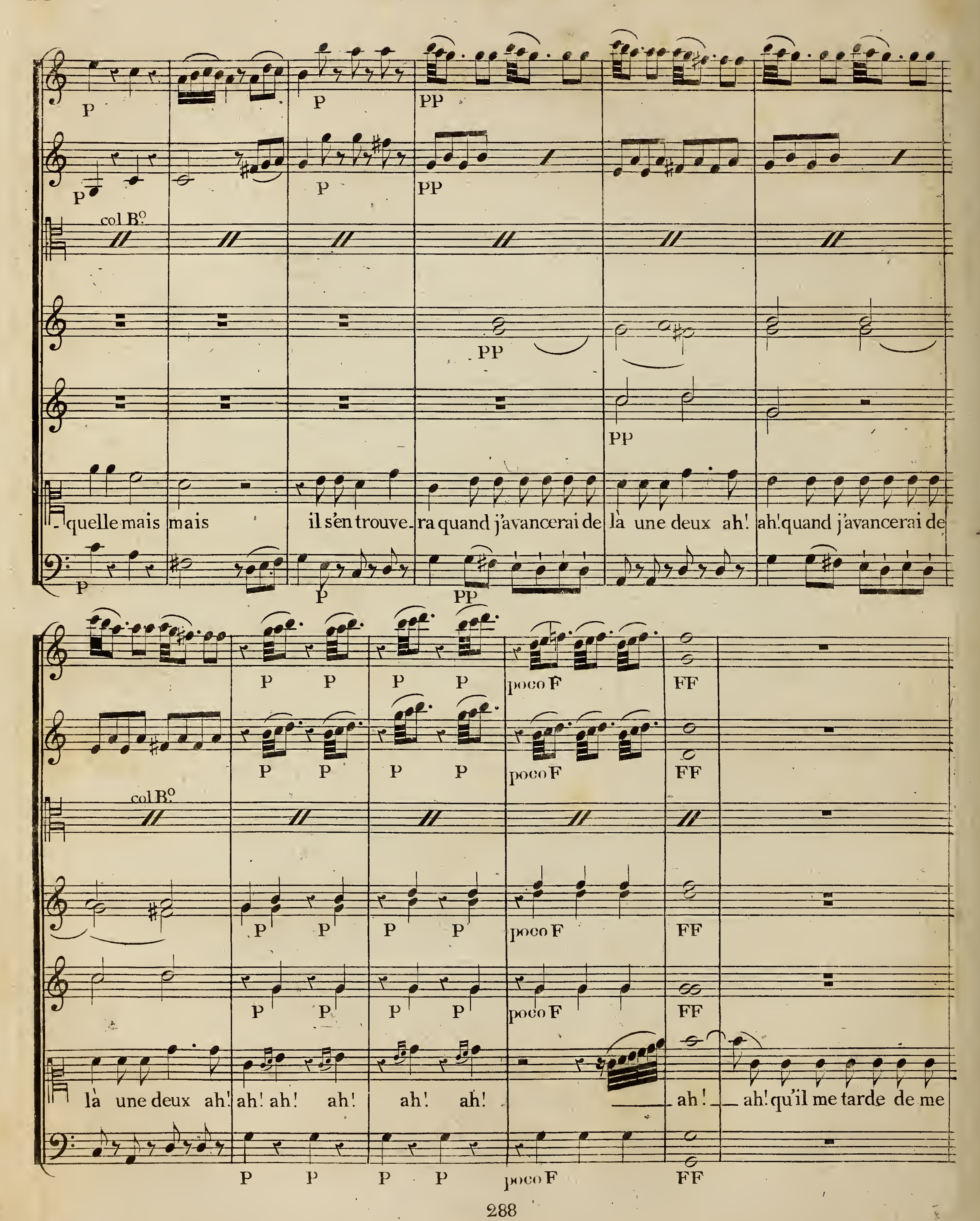

col b.o 8va b.
oboe 1.o col v.o 1.o
P
tit petit chevalier sans
peur aux champs d'a
mour aux champs d'hon
neur un petit un pe
tit chevalier sans
col b.o 8va b.
oboe 1.o col v.o 1.o
col V.ni
F
peur aux ch.s d'a
m.r aux ch.s d'hon
eur un petit un pe
tit chevalier sans
peur un petit cheva
lier chevalier sans

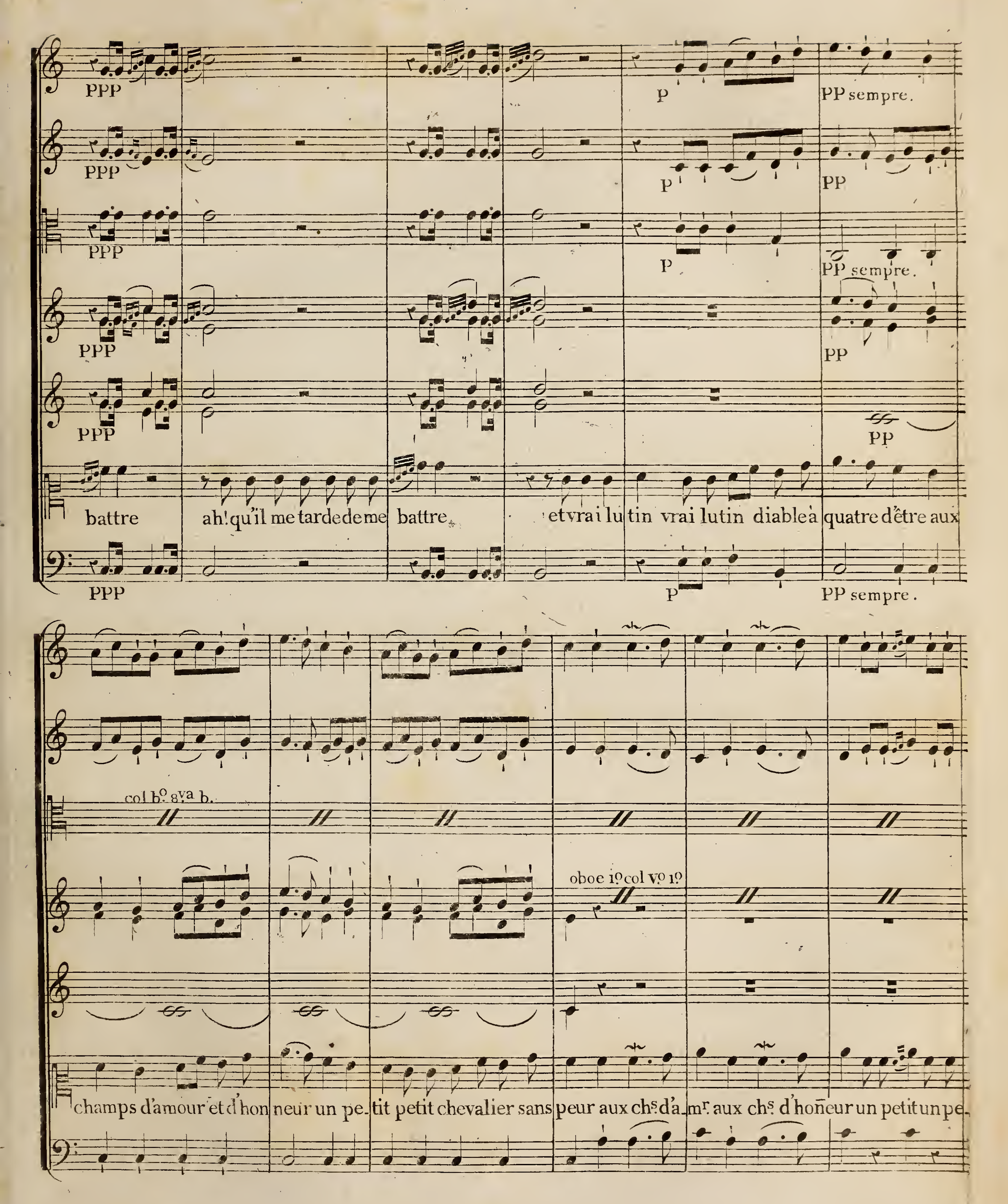

FF
col B°
peur
je veux qu'à ce fer
rien n'é-
sFP sFP
P
col B°.
-chappe ni l'Espagnol ni les Anglais ni l'Espagnol ni les Anglais je veux surtout par mes hauts-

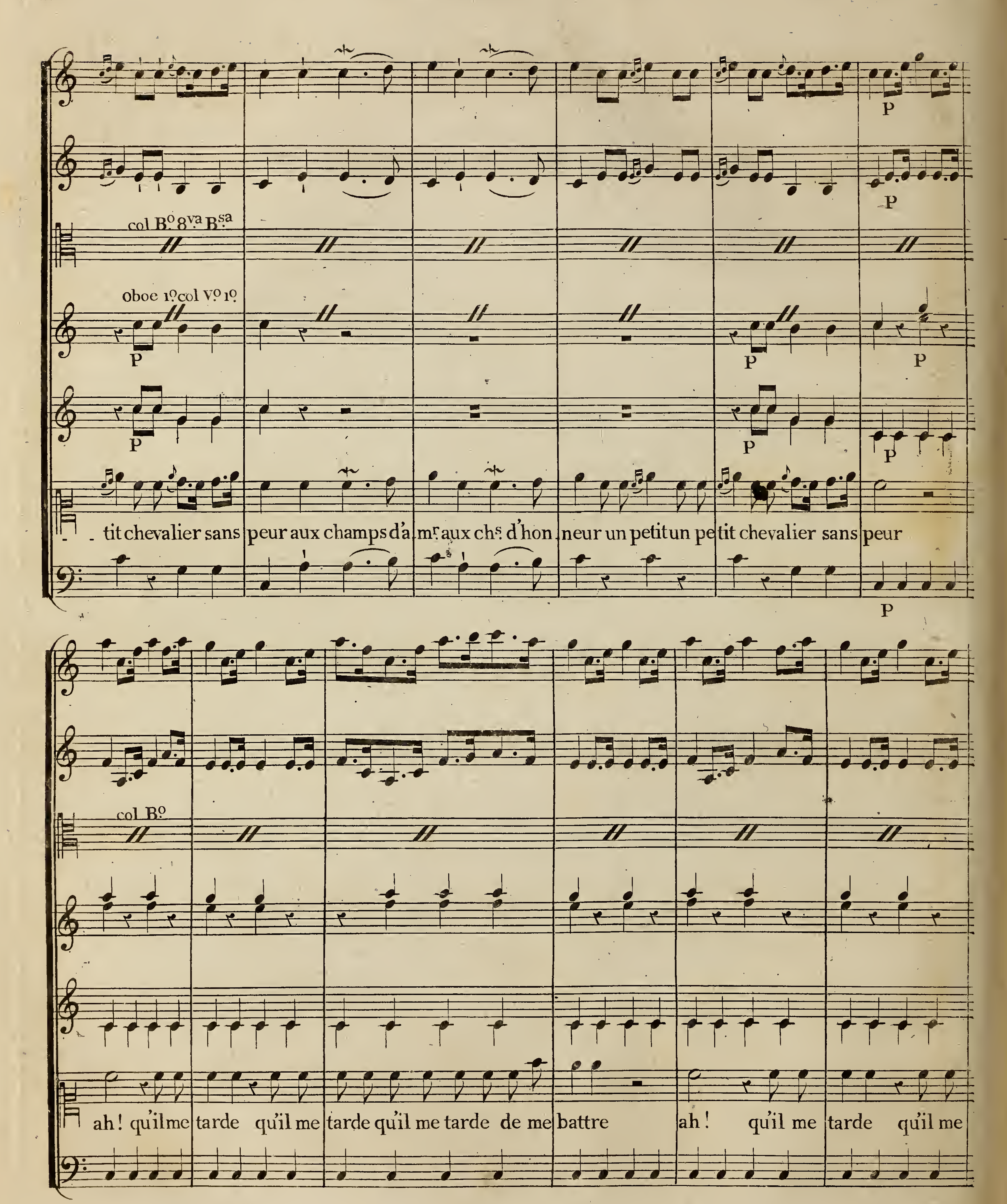


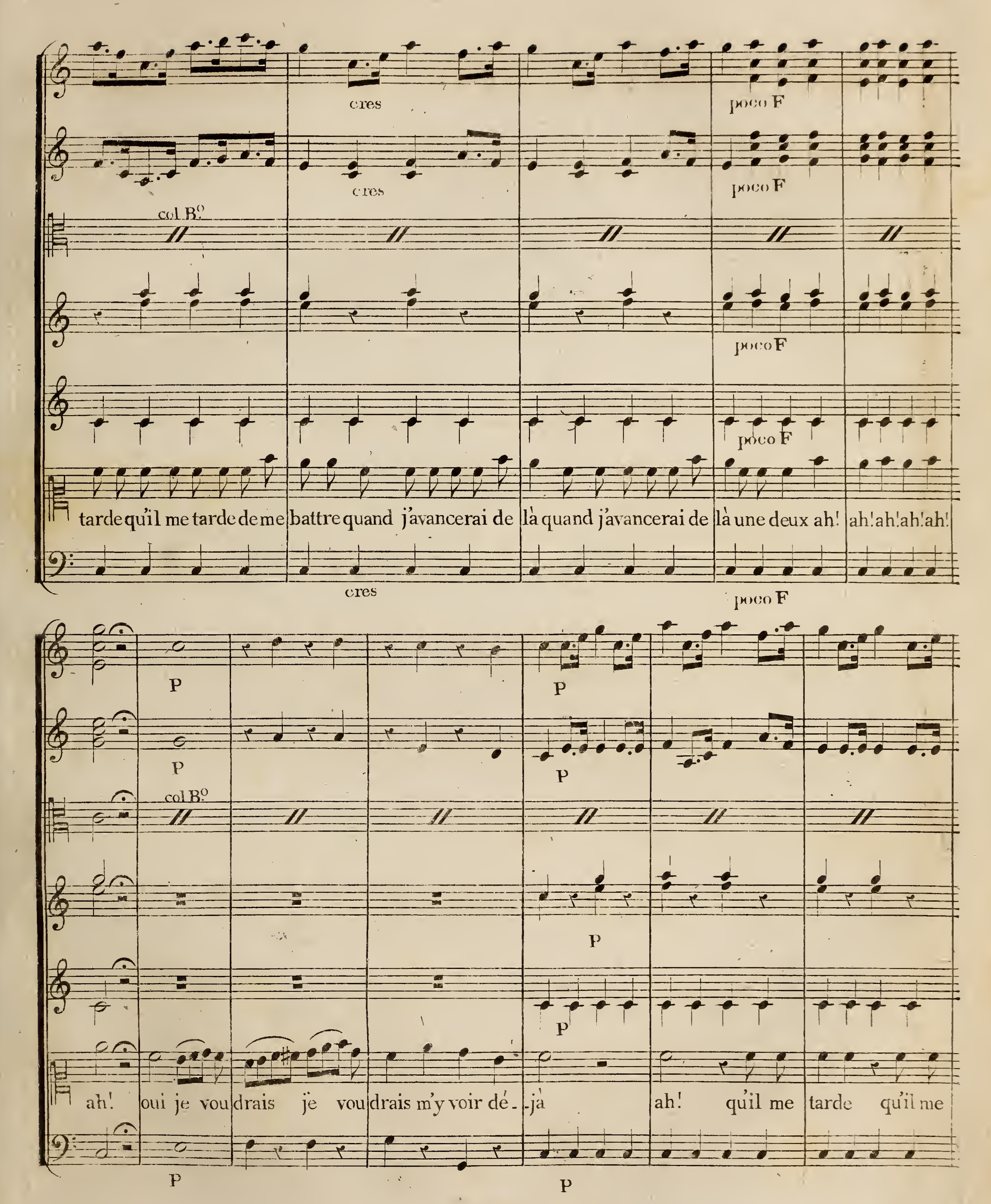
P
P P
P P
F
P
P P P
P P
F
P
P
P P
F
Ir haut: col Vo 1o
F
P
F
- faits culbu ter les troupes du Pape à Charle Quint dans les com bats faire sen tir la vigueur de ce bras
P
P P
P
F
P
P
P
unis:
P
col Bo
P
jeune é - - lè - - - ve de la
P

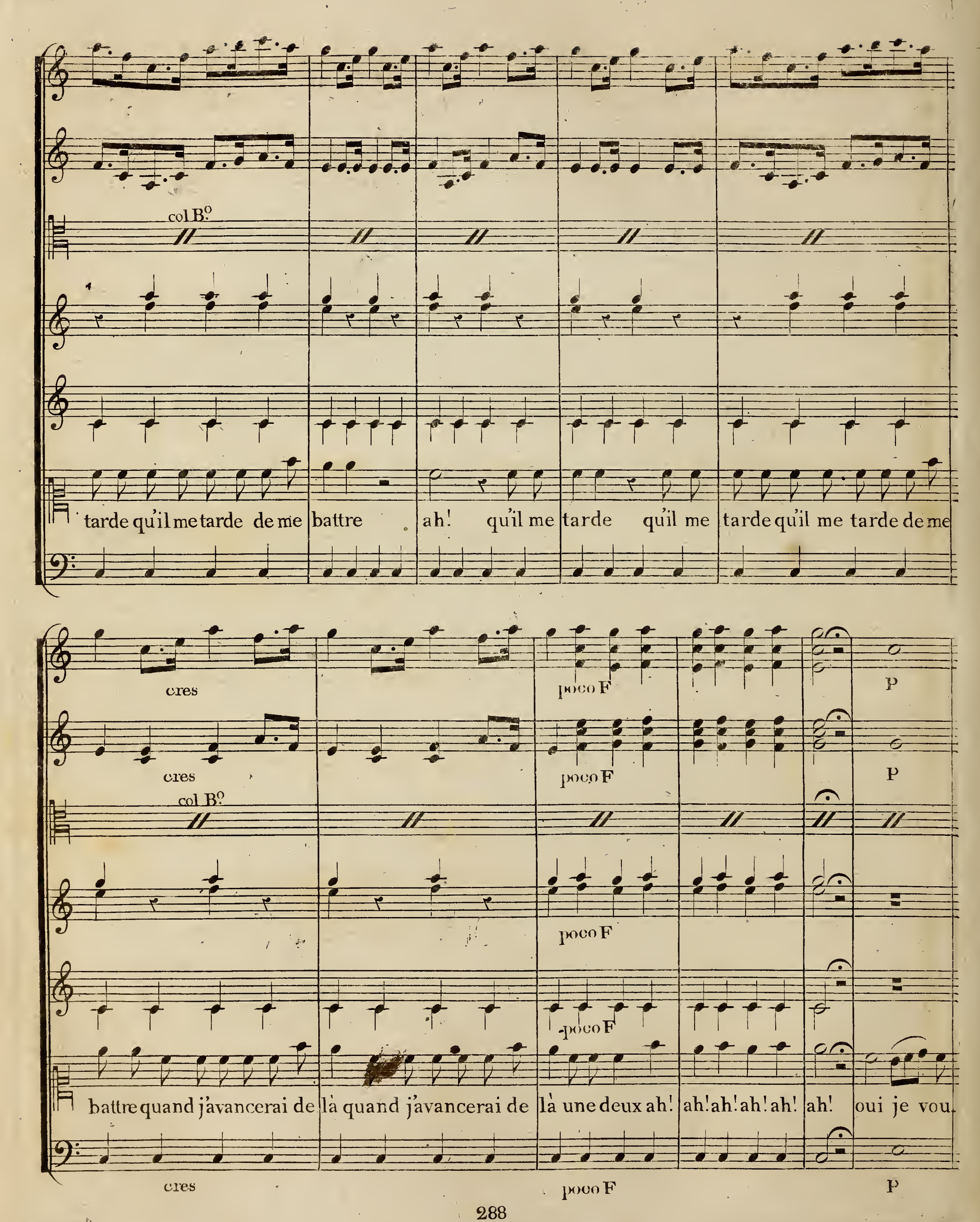

col B.o
gloi_re pour le prix - le prix de ma victoi_-re j'enchaîne_-rai sous mes lois
col B.o
P
P.
1.o solo.
le plus jo_-li des mi_nois je soumettrai la plus belle je ne sais encore la.
P
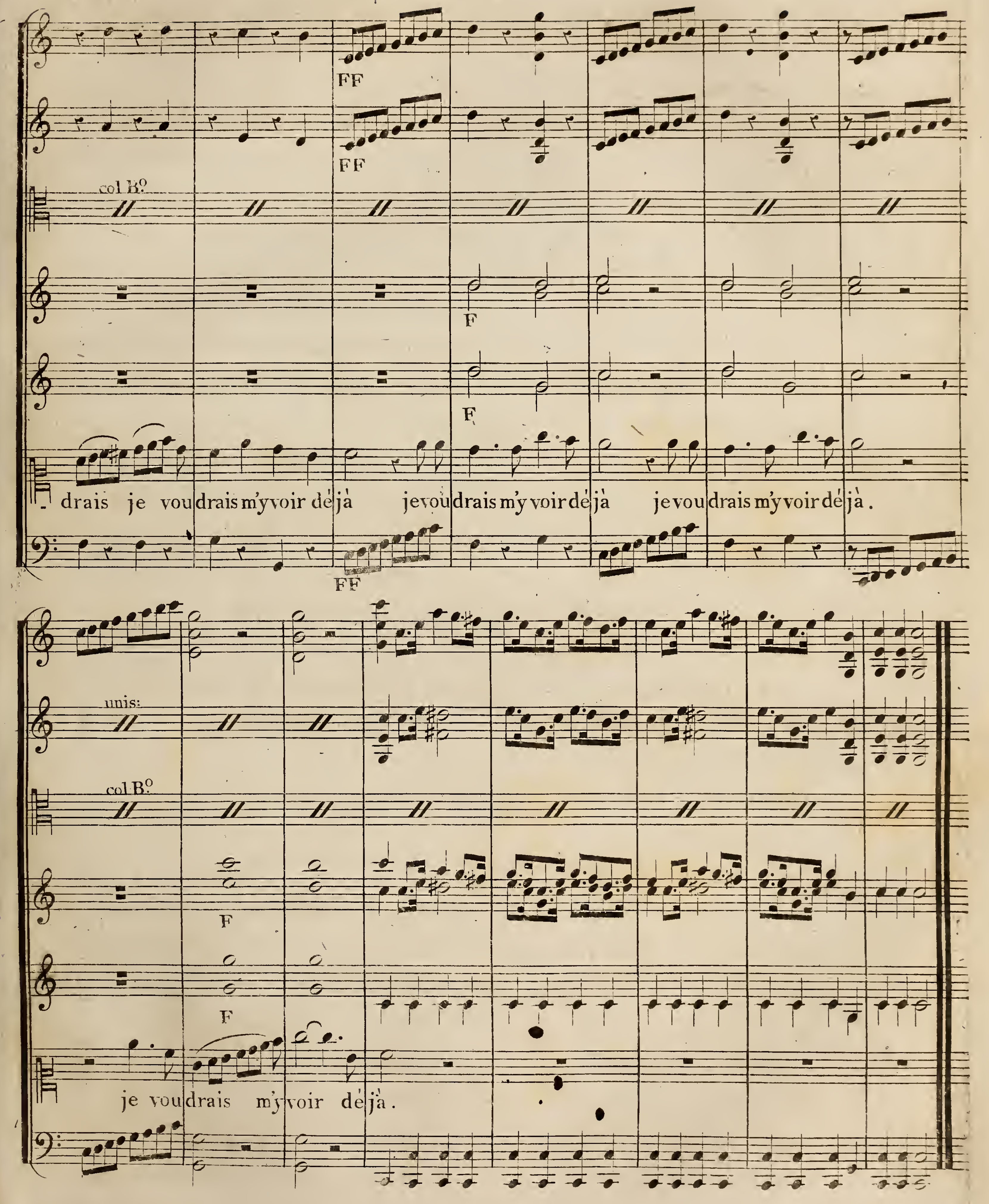

P
PP
col B.o
quelle mais mais
il s'en trouve-ra quand j'avancerai de là une deux ah! ah! quand j'avancerai de
là une deux ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! qu'il me tarde de me
poco F
FF


PPP
PP sempre.
P
PP
battre
ah! qu'il me tarde de me
battre
et vrai lu
tin vrai lutin diable à
quatre d'être aux
col b.o 8.va b.
oboe 1.o col V.o 1.o
champs d'amour et d'hon
neur un pe.
tit petit chevalier sans
peur aux ch.s d'a.
m.r aux ch.s d'honeur un petit un pe.


col B° 8va B.sa
oboe 1° col V° 1°
P
tit chevalier sans peur aux champs d'a m.r aux ch.s d'hon neur un petit un pe tit chevalier sans peur
col B°
ah! qu'il me tarde qu'il me tarde qu'il me tarde de me battre ah! qu'il me tarde qu'il me


cres
cres
poco F
poco F
col B.o
poco F
poco F
tarde qu'il me tarde de me battre quand j'avancerai de là quand j'avancerai de là une deux ah! ah! ah! ah! ah! ah!
cres
poco F
P
P
col B.o
P
P
P
P
ah! oui je voudrais je voudrais m'y voir dé-jà ah! qu'il me tarde qu'il me
P
P


col B.º
tarde qu'il me tarde de me battre ah! qu'il me tarde qu'il me tarde qu'il me tarde de me
cres
cres
col B.º
poco F
poco F
poco F
poco F
P
P
battre quand j'avancerai de là quand j'avancerai de là une deux ah! ah! ah! ah! ah! ah! oui je vou.
cres
poco F
P


FF
FF
col B.o
F
F
- drais je vou drais m'y voir dé jà je vou drais m'y voir dé jà je vou drais m'y voir dé jà.
FF
unis:
col B.o
F
F
je vou drais m'y voir dé jà.

SCÈNE II.

LE PAGE, LE ROI, magnifiquement vêtu, BELLEGARDE, de même.

LE ROI, le surprenant encore en garde.

Eh bien! Edmond, que faites-vous donc là?

LE PAGE, se découvrant et mettant le poing sur la hanche.

Sire, je battais Charles-Quint.

BELLEGARDE, gaîment.

En lui opposant de pareils braves, je doute qu'il puisse résister à votre Majesté.

LE ROI.

La belle Françoise est toujours chez ma sœur?

LE PAGE.

Oui, Sire. La Reine Marguerite la comble de bonté; elle vient même de lui promettre de ne pas la quitter de la journée.

LE ROI, avec retenue.

Cette excellente sœur!...je reconnais bien là ses égards accoutumés.

LE PAGE, à part.

Éloignons-nous, et rejoignons ma belle cousine. (Il entre chez la reine Marguerite.)

SCÈNE III.

LE ROI, BELLEGARDE.

LE ROI.

Eh bien! mon cher Bellegarde, dites-moi donc ce que fait en ce moment ce pauvre Châteaubriant.

BELLEGARDE.

Sire, le double anneau ne lui permet plus d'ignorer par quel moyen on a fait venir ici la Comtesse; en osant vous la présenter sous un faux nom, il espérait sans doute la soustraire plus facilement à nos hommages. Mais, arrivé dans ce Louvre, quelle figure il a faite, quand il a vu la reine de Navarre conduire la prétendue Baronne dans son appartement. Il s'adresse à moi, me fait sentir tous les dangers que peut courir ma belle parente, me propose ses services pour l'enlever du Louvre à l'instant même; je lui représente ma confiance en votre Majesté, ce qui ne le rassure pas du tout. J'affecte une tranquillité qui le désole; il me quitte alors, furieux, et retourne chez lui plus agité que jamais et détestant sa propre ruse.

LE ROI.

En effet, il n'est pas de position plus embarrassante pour un jaloux; car enfin, il s'est mis dans l'impossibilité de réclamer sa femme, sans avouer qu'il a voulu se jouer de moi. Je pourrais le punir de tant d'audace; mais je ne veux que m'en amuser....l'effrayer peut-être un peu, si l'occasion s'en présente, et sur-tout le rendre à la raison.

BELLEGARDE.

Je vois qu'il devra beaucoup à votre Majesté.

LE ROI.

C'est qu'il est inoui que l'on ose à ce point tyranniser la vertu la plus pure, la beauté la plus modeste....

BELLEGARDE.

Vous avez raison, Sire, point de pitié pour un jaloux....

LE ROI, gaîment.

Sur-tout quand sa femme est jolie.... Mais,

ramené par sa ridicule frénésie, Châteaubriant ne va pas tarder, sans doute, à se rendre ici; je ne vois pas que sa présence nous soit tellement nécessaire....

BELLEGARDE.

Comment donc, Sire! les inspecteurs, capitaines, en un mot, tous les officiers de vos chasses ne doivent-ils pas, à l'occassion de sa nouvelle charge ?...

LE ROI.

J'entends que personne ne manque aux égards que l'on doit à mon grand veneur.

BELLEGARDE.

Croyez-vous, Sire, que deux ou trois heures de felicitations et de complimens ?...

LE ROI.

C'est fort bien.

BELLEGARDE.

Je vais les lui procurer. (A part.) Et puisqu'il m'a fait présent d'une parente aussi belle, je veux aussi pour mon compte, m'amuser à ses dépens.

(il sort.)

SCÈNE IV.

LE ROI, seul.

Combien je desirerais m'entretenir un moment avec cette belle Françoise! sa candeur, ses graces naturelles, cette analogie singulière entre nos deux noms, le rigoureux esclavage auquel j'ai su l'arracher: tout me fait éprouver pour elle un intérêt que je ne puis définir... j'ai souvent gravé sur ces vitreaux des vers dictés par un léger caprice; gravons-y ceux que je viens de composer en l'honneur de cette belle. Ma lyre ne trouva jamais d'accords plus faciles, ni de sujet plus digne d'inspirer. (Il détache son diamant et grave sur les vitreaux.)

SCÈNE V.

LE ROI, FRANÇOISE, très-richement vêtue LE PAGE.

LE PAGE.

Venez, belle cousine, venez.

FRANÇOISE.

Ciel! le Roi! que fait-il donc là ?

LE PAGE, à part.

Encore une sur les vitreaux: je voudrais bien savoir qui.

FRANÇOISE.

Lui laisserai-je toujours croire que je suis la Baronne de Kerlen ?

LE PAGE.

Toujours, puisque votre mari vous l'a recommandé. (haut.) Sire, la Baronne de Kerlen!

LE ROI, se retournant vivement.

Ah! madame, que je rends grace au hazard qui vous amène près de moi!

LE PAGE, à part.

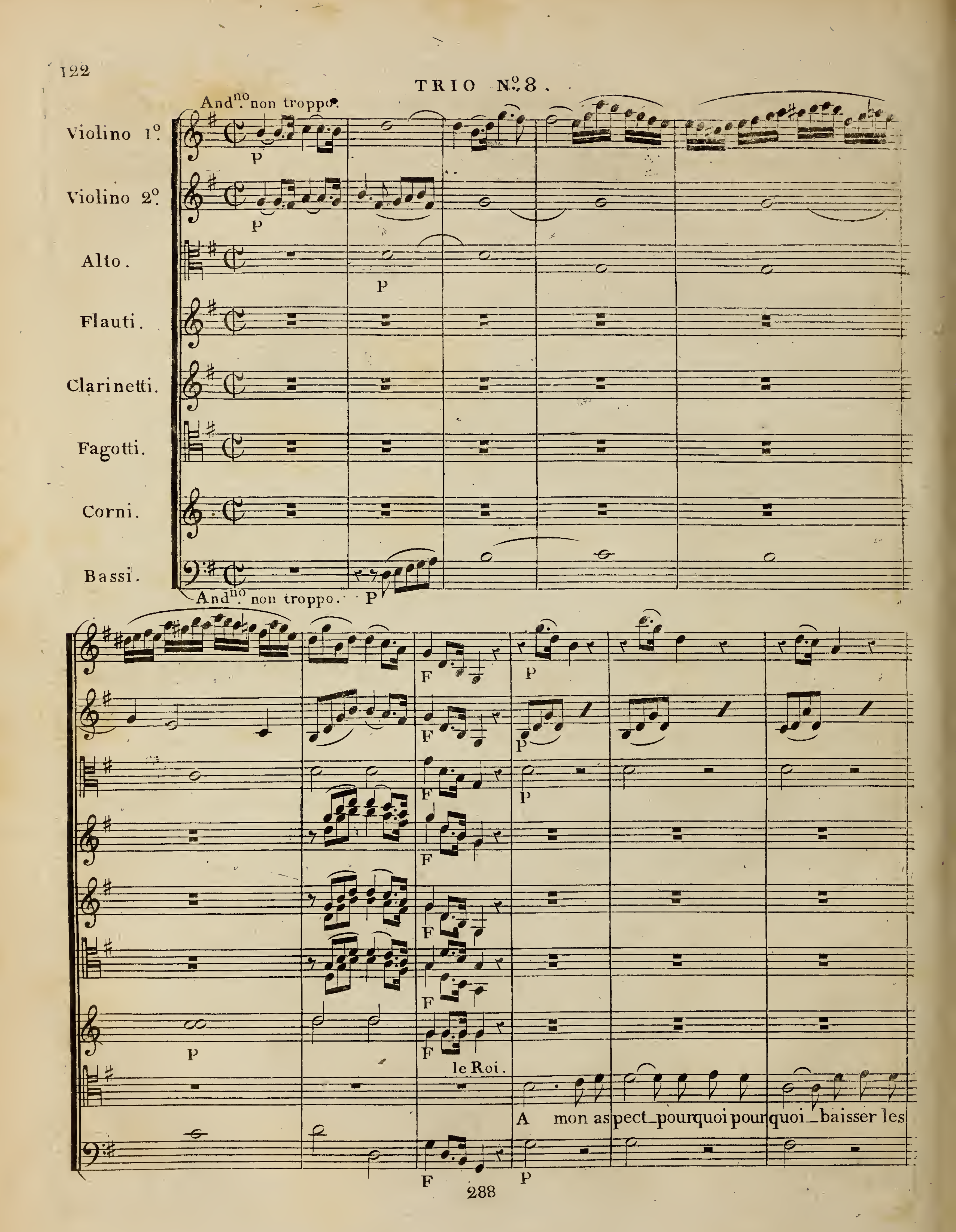
Oui, le hazard!

FRANÇOISE, à part.

Quel embarras j'éprouve! la présence du Roi: c'est tout simple.

(Trio.)

TRIO N.º 8.


And.no non troppo.
Violino 1.º
Violino 2.º
Alto.
Flauti.
Clarinetti.
Fagotti.
Corni.
Bassi.
And.no non troppo.
le Roi.
A mon aspect_pourquoi pourquoi_baisser les

yeux redouteriez-vous ma pré sen - ce? daignez daigz. a voir un peu plus d'assu ran - ce dai gnez a - voir un peu plus d'assu ran - - - ce auprès de

col Wni

col Bo.

rinf: P P P

P

P

P P

P

P

P

Edmond, bas à Françoise.

moi daignez a_voir un peu plus ___ d'as_su_rance. Allons levez un peu les

P

rinf: P P rinf: P P P rinf: P P

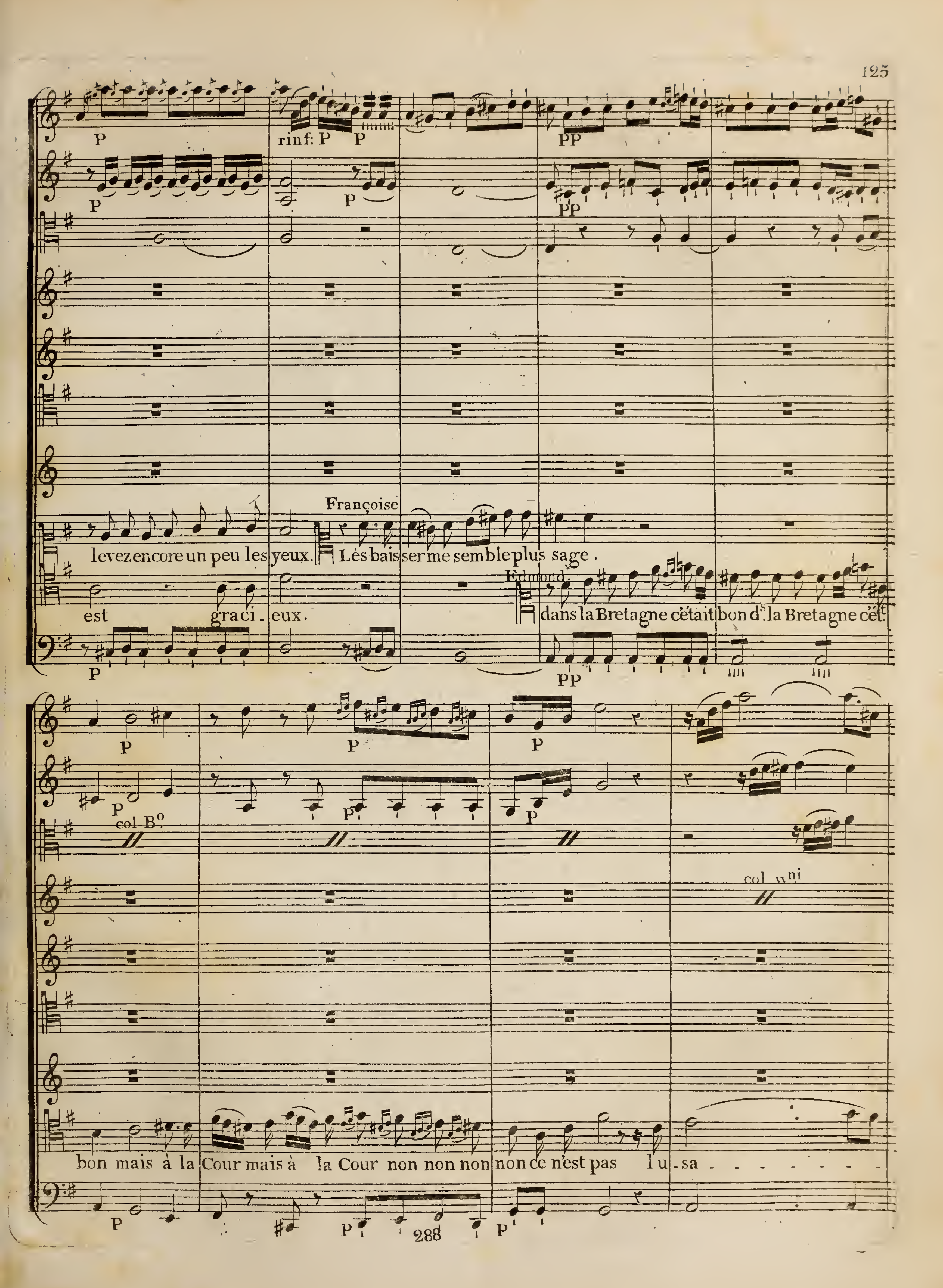
P P

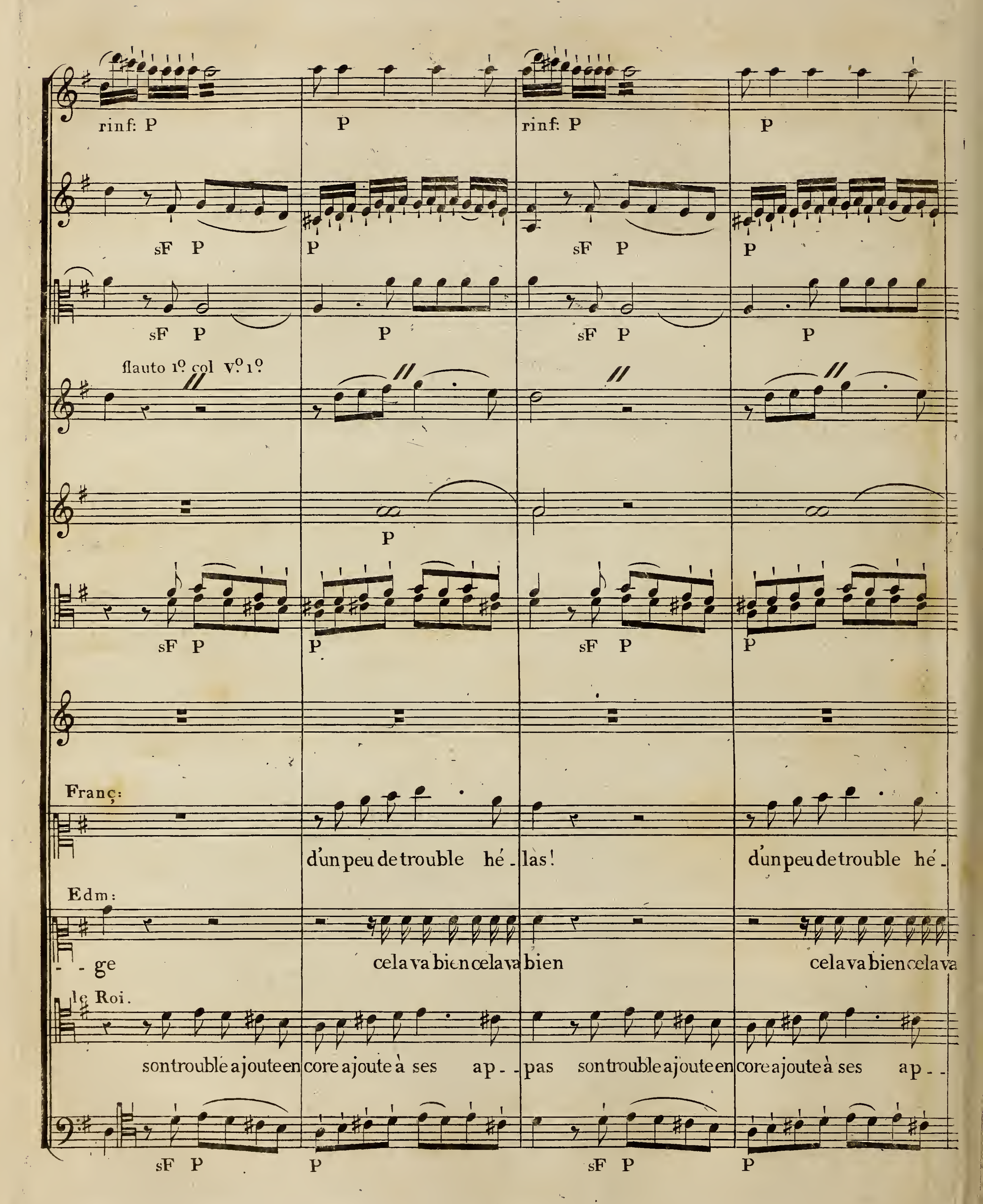
yeux prenez un peu plus d'asu ran_ce levez encore un peu les yeux

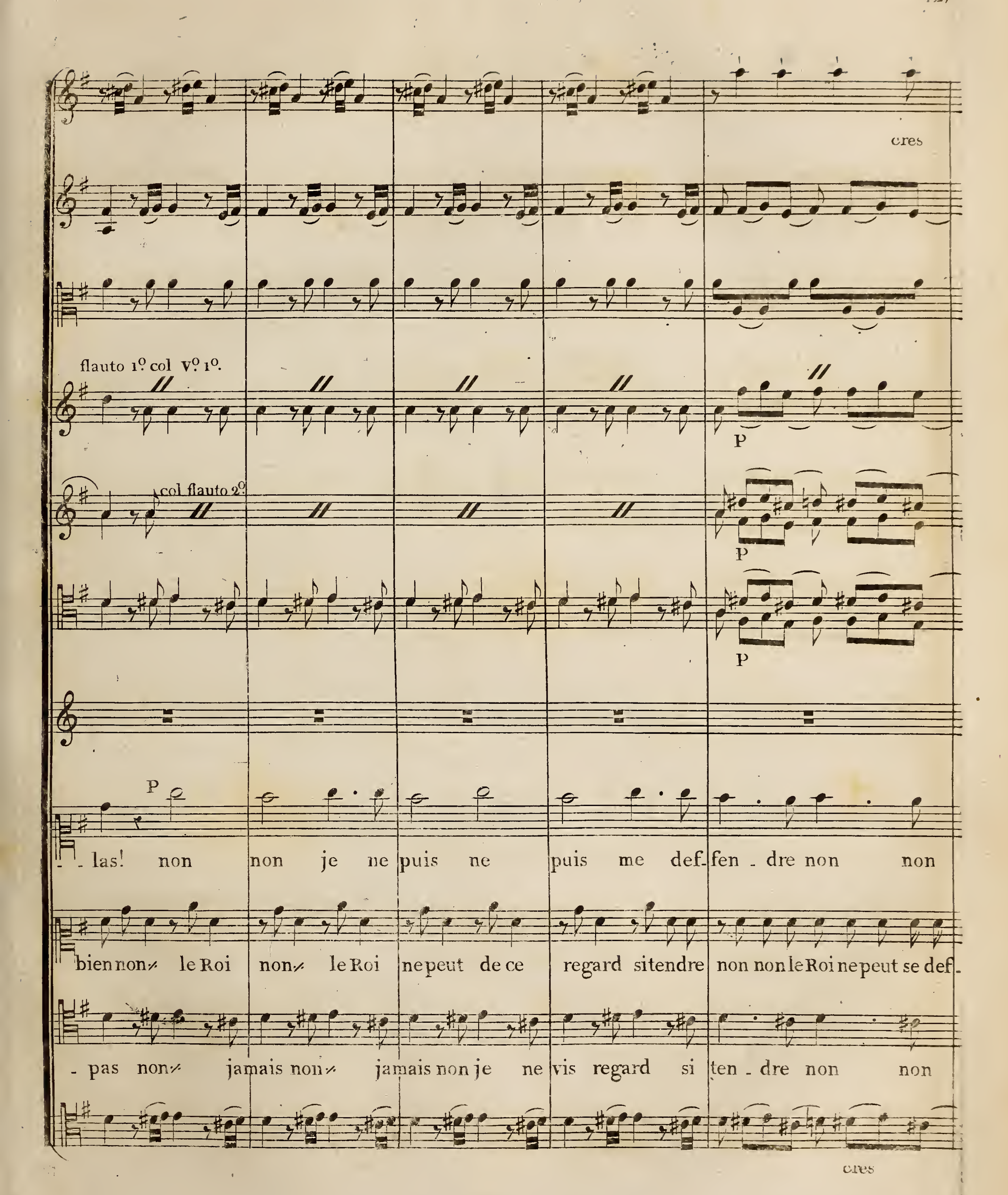
le Roi

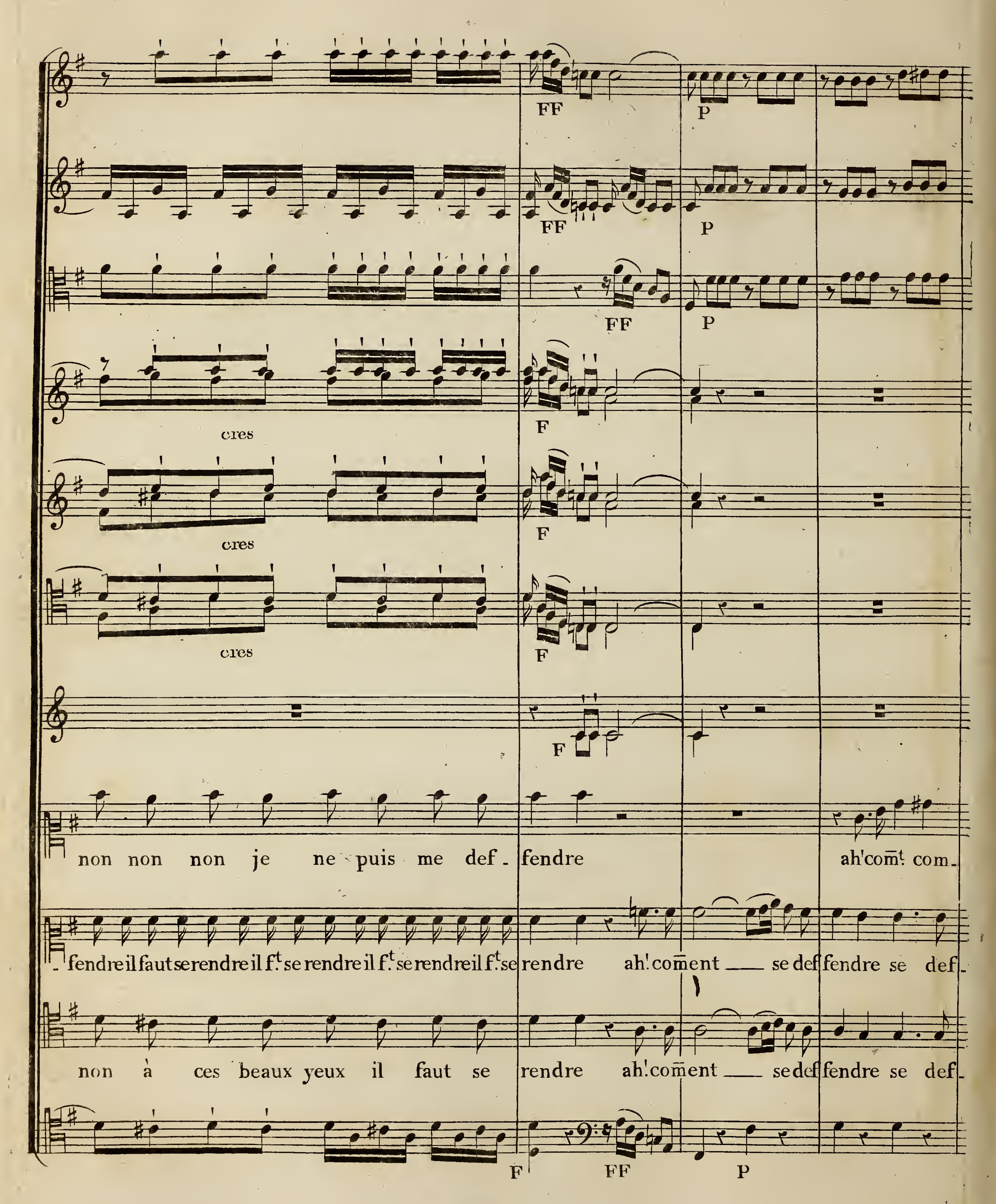
que son re_gard

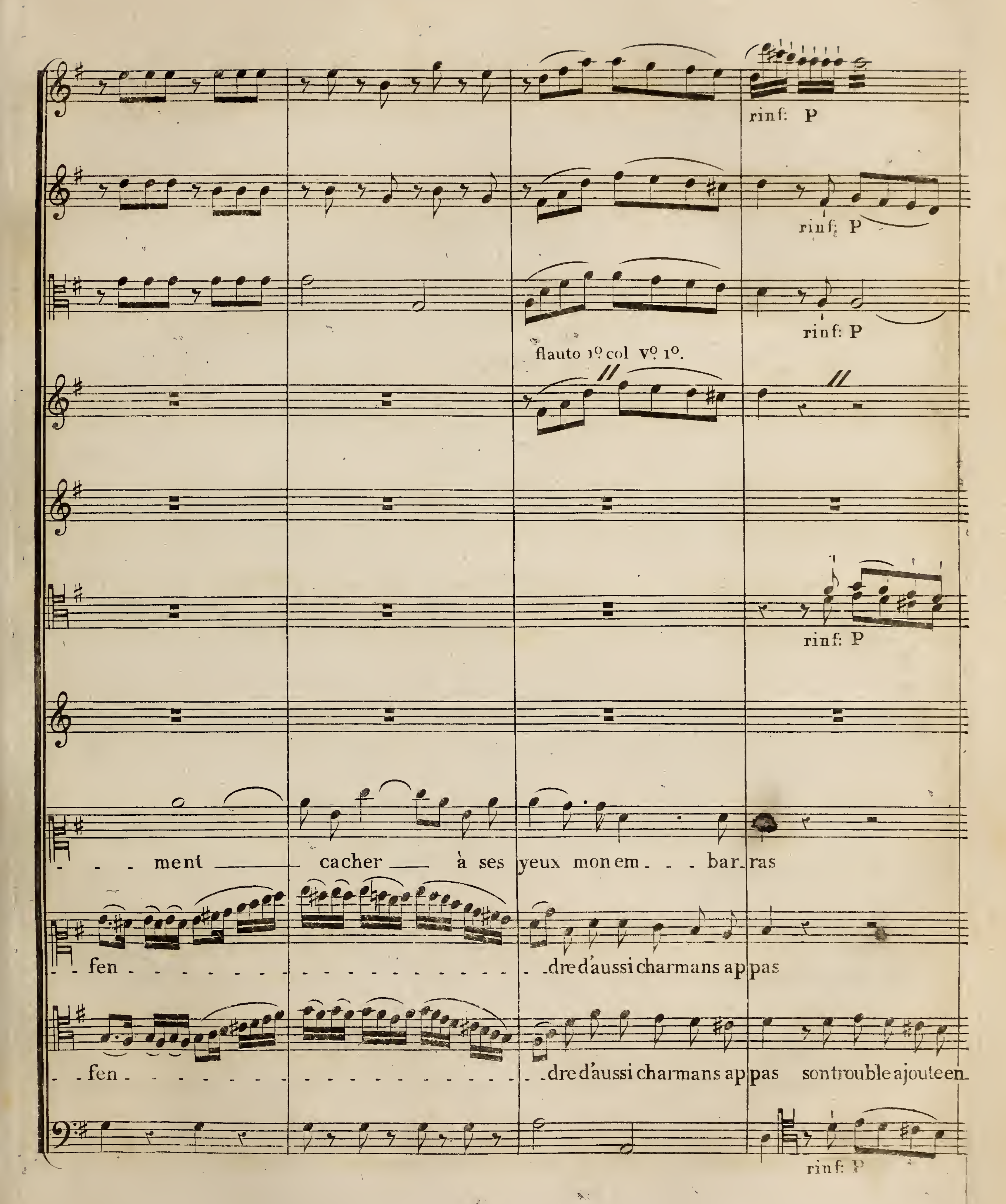
P P

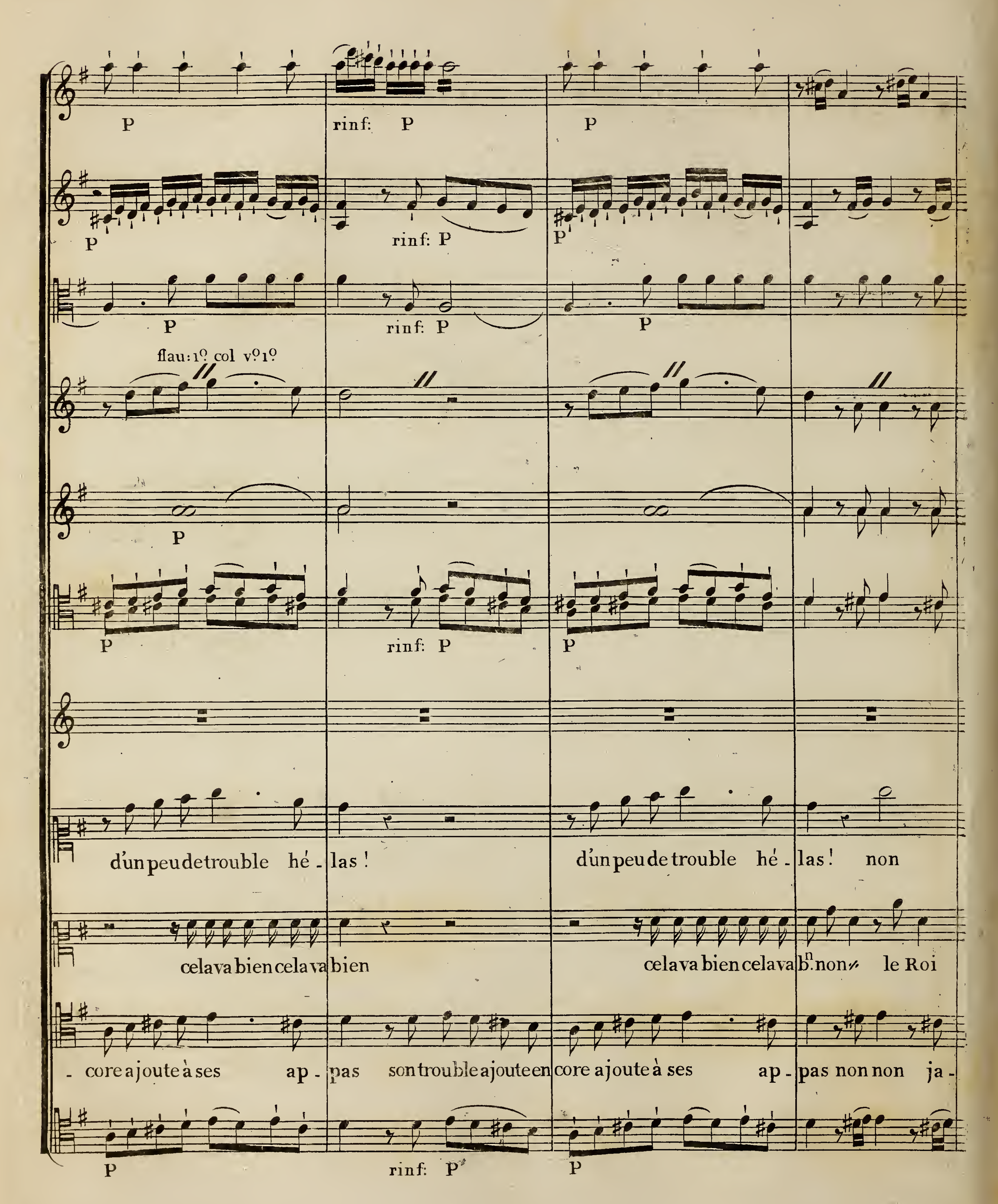

P
rinf: P
P
PP
P
P
PP
Françoise
levez encore un peu les yeux. Les bais ser me semble plus sage.
est graci - eux.
Edmond
dans la Bretagne c'était bon d.s la Bretagne c'et.
P
PP
P
P
P
P
P
col B.o
col V.ni
bon mais à la Cour mais à la Cour non non non non ce n'est pas l'u - sa - - - - - - -
P
P
P


rinf: P
P
rinf: P
P
sF P
P
sF P
P
sF P
P
sF P
P
flauto 1º col Vº 1º
P
sF P
P
sF P
P
Franç:
d'un peu de trouble hé - las!
d'un peu de trouble hé -
Edm:
- ge
cela va bien cela va bien
cela va bien cela va
le Roi.
son trouble ajoute en core ajoute à ses ap - pas
son trouble ajoute en core ajoute à ses ap -
sF P
P
sF P
P

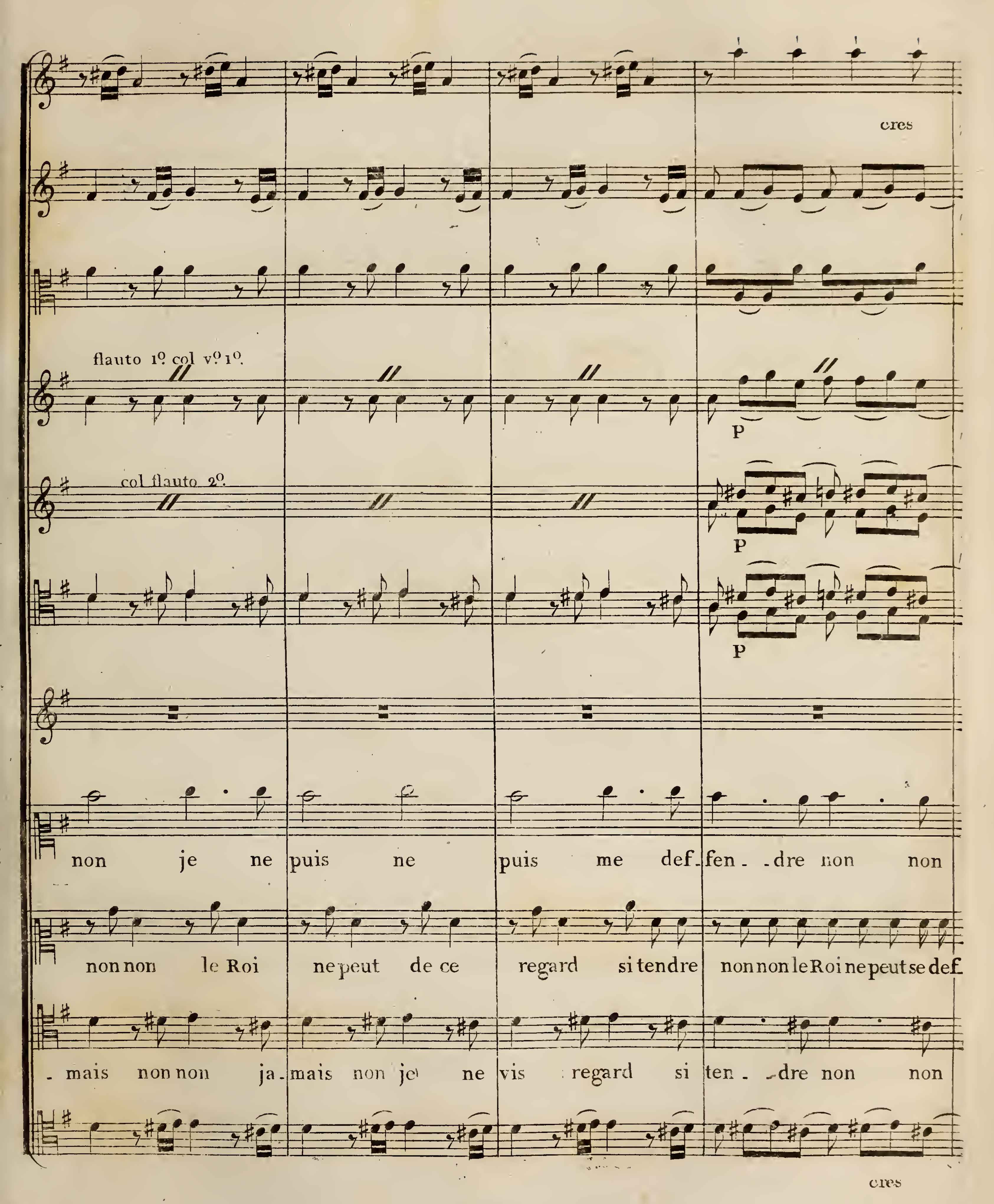

cres
flauto 1º col Vº 1º.
P
col flauto 2º
P
P
P
- las! non non je ne puis ne puis me def_ fen _ dre non non
bien non ⁒ le Roi non ⁒ le Roi ne peut de ce regard si tendre non non le Roi ne peut se def_
- pas non ⁒ jamais non ⁒ jamais non je ne vis regard si ten _ dre non non
cres

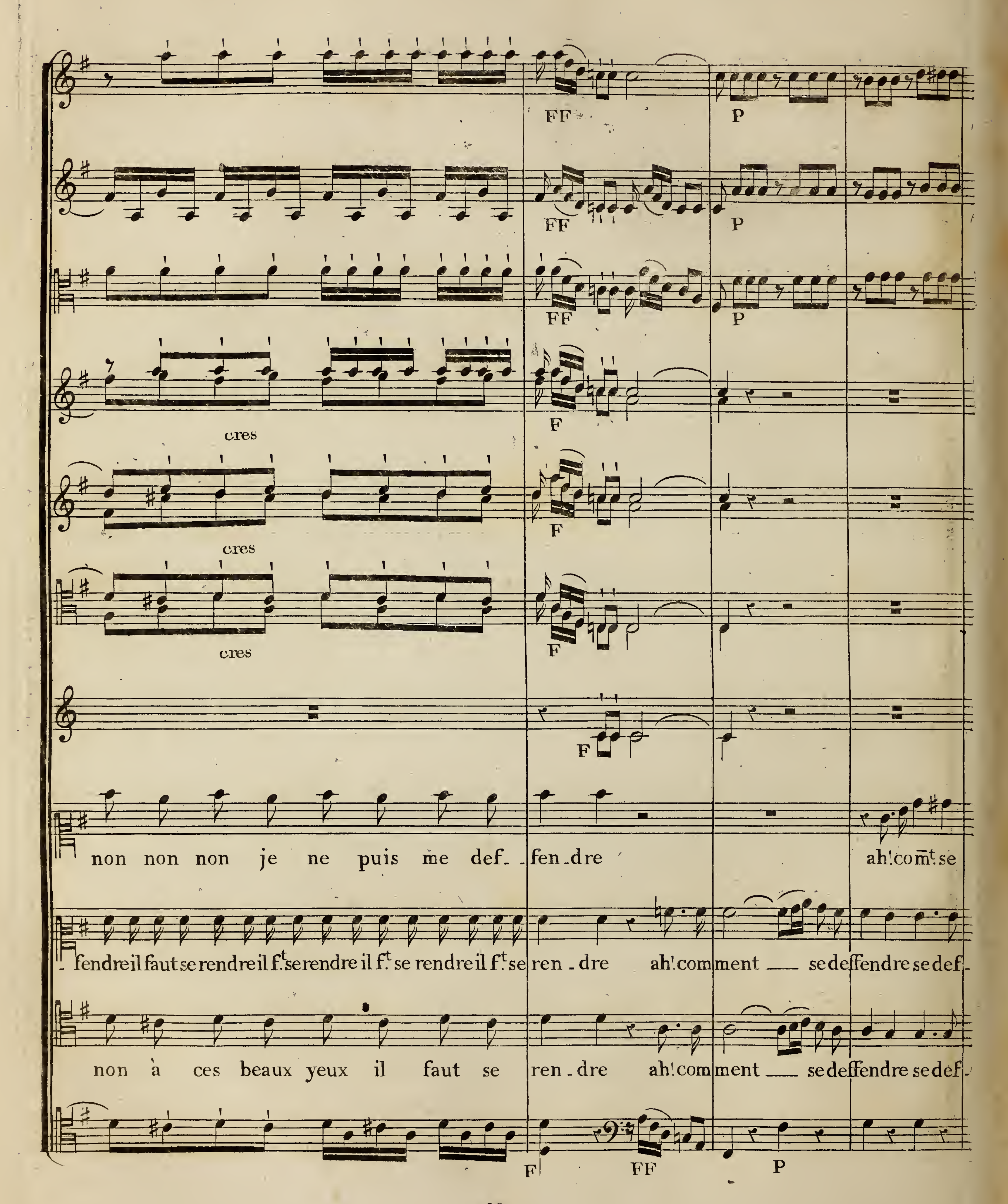

FF
P
FF
P
FF
P
cres
F
cres
F
cres
F
F
non non non je ne puis me def_ fendre
ah! comt com_
_fendre il faut se rendre il ft se rendre il ft se rendre il ft se rendre
ah! coment __ se def fendre se def_
non à ces beaux yeux il faut se rendre
ah! coment __ se def fendre se def_
F
FF
P

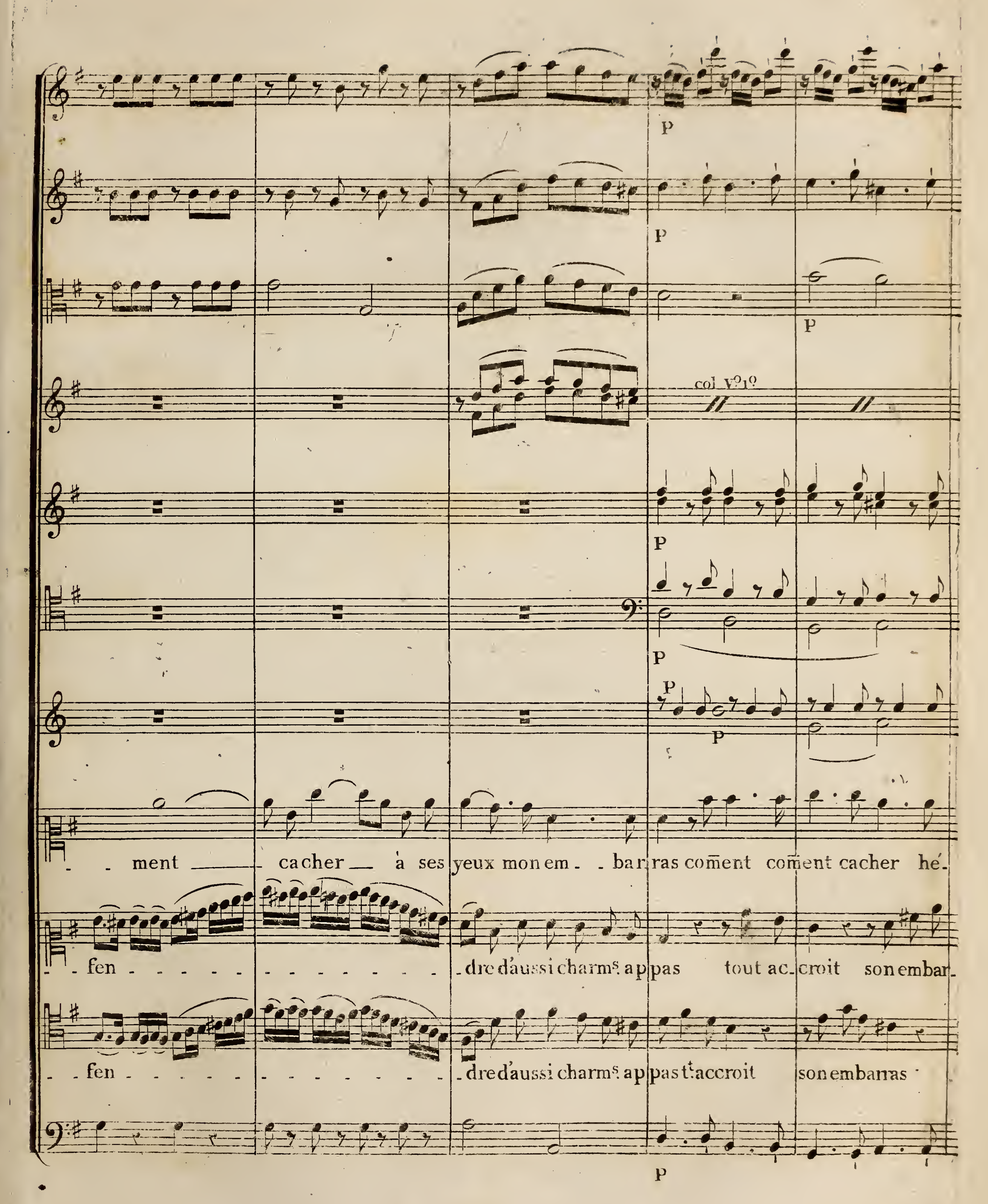

rinf: P
rinf: P
rinf: P
flauto 1º col Vº 1º.
rinf: P
ment cacher à ses yeux mon em_ _ bar_ ras
fen_ _ dre d'aussi charmans ap pas
fen_ _ dre d'aussi charmans ap pas son trouble ajoute en_
rinf: P

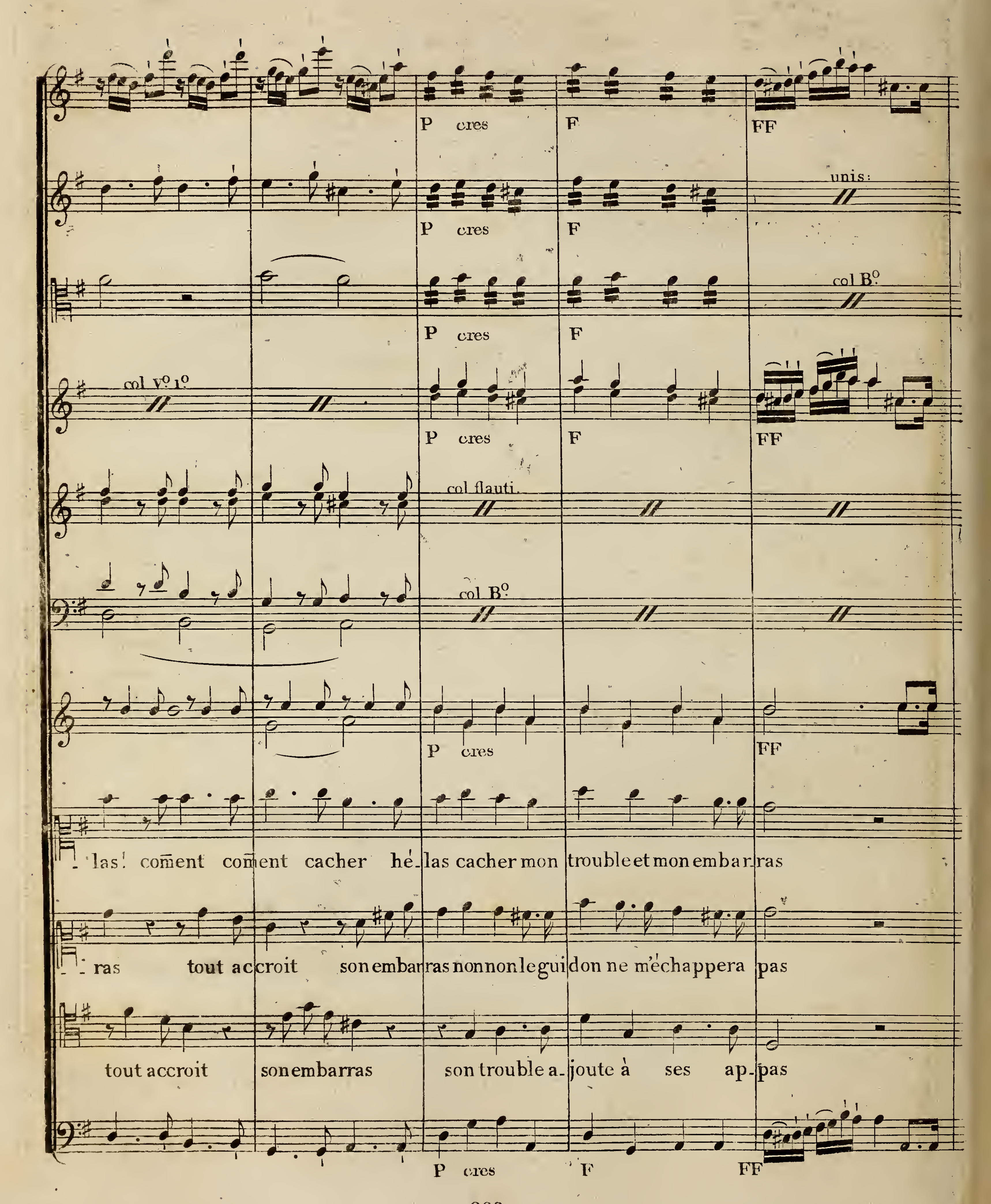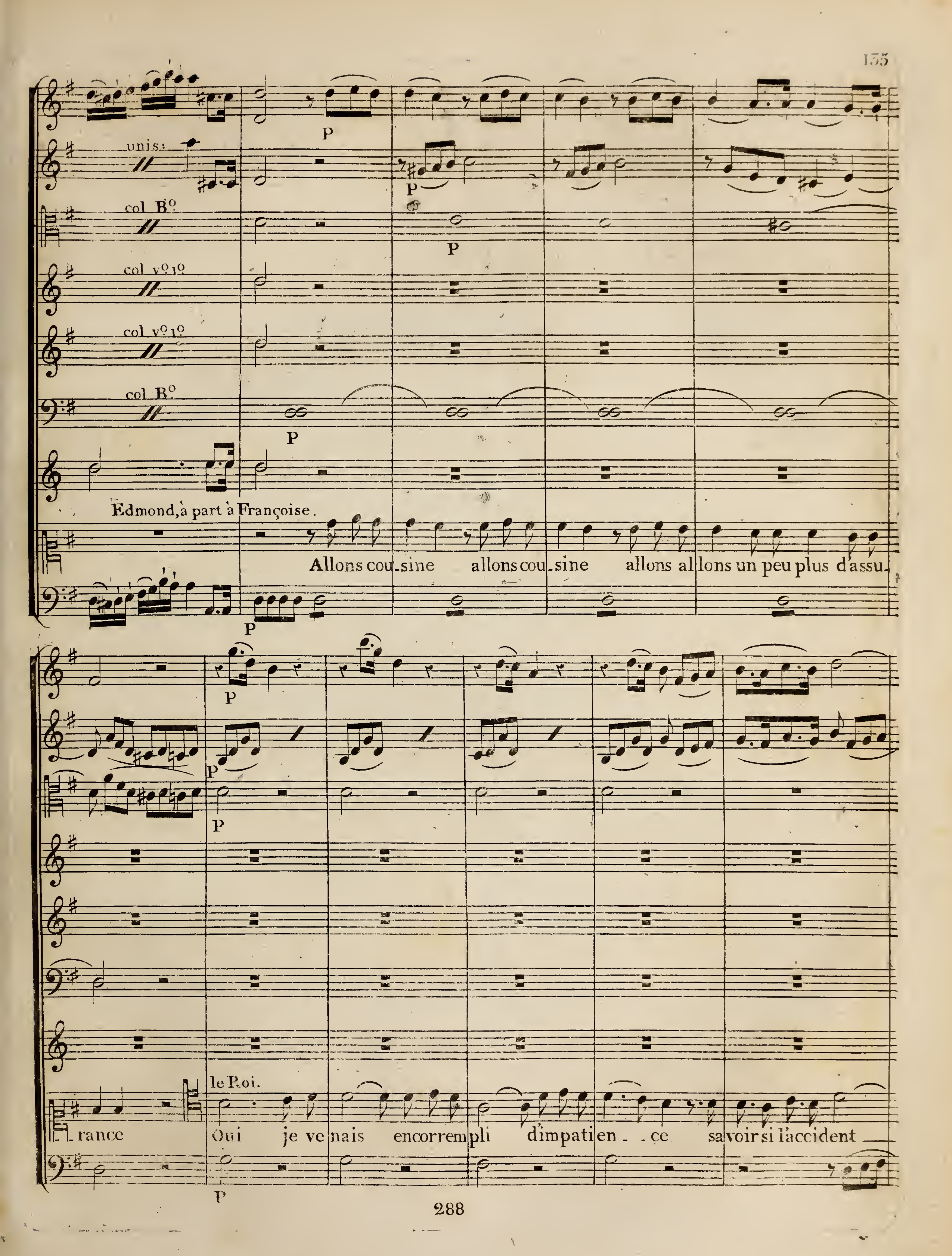


P
rinf: P
P
P
rinf: P
P
P
rinf: P
P
flau:1º col vº1º
P
P
rinf: P
P
d'un peu de trouble hé - las !
d'un peu de trouble hé - las ! non
cela va bien cela va bien
cela va bien cela va bⁿ. non ⁄. le Roi
- core ajoute à ses ap - pas son trouble ajoute en core ajoute à ses ap - pas non non ja -
P
rinf: P
P

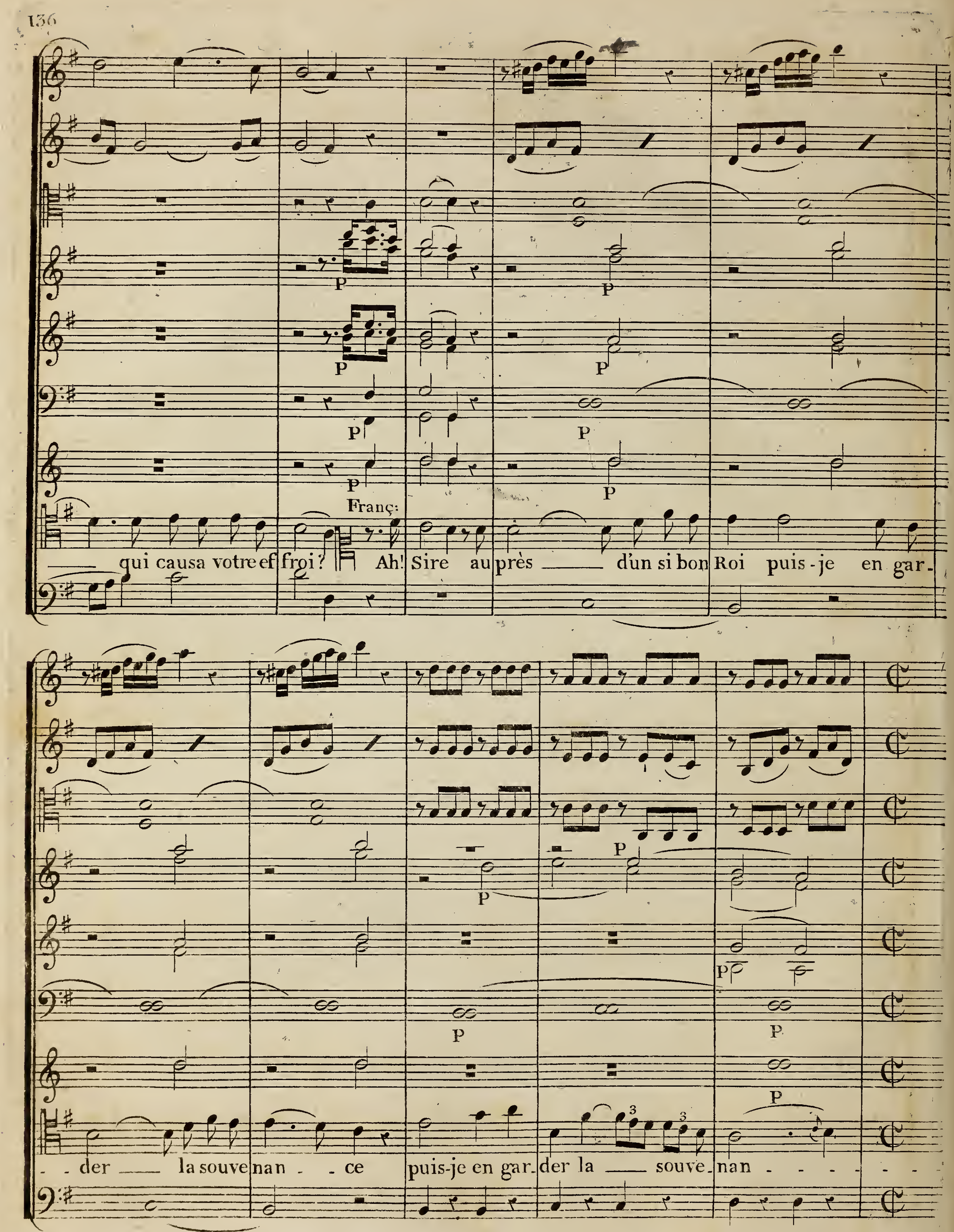

cres
flauto 1º col vº 1º.
P
col flauto 2º.
P
P
non je ne puis ne puis me def_fen_ _dre non non
non non le Roi ne peut de ce regard si tendre non non le Roi ne peut se def.
_mais non non ja_mais non je ne vis regard si ten_ _dre non non
cres

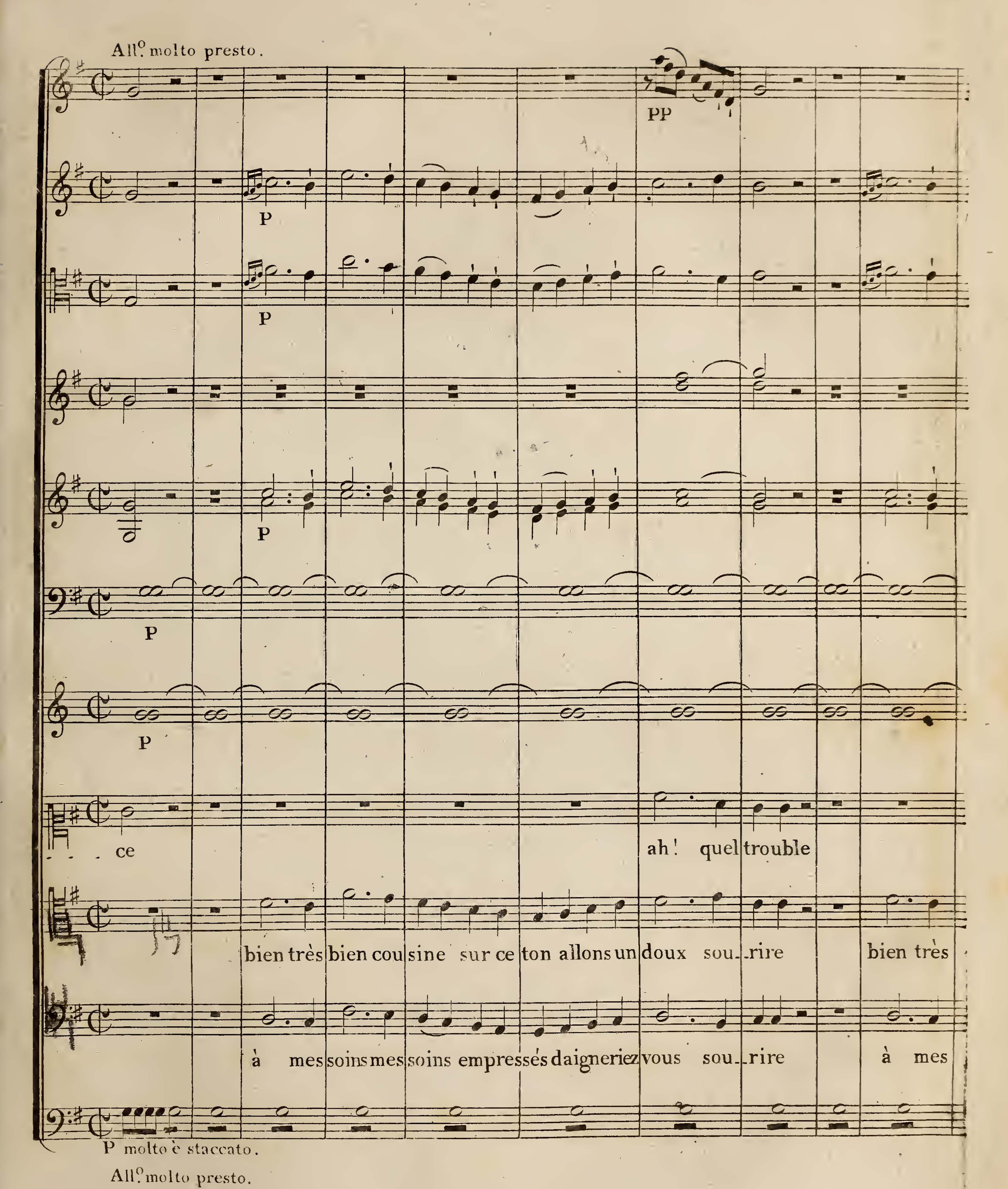

FF
P
FF
P
FF
P
cres
F
cres
F
cres
F
F
non non non je ne puis me def_ _fen_dre ah! comt. se
_fendre il faut se rendre il ft. se rendre il ft. se rendre il ft. se ren_dre ah! com ment se deffendre se def_
non à ces beaux yeux il faut se ren_dre ah! com ment se deffendre se def_
F
FF
P

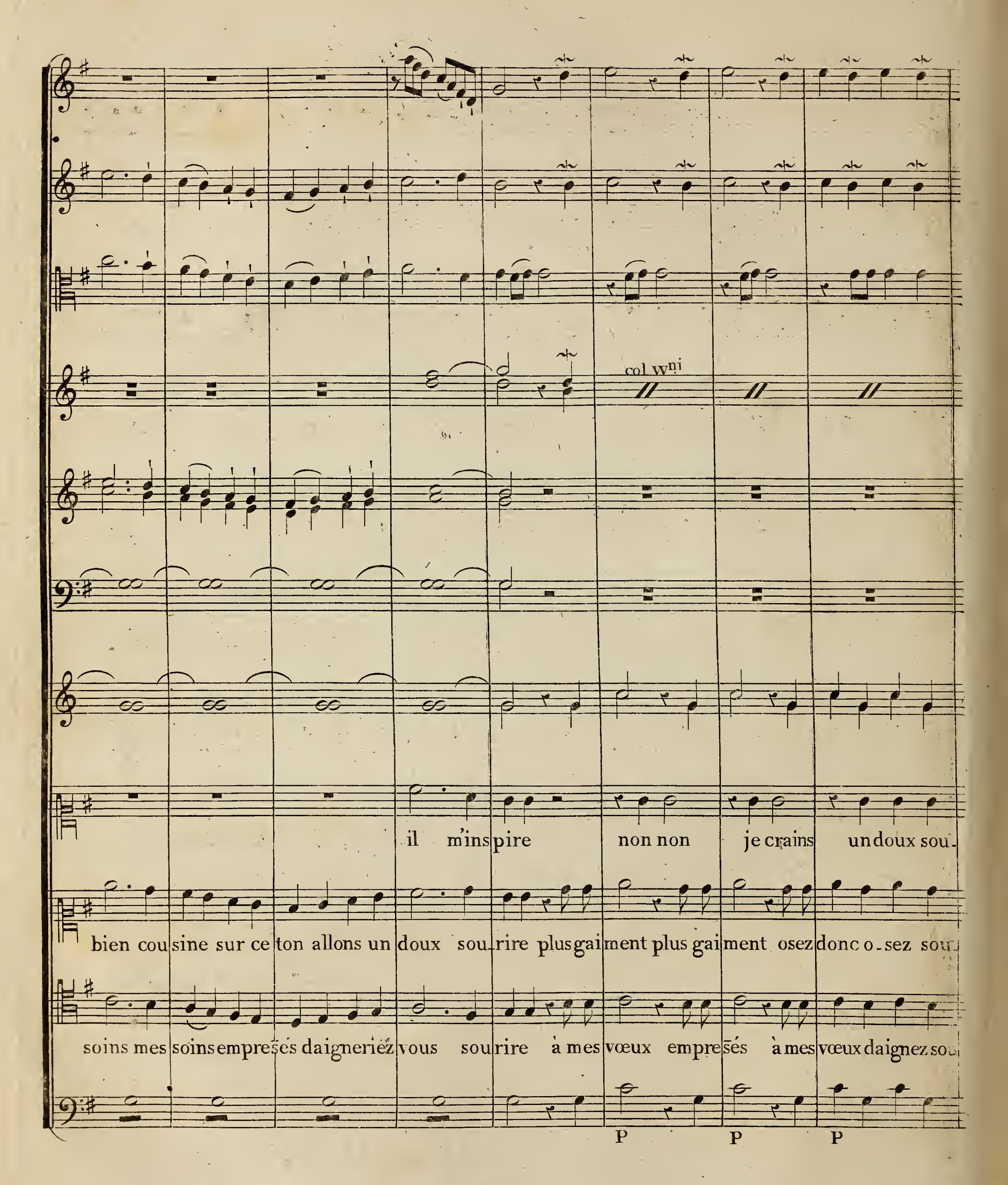

col V^o 1°
P
ment cacher à ses yeux mon em - bar ras coment coment cacher hé
fen - dre d'aussi charm^s ap pas tout ac croit son embar
fen - dre d'aussi charm^s ap pas t^t accroit son embarras

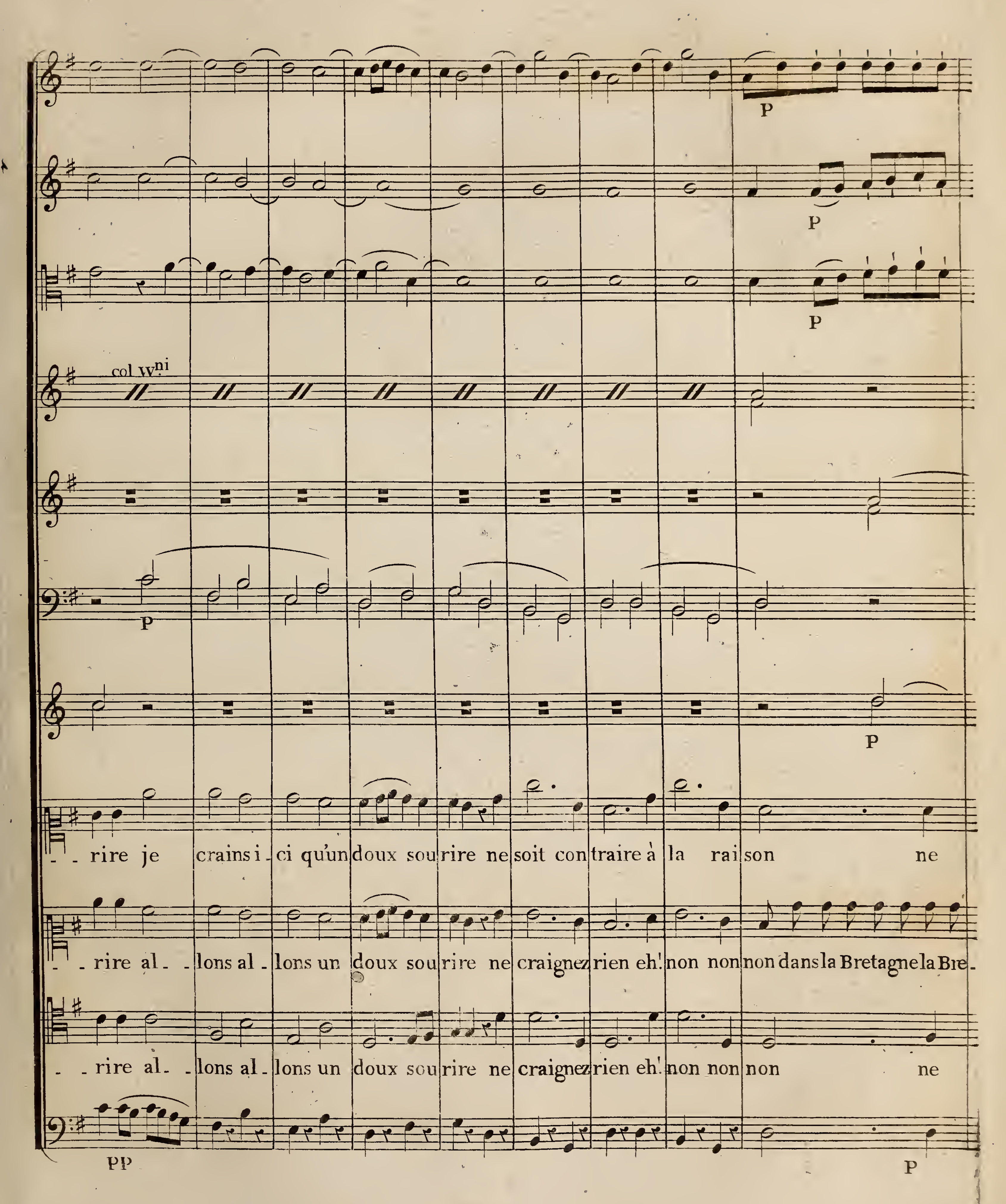

P cres
F
FF
unis:
col B.o
col V.o 1.o
col flauti
col B.o
las! coment coment cacher hé_las cacher mon trouble et mon embar_ras
ras tout ac_croit son embar_ras non non le gui_don ne m'échappera pas
tout accroit son embarras son trouble a_joute à ses ap_pas

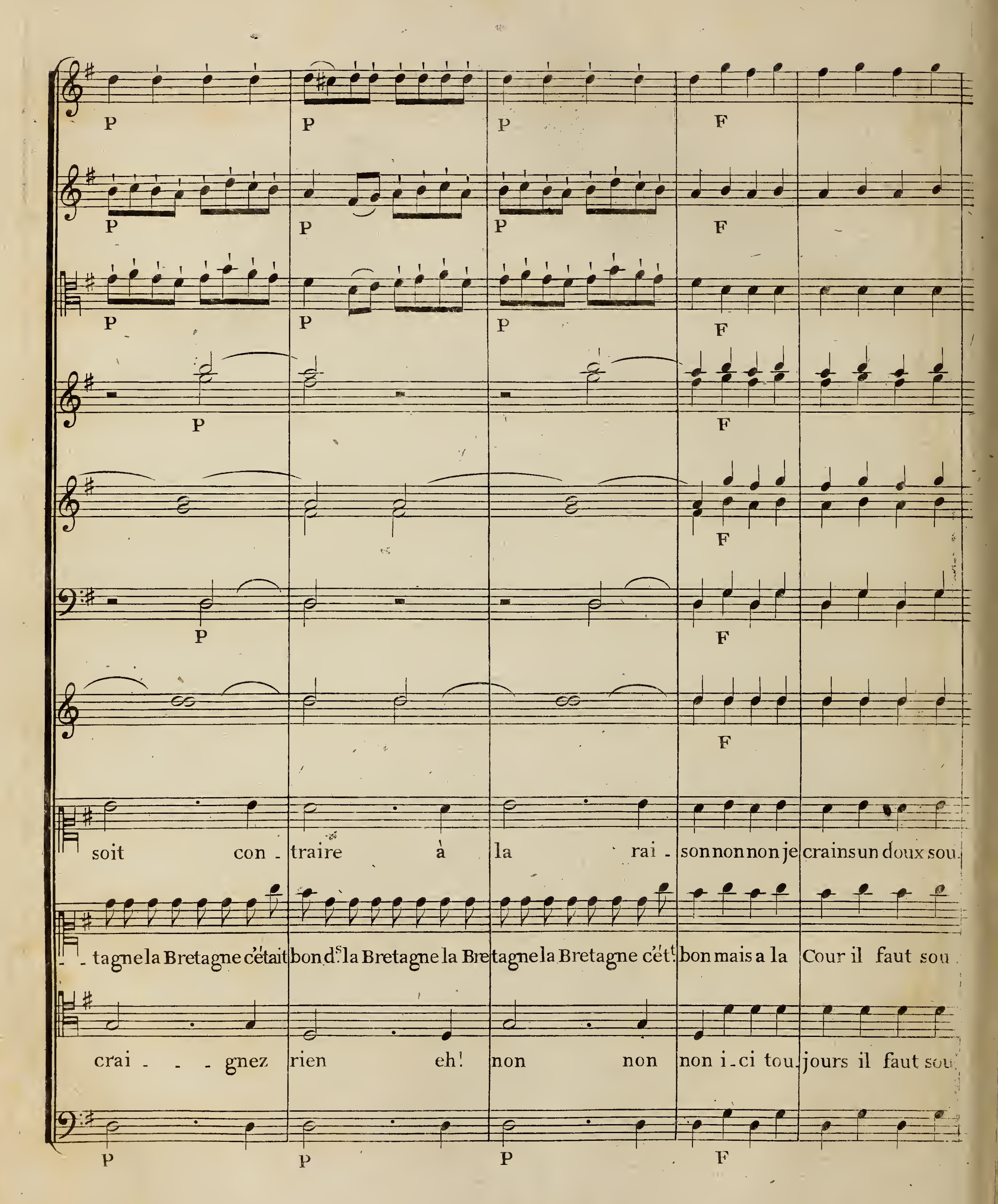

unis:
col B°
col v°1°
col v°1°
col B°
Edmond, à part à Françoise.
Allons cou_sine allons cou_sine allons al lons un peu plus d'assu_
_rance
le Roi.
Oui je ve nais encor rempli d'impati en _ _ ce savoir si l'accident
P
P
P
P
P
P
P
P

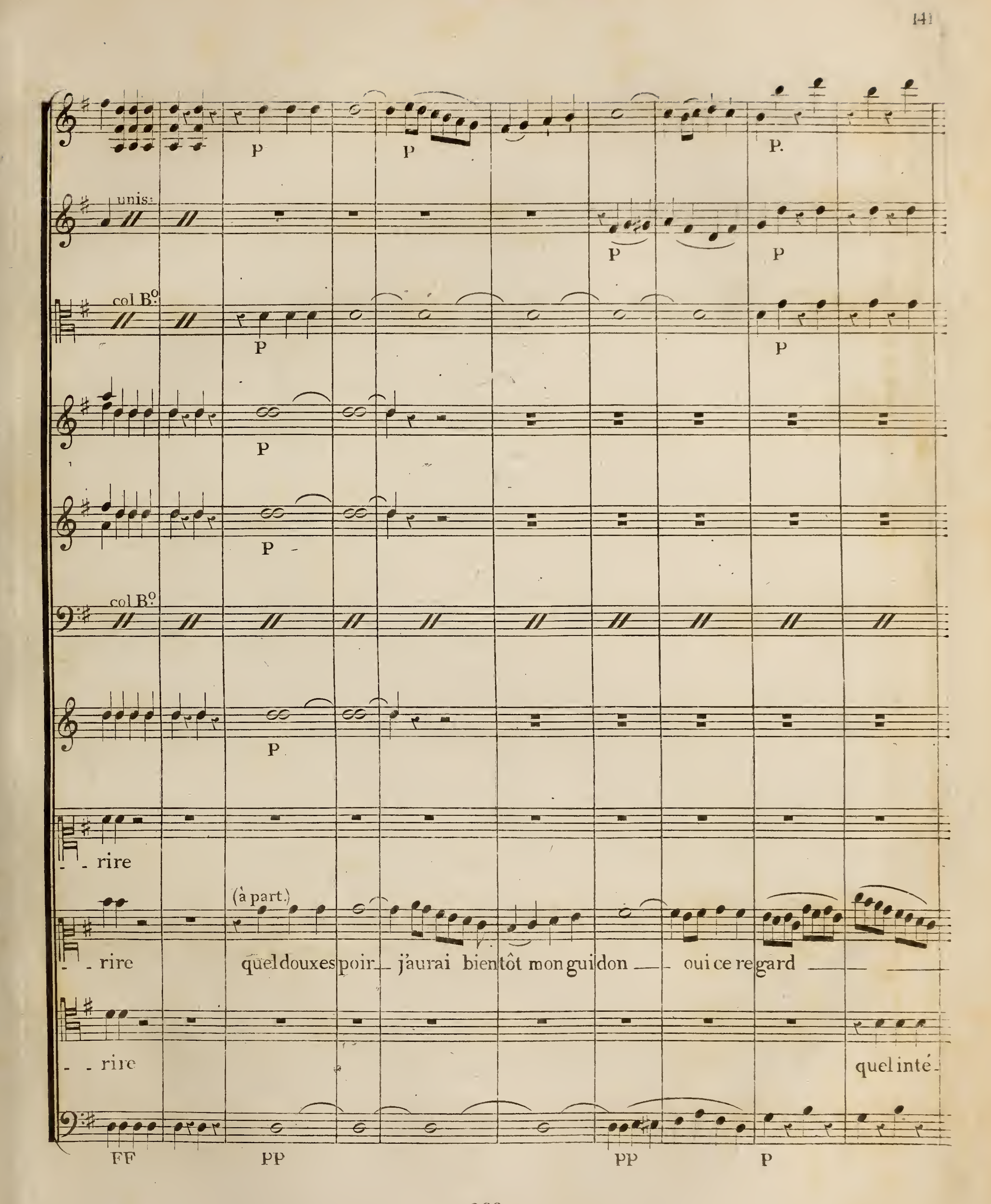

P
Franç:
qui causa votre ef froi? Ah! Sire au près d'un si bon Roi puis-je en gar-
-der la souve nan-ce puis-je en gar-der la souve nan-
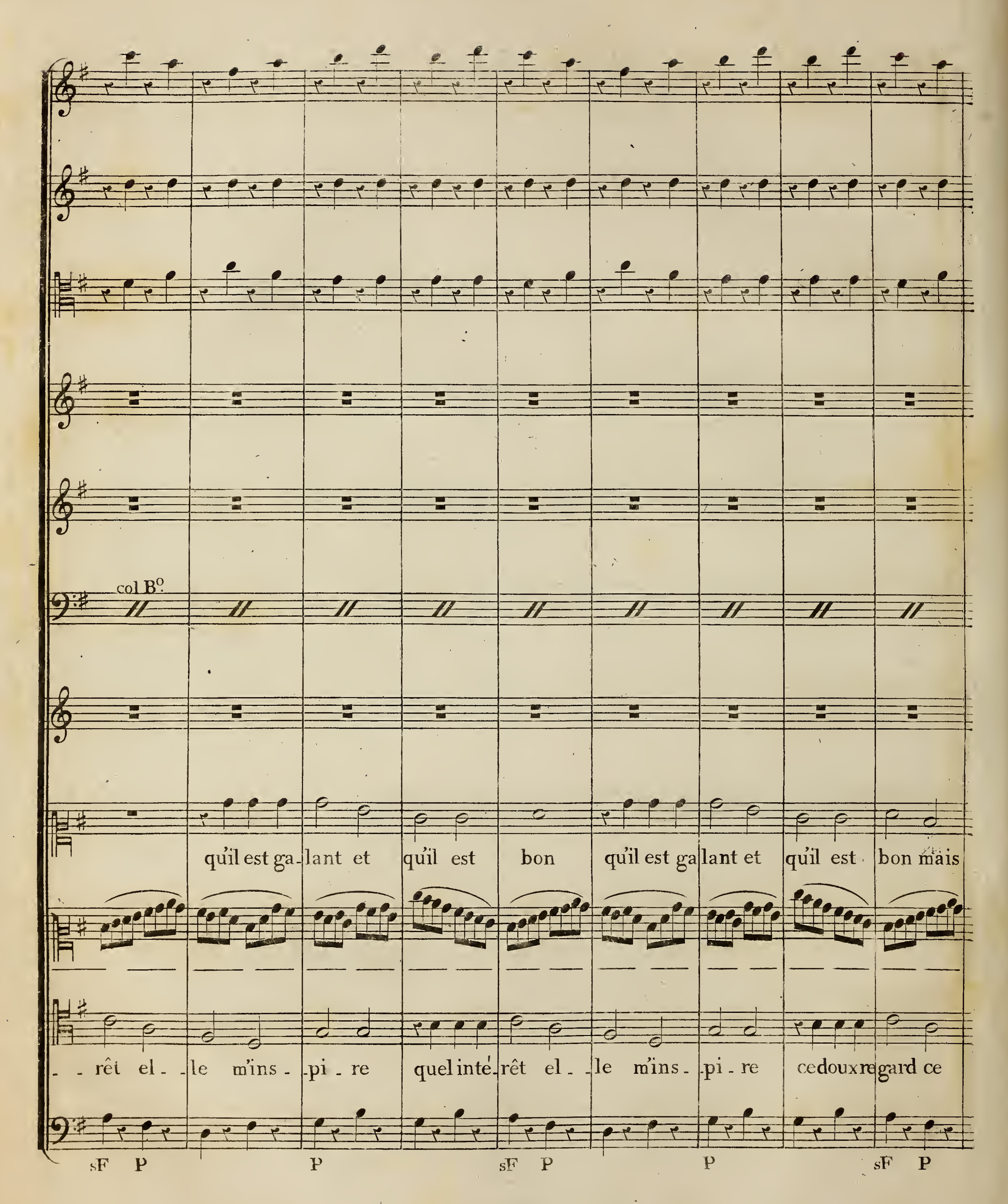

All.º molto presto.
PP
P
P
P
P
P
ce
ah! quel trouble
bien très bien cousine sur ce ton allons un doux sou_rire bien très
à mes soins mes soins empressés daigneriez vous sou_rire à mes
P molto è staccato.
All.º molto presto.

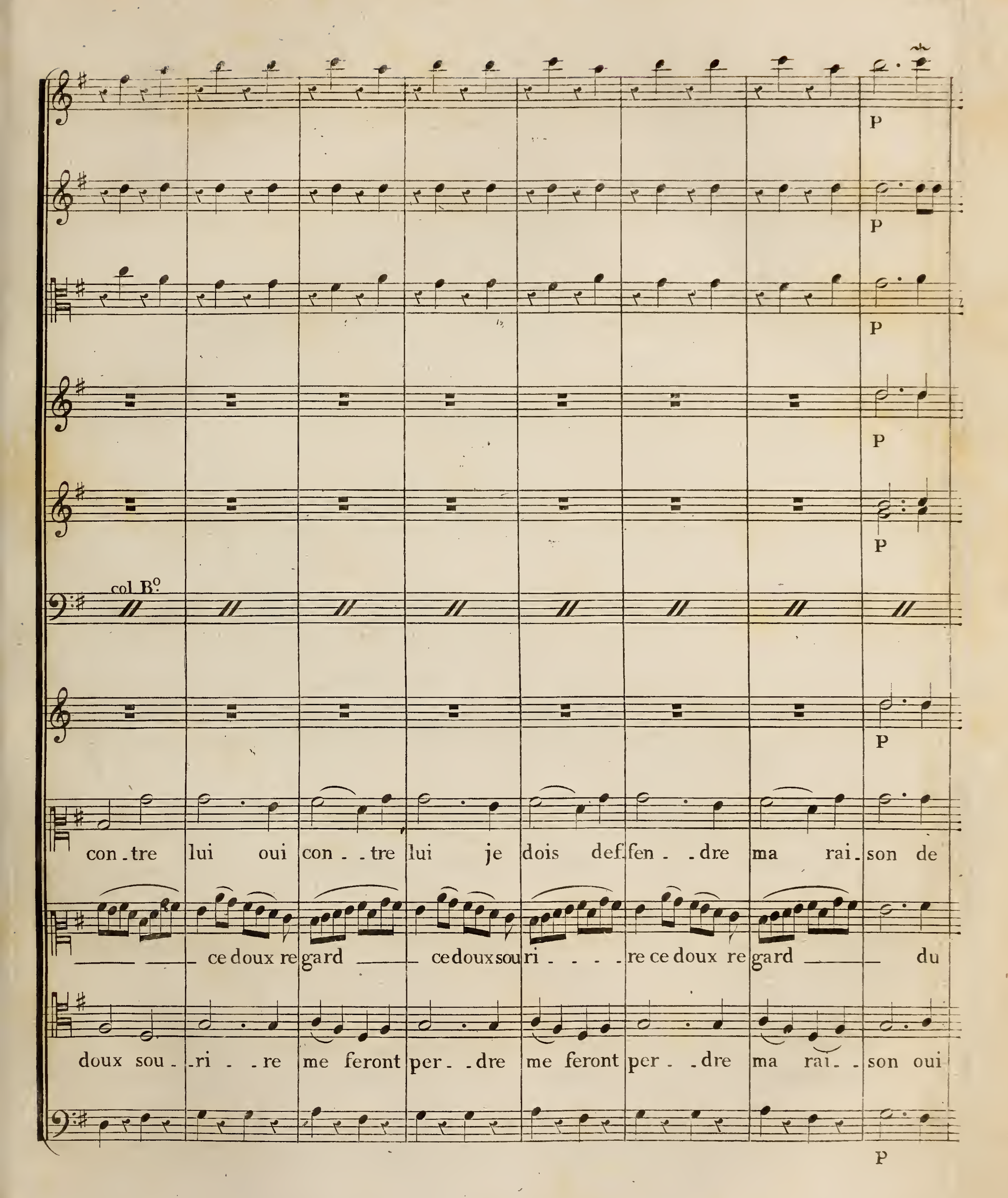

col Vni
il m'inspire non non je crains un doux sou-
bien cousine sur ce ton allons un doux sourire plus gaiment plus gaiment osez donc o-sez sou-
soins mes soins empressés daigneriez vous sourire à mes vœux empressés à mes vœux daignez sou-
P
P
P

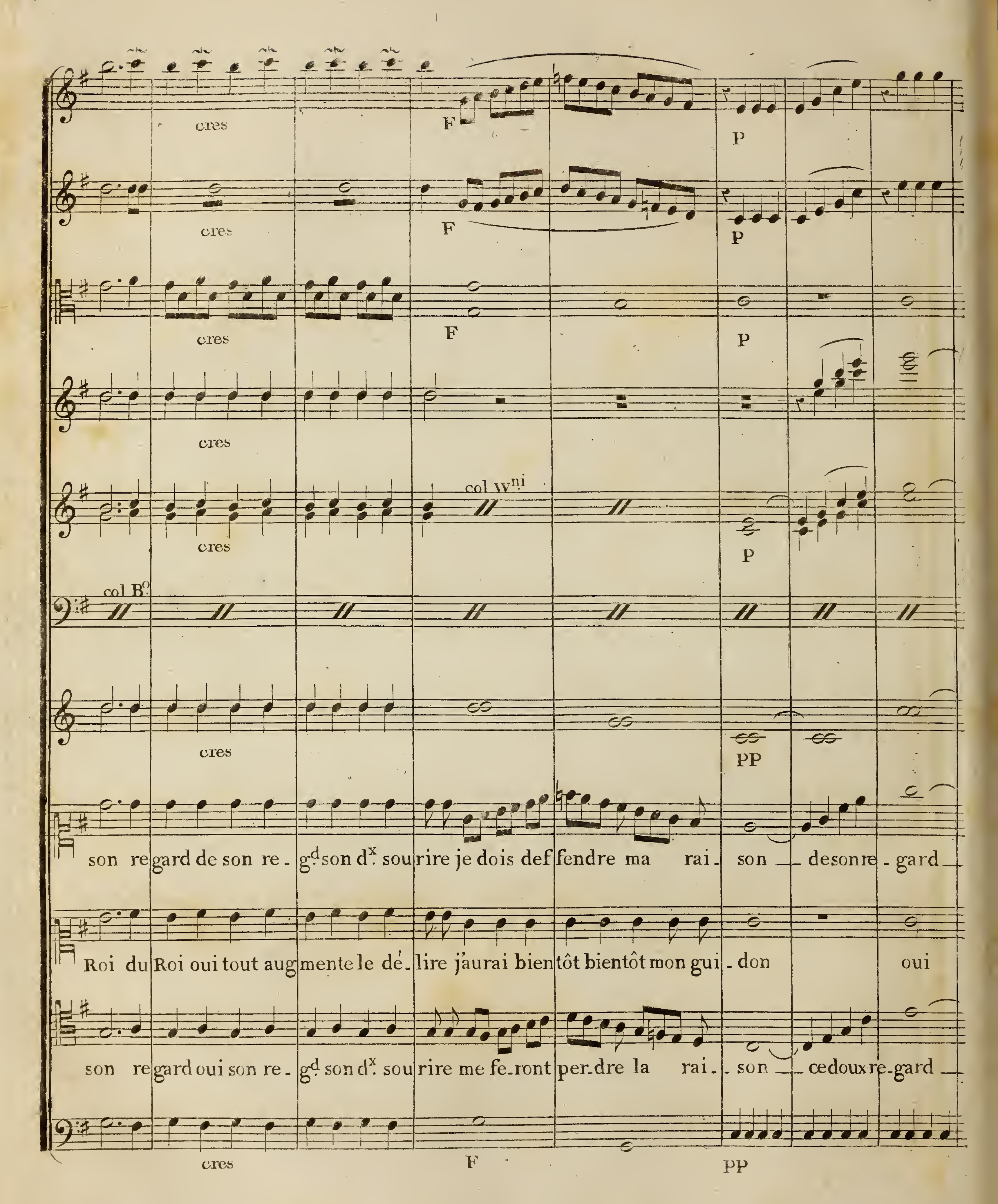

col Wni
P
P
P
P
P
rire je crains i ci qu'un doux sou rire ne soit con traire à la rai son ne
rire al lons al lons un doux sou rire ne craignez rien eh! non non non dans la Bretagne la Bre
rire al lons al lons un doux sou rire ne craignez rien eh! non non non ne
PP
P
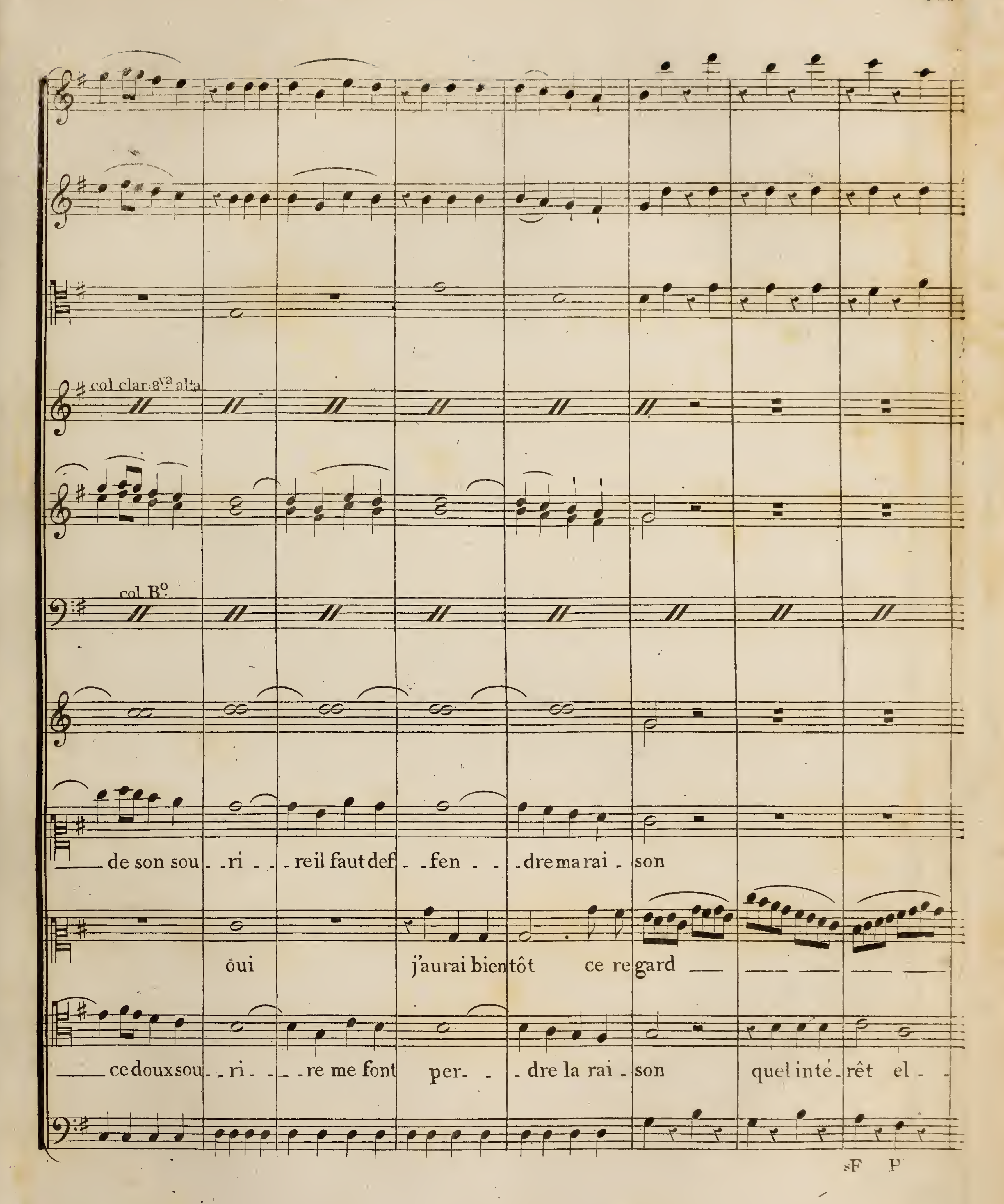

P
P
P
F
P
P
P
F
P
P
P
F
P
F
F
P
F
F
soit con - traire à la rai - son non non non je crains un doux sou
- tagne la Bretagne c'était bon ds la Bretagne la Bretagne la Bretagne c'et. bon mais a la Cour il faut sou
crai - - - gnez rien eh! non non non i - ci tou jours il faut sou
P
P
P
F
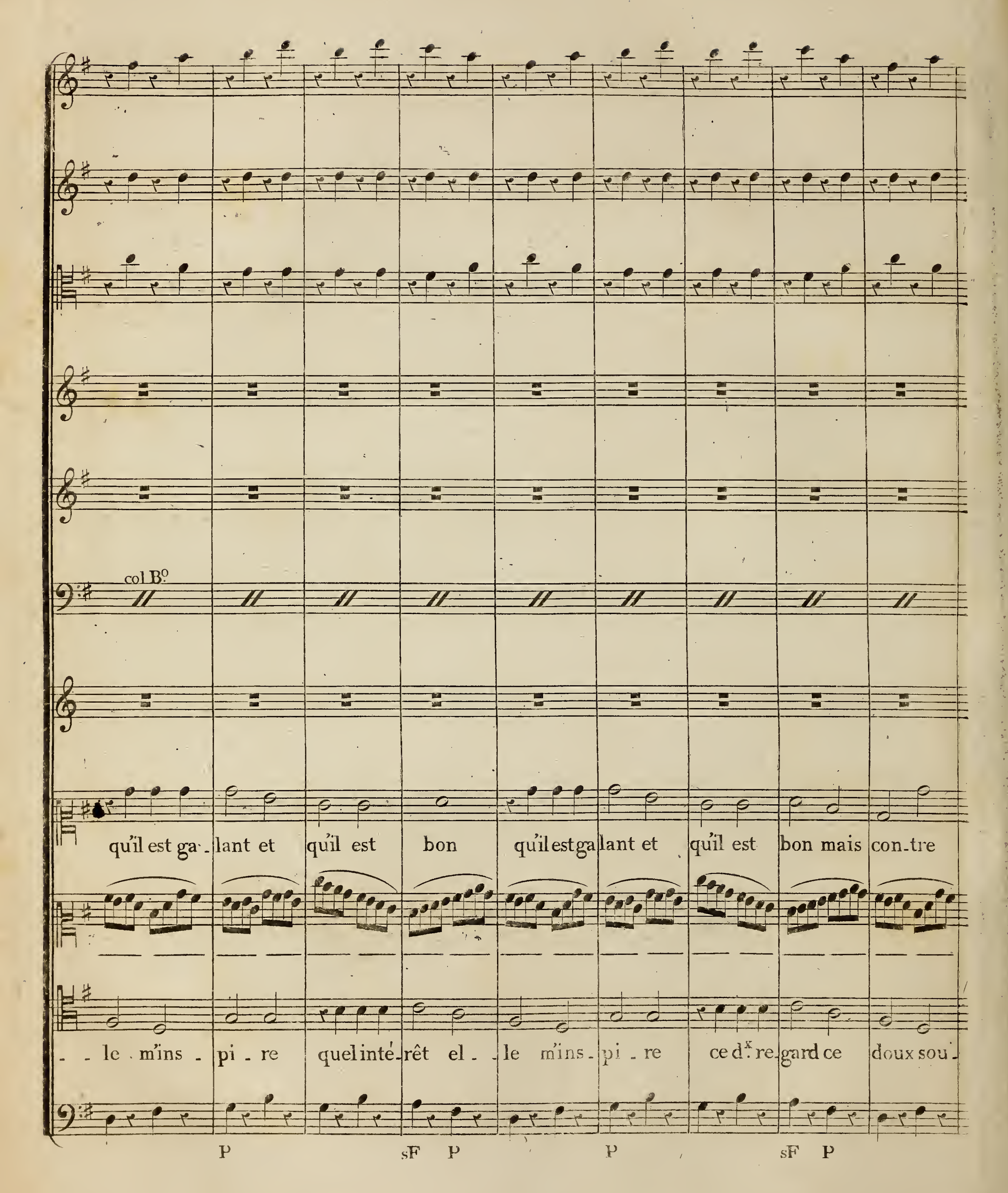

unis:
col B.o
col B.o
rire
(à part.)
rire
quel douxes poir _ j'aurai bien tôt mon gui don _ _ oui ce re gard
rire
quel inté_
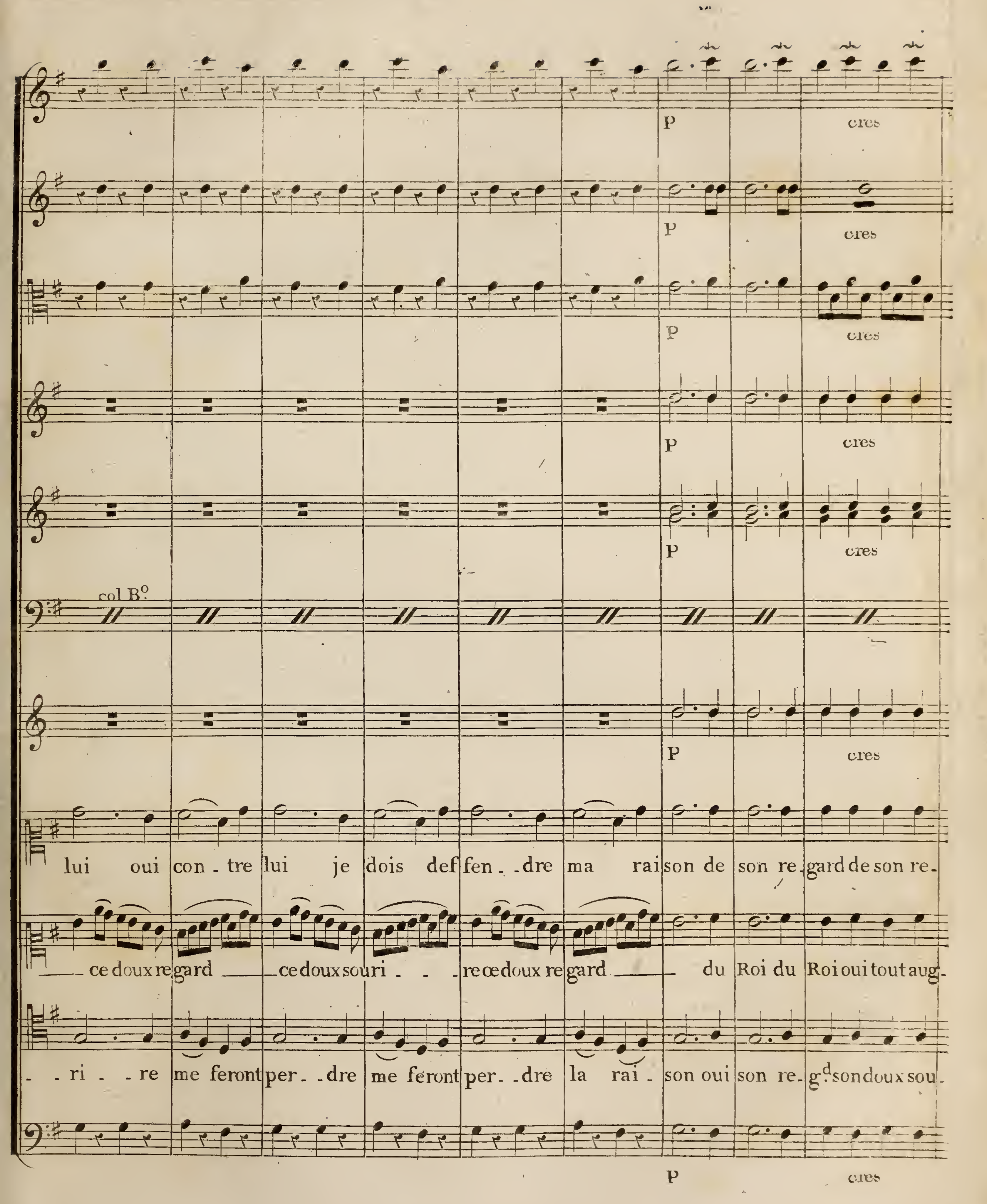

col B.o
qu'il est ga-lant et qu'il est bon qu'il est ga lant et qu'il est bon mais
- - rêt el - le m'ins - pi - re quel inté rêt el - le m'ins - pi - re ce doux regard ce
sF P P sF P P sF P

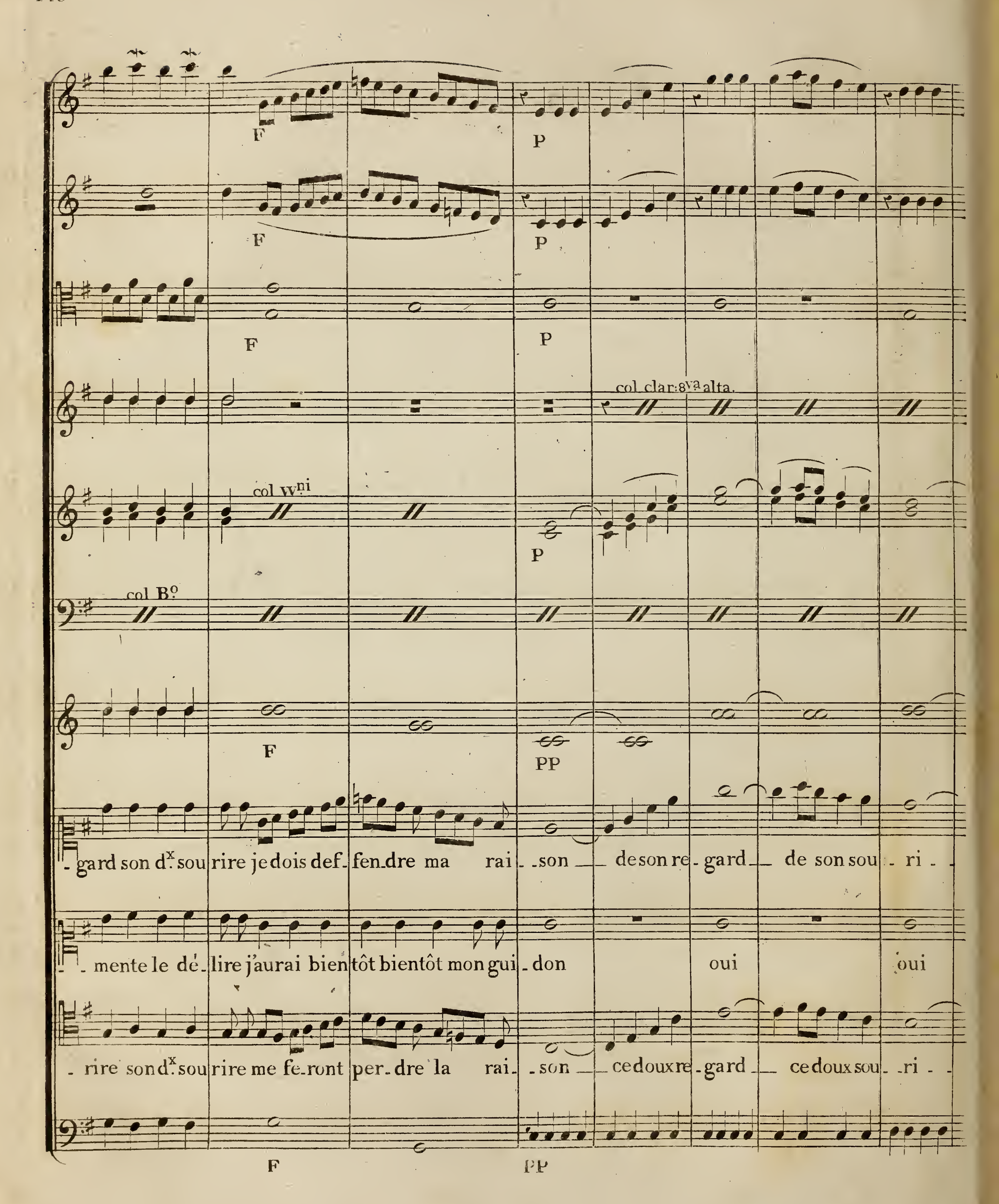

col B.o
con_tre lui oui con_ _tre lui je dois def.fen_ _dre ma rai_son de
ce doux re gard ce doux sou ri_ _ _ re ce doux re gard du
doux sou_ _ri_ _re me feront per_ _dre me feront per_ _dre ma rai_ _son oui
P

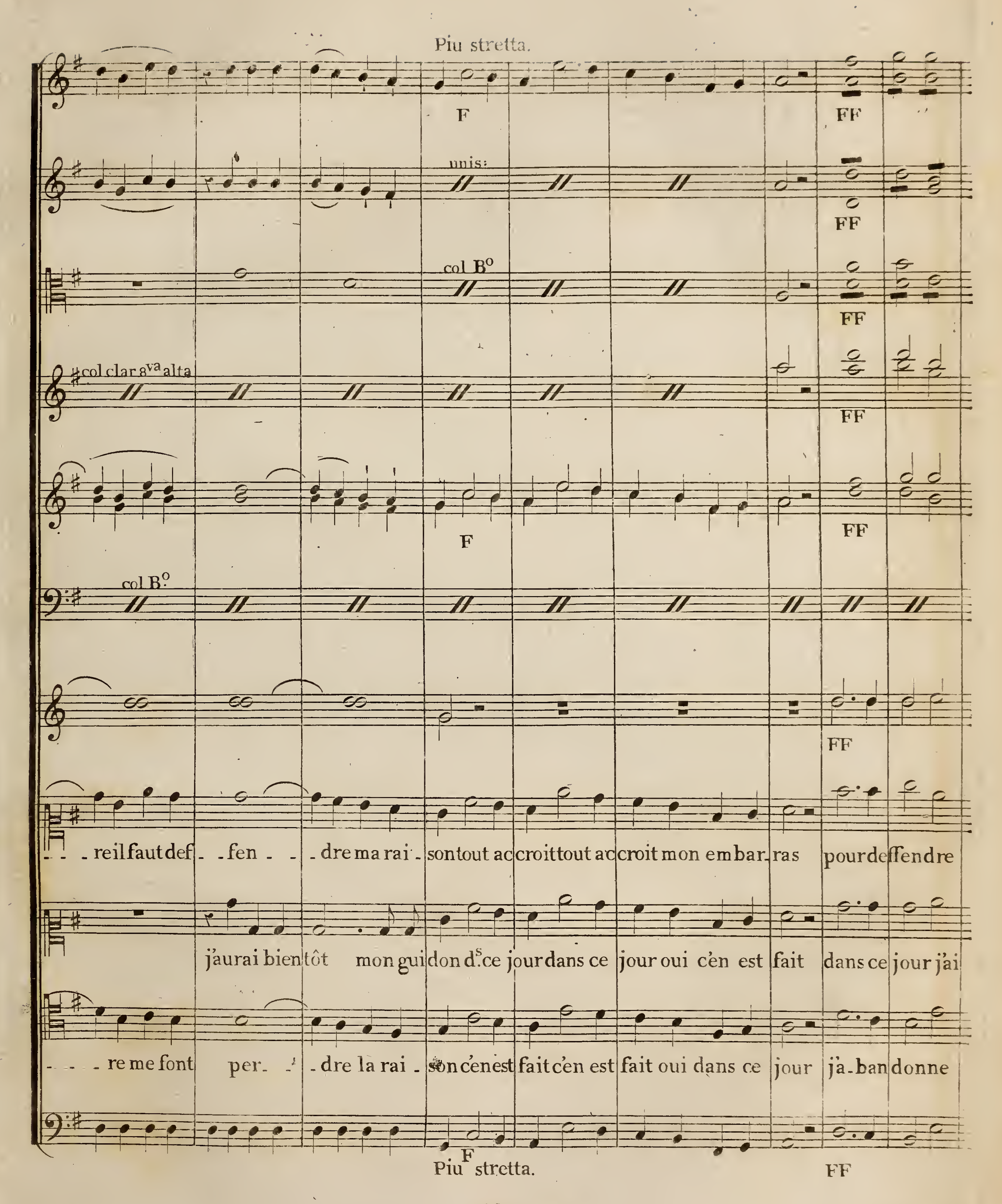

cres
F
P
col Wni
col Bo
PP
son regard de son re_gd son dx sourire je dois deffendre ma rai_son _ desonre_gard
Roi du Roi oui tout augmente le dé_lire j'aurai bientôt bientôt mon gui_don oui
son regard oui son re_gd son dx sourire me fe_ront per_dre la rai_son _ cedouxre_gard


col clar: 8va alta
col Bo.
de son sou - ri - - reil faut def - fen - - dre ma rai - son
oui j'aurai bientôt ce regard
ce doux sou - ri - - re me font per - - dre la rai - son quel inté - rêt el -
sF P

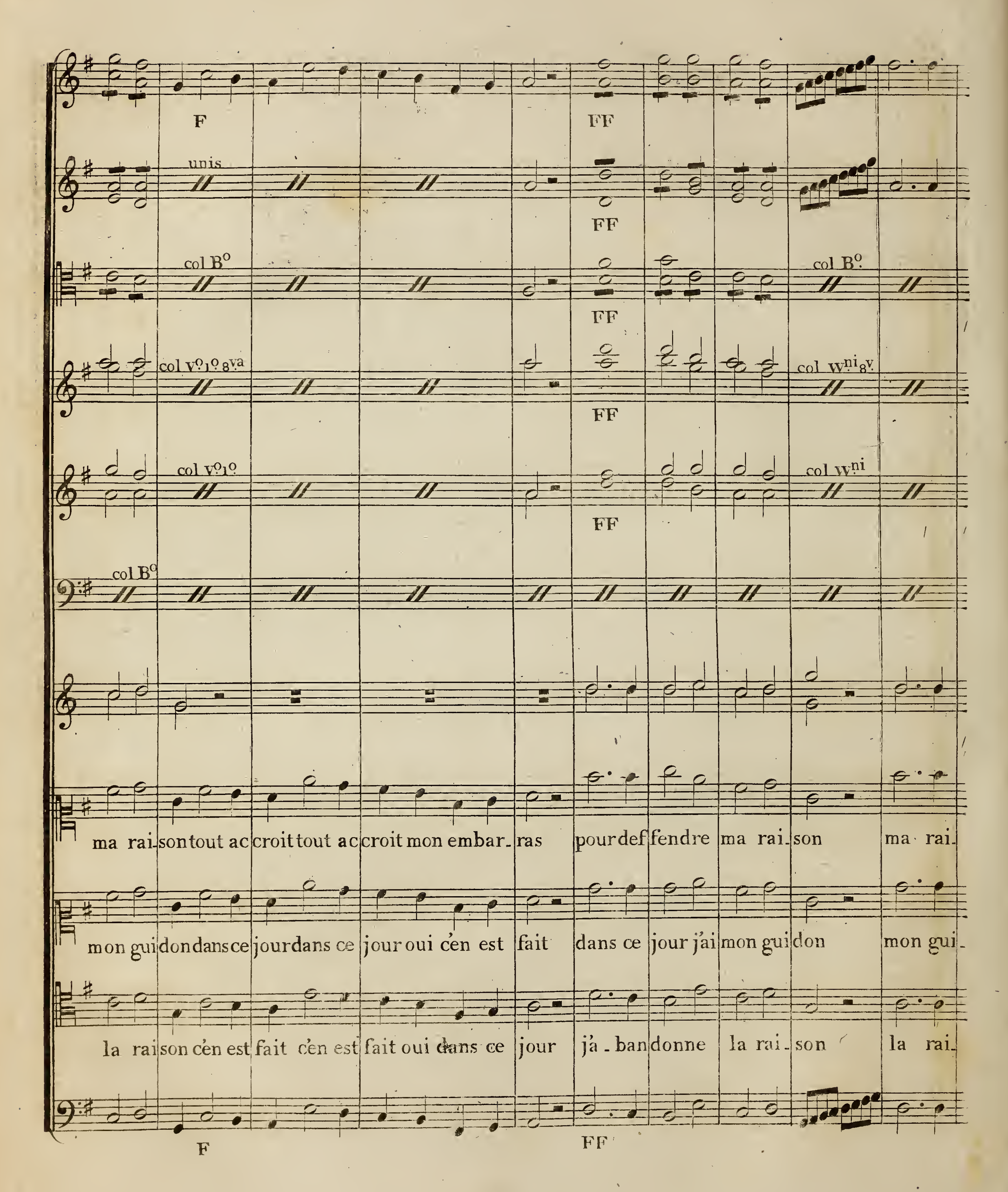

col B°
qu'il est ga_ lant et qu'il est bon qu'il est ga lant et qu'il est bon mais con_tre
_ le m'ins _ pi _ re quel inté_rêt el _ _le m'ins_ pi _ re ce d.x re_gard ce doux sou_
P sF P P sF P
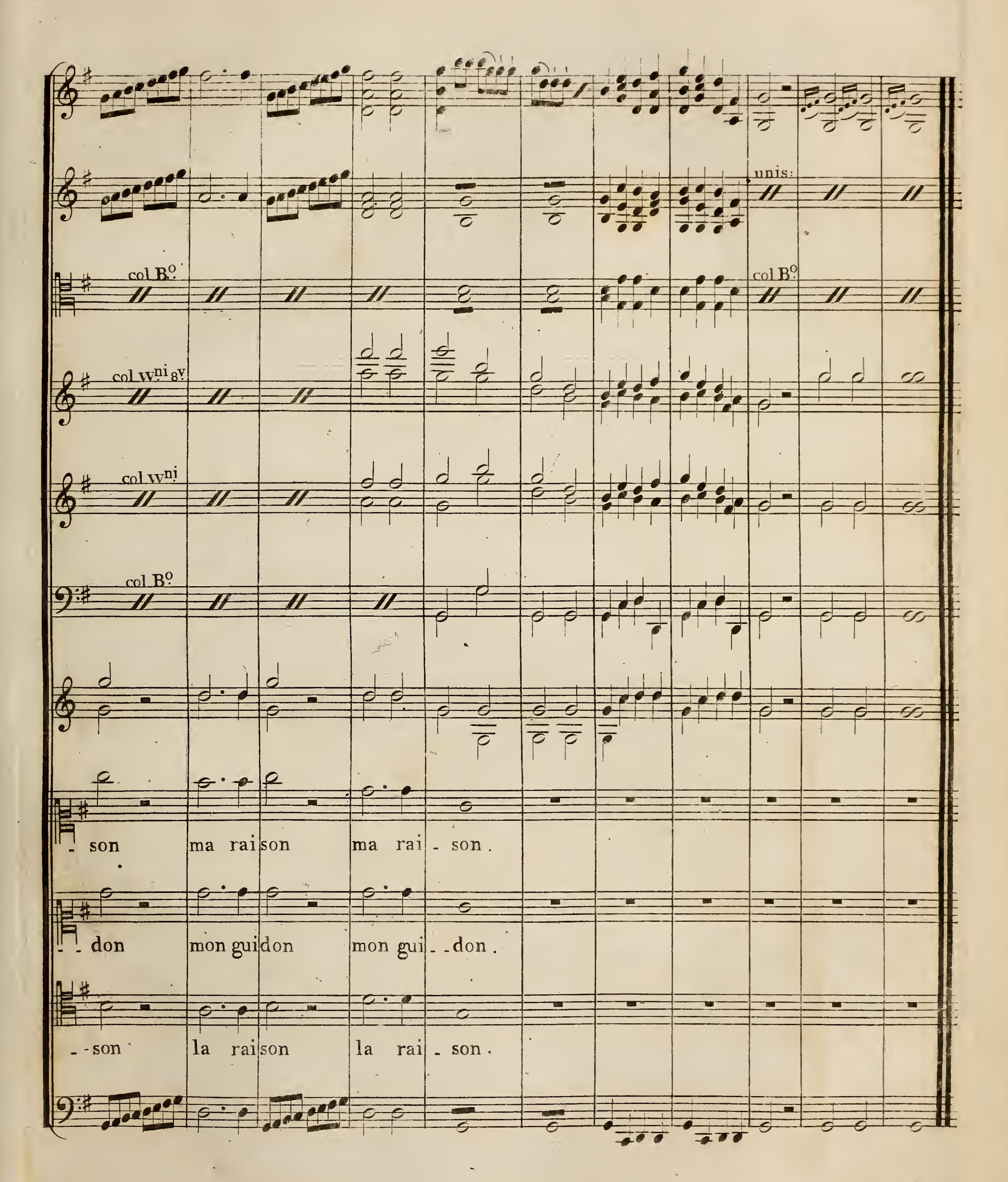

p
cres
col B°
lui oui con-tre lui je dois def fen--dre ma rai son de son re. gard de son re.
ce doux re gard ce doux sou ri - - re ce doux re gard du Roi du Roi oui tout aug.
- ri - re me feront per--dre me feront per--dre la rai - son oui son re. g^d son doux sou.


F
P
col clar: 8va alta.
col Vni
col Bo
PP
-gard son dx. sou rire je dois def- fen-dre ma rai- -son de son re-gard de son sou- ri-
- mente le dé- lire j'aurai bien tôt bientôt mon gui- don oui oui
- rire son dx. sou rire me fe-ront per-dre la rai- son ce doux re-gard ce doux sou- ri-



Piu stretta.
F
FF
unis:
col B°
col clar 8va alta
col B°
- - - reil faut def - - fen - - - dre ma rai - son tout ac croit tout ac croit mon embar- ras pour deffendre
j'aurai bien tôt mon gui don d.s ce jour dans ce jour oui c'en est fait dans ce jour j'ai
- - - re me font per- - dre la rai - son c'en est fait c'en est fait oui dans ce jour j'a-ban donne
Piu stretta.


F
FF
unis
FF
col B°
col B°.
FF
col V°.1° 8va
col Wni 8v.
FF
col V°.1°
col Wni
FF
col B°
ma rai. son tout ac croit tout ac croit mon embar. ras pour def fendre ma rai. son ma rai.
mon gui don dans ce jour dans ce jour oui c'en est fait dans ce jour j'ai mon gui don mon gui.
la rai son c'en est fait c'en est fait oui dans ce jour j'à . ban donne la rai . son la rai.
F
FF


col B°
col W^ni 8^v
col W^ni
col B°
unis:
col B°
son ma rai son ma rai - son.
- - don mon gui don mon gui - - don.
- - son la rai son la rai - son.

FRANÇOISE, à part.

Et le Comte qui ne vient pas.... j'aurais tant de choses à lui dire!

LE ROI.

Eh quoi! madame, vous n'êtes pas encore rassurée! pourquoi trembler auprès de moi? quand vous me connaîtrez mieux, vous saurez que la crainte n'est pas tout-à-fait le sentiment que je désire inspirer aux dames. (à part.) Éprouvons d'abord sa discrétion...(haut et souriant.) Pardonnez si j'ai tardé si longtems à vous rejoindre chez ma sœur.(avec intention.) Mais j'étais retenu par des occupations importantes...je signais des ordres qui nomment le Comte de Lautrec commandant de mes armées dans le Milanais.

FRANÇOISE, à part.

Ciel! mon frère!

LE ROI.

C'est le frère chéri de cette Comtesse de Châteaubriant, que vous connaîssez sans doute, et que mes instances n'ont encore pu déterminer à paraître à ma Cour... Que pensez-vous de cette manière de me venger?

FRANÇOISE.

Ah! Sire, qui ne serait touchée...attendrie?.. (à part.) Qu'il est cruel d'être forcée de lui cacher ma reconnaissance!

LE ROI, à part.

Sa tendresse pour son frère n'a pu même la trahir. Que sa contrainte est touchante.

FRANÇOISE.

Croyez, Sire, que la Comtesse de Châteaubriant connaîtra cette marque honnorable de votre faveur, elle s'empressera de réparer des torts...peut-être bien involontaires....

LE ROI.

Aurait-elle donc conçu quelqu'aversion pour ma Cour ou pour moi?

FRANÇOISE.

Sire, une femme ne dépend pas toujours d'elle même.

LE ROI.

Mais vous madame, qui depuis votre veuvage, devez jouir de l'indépendance la plus heureuse, par quelle raison nous avez vous privés si long-tems de votre présence?
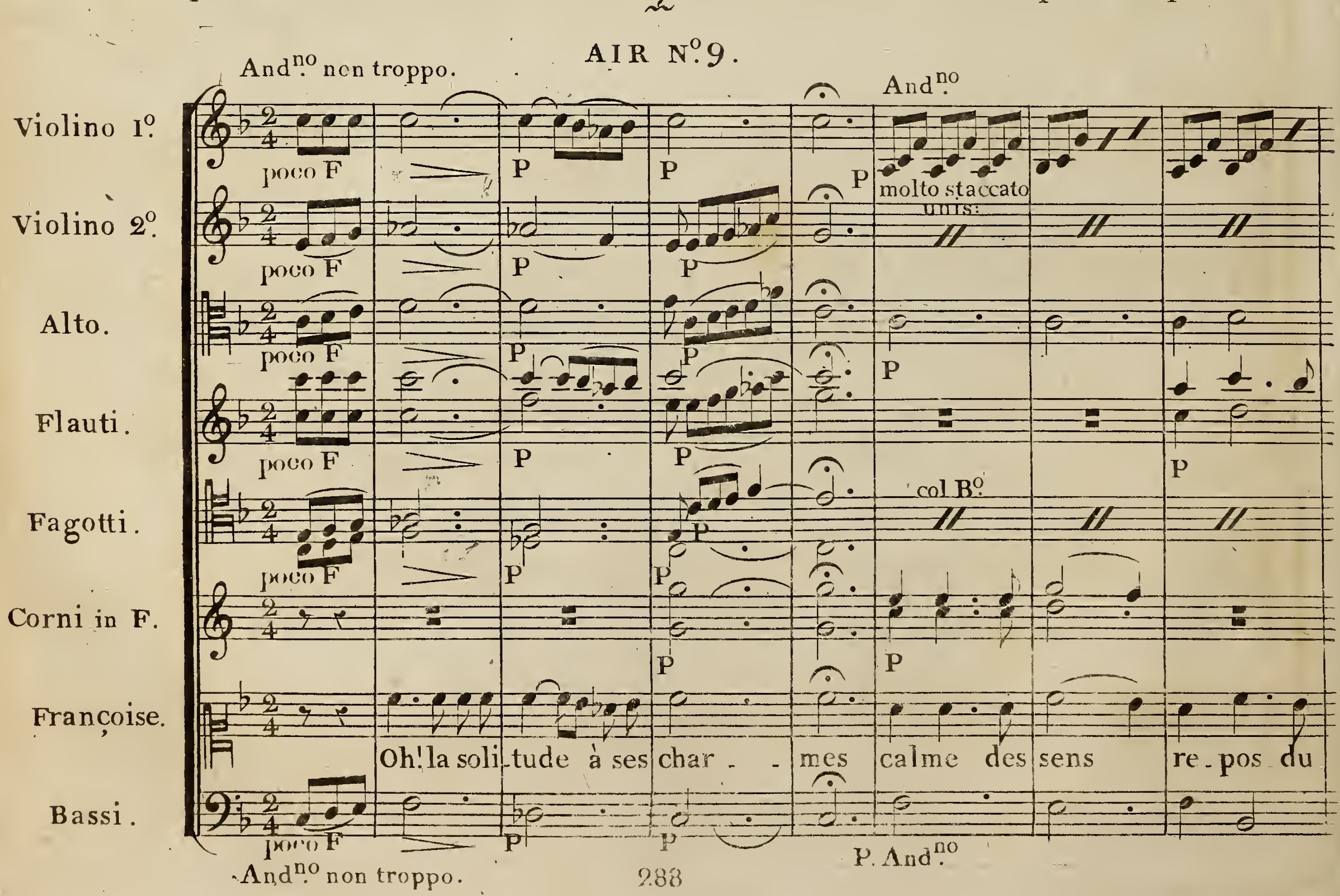
FRANÇOISE.

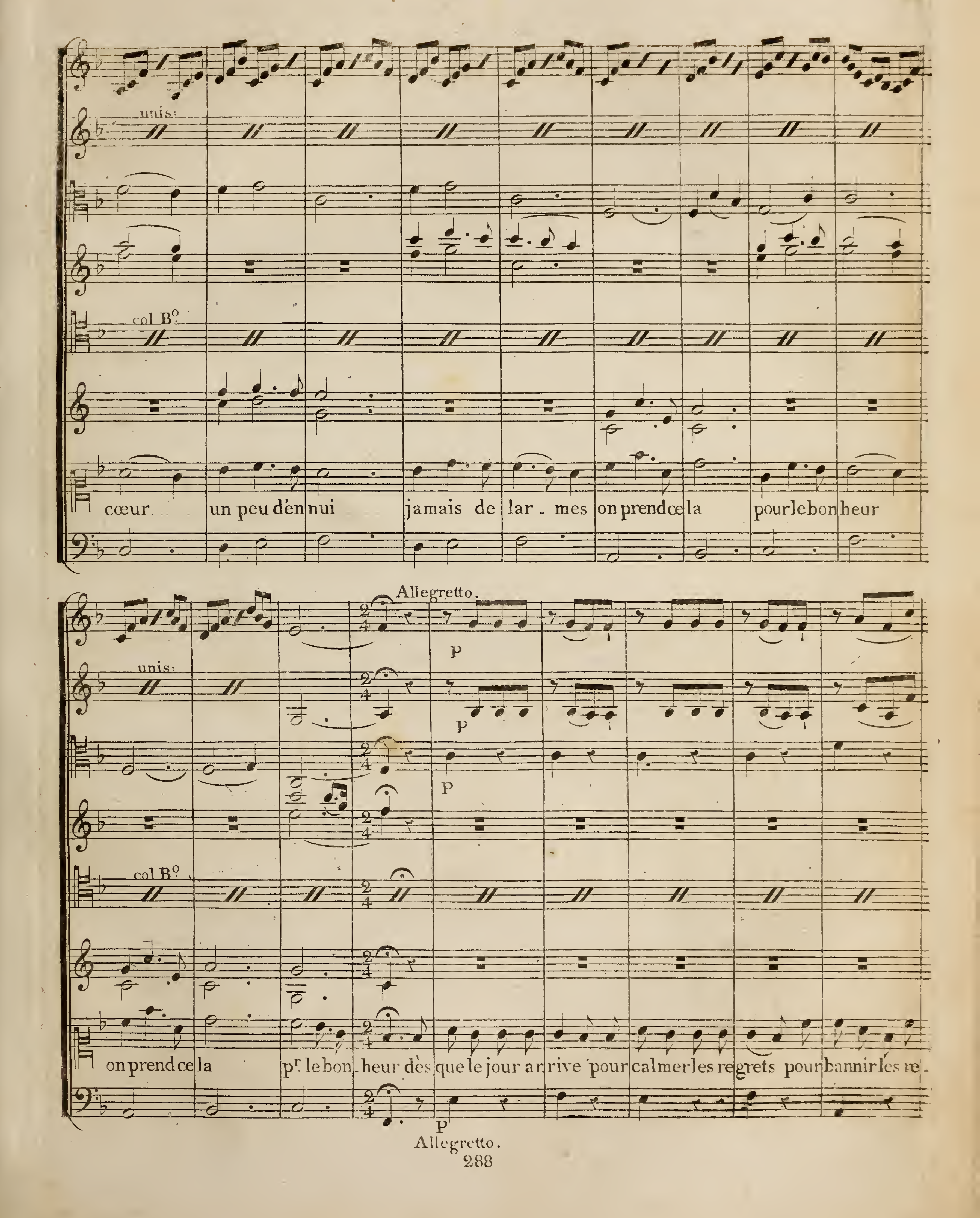
Sire, il est des devoirs ....

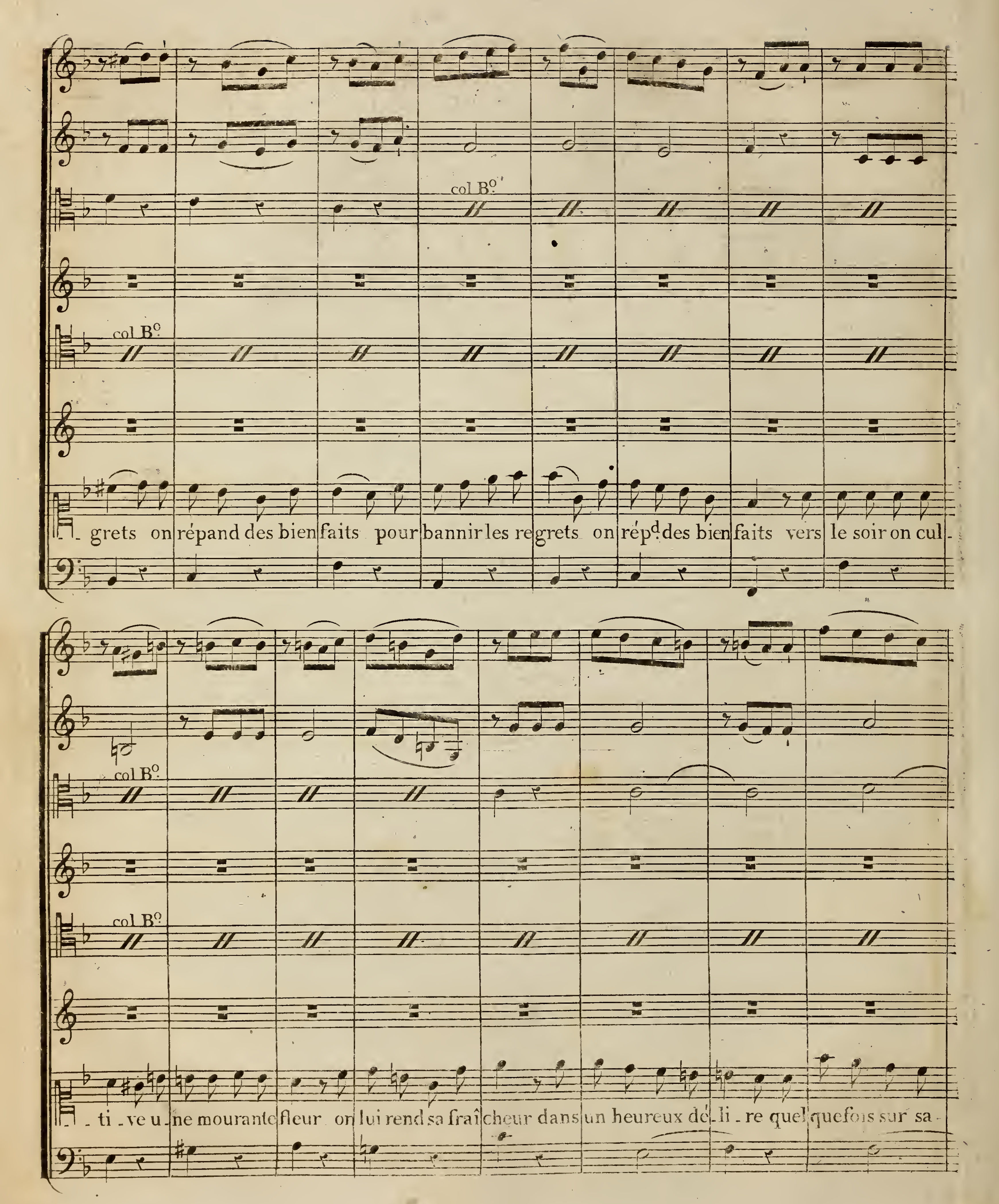
LE ROI.
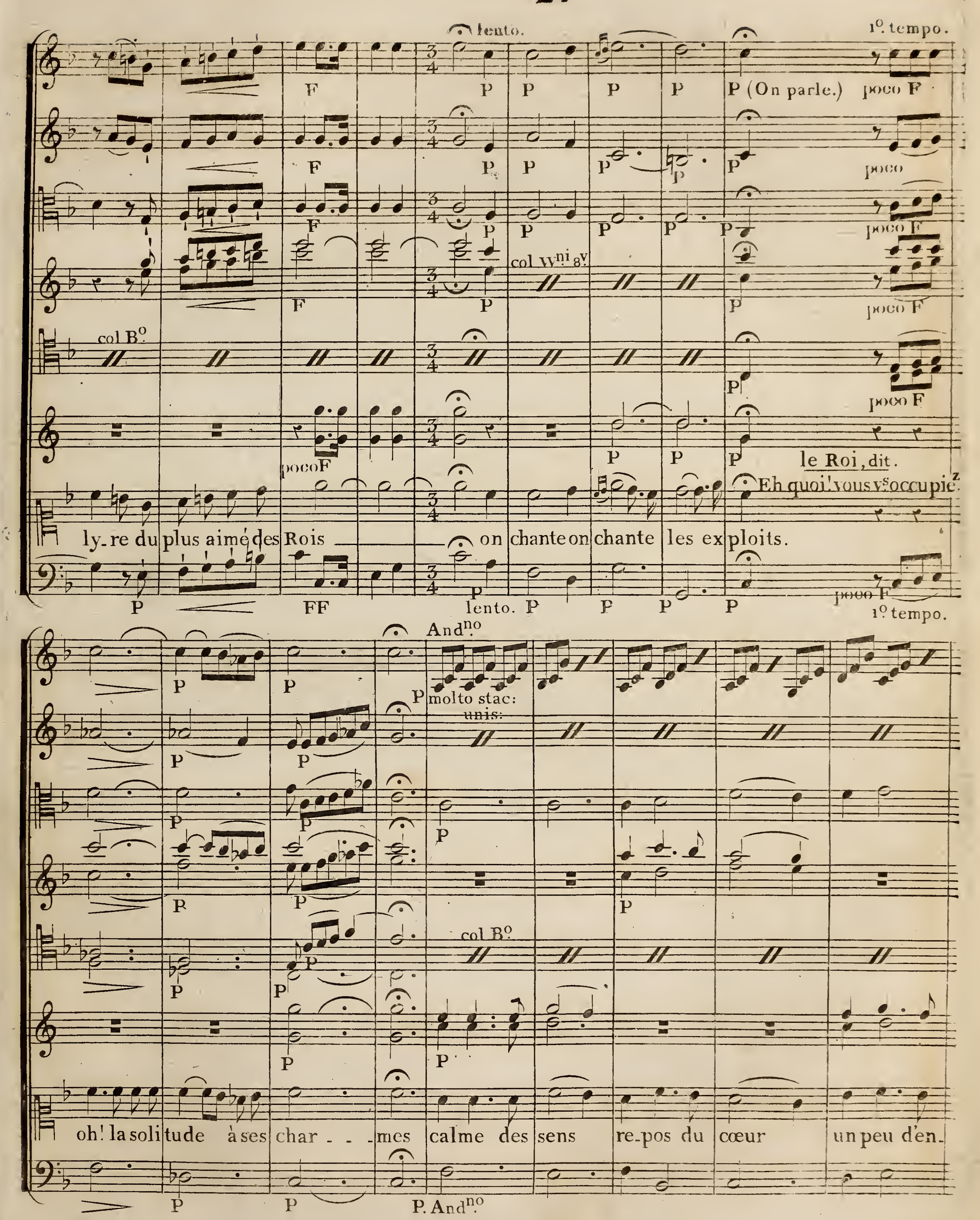
Quels plaisirs, quelles consolations pouviez vous trouver dans une solitude si peu faite pour vous?

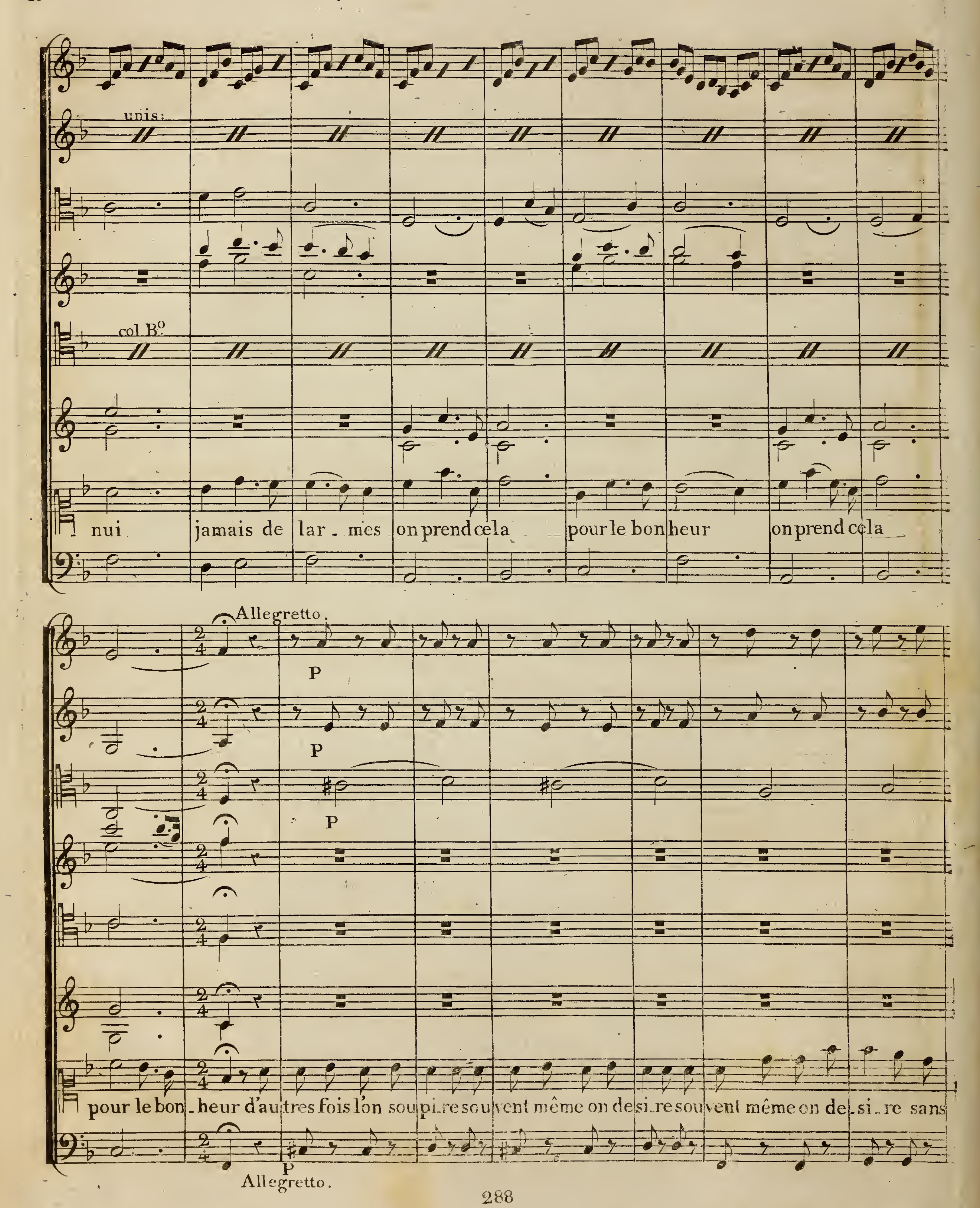
AIR No. 9.
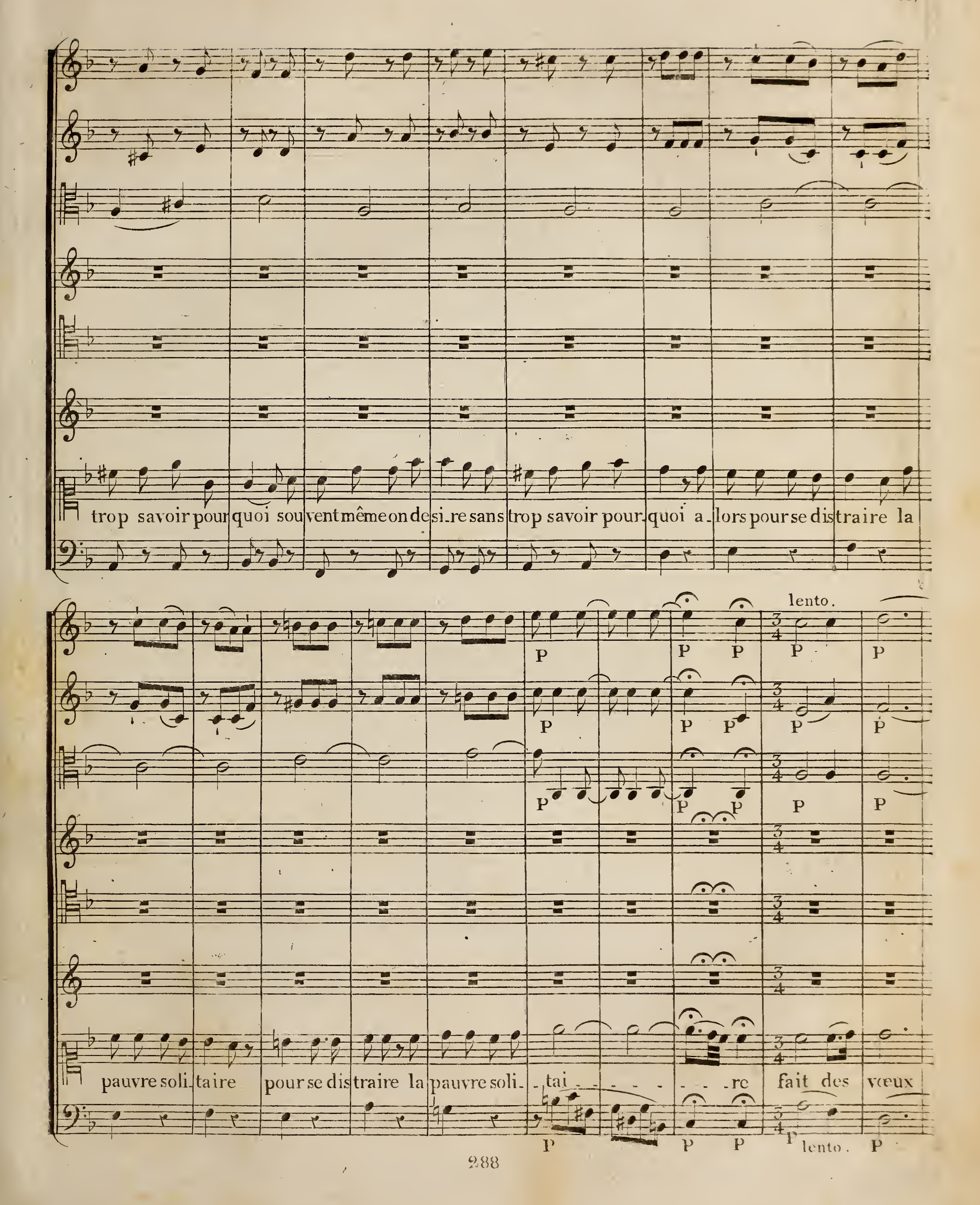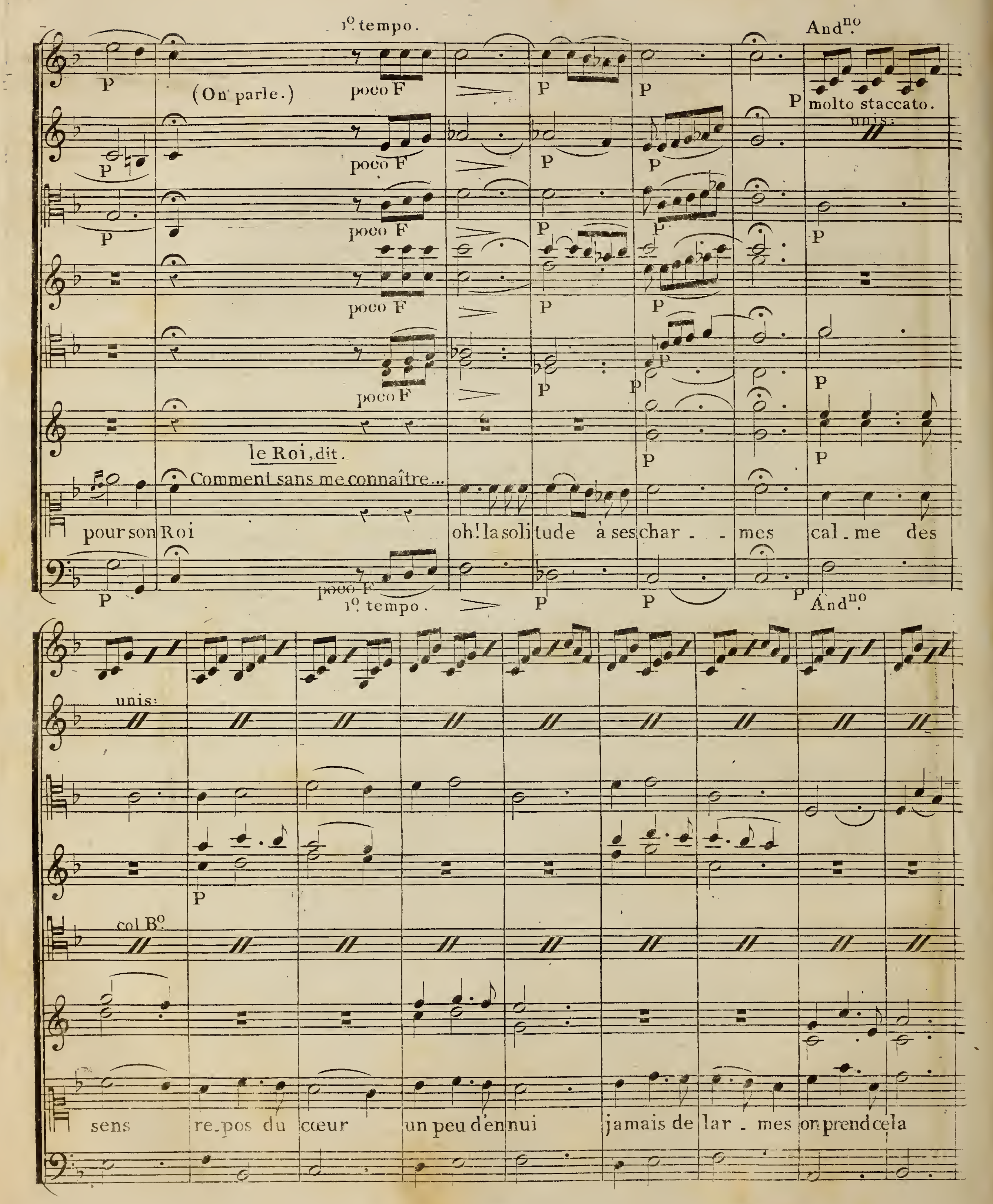



unis:
col B°.
cœur un peu d'ennui jamais de lar - mes on prend cela pour le bonheur
Allegretto.
P
unis:
col B°.
on prend cela pr. le bon - heur dès que le jour ar rive pour calmer les regrets pour bannir les re -
Allegretto.
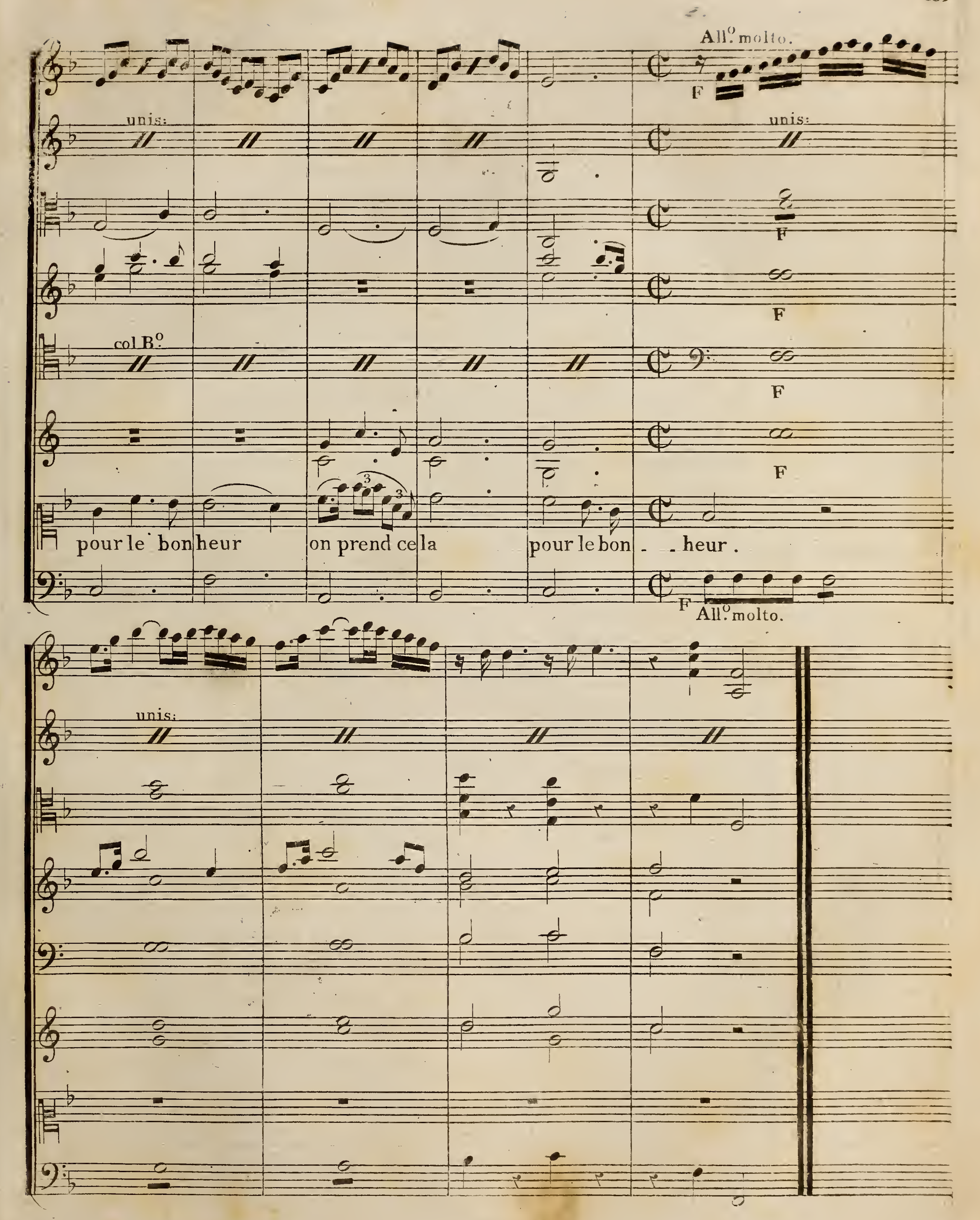

col B°
col B°
- grets on répand des bien faits pour bannir les re grets on répd des bien faits vers le soir on cul -
col B°
col B°
- ti - ve u - ne mourante fleur on lui rend sa fraîcheur dans un heureux dé - li - re quel quefois sur sa -


lento.
1o. tempo.
F
P (On parle.)
poco F
poco
col Vni 8v
col Bo
pocoF
le Roi, dit.
Eh quoi! vous vs occupiez
ly_re du plus aimé des Rois on chante on chante les exploits.
FF
lento. P
1o tempo.
Andno
molto stac:
unis:
oh! la solitude à ses char - - mes calme des sens re_pos du cœur un peu d'en_
P. Andno


unis:
col B°
nui jamais de lar_mes on prend cela pour le bon heur on prend cela
Allegretto.
P
P
P
pour le bon_heur d'autres fois l'on soupi_re souvent même on de si_re souvent même on de_si_re sans
P
Allegretto.


trop savoir pour quoi souvent même on desire sans trop savoir pour quoi alors pour se distraire la
pauvre solitaire pour se distraire la pauvre soli_ tai_ _ _ _ _ _ re fait des vœux
lento.
P
lento.


1º tempo.
Andno.
P
(On parle.)
poco F
P
P
molto staccato.
unis:
le Roi, dit.
Comment sans me connaître...
pour son Roi
oh! la solitude à ses char - - mes calme des
1º tempo.
Andno.
unis:
col Bº.
sens re-pos du cœur un peu d'ennui jamais de lar - mes on prend cela



All° molto.
F
unis:
F
F
col B°
F
F
pour le bon heur
on prend ce la
pour le bon - - heur .
F
All° molto.
unis:

LE ROI, à part.

Jamais je ne me sentis plus ému.(haut.) Eh quoi! Madame, du ſond de votre retraite, porter vers moi votre pensée vous intéresser si vivement à ma gloire... (à part.) Jamais je ne fus plus ému... (haut.) Croyez, Madame, qu'il est impossible de vous voir, sans éprouver...

SCÈNE VII.

Les Mêmes, MARGUERITE, entrant par la porte à la droite du spectateur, et s'avançant entr'eux deux.

LE ROI.

Ah! c'est ma sœur.

MARGUERITE, avec un sourire aimable.

Je m'empresse, mon frère, de rejoindre la Baronne, que je suis désolée d'avoir perdue de vue quelques instans.

LE ROI.

Pourquoi donc, ma sœur? j'étais là.

MARGUERITE.

Au milieu d'une Cour étrangère pour elle, vous devez sentir qu'elle a besoin de ma présence.

LE ROI.

Je ne pense pas que la mienne ait pu l'intimider.

FRANÇOISE, se tournant vers Marguerite.

Ah! Madame, bien au contraire; si vous saviez avec quelle indulgence Sa Majesté a daigné s'intéresser à mon sort...J'ai tremblé d'abord; mais quand vous êtes entrée, je començais à me rassurer.

MARGUERITE, bas au Roi.

Ah! vous la rassuriez...(haut.) cependant, mon frère, permettez que j'enmène Madame, pour la présenter chez la Reine-mère qui l'attend avec impatience.

LE ROI, à part, avec dépit.

M'en séparer dans un moment!..(haut.) Songez ma sœur, qu'on ne doit pas...

MARGUERITE

Faire attendre la Reine-Mère...Venez, Madame, venez...(à part.) Je crois qu'il en est tems.

FRANÇOISE, fixant le Roi.

Sa bonté surpasse encore tout ce qu'on m'en avait dit. (Elles sortent par la porte à la droit du spectateur.)

SCÈNE VIII.

LE ROI, LE PAGE.

LE ROI.

Eh! c'est là cette femme que le Comte retenait dans une forteresse! Mari jaloux, méritais-tu de posséder un semblable trésor? Comte, vous êtes ambitieux; la crainte de me déplaire égale seule votre frénésie: j'en saurai profiter... C'est qu'on n'est vraiment pas plus intéressante... Mais voici le Comte.... Edmond, laissez-nous.

SCÈNE X.

LE ROI, LE PAGE, CHÂTEAUBRIANT.

CHATEÂUBRIANT, entrant avec précipitation.

Elle n'est point avec lui: je respire.(bas au Page qui sort.) Songez bien à tout ce que je vous ai dit.

LE ROI.

Arrivez donc, cher Comte.

CHÂTEAUBIANT.

Je brulais d'impatience de me rendre auprès de Votre Majesté; mais les officiers de vos chasses sont venus m'accabler de tant de félicitations!...

LE ROI, souriant.

Ils n'ont fait que ce qu'ils devaient...(avec intention.) O mon ami! mes pressentimens ne m'avaient point trompé: je viens enfin d'avoir avec cette Baronne de Kerlen, un entretien particulier.

CHÂTEAUBRIANT, avec altération.

Elle était seule avec Votre Majesté?

LE ROI.

Absolument seule; quelle grace! quel touchant abandon! je n'en suis pas encore très-amoureux; je ne le crois pas, du moins.... mais elle m'a fait une impression!...

CHÂTEAUBRIANT.

J'ai cru m'en apercevoir.

LE ROI.

Figurez-vous donc une jeune étrangère, qui se montre parée de cette candeur, de ce naturel qu'on trouve si rarement à la Cour; modeste sans artifice, susceptible des impressions les plus vives; avec tout cela, brillante de jeunesse et de beauté! je vous le demande, à vous qui vous y connaissez: n'est-ce pas là de quoi tourner toutes les têtes?

CHÂTEAUBRIANT.

C'est ce que j'avais pensé... ce que j'avais prédit, en la voyant arriver.

LE ROI.

C'est qu'il est rare de rencontrer de pareilles veuves. (le fixant.) En avez-vous beaucoup comme celle-là en Bretagne?.. Il paraît qu'elle a souffert; son mari la tyrannisait, et je la regarde comme très-heureuse d'en être débarassée.

CHÂTEAUBRIANT.

Est-ce qu'elle aurait fait à votre Majesté quelque aveu?

LE ROI.

Elle est là-dessus d'une réserve, d'une délicatesse, qui prouvent toute la pureté de son ame, et montrent combien son époux fut injuste à son égard. (Appuyant.) L'imprudent! il ignorait donc que c'est par la confiance seule, et non par la contrainte, qu'on peut conserver le cœur d'une femme!

CHÂTEAUBRIANT.

Sire, qui ne partagerait de tels sentimens?

LE ROI.

Vous n'êtes pas jaloux, vous, je le sais, vous me l'avez dit cent fois.

CHATEAUBRIANT.

Cependant, qu'il me soit permis de faire observer à V. Majesté, qu'on peut, sans être taxé d'une ridicule jalousie, prendre quelques soins pour conserver cette assurance d'être aimé sans partage, premier trésor de l'hymen, et le bonheur de la vie.

LE ROI.

On peut surveiller sa femme, sans doute; mais l'enfermer! jamais.... Malgré toute la discrétion de notre veuve, je crois avoir démêlé que le baron de Kerlen l'a retenue long-tems dans un rigoureux esclavage... Auriez-vous connu cet homme là?

CHÂTEAUBRIANT, avec altération.

Sire, pas assez pour pouvoir blâmer hautement...

LE ROI, avec force.

Quant à moi, s'il eut été l'un des seigneurs de ma Cour, honoré même de ma confiance et de mon amitié, je l'aurais, en présence de tous mes braves, déclaré déloyal et indigne du titre de chevalier.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Comment avouer maintenant qu'elle est ma femme?

LE ROI, gaîment et changeant de ton.

Au reste, si la Baronne a, jusqu'à ce jour, été privée de tous les plaisirs de son âge, et de tous les hommages qu'elle mérite, c'est à nous, cher Comte, à l'en dédomager.

CHÂTEAUBRIANT.

Croyez, Sire, que je lui porte un intérêt...

LE ROI.

Oh! pas plus que moi... Rien n'est plus piquant pour nous autres, grands adorateurs des belles, que ces premières émotions d'une ame encore neuve; (appuyant.) et j'ai résolu de voir l'effet que produira sur la Baronne une déclaration d'amr.

CHÂTEAUBRIANT.

Mais, Sire, songez qu'une telle épreuve....

LE ROI.

.... indispensable pour nous assurer de sa

vertu...laissez-moi faire; je n'ai d'autre but, que de faire voir aux maris ce qu'ils doivent attendre des châteaux forts et des verroux.

CHÂTEAUBRIANT, d'un ton marqué.

Eh bien! Sire, pour vous prouver ma confiance absolue dans un sèxe que je chéris et que j'honore ainsi que vous, je vous demande la permission de partir aujourd'hui même pour Châteaubriant.

LE ROI.

Aujourd'hui même?...(à part.) Ceci cache un projet.

CHÂTEAUBRIANT.

Mes lettres n'ayant pu, jusqu'à ce jour, déterminer la Comtesse à venir en ces lieux, j'espère que ma présence pourra la décider enfin à se rendre aux instances réitérées de Votre Majesté.

LE ROI, à part.

Il ne veut pas partir seul.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Est-ce qu'il hésiterait.

LE ROI, haut.

Comte, cela demande quelques réflexions... vous laisser partir au milieu de nos fêtes! d'un autre côté, votre juste impatience j'y réfléchirai.

SCÈNE XI.

Les Mêmes, LE PAGE.

LE PAGE, entrant.

Sire, les Seigueurs qui se disposent à paraître dans le tournois, attendent avec impatience que Votre Majesté veuille bien régler l'ordre des courses et le nombre de combattans.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

S'il pouvait s'éloigner.

LE ROI.

Je les rejoins à l'instant.(à part.) Livrons le Comte à ses réflexions, et donnons des ordres pour qu'il ne puisse partir que seul, si toutefois il y persiste.(haut.) Cher Comte, je vous laisse un moment; nous rejoindrons ensemble la Baronne de Kerlen.(appuyant.) Je veux que vous soyez témoin de l'épreuve dont je vous ai parlé.(au Page avec intention.) Edmond, restez.(à part.) Voilà notre jaloux bien embarassé, ne le perdons pas de vue. (Il sort.)

SCÈNE XII.

CHÂTEAUBRIANT, LE PAGE.

C-BRIANT, à part et parcourant le devant de la scène.

Me rendre témoin de cette épreuve!...et je la souffrirais!...

LE PAGE, marchant sur ses pas.

Monsieur le Comte doit être satisfait....

CHÂTEAUBRIANT, sans l'entendre.

Il dit qu'il n'en est pas amoureux: c'est comme lorsque je dis que je n'en suis pas jaloux.

LE PAGE, se trouvant en face du Comte, qui se retourne.

Mr. le Comte n'a rien de plus à m'ordonner?

CHÂTEAUBRIANT, vivement.

J'attends de vous un nouveau service.

LE PAGE.

Mr. le Comte a vu comment je me suis conduit dans cette journée.

CHÂTEAUBRIANT.

Françoise est chez la Reine de Navarre: il faut me procurer avec elle un moment d'entretien.

LE PAGE.

Comment y parvenir?

CHÂTEAUBRIANT, avec emphâse.

Edmond, vous êtes son cousin, vous aspirez à devenir chevalier, l'honneur de votre famille doit vous être cher.

LE PAGE.

Oui, Mr. le Comte.(à part.) Morale de mari.

CHÂTEAUBRIANT, plus vivemt. encore.

Tâchez de pénétrer jusqu'à la Comtesse; dites-lui que je l'attends seule ici, qu'il y va de mon repos, de son bonheur...que je compte les instans...

LE PAGE.

Mais si la Reine de Navarre....

C-BRIANT, le poussant vers la porte de Marguerite

Courez, allez toujours.

LE PAGE, à part, et entrant chez la Reine Marguerite

Puisque je l'ai fait venir une fois pour Sa Majesté, je puis la faire venir aussi pour son mari: c'est bien juste.

SCÈNE XIII.

CHÂTEAUBRIANT, seul.

Quelle position! ne pouvoir éclater sans me perdre!..c'est ma faute aussi; dans quel abîme me suis-je jeté. Ah! j'en fais l'épreuve à mon tour; oui, Sire, vous avez raison, je le sens, mais trop tard; ce n'est que par la confiance, et non par la contrainte, qu'on doit prétendre à conserver le cœur d'une feme. Mais... elle ne vient pas. (il va écouter à la porte, à la droite du spectateur.) Je n'entends rien; le Page n'aurait-il pu lui parler?... la Reine de Navarre la retiendrait-elle?... Un instant, un seul instant, elle est sauvée. (allant regarder à travers les vitreaux, à la gauche du spectat.r) Mes gens ont exécuté mes ordres: bon!... la porte s'ouvre; c'est elle, sans doute.... oui, c'est elle-même....(Il s'élance vers la porte; le Roi rentre rapidement par la porte du fond.) Ciel! le Roi!

(Il reste stupéfait.)

SCÈNE XIV.

CHÂTEAUBRIANT, LE ROI, LE PAGE; il suit le Roi. FRANÇOISE, restant stupéfaite près de la porte latérale; peu après MARGUERITE, suivant Françoise; moment de silence.

LE ROI, à demi-voix, prenant Châteaubriant d'une main, et de l'autre lui montrant Françoise.

Comte, je vous le demande: est-il possible de la voir, sans en être épris?

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Funeste contretems!

FRANÇOISE, à part.

J'espérais enfin trouver le Comte seul.

LE ROI, à part.

Ah! monsieur mon grand veneur, vous vouliez l'enlever.

MARGUERITE.

Mon frère, Madame vient de recevoir de la Reine-Mère un accueil....

FRANÇOISE.

Ah! Sire, le plus flatteur, le plus honorable...

MARGUERITE, d'un ton marqué.

Elle desire sur-tout que Madame soit entourée d'égards, de respects....

FRANÇOISE.

De combien d'honneurs les Dames ne sont-elles pas comblées par Sa Majesté!

LE ROI

Mon occupation la plus chère fut toujours de les célébrer, de les chanter....

CHÂTEAUBRIANT.

Oui, Sire; témoins ces vers que vous avez gravés jadis sur ces vitreaux. (Il les désigne du doigt)

« Femme varie: »
« Bien fou qui s'y fie. »

FRANÇOISE, à part.

Le Roi aurait écrit cela?

LE ROI, piqué.
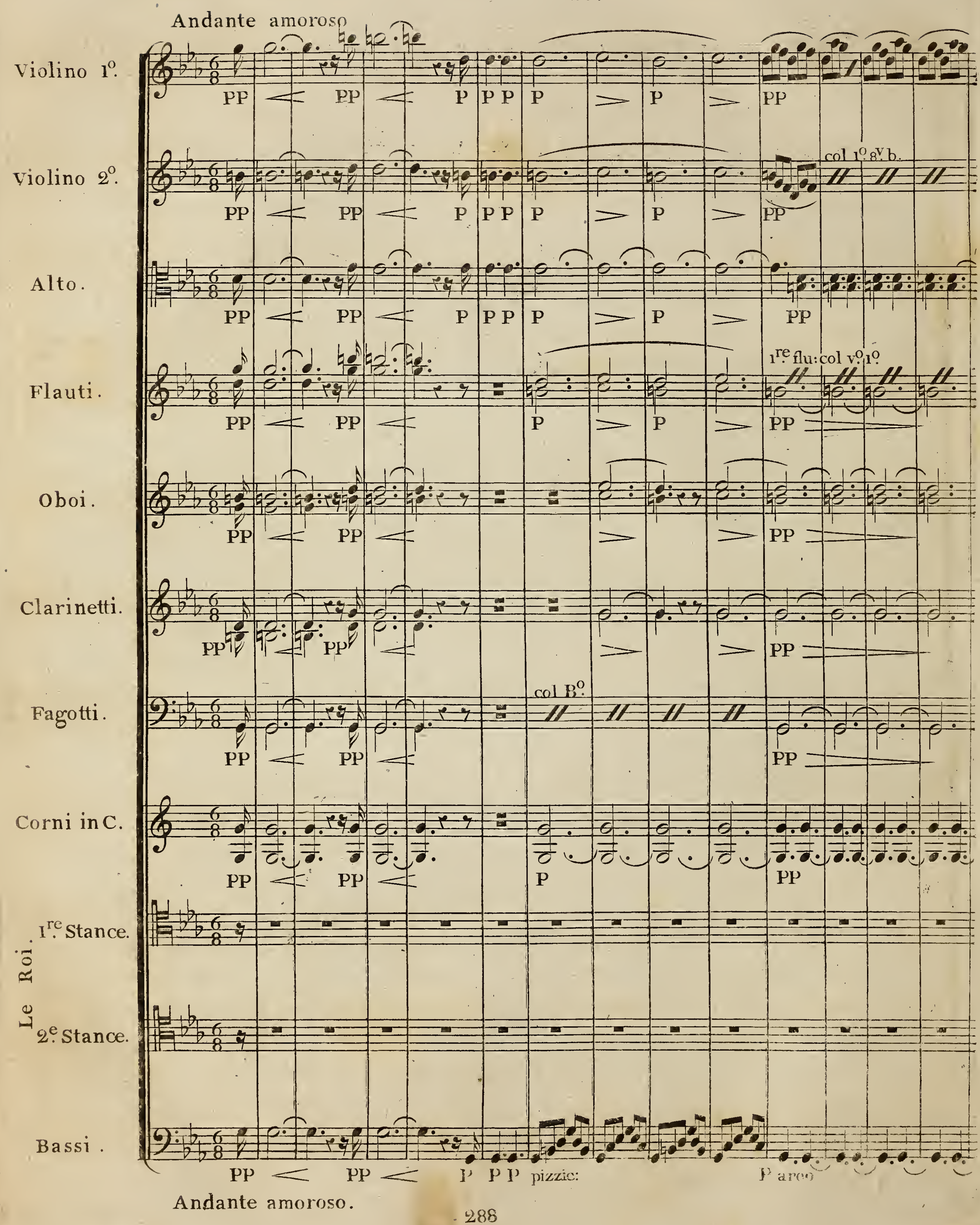
Eh bien! Comte, je veux vous consulter, ainsi que ces Dames, sur des stances que j'ai composées en revenant de la forêt de Meudon: elles sont déjà gravées près des vers que vous venez de remarquer si officieusement; j'espère les graver ailleurs d'une manière plus durable.

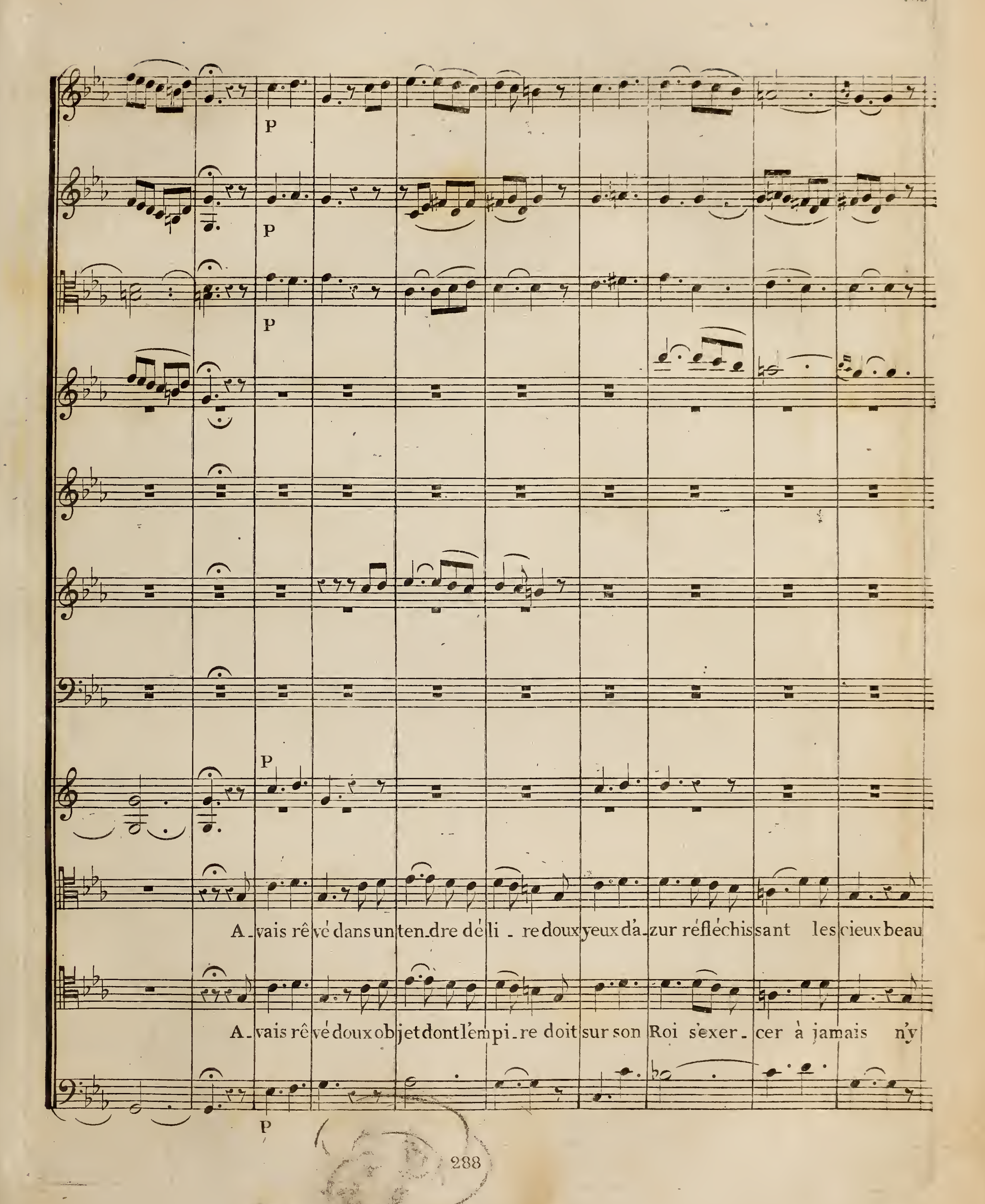
FRANÇOISE.

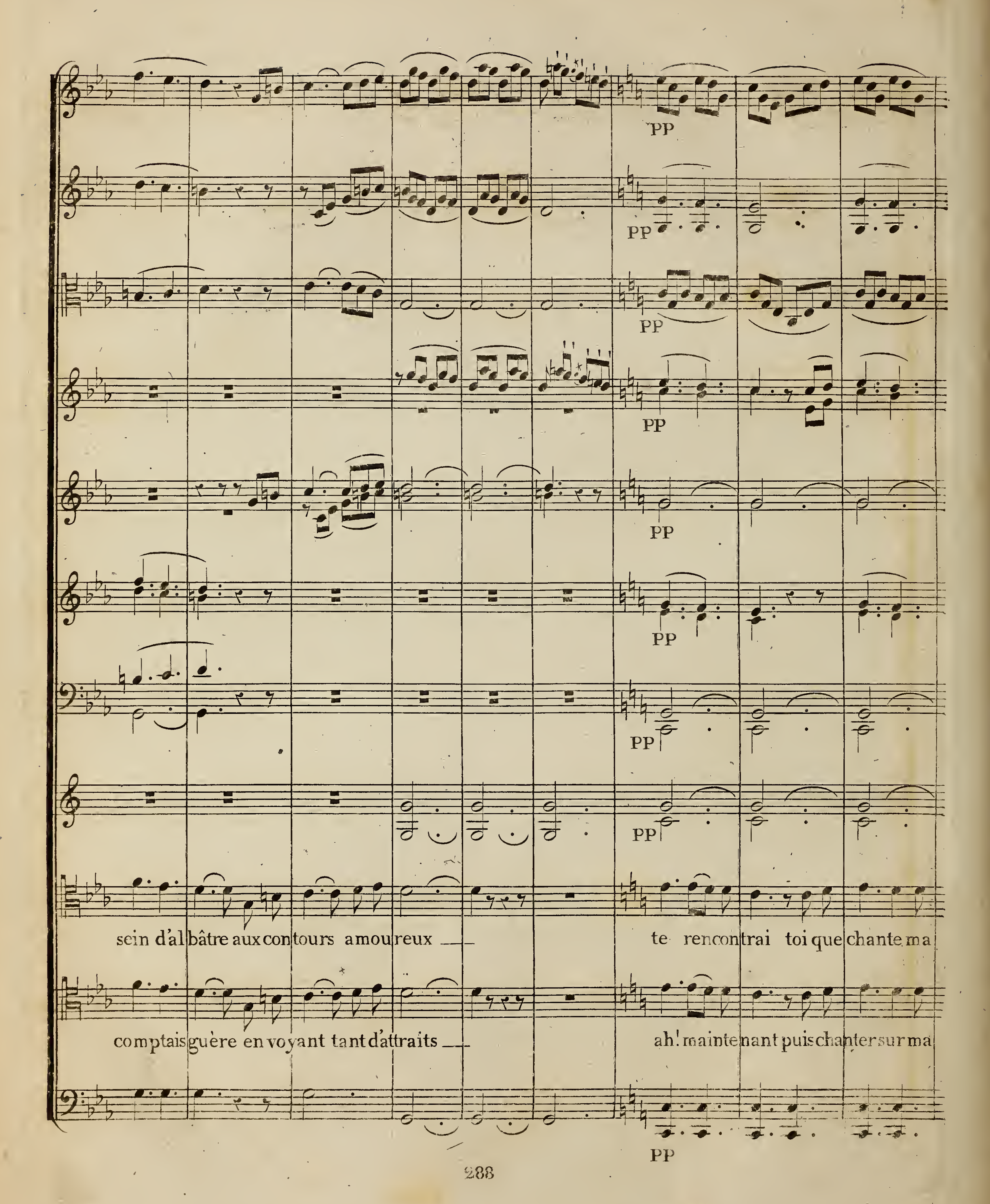
Des vers du Roi! ils doivent être charmans.

(Stances.)

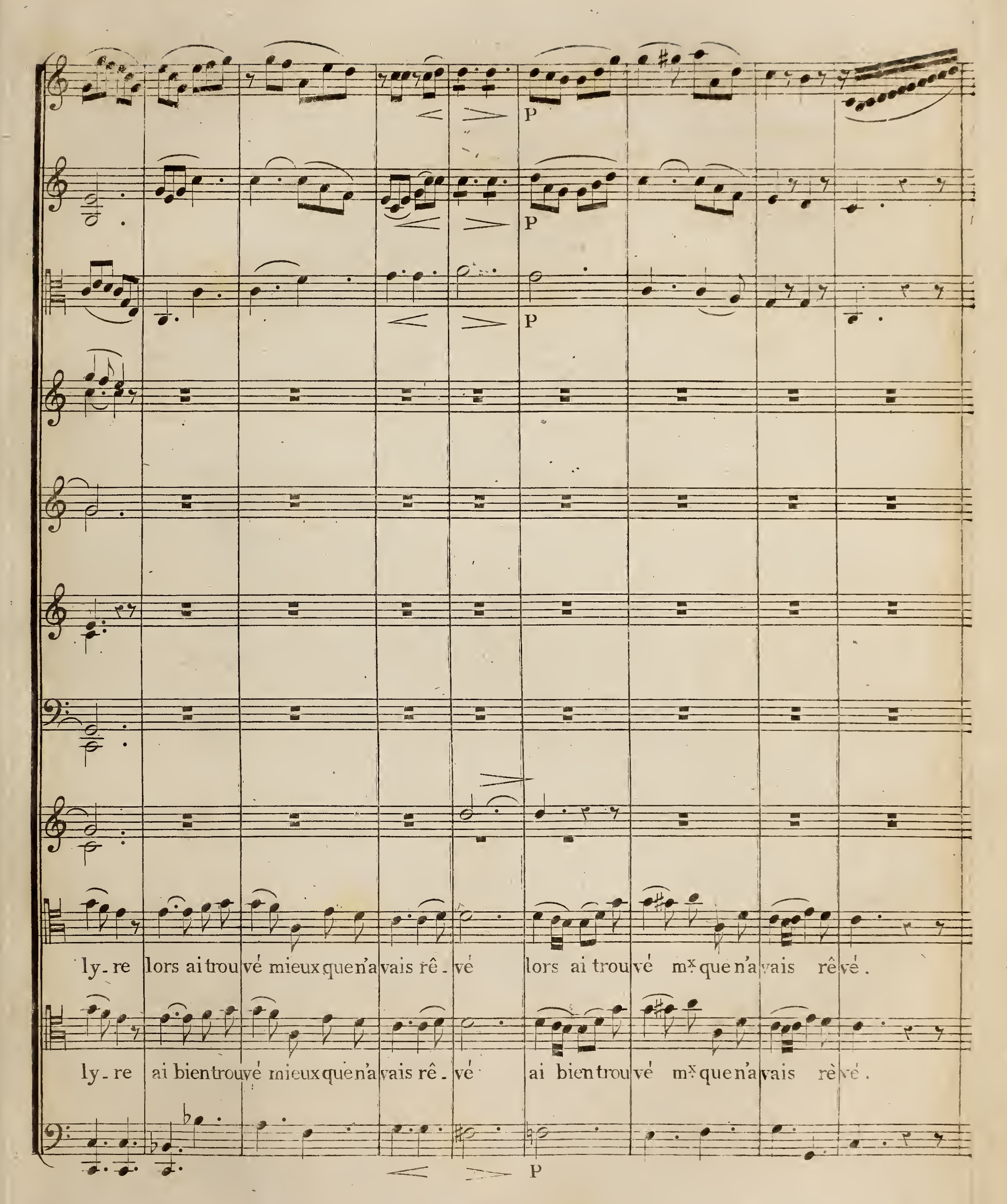
STANCES N°. 10.

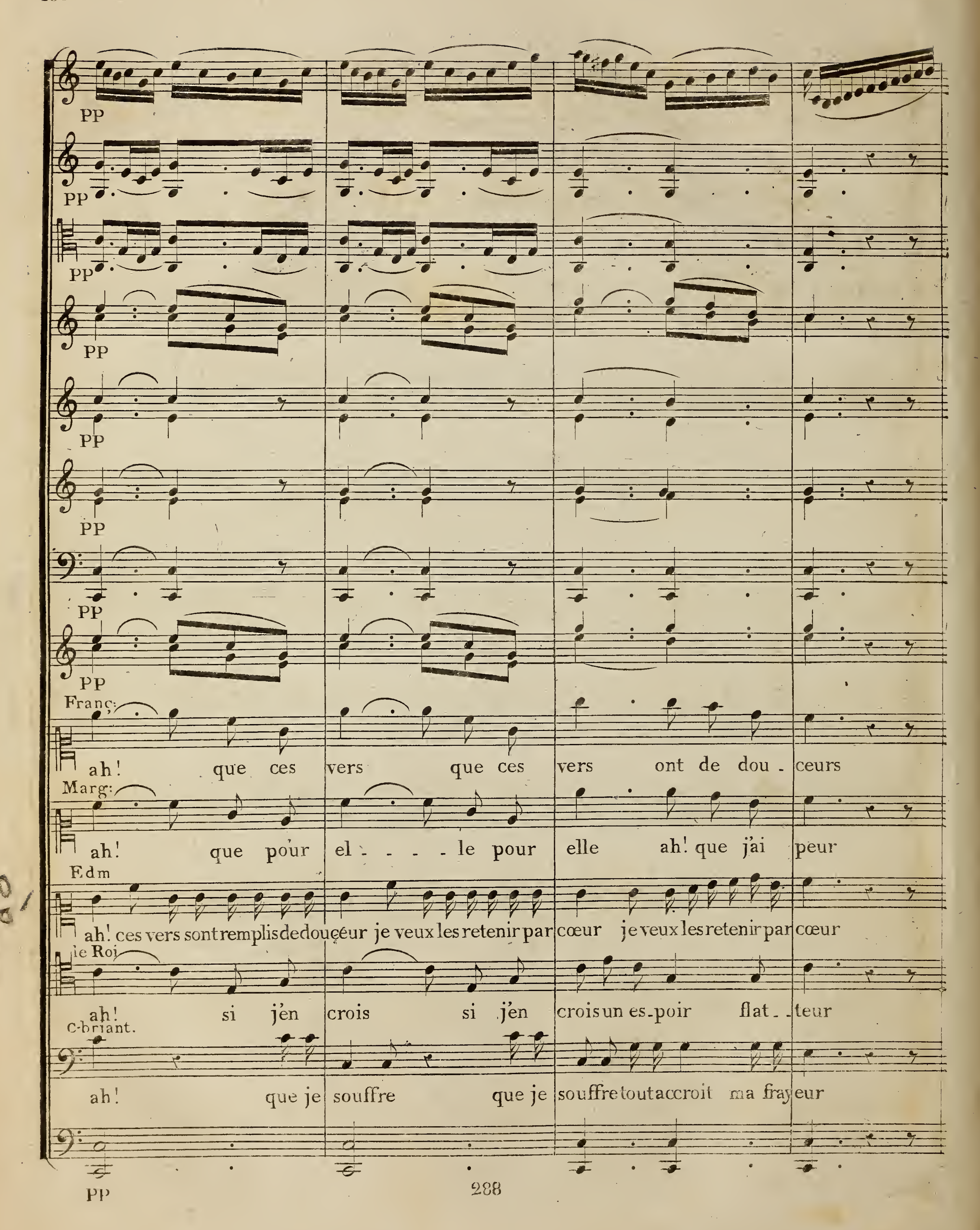

Andante amoroso
Violino 1°.
Violino 2°.
Alto.
Flauti.
Oboi.
Clarinetti.
Fagotti.
Corni in C.
Le Roi.
1re Stance.
2e Stance.
Bassi.
col 1° 8^v b.
1re flu: col v° 1°
col B°.
pizzic:
P arco
Andante amoroso.

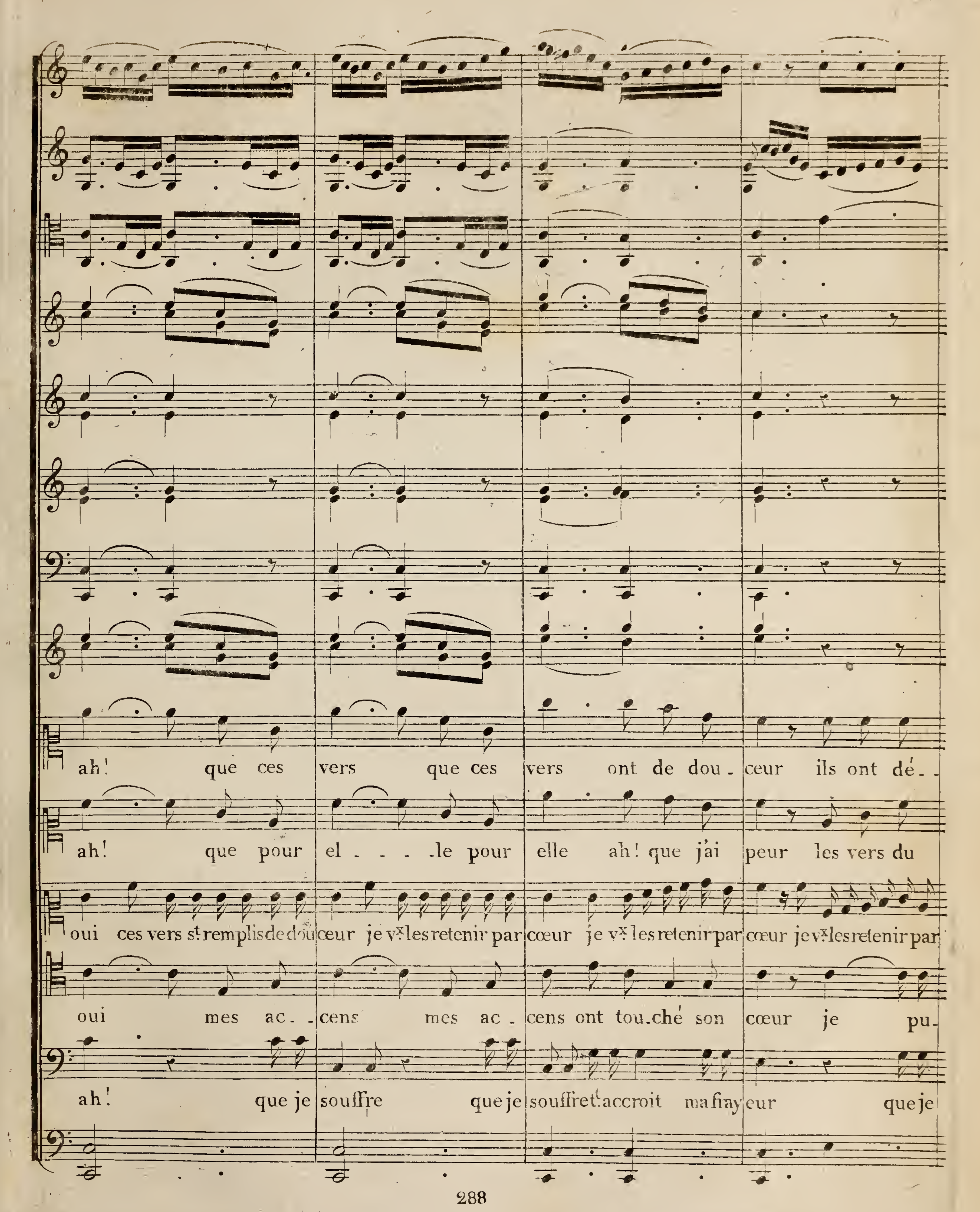

p
p
p
p
p
A_vais rêvé dans un ten_dre dé li _ re doux yeux d'a_zur réfléchis sant les cieux beau
A_vais rêvé doux ob jet dont l'empi_re doit sur son Roi s'exer_ cer à jamais n'y
p

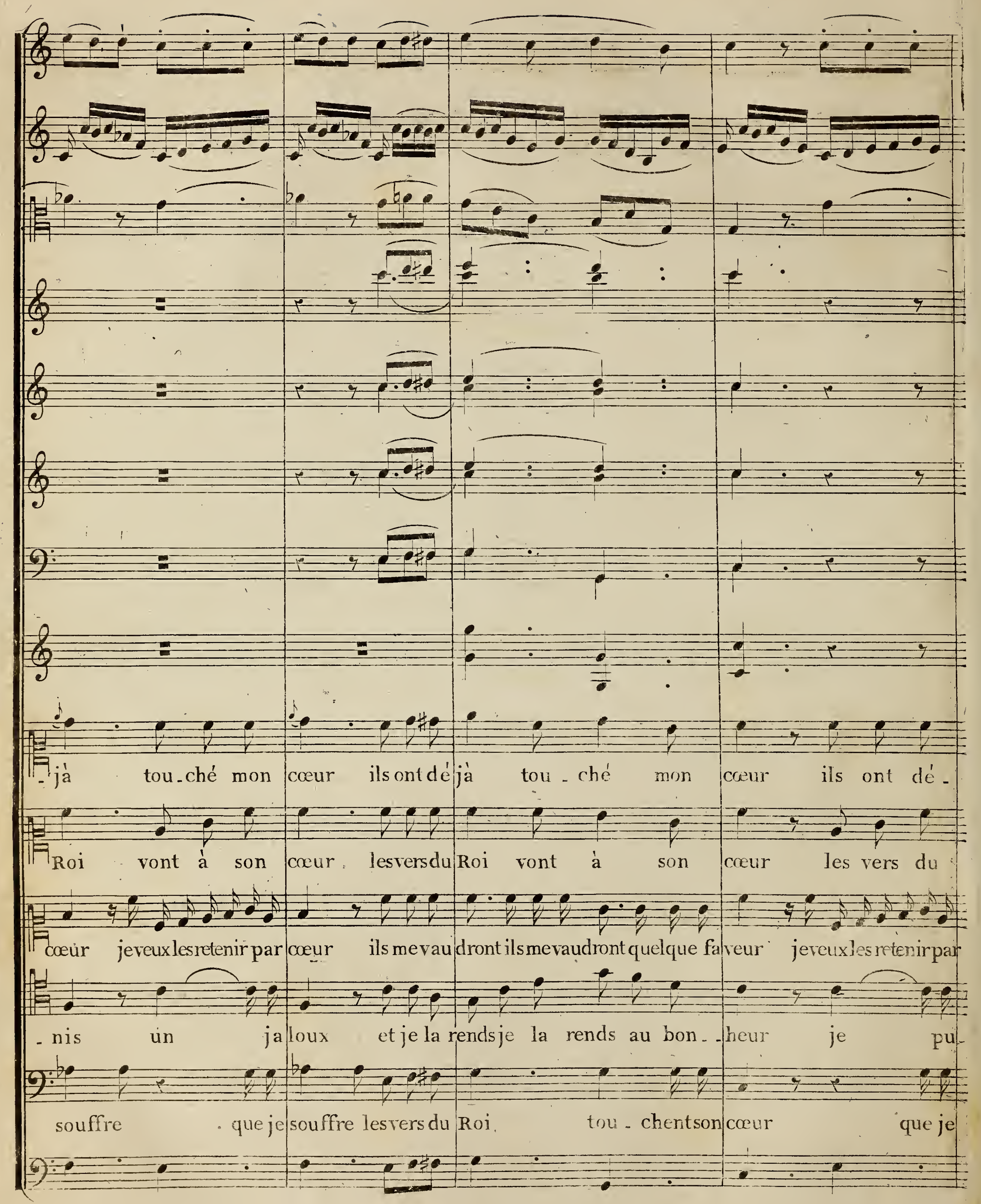


PP
sein d'albâtre aux contours amoureux
te rencontrai toi que chante ma
comptais guère en voyant tant d'attraits
ah! maintenant puis chanter sur ma

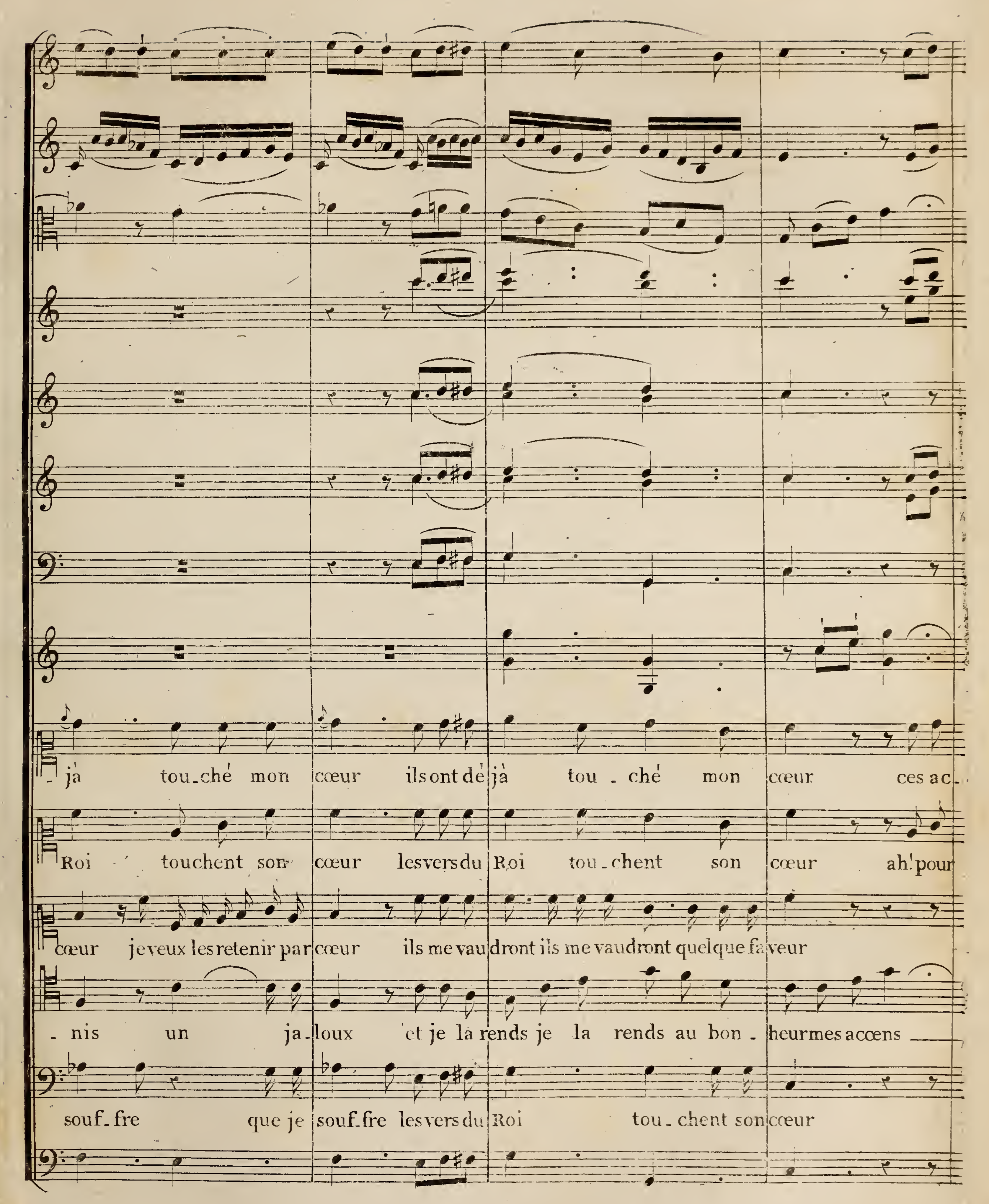

P
P
P
P
ly_re lors ai trou vé mieux que n'a vais rê_ vé lors ai trou vé mx que n'a vais rê vé .
ly_re ai bien trou vé mieux que n'a vais rê_ vé ai bien trou vé mx que n'a vais rê vé .
P


PP
Franc:
ah! que ces vers que ces vers ont de dou_ceurs
Marg:
ah! que pour el_ _ _ le pour elle ah! que j'ai peur
Edm
ah! ces vers sont remplis de douceur je veux les retenir par cœur je veux les retenir par cœur
le Roi
ah! si j'en crois si j'en crois un es_poir flat_ _teur
C-briant.
ah! que je souffre que je souffre tout accroit ma frayeur

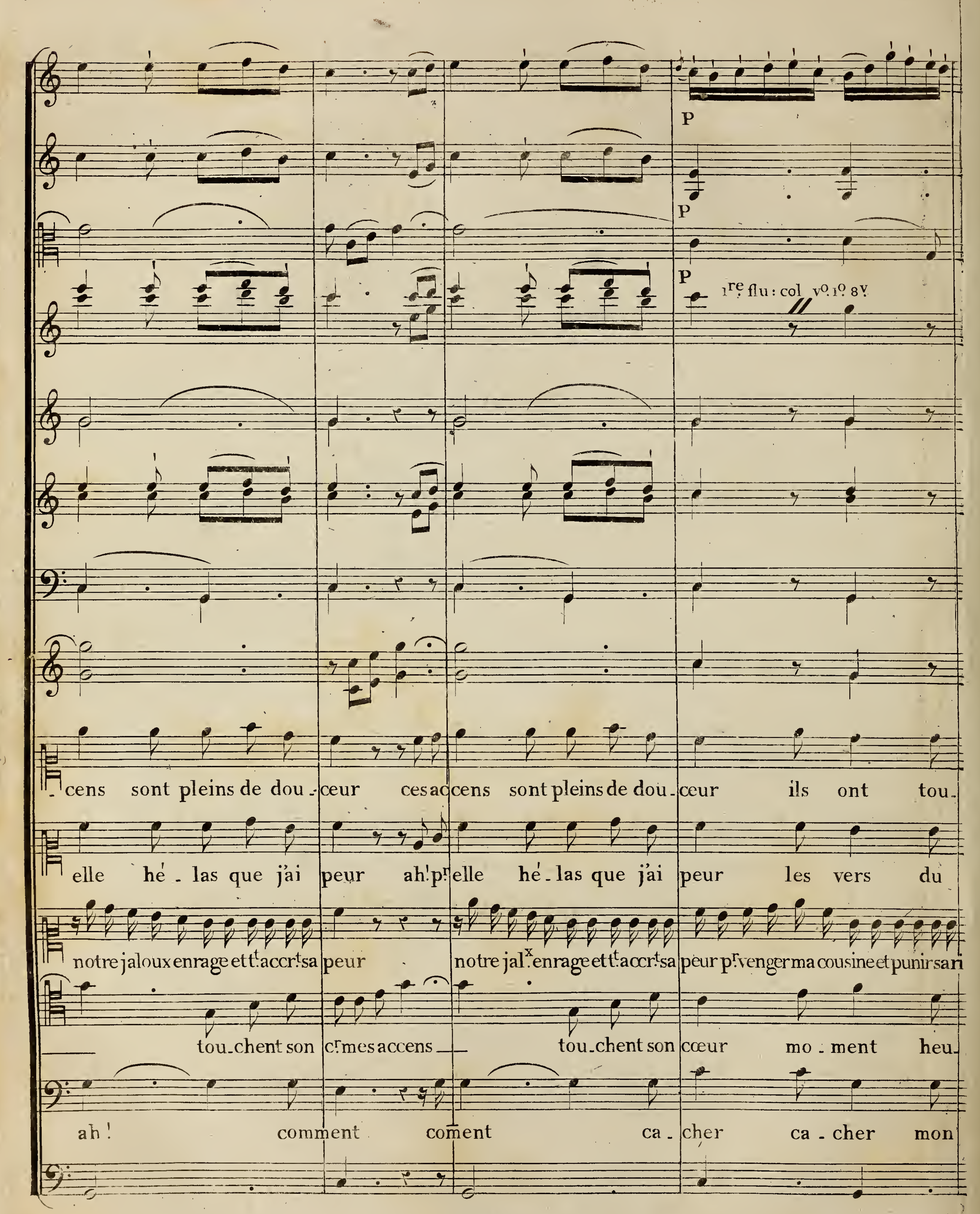

ah! que ces vers que ces vers ont de dou-ceur ils ont dé-
ah! que pour el - - - le pour elle ah! que j'ai peur les vers du
oui ces vers st remplis de dou-cœur je vx les retenir par cœur je vx les retenir par cœur je vx les retenir par
oui mes ac-cens mes ac-cens ont tou-ché son cœur je pu-
ah! que je souffre que je souffre t'accroit ma fray-eur que je
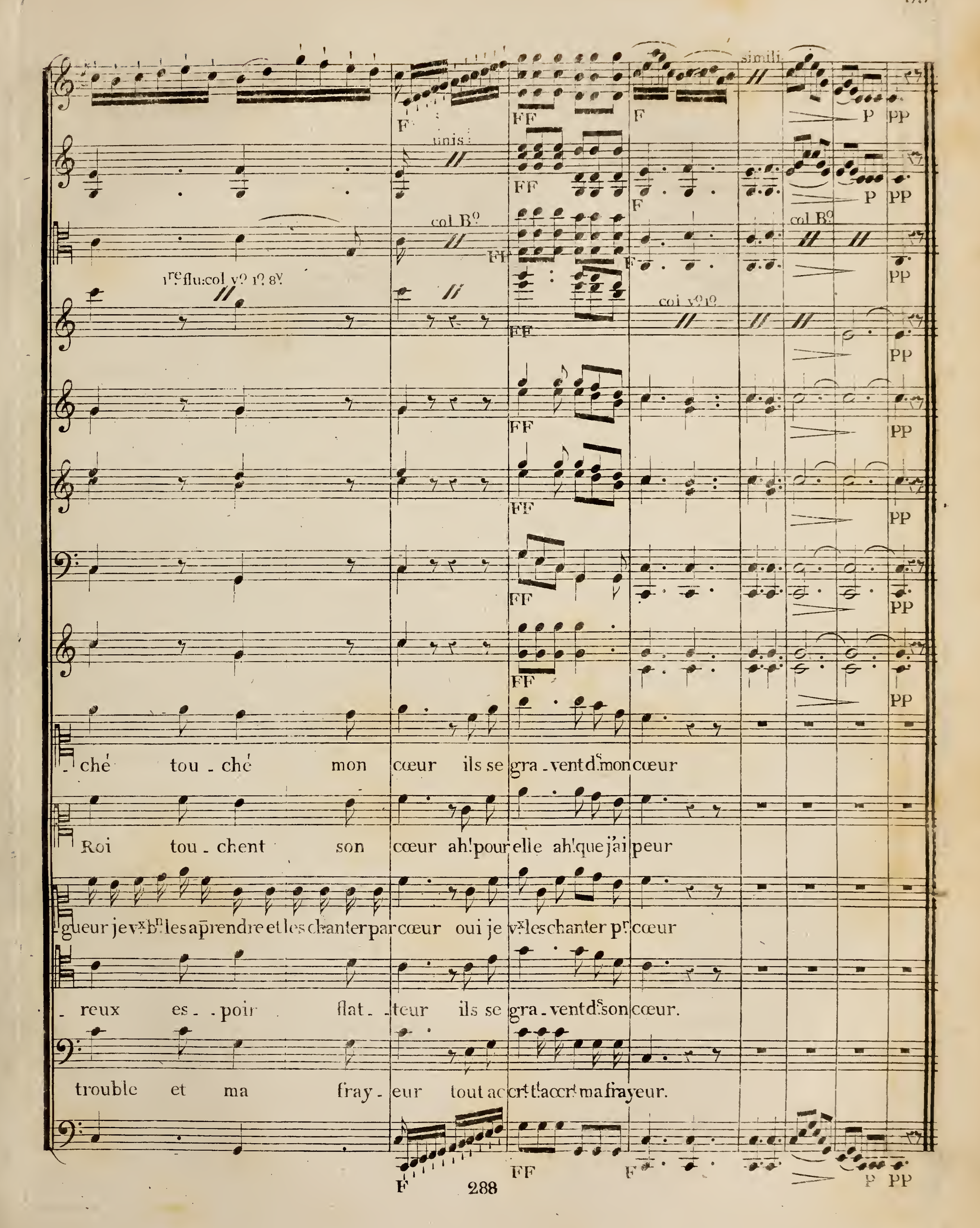


- jà tou - ché mon cœur ils ont dé jà tou - ché mon cœur ils ont dé -
Roi vont à son cœur les vers du Roi vont à son cœur les vers du
cœur je veux les retenir par cœur ils me vau dront ils me vau dront quelque fa veur je veux les retenir par
- nis un ja loux et je la rends je la rends au bon - - heur je pu -
souffre que je souffre les vers du Roi tou - chent son cœur que je



- jà tou_ché mon cœur ils ont dé jà tou - ché mon cœur ces ac-
Roi touchent son cœur les vers du Roi tou_chent son cœur ah! pour
cœur je veux les retenir par cœur ils me vaudront ils me vaudront quelque faveur
- nis un ja_loux et je la rends je la rends au bon - heur mes accens
souf_fre que je souf_fre les vers du Roi tou_chent son cœur


P
P
P
1re flu: col vo. 1o. 8v.
cens sont pleins de dou - ceur ces ac cens sont pleins de dou - ceur ils ont tou -
elle hé - las que j'ai peur ah! pr elle hé - las que j'ai peur les vers du
notre jaloux enrage et tt accrt sa peur notre jalx enrage et tt accrt sa peur pr venger ma cousine et punir sa ri
tou - chent son cr mes accens tou - chent son cœur mo - ment heu -
ah! comment coment ca - cher ca - cher mon


simili
F
FF
F
P
PP
unis:
col B.º
1.re flu:col v.º 1.º 8.v
col v.º 1.º
- ché tou - ché mon cœur ils se gra - vent d.s mon cœur
Roi tou - chent son cœur ah! pour elle ah! que j'ai peur
- gueur je v.x b.n les aprendre et les chanter par cœur oui je v.x les chanter p.r cœur
- reux es - - poir flat - - teur ils se gra - vent d.s son cœur.
trouble et ma fray - eur tout ac cr.t t.t accr.t ma frayeur.

MARGUERITE.

Mon frère que j'aime cette noble galanterie!...mais quel chevalier ne respecterait le modèle qui fournit à sa muse d'aussi parfaits tableaux?

LE ROI.

Ma sœur, on peut aimer ce qu'on respecte.

FRANÇOISE.

Sa Majesté n'en est-elle pas la preuve?

LE ROI.

Eh bien! Comte, que pensez-vous de ces vers?

CHÂTEAUBRIANT, avec force et intention.

Sire, on croirait qu'un amour véritable vous les inspira, si l'on ne connaissait pas cette aimable inconstance qui, plus d'une fois, coûta des regrets aux belles trop confiantes qui cédèrent aux charmes de vous entendre.

LE ROI, très-vivement et à demi voix.

Comte!

CHÂTEAUBRIANT.

Madame, quoiqu'étrangère en ces lieux, aura sans doute appris combien toute femme prudente doit se défier des louanges d'un grand prince.

LE ROI, avec véhémence.

Chateaubriant!...(A part et se retournt) Éclater! fi donc! les armes ne seraient plus égales.

CHÂTEAUBRIANT, à part et fixant Françoise.

J'espère qu'elle me comprend.

MARGUERITE, à part.

Je ne puis qu'approuver la témérité du Comte.

SCÈNE XV.

Les Mêmes, BELLEGARDE.

BELLEGARDE.

Sire, avant de vous rendre au tournois, permettez que je fasse part à votre Majesté du motif secret qui a déterminé la Baronne de Kerlen à venir à la Cour.

CHÂTEAUBRIANT, bas au Duc.

Que prétendez-vous donc?

BELLEGARDE, de même.

La soustraire aux poursuites du Roi. (haut.) Depuis long-tems nos familles avaient projeté de resserrer les liens qui nous unissent. Mes fonctions m'empêchant de m'éloigner de votre Majesté, les parens de madame ont bien voulu la déterminer à se rendre ici, pour contracter, sous vos aupices, les nœuds qui doivent nous enchaîner à jamais.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Que fait-il donc?

LE ROI, à part.

J'aime assez ce tour nouveau.

FRANÇOISE, avec le plus grand trouble.

Monsieur le Duc, je ne me crois pas libre de faire en ce moment un choix....

LE ROI.

Pourquoi donc, madame? n'êtes-vous pas veuve, dans l'indépendance la plus absolue?

FRANÇOISE, avec expression et fixant le Comte.

Pardonnez, Sire; mais celui qui reçut ma foi, est sans cesse présent à mon cœur.... je sens là que tout autre sentiment me serait impossible, et que l'on trouve encore des charmes au veuvage... quand on est veuve comme moi.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Voilà qui console de tout.

MARGUERITE, à part.

Son amour pour le Comte me rassure.

BELLEGARDE.

Mais, ma belle cousine, permettez-moi de vous observer....

LE ROI.

Écoutez donc, cher Duc, vous n'êtes pas le seul ici qui prétendiez à fixer le cœur de la Baronne; et c'est à celui qui sera vainqueur dans le tournois, que je promets ma protection auprès de madame.

BELLEGARDE.

Sire, j'accepte.

CHÂTEAUBRIANT, très-vivement.

Eh bien! je m'inscris aussi pour entrer dans la lice.

LE ROI.

Vous? cher Comte; songez donc que vous êtes marié...que vous avez votre femme en Bretagne.

FRANÇOISE, à part.

Il oublie que je suis en Bretagne.

LE ROI.

D'ailleurs, j'ai réfléchi sur la demande que vous m'avez faite; je ne vois point d'inconvénient à ce que vous partiez sans délai pour Châteaubriant.

FRANÇOISE, à part.

Il partirait sans moi!

CHÂTEAUBRIANT.

Comment! Sire...mais je supplie votre Majesté d'observer que les fonctions de ma nouvelle charge....

LE ROI, gaiement.

Vous serez remplacé pendant votre absence... Je connais tout le pouvoir de l'amour conjugal; je ne veux point vous priver du bonheur le plus légitime, et vous donne l'ordre de partir... à l'instant même.

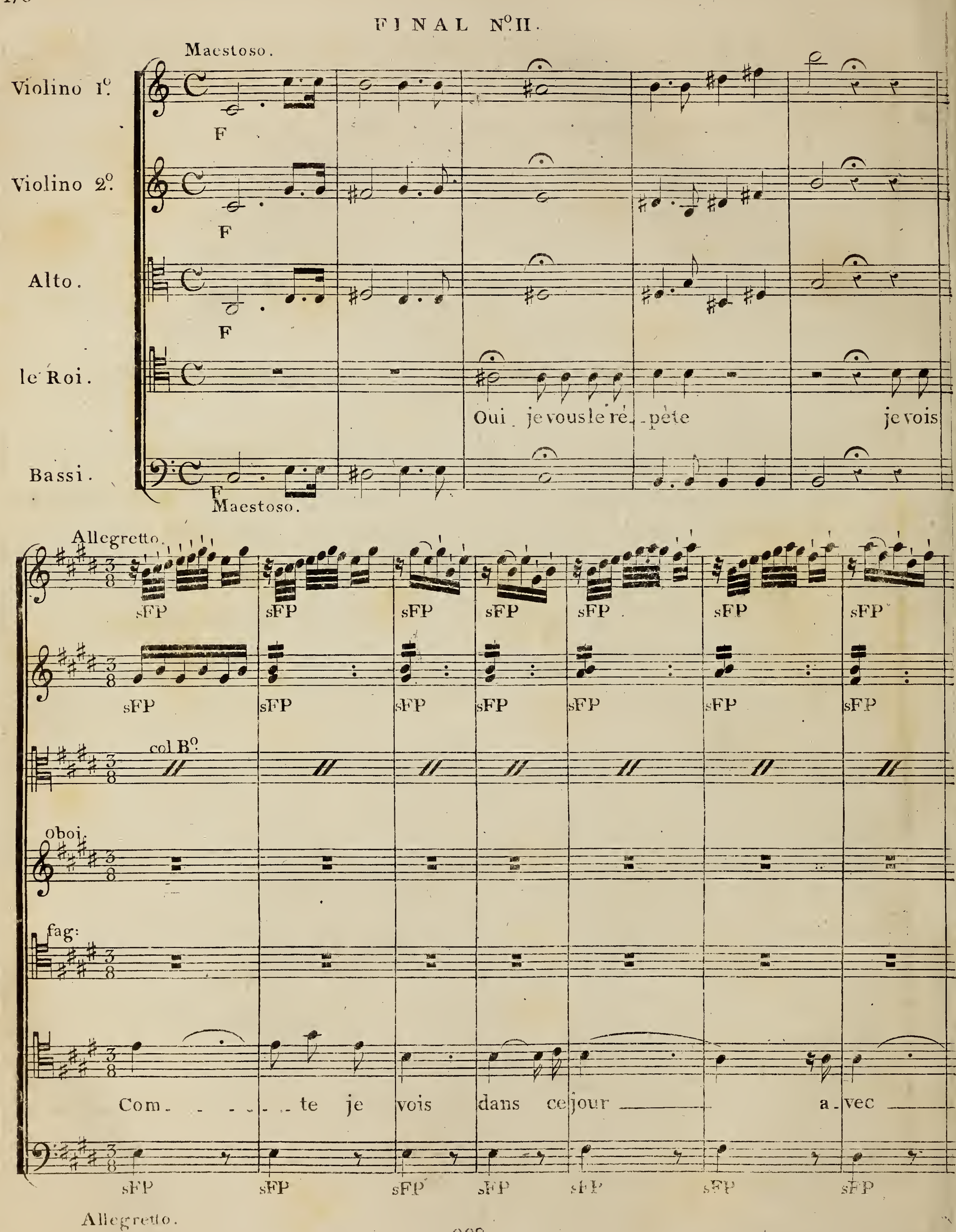
MARGUERITE.
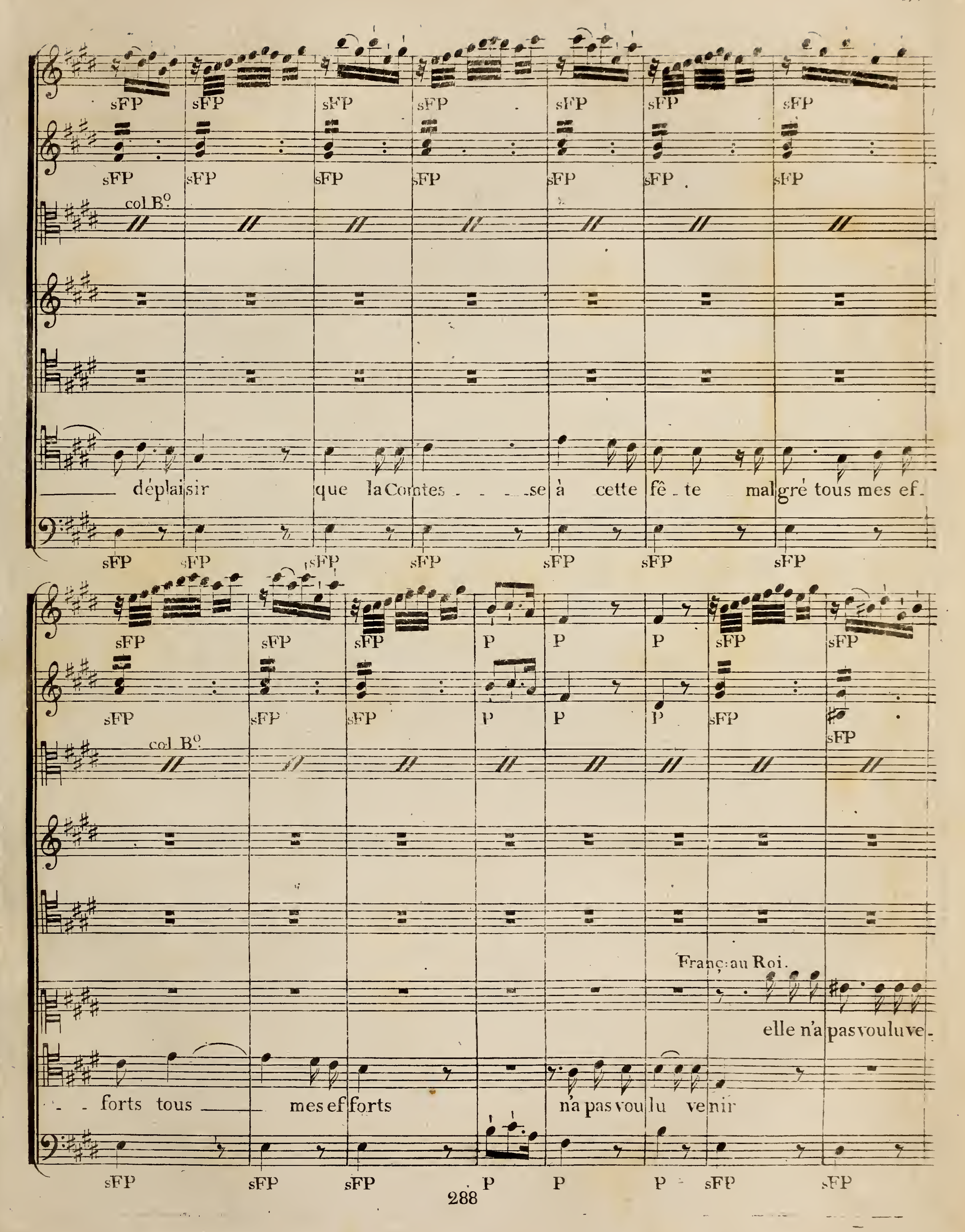
Cependant, mon frère....
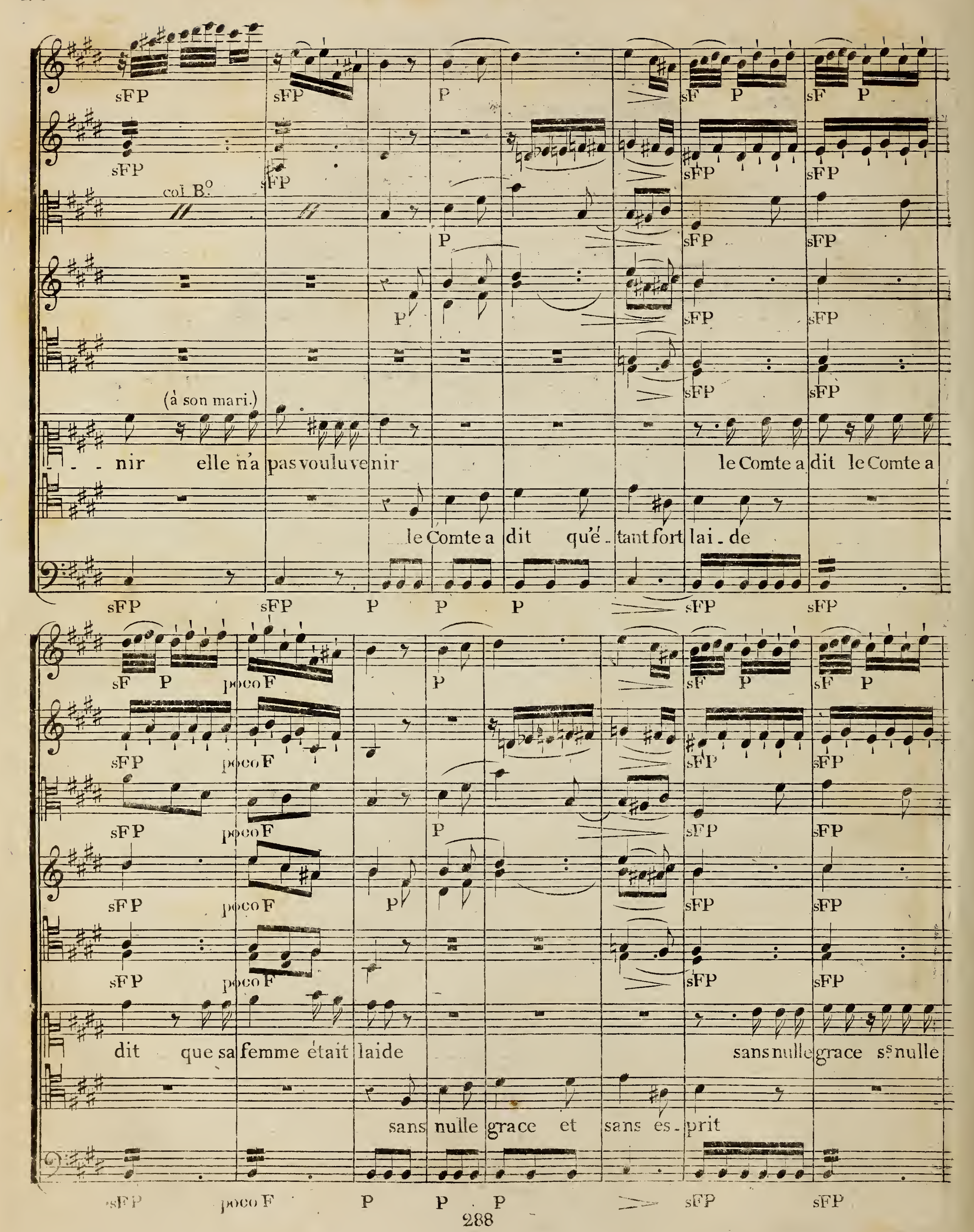
LE ROI.
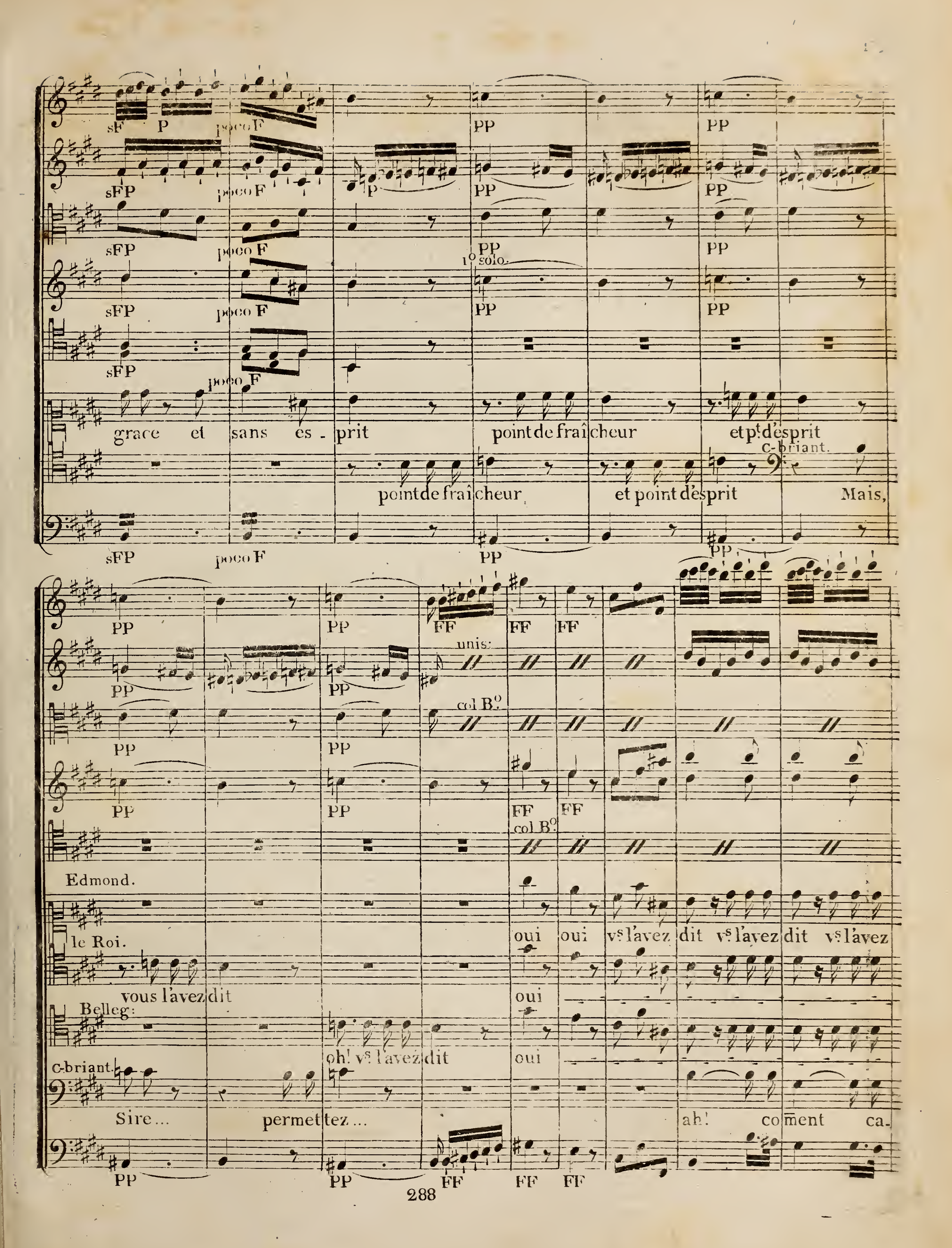
Ma sœur, j'ai tout calculé. Bon voyage! cher Comte....vous direz à la famille de Kerlen, que madame est accueillie par le Roi de France, avec un empressement qui déterminera, j'espère, toutes les dames à se présenter à ma Cour.

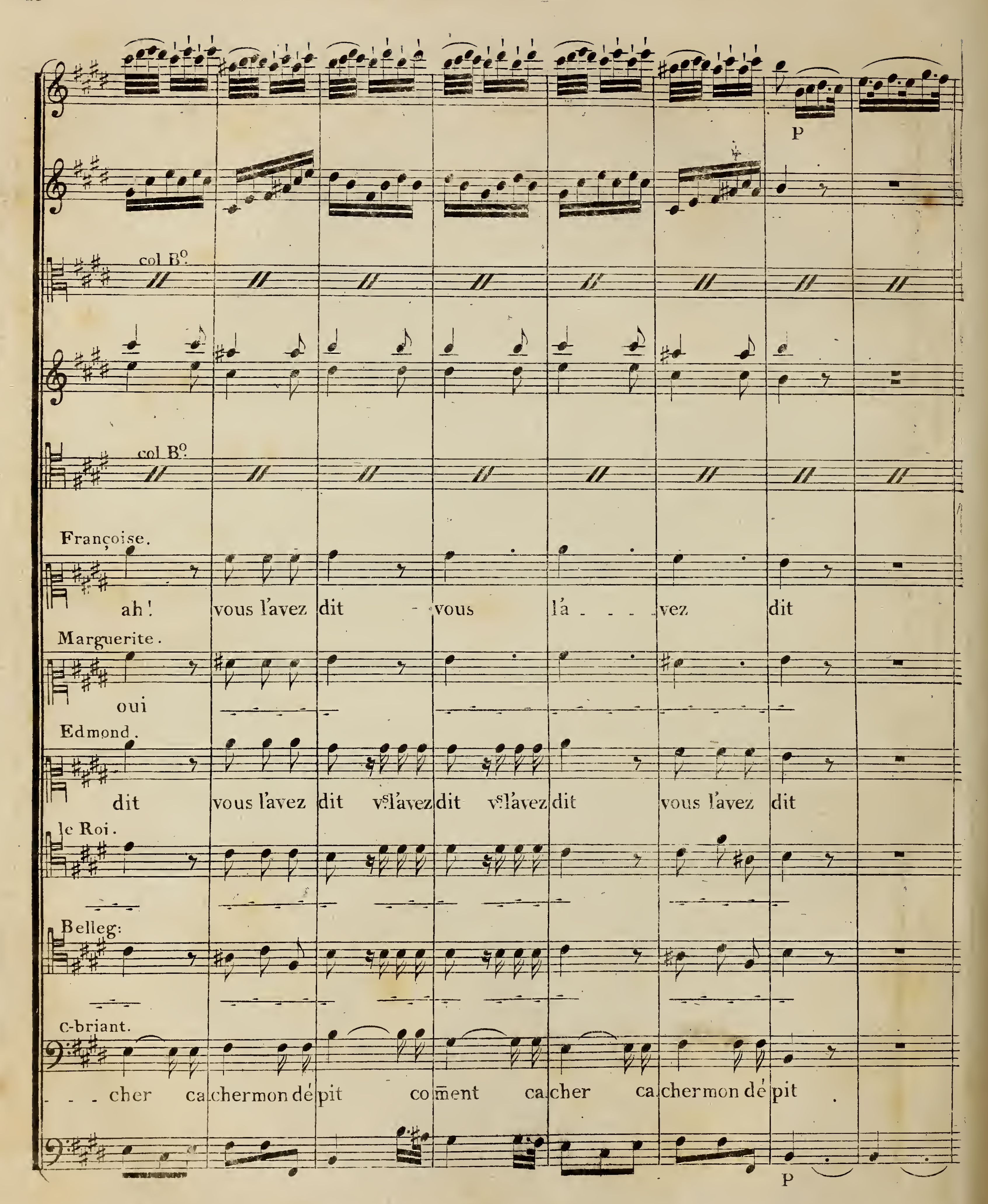
(Final.)
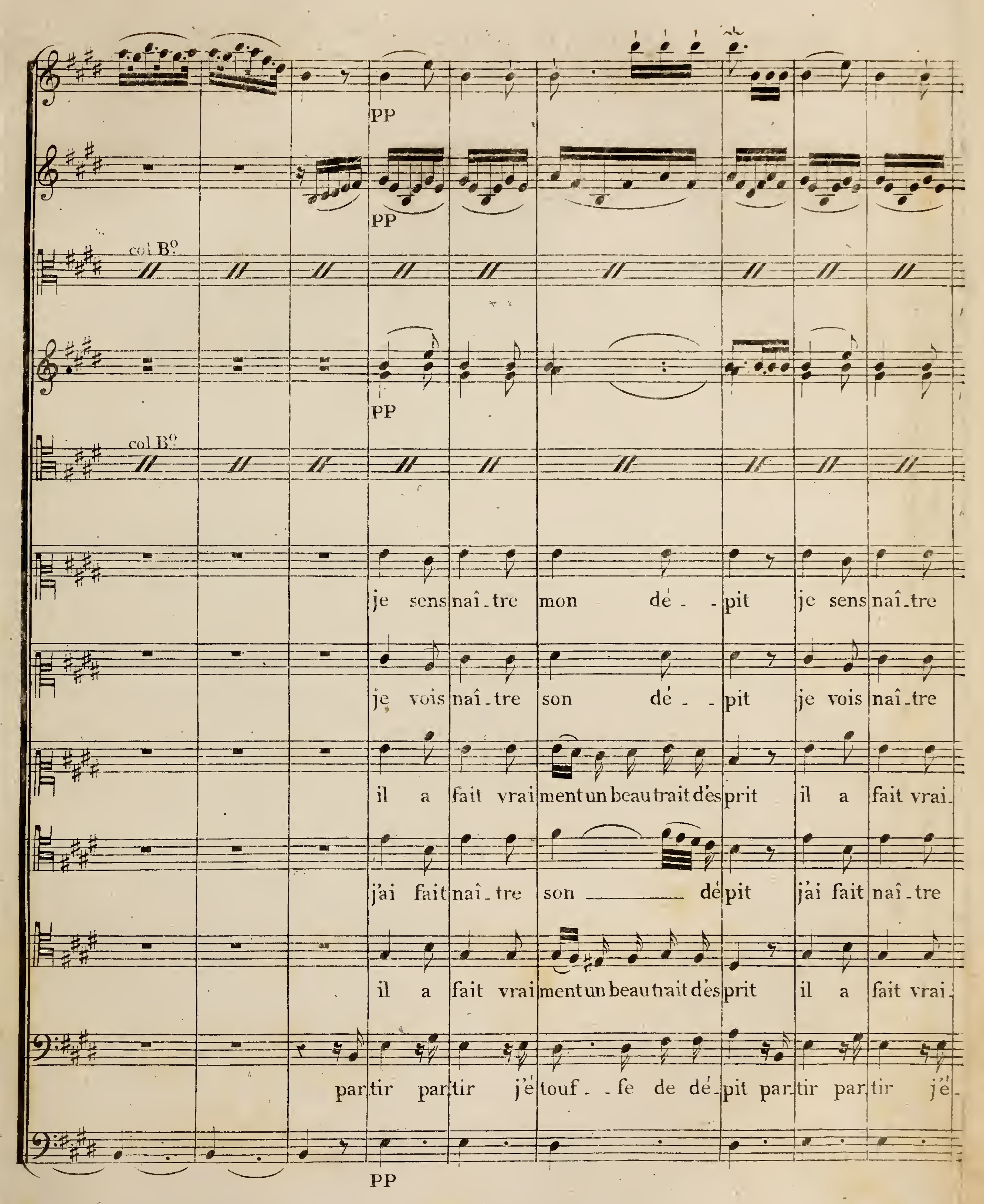

FINAL N°II.
Maestoso.
Violino 1°.
Violino 2°.
Alto.
le Roi.
Bassi.
F
Oui je vous le ré_ _pète
je vois
Maestoso.
Allegretto.
sFP
col B°.
Oboi.
fag:
Com_ _ _ _ _ _ te je vois dans ce jour a_vec
Allegretto.

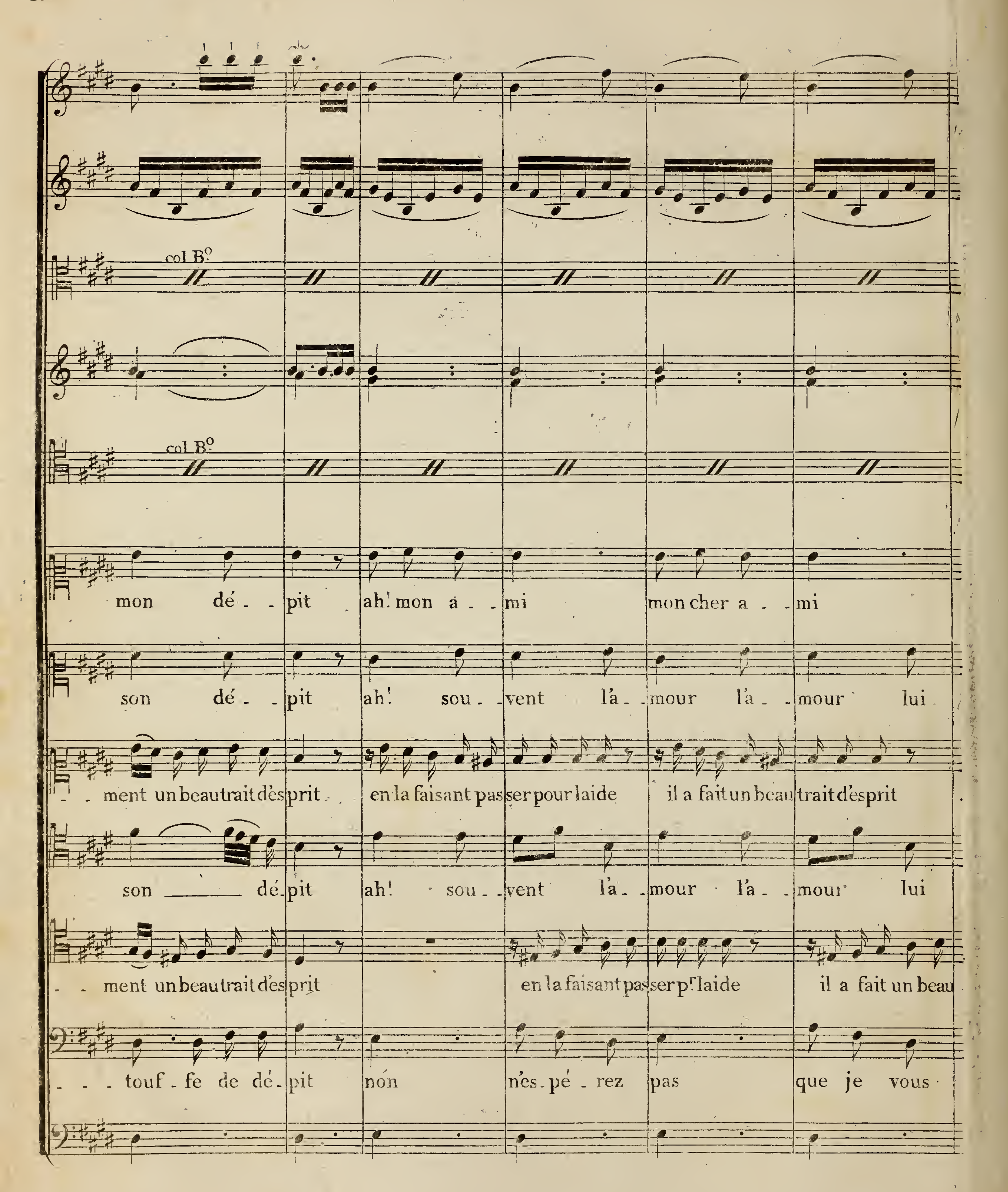

col B°
déplaisir que la Comtes _ _ _ se à cette fê _ te malgré tous mes ef _
col B°
_ forts tous _ mes efforts n'a pas voulu venir
Franç: au Roi.
elle n'a pas voulu ve _

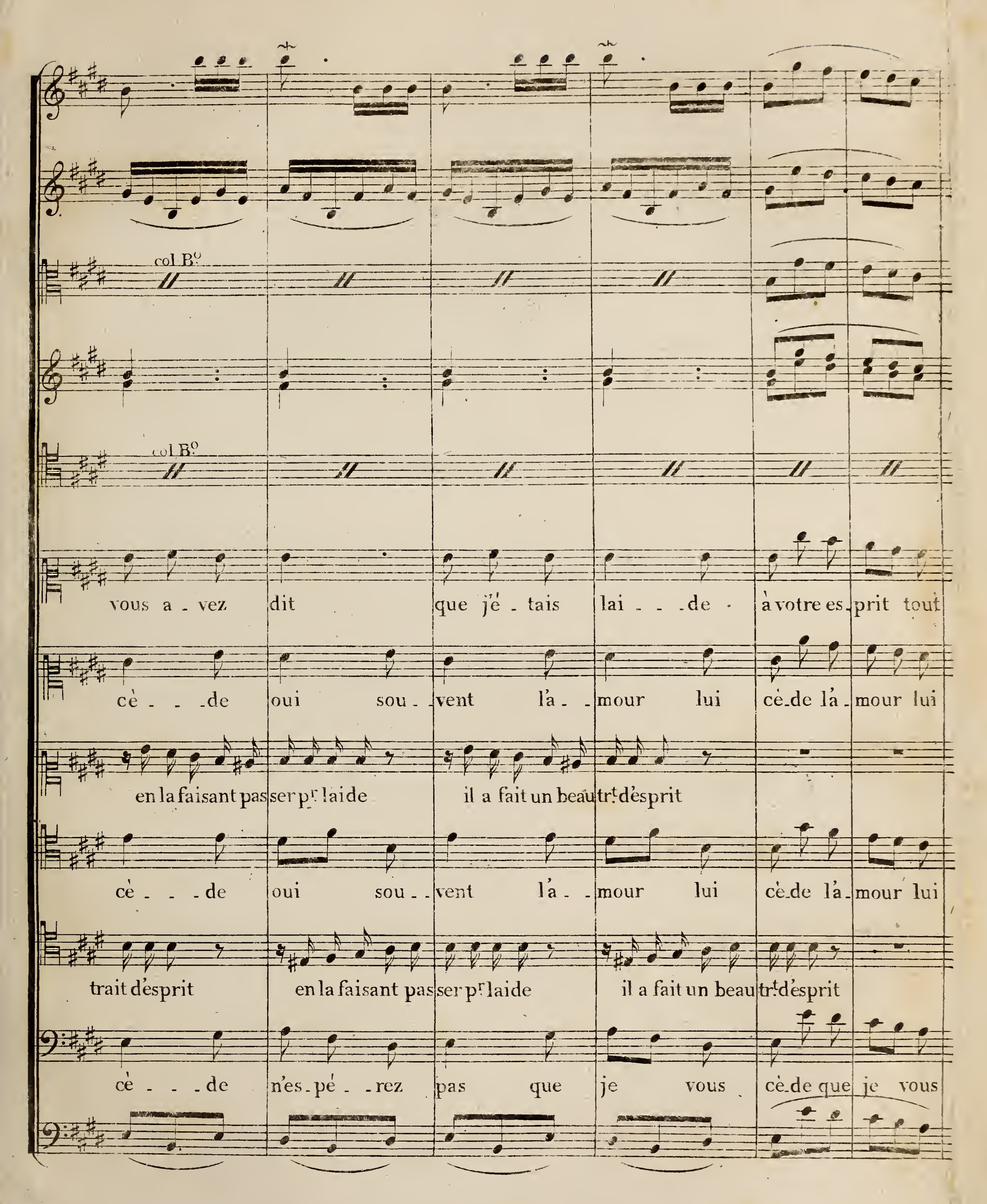

sFP
col B.o
(à son mari.)
nir elle n'a pas voulu venir
le Comte a dit le Comte a
le Comte a dit qu'é_tant fort lai_de
P
sF
poco F
dit que sa femme était laide
sans nulle grace s.s nulle
sans nulle grace et sans es_prit

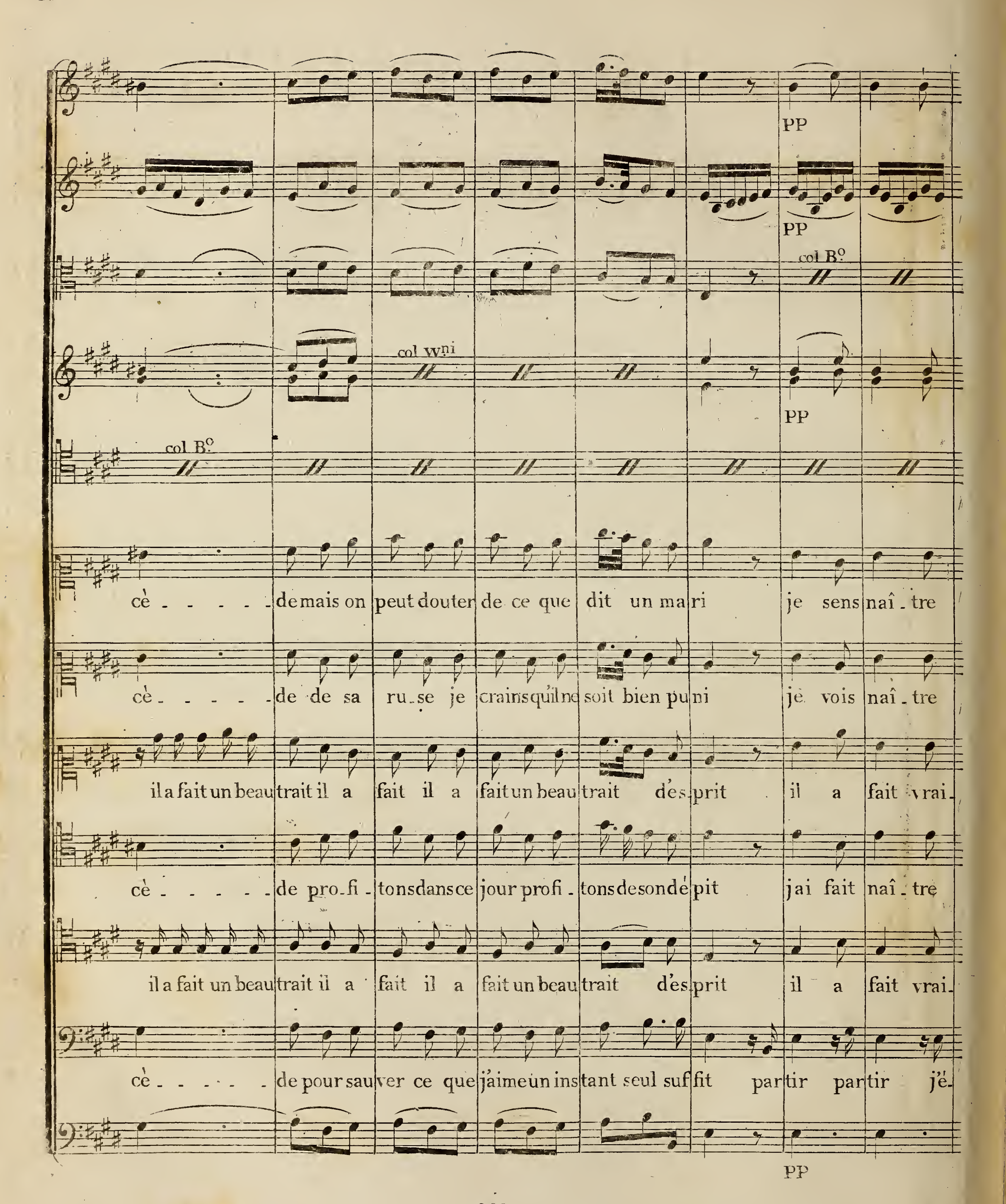

1º solo.
grace et sans es - prit
point de fraîcheur
et pt. d'esprit
C-briant.
point de fraîcheur
et point d'esprit
Mais,
unis:
col Bº
col Bº
Edmond.
oui oui vs. l'avez dit vs. l'avez dit vs. l'avez
le Roi.
vous l'avez dit
oui
Belleg:
oh! vs. l'avez dit
oui
C-briant.
Sire... permettez...
ah! coment ca.
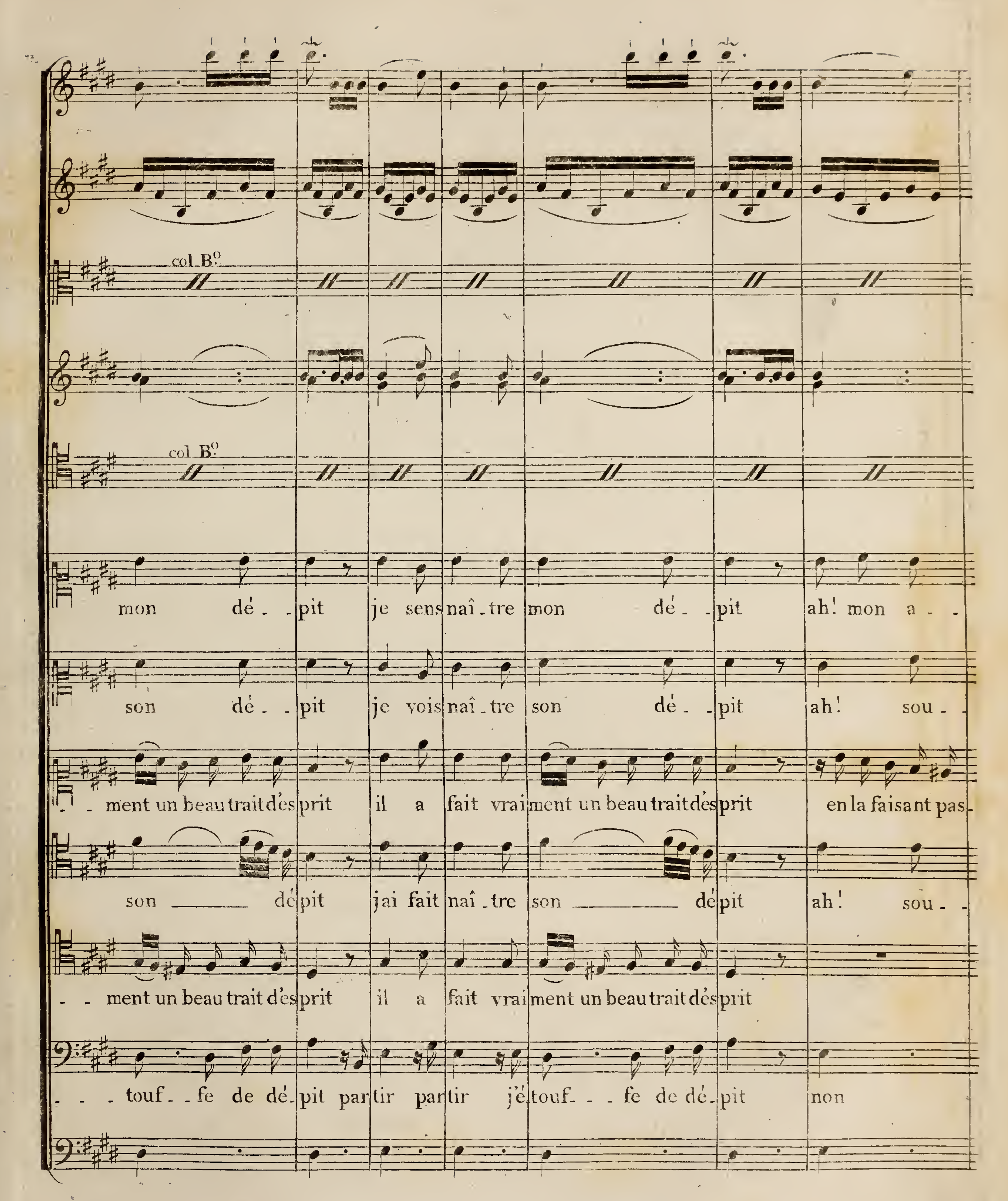

col B^o.
col B^o.
Françoise.
ah! vous l'avez dit - vous l'a - - - vez dit
Marguerite.
oui
Edmond.
dit vous l'avez dit v^s l'avez dit v^s l'avez dit vous l'avez dit
le Roi.
Belleg:
C-briant.
- - - cher ca cher mon dépit coment ca cher ca cher mon dépit
p
p

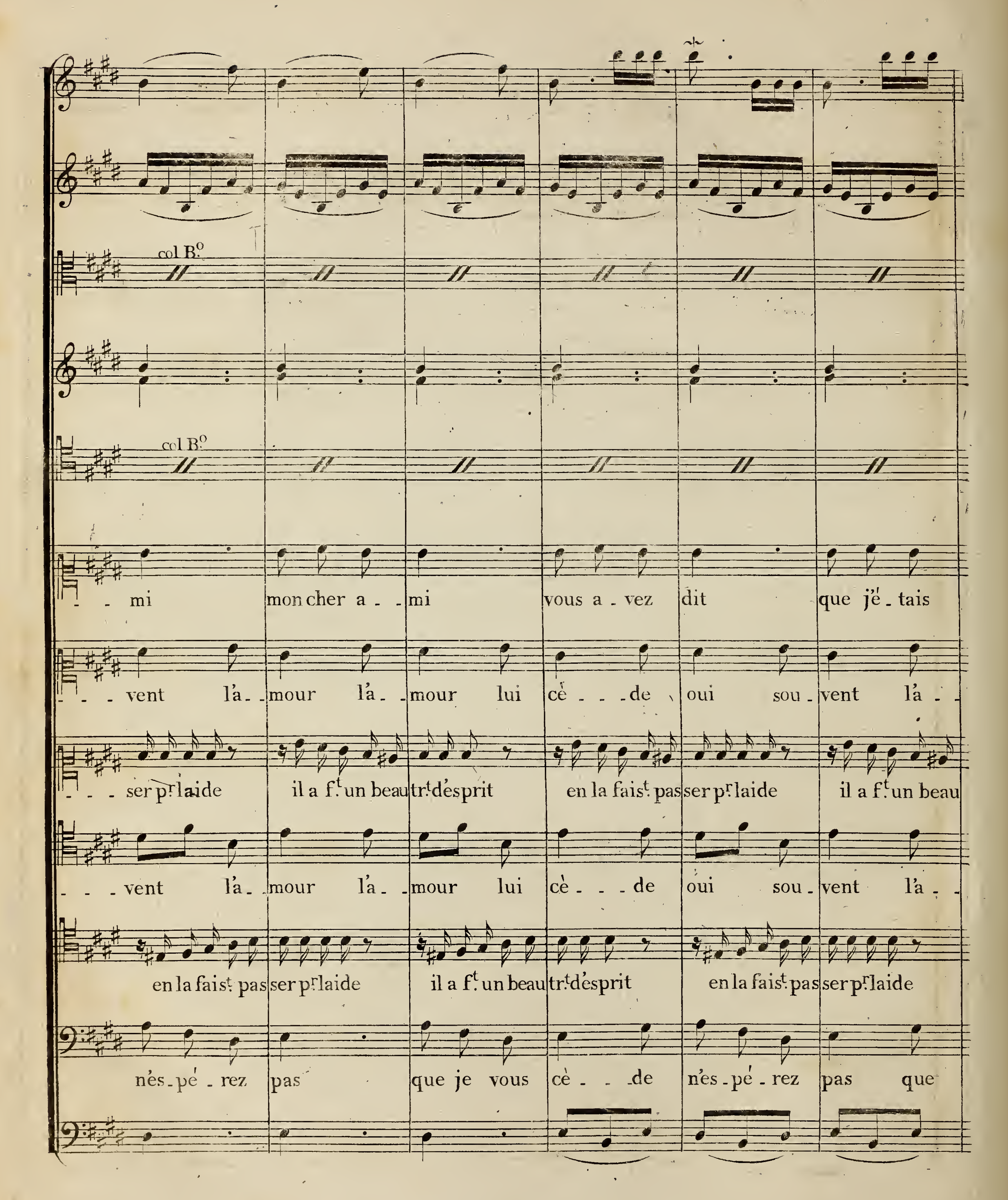

col B.o
PP
PP
PP
col B.o
je sens naî_tre mon dé_ _pit je sens naî_tre
je vois naî_tre son dé_ _pit je vois naî_tre
il a fait vrai ment un beau trait d'es prit il a fait vrai_
j'ai fait naî_tre son dé pit j'ai fait naî_tre
il a fait vrai ment un beau trait d'es prit il a fait vrai_
par tir par tir j'é touf_ _fe de dé_pit par_tir par tir j'é_
PP

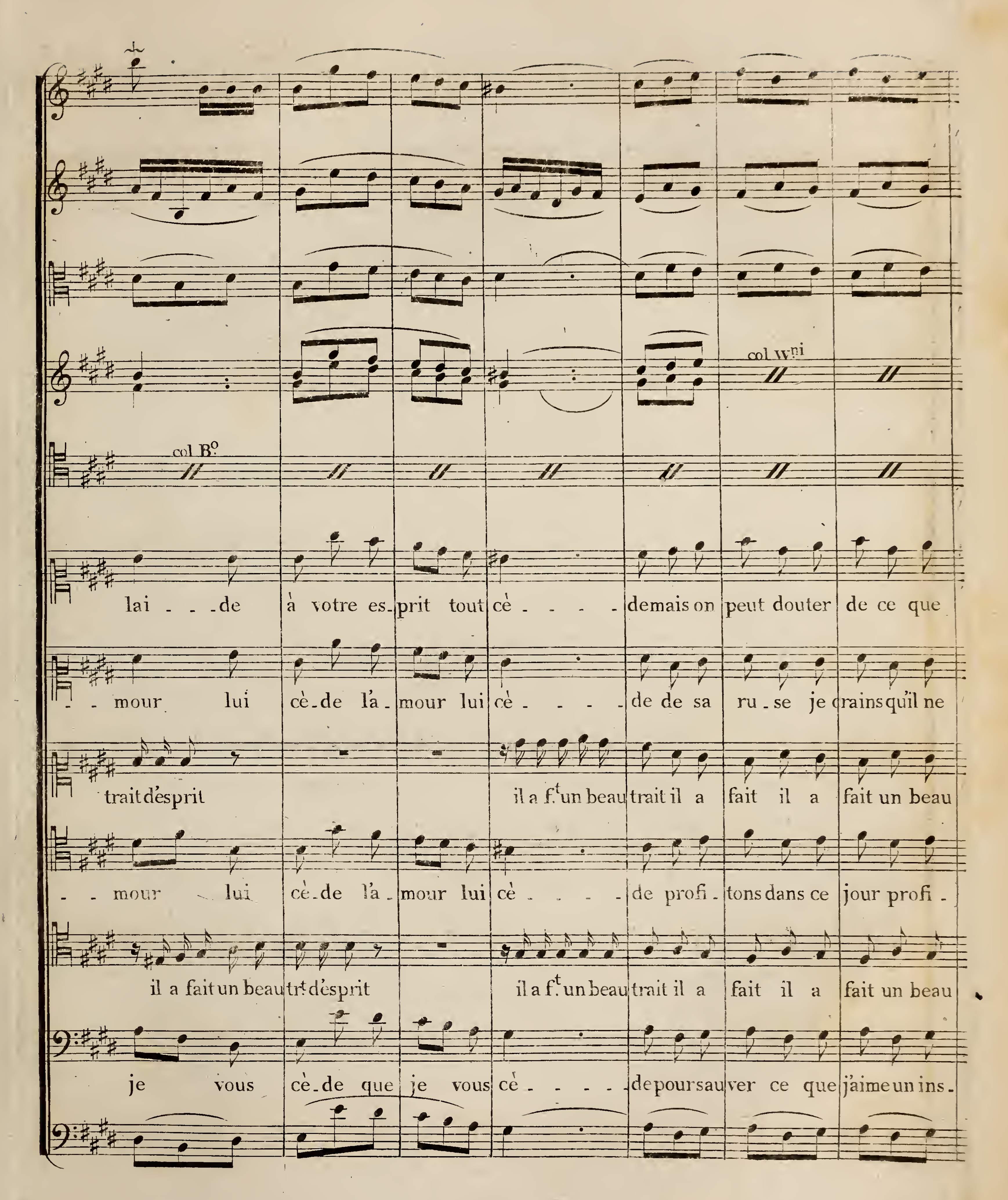

col B.o
col B.o
mon dé - - pit ah! mon a - - mi mon cher a - - mi
son dé - - pit ah! sou - - vent l'a - - mour l'a - - mour lui -
- - ment un beau trait d'es prit - en la faisant passer pour laide il a fait un beau trait d'esprit
son dé pit ah! sou - - vent l'a - - mour l'a - - mour lui
- - ment un beau trait d'es prit en la faisant passer pr laide il a fait un beau
- - - touf - fe de dé - pit non n'es - pé - rez pas que je vous


col Bº
col Bº
vous a _ vez dit que j'é _ tais lai _ _ _de · à votre es_prit tout
cè _ _ _de oui sou _ _vent l'a _ _mour lui cè_de l'a _mour lui
en la faisant passer pr laide il a fait un beau trt d'esprit
cè _ _ _ de oui sou _ _vent l'a _ _mour lui cè_de l'a _mour lui
trait d'esprit en la faisant passer pr laide il a fait un beau trt d'esprit
cè _ _ _de n'es_pé _ _rez pas que je vous cè_de que je vous

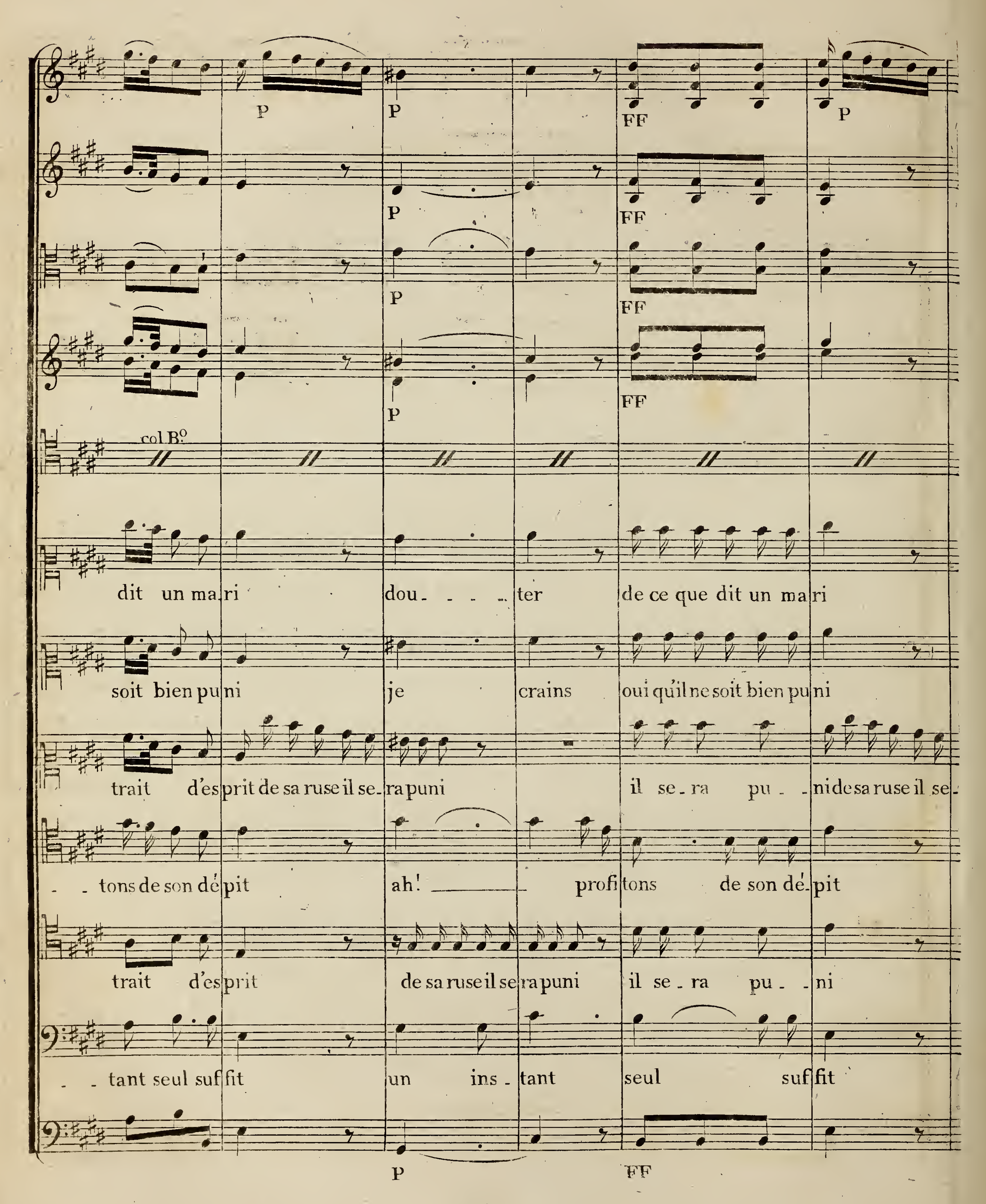

PP
PP
col B.o
col W.ni
PP
col B.o
cè - - - - - de mais on peut douter de ce que dit un ma ri je sens naî - tre
cè - - - - - de de sa ru - se je crains qu'il ne soit bien pu ni je vois naî - tre
il a fait un beau trait il a fait il a fait un beau trait d'es prit il a fait vrai -
cè - - - - - de pro - fi - tons dans ce jour profi - tons de son dé pit j'ai fait naî - tre
il a fait un beau trait il a fait il a fait un beau trait d'es prit il a fait vrai -
cè - - - - - de pour sau ver ce que j'aime un ins tant seul suf fit par tir par tir jë
PP
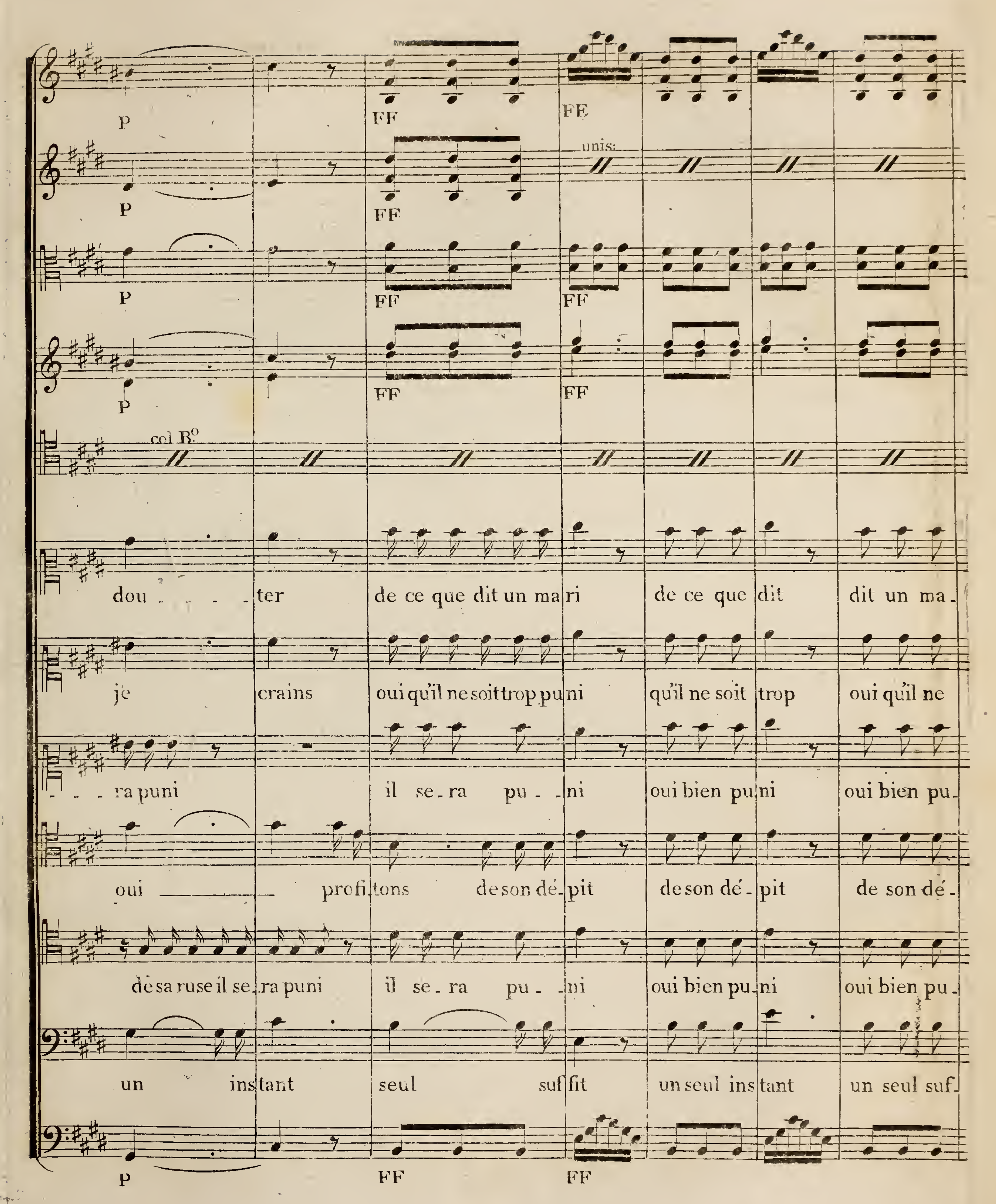

col Bº
col Bº
mon dé - pit je sens naî - tre mon dé - pit ah! mon a -
son dé - pit je vois naî - tre son dé - pit ah! sou -
- ment un beau trait d'es prit il a fait vrai ment un beau trait d'es prit en la faisant pas -
son dé pit j'ai fait naî - tre son dé pit ah! sou -
- ment un beau trait d'es prit il a fait vrai ment un beau trait d'es prit
- touf - fe de dé - pit par tir par tir j'é touf - fe de dé - pit non


col B.o
col B.o
mi mon cher a mi vous a vez dit que j'é tais
vent l'a mour l'a mour lui cè de oui sou vent l'a
ser pr. laide il a ft. un beau trt. d'esprit en la faist. pas ser pr. laide il a ft. un beau
vent l'a mour l'a mour lui cè de oui sou vent l'a
en la faist. pas ser pr. laide il a ft. un beau trt. d'esprit en la faist. pas ser pr. laide
n'es pé rez pas que je vous cè de n'es pé rez pas que

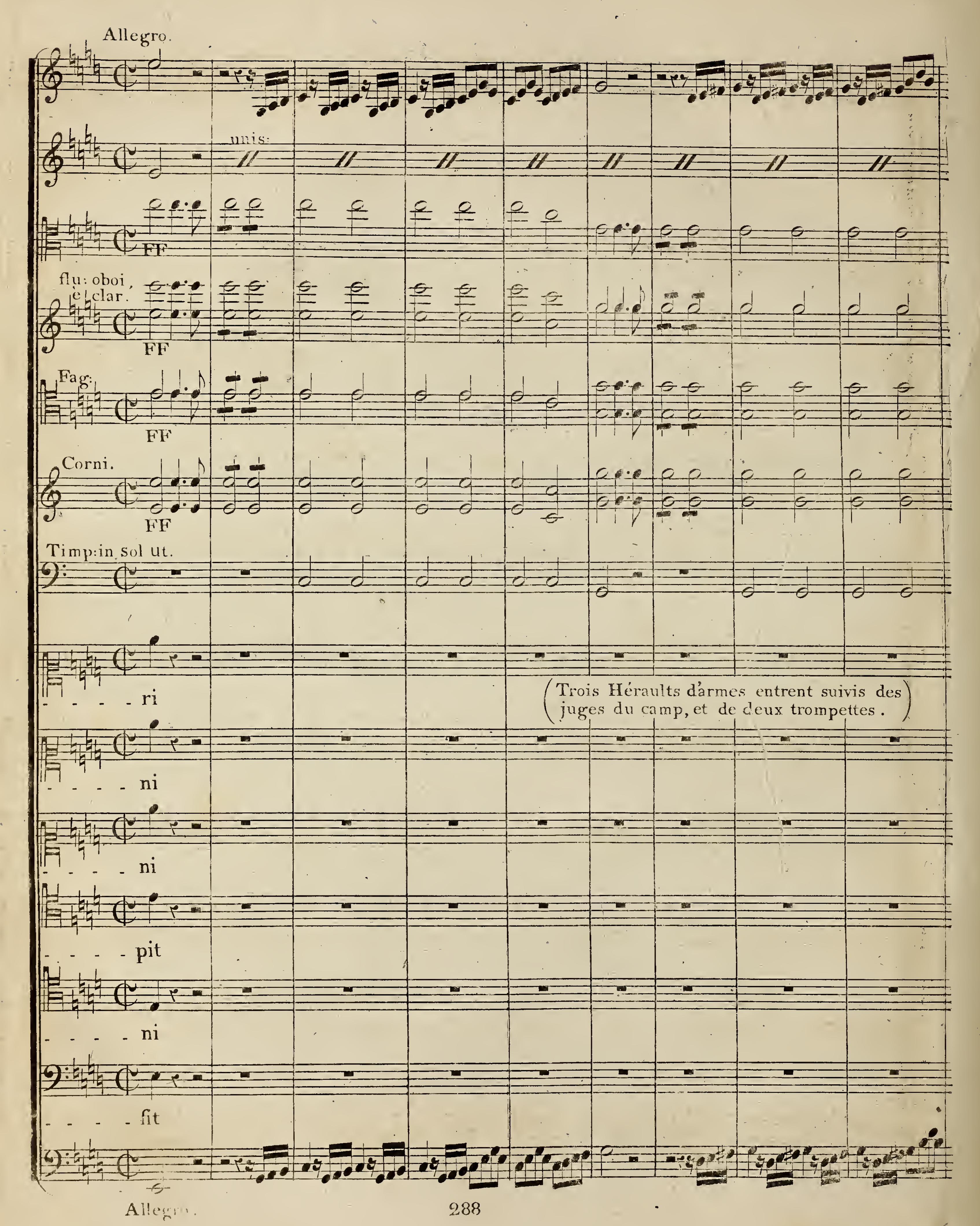


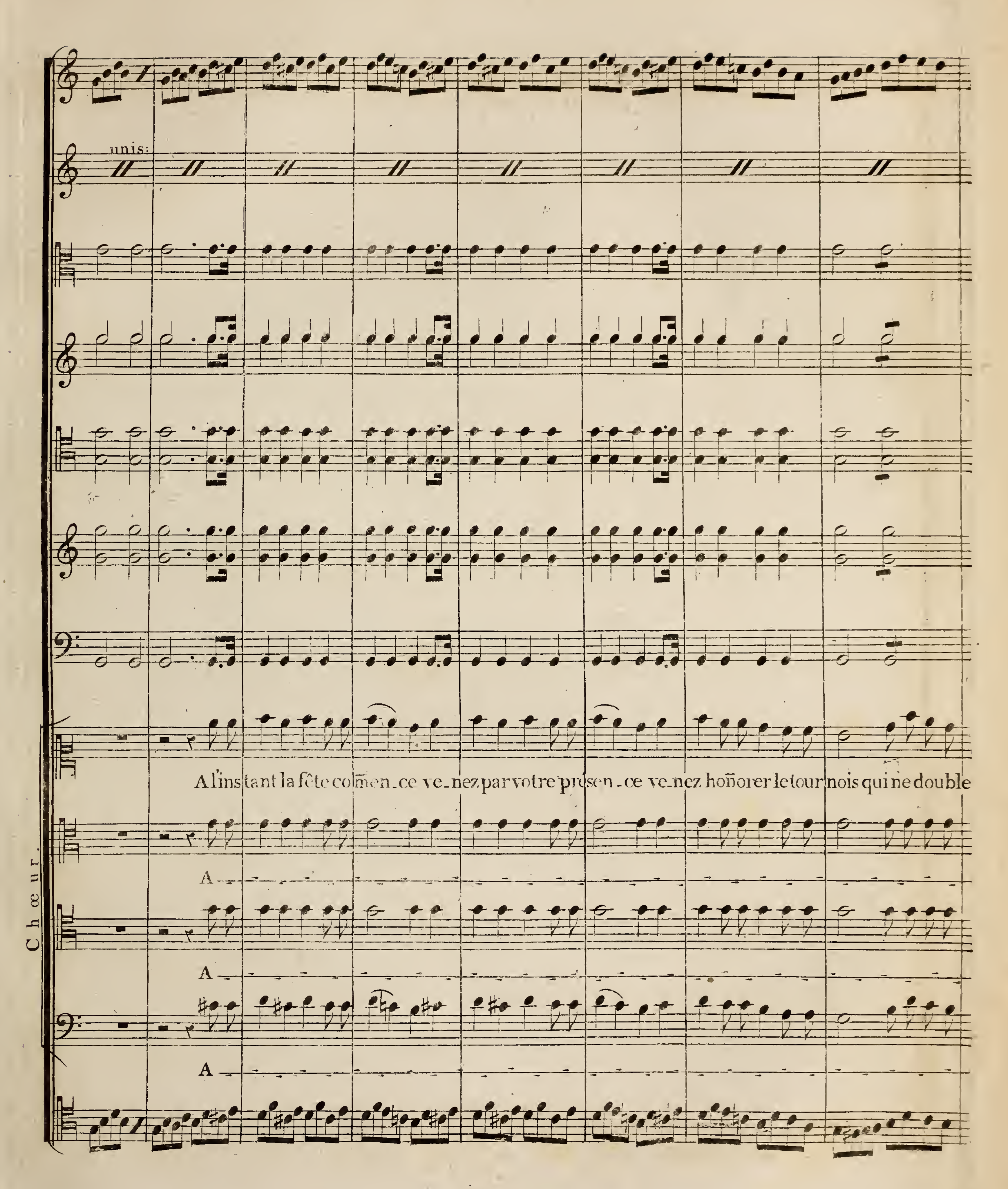
col Vni
col Bo
lai - - -de à votre es-prit tout cè - - - -de mais on peut douter de ce que
- mour lui cè-de l'a-mour lui cè - - - -de de sa ru-se je crains qu'il ne
trait d'esprit il a ft un beau trait il a fait il a fait un beau
- - mour lui cè-de l'a-mour lui cè - - - -de profi-tons dans ce jour profi-
il a fait un beau trt d'esprit il a ft un beau trait il a fait il a fait un beau
je vous cè-de que je vous cè - - - -de pour sauver ce que j'aime un ins-

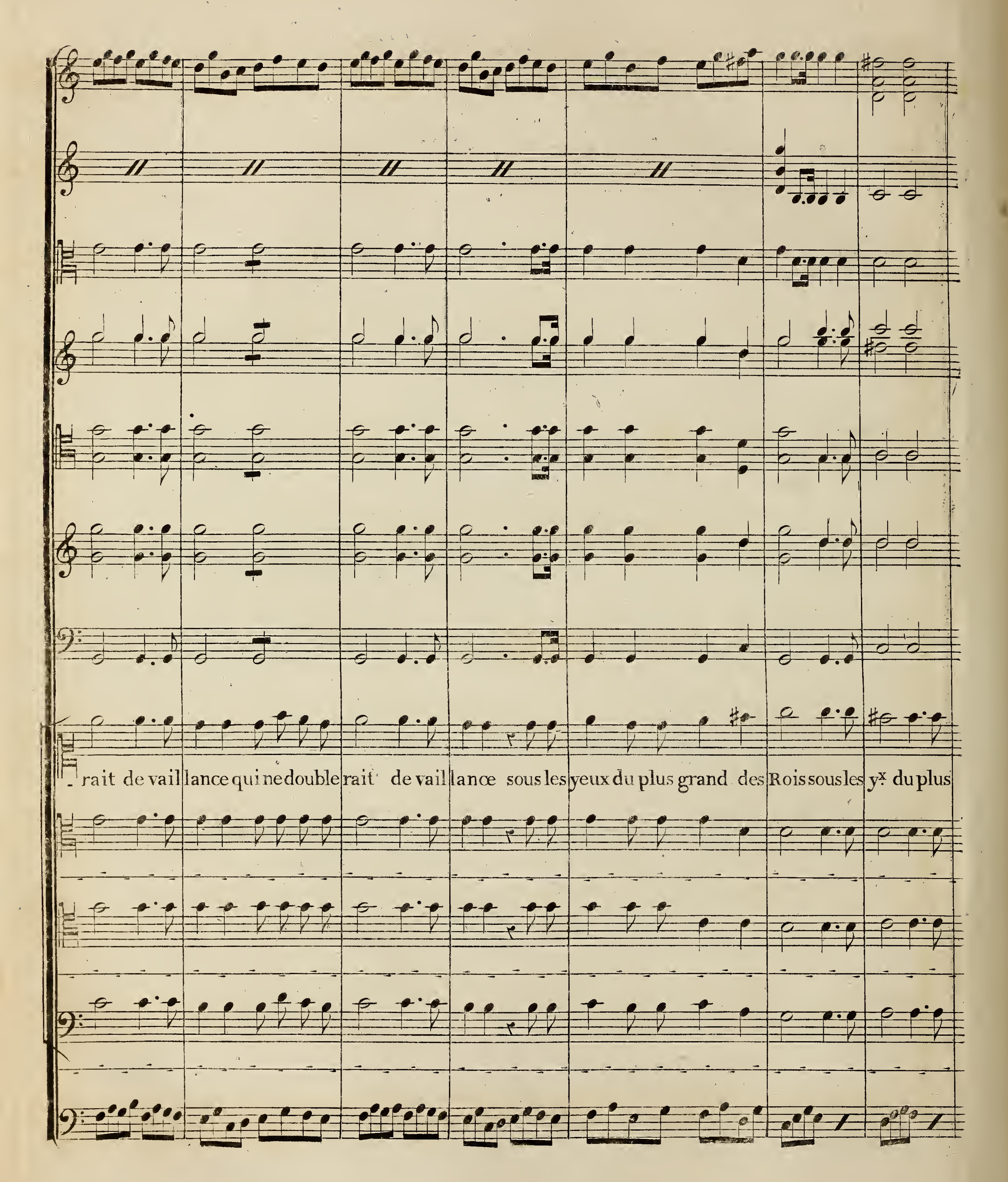

P
P
FF
P
P
FF
P
FF
P
FF
col B.o
dit un ma ri
dou - - - ter
de ce que dit un ma ri
soit bien pu ni
je crains
oui qu'il ne soit bien pu ni
trait d'es prit de sa ruse il se - ra puni
il se - ra pu - - ni de sa ruse il se -
- - tons de son dé pit
ah! profi tons de son dé - pit
trait d'es prit
de sa ruse il se ra puni
il se - ra pu - - ni
- - tant seul suf fit
un ins - tant seul suf fit
P
FF

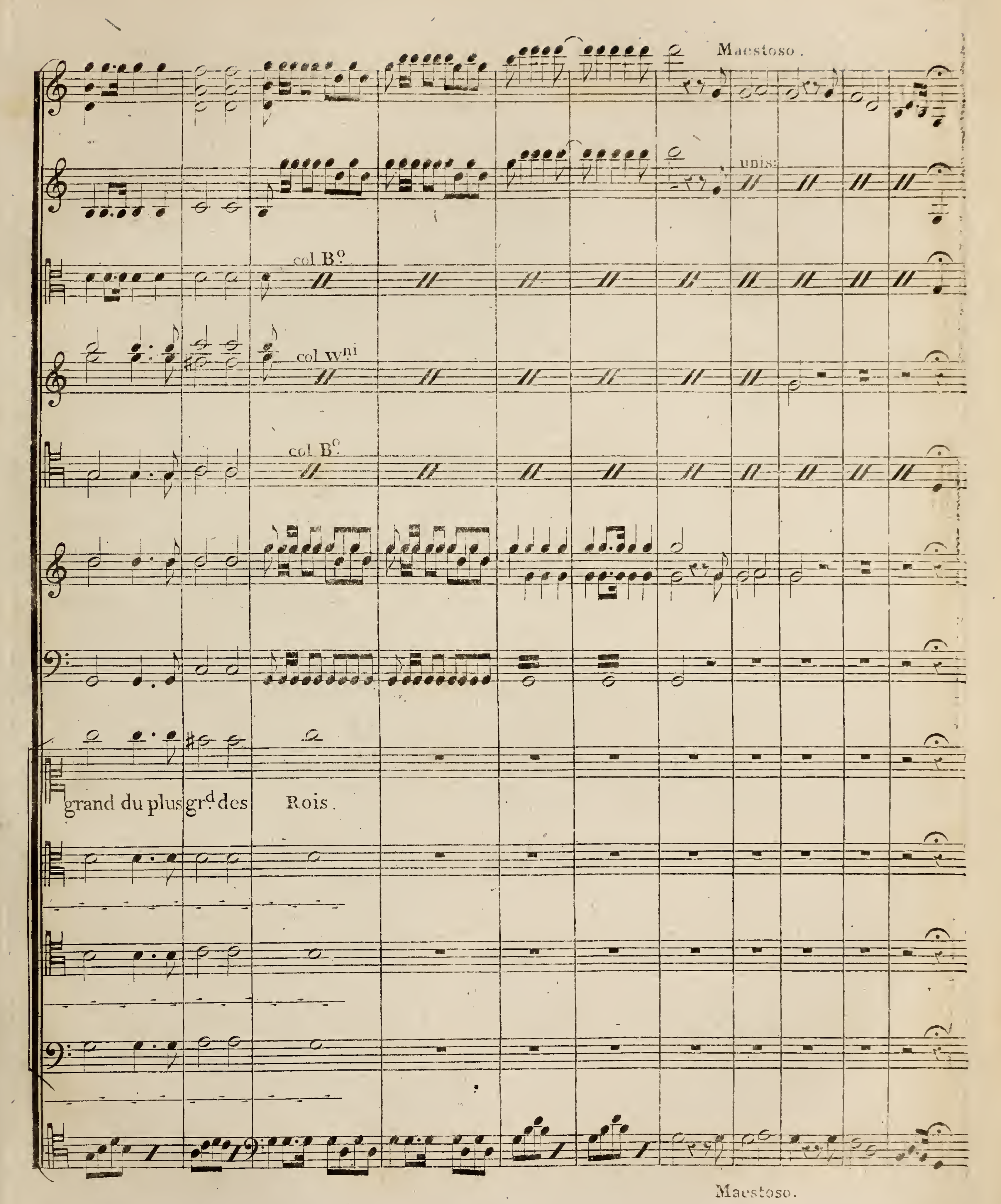


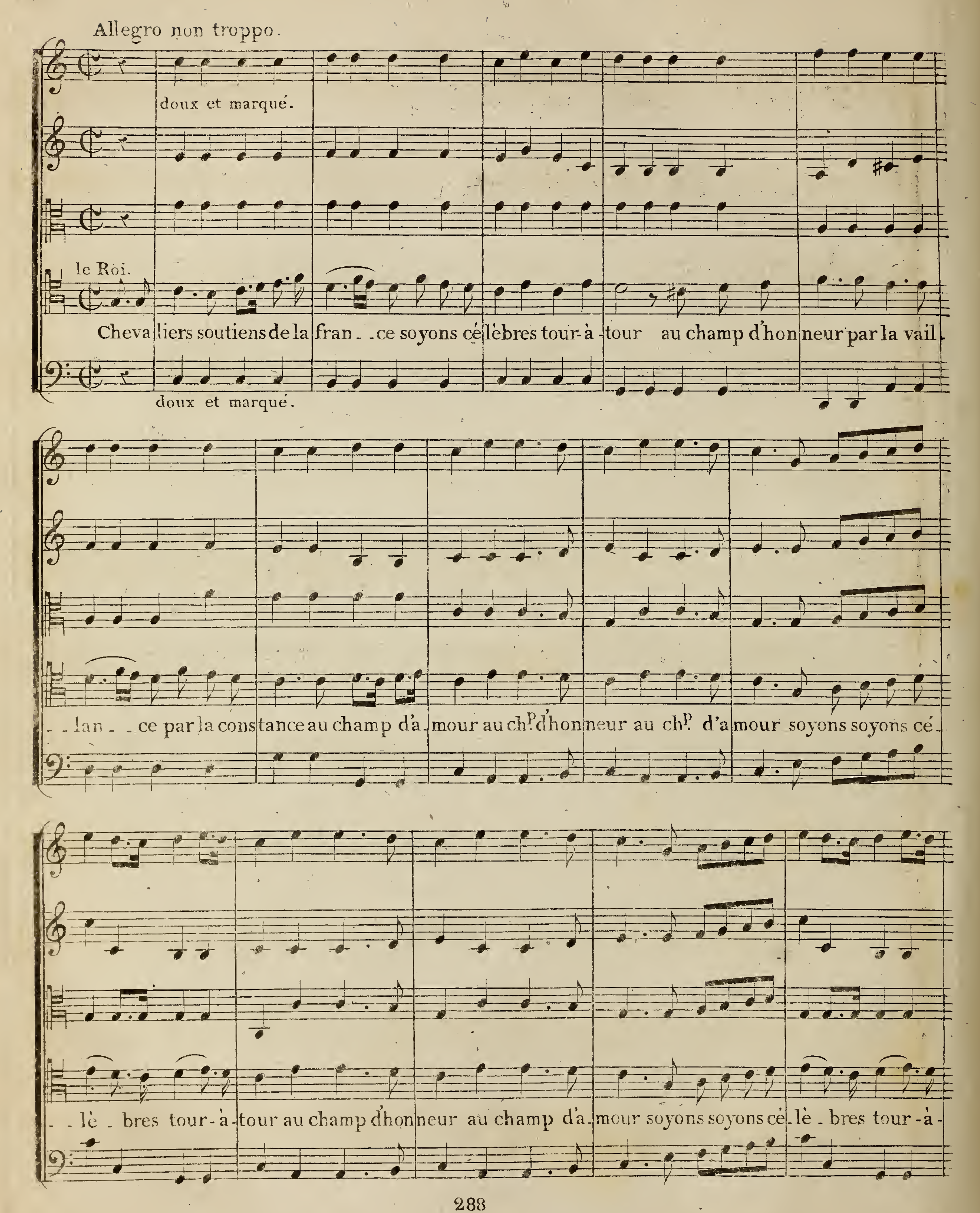
P
FF
FF
P
FF
unis:
P
FF
FF
P
FF
FF
col B°
dou - - - ter
de ce que dit un ma ri
de ce que dit
dit un ma-
je
crains
oui qu'il ne soit trop pu ni
qu'il ne soit trop
oui qu'il ne
- - ra puni
il se - ra pu - - ni
oui bien pu ni
oui bien pu-
oui
profi tons
de son dé - pit
de son dé - pit
de son dé -
de sa ruse il se - ra puni
il se - ra pu - - ni
oui bien pu - ni
oui bien pu -
un
ins tant
seul
suf fit
un seul ins tant
un seul suf-
P
FF
FF

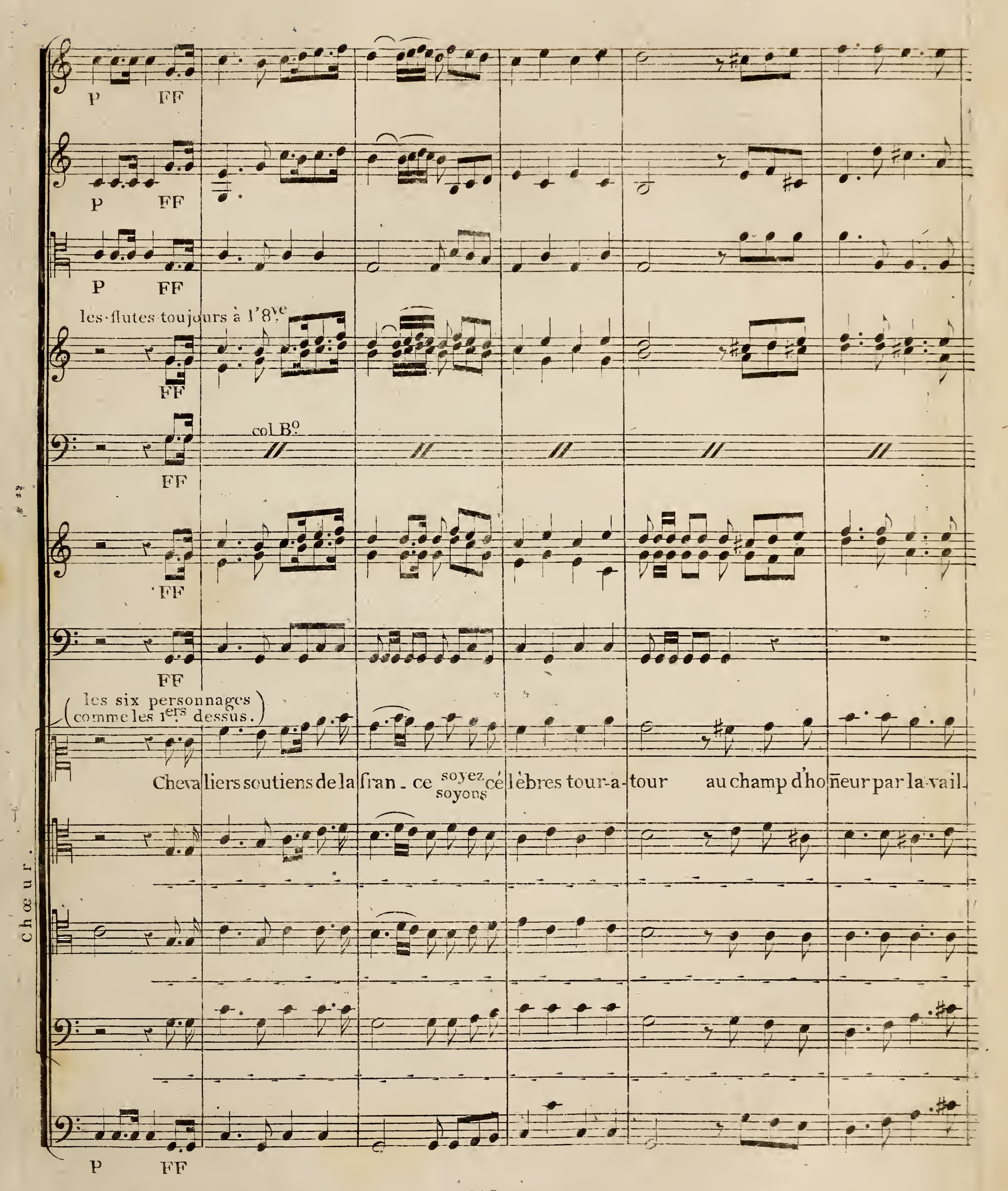

Allegro.
unis:
FF
flu: oboi, e clar.
FF
Fag.
FF
Corni.
FF
Timp: in sol ut.
ri
(Trois Héraults d'armes entrent suivis des juges du camp, et de deux trompettes.)
ni
ni
pit
ni
fit
Allegro.

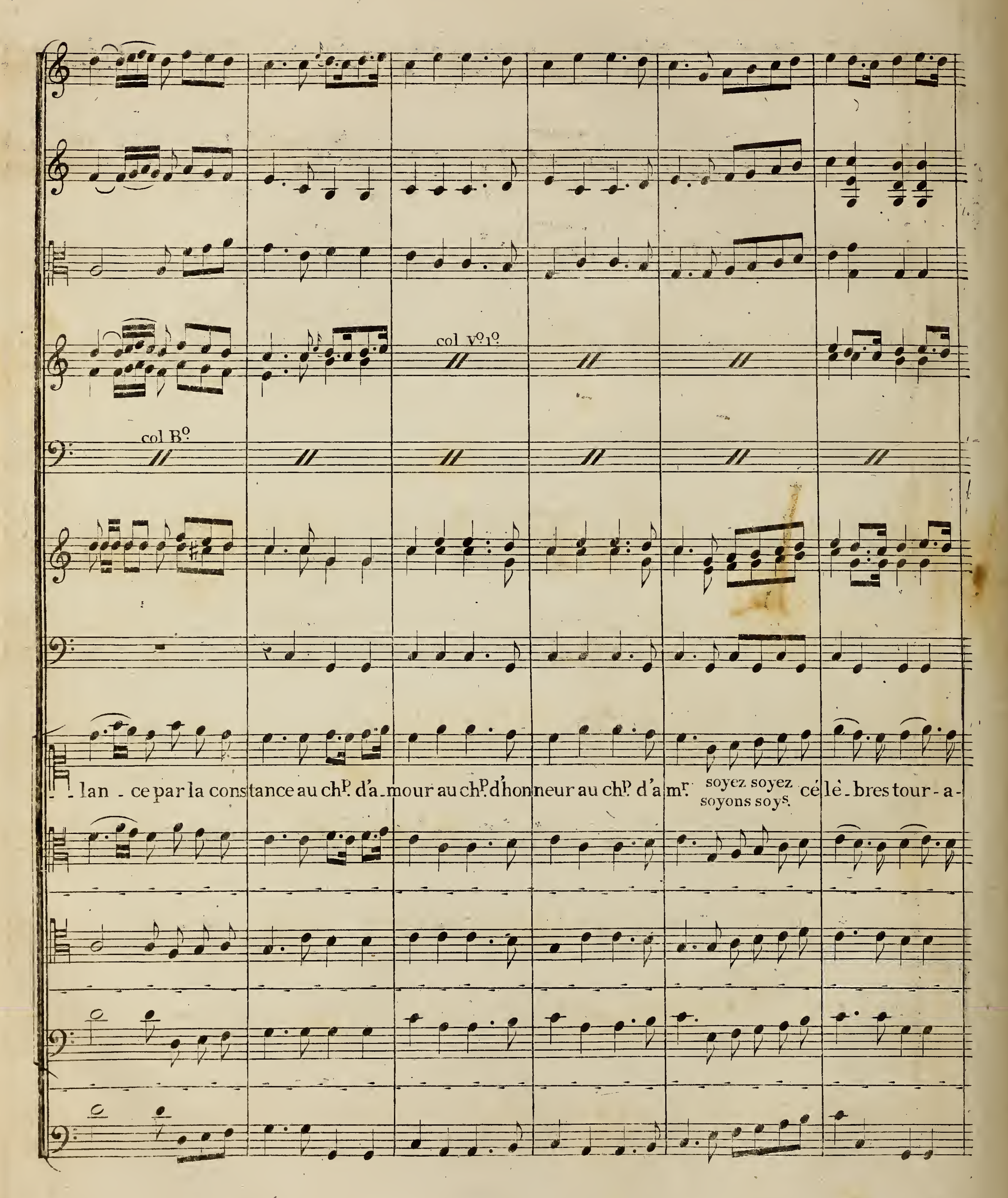

unis:
Chœur.
A l'instant la fête commen_ce ve_nez par votre présen_ce ve_nez honorer le tournois qui ne double
A
A
A

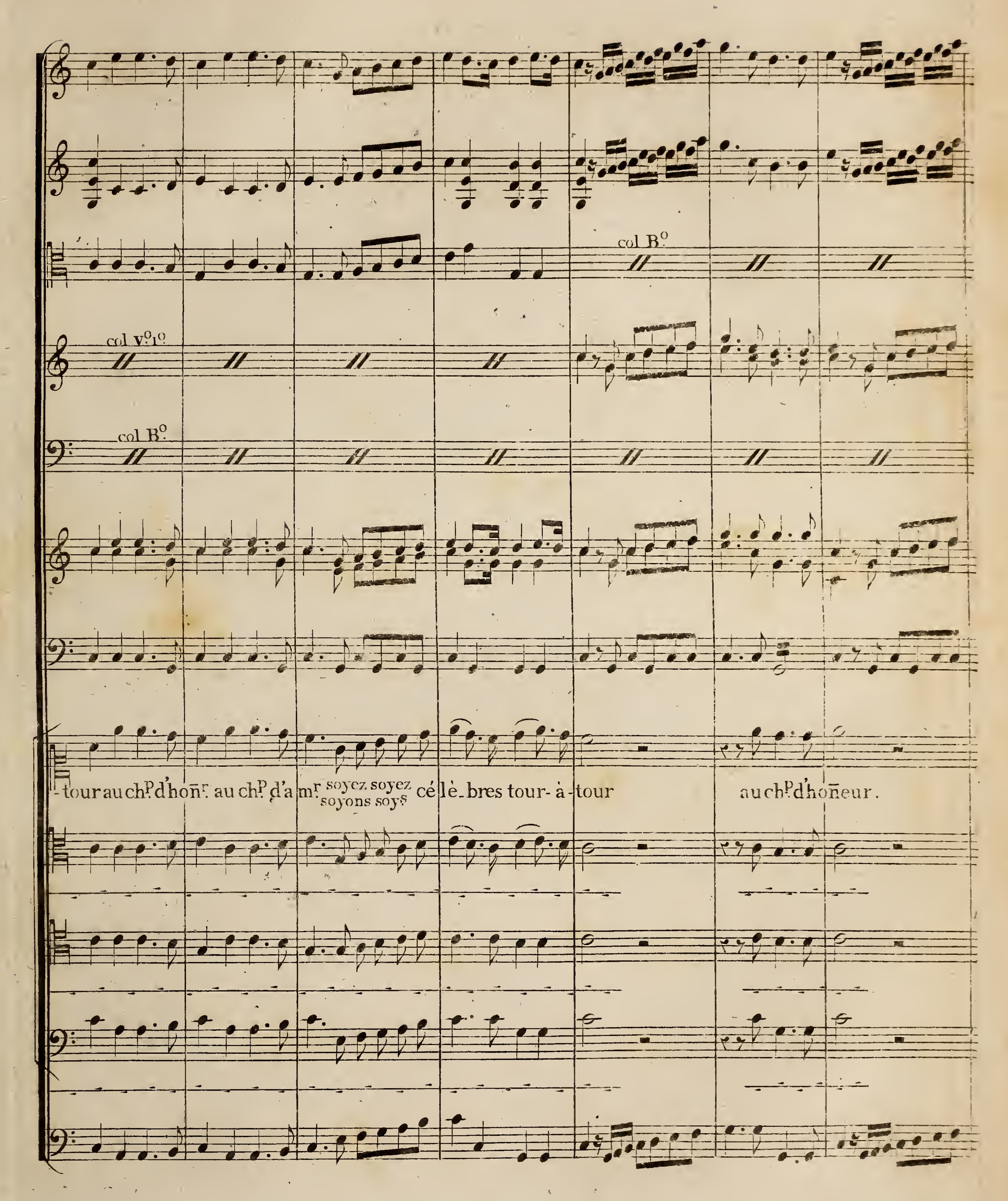

- rait de vail lance qui ne double rait de vail lance sous les yeux du plus grand des Rois sous les yˣ du plus


Maestoso.
unis:
col B.º
col W.ni
col B.º
grand du plus gr.d des Rois.
Maestoso.

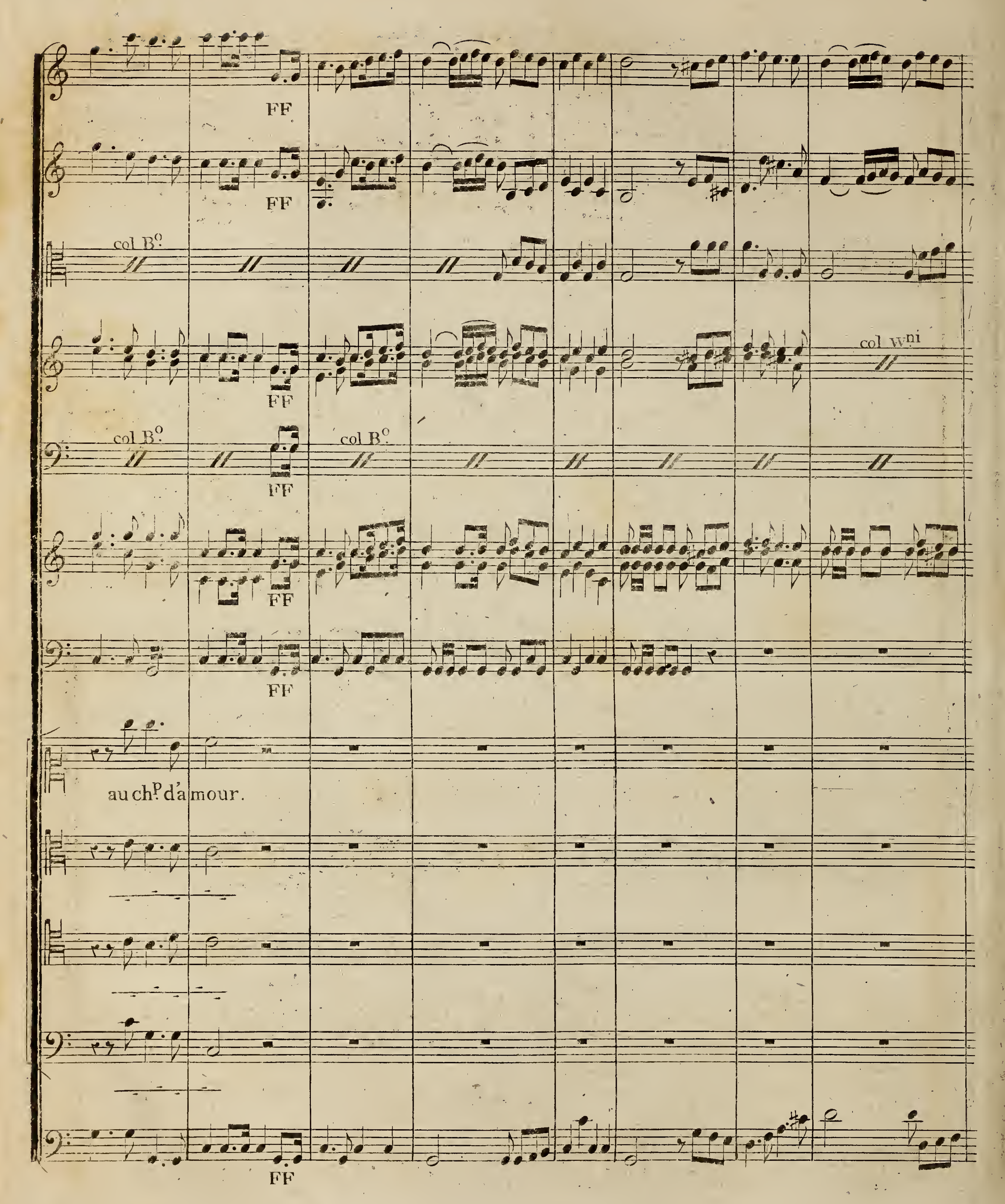

Allegro non troppo.
doux et marqué.
le Roi.
Chevaliers soutiens de la fran_ _ce soyons célèbres tour-à-tour au champ d'honneur par la vail_
doux et marqué.
_ _lan_ _ce par la constance au champ d'a_mour au chP. d'honneur au chP. d'a_mour_ soyons soyons cé_
_ _lè_bres tour-à-tour au champ d'honneur au champ d'a_mour soyons soyons cé_lè_bres tour-à-


P
FF
les flutes toujours à l'8ve
col B.o
les six personnages comme les 1.ers dessus.
Chevaliers soutiens de la fran - ce soyez soyons célèbres tour-a-tour au champ d'hoñeur par la vail.
Chœur.

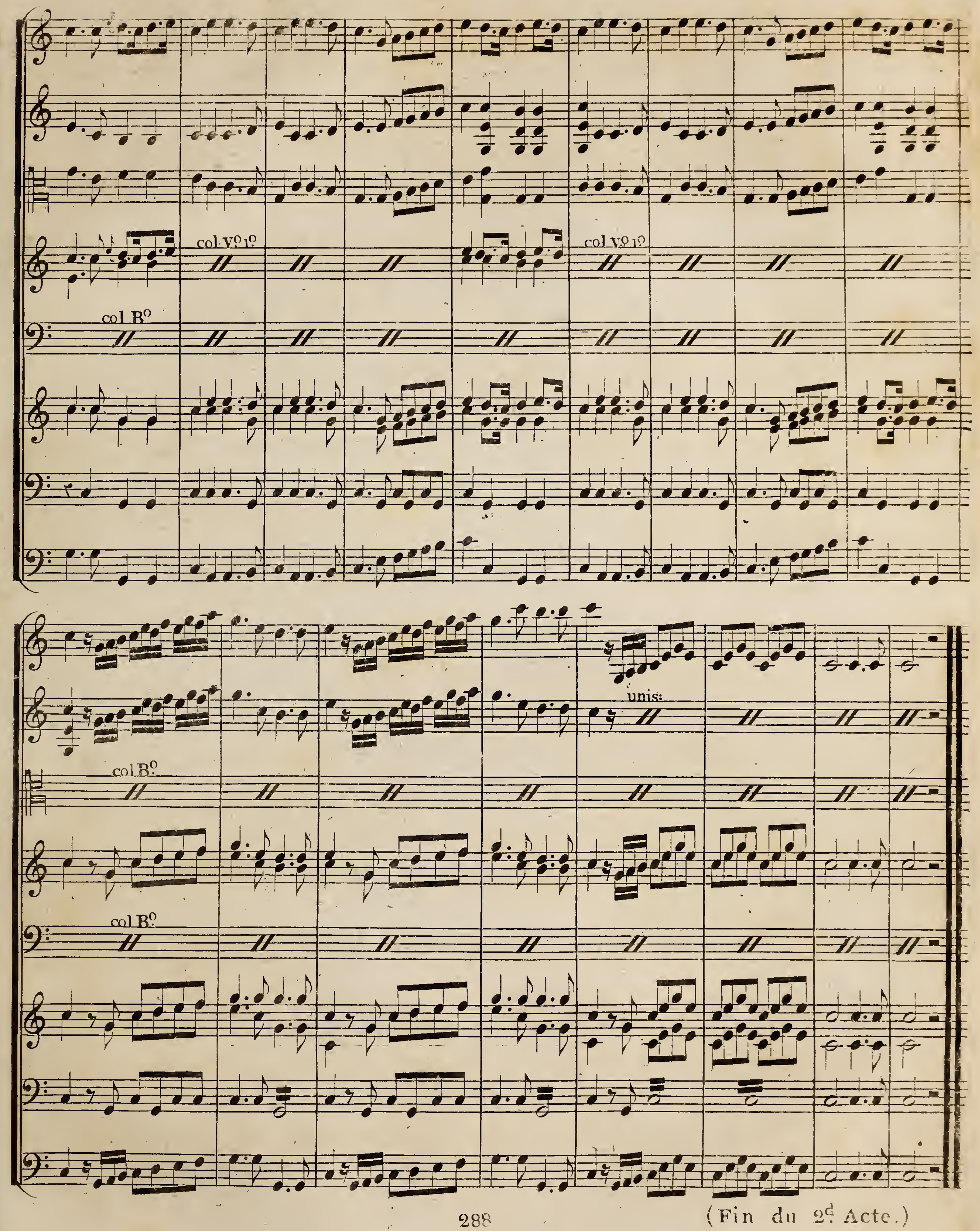

col Vº1º
col Bº
- lan - ce par la constance au chp. d'a_mour au chp. d'honneur au chp. d'a mr. soyez soyez soyons soys. cé lè - bres tour - a -



col B.º
col V.º 1.º
col B.º
-tour au ch.p d'hon.r au ch.p d'a m.r soyez soyez soyons soy.s célèbres tour-à-tour au ch.p d'honeur.



FF
FF
col B.o
FF
col B.o
col B.o
FF
col wni
FF
FF
au ch.p d'amour.
FF



(Fin du 2.d Acte.)

ENTR'ACTE.

All.º risoluto.

Violino I.º

FF unis:

Violino 2.º

Alto.

col B.º

Flauti.

Oboi.

F expres: P

col oboi

Clarinetti.

Fagotti.

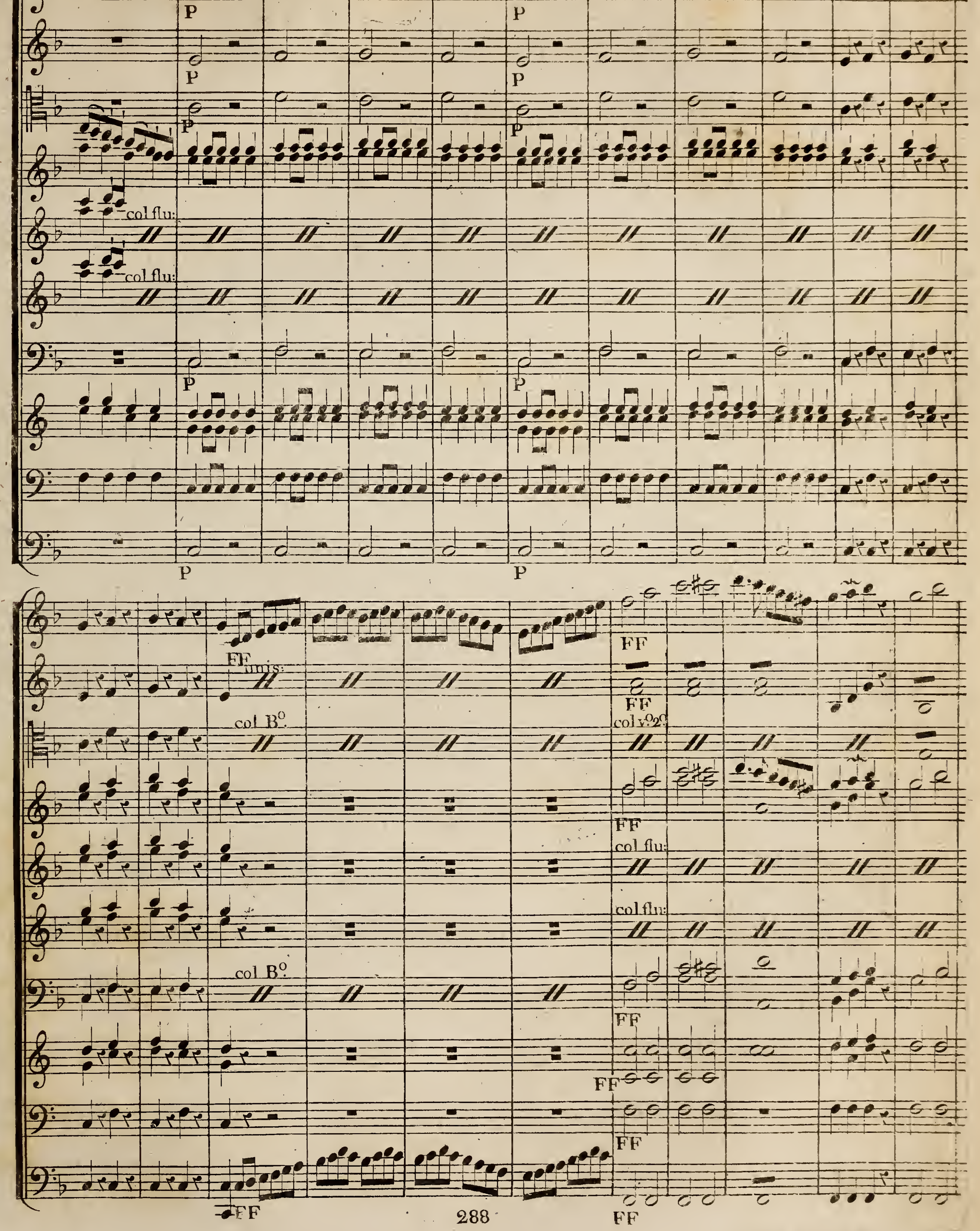
Corni in F.

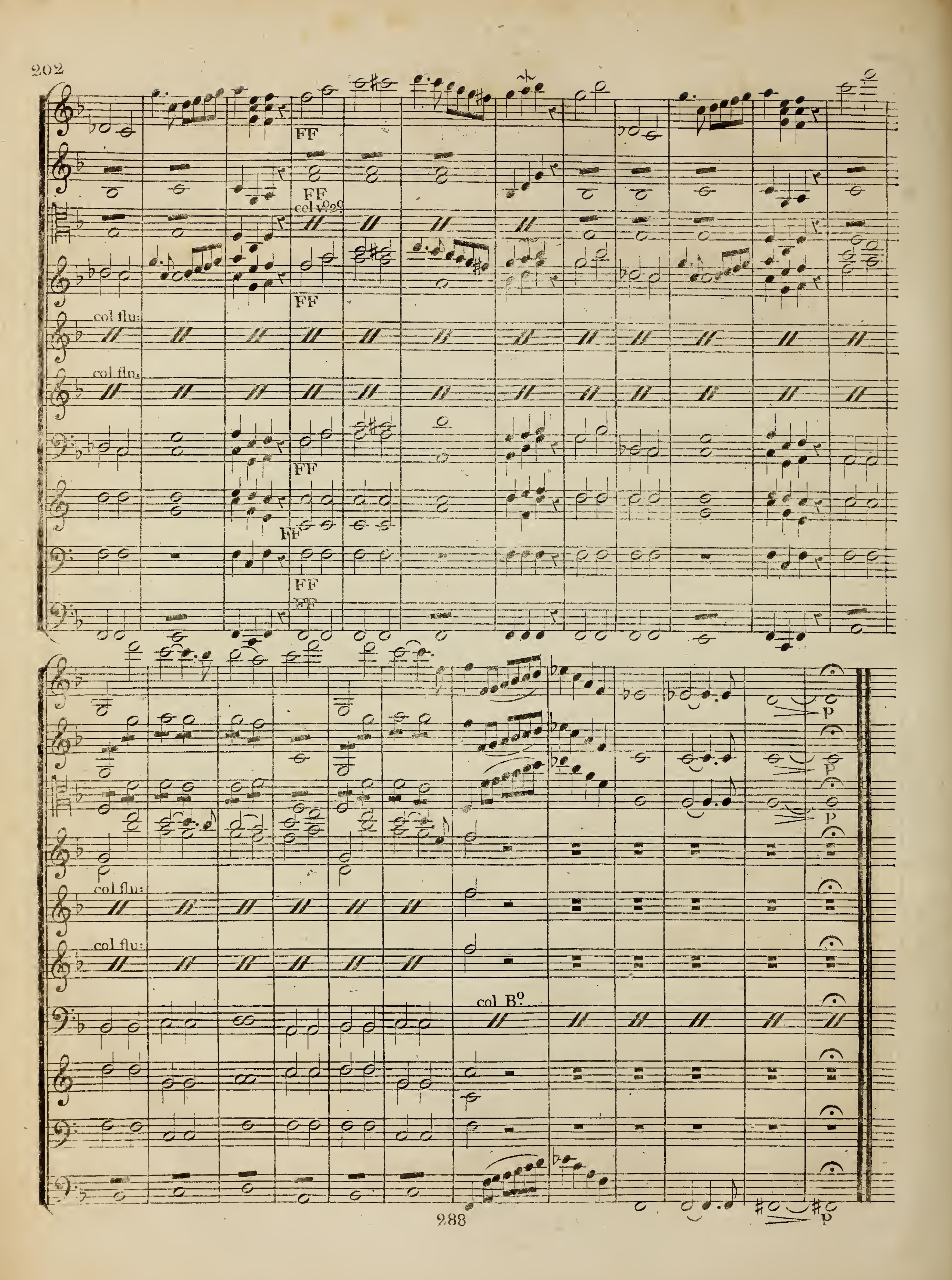
Timpani in Fa.

All.º risoluto.

V.lli e C-Basso.

FF P PP P


P
P
P
col flu:
col flu:
P
P
P
P
P
P
FF
unis:
col B°.
FF
FF
col V° 2°
FF
col flu:
col flu:
col B°.
FF
FF
FF
FF
FF


FF
FF
col V.º 2º
FF
col flu:
col flu:
FF
FF
FF
FF
FF
col flu:
col flu:
col Bº
p
p
p
p

ACTE III.

Même décoration.

SCÈNE PREMIÈRE.

CHÂTEAUBRIANT, seul.

Quelle situation! le Roi, cédant à mes instances, consent à différer mon départ.... Il me nomme juge du camp.... Impossible de rejoindre la Comtesse.... Combien j'ai souffert pendant ce cruel tournois! Le Roi semblait, auprès de Françoise redoubler d'empressement et de galanterie.... Tous les regards se fixaient sur eux... Soudain le Roi disparaît.... Bientôt je n'apperçois plus la Comtesse.... Un trouble affreux s'empare de moi.... C'était ce maudit Bellegarde, qui, avec un gros d'étourdis s'amusait à les dérober à mes regards... Enfin le tournois commence. Bellegarde triomphe d'abord; mais bientôt lui-même est renversé par ce chevalier aux armes de fer, qui, sans lever sa visière, a rompu toutes les lances.... Quel est donc ce nouveau rival? Avec quel intérêt Françoise le suivait dans la lice! Elle paraissait énivrée. Mais la voici. C'est elle-même.

SCÈNE II.

CHÂTEAUBRIANT, FRANÇOISE.

FRANÇOISE, entrant par le fond.

Ah! mon ami, enfin je vous revois... La Reine Marguerite vient de me ramener du tournois. Vous me voyez ravie, charmée, éblouie. Les hommages dont je viens d'être environnée, surpassent tout ce qu'il est possible d'imaginer. Le Roi me donne la main; nous traversons une gallerie remplie de fleurs et de parfums; il me conduit jusqu'au trône, m'accable des louanges les plus flatteuses... Malgré mon trouble, mon embarras, je n'éprouvai jamais une ivresse... Ô mon ami! que ce Roi de France est aimable! Il a même été jusqu'à me presser la main avec la familiarité la plus touchante.

CHÂTEAUBRIANT.

Il vous a pressé la main!

FRANÇOISE.

Deux fois!... quel honneur!

CHÂTEAUBRIANT.

Et vous avez souffert?...

FRANÇOISE.

Le Page m'a dit que c'était l'étiquette.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Le Page aussi!

FRANÇOISE.

Ah! pourquoi n'étiez-vous pas là? Pendant les premières courses de lances, le Roi m'a fait une question bien singulière.

CHÂTEAUBRIANT.

Laquelle?

FRANÇOISE.

Croiriez-vous qu'il m'a demandé si j'avais de l'amour pour quelqu'un?

CHÂTEAUBRIANT.

Et vous avez répondu?...

FRANÇOISE.

J'ai dit que non, mon ami.

CHÂTEAUBRIANT.

Comment! vous avez?...

FRANÇOISE.

Étant, comme vous me l'avez dit, sous le nom de la Baronne de Kerlen, et passant pour veuve, vous concevez que je ne pouvais avouer aucun attachement.

CHÂTEAUBRIANT.

Ensuite?

FRANÇOISE.

Il a paru charmé... Je crois qu'il aime la vertu.... Bientôt il a disparu, pour s'occuper encore de moi, disait-il.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Je l'ai donc mise dans la position de désavouer l'amour qu'elle a pour moi. (haut.) Chère et tendre amie, si vous m'aimez encore...

FRANÇOISE.

Ah! croyez que toutes ces faveurs ne me sont chères, que par l'espoir de vous les faire partager.

CHÂTEAUBRIANT.

Craignez-en l'amorce dangereuse... Souffrez que je vous dérobe à tous ces enchantemens. Profitons du moment où nous sommes seuls, pour nous éloigner de ces lieux, et retourner à Châteaubriant.

FRANÇOISE.

Y songez-vous, mon ami? Nous éloigner si brusquement d'un Roi qui nous comble de tant de bienfaits! c'est impossible. D'ailleurs il m'a déclaré qu'il ne voulait plus que je quitasse sa Cour. C'est moi qu'il a chargée de donner le prix du tournois.

CHÂTEAUBRIANT.
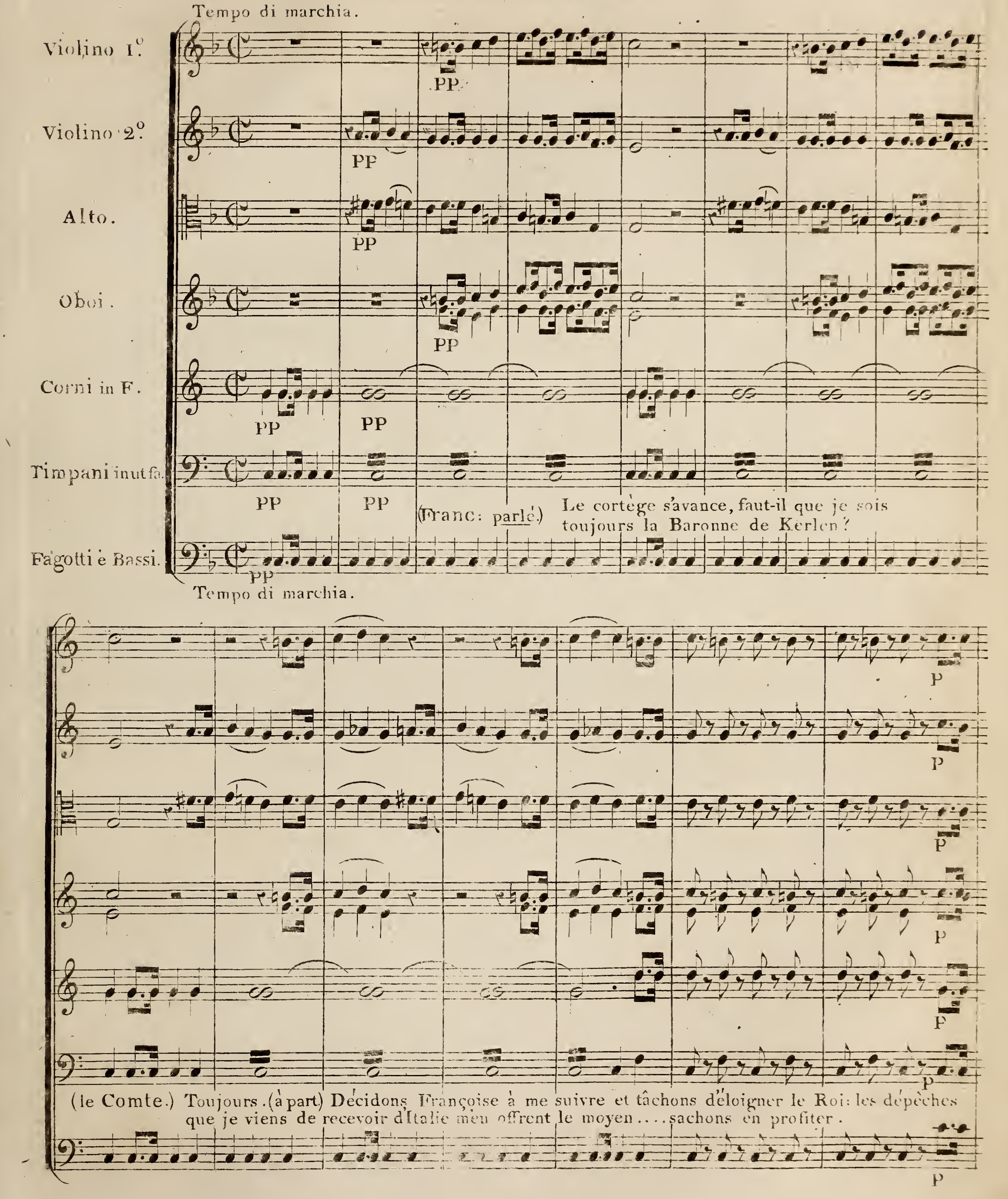
Vous! (à part.) Il n'oublie rien pour la séduire..

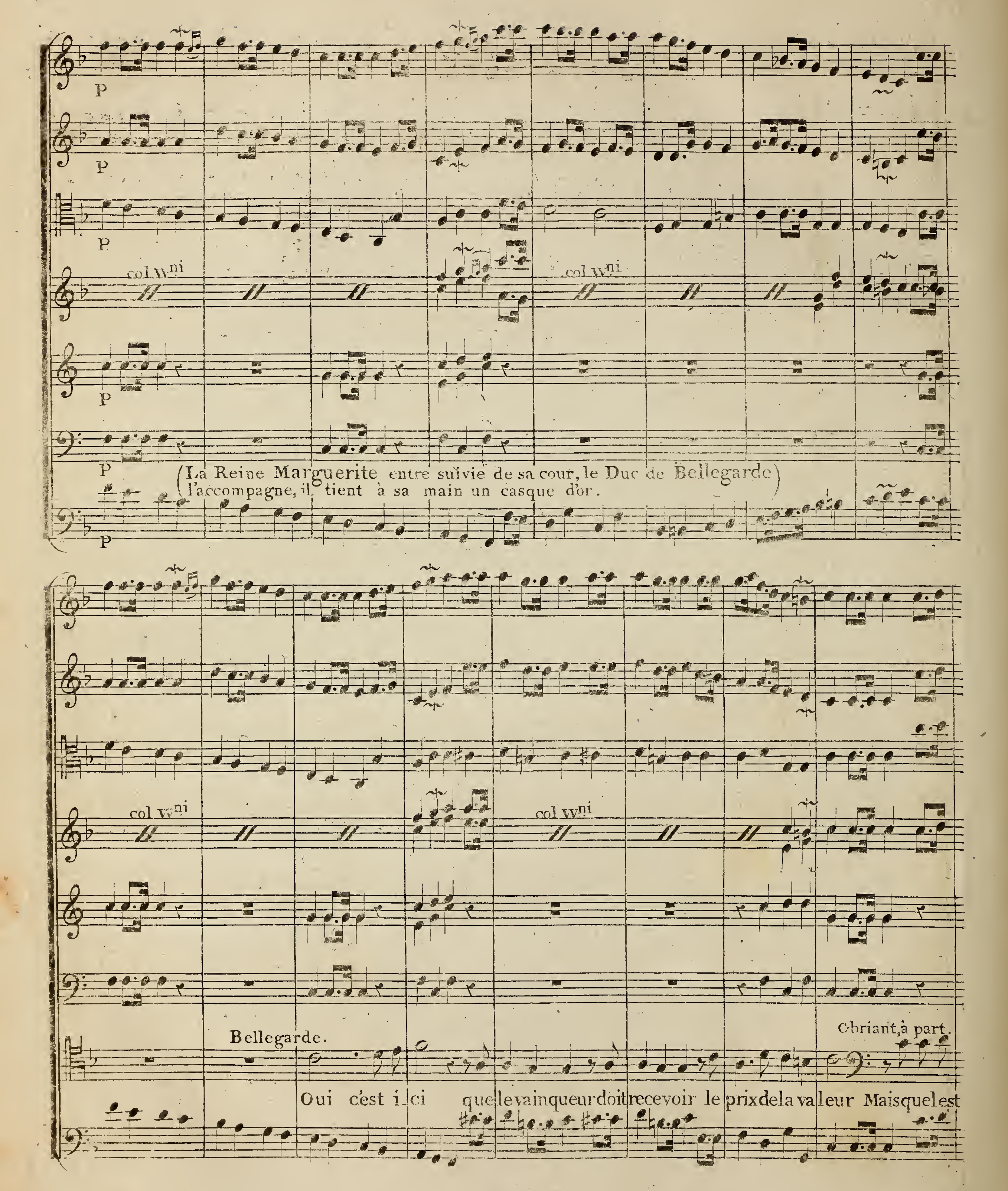
SCÈNE III.
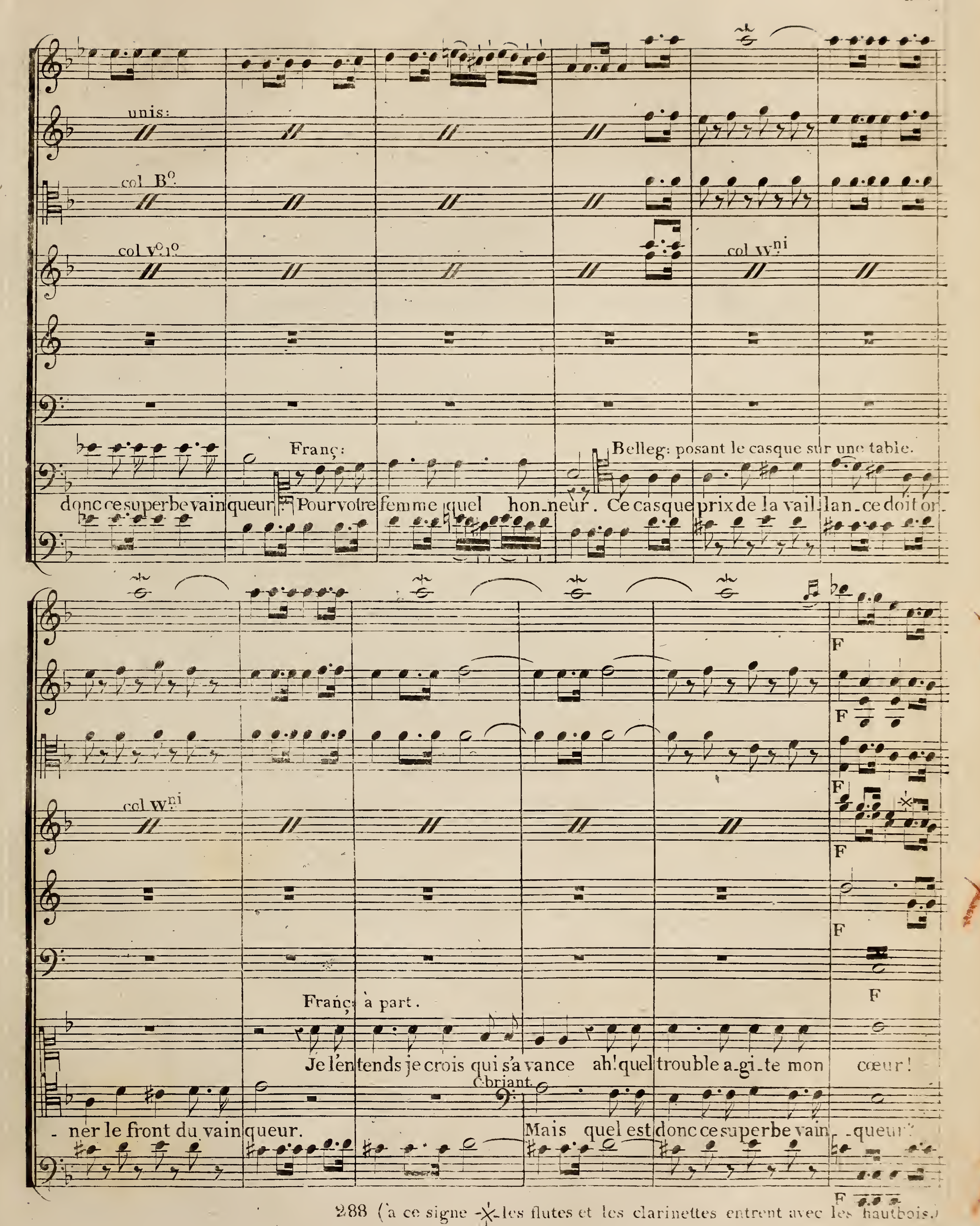
MARGUERITE, FRANÇOISE, BELLEGARDE, CHÂTEAUBRIANT; PAGES, portant un sabre d'or sur un coussin.

(Morceau d'ensemble.)

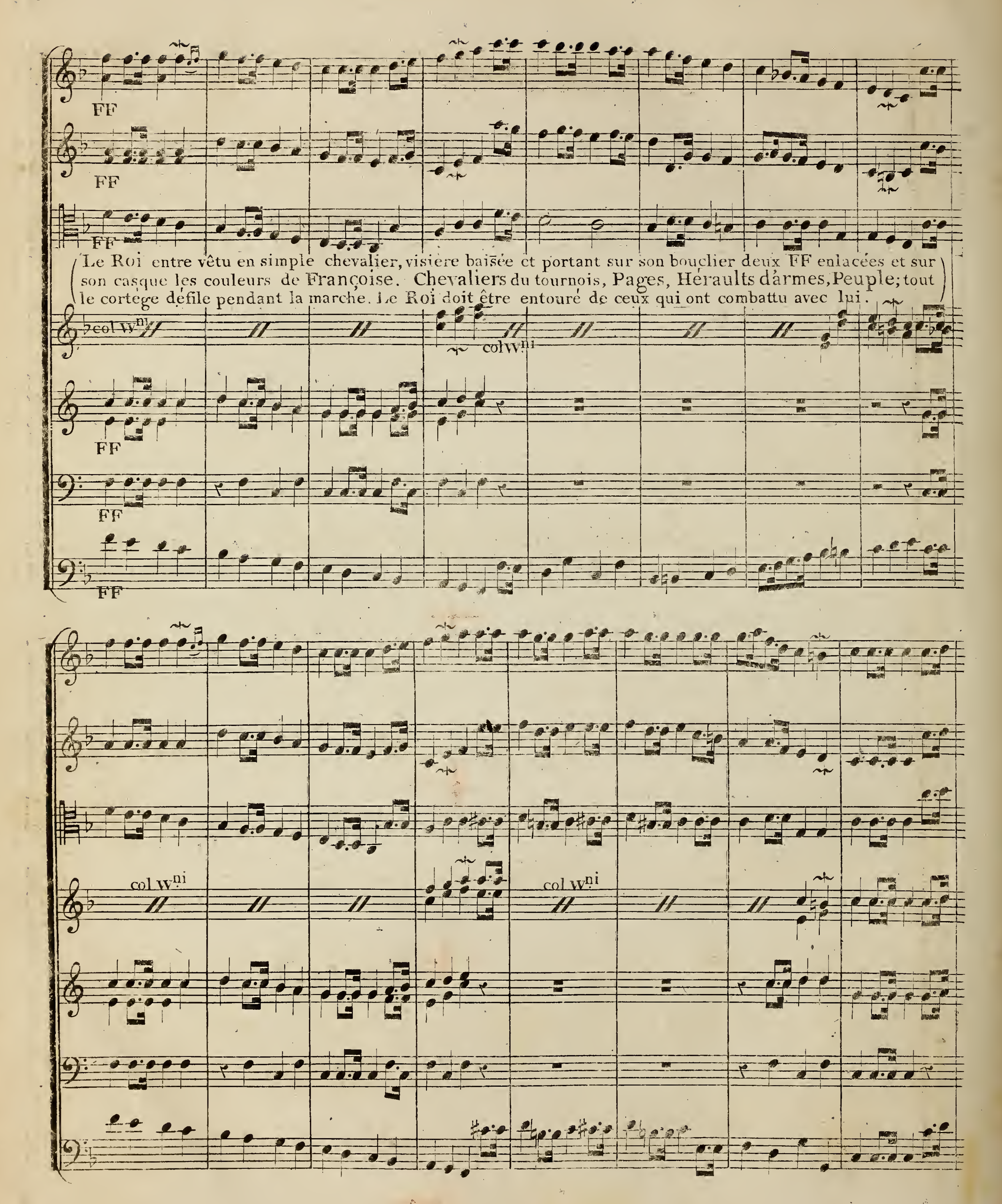
SEXTUOR et CHŒUR N.º 12.

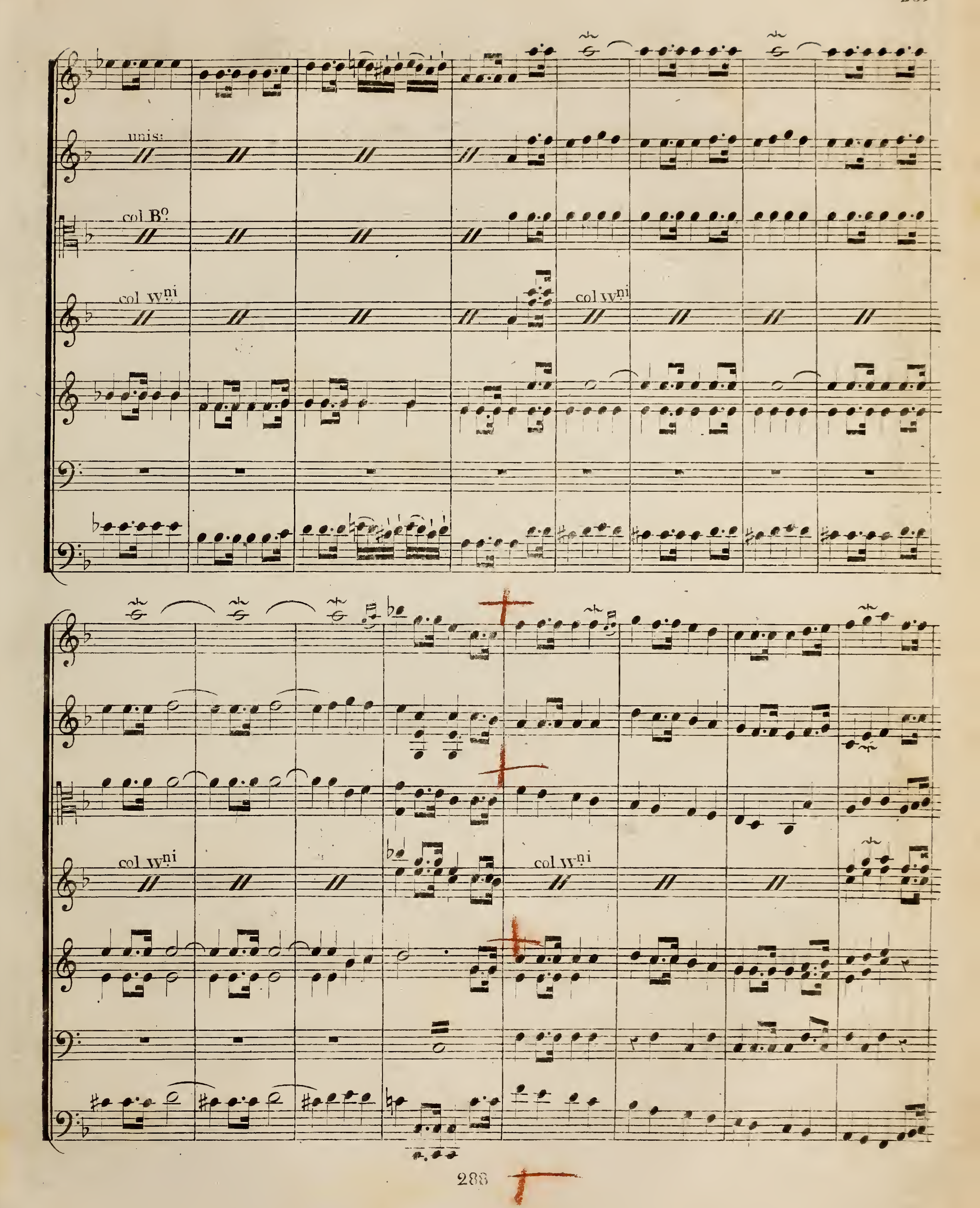



col V^ni
(La Reine Marguerite entre suivie de sa cour, le Duc de Bellegarde l'accompagne, il tient à sa main un casque d'or.)
Bellegarde.
Oui c'est i ci que le vainqueur doit recevoir le prix de la valeur Mais quel est
Obriant, à part.

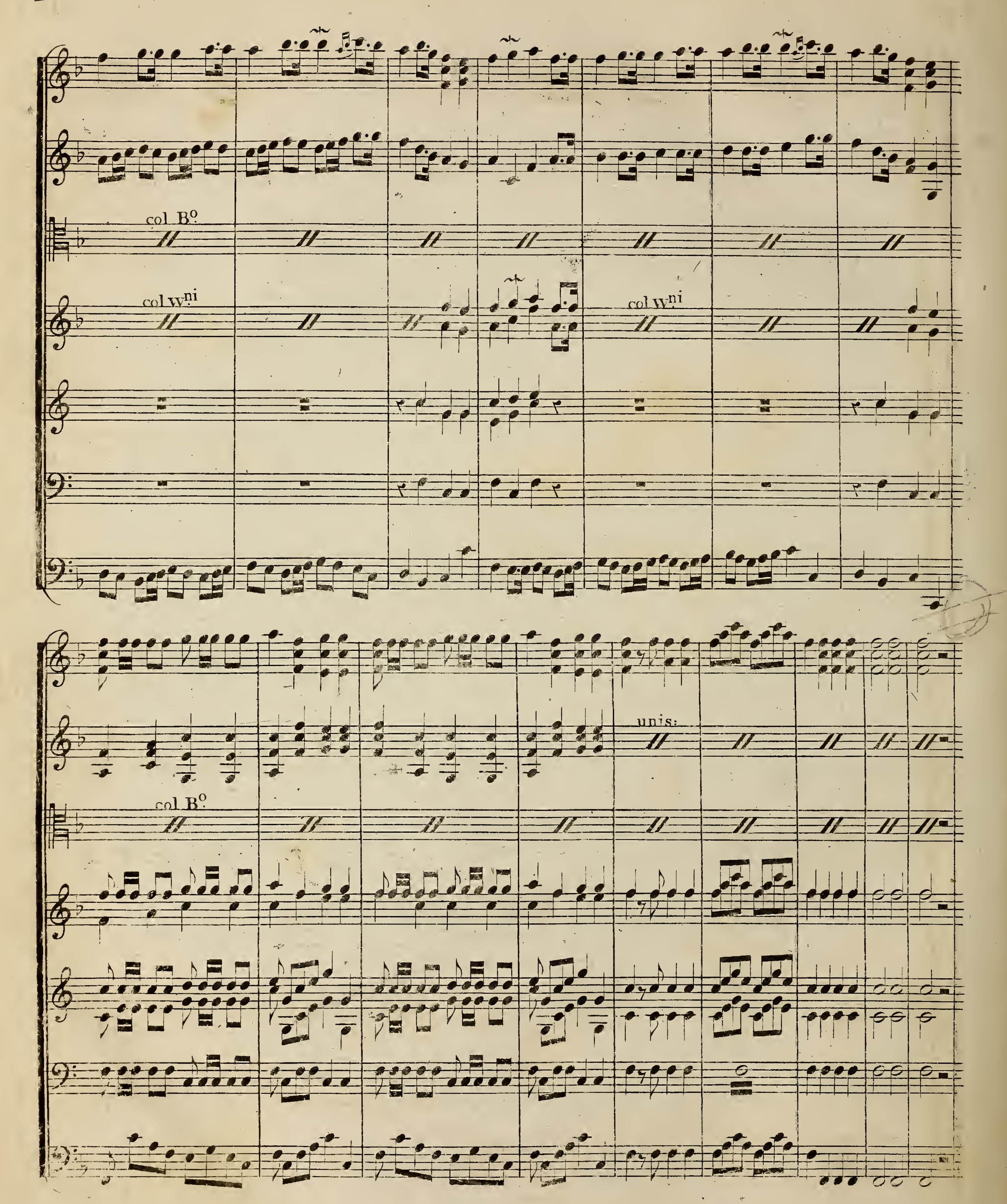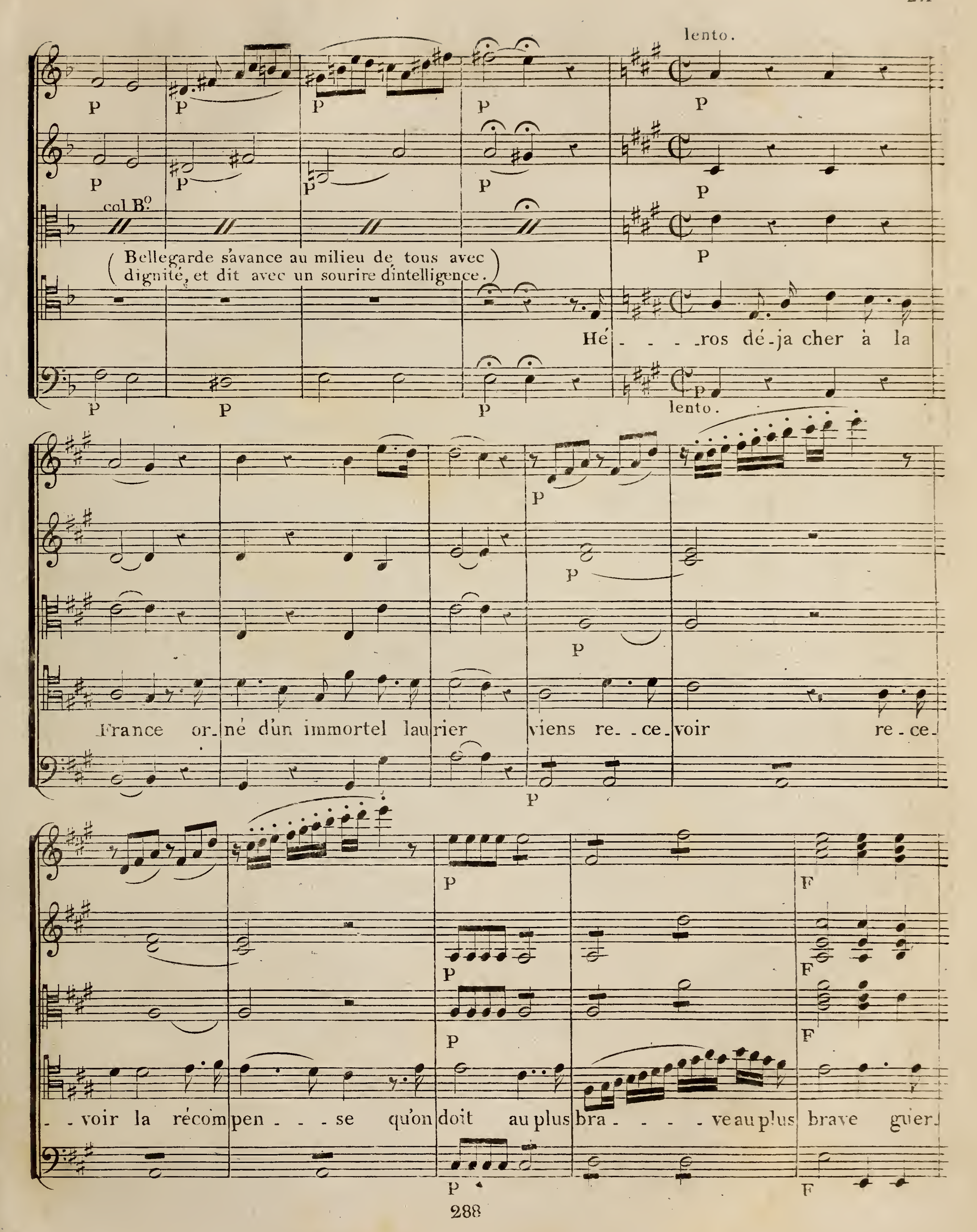


 (a ce signe -※- les flutes et les clarinettes entrent avec les hautbois.)


FF
FF
FF
Le Roi entre vêtu en simple chevalier, visière baisée et portant sur son bouclier deux FF enlacées et sur son casque les couleurs de Françoise. Chevaliers du tournois, Pages, Héraults d'armes, Peuple; tout le cortége défile pendant la marche. Le Roi doit être entouré de ceux qui ont combattu avec lui.
col Wni
col Wni
FF
FF
FF
col Wni
col Wni

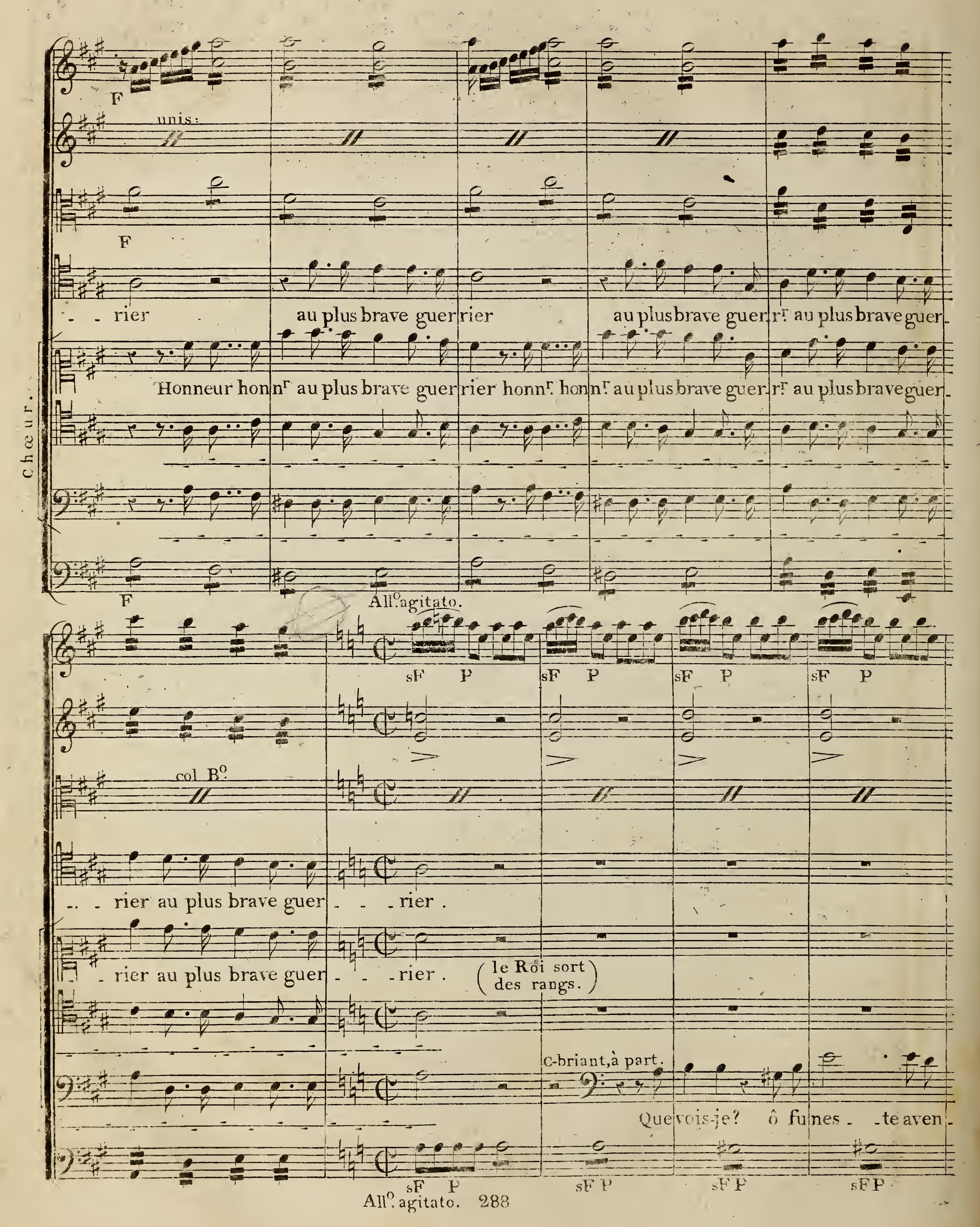


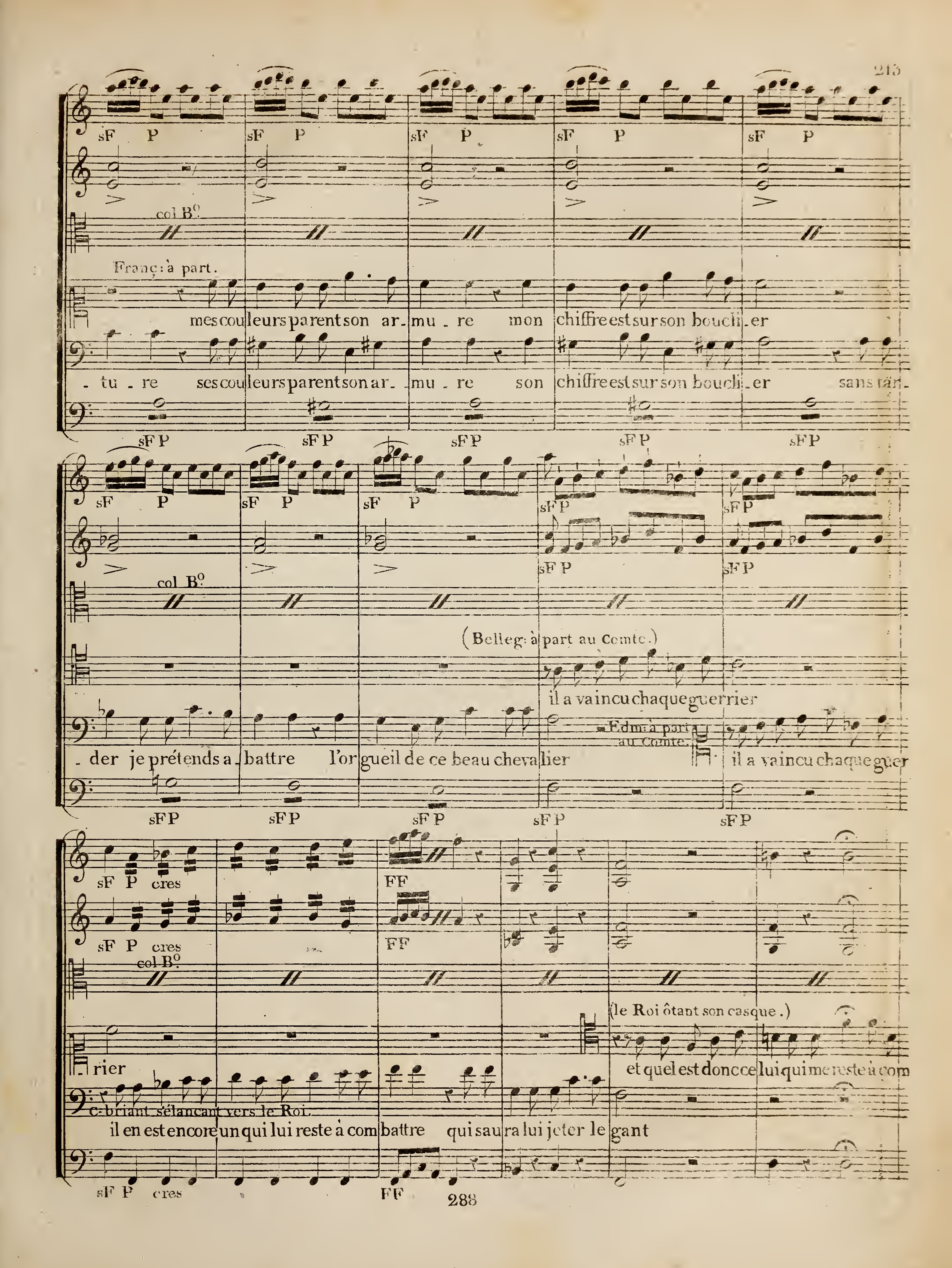
unis:
col B°
col W^ni
col W^ni
col W^ni
col W^ni
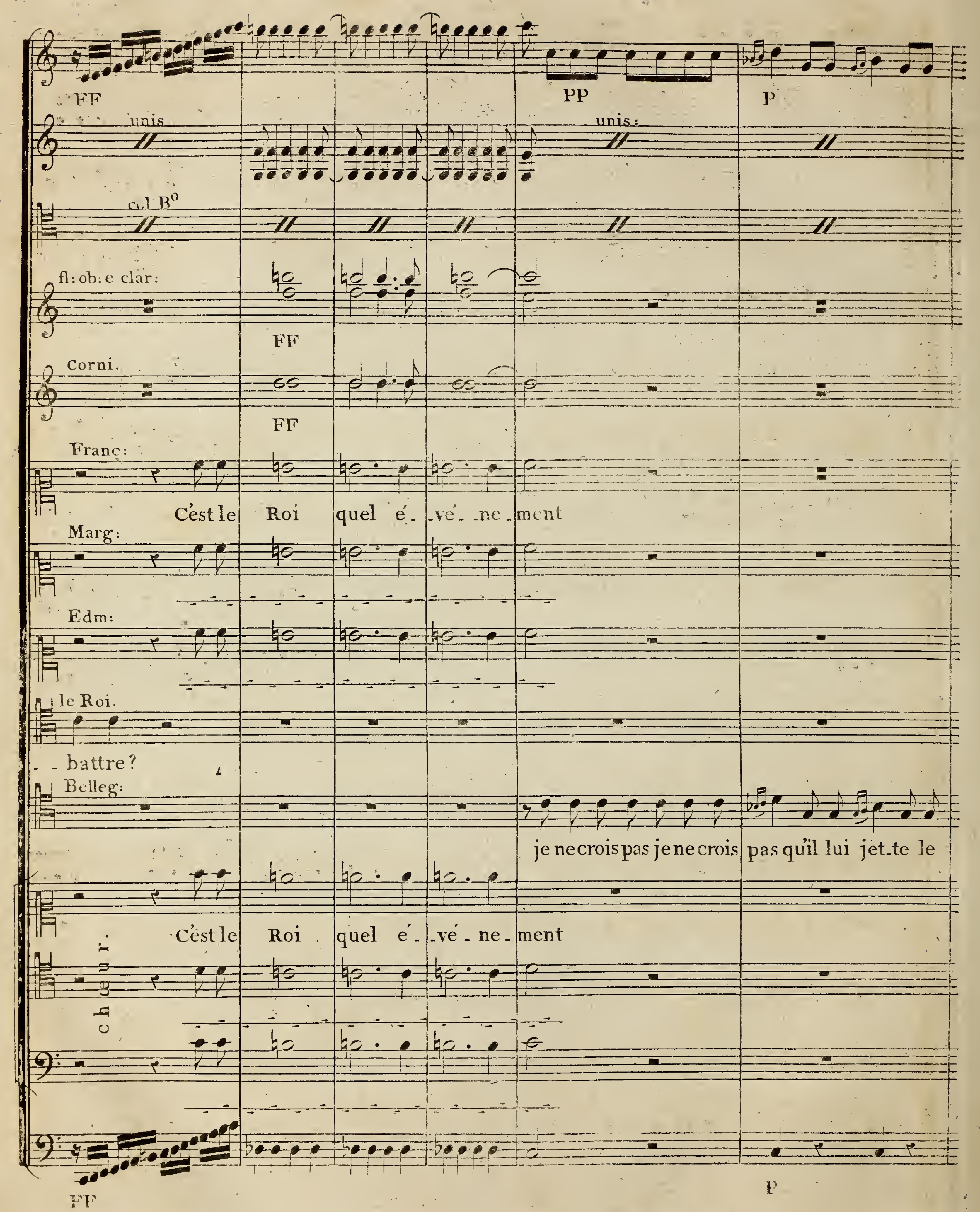

col B.o
col W.ni
col W.ni
col B.o
unis:

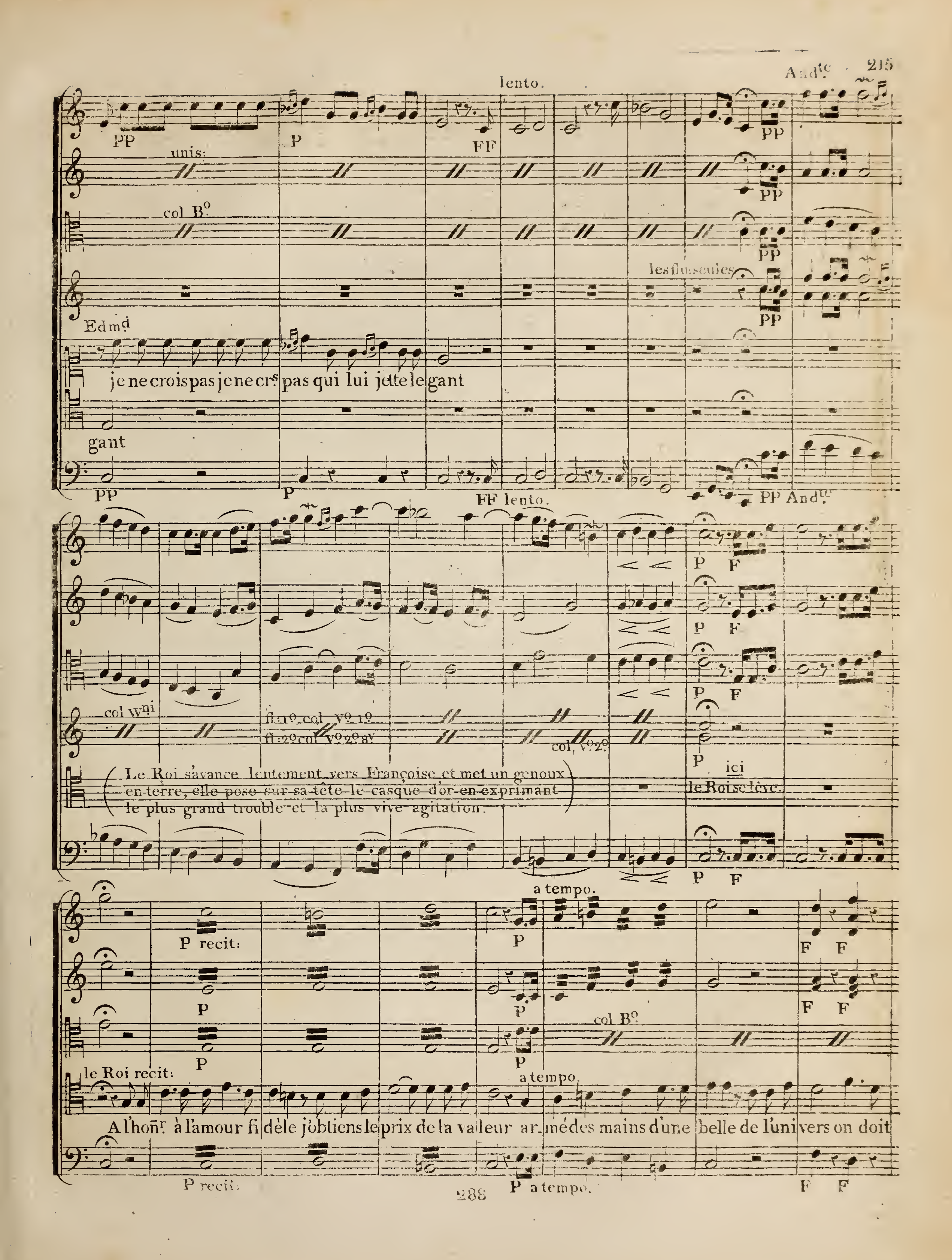


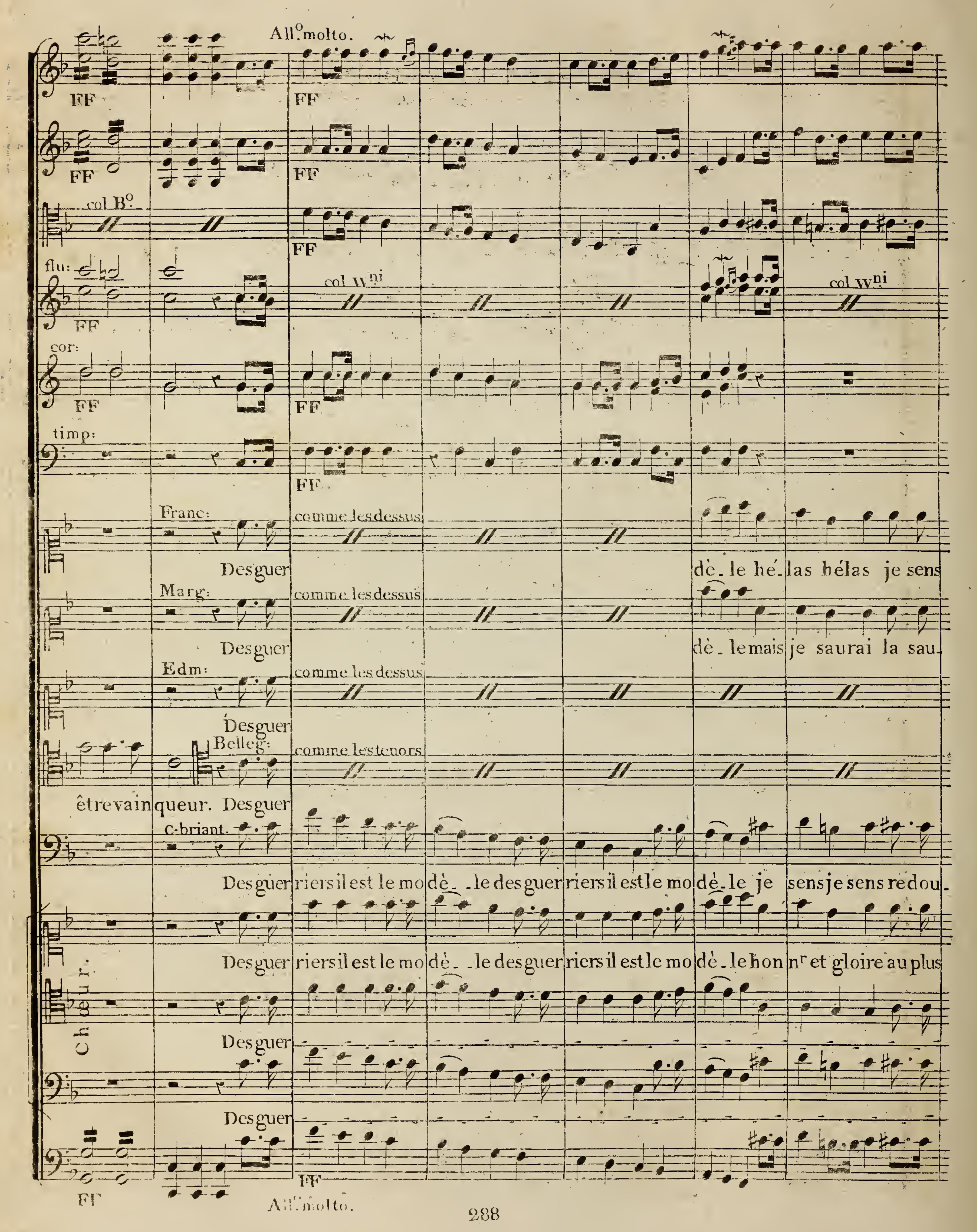
lento.
col B^o.
(Bellegarde s'avance au milieu de tous avec dignité, et dit avec un sourire d'intelligence.)
Hé - - -ros dé-ja cher à la
lento.
France or-né d'un immortel laurier viens re-ce-voir re-ce-
-voir la récom pen - - - se qu'on doit au plus bra - - - ve au plus brave guer-

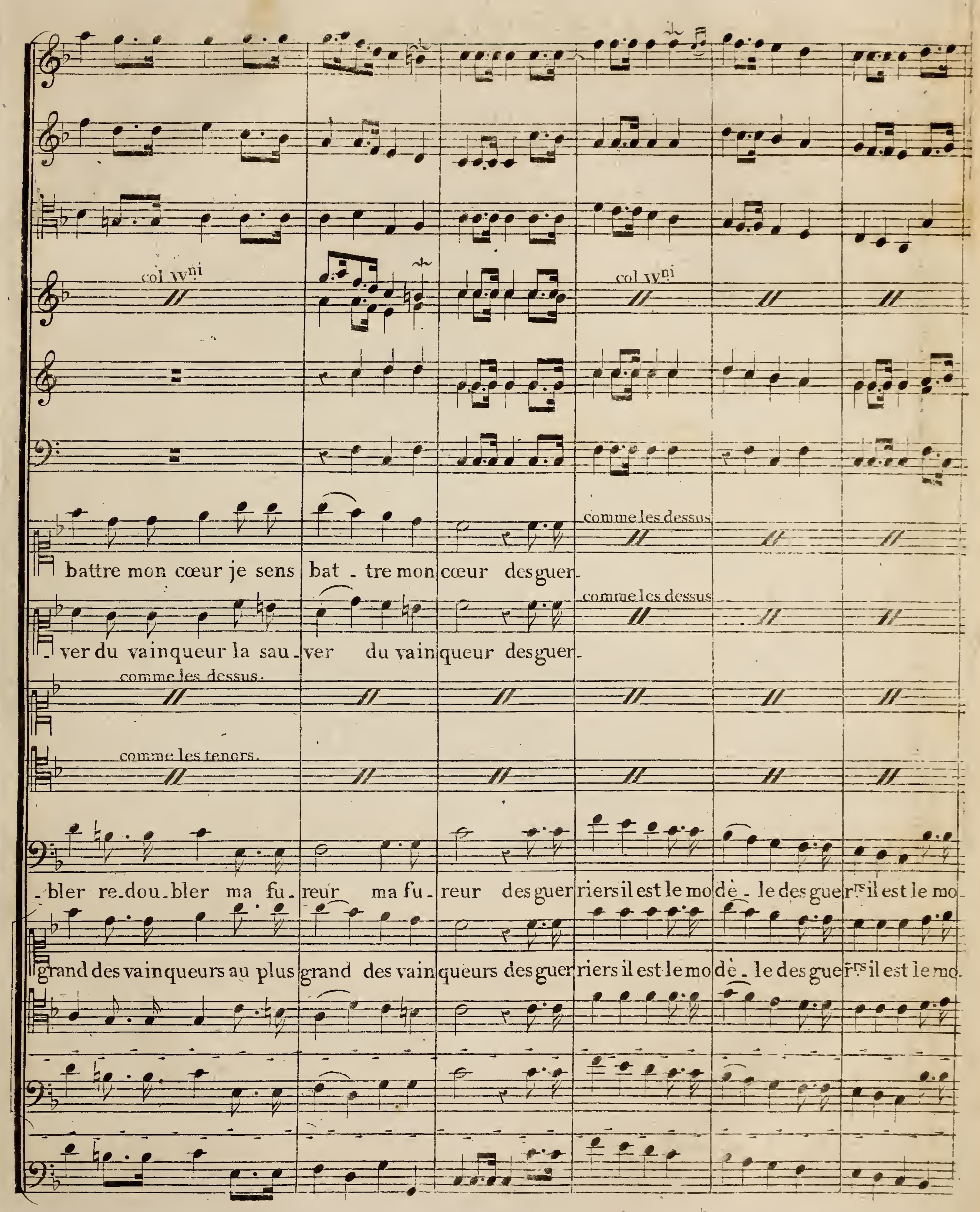

F
unis:
F
- - rier au plus brave guer rier au plus brave guer rr au plus brave guer
Honneur honnr au plus brave guer rier honnr honnr au plus brave guer rr au plus brave guer
Chœur.
F
All° agitato.
sF P
col B°
- - rier au plus brave guer - - - rier.
- rier au plus brave guer - - - rier.
(le Roi sort des rangs.)
C-briant, à part.
Que vois-je? ô funes - te aven -
sF P
All° agitato. 288

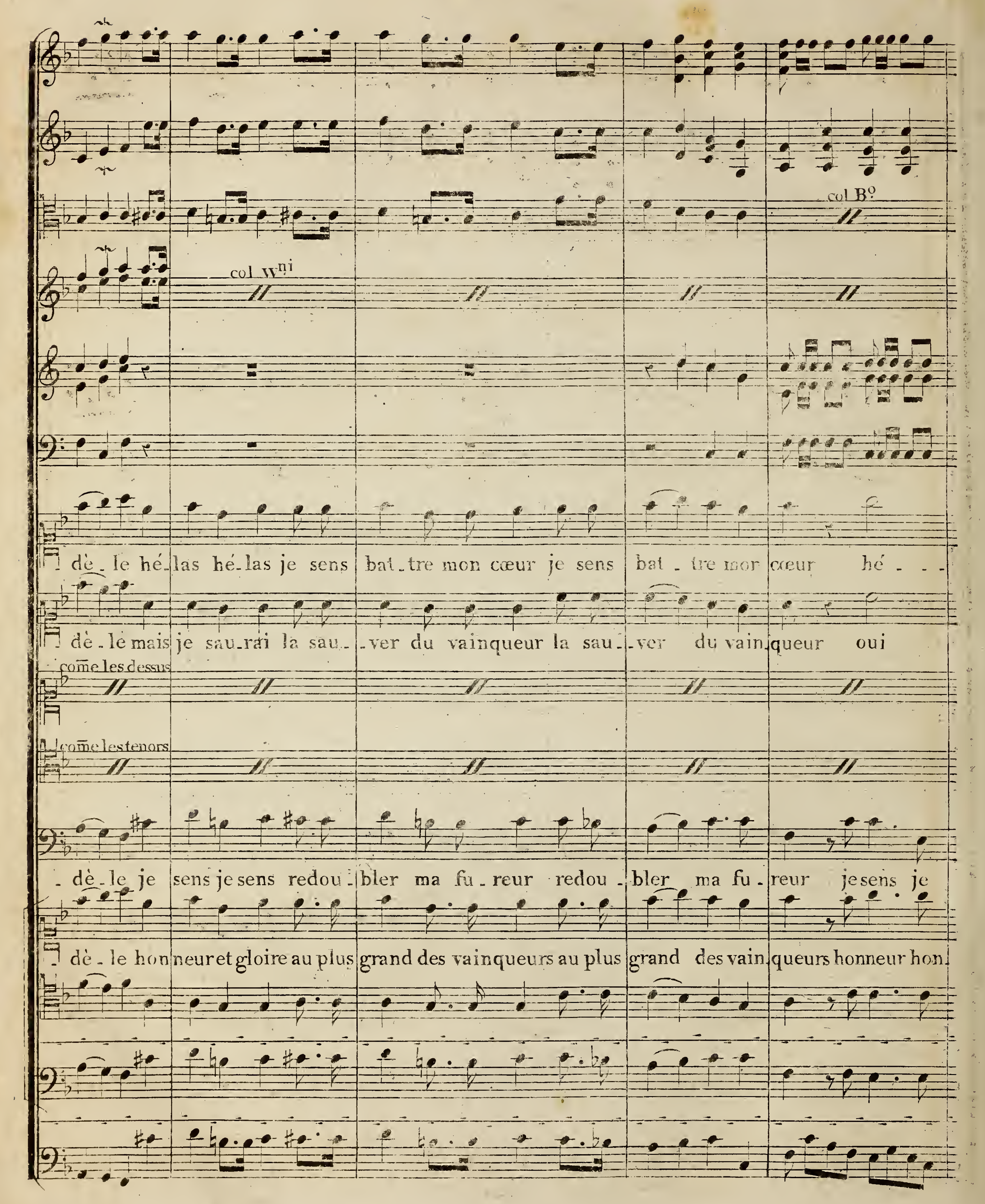

sF P
col B°.
Franç: à part.
mes couleurs parent son ar_mu_re mon chiffre est sur son boucli_er
_tu_re ses couleurs parent son ar_mu_re son chiffre est sur son boucli_er sans tar_
sF P
(Belleg: à part au Comte.)
il a vaincu chaque guerrier
_der je prétends a_battre l'orgueil de ce beau chevalier
Edm: à part au Comte.
il a vaincu chaque guer
sF P cres
FF
(le Roi ôtant son casque.)
_rier
et quel est donc celui qui me reste à com
C: briant s'élançant vers le Roi.
il en est encore un qui lui reste à combattre qui saura lui jeter le gant
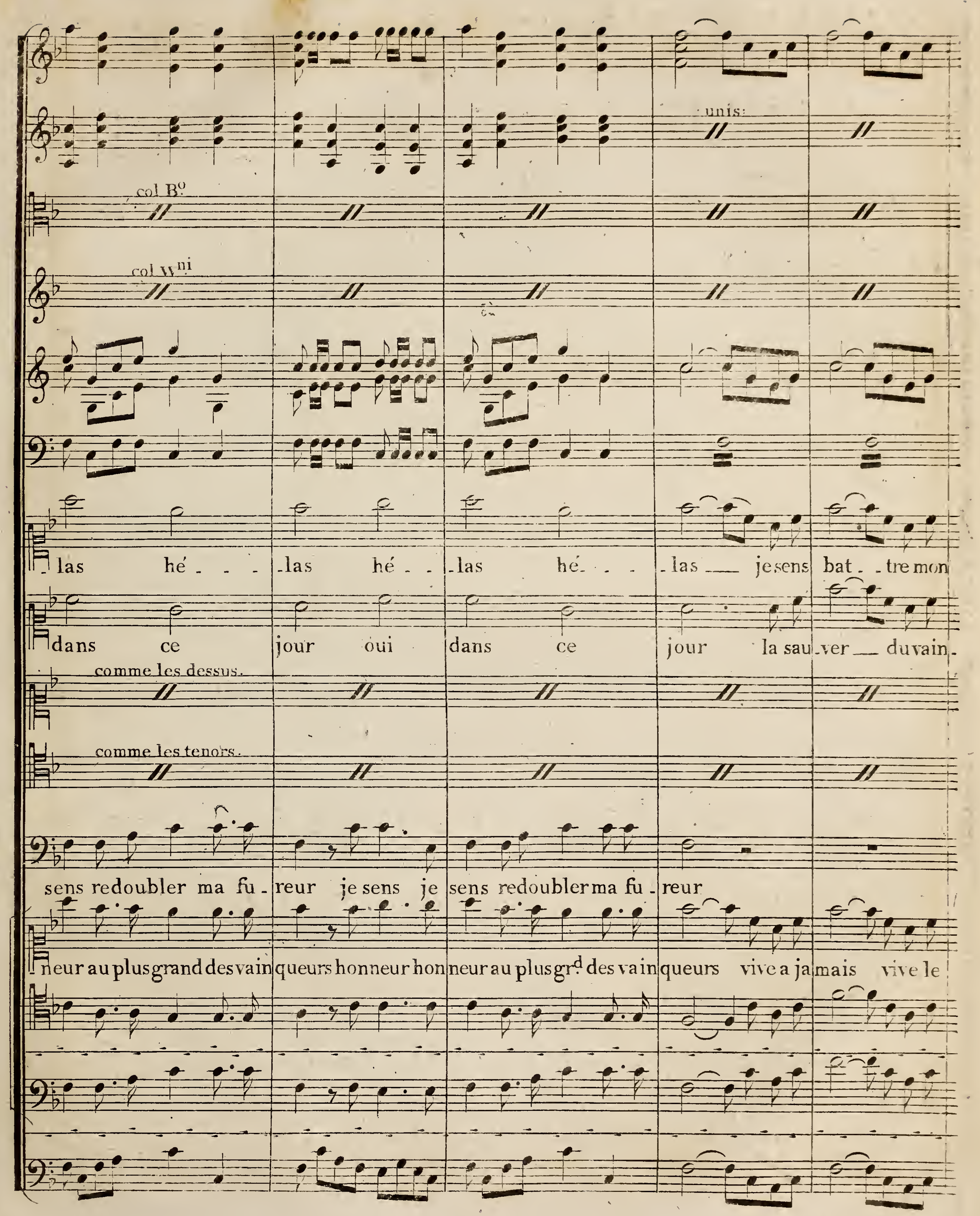

FF
unis
PP
unis:
P
col B°
fl: ob: e clar:
FF
Corni.
FF
Franç:
C'est le Roi quel é_vé_ne_ment
Marg:
Edm:
le Roi.
_ _ battre?
Belleg:
je ne crois pas je ne crois pas qu'il lui jet_te le
C'est le Roi quel é_vé_ne_ment
chœur.
FF
P


Andte
lento.
PP
unis:
P
FF
col Bo
les flu: seules
PP
Edmd
je ne crois pas je ne crs pas qui lui jette le gant
gant
PP And.te
FF lento.
P
F
col Wni
fl: 1o col Vo 1o
fl: 2o col Vo 2o 8v
col Vo 2o
Le Roi s'avance lentement vers Françoise et met un genoux en terre, elle pose sur sa tête le casque d'or en exprimant le plus grand trouble et la plus vive agitation.
ici
le Roi se lève.
a tempo.
P recit:
le Roi recit:
A l'honr à l'amour fidèle j'obtiens le prix de la valeur armé des mains d'une belle de l'univers on doit
P recit:
P a tempo.


All.o molto.
FF
col B.o
flu:
col V.ni
cor:
timp:
Franc:
comme les dessus
Desguer
dè_le hé_las hélas je sens
Marg:
comme les dessus
Desguer
dè_le mais je saurai la sau.
Edm:
comme les dessus
Desguer
Belleg:
comme les tenors
être vainqueur. Desguer
C-briant.
Desguer riers il est le mo dè_ _le des guer riers il est le mo dè_le je sens je sens redou_
Desguer riers il est le mo dè_ _le des guer riers il est le mo dè_le hon nr et gloire au plus
Chœur.
Desguer
Desguer
All.o molto.


col Vni
col Vni
comme les dessus
battre mon cœur je sens bat - tre mon cœur des guer-
comme les dessus
ver du vainqueur la sau - ver du vainqueur des guer-
comme les dessus.
comme les tenors.
- bler re-dou-bler ma fu - reur ma fu - reur des guer riers il est le mo dè - le des guer rrs il est le mo-
grand des vainqueurs au plus grand des vain queurs des guer riers il est le mo dè - le des guer rrs il est le mo-


col Wni
col Bo
- dè - le hé- las hé- las je sens bat - tre mon cœur je sens bat - tre mon cœur hé - - -
- dè - le mais je sau- rai la sau- - ver du vainqueur la sau- - ver du vain- queur oui
come les dessus
come les tenors
- dè- le je sens je sens redou - bler ma fu - reur redou - bler ma fu - reur je sens je
- dè - le hon neur et gloire au plus grand des vainqueurs au plus grand des vain- queurs honneur hon


col Bº
col Vni
unis:
las hé - - -las hé - - -las hé - - -las je sens bat - tre mon
dans ce jour oui dans ce jour la sau-ver du vain-
comme les dessus.
comme les tenors.
sens redoubler ma fu - reur je sens je sens redoubler ma fu - reur
neur au plus grand des vain queurs honneur hon neur au plus grd des vain queurs vive a ja mais vive le

unis:

col B°

cœur je sens bat_ _tre mon cœur

_queur la sau_ver du vain_ _queur

comme les dessus

comme les tenors

Roi vive à ja_mais vi_ve le Roi

FRANÇOISE à part.

Quel hommage énivrant! non, je ne l'oublirai de ma vie.

LE ROI, à part.

Comme elle est émue!(haut.) Oui, madame, après vous avoir désignée pour décerner un prix qui, donné par vous, devient plus cher que la victoire même, votre Roi n'a point voulu laisser à ses braves la gloire de l'obtenir. Aucun de mes preux n'ayant été vainqueur, vous redevenez maîtresse de votre choix.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Je respire.

LE ROI, au Comte.

Eh bien! juge du camp, êtes-vous satisfait du chevalier aux armes de fer?

BELLEGARDE.

Sire, jamais on ne mérita mieux le titre de premier chevalier de son royaume.

CHATEAUBRIANT.

Il est vrai, Sire. Mais souffrez que je suspende mes félicitations et l'ivresse de ces fêtes, pour vous annoncer que les dangers de l'État réclament en ce moment tous vos soins.

LE ROI, vivement.

Comment.

CHÂTEAUBRIANT.

C'est vers votre duché de Milan, que vous devez porter vos regards... Bresse est investie par Pescaire. l'Amiral Bonnivet s'est laissé bloquer dans Crémone.

LE ROI, gaiment.

Bonnivet bloqué! il en a l'habitude.

CHÂTEAUBRIANT.

Voici les dépêches.

LE ROI, à part le regardant et prenant les dépêches.

Je crois qu'il veut m'occuper à son tour.

CHÂTEAUBRIANT.

Hâtez-vous, Sire, de prévenir les suites....

LE ROI.

Bayard est là, je suis tranquille!

CHÂTEAUBRIANT.

Sire, ce ne sont point des généraux qui vous manquent; ce sont des plans concertés, dirigés par vous-même... Faites rassembler votre conseil, et que Votre Majesté s'y rende à l'instant.

LE ROI, vivement et avec intention.

Vous avez raison, cher Comte; dans une occasion pareille, je ne saurais trop m'environner de mes plus fidèles amis. Votre rang vous donne entrée dans le Conseil, et je vais moi-même vous y présenter.

CHÂTEAUBRIANT.

Moi! Sire... Tant de bontés (à part.) J'enrage.

LE ROI

Je vous devais cela! Ma sœur, je vous prie de m'excuser auprès de madame. C'est se rendre plus digne du suffrage des belles, que de savoir quelquefois s'en séparer pour la gloire.... Bellegarde, suivez-nous.

CHÂTEAUBRIANT, bas à Françoise, et passant près d'elle pour suivre le Roi.

Un grand danger vous menace; attendez-moi, je vous rejoins ici même. (Il suit le Roi.)

LE PAGE, à part.

Voilà monsieur le Comte bloqué dans le conseil, comme Bonnivet dans Crémone.

(Il suit le Roi le cortège sort.)

SCÈNE V.

MARGUERITE, FRANÇOISE.

FRANCOISE, à part.

Des dangers!...que veut donc dire monsieur le Comte?

MARGUERITE, à part.

Je l'avais prévu; mon frère, en ne voulant donner qu'une leçon, s'est laissé charmer par la Comtesse.

FRANÇOISE.

Madame, excusez mon étonnement. Votre Majesté m'inspire déjà tant de confiance!.... Transportée tout-à-coup du séjour le plus sauvage, au sein de la cour la plus brillante, accablée de bienfaits et d'honneurs, tout sourit à mon imagination, tout émeut mon ame, l'enivre, l'enchante; et pourtant on assure que je suis entourée de périls que je cherche à deviner, et que je ne saurais prévoir....

MARGUERITE.

Je n'en vois pas encore de bien sérieux, mais s'il en existait jamais, il est un moyen sûr de vous en garantir.
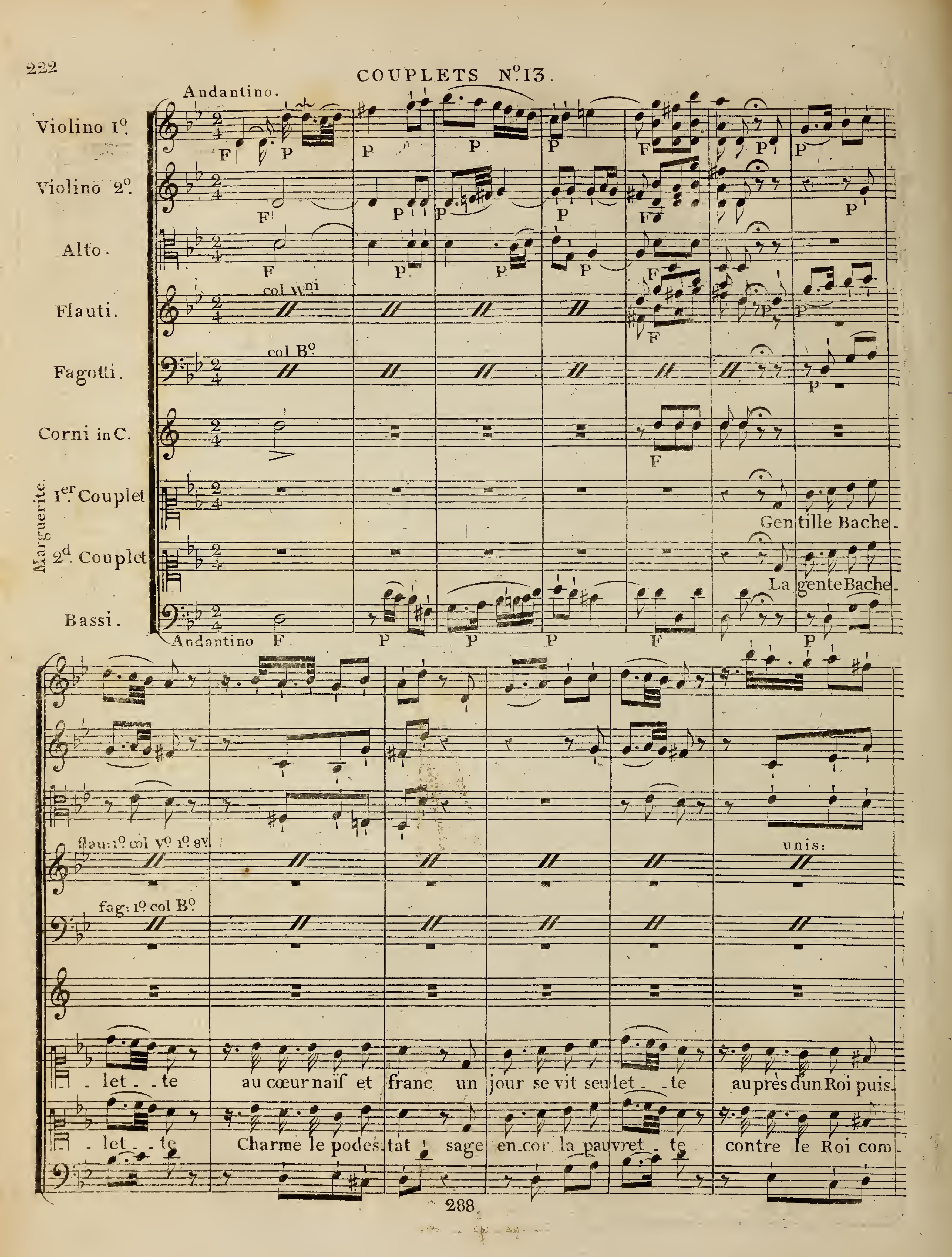
FRANÇOISE, vivement.
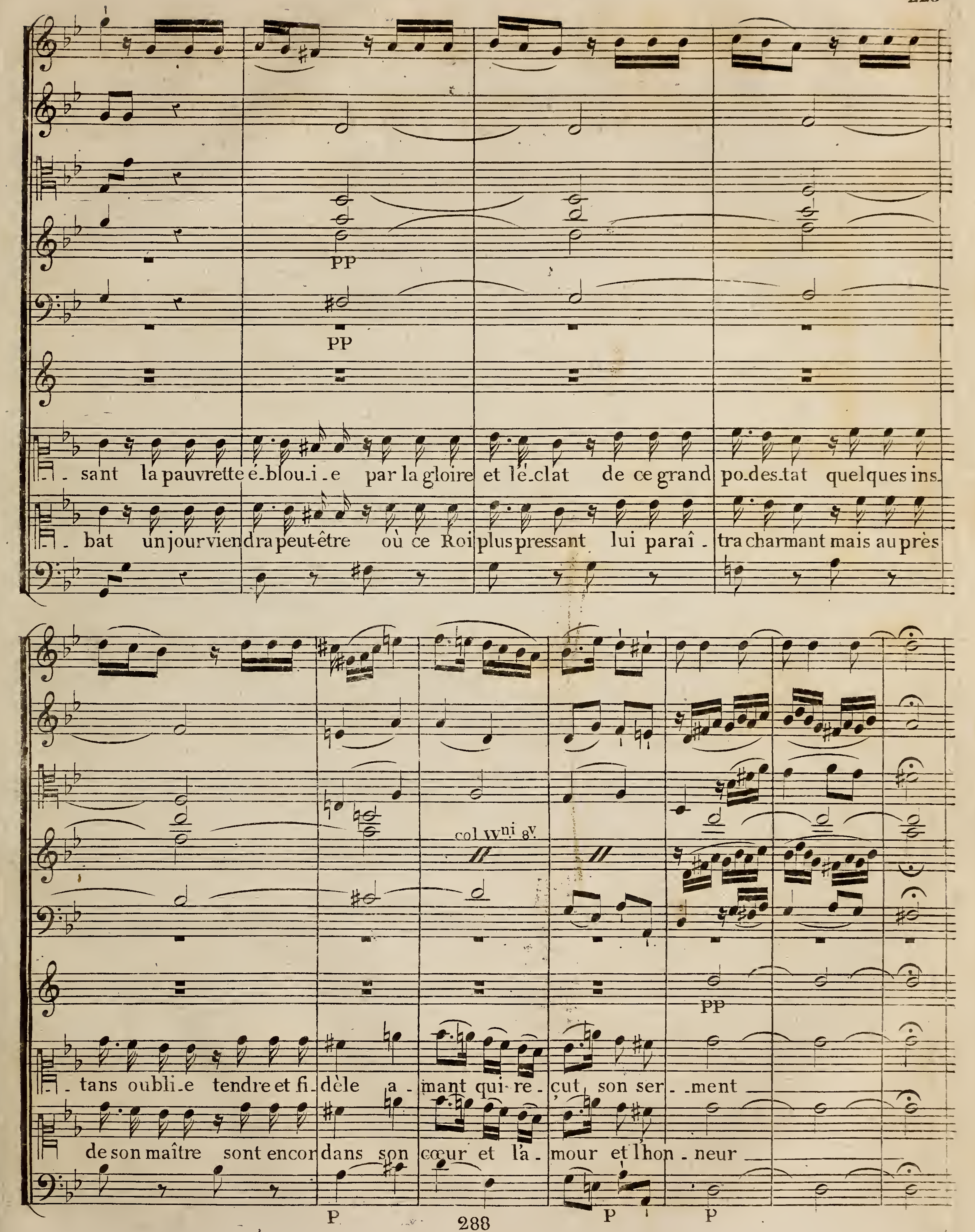
Lequel, madame?

MARGUERITE.

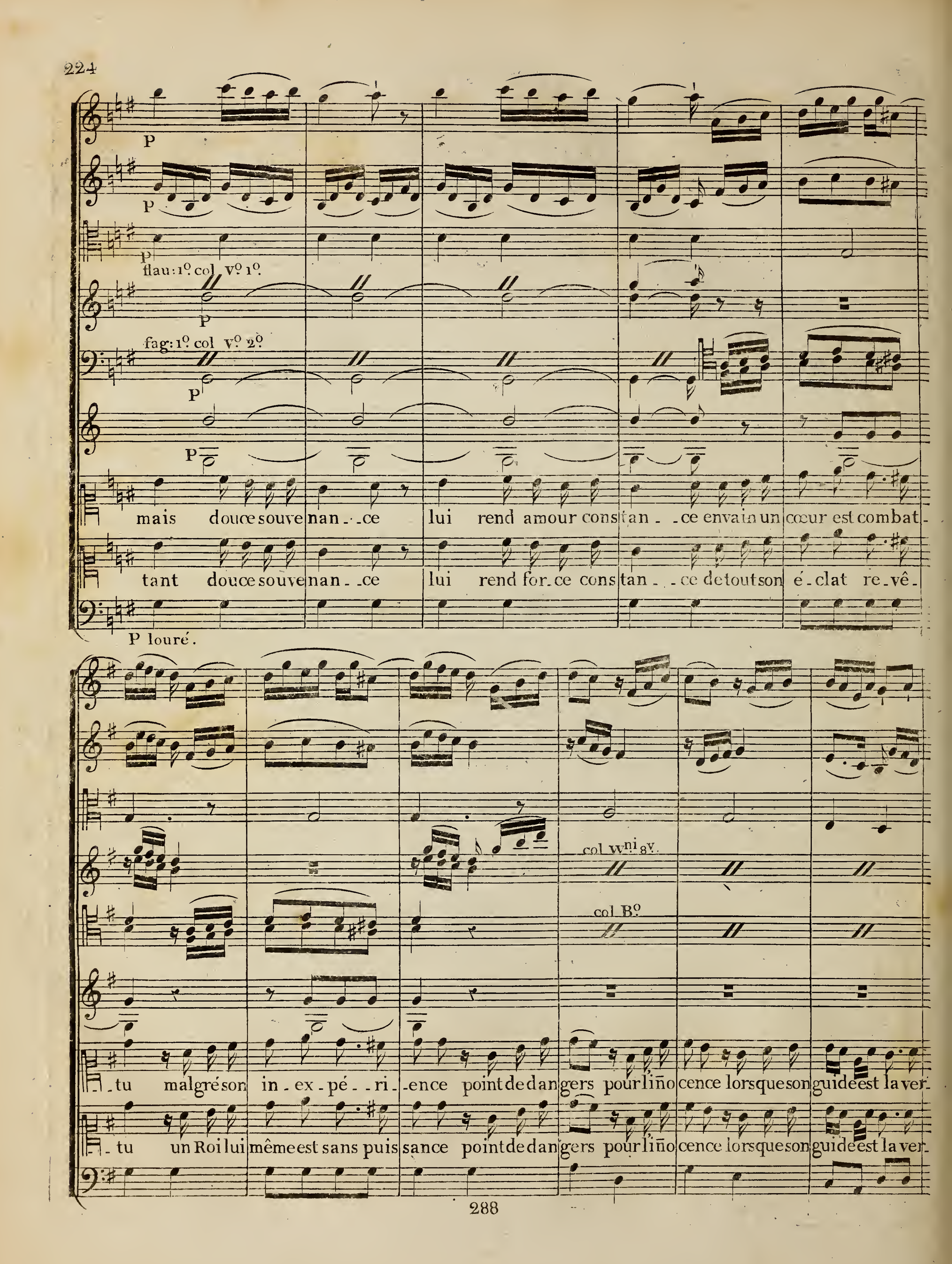
Écoutez-moi.

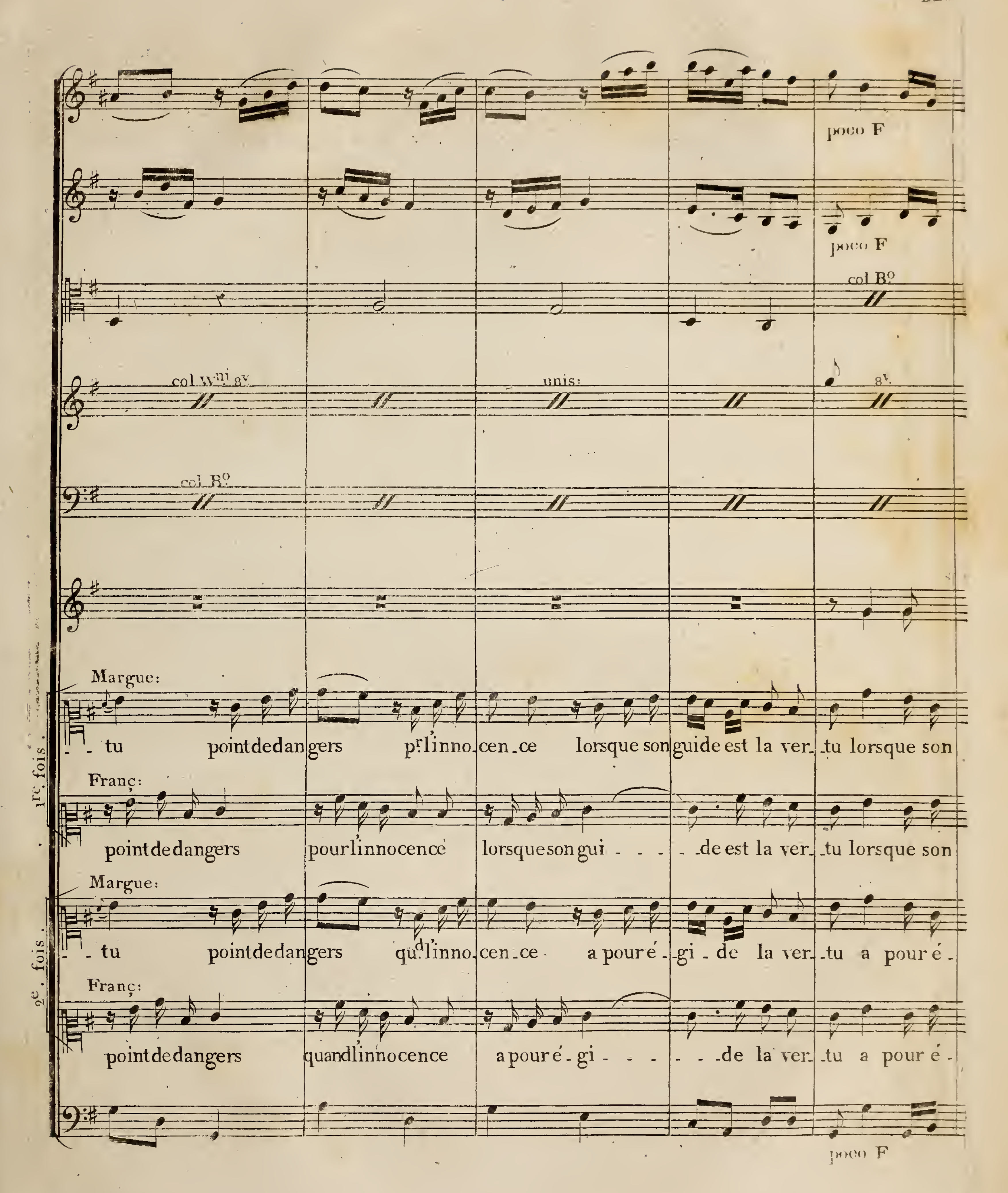
(Couplets.)

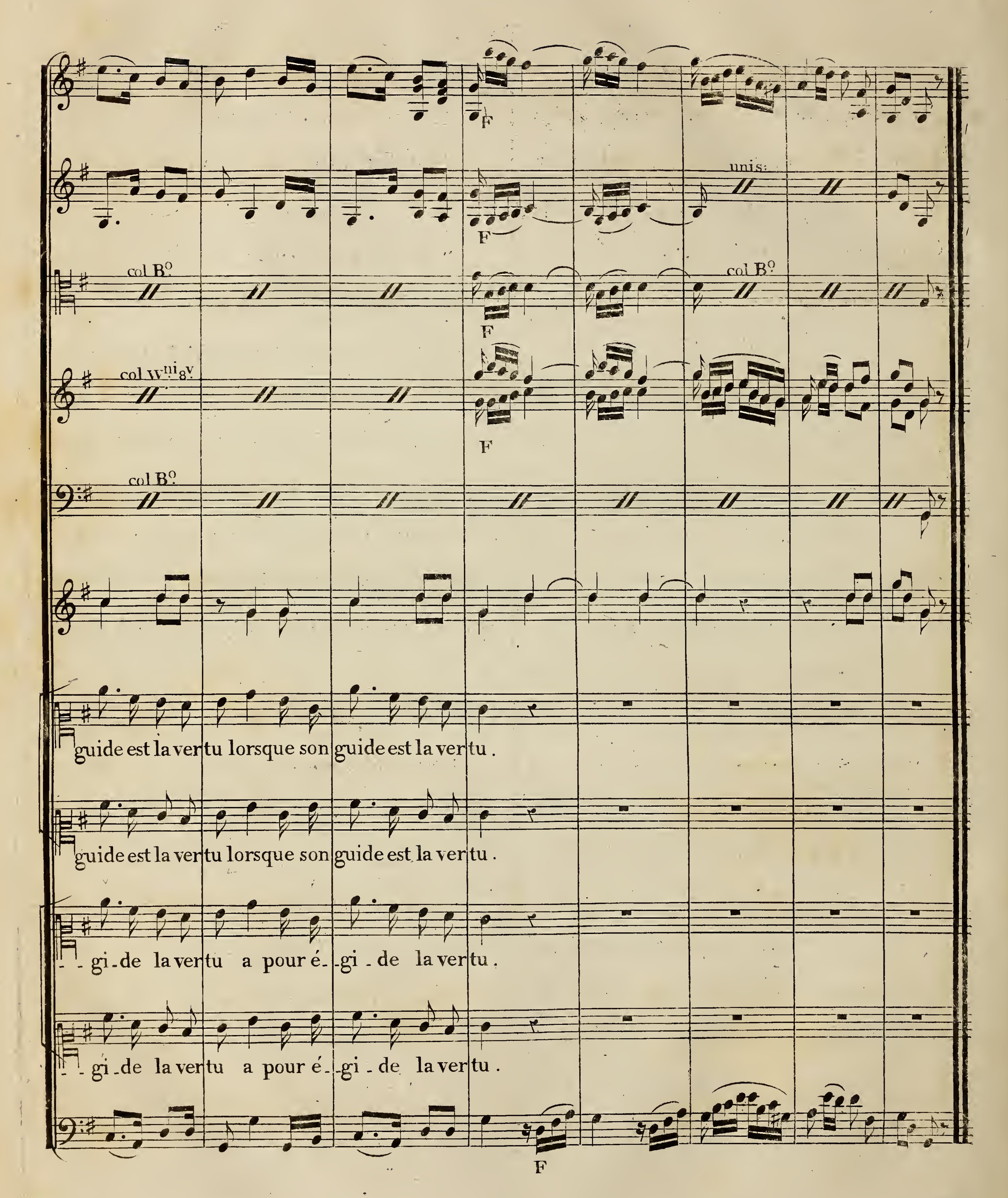

COUPLETS N°13.
Andantino.
Violino 1°.
Violino 2°.
Alto.
Flauti.
Fagotti.
Corni in C.
Marguerite.
1er. Couplet
2d. Couplet
Bassi.
col V.ni
col B°
flau: 1° col V° 1° 8v
fag: 1° col B°
unis:
Gentille Bache_let_te au cœur naïf et franc un jour se vit seulet_te auprès dun Roi puis.
La gente Bache_let_te Charme le podestat sage en.cor la pauvret_te contre le Roi com.



PP
PP
- sant la pauvrette é_blou_i_e par la gloire et l'é_clat de ce grand po_des_tat quelques ins_
- bat un jour viendra peut-être où ce Roi plus pressant lui paraî _ tra charmant mais auprès
col Wni 8v
PP
- tans oubli_e tendre et fi_dèle a _ mant qui re_çut son ser_ _ment
de son maître sont encor dans son cœur et l'a_ mour et l'hon _ neur
P
P
P


P
P
P
flau: 1º col Vº 1º
P
fag: 1º col Vº 2º
P
P
mais douce souvenance lui rend amour constance en vain un cœur est combat-
tant douce souvenance lui rend force constance de tout son é-clat re-vê-
P louré.
col Vni 8v.
col Bº
-tu malgré son in-ex-pé-ri-ence point de dangers pour l'iño cence lors que son guide est la ver-
-tu un Roi lui même est sans puissance point de dangers pour l'iño cence lors que son guide est la ver-


poco F
poco F
col B°
col W^ni 8^v
unis:
8^v
col B°
Margue:
- tu point de dangers p^r l'inno_cen_ce lorsque son guide est la ver_tu lorsque son
1re fois.
Franç:
point de dangers pour l'innocence lorsque son gui - - - - - de est la ver_tu lorsque son
Margue:
- tu point de dangers qu^d l'inno_cen_ce a pour é_gi_de la ver_tu a pour é-
2e. fois.
Franç:
point de dangers quand l'innocence a pour é_gi - - - - - de la ver_tu a pour é-
poco F


col B°
col V^ni 8^v
col B°
col B°
unis:
F
guide est la vertu lorsque son guide est la vertu.
guide est la vertu lorsque son guide est la vertu.
- gi - de la vertu a pour é - gi - de la vertu.
- gi - de la vertu a pour é - gi - de la vertu.

MARGUERITE.

Tandis que le Roi est au conseil, veuillez m'attendre ici quelques instans; je vais chez la Reine-Mère, m'occuper d'un projet qui, je l'espère, assurera votre bonheur.

SCÈNE VI.

FRANÇOISE, seule.

Quel est donc ce mystère que je tremble de pénétrer! le Comte me paraît plongé dans la plus vive inquiétude. Il semble n'attacher aucun prix aux honneurs dont il vient lui-même d'être comblé, quel en peut être le motif? serait-il donc possible?... on vient; c'est lui, peut-être? non! c'est le Roi.

SCÈNE VII.

LE ROI, FRANÇOISE.

LE ROI, à part.

Enfin je la trouve seule. (haut.) Que je me félicite, madame, d'avoir quitté le conseil! il s'agissait de délibérer sur un objet important pour lequel ma présence aurait pu gêner l'opinion de mes braves; et j'ai chargé Châteaubriant de les présider en mon nom.

FRANÇOISE.

Quoi! Sire, monsieur le Comte?...

LE ROI.

Il occupe ma place, et je ne perds pas au change. Eh bien! madame, à présent que vous commencez à connaître ma Cour, pensez-vous que la Comtesse de Châteaubriant ait eu raison de s'obstiner aussi long-tems à s'en tenir éloignée? est-ce donc un séjour si redoutable? les femmes, vous le voyez, y règnent plus que moi-même....celui qui fut aujourd'hui le chevalier, le chantre de tant d'attraits, peut-il espérer qu'un regard plus favorable?...

FRANÇOISE, avec trouble et retenue.

Croyez, Sire, que le respect le profond....

LE ROI.

Du respect!...je n'en exige point des dames, c'est un retour plus tendre que j'ose réclamer d'elles. C'est sur-tout de vous que ce retour me serait précieux; que j'aimerais à céder cet empire que j'exerce autour de moi, pour ne plus vivre que sous le vôtre.

DUO N°.14.

Andantino.

Violino 1°. F > P P P P

Violino 2°. unis: P

Alto. col B°. P

Clarinetti. F col V°. 1°.

Fagotti. F col B°.
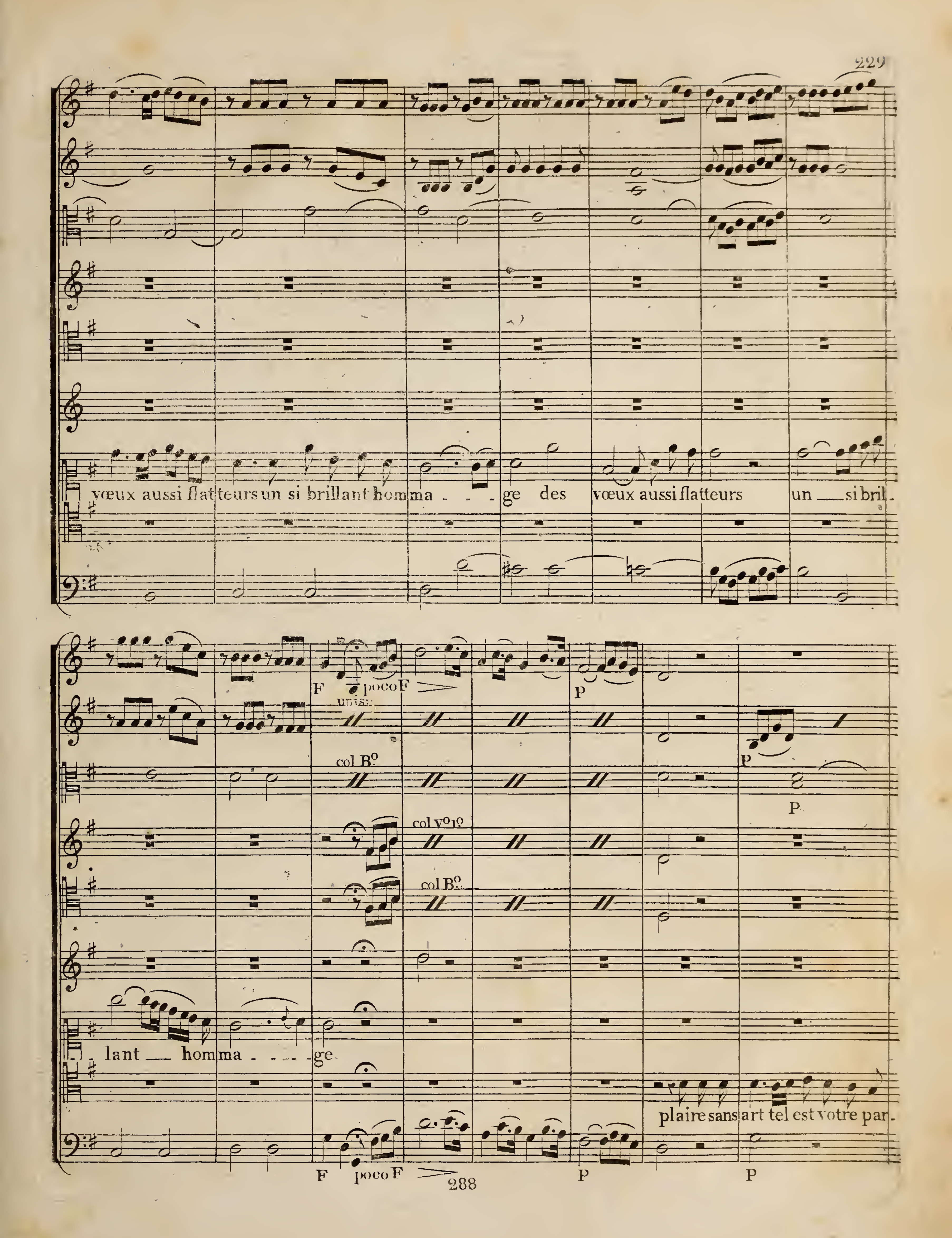
Corni in C.

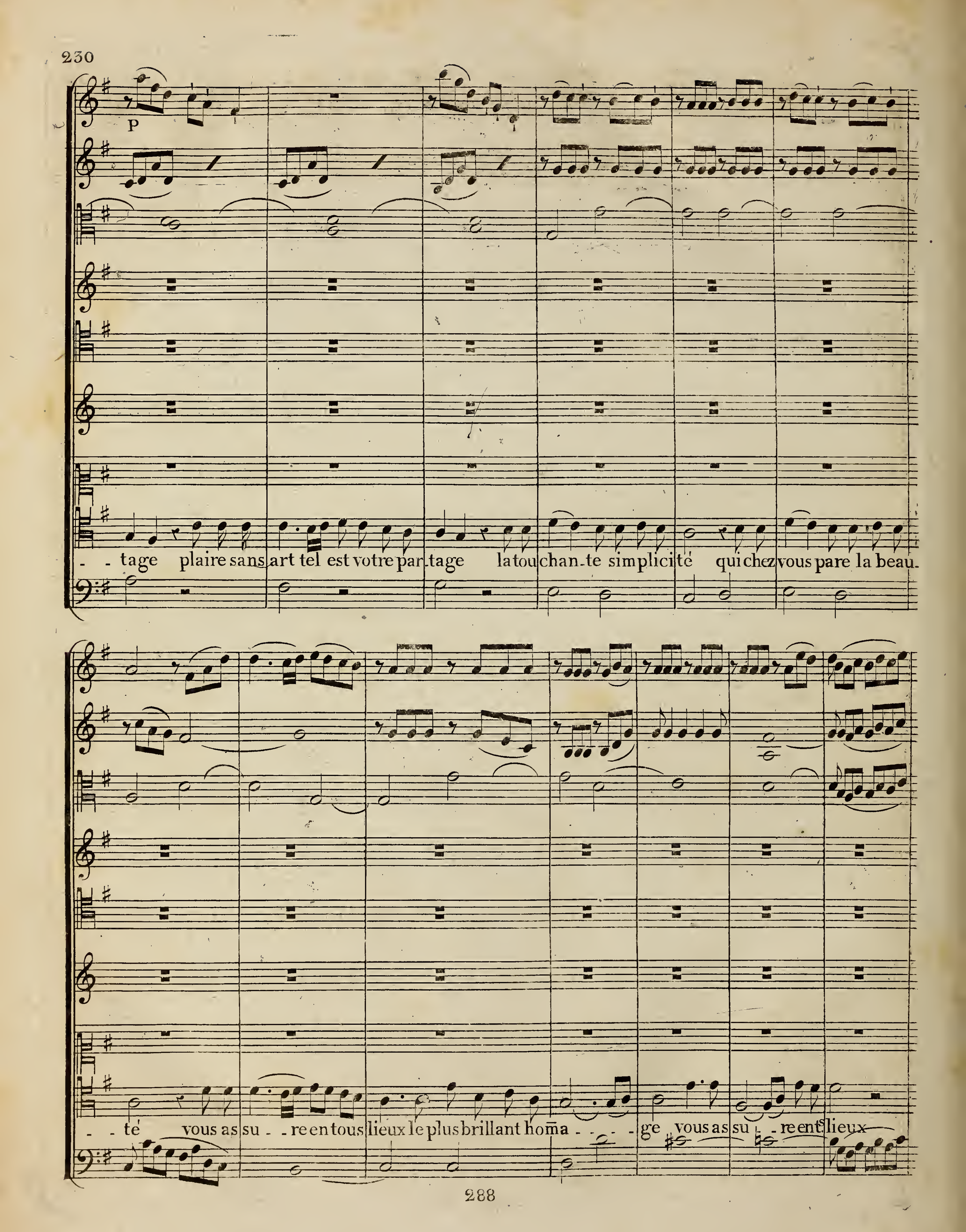
Francoise. Jamais l'art ne fut mon partage jamais l'art ne fut mon partage excusez ma simplicité comment aurais-je mériter des

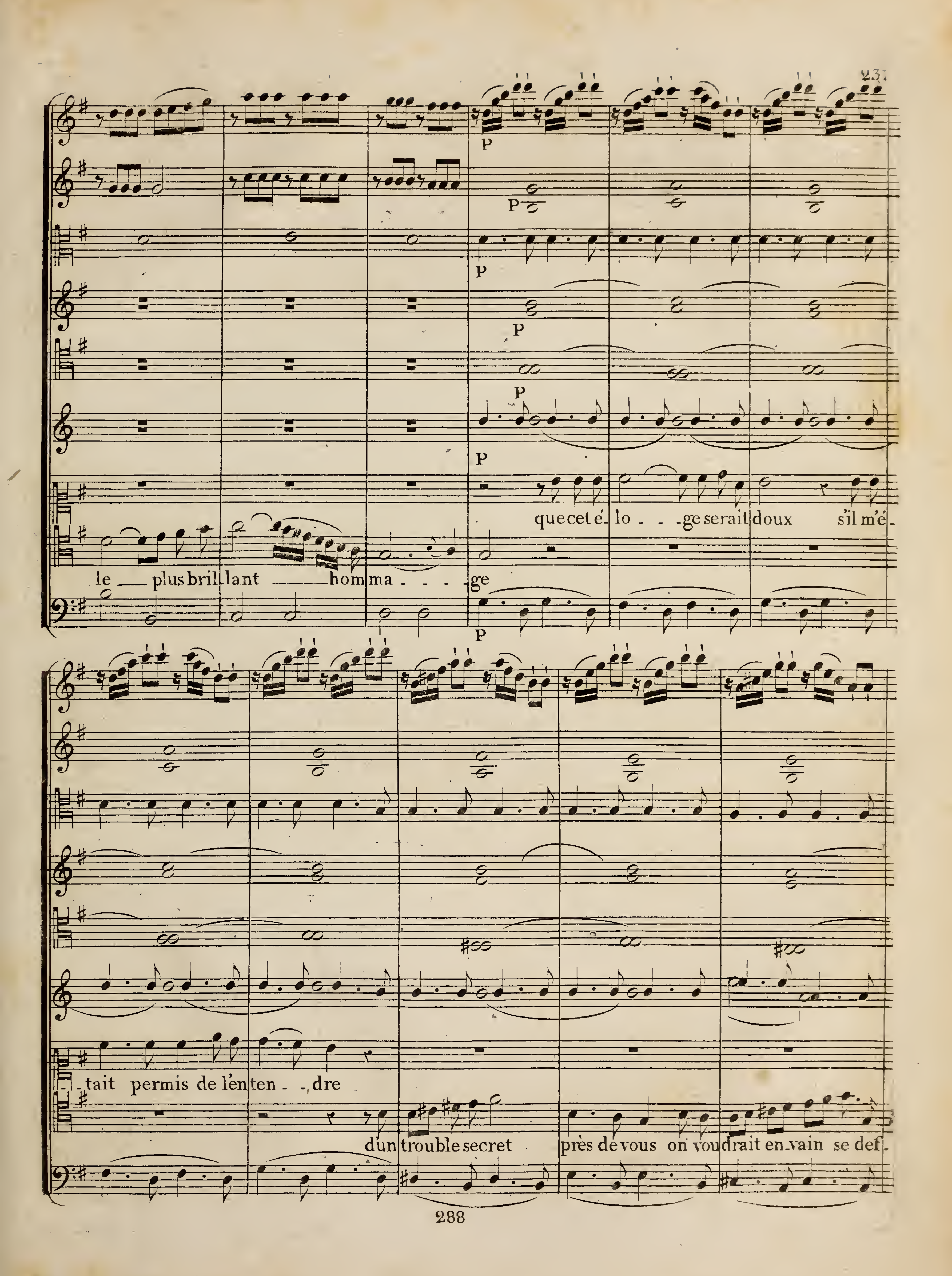
le Roi.

Bassi. And^{no}. F > P P P P

P expr:


vœux aussi flatteurs un si brillant homma - - - ge des vœux aussi flatteurs un — si bril - lant — homma - - - - ge.
plaire sans art tel est votre par.
F poco F
unis:
col B.°
col V.° 1.°
col B.°
P
F poco F
P
P


P
tage plaire sans art tel est votre par_tage la tou chan_te simplicité qui chez vous pare la beau_
té vous as su_re en tous lieux le plus brillant homa_ge vous as su_re ent lieux


que cet é_lo_ _ _ge serait doux s'il m'é_
le plus bril_lant hom ma_ _ _ _ge
tait permis de l'en ten _dre
d'un trouble secret près de vous on voudrait en vain se def_

p p p p p p

p p p p p

p p p p p

p p pp

p p pp

pp

(à part.)

ah! d'un trou_ble incon nu d'un trou_ble incon nu je sens je sens mon cœur agi_

(à part)

- - fendre ah! d'un trou - ble nou veau je sens je sens mon cœur agi_

sFP P sFP P P PP

F P P

F P P

F P P

F P

P

_ té je sens je sens mon cœur agi té je sens ___ mon cœur ___ mon cœur ___ a - gi -

- _ té je sens je sens mon cœur agi té je sens ___ mon cœur ___ mon cœur ___ a - gi -
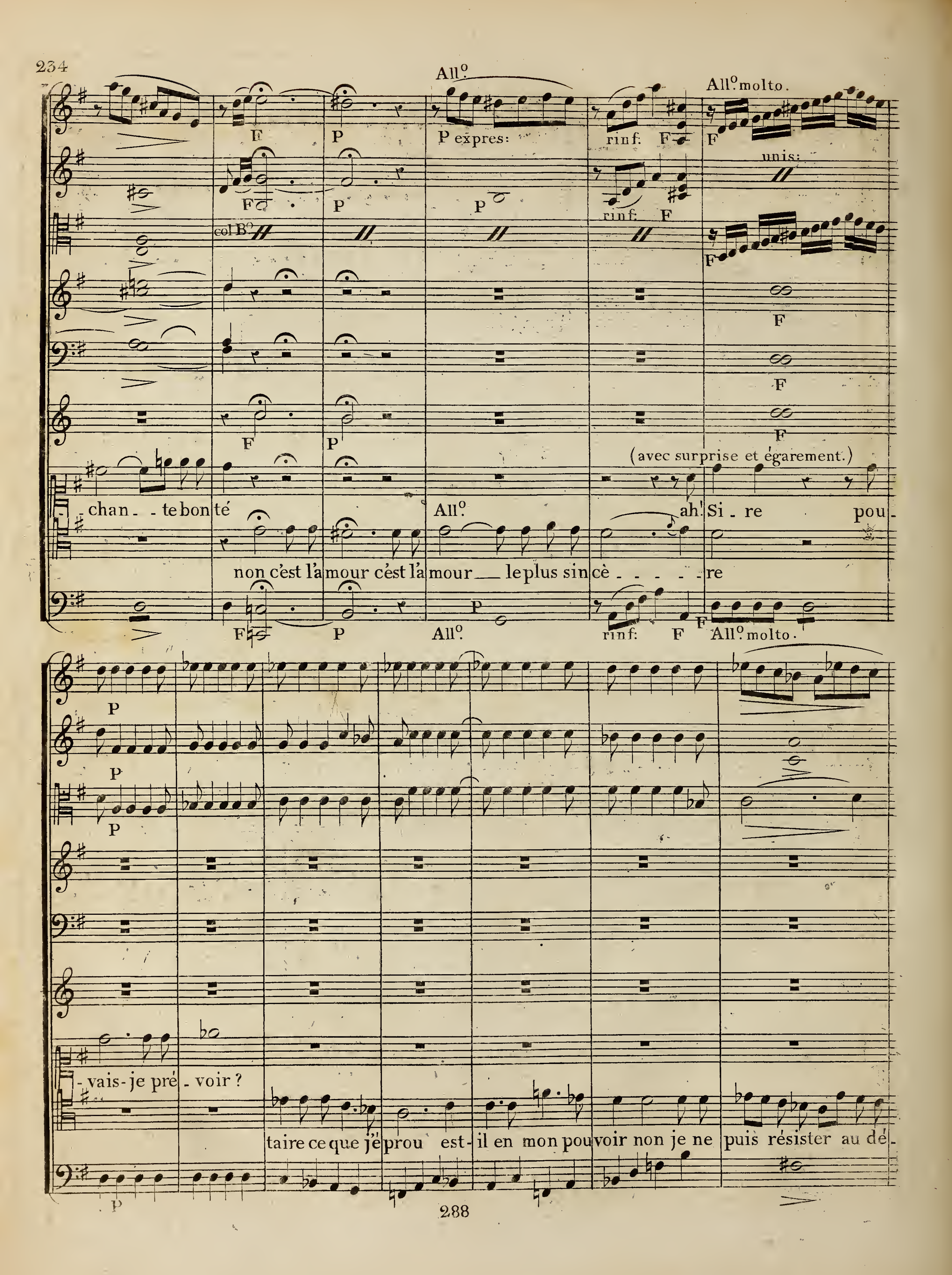
P PP F P

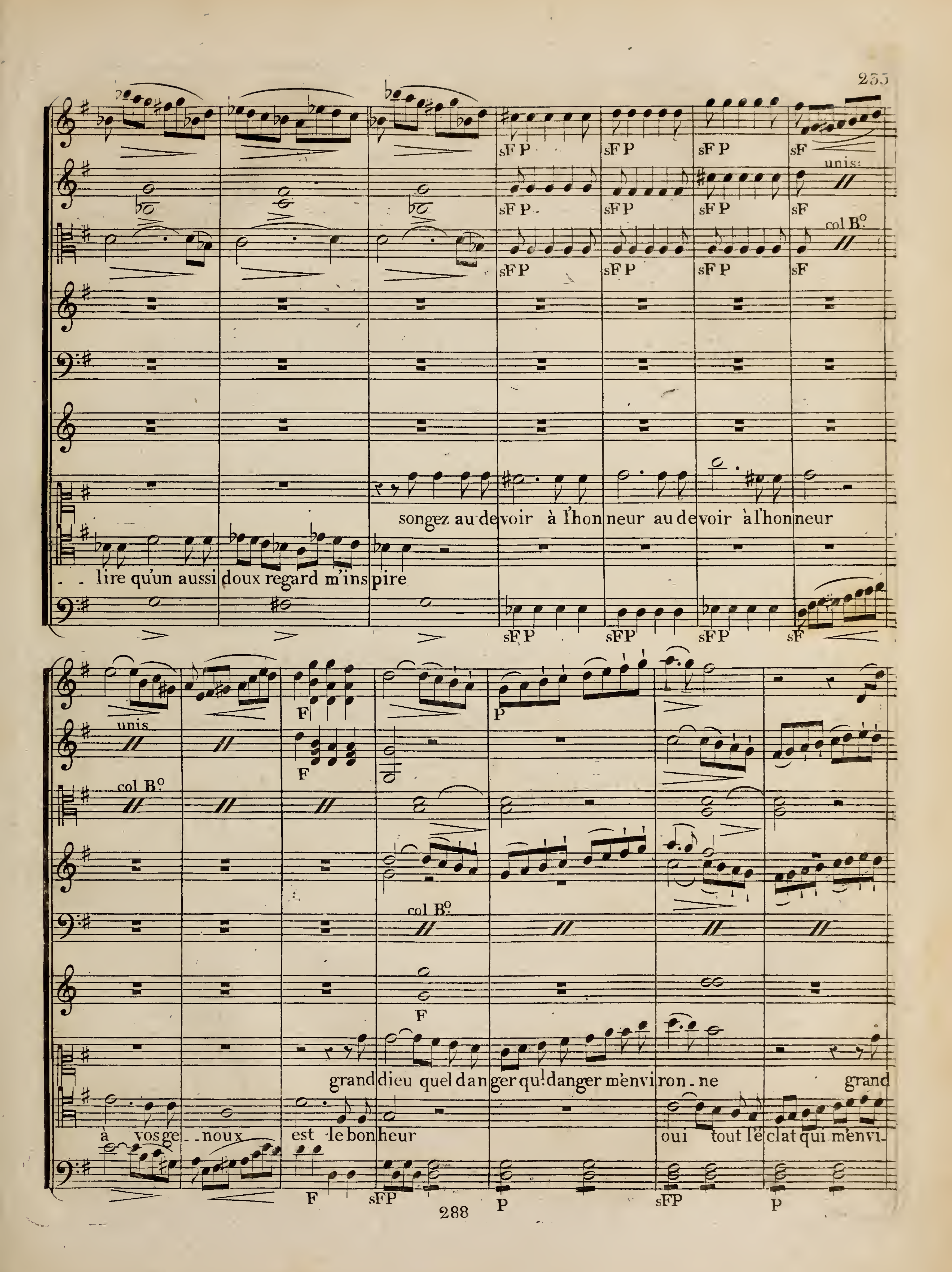
- té je sens — mon cœur — mon cœur a - gi - té

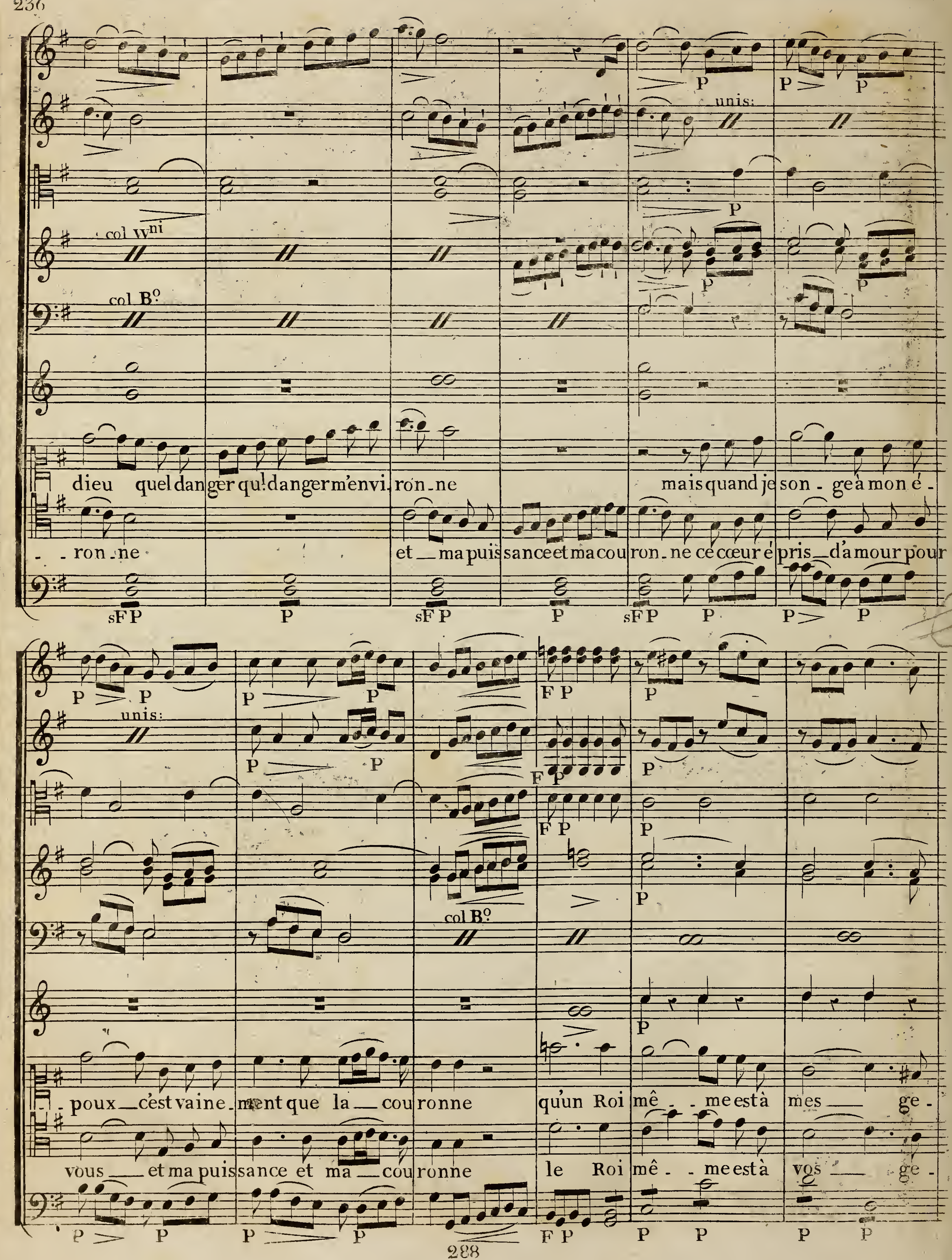
- té je sens — mon cœur — mon cœur a - gi - té cet a - veu cet a - veu peut - il vous dé plai - re
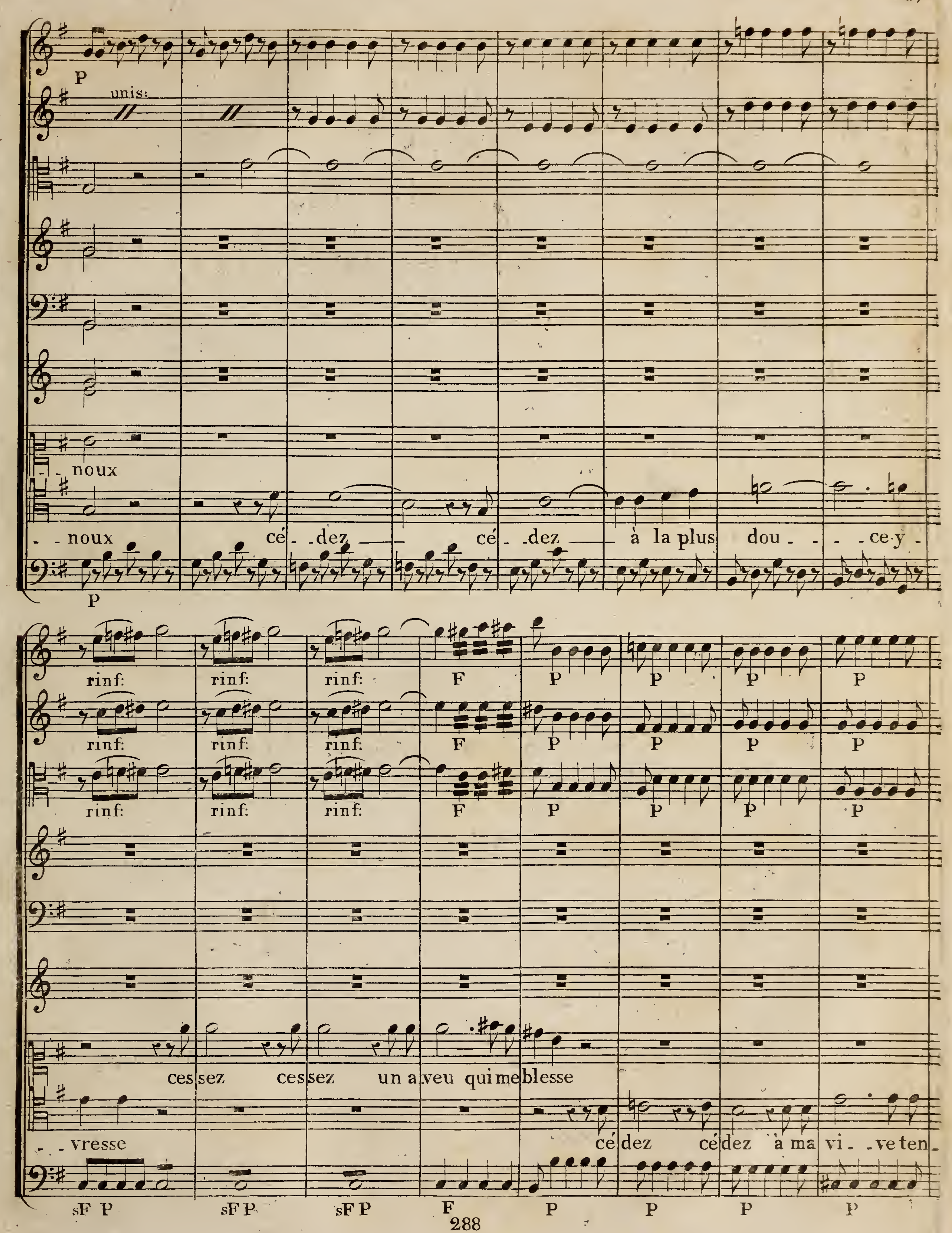
(Françoise très-émue.)
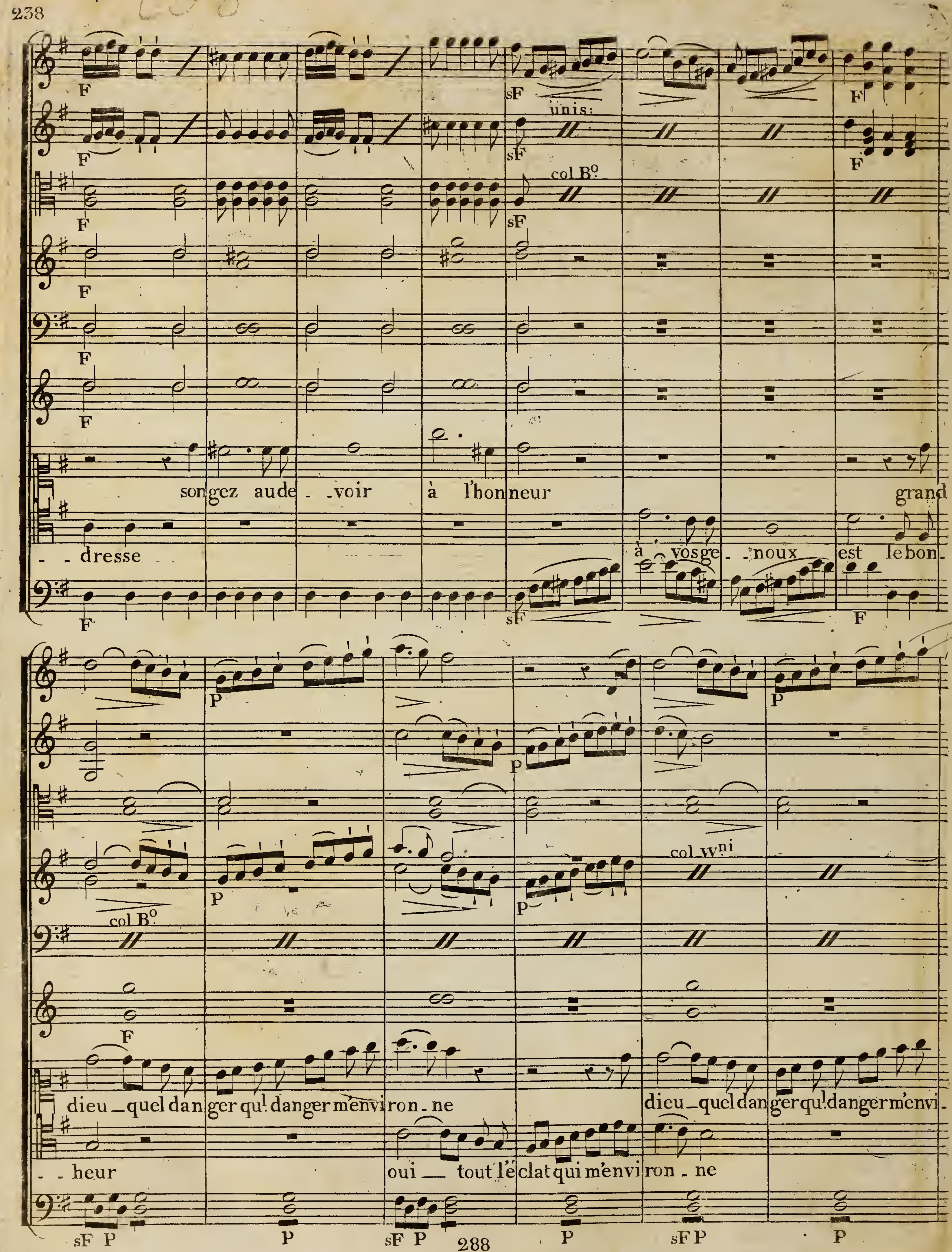
c'est la plus tou chante la plus tou -

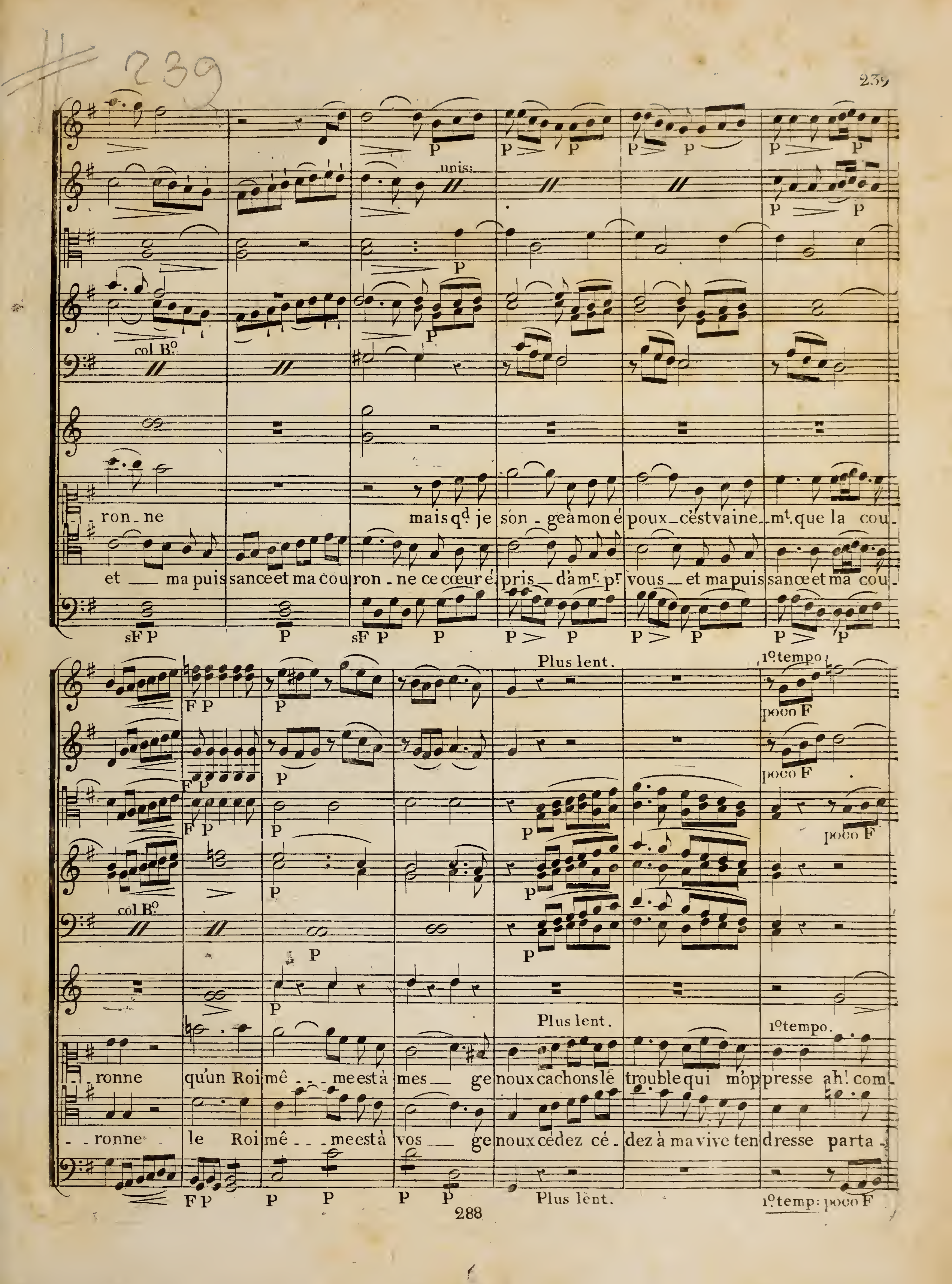

All°
All° molto.
F
P
P expres:
rinf.
unis:
col B°
(avec surprise et égarement.)
chan - te bon té
ah! Si - re pou-
non c'est l'amour c'est l'amour le plus sincè - - - - re
All°
All° molto.
- vais-je pré - voir?
taire ce que j'éprou est- il en mon pou voir non je ne puis résister au dé-

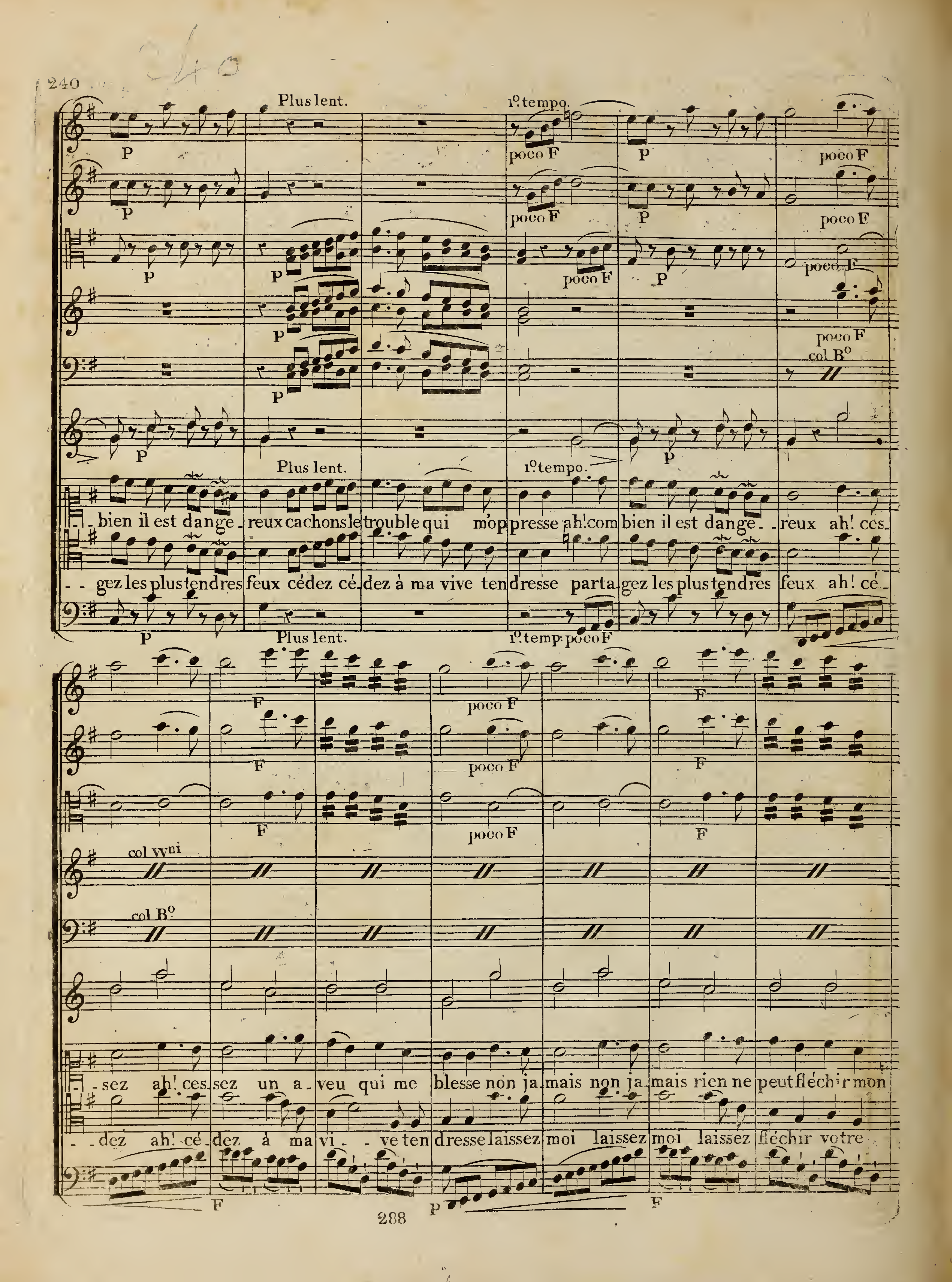

sF P
unis:
col B.o
songez au devoir à l'honneur au devoir à l'honneur
lire qu'un aussi doux regard m'inspire
unis
col B.o
F
P
grand dieu quel danger qu'danger m'environ-ne grand
à vos ge-noux est le bonheur
oui tout l'éclat qui m'envi-
sFP

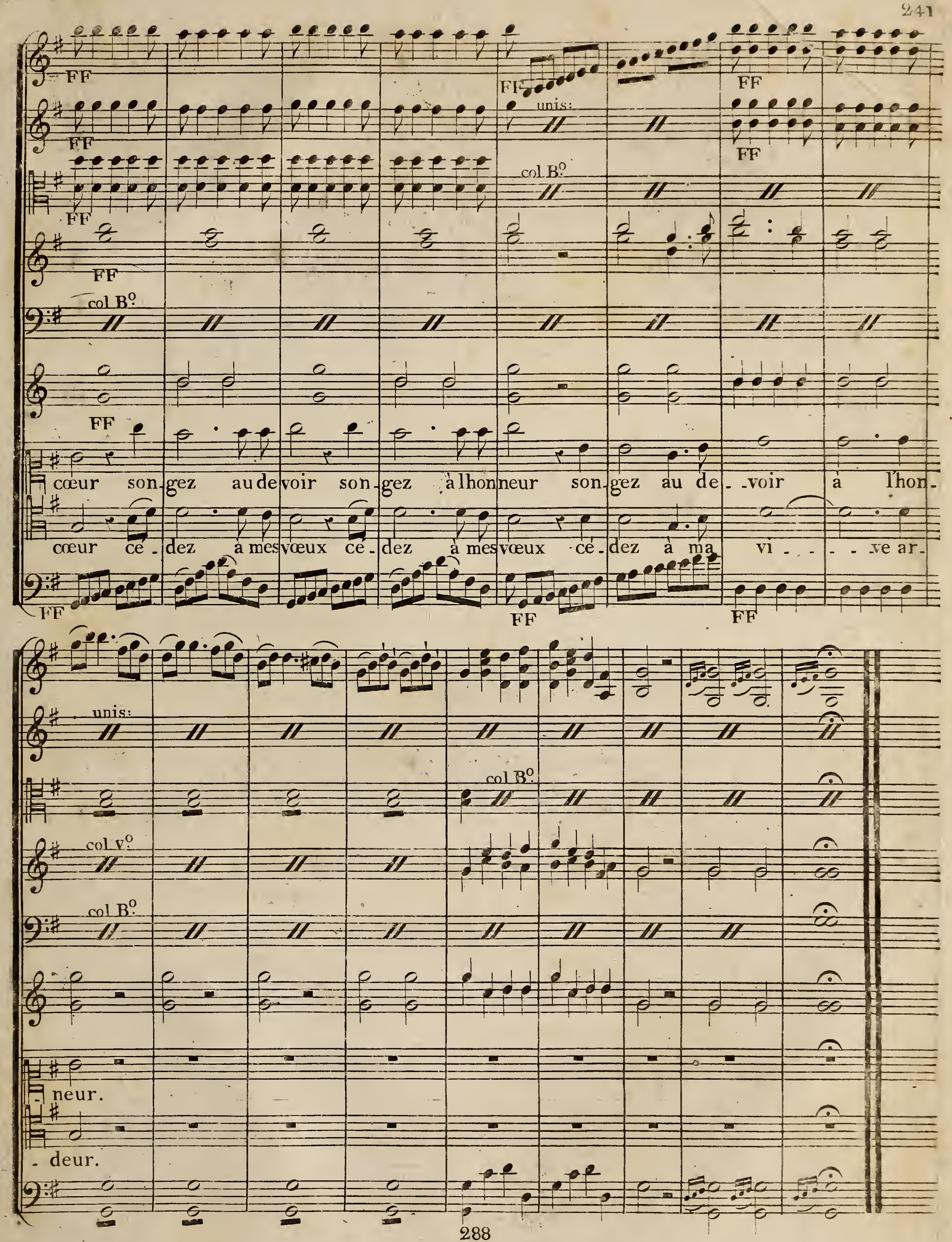

col Vni
col B.o
unis:
dieu quel danger qu! danger m'envi. ron_ne
mais quand je son_ge à mon é_
_ron_ne
et_ma puissance et ma couron_ne ce cœur é pris_d'amour pour
sFP
P
FP
_poux_c'est vaine_ment que la_couronne
qu'un Roi mê_ _me est à mes_ ge_
vous_et ma puissance et ma_couronne
le Roi mê_ _me est à vos_ ge_


P
unis:
noux
noux cé dez cé dez à la plus dou ce y
P
rinf:
F
ces sez ces sez un aveu qui me blesse
vresse cé dez cé dez à ma vi ve ten
sF P


F
sF
unis:
col B.o
songez au de - voir à l'hon neur
grand
- - dresse
à vos ge - noux est le bon -
dieu _ quel dan ger qu! danger m'envi ron _ ne
dieu _ quel dan ger qu! danger m'envi -
- - heur
oui _ tout l'é clat qui m'envi ron - ne
col W.ni
P
sF P


unis:
col B.o
ron_ne
mais q.d je son_ge à mon é poux_c'est vaine_m.t que la cou_
et ___ ma puis sance et ma cou ron_ne ce cœur é pris_ d'am.r p.r vous_ et ma puis sance et ma cou_
sF P
Plus lent.
1.o tempo
poco F
_ronne qu'un Roi mê___me est à mes___ ge noux cachons le trouble qui m'op presse ah! com_
__ronne le Roi mê___me est à vos___ ge noux cédez cé_dez à ma vive ten dresse parta_
Plus lent.
1.o temp: poco F


Plus lent.
1º tempo.
P
poco F
col Bº
Plus lent.
1º tempo.
bien il est dange_reux cachons le trouble qui m'oppresse ah! com bien il est dange_reux ah! ces_
gez les plus tendres feux cédez cé_dez à ma vive ten dresse parta_gez les plus tendres feux ah! cé_
Plus lent.
1º temp: poco F
F
col vvni
col Bº
_sez ah! ces_sez un a_veu qui me blesse non ja_mais non ja_mais rien ne peut fléchir mon
_dez ah! cé_dez à ma vi_ve ten dresse laissez moi laissez moi laissez fléchir votre


FF
FF
FF
FF
col B°
FF
unis:
col B°
FF
FF
FF
FF
cœur son_gez au devoir son_gez à l'honneur son_gez au de_ _voir à l'hon_
cœur cé_dez à mes vœux cé_dez à mes vœux cé_dez à ma vi_ _ _ _ve ar_
FF
FF
FF
unis:
col B°
col V°
col B°
neur.
_deur.

FRANÇOISE, avec altération.

Jamais le Roi de France pourra-t-il me persuader ?...

LE ROI, vivement.

Avoir combattu sous vos couleurs, avoir pris votre chiffre pour égide, n'est-ce pas assez vous dire que vous régnez à jamais sur ce cœur éperdu? oui, c'est auprès de moi que vous devez désormais briller, donner des lois, et rendre votre Roi plus heureux par l'amour, qu'il ne fût grand par la victoire.

FRANÇOISE.

Voilà donc le motif de ces fêtes par lesquelles on a cru m'éblouir!..j'ignore comment on peut, sans le blesser, refuser les hommages d'un grand Roi; mais, quelque soit le prestige dont vous avez voulu m'entourer, il est une voix qui me dit là, que je dois résiter à tout ce que vos offres ont de séduisant; c'est cette voix seule qui me guide et m'assure qu'avoir le courage de refuser votre amour, et la franchise de vous la déclarer, c'est m'honorer à vos regards et mériter votre estime.

LE ROI.

Eh bien! madame, vous me réduirez donc à n'être que le chevalier le plus malheureux de mes états ?

FRANÇOISE, avec force et dignité.

Tant de persévérance me rend à-la-fois ma fore et mon courage; le voilà donc connu ce danger que je n'osais prévoir! et c'est là ce François 1.er si brave à Marignan, si loyal au camp d'Ardres, si généreux sous les murs de Ferrare! Ah! puisse la postérité, en se rappelant les hauts faits d'un aussi grand monarque, oublier qu'il voulût tromper l'épouse d'un de ses frères d'armes, et ne l'entoura de tout le prestige de sa puissance, que pour chercher à la séduire.

LE ROI, avec véhémence.

Madame! (Françoise s'incline respectueusement, et sort.)

SCÈNE VIII.

LE ROI, seul.

Elle a raison....moi qui ne me proposais que de l'éprouver! comme insensiblement la beauté nous égare!...j'étais loin de m'attendre à trouver cet élan, cette imposante dignité... Ô Françoise, tu m'apprends à mieux apprécier un sexe dont je croyais que l'art de plaire était l'unique bonheur....et je cherchais à te séduire! non; si je fus un moment égaré par tes charmes, je veux t'accabler de nouveaux bienfaits, te citer, t'offrir pour modèle à toutes les femmes, (nuit.) et prouver que si je fus un peu prompt à rendre hommage à leur beauté, il est en elle un attrait invincible et sacré que je sais honorer plus encore.

SCÈNE IX.

LE ROI, LE PAGE.

LE PAGE, accourant par la porte du fond, tout essoufflé.

Ah! Sire... Votre Majesté veut-elle que le Comte de Châteaubriant achève de perdre la tête?

LE ROI.

Comment?

LE PAGE.

Il a déjà levé la séance du conseil, il court de tous côtés; il appelle la Comtesse, il est dans un trouble, dans une agitation....

LE ROI.

Il est un moyen de le rassurer: allez lui faire

entendre que je suis ici seul avec sa femme.

LE PAGE.

Seul, avec sa femme! Puisque Sa Majesté l'ordonne, allons lui porter le dernier coup.

(Il sort.)

SCÈNE X.

LE ROI, seul.

Oui, quelque confiance que mérite la Comtesse, Châteaubriant est trop jaloux pour qu'après cette aventure, il ne lui reste pas des soupçons qui troubleraient à jamais le bonheur de Françoise. En vrai chevalier, je dois les détruire. La nuit vient et m'offre un moyen sûr de le désabuser. Je l'entends; il paraît furieux: feignons de nous méprendre.

SCÈNE XI.

(Il fait nuit.)

LE ROI, CHÂTEAUBRIANT, au fond du théâtre.

CHÂTEAUBRIANT.

Le Roi seul avec ma femme!

LE ROI, avec intention.

Ah! vous voilà, mon cher Bellegarde.

CHÂTEAUBRIANT.

Il me prend pour Bellegarde: dissimulons.

LE ROI.

Arrivez donc, que je vous dise où j'en suis avec votre belle parente.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Écoutons.

LE ROI, à part.

La peur le prend. (haut et lui passant un bras sur l'épaule.) Vous savez, jeune fou, que dès le premier regard, j'ai conçu pour elle la passion la plus vive.

CHÂTEAUBRIANT, à part, un peu plus haut.

Je ne m'en suis que trop aperçu.

LE ROI.

Vous vous en êtes aperçu... Séducteur expérimenté, vous avez dû voir que ce tournois, ces fêtes brillantes n'avaient d'autre but que de chercher à l'éblouir.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Oui, je l'ai vu.

LE ROI, appuyant.

Vous concevez aisément qu'une jeune feme confinée jusqu'à ce jour au fond de la Bretagne, sans aucun usage du monde et de la Cour, n'a pu résister à ces hommages qui déjà en ont séduit tant d'autres. Enfin, je viens d'avoir, ici même, avec elle, un tête-à-tête charmant.... En amant timide et respectueux, tel que vous me connaissez, j'ai commencé par la déclaration la plus pressante....

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Ciel!

LE ROI

D'abord son trouble est extrême: il ne fait que m'encourager... Je tombe à ses genoux.... je presse sa main tremblante.... Vous vous attendez que dans un tel moment....

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Je suis perdu.

LE ROI, vivement.

Pas du tout... Votre parente, rappelant alors tout ce que la vertu peut donner de force et de courage, repousse mes vœux avec une dignité qui fait succéder à la passion la plus violente un sentiment de respect et d'admiration qu'aucune belle ne m'avait inspiré jusqu'à ce jour

Elle en profite pour s'éloigner, et me fait éprouver pour la première fois de ma vie, qu'il est encore plus doux d'estimer une femme que d'en triompher. Ah! mon cher Bellegarde! heureux celui qui fixera son choix. Jamais il ne fut une fem̃e plus digne de l'amour et de la confiance de son époux. (le Comte veut tomber à ses pieds; le Roi le retient.) Mais je crois entendre Châteaubriant. Il m'a paru concevoir quelques inquiétudes sur votre parente, et je veux vous laisser tout le plaisir de le désabuser.

(Il sort.)

SCÈNE XII.

CHÂTEAUBRIANT seul.

Que viens-je d'entendre?... heureuse confidence; tu me rends à-la-fois le bonheur et la tranquillité!... et moi, qui la soupçonnais.

(Des lustres descendent dans la galerie, et l'éclairent peu-à-peu.)

SCÈNE XIII.

FRANÇOISE, entrant du côté opposé à celui par lequel le Roi est sorti.

C'est vous, cher Comte; je vous cherchais de tous côtés.

CHÂTEAUBRIANT.

Je tombe à vos genoux.

FRANÇOISE.

Si vous saviez....

CHÂTEAUBRIANT.

Je sais tout. (lui baisant la main.) Que ne vous dois-je pas vous me transportez d'amour et de reconnaissance.

FRANÇOISE.

Mon ami, c'est votre seule image, c'est votre souvenir qui m'a sauvée.

CHÂTEAUBRIANT.

Jouissez à jamais d'une entière liberté, d'une confiance sans bornes; mais comment n'aurais-je pas été troublé par tous les dangers auxquels ma coupable défiance vous avait exposée?

FRANÇOISE.

Ah! mon ami, pourquoi ne m'en avoir pas prévenue.

CHÂTEAUBRIANT

Il est encore tems de les fuir; j'ai fait préparer des relais; venez, chère Françoise, venez: oui, je saurai vous enlever d'une Cour.

SCÈNE XIV.

Les Mêmes, BELLEGARDE.

BELLEGARDE, il entre de manière à entendre les derniers mots ci-dessus.

Enlever ma parente! y songez-vous monsieur le Comte?

CHÂTEAUBRIANT, mettant la main sur son épée.

Mr. de Bellegarde!

FRANÇOISE, s'élancant entr'eux deux.

Ô ciel! arrêtez.

BELLEGARDE.

Non, belle cousine, je ne souffrirai pas....

CHÂTEAUBRIANT.

Il n'est plus tems de dissimuler: elle est ma femme.

BELLEGARDE.

Votre femme!

SCÈNE XVᵉ et dernière.

LE ROI, CHÂTEAUBRIANT, BELLEGARDE, MARGUERITE, FRANÇOISE, LE PAGE, Chevaliers, Dames et suite du Roi, Pages.

CH-BRIANT, pressant Françoise dans ses bras.

Oui, oui, quelque disgrace que je puisse encourir, et dût le Roi, que j'ai trompé, m'accabler de toute sa colère, je déclare qu'elle est ma femme.

LE ROI, du ton le plus aimable et après un mom.t de silence.

Comte, je viens vous en féliciter.

CHÂTEAUBRIANT, FRANÇOISE.

Ciel! le Roi! (Franç: s'arrache vivem.t d'auprès du roi.)

LE ROI.

Restez, madame, restez près d'un époux que vous avez su ramener à la confiance. Châteaubriant, que vous êtes heureux!

BELLEGARDE, à part.

C'est le premier mari d'une jolie femme auquel le Roi fasse ce compliment.

LE ROI.

Je sais avec quelle éloquence vous avez proposé dans le conseil mon départ pour l'Italie. (gaîment.) Vos raisons se devinent aisément. (avec dignité.) Mais vous avez rempli le plus cher de mes vœux. Bayard m'appelle, je vais opposer à Charles-Quint un rival digne de lui; et pour calmer les grandes inquiétudes que vous manifestiez tantôt, avec tant de zèle et de chaleur.... (souriant.) j'irai moi-même débloquer Bonnivet.

CHÂTEAUBRIANT.

Sire, je vous suivrai; disposez de mon bras, de mon sang, de ma vie.

LE ROI.

Non, cher Comte, elle est trop nécessaire au bonheur de Françoise. Les côtes de Bretagne sont menacées... Je vous nomme Lieutenant-Général de cette province, tenez-y mes États, et, désormais, loin d'enfermer la Comtesse dans un château fort, qu'elle soit offerte par vous à toutes les dames de la Bretagne, comme le modèle, la gloire de son sexe; et sur-tout gardez-vous bien de vouloir la faire passer pour laide, Châteaubriant, on aurait trop de peine à vous croire.

FRANÇOISE.

Ah! Sire, soyez persuadé que j'y porterai le souvenir éternel de vos bienfaits. C'est à moi sur-tout qu'il appartient de publier que le plus grand Roi du monde en est aussi le plus généreux.

MARGUERITE, à demi-voix.

Avouez, mon frère, qu'il est encore plus glorieux de se vaincre soi-même, que de vaincre ses ennemis.

LE ROI, fixant Françoise avec le plus vif intérêt.

Je l'éprouve, ma sœur; mais je crois pourtant que je fais bien de partir....(haut.) Edmond, c'est au champ d'honneur que votre guidon vous attend.

LE PAGE.

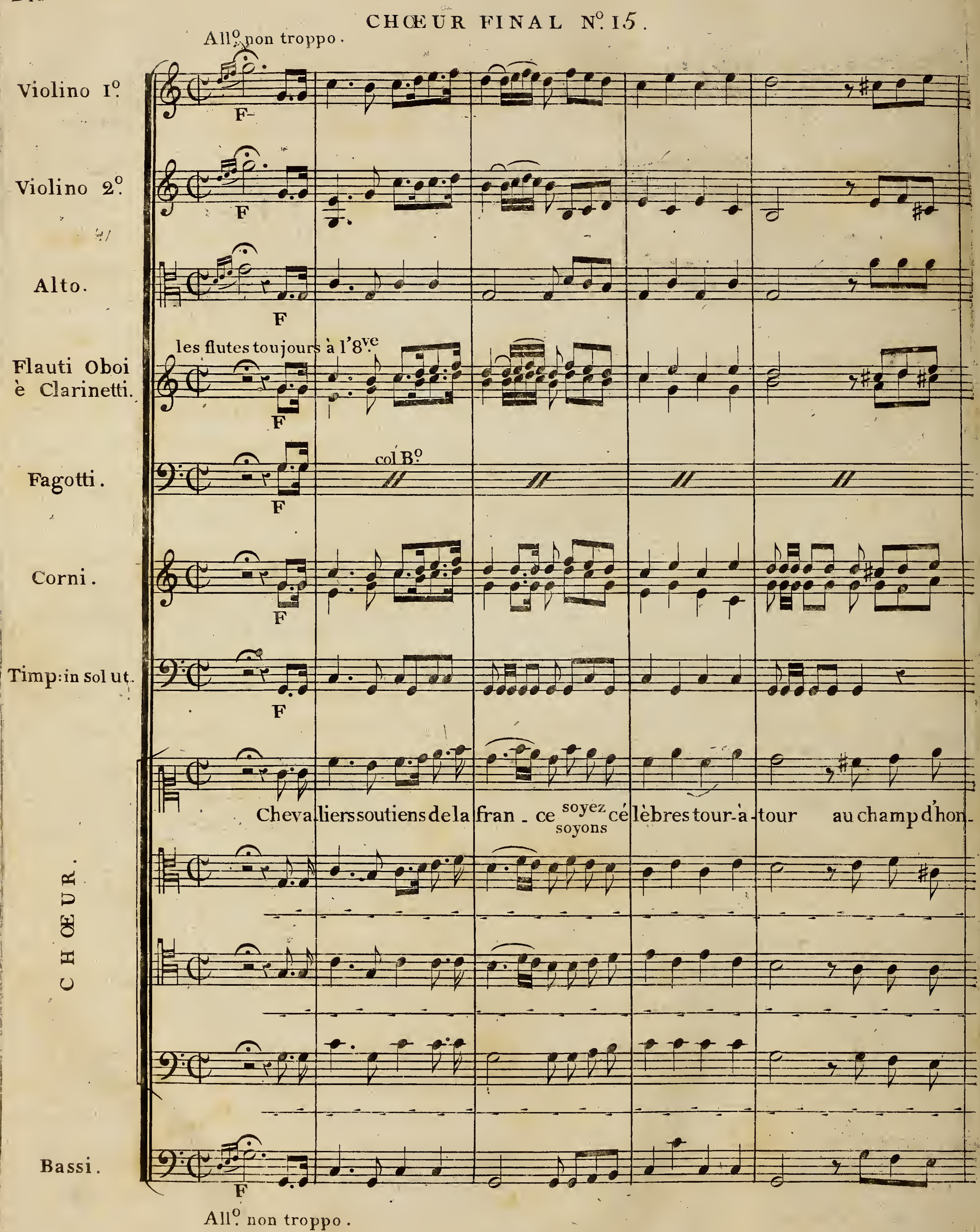
Je le mériterai, Sire.

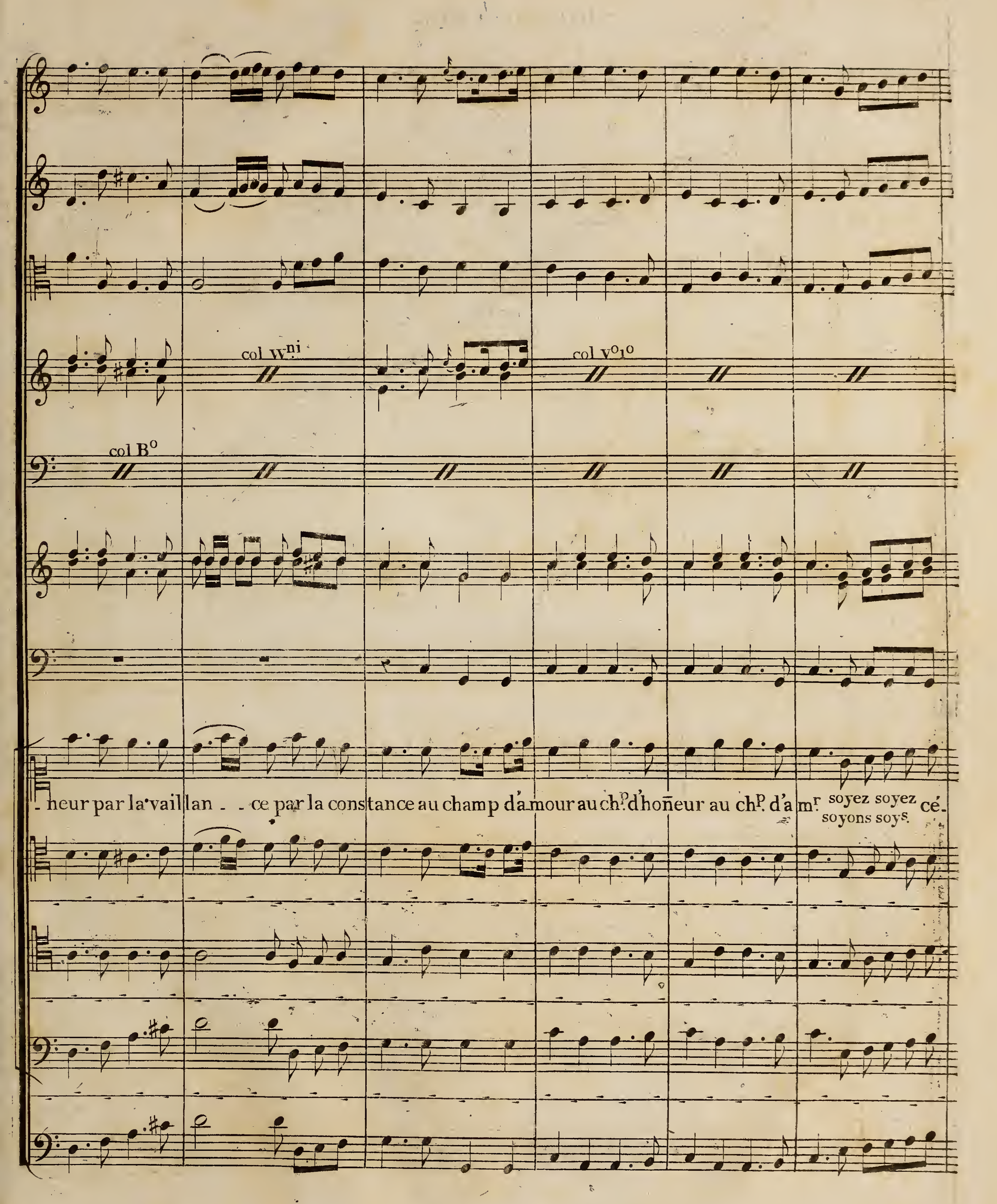
LE ROI.

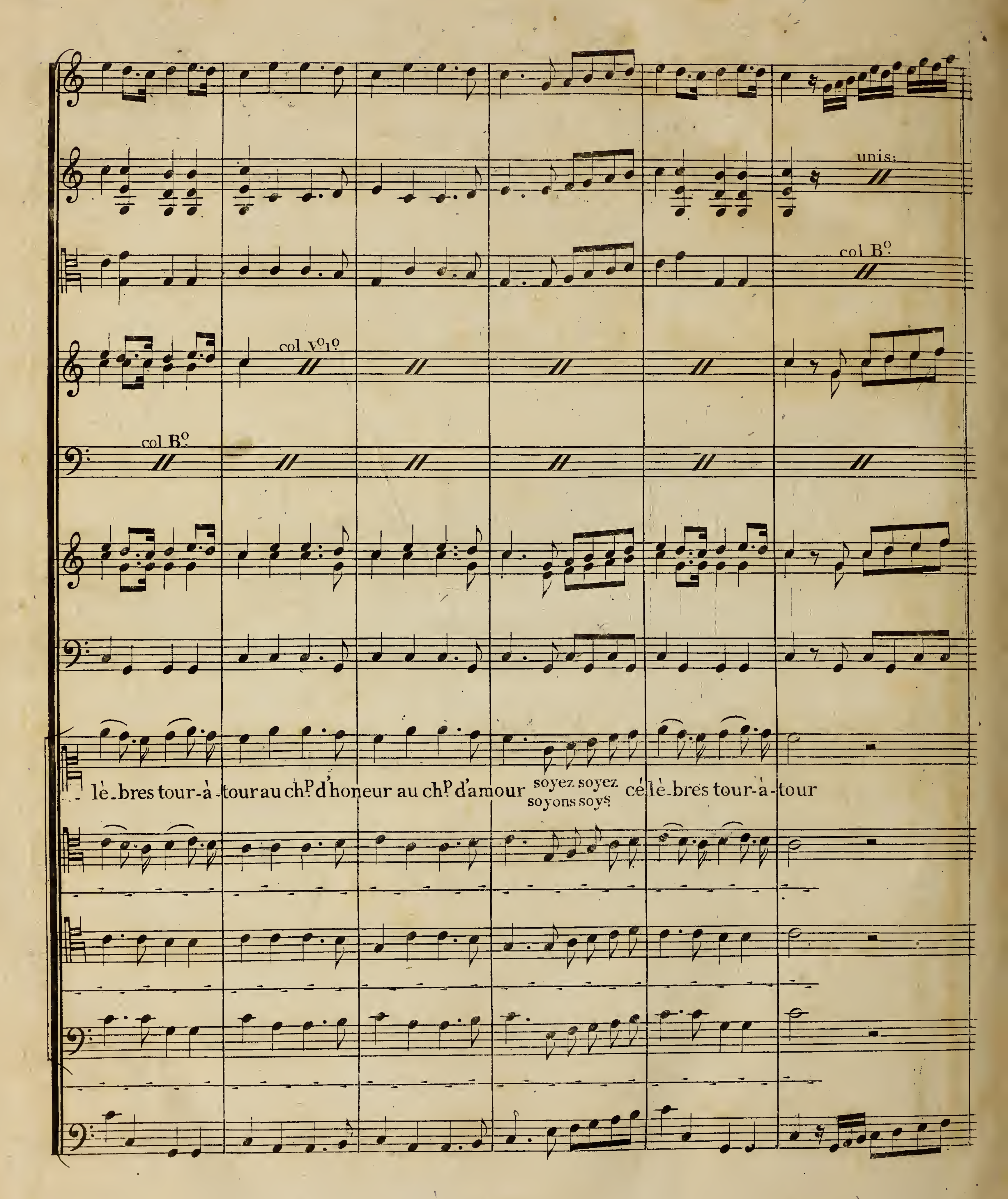
Vous, cher Bellegarde, qui n'avez plus de belle parente à surveiller, vous me suivrez en Italie, nous combattrons près de Bayard; nous défendrons les droits de ma couronne; nous y ferons briller cet esprit de chevalerie auquel j'ai su ramener mon siècle; et si le sort des armes nous est défavorable, battons-nous de manière à pouvoir dire: tout est perdu, fors l'honneur.

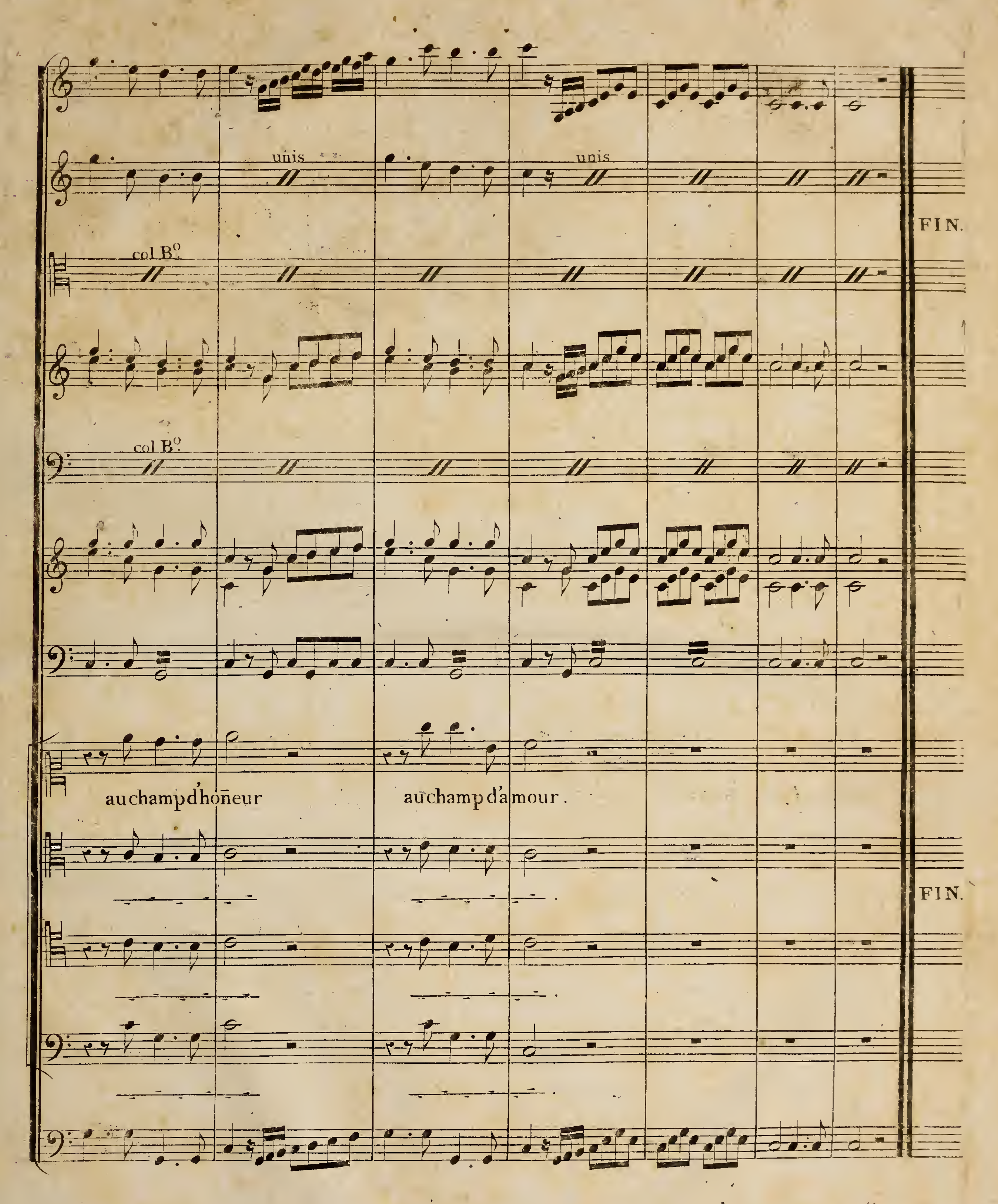
(Chœur final.)

CHŒUR FINAL N°. 15.




col Wni
col Vo1o
col Bo
-heur par la vaillan - - ce par la constance au champ d'amour au chp. d'honeur au chp. d'a mr. soyez soyez cé-
soyons soys.


unis:
col B°
col V°1°
col B°
lè_bres tour-à-tour au chp. d'honeur au chp. d'amour
soyez soyez
soyons soys.
cé lè_bres tour-à-tour



unis
unis
col B.o
col B.o
FIN.
au champ d'honeur
au champ d'amour.
FIN.

